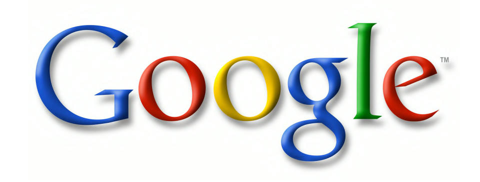





1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

RECUEIL

DE

CHRONIQUES, CHARTES ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT

L'HISTOIRE ET LES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES

TROISIÈME SÉRIE

FORMAT GRAND IN-8°

AVIS.

Le Comité-Directeur a décidé de reprendre, sous le format grand in-8°, la 3e série de ses publications, qui avait été abandonnée depuis quelques années.

Elle sera réservée aux travaux trop étendus pour être insérés aux *Annales* qui, désencombrées de cette manière, pourront revenir à leur caractère propre et offriront ainsi plus de variété.

Chaque année, outre les *Annales*, il pourra être distribué un volume de cette série ; bien entendu, cette distribution devra être regardée comme purement facultative, mais elle ne préjudiciera en rien à la publication des in-quarto.

Le premier volume de cette série paraît à l'occasion du soixantenaire de la Société d'Émulation, dont la fondation remonte au 16 janvier 1839, date de sa séance inaugurale.

Bruges Bogaerde school

INVENTAIRE DIPLOMATIQUE

DES ARCHIVES DE L'ANCIENNE

ÉCOLE BOGARDE

A BRUGES,

COMPRENANT LE TEXTE OU L'ANALYSE DE TOUS LES DOCUMENTS QUI COMPOSENT CETTE COLLECTION,

précédé d'une Introduction historique sur les diverses organisations de cette école d'apprentissage depuis le XIIIe jusqu'au XIXe siècle, et suivie d'une notice sur la « Witte Saeihalle » et la Sayetterie,

PAR

L. GILLIODTS-VAN SEVEREN,

CONSERVATEUR DES ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES.

II



BRUGES

IMPRIMERIE DE LOUIS DE PLANCKE, RUE SAINTE-CLAIRE, 1.

1899.

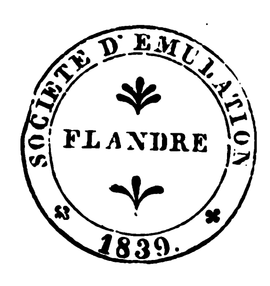
N° 36

Pr Le Président,

Heys

Le Secrétaire,

Léon de Foere



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE DE

L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE.

Membres Effectifs :

MESSIEURS :

1. Le baron A. DE MAERE-LIMNANDER, ingénieur-hydrographe, président du Cercle historique et archéologique, membre de l'Académie royale flamande, à Gand.
2. ALFRED RONSE, membre de la Chambre des Représentants, échevin de la ville de Bruges, officier de l'Ordre de Léopold, MEMBRE DU COMITÉ.
3. L'abbé CLAERHOUT, directeur de l'école primaire des garçons, à Pitthem.
4. EDOUARD HOUTART, docteur en philosophie et lettres, avocat, au château de Monceau-sur-Sambre.
5. JULES BROUCKAERT, bibliophile, à Courtrai.
6. Le chanoine A. C. E. J. DE SCHREVEL, licencié en théologie, secrétaire de S. G. Mgr. l'Évêque de Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
7. BARACK, bibliothécaire en chef de l'Université de Strasbourg.
8. LOUIS GILLIODTS-VAN SEVEREN, docteur en droit, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de la Belgique et de la Commission royale d'histoire, conservateur des archives de la ville de Bruges, à Bruges.
9. Le baron ARTHUR SURMONT DE VOLSBERGHE, sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, bourgmestre d'Ypres.
10. JEAN VAN RUYMBEKE, bibliophile, membre correspondant de la Commission royale des monuments, bourgmestre d'Oedelem.
11. Le baron ERNEST VAN CALOEN, docteur en droit, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", conseiller communal, à Bruges.
12. Le baron FRANÇOIS BETHUNE, professeur à l'université de Louvain.
13. L'abbé CLAEYS, membre de l'Académie royale flamande, curé de Saint-Nicolas, à Gand.

MESSIEURS :

14. JULES VANDENPEEREBOOM, ministre des chemins de fer, postes et télégraphes de Belgique, chevalier de l'Ordre de Léopold, grand officier de la Légion d'honneur, grand cordon de l'Ordre de Charles III, d'Espagne, et de l'Ordre du Christ, de Portugal, membre de la Chambre des Représentants, à Bruxelles.

15. ALEXANDRE BONVARLET, consul de Danemarck, président du Comité flamand de France, membre honoraire de l'Académie royale flamande de Belgique, à Dunkerque.

16. J. VAN CALOEN DE BASSEGHEM, conseiller provincial, membre de la Commission administrative des Hospices civils, à Bruges.

17. Le baron CHARLES GILLÈS DE PÉLICHY, membre de la Société archéologique de Namur, au château d'Iseghem.

18. Le chanoine AD. DUCLOS, membre-fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, membre d'honneur et membre correspondant de la Société archéologique de Bruges, membre honoraire de la société d'histoire et d'archéologie de Gand ; membre d'honneur de la Société Dr *Constantius Buter*, à l'université de Louvain, etc., curé de St Jacques, à Ypres.

19. A. DIEGERICK, conservateur des archives de l'État, à Gand.

20. Mgr. le baron F. BETHUNE, archidiacre de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la Société archéologique de Bruges, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.

21. Le baron ARNOLD 'T KINT DE ROODENBEKE, membre de la Chambre des Représentants, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruxelles.

22. L'abbé J. C. FERRANT, curé à Harlebeke.

23. HENRI PIRENNE, professeur à l'Université de Gand, membre de la Commission royale d'histoire, à Gand.

24. Monseigneur GUSTAVE-JOSEPH WAFFELAERT, évêque de Bruges, docteur en théologie, prélat domestique de Sa Sainteté, officier de l'Ordre de Léopold.

25. Le vicomte ALBÉRIC DE MONTBLANC, sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Ingelmunster.

26. L'abbé RONSE, aumônier de la Maison de refuge, à Bruges.

27. JULES LAMMENS, sénateur, à Gand.

28. LÉON DE FOERE, docteur en droit, membre correspondant de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, à Bruges, SECRÉTAIRE DU COMITÉ.

29. Le comte AMÉDÉE VISART DE BOCARMÉ, membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de la ville de Bruges, commandeur de l'Ordre de Léopold.

30. Le comte THIERRY DE LIMBURG STIRUM-DE THIENNES sénateur, officier de l'Ordre de Léopold, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances etc., à Bruxelles, PRÉSIDENT DU COMITÉ.

31. ÉDOUARD NEELEMANS, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne, ancien bourgmestre d'Eecloo, MEMBRE DU COMITÉ.

32. Le Père Supérieur de la résidence des RR. PP. Jésuites, à Bruges.

33. Le chanoine J. D. M. ROMMEL, inspecteur des collèges épiscopaux, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.

34. Le R. P. CUTHBERT ROBINSON, de la Congrégation des Oblats de St Charles, bachelier en théologie, à Bayswater, Londres.

35. Le chanoine ALPHONSE DE LEYN, docteur en droit, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, MEMBRE DU COMITÉ.

36. J. M. E. FEYS, docteur en philosophie et lettres, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de l'Académie héraldique italienne de Pise, professeur honoraire d'athénée, à Bruges, VICE PRÉSIDENT DU COMITÉ.

Messieurs :

37. Le chanoine **REMBRY**, **vicaire-général, bachelier en droit canon, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.**
38. **Félix DE COUSSEMAKER, avocat, à Bailleul.**
39. René DE GRAVE-van SULPER van ZURPELE, président du tribunal de 1re instance, chevalier de l'ordre de Léopold, à Furnes.
40. Ferdinand VAN DER HAEGHEN, chevalier des Ordres de Léopold de Belgique, de l'Étoile Polaire et de la Couronne royale de Prusse etc., membre correspondant de la Commission royale des monuments, bibliothécaire de l'université, à Gand.
41. Monseigneur STILLEMANS, évêque de Gand, docteur en théologie et en philosophie et lettres, officier de l'ordre de Léopold.
42. Le baron Albert VAN ZUYLEN VAN NYEVELT, docteur en droit, à St-André-lez-Bruges.
43. L'abbé D.-P.-J. PATTYN, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, membre effectif de la Société archéologique de Bruges, de la Société d'archéologie de Bruxelles et de la Gilde de Ste-Lutgarde, recteur émérite de N. D. des Aveugles, à Bruges.
44. Adile MULLE DE TERSCHUEREN, sénateur, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Thielt.
45. L'abbé Joseph VANDERMEERSCH, docteur en théologie et en philosophie, professeur au grand séminaire de Bruges.
46. A. J. WITTERYCK, éditeur, à Bruges.
47. Le chanoine H.-J.-L.-M. VUYLSTEKE, directeur des Maricoles, à Bruges.
48. Arthur MERGHELYNCK, membre titulaire du Comité flamand de France, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres, membre suppléant du conseil héraldique de Belgique, à Ypres.
49. L'abbé L. J. MESSIAEN, curé, à Reckem.
50. L'abbé CALLEWAERT, licencié en théologie, directeur du séminaire, à Bruges.
51. Le baron Jean BETHUNE-DE VILLERS, membre de la Députation permanente du conseil provincial de la Flandre occidentale, président du Comité de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, membre du Comité.
52. Le baron Albert VAN CALOEN-VAN OCKERHOUT, docteur en droit, conseiller provincial de la Flandre occidentale, bourgmestre de Lophem, membre du Comité.
53. Wilfrid C. ROBINSON, ancien zouave pontifical, décoré de la médaille de Léon XIII "Bene Merenti", homme de lettres, membre de la Société archéologique de Bruges, à Bruges, Trésorier et Bibliothécaire.
54. L'abbé L. SLOSSE, curé à Rumbeke.
55. Le chevalier Amaury-Joseph-Charles DE GHELLINCK D'ELSEGHEM, membre de la Société des Bibliophiles flamands à Gand, de la Société des Bibliophiles belges, de la Société archéologique de Mons et du Cercle archéologique d'Enghien, à Bruxelles.
56. Guillaume-Louis DE VREESE, docteur en philosophie et lettres, membre correspondant de l'Académie royale flamande de Belgique, membre de la Société de Littérature Neerlandaise à Leyde, chargé de cours à l'université de Gand.
57. R. DE SPOT, sénateur, à Furnes.
58. A. VAN DER MEERSCH, aumônier de l'hôpital de Wervicq, membre du Comité flamand de France, etc., à Wervicq.
59. L'abbé Jules VAN SUYT, curé de Noordschoote.
60. Charles DE WULF, architecte de la ville de Bruges.
61. L'abbé comte VAN DEN STEEN DE JÉHAY, à Bruges.

Membres honoraires.

MESSIEURS :

1. LOUIS DE BACKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des Ordres de la Couronne de Chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'Académie, membre de la Commission historique du département du Nord, de la Société des Arts et des Sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la Société d'Émulation de Cambrai, etc., à Noordpeene.
2. Le R. Père HENRI-MARIE IWEINS, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, membre de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie et du Comité flamand de France, à Louvain.
3. CH. PIOT, officier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de François-Joseph d'Autriche, archiviste-général honoraire du Royaume, membre de l'Académie royale de Belgique, et de la Commission royale d'Histoire, etc., à Bruxelles.
4. N. DE PAUW, 1er avocat général à la Cour d'appel de Gand, officier de l'Ordre de Léopold membre de l'Académie royale flamande, membre de la Commission des archives et de celle des monuments de la ville de Gand, du Cercle archéologique de Termonde etc., à Gand.
5. Le R. P. J. VAN DEN GHEYN, de la Compagnie de Jésus, membre de la Société d'anthropologie et de la Société de géographie d'Anvers, à Bruxelles.

PREMIÈRE SÉRIE

Chartes et Documents d'organisation et Règlements.

TEXTES

1252-1806.

PREMIÈRE SÉRIE.

CHARTES ET DOCUMENTS D'ORGANISATION ET RÈGLEMENTS.

TEXTES.

1252-1806.

I.

1252, 16 mars. — La comtesse Marguerite prend les Beguins sous sa protection.

Margareta, Flandrie ac Haynonie comitissa, baillivo suo Brugensi salutem. Cum Beghini apud Brugas commorantes latores presentium nobis conquesti quod quidam de Brugis in ipsos manus violentas iniecissent et ipsos turpiter tractavissent, ipsis vulnera et verbera inferendo, vobis precipiendo mandamus et finaliter volumus quatinus sine dilatione querimonias ipsorum diligenter audiatis et damna sibi illata et injurias irrogatas prout eas de plano ipsis intellexistis esse factas, faciatis emendari ab hiis qui talia facere presumpserunt;

vobis similiter precipientes etiam et volentes, ut quocumque necesse fuerit, vel ab ipsis fueritis requisiti in suis negotiis, benigne consilium apponatis, nec permittatis ipsos vel alios qui Beghini vocantur a nemine deprimi, vel etiam conculcari ; et si necesse fuit assecurari ipsos faciatis, et super hoc tantum faciatis, quod de vobis non habeant materia conquerendi, sed potius possint de vobis se laudare. Datum anno domini M° CC° L° primo die sabbati post Letare ihlm.

D'après le *vidimus* du 20 decembre 1302 ; voy. ci-dessous n° XX.

II.

1252, 22 décembre. — La comtesse Marguerite octroie aux Begards de Bruges la franchise de taxe du métier des Tisserands.

Margareta, Flandrie et Hannonie comitissa. Decano et jnventoribus textorum Brugensium, salutem. Vobis mandamus et volumus quatinus Begardos in tali libertate teneatis et immunes ab omnj exactione sicut Beghinas in Vinea commorantes. Et si quid pro cora aliqua accepistis ab eis, volumus et rogamus ut amore nostrj illud restituatis eisdem. Datum Jnsulis anno Domini M° CC° L° secundo jn crastino beati Thome Apostoli.

Orig. sur vélin ; scel enlevé.

III.

1266, juillet. — Le conte Gui accorde une même liberté aux Bégards mineurs et prècheurs.

Guido, comes Flandrie ac marchio Namurcensis, Dilecto baillivo suo brugensi salutem in domino. Mandamus vobis et volumus quatinus Beghardos qui fratribus minoribus confitentur, in eadem libertate teneatis, qua tenentur Beghardi qui fratribus predicatoribus confitentur. Datum anno domini M° CC° LX° VJ° mense julio.

D'après le *vidimus* du 20 décembre 1302 ; ci-dessous n° XX.

IV.

1268, 29 février. — Sentence arbitrale des échevins de Bruges au sujet des querelles entre les Begards et les tisserands.

Van de discordie die was tussche den wullinen wevers van der port van Brugghe, an die ene zide, ende den Begghards die woenen over sinte Marien brugghe in convente ende Lambine van den Porchine, of ander zide. Sijn si gheacordeerd aldus; Dat die Beghard die noit ghetouwe ne hild ende een up set, essculdich vive sceleghe in aelmoesen; ende die deken van den wevers zal dat ontvaen, endaer of versien die aerme Beghardc bid meshem. Noch meer si moeten werken toter wevers clocke ende saterdaghes, ende messavonts toter noene, ende niet daer achter; worden zi wettelike begrepen dat si daer achter wrochten, si moestend boeten bin haren huse up ghenaden. Noch meer telken ghetouwe moeten si ebben enen boem ende nemermeer. Van al den andren coeren sijn si quite. Dit was ghedaen int jaer ons heren Jhesus Crist. M° CC° LXVIIJ° in den vtersten dach van spoercle. Ende omdat het de vaster zi, ebben wi Gillis Agheten soene ende jonghe Pauwels, scepenen van Brugghe hier anghehanghen onse zegle.

D'après le *vidimus* du 20 décembre 1302; ci-dessous n° XX.

V.

1275, 15 mai. — La comtesse Marguerite accorde aux Begards de Bruges les mêmes immunités dont jouissaient les Béguines de la Vigne.

Margareta, Flandrie et Hannonie comitissa, Baillivo suo Brugensi, salutem. Mandamus vobis et volumus quatinus Begardos in tali libertate teneatis et immunes ab omni exactione sicut Beginas in

Vinea commorantes. Et si quid pro cora aliqua exactum est ab eis, hoc eisdem restitui faciatis, non obstante quod officium de Zisielle officio Brugensi est adiunctum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto die mercurij post mensem Pasche. Reddite litteras.

Orig. sur vélin ; fragment du scel en cire jaune, avec contre scel, p. à s. q. *Cartul*, f° 4 v°, n. 3.

VI.

1276, 3 mai. — Autre sentence arbitrale au sujet des querelles des Begards et des tisserands.

Van den discorde die was tusschen den wullinen wevers vander port van Brugghe, andie ene zide, ende den Begghardten die woenen over sinte Marien brugghe int couvent dat hem biecht ten Freren, of ander zide, zijn si gheconcordeerd aldus : Dat die Beghaerd die noit ghetouwe ne hild ende een upset, es sculdich vive scelinghe in aelmoesenen ; ende die deken van den wevers sal dit ontvaen ende daer of versien die aerme Begharde, bidmes hem. Voerd moeten si weven toter wevers clocke, ende saterdaghes ende messavonts toter noene, ende niet daer achter ; warden si wettelike begrepen dat si daer achter wrochten, si moeten boeten bin haren huse up ghenaden. Noch meer telken ghetouwe moeten si ebben enen boem ende nemermeer. Van allen andren eueren sijn si quite ; ende hier bi so willen scepenen dat elnegheen couvent quite si of vri van andren eueren bi den freren dan een allene. Dit was ghedaen int jaer ons heren M° CC° LXXVJ° up den achtersten dach van meie. Ende omdat dit si vast ende ghestade, so ebben hare zegle hier an ghehanghen scepenen van Brugghe, Jan Alverdoen, Lammin Toelnare, Pieter Bonijn, Gillis Dop ende Jan Vtenzacke.

D'après le *vidimus* du 20 décembre 1302 ; ci-dessous n° XX.

VII.

1283, 1 octobre. — Charte de concession emphytéotique par l'abbaye d'Echoute aux Begards.

Allen den gonen die dese lettre zullen zien ende horen lesen, doen te verstane, wie Abbet ende couvent van den Echoute in Brueghe; Dat wie ebben igheven ten Becgaerden te hebbene ende te houdene van ons in erveleken chense onse land, dit es te wetene die hofstede die Wouter van Varsenare, ende die hofstede die Heinric van Breedenay becgaerde, ende die hofstede die Godelief van der Steenstraten, ende die hofstede die Clare van den Hoye hilden van ons ende elkerlijc van hem over hem zelven in chense daer die vorseide Becgaerde wp woenen ende hebben behuust ende bepaelt, licghende buten Sinte Marienbrueghe in den Kuertrike wech af westhalf an de strate, tusschen Lisebetten Warregaens hofstede of noerdthalf van desen vorseiden lande, ende tusschen Margrieten Jans Witten dochter hofstede af zuudthalf.

Twilke voerseide land streect achterwaerd toter strate die men eet Nieweland, licghende tusschen Erenbouds Guters hofstede af noerdthalf ende Ghiselins kindren van den Moere hofstede af zuidthalf. Ende dit voerseide land hebben zie ende houden omme den chens van zes ponden vlaemschs paijments te gheldene elx jaers eeuwelike te tveen terminen binnen den jare; Dit es te verstane dene helt van den ghelde Sint Jans messe somers, ende een pond pepers, ende dander helt te medewinter, ende oec daer toe zesse pond was, ende oec vullen coep endeverstervenesse, zo wilken tiden dat die gone stervet die in brieve staed overhoeft van den couvente der voerseider Becgaerden; Ende emmer moeter een van den zelven couvente staen bescreven in hoefde.

Bi desen vorseiden voerwaerden hebben zie oerlof van ons te makene ende te doen makene al hare ghenoech bede houtin ende stenin na haren wille binnen den palen van den vorseiden lands. Ende oec hebben zie oerlof ende macht dit land te splitene ende te ghevene in hofsteden tote in tveen jof in drien zonder meer jnt

west ende van desen voerseiden lande also langhe alsie daer up zelve woenen ende houden couvent.

Ende ghevielt hier naer dat sie Becgaerde wilden vaeren woenen in andren steden binnen den schependoeme van Brucghe, ende zie hem verdroeghen met haerre woenste ende hilden. couvent in steden daer zie hem verdroeghen, ende zie wilden vercopen die voerseide huusinghe die staen up onse land; ende zie die huusinghen vercochten, zo zouden zie ons gheven ende ghelden onsen vullen coep. Ende die gone die die huusinghe coept, ende na hemleden comt up dat land, hie zal houden van ons al dit land binnen den voerseiden palen tere hofstede, alwaer dat sake dat sie die Becgaerden dat voerseide land daer te voren hadden ghespleten in tveen hofsteden jof in meer. Ende omme den zelven chens dat die Becgaerden hilden, ende in andren manieren niet.

Ende es oec te wetene dat sie die Becgaerde hem verdroeghen in andren steden te woenne, jof dat sie hem verschieden onderlanghe, zo datter neware tve up dat onse land voerseid ne bleven te woenne als in couvente, zo zoude dit voerseide land metten huusinghen diere up staen weder toecomen tonser voerseider kerke los ende quite van allen voerwaerden die hier ziin voerscreven.

Ende omme dat wie willen dat dese voerseide dinghen bliven vast ende ghestade, zo hebben wie te kennessen van der wareit ende te eeuwelcker ghedinckenesse onse zeghele ghehanghen an dese lettren.

Dit was ghedaen jnt jaer der jncarnatie ons heren als men screef duzentich tvehondert tachtentich ende drie jnganghende octobre.

Original sur vélin, muni autrefois de deux sceaux, pendants à doubles lacs de soie cramoisie. Un fragment du premier, en cire brune, reste encore; le second est perdu. Écriture gothique correcte. Haut. 27 c. Larg. 34.
Transcrit au *Cartulaire*, fol. 1 et 2.
Une copie sur vélin, du commencement du quatorzième siècle, est fort négligée. Elle contient *ad calcem* l'énumération suivante :

Dit es de lantcheins die wie sculdich syn te eechoute.

Item die grote hoofstede daer wie upsitten x lb. par. ende j pont pepers. Item an die zuutzide van der capelle iiij hoofsteden, die

ene vij s. par. ende ˢ pont was; die andere vij s. par. ende ˢ pont was; die derde x s. ende j pont was; die vierde viij s. ende j pont was.

Item in de sceltstrate dat Heinrics Medernacht was ene hoofstede ix s. ende vj d. par.

Ant zuuthende van den dormenter ij hoofsteden xxj s. ende j pont pepers.

Item ant noortende van den dormentre j hoofstede xij s. par. ende j pont was.

Item andie noortzide van der vorporte xx s. par. ende j pont was.

Item jeghen die vorporte over andie oostzide van der strate, x s. par. ende j pont was, die hebben wie te baten xv s. par. die ontfanghen die van den Eechoute van Gillise Akette van Lichtervelde die fermerie cochtse omme j lb. gr.

Alt was gheltmen te medewintere ende teen pont pepers datter groter hoofstede toe behort. Ende tander pont pepers te Sinte Jans messe.

VIII.

1286, 3 mars. — Le comte Gui ordonne de sévir contre les Bégards déréglés.

Guis, cuens de Flandre et marchiis de Namour, au bailliu de Bruges salut. Nous vous faisons savoir ke on nous a monstreit et fait entendant ke il ia aucuin Beghaerd a Brugis de mauveis non et mainent vie deshoneste, et voelent leur deshonestetes couvrier per labiit des Beghaers; et par les fais de tels sunt li autre sans leur coupe souvent esscandelisiet; si vous mandons et commandons moult acestes ke vous teles persones renomees de mauvaise vie constraingies a mettre instantoest labiit des Beghars, ke on le vous ara suffitiaument monstre et ke vous enseres requis. Et durent ces lettres juskes a notre volentet, ki furent faites a Winendale en

lan de grace M° cc° quatre vins et cuinc, le dimenche iour dou bourdiich el moys de march.

D'après le *vidimus* du 20 décembre 1302 ; ci-dessous n° XX.

XI.

1289, 18 août. — Vidimus de la bulle du pape Nicolas IV, prescrivant une règle pour les congrégations du tiers ordre de Saint François.

In nomine domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis luculenter pateat et sit notum, quod hoc est verum exemplum transsumptum sive transscriptum quarumdam litterarum apostolicarum Domini pape, non cancellatarum, non abolitarum, nec in aliqua sui parte suspectarum, ymmo vera bulla plumbea cum filis sericis more romane curie impendente bullatarum, ut prima facie apparebat; quarum quidem litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis (¹).

NICOLAUS, episcopus servus servorum Dei, dilectis filijs fratribus et dilectis in Xpisto filiabus et sororibus ordinis fratrum de penitentia, tam presentibus quam futuris, salutem et apostolicam benedictionem. Supra montem catholice fidei quam populis gentium qui ambulabant in tenebris discipulorum Xpi sincera devotio (²) igne caritatis exestuans verbo predicationis sollicite (³) edocuit, quamquo Romana tenet et servat ecclesia, solidum Xpiane religionis positum noscitur fundamentum, nullis unquam concuciendum turbinibus, nullis quassandum fluctibus tempestatum. Hec est etenim recta veraque fides, absque cuius consorcio nemo in conspectu

(¹) Cette bulle a été imprimée plusieurs fois dans les collections; nous donnons en notes les principales variantes.

(²) Admonicio.

(³) Sollicite predicationis.

altissimi acceptus redditur, nemo gloriosus ([1]) occurrit. Hec est que salutis semitam preparat, et felicitatis eterne premia gaudiaque pollicetur. Ideoque gloriosus Xpi confessor beatus Franciscus, huius ordinis institutor, viam accedendi ([2]) ad Dominum verbo pariter et exemplo demonstrans, in ipsius sinceritate fidei ([3]) filios erudivit, eosque illam profiteri constantes tenere firmiter et ([4]) opere voluit adimplere, ut per eius semitam salubriter incedentes, mererentur post vite presentis ergastulum eterne beatitudinis effici professores.

Nos igitur, ordinem ipsum oportunis favoribus prosequi et ad eius augmentum benignius intendentes, ([5]) statuimus ut omnes quos ad servandum ([6]) huiusmodi vite formam assumi contigerit, ante assumptionem seu receptionem ipsorum de fide catholica et obediencia erga prefatam ecclesiam diligenti examinationi subdantur.

Et si eas professi firmiter ([7]) fuerint vereque crediderint, admitti seu recipi tute poterunt ad eamdem.

Precavendum est tamen sollicite ne quis hereticus vel suspectus de heresi aut etiam infamatus ad vite observationem ipsius quomodolibet admittatur. Et si talem inveniri contigerit extitisse receptum, assignetur ille quantocius inquisitoribus pravitatis heretice ([8]) puniendus.

Cum autem fraternitatem huiusmodi quis intrare voluerit, ministri ad receptionem talium deputati eius officium statum et condicionem sollertes ([9]) explorent, sibi fraternitatis eiusdem onera (et precipue alinearum restitutionum) apercius exponentes. Quibus premissis si eidem placuerit juxta modum huiusmodi induàtur. Et de alienis (si que fuerint apud eum), satisfacere studeat in pecunia numerata, vel secundum exhibitam pignoris cautionem. Seque nichilominus

---

([1]) Graciosus.
([2]) Ascendendi.
([3]) Ajouté quos.
([4]) Similiter ac.
([5]) Attendentes.
([6]) Observandam.
([7]) Ce mot est omis.
([8]) Mot omis.
([9]) Mot omis.

proximis reconciliare procuret; quibus omnibus ad effectum productis post unius anni spatium cum aliquorum discretorum fratrum, consilio si his videbitur ipsis ydoneus, recipiatur hoc modo, videlicet ut promittat se divina precepta omnia servaturum ac etiam satisfacturum, ut convenit, de transgressionibus quas contra hunc vivendi modum commiserit, cum interpellatus ad visitatoris extiterit voluntatem. Et huiusmodi ab eo facta promissio per manum publicam et scriptis inibi redigatur.

Alio autem modo nullus a ministris recipiatur eisdem, nisi visum eis aliter fuerit conditione persone ac ipsius instancia solliciter consideracione discussis.

Ordinamus preterea statuentes, ut nullus post ipsius fraternitatis ingressum, eamdem egredi valeat ad seculum reversurus, possit tamen habere transitum liberum ad religionem aliam approbatam.

Mulieribus vero viros habentibus, nisi de ipsorum licentia et consensu, non pateat ad consorcium dicte fraternitatis ingressus.

Fratres insuper ipsius fraternitatis de humili panno in precio et colore, non prorsus albo vel nigro communiter vestiantur, nisi fuerit ad tempus in precio per visitatorem de consilio ministrorum ob causam legitimam et apertam cum aliquo dispensatum.

Clamides quoque ac pelles absque scolatura scissas vel integras affibulatas, tamen non (1) patulas, ut congruit honestati; clausasque manicas fratres habeant supradicti; sorores etiam clamide induantur et tunica de huiusmodi humili panno factis; vel saltem cum clamide habeant guarnellum (2) seu placentinum (3) coloris albi vel nigri, aut paludellam amplam (4) de canapo sive (5) lino, absque ulla crispatura consutam. (6)

Circa vero humilitatem panni et pelliciones sororum ipsarum iuxta condicionem cuiuslibet earumdem ac loci consuetudinem poteri dispensari.

---

(1) Vel.
(2) Gravellum.
(3) Placentini.
(4) Paludellum amplum.
(5) Vel.
(6) Consutum.

Sindis et (1) ligaturis sericis non utantur; pelles dumtaxat (2) agninas bursas (3) de corio et corrigias simpliciter absque serico ullo factas, et non alias, tam fratres habeant quam sorores, depositis ceteris, iuxta beati Petri (4) apostolorum principis salubre consilium, vanis huius seculi ornamentis.

Sit eis ad inhonesta convivia, sive spectacula, sive curias, sive (5) choreas accessus penitus interdictus.

Histrionibus seu vanitatis intuitu nichil donent.

Et ne quidquam illis (6) a propria donetur familia prohibere procurent.

Ab esu autem carnium secunda, quarta et sexta feria, dieque sabbati abstineant universi, nisi aliud infirmitatis vel debilitatis instancia suaderet. Minutis vero per triduum carnes dentur nec subtrahantur in itinere constitutis. Sit que carnis comestio (7) licita singulis, cum solempnitas precipua intervenire contigerit, in qua (8) ceteri Xpiani ab antiquo epulis carneis vesci solent.

Alijs autem diebus quibus ieiunium non servatur, ova et caseus non negentur; sed et cum religiosis ceteris in eorum conventualibus domibus licite sumere valeant de appositis ab eisdem.

Sintque prandii ceneque refectione contenti, exceptis languidis et viatoribus ac infirmis.

Sit sanis cibus moderatus et potus, cum textus evangelicus habeat: Attendite ne corda vestra crapula et ebrietate graventur.

Prandium autem vel cena non nisi premissa semel dominica oratione sumatur, post susceptionem cuiuslibet cum Deo gratias iteranda. Quod si omitti contigerit, dicatur tribus vicibus Pater noster.

Qualibet vero sexta feria totius anni ieiunium celebrent, nisi forte infirmitatis aut alia causa legitima excusentur; vel nisi festum Natalis domini feria ipsa occurerit, observandum.

---

(1) Bindis seu.
(2) Ajoute : Habeant.
(3) Ajoute : Et corrigias de corio.
(4) Ces deux mots omis.
(5) Et.
(6) Omis.
(7) Earum quiescio.
(8) Et quam.

Sed a festo Sanctorum omnium usque ad Pascha, quarta et sexta feria ieiunabunt.

Alia que ab ecclesia sunt statuta vel ordinariis ex causa communiter indicta ieiunia, nichilominus serventur (1).

A festo (2) vero beati Martini usque ad diem Natalis domini, et a dominica quinquagesime usque ad Pascha diebus singulis ieiunare procurent, exceptis dominicis, nisi aliud fortassis infirmitas vel necessitas alia suaderet.

Sorores gravide usque ad sue purificationis diem ab exercitatione qualibet corporali, orationibus dumtaxat exceptis, poterunt si voluerint abstinere, laborantes autem, proptes fatigationis afficientis instanciam, a dominice Resurrectionis festo usque ad festivitatem beati Francisci predicti ter in die, qua exercicio laboris (3) incumbent, licite sumere cibum possunt.

Cum vero illis contigerit aliorum imminere laboribus de cunctis appositis die quolibet sumere licebit eisdem, nisi sexta feria vel sit dies alia in qua generaliter ab ecclesia ieiunium noscitur institutum. Singuli autem fratrum et sororum ipsorum ter in anno, videlicet in Natalis domini, Resurrectionis ipsius et Penthecostes festivitatibus, peccata propria confiteri et eucaristiam devote suscipere non postponant, reconciliando se proximis et restituendo etiam aliena.

Impugnationis arma secum fratres non deferant, nisi pro defensione romane ecclesie Xpiane fidei vel etiam terre ipsorum aut de suorum licencia ministrorum.

Dicant universi quotidie septem horas canonicas, videlicet Matutinum, Primam, Terciam, Sextam, Nonam, Vesperas et Completorium. Clerici videlicet scientes Psalterium pro prima, Deus in nomine tuo, Beati immaculati usque ad legem pone, ac alios horarum psalmos iuxta clericorum ordinem cum Gloria patri dicant.

Cum vero ad ecclesiam non accedent pro matutino psalmos dicere studeant quos dicunt clerici, vel ecclesia cathedralis, vel saltem ut illitterati (4) alii pro matutino duodecim et pro alia qualibet hora septem vicibus (5) Pater noster cum Gloria patri non omittant dicere.

---

(1) Servaturi.
(2) In quadragesima.
(3) Si labori exercitij.
(4) Beati immaculati.
(5) Videlicet.

Quibus videlicet prime ac completorii horis minorem symbolum et Miserere mei deus adiciant qui noverint. Sed si horis non dixerint constitutis, dicant tribus vicibus Pater noster.

Infirmi autem horas huiusmodi non teneantur dicere nisi velint. In quadragesima vero sancti Martini et eciam in maiori Ecclesiis in quarum parochiis habitant, matutinalibus horis personaliter adire procurent, nisi ex causa rationabili excusentur.

Omnes preterea quibus de iure facultas affuerit, condant seu faciant testamentum, et de bonis suis infra tres menses post corum ingressum immediate sequentes ordinent et disponant, ne quemquam illorum contingat decedere intestatum.

De pace vero inter fratres et sorores aut eciam exteros in discordia positos facienda sicut ministris videbitur, ita fiat ; adhibito, si facultas affuerit, episcopi dyocesani consilio in hac parte.

Si vero fratres vel sorores contra jus vel eorum privilegia per potestates seu rectores locorum ubi domicilium optinent, [1] vexacionibus impetantur, ministri loci ad episcopos et ad alios locorum ordinarios studeant habere recursum juxta consilium et ordinationem ipsorum in talibus processuri.

A iuramentis omnes solempnibus autem abstineant, nisi necessitate cogente in casibus per indulgenciam apostolice sedis exceptis, videlicet pro pace, fide, calumpnia et testimonio perhibendo ; ac eciam in contractu emptionis, vendicionis et donacionis ubi videbitur expedire.

In communi quoque loquela vitent, prout poterunt, iuramenta ; et qui die aliquo [2] minus caute iuraverit, lapsu lingue prout contigere in multiloquio consuevit, die ipso in sero cum debet recogitare quid fecerit, dicat tribus vicibus oracionem dominicam propter incaute facta huiusmodi iuramenta.

Memor autem sit quilibet ut ad divina obsequia familiam propriam exhortetur.

Universi sane fratres et sorores cuncteque [3] civitatis aut loci diebus singulis, si commode poterunt, misse officium audiant, et mense quolibet ad ecclesiam sive locum ad quam vel quem ministri curaverint intrare conveniant missarum solempnia inibi audituri.

---

(1) Ajoute : Variis injuriis seu.
(2) Et si aliquis.
(3) Cuius cumque.

Unusquisque autem usualis monete denarium in assario ([1]) tribuat, qui pecuniam huiusmodi colligat, et eam de consilio ministrorum inter fratres et sorores paupertate gravatos et precipue infirmantes, ac eos qui funeris carere dinoscuntur exequiis ([2]) ; et deinde inter pauperes alios dividant congruentim. Offerant insuper de dicta pecunia ecclesie memorate. Tuncque si commode poterunt, virum ([3]) religiosum et in verbo Dei competenter instructum habere procurent, qui eos ad penitenciam et misericordie opera exercenda hortetur, sollicite moneat ([4]) et inducat.

Studeat quilibet, dum misse celebratur, officium et predicacionis verbum proponitur, servare silencium ; orationi et officio sit intentus ([5]), nisi ([6]) eum communis utilitas fraternitatis impediat.

Cum autem quemquam ex fratribus infirmari contigerit, ministri ([7]) per se vel per alium seu alios, si hoc infirmus eis fecerit intimari, semel in ebdomada visitare teneantur ([8]) ; egrotum ipsum sollicite ad recipiendam penitenciam prout melius et efficaciter ([9]) expedire putaverint ([10]) inducentes, necessaria illi de bonis communibus ministrando.

Et si prefatus infirmus de presenti luce migraverit, fratribus et sororibus tunc in civitate vel in loco ubi cum mori contigerit, presentibus nuncietur, ut defunctj exequiis procurent personaliter interesse, a quibus donec fueriut missarum-solempnia celebrata ([11]) et corpus tumulo conditum non recedant.

Hoc quoque circa sorores infirmas et decedentes volumus observari.

Preterea infra octo dies post ipsius sepulti obitum immediate sequentes, quilibet fratrum et sororum ipsorum dicat pro anima eius Sacerdos videlicet missam unam ; sciens Psalterium, quinquaginta

---

([1]) Missario.
([2]) Qui funerum exequiis interfuerint.
([3]) Unum.
([4]) Maneat.
([5]) Presens.
([6]) Nisi in casu scilicet quatenus communis...
([7]) Minister.
([8]) Teneatur.
([9]) Efficacius.
([10]) Videbitur et poterunt.
([11]) Celebrata solennia.

psalmos ; et illitterati totidem Pater noster et in fine cuiuslibet Requiem eternam adiciant. Et post hoc infra annum pro fratrum et sororum [1] tam vivorum quam defunctorum [2] salute, tres missas faciant celebrari. Qui vero Psalterium sciverit, illud dicat ; et ceteri orationem dominicam centies dicere non omittant, Requiem eternam in fine cuiuslibet addituri.

Ministeria quoque ac alia [3] officia que presentis formule series exprimit, imposita sibi quisque devotus suscipiat, curetque fideliter exercere. Officium autem cuiuslibet certi temporis spacio limitetur.

Nullus minister instituatur ad vitam ; et [4] eius ministerium certum terminum [5] comprehendat.

Ad hec ministri et fratres [6] ac sorores civitatis ac loci cuiuslibet ad visitacionem communem [7] in aliquo religioso loco vel ecclesia ubi locum huiusmodi contigerit deesse conveniant, et visitatorem habeant sacerdotem qui alicuius approbate religionis existat, quique illis de commissis excessibus iniungat penitenciam salutarem.

Et quivis alius possit huiusmodi visitacionis officium exhibere. Quia vero presens vivendi forma institucionem a beato Francisco prelibato suscepit, consulimus ut visitatores et informatores de fratrum minorum ordine assumantur ; quos custodes vel Guardiani eiusdem ordinis cum super hoc requisiti fuerint, duxerint assignandos [8].

Nolumus tamen congregationem huiusmodi a layco visitari.

Huiusmodi autem visitacionis officium semel exerceatur in anno, nisi necessitate aliqua suadente, fuerit pluries facienda. Incorrigibiles vero ac inobedientes monicio terna [9] proveniat.

Qui si se corrigere non curaverint, de ipsius congregacionis consorcio expellantur, omnino [10] de consilio discretorum.

---

(1) Eorum.
(2) Mortuorum.
(3) Divina.
(4) Sed.
(5) Tempus.
(6) Omis.
(7) Omis.
(8) Dumtaxat assignent.
(9) Congrua.
(10) Omnium.

Vitent insuper [1] fratres et sorores iuxta posse litigia inte se illa, si suscitari contigerit, sollicite [2] dirimendo; Alioquin de iure respondeant coram illo apud quem potestas residet iudicandi. Ordinarii autem locorum vel visitator cum fratribus et sororibus universis in abstinenciis, ieiuniis et austeritatibus aliis ex causa legitima, cum expedire viderint, poterunt dispensare.

Ministri vero manifestos fratrum et sororum culpas visitatori denuntient puniendas.

Et si quisquam incorrigibilis fuerit, post terne monicionis instanciam a ministris de discretorum fratrum aliquorum consilio, visitatori nuncietur, eidem de fraternitatis consorcio abiciendus ab ipso et in congregatione postmodum publicandus.

Ceterum in premissis omnibus ad que fratres et sorores vestri ordinis, non ex divinis preceptis vel statutis tenentur ecclesie nullum ipsorum ad mortalem culpam volumus obligari, sed impositam sibi penitenciam pro transgressionis excessu prompta humilitate recipiant et efficaciter studeant adimplere.

Nulli ergo omnino homini liceat, hunc paginam nostri statuti et ordinacionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Reate, decimo quinto [3] kalendas septembris, pontificatus nostri anno secundo (18 août 1289).

Actum exemplatum, transsumptum et collacionatum fuit per me notarium publicum subscriptum Brugis, Tornacensis dyocesis, sub anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo octavo, indictione secunda more gallicano, mensis vero septembris die vicesima sexta, pontificatus sanctissimi in Xpristo Patris et Domini nostri, Domini Eugenii divina providentia pape quarti, anno octavo; presentibus ibidem providis et discretis viris Jacobo Tortelboom et Nicolao Breedemont, clericis installatis in ecclesia collegiata sancti Donaciani Brugensi, Tornacensis dyocesis memorate, testibus; collacionem huiusmodi transsumpti ad suas originales litteras preinsertas

---

[1] Hujusmodi.
[2] Omis.
[3] Sexto.

fieri iuvantibus, auscultantibus et videntibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego, Judocus Ruede, Acolitus Tornacensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritatibus, curieque episcopalis Tornacensis juratus notarius; quia de presenti exemplo sive transsumpto ad suas originales litteras preinsertas collationem feci diligentem, per quam easdem cum predicto exemplo transsumpto sive transscripto in omnibus et per omnia, nil addito vel remoto quod sensu mutet aut variet intellectu concordare inveni, presentibus, videntibus et audientibus testibus prenominatis; idcirco huic presenti exemplo, manu aliena, me aliis impedito negotiis, fideliter scripto et copiato signum meum solitum hic me manu propria subscribente apposui; in fidem et testimonium premissorum omnium et singulorum requisitus et rogatus.

Orig. sur vélin. — Haut. 56c; larg. 50c.

X.

1290, 16 avril. — Vidimus de la charte de concession emphytéotique du 1 octobre 1283 accordée par l'abbé d'Echoute aux Bégards.

Allen den gonen die dese lettren sullen zien jof horen lesen; doen te wetene wie, Abbet van der Does; Abbet van sinte Andries bi Brugghe; Meester Cristiaen de Swarte, deken van der karstineed van Brugghe; ende broeder Zegher van Lovendegheem, prior vanden predecaers van Brugghe; dat wie hebben ghesien sarters die de abbet ende tcovent vanden Echoute van Brugghe hebben ghegheven den meesten covente vanden Beggarden in Brugghe van den hofsteden ende van den lande die de vorseide Beghardе besitte ende censen tjeghen dien vorseiden abbet ende den covente vanden Echoute, niet ghequetst, no afghedaen, no toeghedaen, no ghecanceleerd in enigher stede, in dese vorme.

Allen den gonen die dese lettren sullen zien... (Voy. ci-dessus N° VII).

Ende in orconscepen dat wie desen tsarter zaghen in deser maniere ende in dese vorme als hier voerseid es, so hebben wie dese lettren gheseghelt met onsen zeghelen. Dit was ghedaen ende

ghescreven int jaer der incarnatie ons Heeren als men screef duzentich tweondert ende neghentich, na alf april.

Orig. sur vélin, — muni autrefois de 4 sceaux, p. à d. q. Les 1r, 2e et 4e enlevés. Un fragment du 3e, en cire verte, laisse voir la forme de scel manuel, avec l'inscription sur le champ, décrite ci-dessous, N° XV. — *Cartul.*, f° 3.

XI.

1290, 11 septembre. — Le comte Gui amortit une rente de quinze livres hypothèquée sur divers fonds au profit de la chapelle des Begards du grand couvent de Bruges.

Guis, Cuens de Flandre et Marchis de Namur. A tous ceaus ki ces presentes lettres verront et orront, salut et bone amitie. Comme il soit ensi ke li Beghart dou grant couvent demorant en le parroche de Sainte Marie en Bruges aient acatei quinze lb. par an de le monoie de Flandre a oes une capelerie por faire desservir en leur couvent, gisans ens es parroches Daudenburg, de Roxhem, Dettelghem et de Vlissenghem ; Nous faisons savoir a tous ke bien est nos greis et no volonteis, ke li Beghart devant dit rechoivent et manient les quinze lb. par an devant dites bien et en pais perpetuelment, sauve en toutes choses notre droiture et a tous autres se aucuns riens i a. En tesmoignage de la quel chose nous avons ces presentes lettres saielees de no saiel ki furent faites a Winendale en lan de grace mil deus cens quatrevins et dis le lundi apres le iour de le Nativiteit Notre Dame el mois de septembre.

Orig. sur vélin, muni du scel équestre, avec contre scel, en cire jaune, brisé, à s. q. *Cartul.*, f° 4v°.

XII.

1290, 20 décembre. — Condition d'érection de la chapelle des Bégards stipulées par le clergé de l'église de Notre-Dame de Bruges.

Datum per copiam. Dum tamen placeat reverendo patri ac Domino venerabili Tornacenci Episcopo, placet preposito et Capitulo Beate Marie in Brugis quod Beggardi maioris conventus in Brugis commorantes intra parochiam sancte Marie predicte faciant et construant capellaniam valentem quindecim libras parisienses vel amplius usque ad viginti librarum, cuius redditus sint bene assignati ad certas terras, et oratorium habeant infra domum in quo capellanus institutus dicat missam ; et collatio illius seu presentatio capellani ad eandem spectabit ad prepositum predictum ; et iurabunt capellanus et magister predictorum Becgardorum fidelitatem preposito, canonicis et ecclesie; et hoc facient etiam quotienscumque, de novo instituentur. Oblationes vero sive obventiones, que provenient ad manus capellani et cuiuscumque sacerdotis ibidem celebrantis, ad prepositum et capitulum predictos integraliter et sine aliqua defalcatione pertinebunt; medietas vero legatorum, testamentorum et omnium testamentorum et proventuum ex morte defunctorum quorumcumque, scilicet ex morte defunctorum predicta sive legata sint capellanie sive capellano, sive in candelis, sive in pannis sericis vel aureis, seu pecunia, seu alijs quibuscumque ; altera medietate relicta illis quibus legata sunt, cedere debent preposito, canonicis et fabrice ecclesie beate Marie supradicte ; et dictus prepositus ad omnia premissa colligenda quemcumque voluerit deputabit.

Si autem contigerit quod aliquis decedens velit aliquos redditus dare vel legare ad augmentationem capellanie, quousque capellania devenerit ad valorem viginti librarum, placet ; et postea dum devenerit ad viginti librarum, medietas illius augmentationis, si legata fuerint ex morte defunctorum, cedet preposito, canonicis et ecclesie predictis. Et predicti Beggardi habebunt confessorem suum presbiterum parochialem, sicut parochiani debent habere, et

frequentabunt ecclesiam Beate Marie, sicut parochiani solent frequentare.

Magister Beggardorum promittet, fide mediante, quod omnia premissa et singula pro posse suo fideliter observabit et faciet observari.

Capellanus autem qui fuerit institutus celebrabit missam suam inter primam missam Beate Marie et missam parochialem ejusdem ecclesie.

Et si contigerit, quod absit, quod predictus capellanus esset rebellis, et non vellet celebrare modo debito vel statuto, vel faceret celebrari pro ipso, vel contumelias, vel iniuriam verbis vel facto inferret Beggardis predictis, vel alicui Beggardorum, prepositus posset saizire fructus capellanie quousque deveniret ad emendam ; et hoc jurabit capellanus se observaturum in futurum.

Nec sermonem ibi facient fieri seu etiam procurari eodem die quo sermo fit in ecclesia Beate Marie predicte, nisi de licentia prepositi predicti ; nec aliquid aliud, sine speciali mandato prepositi predicti, contra predicta ordinabunt.

Et si contingat, quod absit, quod dispergantur vel dividantur, ita quod remaneant minus quam tres, predictus prepositus ordinabit de capellano ubi vel in quo loco debeat celebrare, prout sibi visum fuerit expedire.

Et notandum quod placet preposito et capitulo predictis, quod Beggardi predicte habeant campanulam unam.

In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum et capituli nostri duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, feria quarta ante Nativitatem Domini.

Cartul. A, f° 6 v°
Imprimé par Foppens dans MIRÆUS, *Op. diplom.*, t. III, p. 145, mais sans date.

Ce diplomatiste a publié à la suite la pièce ci-annexée :

Universis presentes litteras inspecturis, J. (Jean III de Bardemaker) divina permissione Abbas Monasterii de Echout in Brugis ordinis Scti Augustini Tornacensis diocesis, salutem in Domino.

Noveritis, quod in nostra praesentia propter hoc personaliter

constituti magister et conventus major Begardorum Brugensium in parochia B. Mariæ commorantes, Henricum de Sto Egidio et Henricum de Hertsberghe consocios suos Begardos dicti conventus, Henricum de Ayshove et Johannem Lauwaert clericos exhibitores præsentium, et quamvis eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) suos constituerit procuratores et nuntios speciales, quantum ad obligandum dictos magistrum et conventum coram viro venerabili et discreto Domino officiali Tornacensi sub pœna canonica ad observationem perpetuam omnium et singulorum contentorum et expressorum in cedula cui hæ nostræ litteræ presentes sunt infixæ, ad supponendum quantum ad hoc dictos magistrum et conventum jurisdictioni curiæ Tornacensis, nec non ad faciendum omnia et singula quæ quoad dictam obligationem fuerint facienda, et prœstandum in animas dictorum magistri et conventus cujuslibet generis sacramentum, et impetrandum litteras curiæ Tornacensis, per quas seu virtute quarum dicti magister et conventus authoritate Domini officialis Tornacensis possunt per pœnam canonicam compelli ad observationem omnium et singulorum contentorum in cedula prædicta, si forte, quod absit, contra ea vel aliquod ex eisdem, per se, vel per alium, vel per alios, vellent imposterum venire.

Ratum et firmum habituri quidcumque per dictos Procuratores suos, vel eorum aliquem et eorum quemlibet in solidum pro ipsis magistro et conventu super præmissis coram dicto Domino officiali Tornacensi actum fuerit, decretum seu procuratum.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris ad preces et instantiam dictorum Magistri et Conventus sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Domini M. CC. nonagesimo, feria quinta ante Nativitatem Domini.

XIII.

1291, 29 mars. — L'évêque de Tournai, Michel de Warenghien, confirme la concession emphytéotique de l'abbaye d'Echoute aux Bégards (¹).

Vniversis personis litteras inspecturis, M. dei gratia Tornacensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod in nostra presentia propter hoc personaliter constituti religiosi viri, Abbas et conventus monasterii de Echout in Brugis nostre dyocesis, voluerunt et in hoc expresse consenserunt et se consensisse recognoverunt quod boni pueri qui Beghardi vocantur, omnes terras et fundos in perpetuum teneant et habeant ad censum sive emphitheosim perpetuam ad eorum utilitatem, infra clausuram murorum suorum, quas vel quos possident in vico Curtracensi, pro decem libris paris. et una libra pipris singulis annis, eisdem religiosis terminis infra scriptis a dictis bonis pueris seu Beghardis reddendis et solvendis; videlicet dictam libram pipris et centum solidos paris. de dictis decem libras in festo nativitatis beati Iohannis Baptiste et alios centum solidos in festo nativitatis Domini. Ita tanquam obligate sunt omnes terre, fundi, possessiones et domus infra dictam clausuram existentes, exepta capella quam ab omni jugo et onere dicti census religiosi predicti quitaverunt et se quitasse recognoverunt; sic tanquam unus de dictis bonis pueris seu Beghardis tanquam persona singularis in brevibus reddituum dicti monasterii consignetur vel conscribatur. Quo moriente semper dicti boni pueri seu Beghardi predictis Abbati et conventui plenum relevium solvere teneantur et quidam alius de dictis Beghardis loco defuncti subrogetur; salvis aliis conpositionibus inter ipsos Abbatem et conventum et dictos bonos pueros vel Beghardos jam pridem habitis; et dictorum Abbatis et conventus sigillis sigillatis in quantum presentibus non contradicunt, salvo et jure episcopali in omnibus et quolibet alieno. Dictique boni pueri seu Beghardi se bona sua, dictas terras,

(¹) Il existe une traduction flamande de cette lettre en copie sur vélin et écriture du quatorzième siècle.

fundum, possessiones et domos ad solutionem predicti census obligarunt. In cuius rei testimonium nostrum sigillum presentibus litteris est appensum. Actum et datum anno Domini M° CC° nonagesimo feria quinta post dominicam qua cantatur Oculi.

D'après le *vidimus* de 1302, ci-dessous n° XX.

XIV.

1291, 10 avril. — Le comte Gui amortit le fonds sur lequel est bâtie la chapelle de la maison des Begards.

Nous Guis, Cuens de Flandre et Marchis de Namur, faisons savoir atous ke nous le piece de tiere en le queile li capele de le maison des Beghars demorans a Bruges en le parroche Notre Dame est assize affrankissons et quitons de tous services, de rues et de toutes exactions, et bien nos plaist ke li lius devant dis soit benis. Pour le tiesmoing de ces lettres saielees de notre saiel faites et donnees en lan de grace mil deus cens quatre vins et dis le mardi devant paskes flories.

Orig. sur vélin, muni du seel équestre, avec contre seel, en cire jaune, brisé, p. à s. q. *Cartul.*, f° 5.

XV.

1291, 25 avril. — L'évêque de Tournai concède aux Begards de placer la croix au dessus de leur chapelle et provoque l'enquête au sujet du droit de cloche.

M. Dei gratia Tornacensis Episcopus, decano Christianitatis Brugensi, salutem in domino. Nobis dilecti in Xpo filii boni pueri Brugenses, Beghardi vulgariter nuncupati, humiliter supplicarunt, ut cum ipsi capellam satis decoram habeant et honestam, ac capellanum in ea canonice institutum ad capellaniam inibi fundatam et competenter dotatam ; Nos eisdem concedere dignaremur quod possent supra dictam capellam signum crucis apponere et campanulam in ipsa appendere pro fidelibus ad audiendum divina convo-

candis ; suis igitur piis petitionibus prout possumus favorabiliter annuentes, prefatis Beghardis concedimus, quod supra capellam predictam sibi liceat ponere dictam crucem, verum eis adhuc dictam campanilam concedere non volentes, tibi mandamus quod prefatas supplicationes discretis viris preposito et capitulo sce Marie Brugis personis loci presbiteris parrochialibus in quarum parrochia sita est dicta capella et aliis omnibus quorum interest exponas, et eisdem intimes ut hac instanti feria secunda post misericordia, Tornaci coram nobis si quid contra supplicationem de campanula nobis factam proponere voluerint, quare ad concessionem eiusdem procedere non debemus, componeant propositurí et aliter processuri ut ius erit, alioquin ad concessionem eiusdem campanule procedemus prout viderimus expedire ; et quid inde feceris nobis rescribas. Datum anno Domini M^{o} CC^{o} nonagesimo primo feria quarta post pascha.

Orig. sur vélin ; scel p. à s. q. enlevé. *Cartul.* f° 1.

A cette missive sont attachées les deux pièces suivantes :

M. Dei gratia Tornacensis Episcopus Decano Xpianitatis Brugensis, salutem in domino. Cum nos alias intimari mandaverimus supplicationem bonorum puerorum Brugensium, vulgariter dictorum Bigardorum, presentibus appensam, discretis viris preposito et capitulo Ste Marie Brugensis personis loci in dictis litteris nostris contenti presbiteris parrochialibus in quorum parrochia sita est capella dictorum bonorum puerorum ac omnibus aliis quorum interest, ut comparerent coram nobis Tornaci ad feriam secundam post misericordiam Domini, si quid contra supplicationem ipsorum proponere vellent, quare ad concessionem contentorum in dicta supplicatione procedere non deberemus ; tibi mandamus quatinus secundo pro peremptorio intimes predictis preposito et capitulo, presbiteris ac omnibus aliis quorum interest, et exponas eisdem contenta in dicta supplicatione, ut compareant Tornaci coram nobis hac instanti feria sexta post Ascensionem Domini ; si quid contra supplicationem de campanula de qua in dicta supplicatione fit mentio coram nobis proponere voluerint, quare ad concessionem eiusdem procedere non debemus processuri et aliter ut jus erit ; alioquin ad concessionem eiusdem campanule procedemus prout

viderimus expedire, ipsorum absentia non obstante ; quid inde feceris nobis rescribas. Datum anno Domini Mº CCº nonagesimo primo feria tertia post misericordia Domini (1291, 6 mai).

Orig. sur vélin ; scel p. à s. q. enlevé. *Cartul.* fº 1.

Reverendo patri ac domino. M. Dei gratia venerabili Tornacensi Episcopo X. Decanus suus humilis Xpianitatis Brugensis, salutem. Cum omni reverentia et honore, vestra noverit paternitas reverenda quod ego mandatum vestrum presentibus appensum secundum sui tenorem et formam in omnibus et per omnia diligenter sum exequtus. Datum anno Domini Mº CCº LXXXX primo feria sexta in paschalibus (1291, 27 avril).

Orig. sur vélin ; scel de l'officialité en cire jaune, brisé, p. à s. q. Forme de scel manuel portant sur le champ ces lettres ainsi disposées : Brv *Cartul.* fº 1.
gen̄

XVI.

1291, 31 mai. — Signification au clergé, de Notre-Dame du mandat épiscopal relatif au droit de cloche sollicité par les Begards.

Reverendo patri ac domino M. dei gratia venerabili Tornacensis Episcopo, X. Decanus suus Xpianitatis Brugensis, salutem et promptissimum famulatum cum reverentia et honore. Reverende paternitati vestre significo quod ego, de mandato vestro, cum hec mea rescriptio est infixa iterato personaliter accessi ad ecclesiam beate Marie Brugensis, et secundo pro peremptorio intimavi venerabilibus viris, preposito ac presbiteris parochialibus et aliis quorum interest, et exposui contenta in supplicatione de qua fit mentio in dicto mandato vestro ; qui prepositus respondit michi, quod bene ei placet et placeret quod ad concessionem campanule erigende de qua fit mentio in supplicatione procedatis, se ex parte capituli presbiterorum parochialium nullum recepi responsum ; sed ex habundanti, de mandato vestro, citavi coram vobis capitulum et parochiales presbiteros et alios, secundum tenorem et formam mandati vestri predicti,

ad crastinum Ascentionis Domini, propossituros si quid proponere voluerint contra supplicationem predictam, quare ad concessionem dicte campanule procedere non debetis et aliter ut justum fuerit processurus, cum intimatione debita et consueta. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, dominica ante Ascentionem Domini.

Cartul. A, f° 1 v°.

XVII.

1291, 21 septembre. — Règlement de l'école des bons enfants appelés Beggards.

Dit es die reghele der goeder kinder die men heet Beggarde.

Dat niemen ne ga uten huse sonder orlof van den meester ende oec moet hi gaen met enen gheselle die men hem gheft.

Niemen ne doe hem te andren werke dan daer hi doe es gheset te werkene, ende dat hi te werkene es ghewone, het ne si hem bevolen, jof hine hebs orlof van den meester.

Niemen sal sijn broet winnen, het ne si met sijns selves handen ende met enen allenen ambochte, noch hine sal hebben ne ghene knapen werkende het ne si bi den rade der kinder ende bi den orlove van haren meesterscepe.

Niemen ne sal uter port gaen sonder orlof van den meester.

Niemen ne sal bidden enighen gast met hem tetene, het ne si biden orlove des meesters, no hine sal etene inden reeftre.

Niemen ne moet leden ne gheen wijf vrouwe no joncvrouwe in enich huus binden covente omme te feesteerne, ende niemen ne moet doen halen ne ghenen dranc buten huus omme hem te ghevene drinken, het ne ware moeder of suster, jof nichte, ende dat moeste wesen bi den orlove van den meester.

Niemen sal openbaren secrete der kinder die ghescien binden huus jof in cappitelen ; diese vertelde buten huse jemene vremde hare secrete, hi sal eten enewarf up die erde ende sal nemen ene dissipline in cappittelen. Es dat sake dat die dinghen sijn swaer die hi vertellet so werd hi ghedaen uten gheselscepe der broeders menne doe hem gratie dat menne bliven late.

Die niet ne wille houden pais met sinen broeders van desen covente ende diere buten bleve drie daghe bi sinen eghinen wille, hi sal nemen ene dissipline jn cappittelen, ende hi sal doen IIJ etentide up die erde vor alt covent, dit es omme liberatie ende seker nutscepe ; ware oec dat sake dat jemen hier buten bleve IIJ daghe hi soude nemen dissipline jn capetelen van elken broeder, ende sal doen XV etentide up die erde, ende hine sal niet gaen uten huse omme ghene sake vor dat hi hem hevet ghebetert.

Niemen ne sal wederseggheu des meesters ghebot.

Niemen ne sal nemen anders dinc het ne si bi den orlove dies die dinghen sijn.

Als de scelle luut, sijn alle die broeders sculdich te comene ten reeftre ende te houdene silentie over tafle des covents sonder die meester die berecht tcovent, ende te segghene hare benedictie vor etene, ende na den etene hare gratie, ende niet uten reeftre te gane het ne si bi orlove, ende die maeltijt te doene sonder vier.

So wie ooc die silentie brake over etene sal nemen ene dissipline van den meester.

Navonds als men luud te ghemeene bedinghe sijn alle die broeders sculdich te comene jn de capelle ende te sprekene hare ghemene bedinghe ende na der bedinghe, silentie te houdene ; die de silentie brake na der bedinghe, alse dicke als hise brect sal hi nemen dissipline, hen si dat sake dat hi orlof hebbe van den meester.

Niemen sal gaen te werke hine hebbe gheseit matinen ende prime.

Elc broedre es sculdich te horne messe IIJ warven ter weke.

Elc broedre es sculdich te houdene VIJ ghetiden elkes daghes.

So wat broedre die gaet wech van desen covente vanden becgarden, so wat so hi ghedaen heft te coste jnt ghemene covent, dat sal al moeten bliven jnt covent ende dat ne sal hi niet moghen calengieren.

Niemen ne lene dinghen die sijn der ghemeente vanden huus het ne si bi den orlove des meesters.

Niemen ne moet gaen eten jn de port sonder ghesellе ende dat oec sijn nuchtens ende des navonts niet.

So wie dat verwandelt van ambochte te ambochte met wat ghesellen dat het si, hine moetene niet ontsegghen.

Niemen ne moet gaen na der sonnen ondergane, si hi thuus jof in andren steden, het ne si dat hem doe noet sake.

Niemen ne moet slapen hine hebbe an I cleet.

Elc broedre segghe telken ghetide sdaghes als I leec broedre vanden grawen ordine.

Capetele te houdene ten XIIIJ nachten ende biechte te spreken te XIIIJ nachten moghen si hebben den biechtre.

Niemen sal ondecken anders fauten daer hi of hevet ghenoech ghedaen no saken die jn capetelen sijn ghebetert.

So wie dat andren slaet jofte vloeket jof lelike verspreket jof ombeduongheliјc sal sijn bi den ghebode van onsen meesterscepe, ende bi den rade van den broeders sal sijn covent verliesen. Ende die men doet uten covente omme dese reden jof omme andren quade saken hine mach tghemene goet niet calengieren.

So wie dat andren lachtre spreket jof dreghet sal sitten eten ter erden I maeltijt ende sal ontfaen IJ discipline jn capetelen.

Sijt alle onderdaen den ondermeester als die meester niet nes thuus; het ne ware dat hi ghebode dinghen jeghen tghebot des meesters; ware oec dat sake dat die meester jof die ondermeester thuus niet ne waren, so wie die meester tcovent bevelt, alle sijn si hem sculdich te wesene onderdanich van allen pointen die ten covente behoren.

So welc van den broedren omme noet des werkes enighen knape bi orlove mach houden, so wat die knape wint buuten sire besproken huren dat comt al ter ghemeente van den covente.

Ghevalt dat enich van den broedren ward siec, hi moet bi orlove houden I knape, ende al dat die knape winnet buuten sire hure dat sal hebben die zieke te siere behoefte, ende dit selve moet wel hebben die gone die gaet uter port omme enighe goede sake jof omme nutscap. Si oec dat sake dat hi gaet omme hem te vermerghene so ne moet hi hebben neghenen knape over hem te wakene.

Ware dat sake dat iemen ware siec ende so cranc jn hem selven dat hi niet werken ne mochte no sijn broed winnen ende dat dar neme jn sine consciencie, neme orlof anden meester ende ant gheselscap vanden broeders entie gratie die hem dan werd die houde, si het te houdene I knape jof die winninghe des knapen.

Alle die broeders van desen covente sijn sculdich suverheit; ware oec dat sake datter jemen buten sliepe ende ment up hem mochte gheproeven met enigherande openbaerheit, hi hadde verloren sijn covent ewelike sonder wedersegghen.

Dese broeders sijn sculdiche levene alle also dat si ontfaen dat

heleghe sacrament ons heren ten outare ten minsten siaers VIJ warven. Ende vor dien sijn si hem sculdich te gheredene met biechtene ende met vastene, ende oec vlesch te darvene ten minsten VIIJ daghen, ende met bedinghen ende met andren dogheden diere toe horen, het ne ware jofer jemen siec ware jof so cranc dat hijs niet ne dade biden orlove vanden prochipape.

Die tiden ons heren tontfane sijn te paschen, te sinxen, te half oest ons vrouwen upvaerd, jn ons vrouwen daghe jn pietmaent, talre sinte messe, te medewintre ende tonser vrouwen daghe te lichtmesse.

Alle dese pointe sijn alle die broeders sculdich te houdene het ne ware dat die prochipape jof die meester iemene dade eneghe ghenade bi gracien.

Die meester entie ondermeester sijn sculdich onderhorich te wesene tallen desen pointen hier voren sijn gheseit ghelijc den andren broedren.

Waer oec dat sake datter jemen ware siec jof so cranc eude hi niet hadde te verterne van den sijns selves ende hi vulcomenen cost hadde ghedaen ten huus, men soude hem gheven uter ghemeente XL s. te verterne; ende comt hi weder te goede hi esse sculdich.

So wat broeder die VIIJ daghe leget siec men sal hem gheven XXVIIJ d. ende al so langhe als hi leget sal hi hebben XXVIIJ ter weke ; dit es te verstane ute onser fermerie, ende daer bi moet elc broeder gheven ter weke I d. also langhe als onsen meesterscepe goet dinct enten broeders.

Ware oec dat sake dat jemen ware die andren teghe loghene jof enighe lelike sticken eude hijs niet ne mochte proeven met IJ broeders, die selve boete die hi soude doen jof hire of bedraghen ware die es hi selve sculdich te doene diet up den andren seget ne mach hijs niet proeven.

Niemen ne moet vrouwen no joncvrouwen no ghenen wive gheven tetene binnen onsen covente.

So wat niewe broedre die word ontfaen hi moet gheven IIJ lb. dit es te verstane L s. ter husinghe ende X s. ter fermerie.

Elc broedre die es binden covente es sculdich te comene ter benedictie als men de scelle luud ; doet hijs niet hi moet eten ene etentijt ter erden, ende gheven IJ s. ter fermerie, het ne ware dat hijt liete bi orlove van den meester. Ware dat sake dat enich

broedre ware die svoere bi ons heren dood jof bi ons heren lechame of bi sire macht, jof enighen oncuschen heet bi gramscepen jof bi enigher quader costume, hi soude etene J etentijd up die erde vor alt covent.

Alle dese vorseide pointe hebben beloeft te houdene die broeders van den Beggarden van den groten covente onder bedvanc van der stede bi harre sekerhede vor hare meesterscepe, ende diere naer jn sullen commen, moeten al dese ghelike doen als hier vorseit es.

Elc broedre van desen covente es sculdich over sinen broedre te lesene I souter van davite jof VIJ^c Patre nostre ende also vele Ave marien. Ende al dit selve wille wi doen over onse meesters alsi sterven.

Alle dese vorseide pointe waren verclareert ende verniewet tien tiden dat her Jan Hubrecht ende her Matheus Hoeft scepenen in Brugghe waren meesters van den grote covente van den beggarden.

Ende omme dat wi willen dat dese vorseide saken vast bliven ende ghestade so hebben wise gheseghelt vthanghende metten stede zeghele.

Dit was ghedaen sinte Mathijs daghe anno Dñi cc° ende XCJ.

Orig. sur vélin ; pièce oblongue, haut. 60', larg. 32'; scel enlevé. Ecriture de l'époque, gothique moyenne bien soignée; lettre initiale enluminée; chaque article ou paragraphe est précédé de rubrique à l'encre rouge.

XVIII.

1302, 20 octobre. — Jean de Namur confirme tous les octrois de privilèges des Begards de Bruges.

Universis presentes litteras inspecturis. Johannes, marchio Namurcensis, filius comitis Flandrie, salutem in domino sempiternam. Vniversitatem vestram scire volumus omnes gracias, privilegia et confirmationes quas bone memorie condam potens et nobilis domina, Domina Margareta, comitissa Flandrie, contulit consentiit atque fecit conventui Beghardorum de ultra pontem beate Marie in Brugis; quas gracias, privilegia et confirmationes noster honorabilis pater Guido, comes Flandrie, ut bonus successor precedentis bone memorie predicte domine Margarete sue matris non volens intringere,

suis patentibus litteris confirmavit, cum omnibus concordantiis ac ordinationibus factis pro dicto conventu Beghardorum cum scabinis ville Brugensis tunc temporis existentibus in scabinatu, confirmatas ac roboratas tenore presentium volumus inviolabiliter observari ; omnibus et singulis premissis graciis, privilegiis, confirmationibus, concordantiis ac ordinationibus eo modo et ordine quo tunc temporis ordinabantur plenarie valituris, presentium testimonium nostrum patens sigillum duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo trecentesimo secundo sabbato post beati Luce Ewangeliste.

Orig. sur velin, muni du petit scel équestre, en cire verte, brisé, p. à d. q. Bonne conservation. *Cartul.*, f. 5 v°.

XIX.

1302, 6 novembre. — Gui, fils du comte Gui de Dampierre, confirme les privilèges accordés par la comtesse Marguerite aux Bégards.

Vniversis presentes litteras inspecturis. Guido, miles filius comitis Flandrie nunc tenens villam Brugensem, salutem in domino sempiternam. Vniversitatem vestram scire volumus omnes gracias, privilegia et confirmationes, quas bone memorie condam potens et nobilis domina, Domina Margareta comitessa Flandrie contulit, consentiit atque fecit conventui Beghardorum de ultra pontem beate Marie in Brugis, quas gracias, privilegia et confirmationes noster honorabilis pater Guido, comes Flandrie, ut bonus successor precedentis bone memorie predicte domine Margarete sue matris, non volens infringere patentibus litteris confirmavit, cum omnibus concordantiis ac ordinationibus factis predicto conventu Beghardorum cum scabinis ville Brugensis tunc temporis existentibus in scabinatu, confirmatas ac roboratas tenore presentium volumus inviolabiliter observari ; omnibus et singulis premissis graciis, privilegiis et confirmationibus, concordantiis ac ordinationibus, eo modo et ordine quo tunc temporis ordinabantur, plenarie valituris presenti testimonio litterarum ; quibus in testimonium nostrum sigillum duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M°CCC° secundo in die martis post omnium sanctorum.

D'après le *vidimus* de 1302, ci-dessous n° XX.

XX.

1302, 20 décembre. — Vidimus de douze chartes de privilèges accordées aux Begards de Bruges.

Universis presentes litteras visuris, Willelmus, divina permissione dictus abbas de Doys, Petrus eadem permissione abbas sancti Andree juxta Brugis, et Walterus, permissione divina abbas sancti Bartholomei de Echout in Brugis, salutem in domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos anno Domini millesimo trecentesimo secundo dominica ante nativitatem Domini nostri Jhesu Xpi, litteras privilegiorum gratiarum et confirmationum concessas conventui Begghardorum de vltra pontem beate Marie in Brugis non abolitas, non abrasas, non cancellatas, prout prima facie apparebat, diligenter inspeximus et vidimus in hec verba.

Suit la transcription des chartes reproduites ci-dessus n^os^ I à VI, VIII, XI, XIII et XIV, XVIII et XIX.

Et quia nos predicti Abbates omnes et singulas litteras superius transcriptas collatione coram nobis facta inspeximus, vidimus et verbo tenus legi fecimus, presentes litteras in testimonium premissorum, sigillis nostris rogati et requisiti duximus sigillandas. Actum anno Domini millesimo trecentesimo secundo dominica ante Nativitatem Domini nostri Jhesu Xpi.

Orig. sur velin, muni de deux sceaux, le 1er et le 3me, en cire verte, brisés p. à d. q. Le 2me sceau enlevé.

Du 1er, il ne reste que la partie inférieure. Le 3me, avec contre scel intact, a aussi le bord supérieur détruit, avec ce bout de légende : « ....GRI ABBATIS DE ECHOUT.... ». Le contre scel sur un champ cannelé orbiculaire, représente une main tenant la crosse abbatiale avec cette légende : « ✝ CONT S' ABBA. DE ECHOUT. »

Haut. 68^t^ ; Larg. 58^t^. Vélin blanc et fin.

Sur le dos, en écriture de l'époque : « Copia lrar. » — en écriture postérieure : « prevelegior istius domus Bogardicæ ac confirmata p Abbates de Doys, Scti Andree ac Scti Bartholomei de Eechout etc. »

Ce vidimus est transcrit au *Cartul.*, f° 6, sous ce titre : « Een vidimus van desen lettren voorseid. » Les chartes qu'il énumère, y sont copiées séparément dans cet ordre : — celle de 1251, au f° 4 ; celles de 1266, f° 4 v° ; de 1268, f° 5 ; de 1276, f° 5 ; de 1285, f° 4 v° ; de 1290, f° 5 v° ; de 1302, f° 5 v°.

XXI.

1316, 1 avril. — Vidimus de la bulle papale approuvant l'ordre des Frères Mineurs en date du 8 Août 1291.

Datum per copiam sub sigillo curie Morinensis, anno domini millesimo quadringentesimo duodecimo die quinta mensis decembris, in hunc modum.

Datum per copiam sub sigillo sedis Tornacensis universis presentes litteras inspecturis, Willelmus, divina permissione monasterii Fliderbacensis ordinis Sancti Benedicti; Willelmus, divina permissione monasterii Parcensis ordinis Premonstratensium abbates ; et Godefridus, prepositus monasterii Ste Gertrudis in Lovanio ordinis Sancti Augustini, Leodiensis diocesis, salutem. Cum notitia veritatis, noveritis nos litteras sanctissimi patris domini, Nicholai, pape quarti, vidisse et diligenter inspexisse, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas; vera bulla bullatas, et sigillatas cum filo serico in hec verba.

Nicholaus (1), espiscopus servus servorum Dei, universis Xpi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem. Unigenitus Dei filius cuius amore (2) sanari sumus et sanguinis fonte renati (3), solus suam fundavit ecclesiam et supra petram fidei mox nascentis erexit, beatoque Petro, apostolorum principi, eterni vite clavigero celestis simul et terreni (4), imperii jura concessit (5) dispersos Israel ad ovile suum misterio sue passionis reductos ligandi atque solvendi sibi et in eo suis successoribus tradito principatu : Quare romano pontifici eiusdem principis in principatu huiusmodi successori hec vigilie precipue et solertie sedule studia et desideria non vacua imminent ex debito apostolice

---

(1) Cette bulle a été publiée dans diverses collections; on trouvera en note les principales variantes.

(2) Livore.

(3) Regenerati.

(4) Eterni simul.

(5) Commisit.

servitutis ut ecclesiam ipsam novo semper fetu multiplicet et congreget, illi gregem et disciplinis et regulis informatam ; nam humane nature condicio tanquam vas figuli fragilitati subiecta facile ([1]) frangitur et difficile reparatur. Propterea siquidem fideles eiusdem ecclesie ut in azimis sinceritatis et veritatis alitos vigilantes opportet cavere ne successores eiusdem principis ordinacionibus vel decretis minorando detrahant, vel quoquomodo labiis detractionis obsistant ; cum amplius dei ordinacioni ([2]) obvius qui potestati resistit ; cum itaque ille gloriosus beatus Franciscus, confessor eximius, igne jngentis ([3]) caritatis succensus, verbo et opere apostolorum discipulus ad ampliandam in domo domini familiam, plenus spiritu veritatis consurgens ut ambulantium in tenebris pedes erudicionis sue lumine ([4]) dirigeret in viam salutis eterne, quemdam ordinem instituit ([5]) Penitencium titulo insignitum, in quo normam tradidit promerendi eterna; nos ordinem ipsum opportunis favoribus prosequi et ad eius augmentum benignius intendentes, ut quid in zelo eiusdem confessoris extitit ([6]) incrementum augeretur virtutum ([7]) et eiusdem ordinis professores adiectione nostre sollicitudinis magis ac magis de virtute proficiant in virtutem, ipsum ordinem approbando ordinaciones nonnullas salutares persuasimus ([8]) nostris litteris in eodem ordine ([9]) observandas.

Inter cetera eisdem fratribus paterno consulemus ([10]) affectu, ut huius vivendi normam sequerentur, et sequendo amplecterentur eamdem ; et cum naturalis persuadeat ratio, et rationi equitas acquiescat, ut predicti ordinis professores, ob ipsius confessoris reverenciam, dilectorum filiorum fratrum ordinis minorum dirigantur et regulentur doctrina, qua utriusque ordinis almus extitit institutor, de ordine sepefato fratrum minorum visitatores et infor-

---

([1]) Omis.
([2]) Sit.
([3]) Omis.
([4]) Sine litteris.
([5]) Instituerat.
([6]) Extiterit incrementis.
([7]) Virtutis.
([8]) Persuasionis.
([9]) Ajoute : Duximus.
([10]) Consulentes.

matores assumere procurent; verumque, proh dolor, nonnulli ex ordine predicto Penitencium ecclesie et confessoris eorumdem degenerentes filii, adversus persuasionem et consilium huiusmodi consurgentes, non metuunt affirmare, quod huiusmodi nostro acquiescentes consilio, illudque (1) sequi volentes, salvari nequeunt in eodem ordine Penitencium, nec formidantes presumptuosius agere in hac parte, calidis suggestionibus subvertunt ipsi consilio adherere cupientium volentes, illudque adimplentes prohibicionibus presumptuosis et molestacionibus gravibus prosequendo.

Nos presumptiores huiusmodi volentes contuentibus oculis pertransire, prohibemus ne quis cuiusvis (2) professionis (3) aut status (4) ausu nefario presumat impedire quominus omnes dicti ordinis Penitencium regulam observantes, qui huiusmodi nostrum cupiunt sequi consilium illud adimpleant et sequantur, decernentes omnes (5) processus contra huiusmodi nostrum consilium adherentes habitos et habendos nullius penitus existere firmitatis ; ceterum quoniam cupimus vehementer huiusmodi nostrum salubre consilium adimplere omnes qui illud susceperint et adimpleverint reverenter, apostolice ac nostre benedictionis graciam amplius consequantur et gaudeant privilegiis eidem ordini Penitencium ab eadem sede concessis et imposterum concedendis, impedientes vero quominus permissum adimpleatur consilium quod ab huiusmodi impedimentis desistant omnino per locorum ordinarios compesci volumus et mandamus, non obstantibus quibuscumque privilegiis, sub quacumque forma verborum obtentis, per que effectus presencium posset quomodo libet impediri; insuper volumus quod huiusmodi fratres nostro salubri consilio adherentes debeant habere ministros de se ipsis juxta formam in dicta regula comprehensam. Datum apud Urbem veterem, vj idus augusti, pontificatus nostri anno tercio. (1291, 8 Août).

In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinto

---

(1) Illos.
(2) Onus hujusmodi.
(3) Cujuscumque conditionis.
(4) Ajoute : Existat.
(5) Omnino.

decimo feria quinta ante dominicam palmarum. Sic sign. Wasia pro Zomerghem pro domini sig.

Orig. sur vélin, muni du scel de la cour ecclésiastique de Térouane, en cire verte, la partie supérieure et les bords brisés, p. à s. q. Ce scel orbiculaire représente de face le buste royal de Dagobert à qui on attribue l'institution du siége épiscopal, avec deux fleurs de lis à dextre et senestre; la légende est effacée; au contre scel une main portant la crosse, surmontée d'une fleur de lis, et accostée de deux étoiles à six raies: « † ANNO . DNI . M . CCCC . DECIMO. » Signé sur le pli: « A. de Monte. » Avec la mention: « Collacio facta est».

XXII.

1329, 23 avril. — Le comte Louis de Nevers confirme la charte de privilège des Bégards accordée par la comtesse Marguerite.

Loys... Cuens de Flandre et de Nevers a notre bailliu de Bruges, quiconques pour le tamps le sera, salutz. Comme nous aions veu vnes lettres scellees si comme par le premiere face apparoit dou seel de haute dame et poissant ma dame Margherite, jadis contesse de Flandres et de Henau, par les quelles elle voloit otroioit et mandoit que li Beghard de no ville de Bruges fussent tenu en telle franchise et liberte, et descargiet de toute exaction aussi comme les beghines qui demeurent a li maison de le Vigne, Nous qui ensuir volons les boines volentez de nos predecesseurs, vous mandons que vous les dis beghars tenes en le francise dessus dite, et les occupations et empechemens que on leur feroit au contraire ostes, toutes fois que mestres en sera. Donne a Male sous no seel lan de grace mil trois cens vint et noef le jour de pasques.

Orig. sur vélin, muni du scel équestre, avec contre scel, en cire jaune, brisé, à s. q.

Au bas: « Pr mons. a le rel. maist. Nichole et tre de Belzelle. » — « Maior. »

XXIII.

1329, 8 octobre. — Vidimus de trois chartes de priviléges des années 1252, 1275 et 1329.

Vniversis presentes litteras inspecturis, Walterus, permissione divina humilis Abbas monasterii sancti Bartholomei de Echoud in Brugis ordinis sancti Augustini, et Nicolaius, prepositus ecclesie beate Marie in Brugis, salutem in domino. Cum notitia veritatis, Noveritis nos anno domini millesimo trecentesimo vicesimo nono die dominica post festum beati Remigii, litteras nobilis domine, domine Margarete, quondam Flandrie et Hanone comitisse, vero sigillo eiusdem domine prout prima facie apparebat sigillatas, non abolitas, non abrasas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus suspicione carentes, vidisse, tenuisse et diligenter inspexisse; quarum tenor sequitur in hec verba.

Margareta, Flandrie et Hanone comitissa, decano et inventoribus textorum Brugensium, salutem... (Voy. ci-dessus N° II).

Item, et alias litteras vero sigillo domine Comitisse prenotate prout prima facie apparebat sigillatas, non abolitas, non abrasas, nec in aliqua sui parte suspectas, nos anno et die dominica predictis, vidisse tenuisse et diligenter inspexisse noveritis, quarum tenor sequitur in hec verba.

Margareta, Flandrie et Haynone comitissa, baillivo suo Brugensi, salutem... (Voy. ci-dessus N° V).

Item et alias litteras nobilis principis domini Ludovici, Flandrie et Nivernensis comitis illustris, sanas et integras, non abolitas, nec in aliqua sui parte suspectas; vero sigillo eiusdem comitis prout prima facie apparebat sigillatas, cum suscriptione notarii secundum consuetudinem curie nobilis principis prenotati, nos anno et die dominica predictis, vidisse, tenuisse et diligenter inspexisse noveritis in hec verba.

Loys, cuens de Flandres et de Nevers, a notre bailliu de Bruges quicumques pour le temps le sera saluz... (Voy. ci-dessus N° XII).

Et nos Abbas et prepositus predicti quod vidimus testamur. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno et die dominica supradictis.

Orig. sur vélin, muni de 2 sceaux, avec contre scels, en cire verte, brisés, p. à d. q. Ecriture correcte et soignée. Bonne conservation. La charte de 1329 est transcrite au *Cartul.*, f° 6, à part, et tout le vidimus au f° 6 v°.

Une copie sur parchemin, sans vidimus, scel ni date, de la charte de Louis de Nevers, du jour de Paques 1329, ci-dessus transcrite n° XXII, avec cette souscription : « P. mons. a le rel. maist. Nichole et trē de Belzelle. » — « Maior. » — Suivie de la lettre que voici : —

Edele prinche ende heere van Vlaendren, juwer hogher edelheden zo bidden met omoedicheden, alle die Broeders vanden Beghaerden ghemeenlike die binnen Vlaendren siin, dat ghi omme gode ende dor juwe grote edelhede, die zelve vriheden ende franchisen die den Beghardеn van Brugghe, juwe vorders ghegheven hebben, hem allen ghemeenlike die in Vlaendren siin beghaerde in convente wonende, dier ghelike ende naer die zelve maniere consenteeren ende gheven wilt, ende allen juwen baeliuwen ende allen wethouders bevelen, dat sij de begharde in alle die steden daer sij wonen, in die zelve vrihede houden, also die begharde van Brugghe ghehouden siin.

Vient enfin la copie simple de la charte de Marguérite... (Voy. ci-dessus N° II).

XXIV.

1336, 25 mai. — Modification aux conditions d'érection de la chapelle des Bégards, stipulées par le clergé de l'église de Notre-Dame de Bruges.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod nos N. prepositus et capitulum ecclesie beate Marie Brugensis, Tornacensis dyocesis, volumus et tenore presentium consentimus quod capellania Begardorum in Brugis nostri patronatus tam ex legatis defunctorum quam alias augmentari valeat usque ad summam triginta

librarum parisiensium et non amplius, absque eo quod de dicto augmento nobis aliquid accrescat; non obstante quod in compositione facta inter nos et dictos Begardos contineatur expresse, quod dum dicta capellania ultra summam viginti librarum parisiensium augmentata fuerit, medietas illius augmentationis, si legata fuerint ex morte defunctorum, cedet preposito, canonicis et ecclesie predictis; ceteris tamen in dicta compositione contentis in omnibus et per omnia in suo robore duraturis. Jn cuius rei testimonium, nos prepositus et capitulum sigilla nostra duximus presentibus litteris apponenda. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo sexto, sabbato ante festum sancte Trinitatis.

Cartul. A. f° 7.

XXV.

1348, 6 décembre. — Acte de délivrance de deux legs pour la prochaine croisade, passé par les maitres et frères de la communauté des Bégards.

Wie, meester ende ondermeester van den Beggaerden in Brugghe, biden concente van den ghemeenen coevente, maken cont allen den goenen die dese lettren zullen zien jof horen lesen, dat wie hebben ontfanghen van broeder Janne van Beverhout, zeven maeylyen van florensen die toe behoren der vaerd van overzee; ende van joncfrouwe Katheline van den Damme, viertiene maelyen van florensen over een pont grote die toe behoren der vaerd van over zee, alse ghemeene ende rechte vaerd coemt. Ende die uterste wille van broeder Janne van Beverhout vorseid ende van joncfrouwe Katheline van den Damme vorseid die es, dat niemen dit ghelt sal hebben sonder die gonen diet hebben ontfanghen alsoot gheseid es ende dese tsaerter verclaerst, bi ghenen ghebode datter up comen mach, no van spaeus weghe, no van gheens heren weghe, no van niemens weghe. Ende wie, meester ende ondermeester ende tcoevent ghemeenlike, loven in goeder trouwen dit voorseide ghelt wel te gheldenne, alsoet vorseid es, up ons ende up onse naercomers, den bringere van deser lettre bi rade van den prochipape enten meester van den coevente vorseid.

Ende omme dat wie willen dat dese dinghen zullen sijn seker vast ende ghestade ghehouden, so hebben wie, broeder Jan van Beverhout alse meester ende broeder Wouter van Orscamp alse ondermeester vanden Beggaerden in Brugghe in dien tiden ende tcoevent vorseid, huuthanghende dese lettre beseghelt metten tcoevents seghele, ende ghedaen seghelen onsen voegheden bi beden ende bi versoeken van ons liden, den here Meeuse Gayen ende den here Wouter Scinkele met haren seghelen huuthanghende. Dit was ghedaen int jaer ons Heren dusentich driehondert achte ende viertich, up sinter Niclaus dach vore medewinter.

Orig. sur vélin — muni autrefois de trois sceaux en cire verte p. à d. q. Le 1er, celui du couvent, avec contre scel, brisé. Le 3e enlevé.

XXVI.

1348. — Compte de l'infirmerie des Bégards.

Dit es die rekeninghe die broeder Wouter van Orscamp dede van der fermerien vorden raet van den coevente ende vor die fermiers van alden ontfanghe ende huteghegheven jnt jaer M. CCC. XLVIIJ.

Parmi les noms cités dans ce compte, on voit figurer entre autres :

It. broeder Jan der Moere XXVJ gr.
It. van broeder Janne van Ghend x gr.
It. van broeder Louwerensche x gr.
It. van broeder van Beverhout VIJ maelien.
It. van joncfr. Katheline vanden Damme XIIIJ maelien.
It. van broeder Janne Batine XXIIJ maelien ende x oude jnghelschen.

Le compte s'élève en recettes à 23 lb. 10 s. 5 d. gr. ; en dépenses à 11 lb. 19 s. 2 d. gr. ; et se solde par un boni de 11 lb. 11 s. 3. d. gr.

Role sur vélin.

XXVII.

1349, 5 septembre. — Autorisation épiscopale de bénir le nouvel autel construit dans la chapelle des Bégards.

Reverendis in Xpo patribus ac dominis, dominis Archiepiscopis vel Episcopis catholicis, gratiam et communionem sedis apostolice obtinentis et ab exequutione pontificalis officii non exclusis, Decanus et Capitulum ecclesie Tornacensis ad quos hoc pertinet, sede Tornacense vacante, salutem in Domino. Vobis et vestrum cuilibet qui super hoc fuerit requisitus benicendi et consecrandi quoddam altare constructum in quadam capella Beghardorum Brugensium, dum tamen locus in quo dictum altare est constructum ecclesiastico non sit suppositus interdicto, nec aliquod aliud obstet impedimentum canonicum quin dictum altare licite possit benedici et etiam consecrari. Datum sub sigillo vicarii dicte ecclesie, dicta sede vacante, anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo nono, die quinta mensis septembris. Joli manes.

Cartul. A. f° 1 v°, sous ce titre : « Hier naer volghen de lettren van den ghewieden houthare, »

XXVIII.

1359, 14 septembre. — Bénédiction du nouvel autel par David, évêque de Riez.

Universis presentes litteras inspecturis pateat cum salute, quod nos frater David, permissione divina episcopus Regiensis, ex mandato et commissione decani et capituli ecclesie beate Marie Tornacensis ad quos pertinent infrascripta sede vacante, quod nos consecravimus et benedicimus quoddam altare constructum in quadam capella Beghardorum, in villa Brugensi, in festo exaltatione Sancte Crucis. In cuius rei testimonium sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Brugis ut supra anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo nono.

Cartul. A. f° 1 v°.

XXIX.

1352. — Compte de recettes et dépenses de l'école des Bégards.

Dit es de rekeninghe die broeder Simon Tolvine, meester van den Becgaerden in Brugghe in den tiden, dede van al den ontfanghe ende van alden uitghegheven van tscoevents goede als vanden huse van Bogarde, de welke rekeninghe was ghedaen jnt jaer ons Heeren als men screef zijn jncarnatioen M. CCC. LIJ.

Dit es ontfanghen.

Van joncvrauwe Lysbetten van Thorout XIJ s. gr.
Item van broeder Janne van Beverout 13 lb. XV s. gr.
Item van Broeder Janne van Houdenburch XXX gr.
Item van broeder Jacop van Ghistele XV gr.
Item de wininghe van den wullen ambochte van medewinter XLJ s. VJ d. gr.
Item van den ghetauwen X s. gr.
Item de wininghe vanden wullen ambochte van Sint Jans messe XIIJ s. VJ d. gr.
Item van den ghetauwen XJ s. gr.
Item de wininghe van den linin ambochte XXXJ s. VJ d. gr.
Item vander rente int ghenthof X s. VJ d. gr.
Item van den huse in de noortstrate IIIJ lb. par.
Item van Willem den Vos ten Damme IIIJ lb. par.
Item van huishueren XXX s. VIIJ d. gr.
Item van der molen VIJ^s lb. gr.
Sum van desen ontfanghe XXVJ lb. X s. X d. gr.

Dit es tuitghegheven vanden selve jare ende bi den selven meester.

Int eerste dat men vander ander rekeninghe tachter bleef V lb. XJ s. gr.
It. vander maeltyt XV s. VJ d. gr.
It. ter buerse VJ lb. VJ s. gr.
It. ter temmerie XXX s. IIJ d. gr.
It. van lynwade V s. IX d. gr.
It. den here vanden Echoute van lantscheinse XXIX s. IIIJ d. gr.

It. joncvrauwe Grielen van Penen xx s. gr.
Sum van den huitgheghevcn xx lb. ij s. ix d. gr.
Sum. meer ontfanghen dan huitgheghevcn vj lb. viij s. j d. gr.

Role sur vélin.

XXX.

1365, 23 janvier. — Lettre de recommandation donnée par Jacques de Marle, supérieur des frères du tiers ordre de France à Gérard Dyna pour son pélérinasge en Terre-Sainte.

Universis Xpi fidelibus nobis in Xpo carissimis ad quos presentes littere perveniunt, frater Jacobus de Marla, humilis minister fratrum de Penitentia sive tercii ordinis sancti Francisci, in partibus Francie, salutem et sinceram in Domino caritatem. Vigor religionis exposcit ut Xpi fideles potissime religiosi, et quum spretis huius mundi illicebris sub voto religionis temporalia abdicantes, Xpo Domino corpora propria dedi carunt, animas altissimo in extremo judicio reddituri congrue sustentur; quapropter cum dilectus nobis in Xpo frater nostre ministrationis, frater Gerardus Dyni, presbiter de Flandria, oriundus de villa que Ymenne nuncupatur, qui longo tempore in nostra ministratione ut verus frater et fidelis atque obediencie filius extitit, conversatur, sancti sepulcri ultra marini intendat causa peregrinationis, cum licentia sedis apostolice, auctore Domino limina visitare cum eius nonnullis sociis, amiciciam vestram nobis caram dare requirimus et rogamus attente; quotinus eumdem fratrem Gerardum, latorem presentium, habentes gratiose commendatum, eumdem amicabiliter recipere velitis, de bonis vobis a Deo collatis largientes et sincera in Domino caritate tractare, ut ab altissimi virtutum Domini pretextu dicte peregrinationis mercedem recipere valeatis fructuosam. Nos enim in testimonium huius rei dicto fratri Gerardo has nostras litteras nostri sigilli munimine concessimus roboratas. Datum Parisiis xxiij^e die mensis januarii anno Domini m^o ccc^o lxiiij^o.

Orig. sur vélin. — Scel en cire verte, brisé, p. à d. q. Avec contre scel losangé, représentant le Christ en croix.
Sur le dos, en écriture postérieure : « Consent vanden generael « vand. Bogaerd. om broed. Gheer. Dyni om tot Rome te « gane zyn belofte te quyctene. »

XXXI.

1369, 3 juin. — Association de Henri de Pape et sa femme aux prières et actes pieux de l'ordre des Frères Prêcheurs.

Devotis et in Xpo dilectis Henrico Pape et Agneti eius uxori, Tornacensis dyocesis, frater Helins, fratrum ordinis predicatorum magister, salutem et dona carismatum habundantius adipisci. Vestre devocionis affectus quem audivi ad nostrum ordinem vos habere exigencia digna requirit beneficia nostro collata ordini a copiosa clemencia Redemptoris vobis graciosius impertiri, propter quod vobis omnium missarum, oracionum, predicacionum, jeiuniorum, abstinenciarum, vigiliarum, laborum, ceterorumque bonorum que per fratres nostri ordinis dominus per mundum fieri dederit universum participacionem concedo, tenore presencium specialem in vita prout et in morte; ut multiplici suffragiorum presidio et hic augmentum gracie et in futuro mereamur eterne vite premium possidere. In cuius concessionis testimonium sigillum nostrum duxi presentibus apponendum. Datum Brugis post nostrum generale capitulum tercia die mensis junii anno Domini millesimo ccc° LXIX°.

Orig. sur vélin. — Scel enlevé. — Rognure au bas.

XXXII.

1374, 15 septembre. — Bénédiction de la chapelle du couvent des frères Bégards à Bruges.

Philippus, Dei gratia Tornacensis episcopus, reverendo in Xpo patri ac domino fratri Johanni eadem gratia episcopo Lindinensi, salutem et sinceram in domino caritatem. Supplicationi honesti viri nobis in Xpo dilecti Balduini le Vos, opidani ville Brugensi nostre dyocesis, nos super hunc humiliter deprecantem favorabiliter inclinati, ut capella domus Begardorum in dicta villa Brugensi

situata, cuius capelle fundus est admortizatus, prout per certum transsumptum sigillo dilecti nobis in Xpo filii Johannis Verze presbiteri alterius portionis beate Marie Brugensis curati ac signo et subscriptione Petri de Quercu, clerici Tornacensis dyocesis publici apostolica et imperiali auctoritate notarii sigillatum et communitum, nobis plenaria extitit facta fides, possit per vos consecrari, benedici seu etiam dedicari, vobis auctoritatem et licentiam concedimus per presentes, nisi aliud tantum impedimentum fuit quod obsistat ; jure nostro et quolibet alieno in omnibus semper salvo. Datum Tornaci, sub nostro sigillo, die xv mensis Septembris anno Domini millesimo ccc^{mo} LXXIIIJ^{o}.

Orig. sur vélin; scel p. à s. q. enlevé.

A cette pièce est attachée la suivante :

Noverint universi quod nos, frater Johannes Dei gratia Lindinensis episcopus, de licentia reverendi in Xpo patris ac Domini, domini Philippi, eadem gratia Tornacensis episcopi, capellam domus Begardorum consecravimus et benediximus, pro ut patet virtute litterarum quibus nostre presentes sunt transfixe. Et erit anniversaria dies consecrationis seu dedicationis singulis annis dicte capelle, dominica ante festum Clementis pape et martyris. In quorum testimonium nostre presentes littere sigillo nostro roborate, ut premittitur per litteras domini mei reverendi predicti sunt transfixe. Datum Brugis, die qua supra, anno Domini millesimo ccc^{o} septuagesimo quarto.

Orig. sur velin, muni du scel en cire rouge, p. à s. q. brisé en haut et en bas.

XXXIII.

1377, 24 mars. — Règlement pour l'atelier de tisseranderie des Frères Bégards à Bruges.

In de name svaders ende des soens ende des helech ghest, amen. Wie, mester van den Bogaerden ende onder mester van den vorseiden covente ende alle de broeders van den covente hebben

gheordinert om beters wille up ons die hier sijn ende up alle onse naer comers :

So wat broedere van den wullin wevers dat hi sal moeten weven up hem selven, heift bate of scade dat hise hebben sal.

Item, dat hi sal gheven twee grote van elken lakene die hi weeft den werc mester.

Item, so wat broeder die weeft boven den viertiene vierendeelen breet sal gheven twellef miten daghes den werc mester.

Item, so wat broedere die saerc weven sal die sal gheven twee miten van elker ellen den werc mester.

Item, dat gheen broeder coventen sal het en es ende si bi den werc mester.

Item, al dat men met viere scachten weeft daer twee mannen up sitten dat sal hebben de werc mester in sine anden om tprofiit van den covente, ende hi sal setten twee broeders daer up, ende elc sal hebben enen groten meer dan ander cnapen winnen sullen also langhe als sire up sitten sullen.

Item, dat de werc mester versie bi sine consentie dat hi elken broeder gheft werc alse gheliic als hi mach.

Item, so wat broeders die te gader werken up een ghetauwe dat si sullen werken te alven profite ende te alven coste ghemeene.

Item, dat de werc mester ne gheen werc sal gheven ne gheenen cnape omme profiit van den covente, heer dat de broeders wercx ghenouch hebben.

Item, dat gheen broeder sal setten heeneghen cnape te werke, also langhe als heenich broeder ledich gaet up dat hi siin werc vermach.

Item, wat broeders die saerc weven sullen, dat si gheene bate hebben sullen van enen dicken ghetauwe, also langhe als si saerc weven sullen.

Item, wat broeder die ontfanghen es in dit covent, die tenden sinen jare blyft die kan linin weven, die sal quite wesen met sinen vierendeele.

Item, so wat broeders die ouderinc es of meester of werc mester, die sal werken saerc tselve datter comt vor hiemene anders up dat siit connen.

Item, so wie die cam mester es, dat hi ne gheene camme verhuert buten covente die boven viere ellen vellen, het ne ware bi rade van den mester.

Item, dat de werc mester moet besorghen van spoelne van scherne dat den broedes bedaerf, omme den cost van datter comt dat sullen die broeders gelden.

Item, so wat broeder die ware ghe daghet van heenegher boeten, dat hi die soude gheven den werc mester de boete diere up staet ende die werc mester sout ver dinghen jeghen de vinders.

Item, so wat broedere die makede heeneghe verwanenthede of heeneghen onpaes met hem selven of met heeneghe lieden van buten den covente of van binnen den covente, dat om dies ocusoens wille ware dat hier voren staet bescreven, of die dese ordenance breect, die sal staen ter corexie van den covente of diere covent toe nemen sal.

Item, dese ordenanse ende dese costume die hier voren bescreven staet, die sullen wie houdene ende doen houden up ons ende up onse naercomers.

Item, so sal de wercmester rekeninghe doen twee waerf siaers, te sente Jans messe ende te met winter naer costumen vor covente.

In kennessen der goeden wareden dat wie willen dat dese dinghen sullen bliven vast seker goed ende ghestade ende wel ghehouden, so hebben wie, broeder Pieter de Weese ende broeder Casin de Wulf, mester ende onder mester te dien tiden van den Bogaerden ende broeder Jacob van Ghistele ende broeder Boudin van Pract ende broeder Jacob Blomme raeds broeders van den vorseiden covente, so hebben wie dese lettre beseghelt met onsen properen seghelen ende metgaders den seghele vanden ghemeenen covente hute hangende.

Dit was ghedaen jnt jaer ons Heren dusentich drie hondert sesse ende tseventich up den XXIIIJsten dach van maerte.

Orig. sur vélin, muni de six sceaux en cire jaune p. à d. q. Le 1r, celui du couvent, brisé. Le 6e enlevé.
Sur le dos : « Van den costumen van den werchuse. »



XXXIV.

1377, 12 avril. — Vidimus de l'approbation par l'évêque de Tournai d'un projet de diverses règles pour les Bégards de Bruges, donnée le 28 juillet 1376.

In nomine Domini Amen. Hoc est transsumptum, transscriptum sive exemplum quarumdam litterarum religiosorum virorum ministri et conventus tercii ordinis necnon reverendissimi in Xpo patris et Domini, domini Philippo quondam Tornacensis episcopi, sigillis suis in cera rubei et viridi coloris sigillatarum, non cancellatarum, nec abrasarum, nec in aliqua sui parte suspectarum, sed omni prorsus vicio et suspicione carentum, quarum litterarum tenor sequitur et est talis.

Reverendo in Xpo patri et domino nostro, domino Philippo, Dei gratia episcopo Tornacensi aut eius vicario in spiritualibus. Vestri devoti oratores minister et conventus tertii ordinis beati Francisci de penitencia, Beghardi vulgariter nuncupati, in Brugis, vestre Tornacensis dyocesis, obedientiam tam debitam quam devotam cum omni reverentia et honore. Cum nos usi consilio tutorum nostrorum per Burgimagistros ville Brugensis nobis datorum et deputatorum, ac quorumdam aliorum presbyterum nostrorum amicorum, statuimus et ordinavimus certas regulas per nos ipsos, ministrum et fratres presentes et futuros ordinis et conventus predictorum fideliter observandas, salvis tamen, et stantibus regulis, statutis et ordinationibus in litteris apostolicis nobis concessis latius declaratis, que per ordinem subsequuntur.

Et primo, quod si aliquis fratrum nostri conventus predicti pugnarit vel litem movit, cum armis infra conventum vel extra conventum, et aliquem fratrem ipsius conventus, vel alium quemcumque cum eisdem vulneraverit, quod talem minister ipsius conventus remittere possit ad alium conventum ubi eidem ministro placuit, per duos annos continuos et completos.

Insuper si aliquis fratrum dicti conventus alium fratrem cum pugnis vel alia re quacumque verberaverit et ipsum non vulneraverit, quod talem fratrem sic culpabilem repertum, idem minister remittere poterit ad alium conventum per unum annum completum ubi sibi videbitur expedire.

ITEM, quod quilibet frater dicti conventus per illa facta quibus per justiciam spiritualem vel temporalem deberet ad mortem condempnari, per eandem si deliquerit, perdere suum conventum debebit.

ITEM, si aliquis fratrum dicti conventus furtum fecerit manifestum, in conventu vel extra, quem sit inventum culpabilem, minister dicti conventus remittere poterit in alium conventum per unum annum.

ITEM, quod nullus fratrum dicti conventus exire poterit dictum conventum nec debebit, licentia ipsius ministri vel locum tenentis ipsius minime petita, prout et obtentus.

ITEM, quod quilibet fratrum tenebitur venire singulis diebus ad primam missam, nisi fuerit legitime impeditus vel licentiam habuerit a ministro.

ITEM, quod quilibet fratrum similiter erit astrictus venire singulis dominicis diebus et festivis ad altam missam et ad vesperas, nisi causam legitimam ostenderit, vel licentiam a ministro aut eius locum tenente habuerit, ut est premissum.

ITEM, quod nullus fratrum alterum mentiri dicat, vel ei maledicat, nec conspirationem faciat contra ministrum et consilium ipsius conventus, nec secreta ipsius conventus extra conventum alii vel aliis personis revelet; quicumque in illis fuerit culpabilis jnventus per dimidium annum eidem ipsius conventus exire non licebit, nisi forsan minister super hiis dispensaverit cum eodem.

ITEM, quod nullus fratrum ducere poterit in conventum vel in cameras privatas aut alia loca non privata predicti conventus dominas vel domicellas, et specialiter mulieres suspectas, nec cum eisdem comedere vel bibere, absque licentia ministri vel ipsius locumtenentis.

Item, quod nullus fratrum exire licebit conventum sine socio absque licentia ipsius ministri vel locumtenentis obtenta, et minister vel locumtenens eidem fratri illum socium assignabit.

Item, quod quilibet fratrum tenebitur venire singulis diebus ad gratias per ipsos fratres de mane et vespere in refectorio faciendas, et silentium ibidem tenere.

Item, quilibet fratrum erit astrictus venire ad orationes singulis diebus fieri consuetas, et ibidem morari, et nod recedere quousque orationes fiunt finite, nisi de licentia ipsius ministri, et postea silentium cum devotione tenere.

Hinc est quod nos vestre reverentie paternitati humiliter supplicamus quas regulas et ordinationes nostras, per nos sic ut premittitur factas, vestra aùctoritate ordinare confirmare et approbare dignemini et velitis. In quorum omnium testimonium sigillum nostri conventus duximus presentibus apponendum. Datum anno Domini M. CCC. LXXVJ° die vicesima octava mensis julij. (1376, 27 juillet)

Sequitur insuper tenor litterarum dicti Reverendi patris.

Universis presentes litteras inspecturis. Philippus, Dei gratia Tornacensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Visis et a nobis diligentes inspectis litteris quibus nostre presentes sunt infixe, confectis super certis ordinationibus contentis in ipsis litteris supradictis, habitaque deliberatione matura super ipsis et contentis in eisdem; quia nobis constitit et constat ordinationes ipsas et cetera in ipsis litteris contenta, facta fuisse et esse de communi consensu prout et assensu dilectorum nobis in Xpo filiorum ministri et conventus tercii ordinis beati Francisci de Penitentia, Begardorum vulgariter nominatorum seu nuncupatorum in Brugis, nostre dyocesis, et pro salute animarum ipsorum ministri et conventus predictorum, omnia et singula in dictis litteris contenta, sic et jnquantum de jure possumus, volumus et laudamus, auctoritateque ordinaria nostra confirmamus, retinens nichilominus nobis et successoribus nostris Tornacensibus episcopis auctoritatem et potestatem plenariam addendi et minuendi huiusmodi ordinationem eamque interpretandi ac etiam corrigendi quotiens nobis et dictis nostris successoribus visum fuit expedire. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Tornaci

die penultima mensis Julii anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo sexto. (1276, 31 juillet).

Et ego, Johannes Scadelin, clericus Tornacensis dyocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, predicta omnia prout inveni in supradictis litteris ita hic de verbo ad verbum fideliter transcripsi et exemplificavi, nil addens vel minuens, quod mutet sensum vel variet intellectum; et unacum discretis viris, domino Gerardo dicto Dijn presbitero et fratre Arnoldo de Straten fratre conventus Begardorum in Brugis, diligenter auscultavi, et quod predictum transsumptum cum predicto originali concordare inveni, ideo in publica forma redegi, meoque signo solito signavi rogatus et instanter requisitus. Anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo sexto, indictione decima, mensis aprilis die duodecima, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et domini nostri, domini Urbani divina providentia pape sexti anno decimo.

Orig. sur vélin. — Marque du notaire comme ci-dessous N° XXXVIII.

Lettres originales du Ministre et des religieux du couvent du Tiers Ordre et de Philippe évêque de Tournai, dont les copies vidimées précèdent.

La première munie autrefois du scel dudit ordre, en cire rouge, pendant à double queue de parchemin, dont il ne reste qu'un fragment de la partie supérieure.

La seconde du scel de l'évêque, en cire rouge, encastré dans une boite de cire blanche, pendant à cordonnets de soie verte, passés à travers les deux pièces. Il représente sous une niche gothique à trois baies, l'évêque debout, en habits pontificaux, tenant la crosse de la main gauche et bénissant de la main droite. Dans chacune des deux baies latérales, on voit un ange soutenant un écusson; celui de dextre porte un lion rampant, armé et lampassé, sur un champ semé de fleurs de lis; celui de senestre est en grande partie ébréché.

Forme ogivale. Légende, en gothique majuscule, brisée: « S· PHILIPPI : DEI : GRA ..... NACENSIS † ». H. 80 mill.; L. 50 mill.

La lettre de l'évêque est signée sur le pli: « Daniel ».

Suscription en écriture de l'époque: « Statuten en ordinance vand. godshuuse ».

Id. en écriture postérieure: « Statuten en ordonnantien vanden Bogaerden byden bysschop van Doornycke 1376 ».

XXXV.

1377, 23 juillet. — Règlement concernant la pitance hebdomadaire de pain et de viande à fournir aux frères de la communauté des Bégards à Bruges.

Wie, Jan Bonin ende Boudin de Vos, als voghede van den covente der Bogaerden in Brugghe in dien tiden, doen te weten allen den ghonen die dese lettere sullen sien of horen lesen, dat wie hebben gheconsenteert over ons ende over onse naercomers, biden versouke van den meester ende van den ghemeenen covente van den Begaerden in Brugghe, dat si sullen hebben vandes covents goede vyf broede de weke, elc broed van drien ponden weghende alsoet huten sove comt.

Item, vord so hebben wie hem gheconsenteert den broeders drie daghen in de weke vlesch te hebbene van den covente vorseid, ghesouten coeyin of bakin, daer toe als ment heden mach van der hoerdine ende bi der heleghcr kerken ; ende omme dat wi hem dit gheconsenteert hebben, so hebben de broeders den covente ghegheven ende in brocht dese navolghende summe van goede, de welke hem leden was ghegheven te verterne.

Herst, een huus staende bi sente Cateline porte, dat coste den broeders achtiene pond grote.

Item, vord sesse ende twintich pond grote, die si hebben gheleid an de cameren die ant covent staen bachten der kuekene, die te meskiene stonden ende souden hebben in ghevallen.

Item, vord twee pond grote siaers, de welke hem bi der bede ende gratien van den vogheden ghegheven siin als van der asise van den wine, die hebben si daer toe ghegheven te helpen den brode ende den vlesche.

Item, so wat broeder die men sal ontfanghen in onse covent, dat hi sal moeten gheven ten in comene twee pond grote den covente te helpen den broede ende den vlesch ; ende al waerd dat sake dat hi binden hersten jare storve of huto wilde gaen, dat die twee pond grote souden den covente moeten bliven.

Item, so wad broeder die profes ghedaen heeft int vorseide covent,

so welken tiden dat hi comt van live ter doot, dat de rechte helt van sinen goede sal bliven den covente, al waerd dat sake dat hi weddinghe van ghiften van goede ghegheven hadde of ghifte van testemente, dat heer men daer of hiet betalen of gheven sal, so sal de mester herst nemen scovents bof de rechte helt van al den goede dat naer de doot van hem sal bliven; ende mochte de mester dat niet gheerighen noch hebben met paeyse, so souden de vogheden dat vervolghen ende innen, ten coste van den covente.

Item, so of ons begherren als vogheden van den covente vorseid dat alle saken daer verband up es ende de broeders verbonden in sijn, dat alle die bande sullen bliven in hare macht ende in hare mueghenthede, ghelijc dat si toten daghe van heden hebben ghestaen.

In kennessen dat dese dinghen sullen bliven vast, seker, ghestade ende wel ghehouden, so hebben wie mester ende onder mester ende onse ghemeene covent dese lettere hutehanghende beseghelt met tsvorseids covents seghele.

Ende omme dat wie Jan Bonin ende Boudin de Vos, als vogheden van den vorseiden covente over dese vorworde gheroupen waren, so hebben wie omme de meerre versekerthede als vogheden van den vorseiden covente, dese lettere hutehanghende beseghelt met onsen seghelen te kennessen met gaders tsvorseids covents seghele.

Dit was ghedaen int jaer ons Heren als men screef dusentich drie hondert seve ende tseventich up den XXIIJ^{sten} dach van hoymaent.

Orig. sur vélin. — Sceaux enlevés.
Sur le dos, en écriture de l'époque : « Dit es de consenteringhe van den broede ende van den vlesche. »

XXXVI.

1383, 14 Juillet. — Louis de Male prend Jean van Rooden sous sa sauvegarde et protection spéciale.

Lodewyc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Artois ende van Bourgoenge, palatin here van Salins, grave van Nevers, van Rethel ende here van Machline; An alle onse capiteine, baillius, serganten ende officiers van onsen graefscepe ende lande

van Vlaendren, wien onse presente lettren ghetoocht worden, saluut. Wat dat wy ter supplicatien van Janne den Rooden van onser stede van Brugghe, ende om zekere zaken ons daertoe porrende, hebben hem ghenomen ende nemen bi desen lettren in onse sauvegaerde ende beschermenesse, jeghen alle de ghone die hem in live of in goede, forche, overlast of onghelyc doen wilden of pooghen te doene in wat manieren dat ware. So dat wy u ombieden met nernster, dat ghi onse vorseide sauvegaerde doet vte roepen ende publyeren tallen steden ende personen onsen onderzaten, daerof ghi of enich van uleden vanden vorseiden Janne versocht word. Ende die doet houden sonder derieghen te ghane of te laten ghane of doene in enegher manieren. Ende waert zo dat yemene derjeghen ghinghe ende ande vorseide sauvegaerde brake, daerin verwaert nerenstelike onse recht ende heerlicheit, ende derof doet gheschien zulc berecht ende correxie also toebehoort, zo dat andre exempel ervan nemen moghen hem derof te wachtene. Ghegheven te Ryssele den XIIIJ dach van hoymaend jnt jaer ons heren M. CCC. drie ende tachentich.

Original sur vélin, muni du scel au lion heaumé, en cire jaune, s. s. q.; brisé. Signé au bas : « Bi min here bi monde, pnt den profst van Brugghe en andre, H. Heere. »

XXXVII.

1390, 23 mai. — Affiliation de la congrégation du Tiers Ordre de la Pénitence à Bruges à l'ordre des Frères Mineurs.

Dilecto in Xpo sibi karissimo ac Deo devoto fratri Nychasio, ministro conventus Penitentum tercii ordinis beati Francisci Brugis in parochia beate Virginis; frater Heinricus, ordinis fratrum minorum generalis minister et servus, salutem. Cum orationes suffragio salutari omnium incrementa virtutum. Devotionem quam ad nostrum ordinem geris, ob Dei reverentiam, ut accepi, affectum sincere caritatis acceptans Xpoque nostro immerito acceptabile fore credens piis ipsas beneficiorum spiritualium vicissitudinibus compensari. Te ac universos fratres tuos tam presentes quam futuros inibi

commorantes et commoraturos, ad universa et singula nostre religionis et Sancte Clare suffragia in vita recipio pariter et in morte plenam nobis bonorum omnes participationes tenore presentium cencedo, que per fratres nostros unacumque terrarum moreretur operari dignabitur clementia Salvatoris. Datum Mantue tempore nostri capituli generalis, anno Domini M. CCC. nonagesimo die XXIIJ mensis maii.

Copie sur vélin.

XXXVIII.

1398, 20 septembre. — Certificat d'admission de la sœur Jeanne Zomers, délivré par Wautier Scape, supérieur des Bégards de Bruges.

In nomine Domini Amen. Anno ab incarnatione eiusdem Domini millesimo trecentesimo nonagesimo octavo, indictione sexta, mensis septembris die vicesima, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Benedicti, divina providentia pape tercii decimi anno quarto. Noverint universi presentis instrumenti publici seriem inspecturi, quod in mei notarii publici subscripti testiumque subscriptorum ad infrascripta vocatorum et rogatorum presentia, propter hoc personaliter constituta, soror Johanna Zomers, coram fratre Waltero Scape tunc ministro domus Begardorum in Brugis tercii ordinis beati Francisci, asserens se, spes sancte gracie suffragantem, toto animo totaque mentis intentione ac sua bona voluntate velle in prefato ordine altissimo famularem ac professionem debitam secundum usum et consuetudinem dicti ordinis facere in eodem. Supplicans humiliter et devote dicta soror Jehanna dicto ministro, ut ipsam ad huiusmodi professionem faciendam admittere dignaretur. Quiquidem frater Walterus, minister, considerans affectum et bonam voluntatem dicte sororis Johanne Zomers; expositis ibidem dicte sorori Johanne certis articulis regulis atque statutis ordinis prelibati, et etiam penitus distincte et particulariter declaratis, ipsam sororem Johannem ad huiusmodi professionem faciendam secundum statuta et regulas dicti ordinis solenniter

admisit atque recepit; super quibus omnibus et singulis tam dictus minister quam dicta soror Johanna sibi fieri petierunt publicum instrumentum per me notarium subscriptum subastante testimonium personarum quas in testes invocaverunt. Acta fuerunt hec Brugis, in vico appellato Ganstrate, in cenobio ubi tales sorores vitam degunt et morantur. Anno, indictione, mense, die et pontificatu prescriptis, presentibus ad hoc discretis viris Alardo de Heere et Johanne Arnouds et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis particulariter et rogatis.

Et ego, Johannes Scadelin, presbiter, Tornacensis dyocesis publicus imperiali auctoritate ac curie Tornacensis juratus notarius, premissis omnibus et singulis dum ea prout superscribuntur, agerentur et fierent, una cum prenotatis testibus presens interfui eaque sic fieri vidi et audivi, et hoc presens publicum instrumentum mea propria manu scriptum exinde confeci, signoque meo solito et consueto signavi, et in hanc publicam formam redegi, hic me subscribens in validius testimonium omnium premissorum requisitus et rogatus.

Orig. sur vélin. — Marque du notaire comme ci-dessus, n° XXXVI.

XXXIX.

1399, 24 janvier. — Certificat d'admission de la sœur Elisabeth Joos, délivré par Pierre Weze, supérieur des Bégards de Bruges.

In nomine Domini, Amen. Tenore presentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter quod anno ab incarnatione eiusdem domini millesimo trecentesimo octogesimo octavo, indictione undecima, mensis januarii die vicesima quarta, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et domini nostri, domini Urbani divina providentia pape sexti anno undecimo...

Acte passé devant le même notaire Jean Scadelin, d'un contexte identique que le précédent, par lequel le frère Pierre Weze, pour lors maître de la maison des Béghards à Bruges, reçoit à la profession du Tiers ordre de St François, la sœur Elisabeth fille de Jehan Joos, sœur dudit ordre.

Acta fuerunt hec Brugis dicte Tornacensis dyocesis in capella sororum tercii ordinis sita in vico appellato gansstrate, anno, indictione, mense, die et pontificatu prescriptis, presentibus religiosis viris fratribus Sigero de Boomghaerde ordinis fratrum minorum et Nichasio Wulf ordinis tercii testibus dicte dyocesis ad premissa vocatis et rogatis.

Orig. sur vélin. Marque du notaire et souscription.

XL.

1411, 14 septembre. — Acte de profession religieuse du frère Jean Cammelin aux Bégards.

In nomine Domini, Amen. Huius publici instrumenti tenore cunctis pateat evidenter quod anno Domini millesimo quadringentesimo undecimo, die vero decima quarta mensis septembris, festo Exaltationis sancti Crucis, indictione decima quarta, Pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Julii, divina providentia pape secundi anno octavo; in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia personaliter, coram probis et religiosis viris ac fratribus Andrea Albeii patre et visitatore, Jacobo de Waghenare magistro Booghardorum ac ministro tercii ordinis sancti Francisci Brugensis, Tornacensis dyochesis, ac aliis fratribus professis eiusdem ordinis, in ecclesia eorumdem fratrum Booghardorum ante maius altare, flexis genibus, cum debita humilitate, constitutus Johannes Cammelin, seriose et cum ea qua decuit et debuit reverentia et humilitate exposuit, declaravit et dixit, quatenus ipse per Dei benivolentiam et gratiam, cum omni sollicitudine et decentia, annue sue probationis in ipso conventu exegisset et complevisset, honeste vivendi et conversandi, mentisque intentione ac toto animi desiderio ac cordis affectione se velle in sepedicto conventu tercii ordinis sancti Francisci pro suis viribus Altissimo famulari ac professionem debitam in manibus prefatorum visitatoris et ministri fratrum, usu et consuetudine antiquis predicti ordinis facere et intertenere, necnon ibidem velle permanere omnibus diebus vite sue; supplicans, implorans et

humiliter rogans dictos fratres, patrem et ministrum, ac alios eiusdem domus et religionis fratres ibidem presentes, quantos ipsum ad professionem huiusmodi faciendum admittere dignarentur et vellent.

Ipsi vero frater Andreas, pater ac visitator, minister et fratres considerantes et diligenter inspicientes prefati fratris Johannis Cammelin continuantis et perseverantis in suo proposito, affectuosam ac bonam voluntatem, eumdem fratrem Johannem ad professionem eiusdem ordinis, sub et salvis cunctis promissionibus et votis in altera pergameni cedula in ydeomate flamingo specificatis, descriptis et contentis, tenorem huiusmodi in se continente qui sequitur :

« Ic, brooder Jan Cammelin, belove Gode van Hemelriicke, Marie zynder liever moedere ende alle Gods helichen, ende onsen vadre sente Fransoys, alle de daghen van minen levene te levene in obedientie ende de tiene gheboden Gods te houdene, met alle den statuten vander derder reghele van sente Franchoys. »

Huius preinserte cedule tenorem ibidem palam et publice admiserunt adhibitis solemnitatibus adhiberi solitis et in talibus consuetis, ac signaculo sancte Crucis et manu dicti professi fratris eiusdem manum osculantes, eumdem in conventu fratrem et professum receperunt. Qua quidem littera prolecta cum solemnitatibus preinsertis et me notario publico tradita, dictus professus sub suis fide et juramento prestitis in manibus mei notarii publici publice stipulantis nomine et vice omnium et singulorum quorum interest et interesse poterit, promisit sub pena desobedientie et punitionis arbitratoris se tenere ac agere in dicto conventu honeste ac laudabiliter, servans omnia statuta ab antiquo ibidem intertenta; nullasque novitates seu ceremonias novas ac statuta extraordinaria introducere, sed introducenda observare ; nulloque modo talia practicare ac fieri procurare, per se vel per alium, seu alios ducere vel inducere ; et nichilominus promittens eorumdem antiquas consuetudines, usus et ritus augmentare, ameliorare et sustinere, secundum omnem sui status possibilitatem ;

Et e converso dicti fratres, pater, minister, cum toto conventu promiserunt et de facto promittunt eumdem professum sic constitutum intertenere, nutrire ac tractare, in dicto eorum conventu professo secundum antiquum et solitum morem omnibus diebus vite

sue; nec eumdem in sua vocatione, minorare, suppeditare et conpellere quovis modo, si non subsit causa promissionibus et votis premissis contraria;

Renunciantes predictis constitutis, ex utraque parte, omnibus exceptionibus in contrarium producturis seu producendis; de et super quibus dicti constituti ab utraque parte petierunt a me notario publico infrascripto, unum vel plura in uno tenore confici instrumentum vel instrumenta publicum vel publica.

Acta fuerunt hec Brugis die, anno, mense et pontificatu predictis, in loco prelibato, presentibus ibidem probis viris Judoco de Roode et Johanne Ghiselin tutoribus dicti conventus, Willielmo de Priestre, Waltero Mouwe, Johanne Blaeuvoet, Nicholao Goetelinc ac pluribus aliis circumstantibus tanquam testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Et ego, Gerardus Lieman, clericus Tornacensis dyochesis, publicus sacris apostolica et imperiali curie Tornacensis juratus notarius; quia premissis omnibus et singulis, dum sic ut premittitur agerent et fierent, una cum prenominatis testibus, presens interfui, eaque sic fieri vidi, scivi et audivi; ideo hoc presens publicum instrumentum, manu propria scriptum, in notam recepi et in publicam redegi, signoque et nomine meis solitis subscripsi et subsignavi, in omnium premissorum fidem et testimonium, requisitus et rogatus.

Copie sur vélin.

XLI.

1412, 5 décembre. — Vidimus de la bulle du pape Jean XXII, du 23 février 1319, approuvant le Tiers Ordre des Frères Mineurs et des Béguines.

Datum per copiam sub sigillo curie Morinenses anno Domini millesimo quadringentesimo duodecimo, die quin'a mensis decembris, in hunc modum.

Datum per copiam sub sigillo sedis Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino.

Notum facimus quod Nos, in notarii publici et testium infrascriptorum presencia, sanctissimi patris ac domini nostri, domini Johannis, divina providencia pape vigesimisecundi, vera ipsius domini pape bulla in fillis canapis more romane curie bullatas, non caucellatas, non abolitas, non abrasas, sed sanas et integras, ac omni prorsus vicio et suspicione carentes, ut prima facie apparebat, vidimus et diligenter inspeximus formam que sequitur continentes.

JOHANNES, Episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis, ac dilectis filiis electis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Archipresbiteris, aliisque Prelatis, et Rectoribus ecclesiarum, salutem et apostolicam benedictionem. Et si apostolice sedis auctoritas tueri debeat que apud ipsam meruerunt approbacionis presidio communi, ad curam tamen dicte sedis specialius pertinere dinoscitur ut religionis, per quam ad divini nominis laudem tenditur et salus fidelium impetratur, status per sedem approbatus, eandem inviolabiliter perseveret religionem huiusmodi approbatam manu tenere favorabiliter ac efficaciter deffensare, ita quod impugnacionis cuiuslibet cessante turbine persone religionis eiusdem liberis clarisque mentibus vaccare valeant divinis beneplacitis exequendis.

Sane dilecti filii, minister et fratres ordinis minoris nuper in nostra et fratrum minorum presencia facere proponi, quod licet tercius ordo fratrum et sororum qui continentes seu de Penitencia nuncuppantur, a beato Francisco institutus, a sede prefata jamdudum approbatus et confirmatus, ac etiam communitas diversis previlegiis extitisset ; dictique fratres et sorores ipsius tercii ordinis, sub cura et doctrina eorumdem fratrum minorum juxta tenorem ordinationis, a pie memorie Nicholao papa quarto predecessore nostro super hoc facte, vixerint et vivant in observancia regule tercii ordinis antedicti ; nonnulli tamen prelati et rectores ecclesiarum civitatum et diocesium diversarum, presertim in Alomanie partibus, constituti, constitutionem, per quam felicis recordationis Clemens papa quintus, predecessor noster, quarumdam mulierum que vulgariter nuncupabantur Beghine que non profitebantur aliquam regulam approbatam ex causis rationabilibus in constitucione ipsa expressis, in concilio Viennensi per eum celebrato perpetuo prohibuit, ac illum ab ecclesia penitus abolevit Dei, ad dictos fratres et sorores de Penitencia

properam extendere innitentes, eiusdem constitucionis pretextu eosdem fratres et sorores ad dimittendum habitum atque statum huiusmodi regule, ipsorum per excommunicationis et interdicti sentencias aliasque penas indebite conati sunt et conantur, jugiter coarcere in ipsos fratres et sorores de Penitencia pro eo quod in hiis non paruerunt eisdem sicut nec etiam debunt de facto excommunicacionum proferendo sentencias ; aliaque diversa ipsis gravamina inferendo, pretendunt quoque iidem prelati et rectores minus veraciter dictos fratres minores ex eo fautores existere personarum dampnatarum per constitucionem eamdem, quia eisdem fratribus et sororibus de Penitencia communicant et eosdem recipiunt ad divina ; et propter hoc ipsos fratres minores per constitucionem eamdem excommunicacionis sentenciam incurrisse, excommunicatos denunciant, et sentenciam ipsam aggravant contra eos civitates et loca in quibus dicti fratres minores inhabitant, ecclesiastico interdicto supponunt, ac eis elemosinas et alia vice subsidia subtrahunt, et ab aliis subtrahi faciunt, ipsosque alias multipliciter gravatur, appellacionibus etiam pro parte dictorum fratrum et sororum de Penitencia et fratrum minorum ad dictam sedem interjectis propterea vilipensis ;

Quare pro parte dictorum ministri et fratrum nobis extitit humiliter supplicatum ut providere in hac parte de celeri et opportuno remedio dignaremur ;

Cum itaque constitucio supradicta ad ipsos fratres et sorores tercii ordinis minime se extendat, universitati vestre de fratrum minorum predictorum consilio per apostolica scripta mandamus, quatenus memoratos fratres et sorores de tercio ordine prelibato vel fratres minores seu quosvis alios occasione premissa nullatenus molestetis nec permittatis ab aliis quomodolibet molestari, nisi contingeret per sedem apostolicam aliud ordinari ; et ne super hoc secus faciatis, vobis districtius inhibemus, nos enim quitquid a prelatis et rectoribus supradictis vel quibuslibet aliis contra prelibatos fratres et sorores ipsius tercii ordinis, vel aliquos eorumdem, seu contra fratres minores aut alios huiusmodi pretextu attemptatum forsam est hactenus, vel a vobis seu quibusvis aliis contigit attemptari, exnunc nullius omnino decernimus existere firmitatis, dictosque fratres minores non admittendo ad divina ipsos fratres et sorores tercii ordinis et communicando eis ut prefertur prelibare constitucioni

minime derogasse. Datum Avinioni vij Kal. marcii pontificatus nostri anno tercio (1319, 23 février).

In visionis autem et inspectionis apostolicarum litterarum predictarum testimonium presenti transcripto ex eisdem fideliter sumpto sigillum curie Parisiensis, unacum signo et subcripcione notarii publici infrascripti, salvo jure cuiuslibet, duximus apponendum. Datum et actum in curia Parisiensi, anno domini millesimo trecentesimo vigesimo tercio, indictione septima, vigesima quarta die mensis septembris, pontificatus prefati domini Johannis pape vigecimi secundi anno octavo, presentibus et astantibus ibidem, discreto viro Petro dicto Champion clerico, publico imperiali auctoritate et dicte Parisiensis curie jurato notario, domino Jacobo dicto Appert presbitero de Senonis et Johanne dicto Neus de Hondescote Morinensis diocesis clerico, ac pluribus aliis ad premissa vocatis testibus specialiter et rogatis (1323, 24 septembre).

Et ego, Johannes Thierrici de Nochelianis, clericus, apostolica imperiali et regia publicus auctoritate Parisiensisque curie predicte juratus notarius, in prefati domini officialis Pasisiensis et suprascriptorum testium presencia, litteras apostolicas suprascriptas sanas ut premissum est et integras vidi, tenui et palpavi, ac de presenti transumpto ex ipsis fideliter sumpto ad easdem originales litteras cum predicto Petro Championis diligentem collacionem feci, presentibus et ascultantibus testibus antedictis; et quia ipsam sumptam cum eisdem originalibus inveni per omnia concordare, idcirco hic me subscripsi et unacum ipsius curie Parisiensis sigillo consuetum signum meum apposui rogatus in testimonium veritatis, sub anno, indictione, mense, die, loco et pontificatu predistinctis, regnante serenissimo principe domino Karolo, Dei gratia francorum et Navarie rege illustrissimo. Sic signat. Wasia pro Zomerghem predict. signum.

Orig. sur vélin, muni du scel de l'officialité de Paris en cire verte, brisé, p. à d. q. comme dessus

Sig^{r}. sur le pli : « A. de Monte. » Avec la mention : « Collacio facta est. »

XLII.

1441, 23 juillet. — Réception de la sœur Aleide de Varssenare à la profession du Tiers Ordre de la Pénitence par le maitre des Bégards de Bruges.

In nomine Domini, Amen. Anno millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, indictione quarta, die vero vicesima tertia mensis julii.

Acte passé devant le notaire apostolique Nicolas Hawe, par lequel le frère Jehan Trappaert, suppléant du frère Nicolas Honolf, maître des Becgards, reçoit à la profession du Tiers Ordre, sœur Aleyda, fille de Thierri de Varssenare.

Actum Brugis in conventu seu domo sita in platea dicta de Zelverinstrate....

Témoins: Eloi Reynare, paroissien de Ste-Walburge et Jacques van Ravesscote de Notre-Dame.

Orig. sur vélin. — Marque du notaire et souscription.

XLIII.

1445, 8 août. — Réception de la sœur Marguerite Coninc à la profession du Tiers Ordre de la Pénitence par le maitre des Bégards de Bruges.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod, anno incarnationis eiusdem millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto, indictione octava, mensis augusti die octava, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Eugenii, divina providentia pape quarti, anno quinto decimo.

Acte passé devant le notaire apostolique Nicolas Hawe, „ presbiter, „ de même teneur que le précédent, par lequel le frère George Ram, maître des Beghards, reçoit à la profession du Tiers Ordre sœur Marguerite, fille de Hughe Conijnx.

Acta fuerunt hec Brugis, in domo sororum dicti tertii ordinis sita infra limites parochie sancti Salvatoris, in platea vulgariter dicta Helichgheestrate.

Témoins: David van der Hare de la paroisse de St-Sauveur et Antoine Stasin de Ste-Croix.

Orig. sur vélin. — Marque du notaire. — Souscription.

XLIV.

1445, ... — Points de règlement pour la congrégation des Bégards de Bruges.

Wij, Broeder Jan Trappaerd, meester van den broeders van der derder ordene van sinte Fransoyse, broeder van der Penitencie uit couvent dat men heet ten Boghaerde, ende alle broeders ghemeene van den zelve couvente in de stede van Brugghe, bi rade van onzen visenteerre ende van onze voegden die ons ghegheven zijn bi der vors. stede, ende van andere goede lieden, hebben ter eere Gods ende ter salichede van onze zielen, ter eere te profite ende ten payse van onzen couvente ende van onze gheselscepe, hebben ghemaect eene ordinantie up ons zelven die nu zyn ende hem allen die naer ons commen zullen, zonder eenich wederroupen, ten ware dat betere ghevonden worden bi den visenteerre ende vooghden voors., altoos behouden de rechte regule ende ordinancie alzo de bulle van onzer ordine verclaerst.

Eerst, ist gheordineerdt bi den personen voors. ende ons, dat so wat broeder twiste iof vochte binnen den couvente teghen broeders iof andere personen, zi weerlic iof gheestelic, iof buten couvente, met wapene, iof yement wonde iof quetste, dien broeder zal men legghen drie maenden in den stoc, te water ende te broode, drie waerven de weke; ende als hi daer huut commen zal, zo zal hi gheven ter capelle een pond was.

Item, so wat broeder sloughe den andere met vuusten iof met stocken iof steenen, ende niet dode bloeden, dien salmen stellen in den stoc VIIJ daghe lanc ; ende als hi daer huut commen zal, heer hi hebben zal van den couvente hiet, zal hi gheven ter capelle een pond was.

Item, zo wat broeder zijn lijf verbeurde ter gheesteliker wet iof ten werliken, die zal verbueren zijn couvent.

Item, so wat broeder diefte dade binden couvente iof buten, dien zal men zetten in den stoc, toot hi zine diefte zal hebben wederghekeert ; ende es hi daer mede dicwile bevonden, men zallene doen hute couvente.

Item, so wat broeder hebben sal sertsevrauwen daer hi mede mesdade, iof buten iof binnen, iot met haer ghinghe in stove iof in andere plaetsen, of ghinghe in haer huus bi nachte of bi daghe, ende dit up hem gheprouvet zy, hi zal gheven ten huerbueren van den huze VJ s. gr., heer hi yet sal hebben van den couvente ende heer hi werken zal.

Item, so wat broeder sal ghaen drinken in taverne, also meenich waerven als hi dat doen zal, ende dat up hem gheprouft wert, zo zal hi gheven ter tafele van den broeders XIJ gr., iof verliezen zijn brood eene maend lanc.

Item, so wat broeder zal spelen met teerlijnghen binnen of buten, hi zal gheven ten huerbueren van den huze VJ s. gr. eer hi yet hebben zal van den couvente.

Item, so wat broeder zal hyemend heeten lieghen of hiemend sal scofierlike toespreken, eist int couvent of int werchuus, of hyemend wat verwiten, deze broeder zal telken dat hi dat doen sal, moeten gheven VIIJ gr. eer hi yed hebben sal van den couvente.

Item, gheen broeder en sal ghaen huten couvente sonder oorlot van den meestere of zine stedehoudere, up de boete van een vierendeel wijns also dickent als hi dat dade.

Item, elc broeder sal commen ter eerster messe, ten ware dat hi ziec ware of nootzalike gheexcuseerd bi den meestere, up de boete van VJ gr., altoos als hi falgieren sal.

Item, zo zullen die broeders sondaechs ende smesdaechs gaen in huerleder prochiekerke ter homesse ende te vespere ; ende die daer teghen doen zal, ten zi dat hi notabelike gheexcuseerd bi den meester of zine stedehoudere zi, die sal telken verbueren VJ gr.

Item, waerdt dat yement rebel ware den visenteerre of vooghden of den meestere, of eenighe conspiracie maecten [redacted] van dezen voors., dien salmen zetten in den stoc eene [redacted] of na der grootheyt van der mesdaed; ende als hi [redacted] commen sal, so sal hi moeten gheven een pond was, eer hi weer sal of yet hebben van den couvente.

Item, so wat broeder den anderen beletten sal van zinen weer of ondergaen tseensanders werck, of yements werck blamere so cause, die sal verbueren also menich waerven als hi dat sal IJ. s. gr.

Item, elc broeder zal commen ter benedixie in den reiftere ter gracie snoens ende snavents, ende commen snavents ter b ghe, ende na der bedijnghe elc den andren paeyen van d hebben moghen mesdoen of meszeid deen den andere, up de van VIIJ gr.

Item, gheen broeder en sal claghen, noch huutdraghen, reveleren tsecreet van den huuze, noch van den broeders, u boete van zijn brood te verliezene VIIJ daghe lanc.

Ende alle dese boeten sal hynnen de meestere ende da rekeninghe doen twewaerf siaers.

Ende waerdt dat de meestere viele in eenighe van desen f voors., ende niet en corrigierde de mesdaden alsoot voors. sal hi dobble boete betalen, ende daer te boven staen ter corr van den visiteerre ende vooghden voors.

Item, elc broeder sal int couvent sijn te spaetsten in de so ten IX, in de wijntere ten achten; ende so wie daer of ghebreck ware, ten ware dat hi nootsakelike met vrienden ware, ende d den wetene van den meestere, of van zine stedehoudere, hi betalen also menichwaerven als hi dat doen sal, VIIJ gro., daer toe staen ter correxie van den visenteerre ende vooghden vo

Voort om dat wi visenteerre meestere ende vooghden ende broe voors. willen dat dese voors. poynten ter eere Gods, ter eere, pro ende payse van den broeders voors. wel ende ghestadelijc su sijn ghehouden, hebben onse zeghelen hier an ghehanghen; int M. CCCC. ende XLV.

Orig. sur vélin. — Sceaux enlevés.

XLV.

1462, 23 août. — Réception du frère Nicolas van der Burch.

Universis et singulis Xpi fidelibus presentes litteras inspecturis, frater Wilhelmus de Cueninc, minister domus seu conventus Begardorum in Brugis tercii ordinis beati Francisci de Penitencia, Tornacensis dyocesis, pro se suisque fratribus ac tutoribus conventus predicti, salutem in domino sempiternam. Noverint universi quod Nicholaus vander Burch, frater ac professus conventus predicti, asserens se Spiritus sancti gracia suffragantem, toto animo totaque mente ac intencione et sua bona voluntate velle ad ordinem sancti Francisci de Observancia ascendere ac eumdem ordinem pro suis viribus adimplere, secundum usum et consuetudinem ordinis predicti, Altissimo concedente;

Supplicans humiliter et devote predictus frater Nicholaus predicto fratri Wilhelmo, ministro predicto, ut sibi ad hoc consensum prebat; quiquid frater Wilhelmus, minister predictus, considerans affectum et bonam voluntatem dicti fratris Nicholai, plene et voluntarie sibi licentiam tribuit. In cuius rei testimonium sigillum dicti conventus est appensum. Anno domini millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo die vicesimo tercia mensis augusti.

Orig. sur vélin. — Muni du sceau ogival de la communauté du Tiers Ordre, en cire brune, brisé dans la partie supérieure, p. à d. q.

XLVI.

1472, 5 octobre. — Fondation de Guillaume de Ceuninck en faveur de la confrerie de Saint François érigée en la chapelle des frères Bégards.

Wy broeder, Willem de Cueninc, meester; broeder Jan Hysebaert, ondermeester, ende broeder Clais van der Buerch, ende meer andere broeders vanden couvente vanden derden regule van sinte



Fransoys ; ende deken, zorghers ende ghilde broeders vander ghilde die men hout in de capelle van den Boghaerde, ten houtaer van sinte Fransoys, staende in sinte Katelinen straete; maken kendelic allen de ghone die dese lettre zullen zien ofte horen lesen:

Wij meester, ondermeester ende ghemeene broeders van den convente voors., ende deken ende zorghers ende ghemeene ghilde broeders van der voors. ghilde kennen ende lijen, over ons ende over onse naercommers, ende elc zonderlinghe, dat broeder Willem de Cueninc, meester van den convente in dien tijden, onse speciael goede vriend, heeft gheven ende beset de ghilde van sinte Fransoys tsiaers ende alle jaer eevelike ende ervelike gheduerende de somme van XXXIIIJ s. par. tsiaers, te wetene daer mede te doene vive messen van onser Vrouwen alle jaere ende een messe alle jaer voor sijn jaer ghetide die men jaerlicx doen sal ten houtare van sinte Fransoys voors.

Voort es te wetene de eene messe up den dach van der Assumptie de priester sal hebben voor de messe IIIJ s. p. onser Vrouwen dach in pietmaent IIIJ s. p. ende onser Vrouwen dach in den advent IIIJ s. p. ende onser Vrouwen lichtmesse IIIJ s. p. ende onser Vrouwen dach in maerte IIIJ s. p. ; tjaer ghetijde van broeder Willem voors. eene lesende messe vanden heleghen gheest, als so langhe als de voors. broeder Willem leven sal; ende naer toverliedene van desen weerelt, een messe van *requiem* ; ende die priester sal doen bidden in offerande over de ziele van broeder Willem voors. ende over allen sine vriende ziele ; ende als men tjaer ghetijde doen sal, so sal de deken van der ghilde voors. gheven een pond offer kerssen van VJ s. p. ende de coster van der capelle die den houtaer bereeden sal IJ s. p. ende de clerc van der ghilde voors. IJ s. p. dies sal hij daghen den deken ende zorghers ende de ghilde broeders omme te offeren ; ende dit tjaer ghetijde sal men doen altoos den XXVIJsten dach int pietmaent alle jare.

Voort dese voors. XXXIIIJ s. p. tsiaers zijn beset up twee huusen staende bin den stede van Brugghe ghelijc de brief van scepenen daer of mensioen maket; ende es een brief alle gheheel, met twee groenen scepenen zeghelen daer an hanghende, ende begint aldus :

Wy Bernaert van Halwijn ende Wouter Utenhove, scepenen in Brugghe in dien tiden, doen te wetene allen lieden dat camen voor ons, als voor scepenen, Roegier van Craymersch de zwaerte leder

tauwer ende Katheline ziin wijf, ende besetteden over hem lieden ende over haerlieder naercommers, Willeme Noyt, als deken van der ghilde van sinte Fransoys die men hout ten Boghaerde binnen Brugghe, ter voors. ghilde behouf, up twee huusen met hueren toebehoorten te ghader staende deen neffens den andren, in de Groenstrate bachten Hoyen, ande noordzijde van diere, naesten tsvoors. Roegiers plaetse van lande, an de westzijde, an deen sijde ; ende Michiel Pasekins, gheseijt Schuetelkin huuse, ande oostzijde, an dander zijde ; met IIJ s. IIJ d. p. elkes jaers ghaende uten den voors. tween huusen met hueren toebehoorten ten rechten landcheijnse, die men jaerlicx ghelt den clooster van sinte Claren in Brugghe. Alzo van XXXIIIJ s. p. eevelike renten elkes tjaers boven de voors. landcheyns, of de waerde daer over in andren paymenten, te gheldene ende te betaelene de voors. eevelike rente telken jaere naestcommende eeuwelike tallen daghen voorwaerts gheduerende ; ende es te wetene dat men dese XXXIIIJ s. p. eeuwelike rente tsiaers oflossen zal moghen elken penninc omme XVIIJ pen. zulc ghels ende paijments als ter date van de oflossinghe courps ende loop hebben zal bin den lande van Vlaenderen, ende dit tallen tijden alst den voors. Roegier, Kathelinen zijnen wive of haer lieder naercommers ghelieven sal. In kennessen van desen dijnghen hebben wij scepenen voors. dese letteren uuthanghende bezeghelt met onsen zeghelen. Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. twee ende tseventich up den XIIJ^sten dach van april naer paesschen.

Voort omme dat dit goet ende van weerde bliven sal, so begheert broeder Willem voors. an de meester ende ondermeester ende tghemeene couvent voors., ende deken ende zorghers ende alle ghilde broeders tghemeene van der voors. ghilde, dat sij dit houden willen vast ende ghestade ; ende bij also dat deken die nu es of hier naer maels wesen sal, ende de tghemeene zorghers dit belooft hebben te houdene staende, ende waert dat de voors. deken ende ghilde zorghers van der voors. ghilde die niet en daden ghelijc voorseid es, zo zullen de voors. meester ende ondermeester de tghemeene broeders hand slaen an de voors. rente ende doen doen alle de messen ende tjaer ghetijde ghelijc voorseid es.

Voort de principael scepenen brief leghet in de handen van den deken van der ghilde ; ende waert bij also dat de voors. Roegier of sine naercommers de voors. rente ofloste, ghelijc de brief van

scepenen mensioen maket, so sullen meester ende ondermeester ende tghemeene couvent, ende deken, zorghers tghemeene die nu siin ofte naer maels wesen zullen, metten penninghen die van de voors. rente commen zal, siin ghehouden te coppene andere rente metten de voors. penninghen also sij lieden eerst moghen.

Ende van desen verbanden siin twee brieven ghelijc van worde te worde ghescreven, waer of teenen brief heeft tcouvent ende dandere heeft den deken die nu es of hier naermaels wesen sal.

In kennissen van desen dat het goet ende ghestade bliven sal, so hebbe wij meester ende ondermeester ende tghemeene tcouvent dese lettere ghezeghelt met onsen zeghele van den couvente voors. Dit was ghedaen int tjaer ons Heeren duust vierhondert twee ende tseventich de v^{sten} dach van octobere.

Orig. sur vélin — muni du scel des Bégards, avec contre scel, en cire verte, p. à d. q. — Une échancrure à la partie supérieure.

XLVII.

1476, 30 juin. — Admission du frère Jacques de Waghenare à la profession religieuse.

In nomine Domini, Amen. Per hoc publicum instrumentum cunctis pateat et sit notum quod anno eiusdem Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, indictione decima, mensis junii die ultima, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et domini nostri, domini Sixti divina providencia pape quarti anno sexto...

Acte notarié passé par le notaire apostolique, « Jacobus Juvenis clericus Morinensis diocesis, » — « curieque episcopalis Tornacensis notarius, » — d'un texte analogue au N° XLV, par lequel Jacques de Waghenare est admis à faire sa profession dans le Tiers Ordre de St Francois, en présence des ffres Jehan Jakemyn visiteur, Jehan Ysenbaert, maître de la maison des Beggards à Bruges, et de toute la communauté.

Acta fuerunt hec Brugis, Tornacensis diocesis...

Témoins : Jehan Reyphin, Pierre Goedkint, Michel Bollaert, Pierre van Muelenbeke.

Copie sur vélin.
Marque du notaire et souscription.

XLVIII.

1477, 31 mai. — Levée de l'empêchement d'inceste à l'admission de Guillaume Cammelin aux ordres mineurs.

Ferricus de Clugnyaco, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Tornacensis, notum facimus universis quod anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo, mensis maii die ultima, reverendus in Xpo pater, dominus Egidius eadem gratie Episcopus Saietanis lactentis meritis super quibus dilectus, nobis in Xpo Johannes senior natus magistri Guilhelmi Cammelin, scolaris nostre diocesis, apud nos fide digno commendatur testimonio quoque ipse paterne incontinentie imitator non existit, sed bone indolis viteque laudabilis et honeste conversationis super defectu natalium quem patitur de presbitero genitus et soluta, ut ipso non obstante defectu, ad omnes minores ordines canonice promoveri simplexque beneficium ecclesiasticum sive curam licite obtinere valeat ; secum de nostris auctoritate licentia et premissa misericordia dispensavit, et eum in habitura etate et aliis receptionis ijdoneum tonsura insignivit clericali. Datum Curtraci, sub sigillo nostro camere, anno, mense et die predictis.

Orig. sur vélin, muni du sceau manuel épiscopal, en cire rouge, brisé en haut et en bas, p. à s. q.
Signé au bas : « Magri Johis. »

XLIX.

1480, 18 avril. — Fondation du frère Jean Hysebaert en faveur de la confrérie de Saint-François aux Bégards.

Wy Jan Hysebaert, broeder ende meester van den Boghaerden ende Jacop de Waghenaere ondermeester, ende broeder Clais van

der Burch, ende alle tghemeene tcouvent vanden Boghaerden, als van de derde regule van sinte Fransoys, ende deken, zorghers ende allen anderen ghilde broeders van de ghilde van sinte Fransoys ten Boghaerden in sinte Katelinenstrate ten houtare voors....

Acte semblable au N° XLVI et d'un même contexte, par lequel le frère Jan Hysebaert donne à la gilde susdite un capital de 2 lb. 14 s. gr. destiné à l'achat d'une rente perpétuelle de 36 gr. par an, devant servir à l'exonération de messes aux fêtes de S[t] Antoine le 17 janvier, de S[te] Gertrude le 17 mars, de S[t] Jean l'Évangéliste le 6 mai, de S[t] Jean le 24 juin, de S[t] François « dat hy de vive wonden ontfinc van Gode » le 15 septembre, de S[te] Barbe le 4 décembre, et l'anniversaire du donateur qui tombe le jour de S[t] Denis. Le prêtre officiant recevra chaque fois 4 s. gr., le sacristain 1 s., le clerc de la gilde, 1 gr., à l'anniversaire on distribuera une demi livre de cierges bénits, et les membres assistants se partageront 3 s. gr. Les services seront célébrés à l'autel de S[t] François. La rente susindiquée de 36 s. gr. a été constituée par titre, en date du 18 avril 1480 (n. s.), passé devant Pauwels Lanczuene et Joos van der Leye, échevins de Bruges, et qui est inséré ici littéralement. Elle grève une maison ou « dwersloove » sise « tenden westmersch by den spoykine », touchant « der reye vander stede van Brugghe », bâtie sur le fonds de la commune de S[t]-Sauveur et payant de ce chef 36 s. par. de cens.

Orig. sur vélin. — Scel en cire verte brisé p. à d. q.

L.

1481, 25 février. — Admission du frère Walter Stephanus à la profession religieuse.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno a nativitate eiusdem domini millesimo quadringentesimo octogesimo, indictione decima quarta more gallicano, mensis februarii die vicesima quinta, hora summe misse eiusdem diei vel circiter, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Sixti divina providentia pape quarti anno decimo...

Acte public passé par le notaire apostolique « Bruystenno Back clericus leodiensis dyocesis », d'une teneur analogue au N° XL, par lequel Walter Stephanus est admis à la profession par le frère Jehan Ysenbaerdt, « magistro domus Beggardorum in Brugis tercii « ordinis de Penitencia et observantia beati Francisci nuncupati ten « Bogarden. »

Acta fuerunt hec Brugis in dicto coventu...

Témoins : Pierre van Muelenbeec, Martin Hallinc et Jehan de Kersmakere...

Copie sur vélin.
Marque du notaire et souscription.

LI.

1490, 4 mars. — Décidé par le magistrat de Bruges que conformément aux statuts, aucun prètre ne peut faire partie de la communauté des Bégards.

Up de questie ende ghescil gheresen voor tghemeene college van schepenen vander stede van Brugghe ter camere ; tusschen dheer Boudin Heindrix, als voocht, ende broeder Jacob de Waghenare, als meester vanden godshuze vanden Bogaerden binnen der voors. stede, heesschers ende claghers an deen zijde ; ende heer Melchior Reynewaert, verweerere of andere ; — ter causen dat de voors. heesschers ende claghers zeijden hoewel dat de institutie ende fundacie vanden voors. godshuse zulc was, dat niement daer inne behoorde ontfaen te zijne als broedere, noch zijn broot ende residencie thebbene hijne ware leec, zonder priester te moghen wesene ; ende dat desen volghende, de voors. verweerere zekeren tijd leden als leec broedere daer inne ontfaen gheweest hadde, zonder dat hij doe te kennen gaf dat hij hem teeneghen state van priesterscepe zouden willen bestrecken, was nochtans naermaels priestre bedeghen ; concluderende ende slutende bij dien hem bedwonghen ende ghecondempneert te wordene tvoors. godshuus te rumene ende van den ghezelscepe van dien ghesepareirt te werdene.

Daer up bij den voors. verweerere ghesustineert es gheweist ter contrarien.

Waer dat omme de voors. partien te verlikene zekere persoonen vanden voors. college gheordonneert gheweist hadden, ende ooc omme de fundacie ende institutie vanden voors. godshuse te visiterene.

Hendelic huerlieder rappoort ghehoort, ende up al rijpelic ghelet, so was bij den voors. college ghewijst ende verclaerst, dat de voors. heer Melcior tvoors. godshuus behoort te rumene ende ghesepareirt te wordene vanden gheselscepe van dien; ende alt van den ghelde twelke de zelve heere Melcior zeijde in tselve godshuus ghebrocht thebbene daer of hij restitucie begheerde, was gheappointiert dat hij tverclaers van dien overgheven zoude bij ghescrifte, omme de voors. heesschers daer up ghehoort zijnde, voort daer inne gheprocedeert te werdene alzo daertoe dienen ende behooren zal.

Actum den vierden dach van maerte int jaer duust vier hondert neghen ende tachtentich.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « Roegiers. »
Transcrit au *Cartul.* B, f° 68v°.

LII.

1490 (vers). — Renvoi du frère Melchior Reynewaert, et sa rentrée en grâce à l'école hospitalière des Bogards.

Compareirden in propren persone eerbare ende discrete mannen, Jan van Wulfsberghe, Jacob de Heere f. Anth., als wettelike voochden ghestelt bij de wet van Brugghe, ende broeder Jan van Ysebaert, meester van den godshuuse van Boggaerden in Brugghe, of een zijde; ende broeder Melchior Reynewaert, priester broeder int voors. godshuus, of ander zijde; als zo vertoochden ende verclaersden de voorn. voochden ende meester hoe ende in wat manieren dat zijlieden, ter presentie ende bijwesene van meester Jan van Ghistele, meester inde godheijt als visenterere vanden voors. godshuuse ende naer andre goede mannen, int jaer M. CCCC. LXXXVIJ laetsleden, ontfijnghen als broeder int voors. godshuus de voorn. broeder Melchior, hopende dat hij leven zoude naer de statuten, costumen

ende ordonnancien vanden zelven godshuuse ; zonder die te infringeirne of over te tredene, ghelijc de maniere vanden ontfanc ende vanden beloften van dien in houd ; ende alzo hij te dien tijde solempnelic beloofde inde handen vanden voorn. visenterene, zo ooc zijne medebroeders ende voorzaten ghecostumeert ende gheploghen hebben ghezijn van dôene ; desen niet jeghenstaende het heeft ghelieft de voorn. Melchior zonder tweten, consent ende oorlof, alzo wel vanden voorn. visenterene als vanden voorn. voochden ende meestre, hem te vervorderene ende te treckene buuten den voors. godshuuse te Rome waert, zonder te hebbene eenighe lettre testimoniale van consente, ende mids zo elc goed religieux ende broeder behoort te hebbene van zijne hueverste, up aventuere wat hem ghebueren mochte bijden weghe bij ziecte of anders. Ende te Roome commende heift hem aldaer ghedaen promoveren ter ordene ende state vanden priesterscepe, grotelic doende jeghens ende in prejudicie vanden voorn. godshuuse, ende vanden statuten, costumen ende ordonnantie van dien ;

Bij den welken de zelve broeder Melchior de voorn. visenterne, voochden ende meester grotelic heift ghedaen abuseren ; ghemerct dat sghelijcx niet ghebuert en heift gheweist binnen den zelven godshuuse, ende dat ooc ghesciet es zonder weten, tconsent ende orlove van hemlieden ; waromme de voorn. voochden ter stond naer dat thuerlieder kennesse ghecommen was tghuene dies voorseit es, ende daer up rijpelicke ghetermineert ende raed ghehadt met diversche practizienen, clercken ende meesters hemlieden vande voorn. materie verstaende, hebben ter presentie vanden voorn. visenterer ende vanden ghemeenen broeders vanden voorn. godshuuse den voorn. broeder Melchior ghepriveirt van zynen broode ende pitancie vanden voors. godshuuse, mids dat daeran cleift ; ende hebben boven desen den zelven broeder Melchior ghedaen vertrecken huute den voorn. godshuuse, als vreimde zijnde van dien ende als gheen broeder.

Niet te min de voorn. voochden ende meester overmerckende tgroote berau ende de eenparighe bede vanden voorn. broeder Melchior bij hen ghedaen ten diversche stonden, gheporret zijnde ter ghenadichede ende ter ontfarmenesse ; beduchtende ooc dat mids de voorn. privatie ende thuutstellen huuten voorn. gödshuuse, de zelve broeder Melchior ghescepen ware aermoede ende bestant-

hede te lijdene, in scoffierenhede vanden voorn. priesterlike state ; hebben weder van nieus ende bij speciale gracie, zonder prejudicie ofte bejeghenthede vanden voorn. godshuuse, de voorn. broeder Melchior gheconsenteirt zijn brood ende pitancie ende ooc tvoorn. godshuus, zo hij dat hier te vooren ghehadt heeft.

Ende dit up ende bij expresse protestatie bij hemlieden aldaer ghedaen voor hemlieden ende huerlieder naercommers, dat waert dat sghelijcx hier naermaels ghebuerde ofte gheschiede, dat nemmermeer weder te doene ende te laten liden onghepuniert ;

Behoudelike dien dat de voorn. broeder Melchior nemmermeer te gheenen daghen hebben zal eenich regiment ofte administratie vanden voorn. godshuuse, tzij meester, ondermeester of anders vanden voorn. godshuuse te zijne ; maer zal alleenlic bliven staende in alzulken state als hij staet ten tijd van nu, zonder daer toe te tendeirne ofte te doen tenderen in eeniche manieren ;

Van welke speciale gratie ende weder instellen ende ontfanghen int voorn. godshuus de voorn. broeder Melchior bedanct grotelic de voorn. voochden ende meestre ; ende beloofde aldaer bij zijnen priesterscepe, legghende zijn rechter hand up zijn priesterlike borst, zweerende solempnelic, te onder houdene onghecorrumpiert, eeuwelike ende talle daghe, alle tghuene dies voorzeit es, zonder daer jeghens te sprekene, te doene, te commene of te doen doene in eenighe manieren, up de paijne van verwatenesse, van suspensie vande godlike dienste ende andre gheestelike censure ; ende ooc up de peijne van eeuwelike ende tallen daghe ghepriveert te zijne van zijnen brode, pitantie, vrijhede ende anders vanden voors. godshuuse, daer bij hem ter contrarie hier naermaels ghedaen worde.

Copie sur papier. — 2 ffs. — (s. d.) — vers. 1490.
Compr. avec le N° LI ci-dessus.
Écriture de l'époque, XVe siècle, fin. —

LIII.

1512, 30 juin. — Lettre d'affiliation adressée par le général du Tiers Ordre de Saint-François à Jean Camerlinc, maitre des Bégards.

Venerabili viro fratri, Johanni Camerlync, tercii ordinis beati Francisci de simplici regula in oppido Brugensi, loco vulgariter dicto ten Bogarden, moram gerens, frater Nicolaus de Quercu, fratrum et sororum predicti ordinis de Penitencia nuncupati ad certa loca minister generalis et servus, salutem. Et cum orationis suffragio salutari omnia incrementa virtutem, quamvis ex caritatis debito omnibus teneamur, illis tenere longius obligamur quorum dilectionem certis beneficiorum indiciis frequentius experimus, perinde tue devotionis sinceritatem attendens, quam ad nostrum prefati patris nostri Francisci geris ordinem, uti pia et veredica relatione cognovi, dignum putavi et divine acceptabile voluntati, ut ab ipso ordine prerogativa sentias specialium gratiarum; vero quia pauperes caritatis tue subsidiis dignam acquerende vicem temporaliter non valemus specialibus tamen beneficiis parum nostris apud Deum valemus desideriis compensare specialiter affectamus; ea propter ego quum licet indignus curam fratrum et sororum dicti ordinis habeo generalem, te ad confraternitatem nostram et universa et singula utriusque sexus fratrum et sororum nostrarum suffragia in vita recipio pariter et in morte plenam tibi missarum, orationum. divinorum officiorum, jeiuniorum, disciplinorum, vigiliarum, abstinentiarum, devotionum, quarumcumque contemplationum, meditationum, studiorum, exercitationum, predicationum, peregrinationum et omnium bonarum operationum participationem tenore presentium pretiose conferendo que per fratres et sorores prefatos operari contigerit et acceptare dignabimus clementia Salvatoris. In quorum omnium fidem et testimonium sigillum officii mei est appensum presentibus. Datum Ypris, nostra in capitulari congregatione, anno Domini millesimo quingentesimo duodecimo ultima junii.

Orig. sur vélin. — Muni du sceau en cire rouge p. à d. q. brisé à la partie supérieure.

LIV.

1512-13. — Aperçu historique de la transformation de l'école des Bogards en orphelinat placé sous la direction de l'autorité communale.

Hier naer volght den tijdt van de institutie van de Bogaerde schole, te weten de knechtkens als volght.

Anno Domini 1513 den 3 dach in Lauwe, soo was gheordonneert ende ghestelt ten Bogaerde een schole van arme kynders, bij mijn heeren vander wet in Brugghe ende de Schoutteetene die aldaer waeren ; ende maeckten meester Jan Camelyn ende verlieten broeder Jacob de Waeghenaere, ter presentie van den gardiaen van de Freren mineuren, ende stelden toe altijts de twee voorschepens ter assistentie ende overzienders van den vooghden van de kinderen, ende oock van den huijse, dat doens twee partijen waeren, twelcke nu al de aerme kijnderen toebehoort dat den huuse toecompt ; ende men sal daermede ende met de ghemeene aelmoesen al soo veel kynderen onderhouden als de aelmoesen strecken meughen, sonder ghetal te stellene, ter begheerte vander wet, van onsen H. Vaeder den Paus, waerof de confirmatie int cantoor van de kijnderen *sub annulo piscatoris* es als boven ; waeren oock verlaeten thuerlieder begheerte de voochden vanden Bogaerde, Joos de Roo ende Jan Ghyselin ; ende waeren in heurlieder stede ghestelt Jacob Biese ende Willem de Priestere om tgoet van de broers dier toen waeren te Bogaerde te regieren ; Jacob Biese doodt sijnde quam in sijne plaetse meester Jacob vander Woestyne. Dese waeren doen de voorschepenen ter assistentie. Dit was ghedaen ter presentie van Jacob Biese, Willem de Priestere, Pieter Dassonleville ende andere vooghden van de aerme kijnderen anno 1521.

Wy vooghden vanden Bogaerde ende vande aerme scholieren daer binnen, bij consente van de heeren van der wet van Brugghe, hebben gheordonneerl ende ordonneeren tnaervolghende, ter eeren Godts, ten proffijte ende oorboore van de aerme scholieren, ende omme eendrachticheijt te houden binnen den huuse.

Item, wij ordonneren meester Joos boven al diere wuenen sullen ofte wuenen, ende oock die naer hem commen sullen meester van den huuse, omme de schole ende kijnderen te regierene, te bestierene int lesen ende schrijven naer de sinnen, ende vanden vuijtgheven ende ontfaughen sulcx alsser van noode ten huuse werdt, alle sondaeghe est alst de voochden believen sal, rekeninghe te doene totter laste mijtte; ende alle diere wuenen ofte wuenen sullen die de voochden nemen sullen midtsgaeders hem, omme de kinderen te leerene, sullen den selven meester Joos ende sijne naercommers meesters sijnde vanden huuse bij den voorseijden ghestelt, obedieren ant ghone dat deughdelijck ende eerbaer is ten proffijte ende gestichticheijt vande aerme scholieren, doen dat hij bevelen sal ende laeten tghonne dat hij verbieden sal, op sulcke penitentie als de voorseijde daer op stellen sullen die in ghebreke waere, hemlieden niet moeijende dan daermen hemlieden af last gheven sal; dat oock gheen meestere en moeije eenighe kijnderen binnen den huuse te nemene sonder tconsent vande vooghden.

Item, soo en sullen oock de ondermeesters niet buijten huijse gaen te gheender tijdt sonder tconsent van den principaelen meestere, ende en sullen oock gheen kijnderen vuijt den huuse senden ofte oorlof gheven ofte buijten lessen, schole, ofte buijter eenighe ordonnantie, ten huijse aengaende, sonder consent vanden meester principael; ende als zy buijten gaen, nemen een kijndt mede diet den principael believen sal.

Item, soo willen wy, begheeren ende bevelen dat de ghone die ondermeesters sijn ofte wesen sullen, dat elck van hemlieden neerstelick sijn lessen continueren sal, ghevende ende nemende recreatie; soo den tijdt vutgheven sal, altijts bij consente van den principalen meester; ende de kinderen manierelijcke corrigieren; ende alleene aengaende de lessen daeraf elck last hebben sal; als van andere correctien, te wetene van stelene ofte andere quaede sticken, ende van dat buijten lessen ghebuert, stellen wij ter correctie van den principaelen meester.

Item, dat niemant vande meesters gheen gheldt van de kijnderen en ontfanghe, noch van haerlieder vrienden ofte vremde, in aelmoesse ofte andersints in willecomme, ofte dierghelicke penninghen, hoe tsij ofte sijn mach; dat zij al dat sullen ter kennissen vande voorseijde vooghden bringhen op haerlieder eedt.

Voorts dat niemant vande vooghden gheene kijnderen ontfanghen en sullen, ten sij dat aerm, nut ende idoine sijn, te weten sonder ghebreck van zinnen ofte lichaeme, neghen jaeren oudt sijnde, ende te vooren drije ofte vier maenden ter schole ghegaen, ende meesters te vraeghen oft alsoo is.

Hier naer volghen neghen mannen met de twee voorschepens; ende gaven elck om Godts wille ende tot avancement ende voorderijnghe van dese Bogaerde schole twaelf Philips guldens, welcke wierden gheemploijeert in cooren.

Anno 1513. Simoen van der Banck.
Joos de Roo.
Willem de Priestere.
Jan vander Straeten.
Jan Ghyselin.
Jan van Hille.
Philips Bruneel.
Adriaen Speeck.
Pieter Dassoneville.

Tis te weten dat van dese ses mannen ofte voochden werden verlaeten alle jaere twee mannen, ende men stelter inde stede van dien twee andere, van jaere tot jaere. Voorts is te weten dat de ghone die ghecoren werden, de twee aenghecommen zijn eerste jaer toesienders, twee jaer vuytghevers, waeraf den eenen werdt bouckhouder, ende het derde ende latste jaer president; ende alser twee nieuwe alle jaere aencommen, soo indergheliçke gaender twee af, soo datter altijdts ses mannen blijven.

Copie sur papier; écriture de l'époque.

Sur le dos: « Bescheet wanneer de schole is eerst begonst met eenigh reglement voor die van den huijse. »

LV.

1517, (vers.). — Supplique du magistrat de Bruges au Pape, pour qu'il veuille approuver l'érection de l'école pauvre dans le couvent des anciens Bogards.

A notre Sainct Père le Pape,

Supplient et remonstrent en toute humilite voz tres humbles orateurs et serviteurs, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges en Flandres, comme yceulx supplians et remonstrans meuz de charite et trouvans grant multitude de poures gens tout anchiennes que jeusnes, valides et sains de corps et de membres, non sachans les articles de la foy, ne les commandemens de Diex notre createur, ne aussi loraison dominicque et salutacion de la glorieuse Virge Marie (que tous bons cristiens doibvent du moins savoir), dont plusieurs japieca et aucuns jamais navoient este a confesse, ne prins le Sainct Sacrament de laultel, mendians et allans journellement pour laumoisne avant et par my ladicte ville et a lenviron, menans avecq eulx grant nombre denffans lesquelz ilz laissoient croistre et devenir grans et eaigiez en toute malice et nichete, en semblable ignorance des foy catholicque, commandemens et oraisons que desus, et sans les leur faire ou permectre apprendre, ne aussi aucune science, styl ou mestier pour sentretenir et gaignier leur vie, sinon de mendier et soubstraire laulmoisne des vrayes poures, anchiennes, debiles et miserables personnes, si comme leurs ancestres avoient fait jusques au quatriesme ou cinquiesme degre et audessus.

Et considerans que au moyen de ce, se commectoient pluiseurs grans, execrables et detestables delictz, malefices et pechiez abhominables; en grant irreverence et contempt de Dieu et de notre Mère Saincte Eglise, et la dampnacion de leurs ames et perdicion de leurs corps, et au tres grant detriment et prejudice de la chose publicque.

Ont apres meure deliberacion de conseil, en lan XV^{c} et quatorze, erige et estably en la dicte ville une escole, et ordonne icelle estre tenu en certain lieu, maisons et edifices a ce propres ou se trouvoient

et demouroient trois ou quatre Begars, gens laiz, y faisant mestier, et tenans ouvroir publicquement; lesquelz se povoient marier et queroient leurs sacramens en leglise parochiale de Notre Dame audit Bruges ; et dont ensemble daucunes revenues y appartenans, lesdits de Bruges ont touiours eu, par eulx et leurs commis a ce, ladministracion, superintendence et jurisdiction. Et par les maistres par eulx instituez et a instituer fait apprendre et endoctriner tous et quelconques poures jeusnes enffans, que lon trouvoit mendians et autres, de quelque quartier ou nacion quilz estoient ; et aussi a partie diceulx et meismement des plus poures, entretenir de vivres, abillemens et necessitez ; le tout du consentement desdits Begars, pour lamour de Dieu, et sans en prendre quelque prouffit ou sallaire, ains aux despens de la communaulte de la dicte ville.

Et a lentretenement de ladicte escole et des status, pollices et ordonnances sur ce faictes, ont ordonne six notables personnaiges ; lesquelz avecq deux eschevins dicelle ville, sont chargiez de solliciter et procurer ausdits poures enffans ce qui leur est de necessite, et faire reparer et entretenir les édifices dessus dits.

Desquelz enffans ainsi endoctrinez et instruiz, il en ya bien huit cens et plus en voye de perfection ; les aucuns continuans leur estude, autres exersans le fait de marchandise, et les autres apprendans mestiers ausquelz ilz sont par lesdicts supplians et leurs commis adreschiez et recommandez par tout. Et dont aucuns deulx ont depuis meismes aprins a leurs parens les foy et commendemens de Dieu, *pater noster* et *ave maria.*

Or est que par le meschief de la peste y survenue, tous lesdicts Begars et partie desdits poures enffans y demourans sont allez de vie a trespas. Parquoy et que lesdits Begars, qui estoient en petit nombre et non expers pour apprendre et endoctriner lesdits poures enffans ; et quil a convenu auxdits supplians pour ce faire, entretenir autres maistres et gens lectrez. Et que lesdits enffans nont aucun revenu ou sustentacion que laulmoisne que leur acquisent et sollicitent lesdits commis ; et aussi quil ny a audit Bruges autre lieu si propice pour ladicte escole, que les place et edifices dessusdicts ja a ce appropriez et adaptez.

Ce considere, et meismement que lerection et entretenement de ladicte escole est œuvre fort caritative et merytoire a laugmentacion de la foy crestienne et louenge de Dieu et de nostre mere la Saincte Eglise, et au tresgrant prouffit et utilite du bien publicque.

Il plaise a Vostre Sainctelé, de vostre propre mouvement et vraye science, plaine puissance et auctorite absolute, en confirmant les choses dessusdictes, ausdits supplians consentir et si avant que mestier est, octroyer et donner au prouffit et pour lentretenement de la dicte escole et poures enffans estudians en icelle, tout le droit, cause et action de la dicte maison, heritaiges et revenues y appartenans, en payant les rentes et cens a cause dicelles deues danchiennete, et autres charges necessaires. Et que lesdits supplians par eulx et leurs commis y puissent commectre et deputer telz maistres instructeurs et gouverneurs desdits enffans, gens lectrez et seculiers que bon leur semblera, sans quilz puissent a jamais en ce estre inquietez ou empeschiez, par tels ou semblables Begars que dessus, ou autres en maniere quelconque. Ausquelz il Vous plaise interdire et deffendre, soubz peine dexcommuniement et autres censures ecclesiasticques a encourir *ipso facto*, de non troubler, inquieter ou molester lesdits supplians en ce que dit est, en aucune maniere. Et de ce leur faire expedier voz lettres et bulles en fourme deues. Si ferez bien, et lesdits supplians et poures enffans prieront Dieu pour Vostre Sanctete.

Copie sur papier. Écriture de l'époque.

LVI.

1517, 31 août. — Bulle du pape Léon X qui approuve l'ouverture à Bruges d'une école d'enfants pauvres, administrée par l'autorité séculière et lui alloue le vingtième des revenus des hospices et tables de bienfaisance.

Leo, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis de Dunis et de Eechout, Brugensibus, Morinensis et Tornacensis diocesibus; monasteriorum abbatibus ac officiali Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie a nobis emanarunt littere tenoris subsequentis.

Leo, episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Salvatoris domini nostri Jhesu Xpisti actione instructi, inter curas multiplices que nostris humeris ex apostolico officio incumbere

dinoscuntur illam per quam puerorum subsidio parentum destitutorum et egestatis penuria depressorum necessitatibus et indigentiis consulitur, libenter amplectimus, ac hiisque propterea processisse comperimus, ut illibata persistant cum a nobis petitur apostolicum munimus presidium, propensius impartimur, et alias desuper statuimus et ordinavimus, prout locorum et temporum qualitas exigit et rei publice utilitas persuadet ; ac id conspicimus in Domino salubriter expedire. Sane pro parte dilectorum filiorum modernorum burgimagistrorum, scabinorum, consulum et aliorum legislatorum nuncupatorum oppidi Brugensis, Tornacensis diocesis, nobis nuper exhibita petitio, continebat quod cum alias in dicto oppido magna in dies adolesceret, benedicente Domino, multitudine puerorum qui parentibus orbati vel ob parentum egestatem paterno subsidio destituti, aut in otio marcescebant, aut illo nequius abutentes in varia scelerum genera corruebant ; et ex eorum corruptis moribus et vivendi effrenata libidine, plurima in eorum et aliorum personas homicidia, enormia facinora in eodem oppido patrarentur ; perniciosaque ceteris ministrarentur exempla ; tum burgimagistri, scabini et consules, et alii legislatores dicti oppidi provide attendentes non minus Xpiane pietatis officio quam publice dicti oppidi utilitati conducere ut dictis pauperibus pueris publica subveniretur impensa, per quam ab otio et desidia ad bonarum artium studia diverterentur ; et sibi ac aliis prodesse valerent; statuerunt inter alia et ordinarunt quod ex nunc de cetero sex probi viri annatim deputarentur, qui et duo ex ipsius opidi scabinis pro tempore existentibus, pueros dicti oppidi in septimo vel supra constitutos per vicos seu plateas elemosinas petere, aut alias ociose vagari non permitterent, ac scholas et magistros ad dictos pueros pauperes erudiendos instituerent ; et pro eorumdem puerorum et illos erudire debentium magistrorum sustentatione oportuna suffragia, tam ab incolis et habitatoribus, quam ab hospitalium et mensarum pauperum eiusdem oppidi rectoribus et administratoribus peterent ; et quod quatuor ex predictis deputatis, singulis diebus dominicis, sumpto prandio, ad dictas scholas se conferre, illasque et pueros et magistros in eis existentes visitare, et circa eorum bonum regimen curam adhibere, et correctione digna, etiam per substrac'ionem alimentorum aut alias, corrigere et emendare ; et dictis pauperibus pueris de tunicis laneis iuxta ipsorum indigentiam povidere deberent annatim ; et

illos ex eisdem pueris, qui legere et scribere didicissent, et ad litterarum studia ulterius capescenda minus viderentur idonei, mechanicarum artium exercitio mancipare ; qui vero rei litterarie idonei forent, in ea confovere, prout cuiusque eorum ingenium et naturale desiderium magis appeteret ; diligenter curarent utque de gestis et administratis circa premissa per eos finito eorum officio, rationem et computum reddere tenerentur ; prout in instrumento publico desuper confecto discitur plenius contineri. Et deinde sex viri, juxta statutum et ordinationem huiusmodi deputati, et duo ex tunc scabinis dicti oppidi quamdam domum olim certorum fratrum laicorum tercii ordinis sancti Francisci de Penitentia nuncupati in dicto oppido, consistentem a predictis fratribus ob illius ruinam aut alias relictam, vel alias ad hoc concessam instaurarunt, et in ea scholas pro dictis pueris pauperibus educandis ; et in eandem domum instituerunt nonnullos dicti ordinis fratres, qui dictorum puerorum educandorum curam gererent, receperunt.

Cum autem, sicut eadem petitio subvingebat, licet postmodum deputati huiusmodi plures pauperes pueros ex elemosinis et aliis piis suffragiis ipsorum deputatorum opera atque industria pro tempore erogatis in dictis scolis erudiri, et eorum plerisque victum et vestitum ministrare facere ceperunt, et dicta domus non instaurata solum verum etiam ad commodam dictorum fratrum habitationem ad scolarum huiusmodi usum ampliata fuerit ; ac nonnulli ex rectoribus vel administratoribus dictorum hospitalium et mensarum pauperum aliquod ad premissa Deo et hominibus acceptatum caritatis opus et subventionis auxilium ex eorumdem hospitalium et mensarum pauperum proventibus conferre ; et ipsi deputati illud pro premissis percipere consueverunt ; tamen crescente in dies eorumdem puerorum pauperum numero, necesse est pro eorumdem sustentatione et eruditionis manutentione, crescant etiam subventionum auxilia, que ab hiis potissimum locis juste peti posse videntur; quibus bona que possident in pauperum et miserabilium personarum vice subsidium a Xpi fidelibus sunt relicta, ac hospitalia et mense pauperum huiusmodi ab incolis dicti oppidi fuerunt fundata et dotata ; et non minus eisdem incolis proficuum sit eisdem pueris quam infirmis et pauperibus subvenire ; pro parte modernorum burgimagistrorum, scabinorum, consulum et legislatorum predictorum nobis sit humiliter supplicatum, ut statuto et ordinationi predictis, pro illorum subsistentia firmiori, robur apostolici confir-

mationis adjicere ; ac quod omnes et singuli rectores et administratores hospitalium et mensarum predictorum pro tempore existentes ad subveniendum iisdem pauperibus pueris, juxta dictorum deputatorum et duorum scabinorum requisitionem eis faciendum, de ipsorum hospitalium et mensarum fructibus annatim teneantur statuere et ordinare ; aliasque in premissis oportune providere, de benignitate apostolica dignaremur ;

Nos igitur, qui pauperum puerorum piam subventionem piis desideramus affectibus prefatos modernos burgimagistros, scabinos, consules et legislatores, ac eorum singulos a quibuscumque excommunicationis suspensionibus et interdictis, aliisque ecclesiasticis sentenciis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore consentientes, huiusmodi supplicationibus inclinati, statutum et ordinationem ut prefertur edita predicta ac prout illa concernunt, omnia et singula in dicto instrumento contenta, quatenus licita sint et honesta, apostolica auctoritate, tenore presentium approbamus et confirmamus ; ac illis perpetue firmitatis robur adjicimus, supplentes omnes et singulos defectus, si qui forsam intervenerint in eisdem ; et nichilominus auctoritate et tenore predictis, statuimus et ordinamus, quod omnes et singuli hospitalium et mensarum pauperum predictorum rectores et administratores seu magistri, nunc et pro tempore existentes, ad subveniendum prefatis pauperibus pueris, juxta dictorum sex deputatorum et duorum scabinorum requisitione, eis pro tempore faciendam de corpore hospitalium et mensarum fructibus usque ad vigesimam illorum partem, valorem annui quadraginta ducatorum auri de camera non excedentem, annuatim tenentur, et ad id cogi et compelli possint ; non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac hospitalium et mensarum predictorum fundationibus et institutionibus, ceterisque contrariis quibuscumque ; nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, approbationis, confirmationis, adiectionis, suppletionis, statuti et ordinationis infringere, vel ex ausu temerario contraire ; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se noverit incursurum.

Datum Rome apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominice

millesimo quingentesimo decimo septimo, pridie kalend. septembris, pontificatus nostri anno quinto. (1517, 31 août).

Quo circa discretioni vestre, per apostolica scripta, mandamus quatinus nos, vel duo vel unus vestrum, per vos vel alium seu alios, litteras predictas et in eisdem contenta quecumque ubi et quando opus fuerit ac quotiens pro parte prefatorum et pro tempore existentium dicti oppidi burgimagistrorum, scabinorum, consulum et aliorum legislatorum, seu alicuius eorum de super fueritis requisiti, solemniter publicantes, eisdem burgimagistris, scabinis, consulibus et legislatoribus in premissis efficacis defensionis presidio assistentes ; faciatis auctoritate nostra statuta et ordinationes huiusmodi firmiter observari, ac singulis quos littere ipse concernunt, illis pacifice gaudere ; non permittentes eos insuper, per rectores vel administratores vel magistros prefatos, aut quosvis alios, desuper quomodolibet indebite molestari ; et nichilominus sic et postquam de premissis et quod pro huiusmodi puerorum educatione et scolarum manutentione utile necessariumque sit et expediat, ab hospitalibus et mensis prefatis subventiones recipere et habere ; omnes et singulos rectores et administratores et magistros prefatos ad vigesimam patrem fructuum hospitalium et mensarum huiusmodi annuatim, ut prefertur, contribuendam et convertendam, per censuras ecclesiasticas et alia juris remedia, eadem auctoritate nostra, compellatis, contradictores quoslibet et rebelles per easdem censuras appellatione postposita compescendo ; invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis ; non obstantibus aliis supradictis, aut si rectoribus et administratoribus seu magistris prefatis vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab apostolica sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Rome apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quingentesimo decimo septimo, pridie kal. septembris, pontificatus nostri anno quinto.

Subsignatum sub plica : J. Salinus, Contreras, J. Camelotus, J. regis Bufalinus, A. de laris pro receptis, M. D. Pisonibus ; — et super plica : A. de Castillo, F. de Galacrat ; — et in dorso : J. de Campana, P. de Mockis.

Copie sur papier, avec l'attestation du premier conseiller pensionnaire et greffier de la ville de Bruges, signé : « Chls. Pulinx, 1739 ».
Transcrit du *Gheluwenboek*, Arch. de Brug., f° 172.

LVII.

1518, 8 mars. — Edit de Charles Quint qui punit l'embauchage des élèves apprentis de l'école Bogarde, avec le vidimus du magistrat de Bruges sous la date du 2 décembre 1549.

Allen den ghuenen die dese jeghenwoordeghe letteren zullen zien of hooren lesen, burchmeesters, scepenen ende raedt van der stede van Brugghe, saluut. Doen te wetene, certiffieren ende oorconden dat wy up den dach van hedent, date van desen, wel ende neerstelick oversien ende ghevisiteert hebben zekere opene lettren patente onder den zeghele vander K. M. ousen souverainen heere, doe coninck van Castille, van Leon, van Grenade, etc^{a}, grave van Vlaendren, etc^{a}, in rooden wasse up inckelen steerte van parchemine, gans gave ende gheheel in gheschrifte ende signature, zonder eeneghe vitie, suspitie ofte rasure, danof tinhouden hier naer volcht van woorde te woorde.

In kennesse van welcker visie, hebben wy dese lettren by voorme van *vidimus* ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken vander voors stede van Brugghe. Ghemaect ende ghegheven den anderen dach van december int jaer duust vyf hondert ende neghenenveertich.

Copie sur vélin, muni du sceau de la ville de Bruges, en cire brune, avec contre scel, brisé, p. à d. q.

Sig. sur le pli : « J. Buissaert. »

Copie de la même pièce sur papier; Écriture du 18e siècle.

Kaerle, by der gracie Gods, coninck van Castille, van Leon, van Grenade, van Arragon, van Navarre, van beyden Sicillien, van Jherusalem, van Valence, van Maiorke, van Sardene, van Corsice, etc^{a}; eertshertoghe van Oistryck, hertoghe van Bourgoingne, van Lothier, van Brabant, van Styer, van Karinten, van Crain, van Lemburch, van Luxemburch, ende van Gelre; grave van Vlaendren, van Habsburch, van Tyrol, van Artoys, van Bourgoingne, palsgrave

ende van Henegauwe; lantgrave van Elsaten, prince van Zwane, marcgrave van Burgauw ende des heylicx Rycx, van Hollant, van Zeellant, van Ohiert, van Kiburch, van Namen ende van Zuytphen, grave heere van Vrieslandt, van den Windismarck, van Portenauw, van Salins ende van Mechelen; den eersten onsen duerwaerder ofte sergant van wapenen hierop versocht, saluyt. — Van weghen ons beminden burchmeesters, scepenen ende raedt van onser stede van Brugghe, es ons verthoent gheweist, hoe dat zekeren tyt es geleden de voorn. supplianten considererende dat groote menichte van scamelen ende aermen lieden kinderen, alsoe wel gheboren binnen der voors. stede als van den ghenen die inde selve stede quamen ende affluëerden van anderen steden, plaetsen ende natien, hemlieden niet en vouchden noch stelden omme ter eere ende welvaert te commene, maer alleenlic tot truwandise ende eeuwighe beliterie tot huerlieder destructie ende ziele verlies, hebben gheordonneert zekere plaetse, te wetene tgodshuus vanden Bogaerde binnen der zelver stede, omme aldaer een scole te zyne, ende zulcke kinderen te leeren ende onderwysen uut caritate, aelmoesenen ende warachtegher duecht; ordonnerende ende deputerende voor meester ende regent de meester van den zelven godshuuse; hebben boven dien tot meerder vasticheyt gheordonneert ende ghecommitteert diversche anderen persoenen poorters ende vanden souffisansten vander voors. stede, omme up dies voors. es, toesich ende regard thebbene, ende te impetreren ende helpen doen impetreren de caritaten, duecht ende bystant van den goeden lieden, ten onderhoudene ende secourse vanden voors. aermen kinderen, ende omme te distribueren de aelmoessen die hemlieden daghelicx ghegheven worden; hebben ooc de zelve supplianten den voorn. kinderen doen recommanderen in allen ambochten vander zelver stede, omme nae dat zy tot eenighe outhede ghecommen zouden zyn, wat fondements hebbende, te bet mochten ontfaen werden in den zelven ambochten als leerknechten. Achtervolghende welken zyn in de voors. stede ontfaen ende inneghenomen alle maniere van scamelen kinderen, ende noch daghelicx ontfaen worden omme hemlieden te leerene ende tot perfectie te bringhene van ambochten ende anderssins.

Nu eist zoe, dat ter kennesse vanden voorn. supplianten ghecommen es, dat eeneghe leerknechten commende uut onser voors. stede van Brugghe van huerlieder meesters bij vertweefelinghe, inductie

ende anderssins zijn ghetrocken ende gaen wonen in anderen steden ende plaetsen, zonder huerlieder meesters te vuldoene; soe dat niement van eeneghe ambochten omme de faulten ende onverseker-thede bij hemlieden bevonden in den zelven kinderen ende dat zij geen zekere en vermueghen te doene, overmids huerlieder scamel-hede, en willen noch dorren de zelve kinderen voor leerknechten aanveerden; alsoe de voorn. supplianten zegghen, ons versouckende om provisie.

Waeromme wij, de zaken voirscreven overghemerct; ende hierup ghehadt tadvis van onsen lieven ende ghetrauwen den president ende lieden van onsen camere van den rade in Vlaendren, ontbieden ende committeren u bij desen, dat indien u blycke van tgunt des voirs. es, zoevele dat ghenouch zij; ghij indien ghevalle doet sterx bevel ende verbot van onsen weghe, bij openbare uutroupinghe tot allen steden ende plecken daert van noode zijn zal, ende ghijs versocht zult wesen, daermen ghewoenlic es uutroupijnghe ende publicatie te doene: dat nijement van wat state of conditie hij zij, hem en vervoordere, eenighen van den voors. leerkinderen wech te leedene, anveerdene, in te nemene, noch an hem te treckene, gheduerende den tijt van hueren leerstalle, ende dat zij behooren te wonen met hueren meesters, zonder tconsent van hueren voirs. meesters; ende dat up de peijne ende amende van tsestich ponden paris., tapplic-quieren tonsen profijte. Ende voorts te restitueren den meesters van den zelven leerkinderen hueren scaden ende interesten, die zij zouden hebben ende sustineren bij der anverdinghe ende non restitutie van den voirn. leerkinderen, hemlieden ende elc huerer daertoe bedwinghende by allen behoirlicken weghen van bedwan-ghe. Ende int cas van oppositie, reffuz of delay, de voors. amende van LX lb. paris. eerst ende alvooren ghenamptiseert ende consigneert in uwen handen. Ende dopposanten ende onwillighe daertoe bedwonghen realic ende by feyte, nietjeghenstaende oppositie of appellatie ghedaen of te doene, ende zonder prejudicie van dien tot partien ghehoort anders gheordonneert zy; dachvaert dopposanten, reffusanten of delayanten te compareren tenen tame-licken daghe voor onse voorn. president ende lieden van onsen voors. rade in Vlaendren, omme te zegghene de redenen van huerlieder oppositie, reffuz of delay; tantwoirden tot zulcken fynen, eessch ende conclusien als de voorn. meesters vanden leerkinderen

jeghens hemlieden zullen willen nemen ende kiesen ter cause van huere voors. interest die zy zouden willen sustineren ghehadt thebbene by faulte van restitutie vanden voors. leerkinderen, hemlieden fugityf makende zichtent de date van huerlieder reffuz of oppositie; ende voirts procederen ende zien ordonneren alzoot behoiren zal. Overscrivende ten zelven daghe den voorn. van onsen Rade in Vlaendren wes ghy hier inne ghedaen zult hebben; den welcken wy bevelen ende committeren dat zy partien ghehoirt, doen goet cort recht ende expedicie van justicien, want ons alsoe belieft, nietjeghenstaende eenighe lettren subrepticelic vercregen of te vercrighene ter contrarien.

Gegeven in onse stede van Mechelen, den VIIIe dach van maerte, int jaer ons Heeren duust vyfhondert ende zeventhiene, ende van onsen Rycken tweeste.

Aldus onderscreven: By den Coninck ter relacie vanden Rade ende onderteekent by den secretaris: LE SUICRE.

Original sur vélin; scel enlevé s. q. d. p. Signé au bas: « By den coninck, Ter relacie vand Rade: Lesnorey. »

Annexes: 1518, 3 avril.

Ic Pieter de Zanghere, duerwaerder van wapenen myns ghenadichs heeren sconyncx van Castille, van Leon, van Grenade, etc., certifiere eenen yghelicken dat ic by virtute van zekere opene lettren mijns svoorseids heeren ande marge vanden welcke deze myne relacie gheannexeert es, my ghepresenteert van weghen burchmeesters, scepenen ende raedt vander stede van Brugghe ende thuerlieder verzoucke, naer dien dat my bleken was vanden premissen inde voornoemde lettren, den derden dach van april zynde paesscavent XV^c achtiene naer twyden vander vonte, ghetrocken ende ghetransporteirt bem upde halle der voorseide stede, ter plaetse daermen ghecostumeert es publicatien te doene, aldaer ic scerp bevel ende verbod dede van svoorseits conyncx weghe, by openbare uutroupinghe ende lecture vanden zelven lettren, dat niemendt van wat state of condicie hy zy, hem en vervoorde eenich vanden leerkyndren ghementioneert inde voorseide lettren wech te leedene, anneveerdene, in te nemene, noch an hem te treckene gheduerende den tyt van hueren leerstalle; ende dat zy behooren te wonen met

hueren meesters, zonder tconsent van hueren voorseiden meesters ; ende dat upde peyne ende amende van tzestich ponden parisise, tapplikieren ter voorseits conyncx proffyte, ende voorts te restitueren den meesters vanden zelven kyndren huerlieden scaden ende interresten die zy zouden hebben ende sustineeren byder anveerdaghe ende non restitucie vande voornoemde leerkyndren. Al naer den uutwysen vande voornoemde lettren. Toorconde myn handtecken hier onder ghestelt ten daghe ende jaere alsboven.

(Sig.) P. ZANGHER.

1518, 9 avril.

Ic Heindric Snouckaert, duerwaerder van wapenen sconyncx van Castillen, van Lioen, van Grenade, etc. certiffiere eenen yeghelycken dat ic, by virtute van zekere opene lettren myns voorseits heeren ande marge vanden welken dese myne relacie ghehecht es, vercreghen ende my ghedaen presenteren by burchmeesters, scepenen ende raed vander stede van Brugghe, ende thuerlieder versoucke, naer dien dat my bleken was vanden premissien inde voornoemde lettren verclaerst, bem ghetrocken binnen den steden hier naer verclaerst, te weiten binnen der stede vander Nieuport den neghensten april vichtienhondert achtiene naer Paesschen, te Veurne den tiensten, te Berghen den twaelfsten, te Cassele den vichtiensten, tOudenburch den twyntichsten, te Ghendt den achtentwyntichsten al inde voorseide maent van april ; te Dixmude den tiensten in meye ; tOudenaerde ende Ronsse den zeventiensten in wedemaent ; te Rousselaere den tweesten in hoijmaent ; te Blankenberghe den zesten, te Loo den tiensten, te Ypere den zestiensten, te Curtrijcke den zessentwijntichsten in Ougst ; te Duunkerke den zevensten in septembre ; ten Damme ende Eecloo den twaelfsten in novembre al iut voorseide jaer xv^{c} ende achtiene ; in al welcke voorseide steden ic ter plaetsen daer men ghecostumeirt es publicacien te doene, aldaer ic bevel ende verbot dede, van myns voorseits heeren sconyncx weghe. . » Le reste comme ci-dessus.

LVIII.

1520 (vers). — Requête de Charles Quint et de Marguerite au Pape à l'effet d'obtenir certaines indulgences attachées à la nouvelle école des pauvres enfants de Bruges.

Beatissime pater, etc. Cum in oppido Brugensi Tornacensis diocesis magna in dies, benedicente domino, adolesceret multitudo puerorum, qui parentibus orbati vel ob parentum egestatem paterno subsidio destituti, aut in ocio marcescebant, aut illo nequius abutentes in varia scelerum genera corrumpebantur, et ex eorum corruptis moribus et vivendi effrenata libidine plurima in eorum et aliorum personis homicidia et alia enormia facinora in dicto oppido patrarentur, perniciosaque coteris ministrarentur exempla ; tunc burgimagistri, scabini, consules et alii legislatores eiusdem oppidi provide attendentes non minus Xpiane pietatis officio, quam publice dicti oppidi utilitati conducere ut dictis pueris pauperibus publica subveniretur impensa, per quam ocio et desidia ad bonarum artium studia diverterentur, qui et duo ex ipsius oppidi scabinis pro tempore existentibus, pueros dicti oppidi in septennio vel supra constitutos per vicos seu plateas elemosinas petere aut alias ociose vagari non permitterent, ac scolas et magistros ad dictos pueros pauperes erudiendos instituerent, et pro eorumdem puerorum et illos erudire debentium magnopere sustentatione et scholarum ad hoc necessaria intertentione et nonnulla suffragia tam ab incolis et habitatoribus eiusdem oppidi quam alias subministrari, ac de eisdem pueris de vestitu providere, necnon illos ex eisdem pueris qui legere et scribere didicissent et ad litterarum studia ulterius capescenda minus viderentur ydonei, mecanicarum artium exercitio emancipare, qui vero rei litterarie ydonei forent in ea confovere, prout cuiusque illorum ingenium et naturale desiderium magis appeteret diligenter curarent, statuerunt et ordinaverunt ; et deinde iidem deputati certam domum olim certorum fratrum laicorum tercii ordinis sancti Francisci in dicto oppido et sub administratione legislatorum eiusdem oppidi consistentem a predictis fratribus ob illius ruina aut alias derelictam seu alias ad hoc concessam instaurarent, et in ea scholas puerorum

huiusmodi instituerunt. Confirmatione apostolica super singulis premissis A. S. V. subsecuta prout in suis desuper confectis litteris plenius continetur; cum autem, Pater Sancte, .numerus dictorum pauperum puerorum in dies in tantum crescat, quod suffragia ex incolis et habitatoribus aut alias provenientia pro puerorum et magistrorum necnon scholarum huiusmodi sustentatione et manutentione minime sufficiant, et nisi per S. V. pro sua solita benignitate in premissis per suffragia indulgentiarum oportune provideatur, profecto non poterit tam pium opus atque propositum diu continuari, supplicant igitur devotissimus S. V. sancteque Romane ecclesie filius illiusque devotissima filia, Carolus imperator electus ac Hispanarum rex, etc., ac Margareta archiducissa Austrie et Flandrie comitissa, etc., desiderantes plurimum pium opus et propositum de premissis confovere et S. V. quotus indigentie eorumdem pauperum de oportune subventionis auxilio providentes, universis et singulis utriusque sexus Xpi fidelibus vere penitentibus et confessis seu propositum confitendi habentibus, qui capellam in domo eorum pauperum püerorum constitutam in Resurrectionis et Nativitatis domini nostri Jhesu Xpi ac Penthecostes ac Assumptionis Beate Marie, necnon beati Laurentii martiris festivitatibus atque vigiliis a primis vesperis usque ad occasum solis devote visitaverint annuatim et ad sustentationem ac intertentionem puerorum magistrorum et scholarum hujusmodi manus porrexerint adjutores, seu eorum elemosinas per interpositas personas ad premissa transmiserint, in singulis festivitatibus et vigiliis predictis quibus id fecerint, tot et tantas indulgentias ac peccatorum remissiones consequantur et consequi valeant, quot et quantas consequerentur et consequi possent si stationes et alia pia loca alme urbis et extra tam singulis quadragesimalibus et aliis diebus et anni temporalibus quibus stationes ipsius urbis et extra eam ac indulgentias huiusmodi celebrantur personaliter visitarent. Quodque ut Xpi fideles indulgentias ac peccatorum remissiones huiusmodi facilius et commodius consequi possent, liceat pro tempore exeunti guardiano domus fratrum ordinis sancti Francisci eiusdem oppidi in festivitatibus et vigiliis ac diebus predictis, cum eo seu sine eo, quattuor presbiteros ydoneos seculares, aut dicti seu cuiusvis alterius ordinis regulares constituere et deputare, qui in eisdem festivitatibus vigiliis et diebus singulis annis in prefata capella eorumdem Xpi fidelium confessio-

nibus diligenter auditis, eos et corum quemlibet ab omnibus et singulis eorum peccatis, criminibus, excessibus et delictis quantumcumque gravibus et enormibus, et si talia fuerint propter que sedes apostolica foret consultenda preter quam contentis in bulla que apud sedem apostolicam legitur annuatim in Cena domini, semel dumtaxat in vita et in mortis articulo, in aliis vero eidem sedi non reservatis casibus, tociens quotiens opus fuerit absolvere, sibique indulgentiam primam salutarem valeant concedere et indulgere dignis de gracia speciali, non obstante eiusdem S. V. de non concedendis indulgentiis huiusmodi nisi si certis juribus expressis modis et formis ac aliis apostolicis constitutionibus et ordinibus apostolicis privilegiis quoque et indultis apostolicis et in favorem fabrice basilice Principis apostolorum de urbe quolibet concessis confirmatis et iteratis vicibus immunitatis quibus illorum tenores pro expressis huiusmodi in litteris latissime extendendo derogare placeat, ceterisque non contrariis quibuscumque canonibus ecclesie oportunis et consuetis.

Et cum absolutione a censuris ad effectum pro omnibus et de indulgentiis ac indulto, et aliis concessionibus predictis in omnibus et per omnia ut supra pro sustentationem et manutentionem premissis in forma grossa ad perpetuam rei memoriam, et cum oportuna derogatione privilegiorum et indultorum predictorum ac aliorum contrariorum quorumcumque latissime extendendo, et quod premissorum omnium et singulorum et obtentarum litterarum apostolicarum ac aliorum necessariorum maior et vera expressio fieri posset in litteris...

Copie sur papier. — Écriture de l'époque.

Au bas, on lit cette note : « Dit was te Roome ghedreghen bij meester Jacob de Sommenuli die daer overleet ende was weder ghesonden bij desen briefe. »

Sur le dos : « Requeste van keijser Carel ende vrauw Margriete aen den Paus omme vollen aflaet op Paesdach, Kersdach, Sinxen, Onse Vrauwen Hemelvaert ende Ste Laureyns dach, voor alle de ghone die ten Bogaerde te kercke souden commen ende een aelmoesse gheven aen de kinderen. »

LIX.

1525 et 1532. — Affranchissement de tailles des élèves de l'Ecole.

1723, 2 août. Actum in camere den tweeden ougst 1723.

Sur la requête présentée au collège des échevins par les gouverneurs de l'école Bogaerde, au sujet de la franchise de la taille *(sitteghelt)* et de toute autre imposition personnelle (*poinctynghen*) reconnue aux élèves apprentis de la dite école par acte du magistrat en date du 4 septembre 1525, et confirmée par sentence du 21 août 1532, ci-annexés; il fut remontré que les doyen et serment du métier des charpentiers, afin de couvrir le déficit du compte de la corporation, avaient décrétê en 1712, de lever une taxe sur tous les apprentis indistinctement, en y comprenant même les élèves des Bogaerds; que de ce chef, on avait mis en contravention et condamné à une amende de 4 flor. 6 sols M. Pierre van Houvenaghel qui avait négligé de solder la taxe de Philippe van Allemeesch, son apprenti, élève de la dite école; que ce décret de 1712 ne pouvait infirmer le privilége de 1525, émané d'une autorité supérieure; d'autant moins qu'il était avéré que les mêmes doyen et jurés du serment exemptaient de toute contribution leurs propres enfants apprentis jusqu'à l'âge de quatorze ans; la dite requête signée François Wynkelman, Ch. Coppieters, P. Van Zandycke, Ch. de Stochove de Ste Cathérine, Ch. Albert Legillon et J. Dhooghe ; —

Vu les actes ci-annexés, dont la teneur suit :

1525. — Op den vierden dagh van septembre int jaer duust vijf hondert ende vijventwintigh.

Le collège des echevins de Bruges, à la prière des tuteurs des pauvres « scholieren », décide que tous doyens, jurés (sorghers) et vinders des corps de métier sont tenus de recevoir à l'apprentissage les élèves qui leur seront confiés par les tuteurs, et ne pourront exiger aucune rétribution quelconque jusqu'à ce que ces enfants soient mis au courant de la profession et en état de gagner leur subsistance ; le tout sans préjudice des statuts actuels et jusqu'à révocation.

1532. — Actum den eenentwintighsten dagh van ougst int jaer duust vijf hondert ende tweendertigh.

Sentence rendue par le collège des échevins de Bruges en la cause des doyens et jurés des métiers des forgerons et des bourreliers et sculpteurs, qui avaient exigé les premiers 16 gr., et les seconds 32 gr. de deux apprentis, élèves de l'école Bogaerde. Le magistrat, s'appuyant sur l'acte de 1525, décide que ces enfants sont exempts de tous droits d'apprentissage. Signé M. Snouckaert.

Ouï le rapport des commis de la Trésorie, auxquels l'affaire avait été renvoyée pour avis.

Le susdit collège déclare qu'on ne peut exiger aucune rétribution, ni des élèves, ni des gouverneurs, sous quelque prétexte que ce soit, d'inscription, de taille, de contribution personnelle ou autre, des écoliers apprentis, tant que dure l'apprentissage; ordonne la restitution de l'amende; la publication et l'insertion des présentes aux registres des « hallegeboden. »

Publié le 16 août suivant 1723 à la bretèque, en présence des échevins Adornes et Stappens, du conseiller pensionnaire et greffier de la vierschare, Cridts.

Copie sur papier, in 4°, 10 ffs.

LX.

1526, 29 janvier. — Décision capitulaire de Saint-Donatien au sujet de l'entretien des pauvres par le trésor public et de la distribution des prébendes.

Ex registro actorum capitularium ecclesie sancti Donatiani Brugis inscripto; Lira N. de data diei lune xxix januarii xvc xxv dño de Crane presidente.

Oppidanorum iam secundo comparentium sanctum propositum super alendis pauperibus ex erario publico laudant Domini decanus et capituli predicti; consentientes usque ad revocationem, quod quecumque prebende singulis canonicis huius ecclesie in obitibus suis fundationibus designari solite, per fabricarium pro tempore existentem, tradantur eis qui ab oppidanis ad distribuendi proven-

tuum deputabuntur; dummodo prima de iis prebendis parochianis nostris indigentibus sit provisum; prebende autem refectionalibus, cœnobiis aut hospitalibus per fundatores designate, illis eisdem remanebunt. Si qui vero canonici aut alii adhuc supersint qui sibi reservarunt dispositionem nonnularum prebendarum, libera sit illis sua reservatio et prebendarum distributio, usque ad mortem. Si vero domini decanus et canonici aliquem pauperem commendent, ille oppidanis ante alios commendatus esse debet, cum effectu percipiendi.

Sic habetur in Regro
Caplari pdicto
Comit. not.
Copie sur vélin. — Signature.

LXI.

1535, 16 avril. — Articles de règlement arrêtés par le magistrat au sujet du gouvernement des deux écoles pauvres et de la répartition des aumônes.

Ghehoort bij den college van scepenen der stede van Brugghe tvertooch ende verzoek voor hemlieden ghedaen ter camere bij den commisen ende gouverneurs vande aermen meijskins inde Ezelstrate der zelver stede; ghehoort ooc daer jeghens de commisen van den scholieren ende aerme knechkins ten Boghaerde, binnen de voors. stede, metgaders d'heeren Jacob Lotin ende Jan de Vendeul, voochden vander zelver plaetse ende godshuuse ten Boghaerde; ende up al wel ende rijpelick ten diverschen stonden ghelet hebbende, met voorzienegher deliberatien van Rade; so waeren ende zijn de voornoemden voochden bij huerlieder consente ende verzoucke bij den voorn. college van scepenen, omme zekere redenen hemlieden daertoe mouverende, verdreghen ende verlaten vander zelve huerlieder voochdiescepe ende gheslaect van den eede bij hemlieden ter causen van dien tanderen tijden ghedaen. Ende waeren in huerlieden stede voochden gecreert ende ghestelt de zes mannen ofte gouverneurs vanden voorn. aerme knechtkins nu wesende ofte die naermaels ghemaect ende ghecreert zullen worden, daerof de vijfve

comparerende in persone voetstans den behoorlicken eedt deden omme van nu voortan alleene tregaerdt ende gouvernement thebbene onder die van der wet van der voorn. stede, van den goedinghen ende incommene van den voorn. plaetse ten Boghaerde.

Ende dat de zelve nieuwe voochden daertoe zulcken ontfanghere zullen moghen stellen alst hemlieden goetdincken zal, ende boven dien de goedinghen verpachten ende administreren naer huerlieden goetdincken ende dicretie ;

Behoudens ende met conditie dat de zelve voochden ghehouden worden de rekeninghe van alle den ontfanghe ende uutghevene van den voorn. godshuuse ten Boghaerde jaerlicx te doene ende sluutene, present twee scepenen van der voorn. stede, die daerof rapport zullen doen den voorn. college, ghelijck alle andere godshuusen staende binnen der zelver stede doen.

Ende was ende es bij den voorn. college van scepenen voorts gheordeneert dat van nu vortan daelmoesenen die incommen, ontfaen ende ghehaelt zullen wesen bij den ommeganck diemen jaerlicx doet achter de stede in de vastene, ende voorts tghuent dat ghevonden wordt inden bussen die men stelt inde kercken der voorn. stede, hem deelen zal tusschen de voorn. aerme scholieren ende knechtkins ten Boghaerde, ende voorn. aerme meijskins inde Ezelstrate, die nu in vele meerdere nombre zijn dan zij ploghen, half ende half.

Ende dit al totten wederroepene vanden college van scepenen, nu of naermaels wesende ; wel verstaende nochtans dat thguendt dies tot nu toe in de voorn. busse bevonden es gheweest, ende dat de voorn. commisen ghehaelt ende ontvanghen hebben in den ommeganck vanden vastene laetsleden, hem deelen zal zoot altijts ghedeelt es gheweest, te wetene de voorn. aerme knechtkins thebbene de twee deelen ende de voorn. meijskins tandere derde.

Actum den zestienden dach van april int jaer duust vijf hondert vive ende dertich naer paesschen.

Copie sur vélin. — Signé au bas : « J. de Pamele. »

LXII.

1536, 17 août. — Décision des vicaires généraux de Tournai au sujet de la recognition emphytéotique ou censuelle dùe par l'établissement des Bogards à l'abbaye d'Eechoute.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis Vicarii generales in spiritualibus et temporalibus Reverendi in Xpo patris et domini, domini Caroli de Croy, Dei gratia episcopi Tornacensis, salutem in Domino. Ex iniuncto nobis per prefatum Reverendum in Xpo patrem vicariatus officio ad ea que monasteriorum necnon piorum locorum quorumlibet presertim cure ac regimini eiusdem Reverendi in Xpo patris divina dispositione specialiter commissorum quieti et tranquillitati necnon commodo et utilitati consuli posset, sollicite et diligenter intendimus. Cum itaque prout accepimus nuper, postquam inter dilectos nobis in Xpo venerabilem in Xpo patrem Carolum abbatem et conventum monasterii sancti Bartholomei de Eechout ordinis Canonicorum regularium sancti Augustini ex una ; ac gubernatores bonorum puerorum seu Bogardorum oppidi Brugensis Tornacensis diocesis, de et super certo redditu annuo decem librarum parisiensium monete Flandrie ac una libra piperis, nonnullisque aliis minutis redditibus insimul ad sommam aliarum decem librarum similium ascendentibus, assignatis de et super certis domibus per dictos Bogardos demolitis et illorum occasione partibus ex altera; lis seu questionis materia in camera consilii Flandrie mota fuisset, ac lapsis quindecim aut sexdecim annis ibidem pependisset indecisa, Abbas et conventus necnon gubernatores prefati tandem litibus finem imponere et illarum anfractus evitare, laboribusque et expensis parcere desiderantes, inter se amicabiliter tractarunt et convenerunt quod gubernatores antedicti pro arreragiis predictorum reddituum summam viginti librarum grossorum antedicte monete, et insuper redditum annuum perpetuum non redimibilem viginti librarum parisiensium sepedicte monete duobus in terminis, pro una videlicet in beati Johannis

Baptiste et altera illius medietatis in Domini nostri Jesu Cristi nativitatum festivitatibus, dictis Abbati et conventui annis singulis perpetuis futuris temporibus persolvere, ac super totalitate fundi et domibus dictorum bonorum puerorum quantitatis insumere unius mensure et octuaginta septem virgarum terre per legem dicti oppidi de novo ypothecari et assignari facere debeant et teneantur, prout hec in instrumento seu litteris desuper forsan confectis continentur.

Cumque Abbas et conventus prefati attendentes concordiam hujusmodi in non modicam dicti monasterii, tam ob dubium litis eventum, quam ex eo quod in panditione seu evictione fundi et domorum predictorum occasione non solutionis prefatorum redditum necesse foret specificam facere designationem terre seu fundi super quo veteres redditus antedicti assignati existebant : quod quidem attenta domorum hujusmodi demolitione difficile, ymo quasi impossibile foret; nobis humiliter supplicari fecerunt quatenus illam pro subsistentia ipsius firmiori ordinarie auctoritatis munimine roborare necnon confirmare et approbare dignaremur.

Nos eorumdem supplicantium precibus favorabiliter inclinati, constito nobis legitime per informationem dilecti etiam nobis in Xpo magistri Jacobi Regis, scribe judiciarii curie spiritualis Brugensis premissa vere existere, hujusmodique discordiam in evidenter antedicti monasterii utilitate cedere concordiam ; eandem ac prout illam concernunt, omnia et singula in ipsa contenta, licita tamen et honesta et juri non contraria, auctoritate ejusdem Reverendi in Xpo patris confirmamus et approbamus, illaque perpetue firmitatis robur obtinere et inviolabiliter observari debere tenore presentium decermimus atque declaramus.

In quorum fidem et testimonium sigillum dicti nostri vicariatus officii presentibus litteris duximus appendendum.

Datum Tornaci anno domini millesimo quingentesimo trigesimo sexto, die decima septima mensis augusti.

Copie sur vélin ; scel enlevé.
Signé sur le pli : « Per dûm vicar. Fourmanoir. »

LXIII.

1544, 7 mai. — Le magistrat de Bruges admet l'exemption de la taxe d'apprentissage pour les élèves de l'école Bogarde.

Actum den zeventiensten dach van meije int jaer duust vijf hondert ende vierenveertich.

Copie d'un jugement prononcé par le collège des échevins de Bruges, en cause de Jean Peris gouverneur de l'école des pauvres garçons « ten bogaerden », contre les doyen et conseil de la corporation des gantiers. Ceux-ci avaient défendu à Jean Faignart de travailler, parce qu'il avait engagé à son service l'apprenti de Louis Maisin, qui y avait été placé par la direction de l'école ; si Faignart voulait donc continuer sa profession, il devait verser dans la caisse du métier 20ˢ pour un apprenti suivant le règlement de la corporation. Le demandeur soutenait que le dit Maisin n'avait reçu l'enfant qu'à la condition de lui faire apprendre un métier et de le diriger jusqu'à ce qu'il fut en état de gagner sa subsistance ; que jusque là, la défense devait être annulée comme illégale. Le collège en jugea ainsi.

Copie sur vélin.
Sig. au bas : « J. Buissaert. »

LXIV.

1545, 14 novembre. — Octroi de Charles-Quint pour l'émission d'une loterie en faveur des deux écoles pauvres de la ville de Bruges.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Scavoir faisons, certiffions et tesmoingnons que ce jourdhuy date de cestes, nous avons bien et diligamment veu, leu et visite certaines lettres

patentes de S. M. notre souverain seigneur et prince naturel, muniz de son grand seel en cyre vermeille pendant a double queue de parchemin, saines et entieres, seel, escripture et signature, sans aucun vice, suspicion ou rasure, contenant octroy et congie dugne lotterie pour et au prouffit des poures enffans escholiers filz et filles de ceste ville de Bruges, dont la teneur traduyt et translate de langaige thiois ou francois, est tel que sensuit :

Charles, par la grace de Dieu, empereur, etc...... A tous ceulx qui cestes noz lettres verront, salut. De la part de noz ames les gouverneurs et tuteurs des poures enffans descole filz et filles dans notre ville de Bruges, ensamble bourgmaistres, eschevins et conseil dicelle ville, comme superieurs tuteurs desdits enffans tous avecq eux, nous a este remonstre que lesdits bourgmaistres, eschevins et conseil passé les ans trente ou environ, considerans que pluiseurs poures gens bourgois et inhabitans de ladicte ville de Bruges laisserent courir journelement par les rues et pays leurs enffans vacabonds et mendians ; et meismes les pere et mere ne veuillans ouvrer, vivoyent des apportz de leursdits enffans, les (elevans) et entretenans ad ce de leur josnesse, sans leur apprendre ou faire apprendre aucun mestier, negociation ou styl, non plus pour servir Dieu notre Redempteur et cognoistre ses commandemens et de la Saincte Eglise, que gaignier leurs despens et vie par honneur et salut ; de sorte que lesdits enffans par ce moyen croissoient et conduisoient leur vie en toutes vices et malheurtez, a la perdition tant de leurs ames que de leurs corps ; et lon trouvoit par experience quilz ne scavoient leur *pater noster* ne creance, ne quelque bon point touchant le salut de leurs ames, notre S[te] Mere Eglise et Foy catholicque, comme pareillement ne scavoient leur pere et mere, tout ainsi que silz ne leurs pere et mere ne feussent pas Xpriens, et neussent jamais oy parler de Dieu, ne de ses Sainctz ou de la Foy Xpriene ; voire que plus est, pluiseurs de eulx navoient jamais este a la confesse, ne au sainct sacrament ; et par faulte de bon enseignement, venoient a estre larrons, pirates, meurdriers, guetteurs de chemins et aultres malfacteurs et garnementz ; et en la pareille facon de vivre que leurs pere et mere et ancestres leur avoient nourriz, apprins et entretenuz, ilz fisrent et apprindrent leurs enffans et les enffans diceulx de generation en generation.

Pour a quoy remedier et pourveoir, les susdits bourgmaistres, eschevins et conseil, si avant que en eulx estoit, ont, passe bon long temps comme de trente ans ou environ ainsi que dit est, erige et institue deux escoles publicques, dont lugne est appellee en thiois *de schole ten Bogaerden*, pour illecq enseigner et apprendre les poures filz, non seullement lyre et escripre flamang, francois et lattin, mais aussi la grammaire, simple musicke et aultres bonnes sciences et doctrines ; de sorte que hors icelle escole, comme estant ung seminaire et gardin de toutes bonnes plantes, sont issuz et venus plusieurs a grand et louable estat et profession, tant ecclesiasticque, sicomme abbez, relligieus, predicateurs, chanoines, pasteurs, que seculiers, doctes et expers practisiens, marchantz, gens de mestier et mechanicques.

Et lautre escole nomme *lescolle des pucelles* en la rue des Asnes pour les poures filles illecq aussi apprendre servir Dieu, lire et escripre, ensamble filler, couldre, tysser et aultre offices muliebres, pour gaigner leurs despens et vie en temps advenir.

Et pour ce que presentement sont et ont este, passe pluiseurs annees, en ladicte escole du Bogaert plus de quatre cens enffans masles et en lescole de Ste Elisabeth plus de cent quarante josnes filles, continuelement y demorrans, couchans et nouris ; que ceulx qui journelement y viennent a lescole du matin jusques au soir et y sont alimentez.

Et soit ainssy que lesdits suppliantz, chacun en son endroit, ont fait et font a leur possibilite, extreme debvoir et diligence, pour entretenir et continuer ladicte caritative institution ; neantmoins obstant le petit revenu quilz ont, la journelle augmentation de leurs charges, iniquite du temps, chierte de vivres, cessation de negociations en notre dicte ville, la petite devotion des gens, et quilz sont beaucop en arriere ; aussi leurs ediffices desemparez et ruynez, ayantz besoing grosses reparations et estre augmentez, sont en danger quil leur fauldra habandonner ladicte bonne institution ; lequel advenant, ensuiveront tous les susdits inconveniens ou par lentretenance dicelle pourroient estre remediees.

Pour lequel eviter ilz auroient advise mectre sus une generale lotherie, selon certain concept et minute quilz exhiberent contenant specification des prys et joyaulx dargent, argent dore et aultres ; ce quilz ne vouldroient ne pourroient faire, sans prealable-

ment notre octroy et conge ; parquoy nous ont ilz tres-humblement requis leur consentir ledict octroi, et a tous ceulx qui vouldront venir a ladicte lotterie, francq passaige et saulfconduit durant le temps dicelle, ensemble quinze jours devant et apres, pour illecq librement et francement povoir venir et sejourner, et puis de la retourner, sans que durant ledit temps pour aulcunes debtes ou aultres civiles affaires, puissent estre detenuz et arrestez sur le chemin ou en notre dicte ville de Bruges.

Requerans oultre leur aussi donner et consentir que durant le temps dicelle lotterie, nulle aultre ne soit tenue en noz pays et seignories de par deca. Et eulx sur tout consentir et faire expedier noz lettrez patentes en tel cas pertinentes.

Si est il, que ces choses considerees, estans enclins a la priere et supplication desdits remonstrans, et quelle tent pour lentretenement des poures josnes filz et filles ; nous leur avons, pour ceste et aultres evidens raysons ad ce mouvans, par advis de notre chiere et bien amee soeur, la Royne douagiere de Honguerie, de Bohesme etc. pour nous Regente en ces noz pays de pardeca, et des chief-president et gens de consaulx secretz et finances, estans lez elle ; liberallement consenty et octroye, consentons et octroyons, leur donnant octroye et licence de certaine grace avecq cestes noz lettres, quilz puissent pour ceste fois seullement mectre sus et tenir ladicte lotterie dans ladicte ville de Bruges, et en icelle ordonner et faire monstrance de telz joyaulx et prys dargent et argent dore, et sur telles ordonnances, pourparlemens et conditions que leur plaira et bon semblera, avecq temps prefix de mectre ens et lexpiration dicelle, le tout suivant la chaerte laquelle partout ils envoyeront.

Et icelle lotterie faire cryer et publier par tous nosdits pays et seignories ou leur plaira ou bon semblera.

Donnans et consentans a tous ceulx qui vouldront venir a icelle loterie, bon et francq passaige, franchise et asseurance, durant le temps dicelle et quinze jours devant et apres, pour ce temps durant illecq povoir aller, converser, sejourner et demourer, et eulx de la transporter à leur demeure et domicille, sans que on leur puisse, a cause daulcunes debtes ou autres affaires civiles, soit dans la ville de Bruges ou ailleurs en chemin en nosdis pays, apprehender, arrester ou charger en corps ou en biens en aulcune maniere.

Saulf et bien entendu que toutes aultres lotteries par nous donnees et octroyees a aultres villes et communaultez avant la date de cestes, voyent avant et sortissent leur entier effect, avant que les supplians pourront ceste presente mectre en oeuvre et exécution.

Mandons et commandons nos chiers et feaulx les chief president et gens de noz secretz et grands consaulx, chancellier et gens de notre conseil en Brabant, president et gens de notre chambre de conseil en Flandres, president premier et aultres gens de notre conseil en Hollande, Utrecht, Frise, Artois et Luxembourg, haut bailly et gens du conseil en Hainau, rentmaistre de bewest et beoister schelt en Zeelande, et tous aultres justiciers et officiers, leurs lieutenans et chacun deulx seul, quilz facent et permectent ladicte lotterye, ensamble tout le nom de cestes nuncier et publier toutes et quantesfois ilz en seront requis, en tous lieux ou on est accoustume faire cris et publications. Et de ceste notre grace, octroy, consentement, saulfconduict et de tout le contenu de cestes pour le temps et en la fourme et maniere que dessus, facent, permectent et consentent lesdits remonstrans, ensamble à ceulx qui vouldront venir a icelle lotterie, seurement, sainement et paisiblement joyr et user, sans eulx ou aulcun deulx, pour ce faire ou laissier estre faict aucun trouble au contraire. Car ainsi nous plaist il.

Et en tesmoing ce, nous avons faict mectre notre seel a ces presentes.

Donnees en notre ville de Bruges, le xiiij^{e} jour de novembre de lan mil cinq cens quarante cincq, de notre Empire le xxvj^{e} et des Espaignes et aultres le xxx^{e}.

Ainsi est escript sur le reply : Par Lempereur, et signe du secretaire DESPLYHEM.

En tesmoignaige de laquelle vision et translation nous bourgmaistres, eschevins et conseil de ladicte ville de Bruges avons a cesdictes presentes par fourme de vidimus faict mettre le seel aux causes dicelle ville. Faictes et donnees le douxiesme jour de febvrier lan mil cincq cens et quarante huyt.

Copie sur vélin. — Scel enlevé. — Fortement endommagé par l'humidité et en partie recollé.
Signé sur le pli : « Buissaert ».

LXV.

1548-49, 1 septembre. — Compte de recettes et dépenses de la loterie érigée en faveur de l'École.

Rekeninghe ende bewijs van alle den ontfanck die ic Joos van Belle een vande twee ghecommitterden ontfanghers ende annemers vander loterije vanden Bogaerden binnen deser stede van Brugghe ghehadt ende ghenomen heift tzijdert den j^{n} dach van septembre xv^{c} xlviij tot xj^{n} in ougst xv^{c} xlix daer naer; dewelcke rekeninghe de zelve Joos van Belle doende ende bewijsende es de gouverneur vander voors. kindren zo hier naervolcht:

Ontfanck.

Alvooren bij hem ontfaen volghende zijn eerste quaijer ghecotteirt j^{a}, vij^{m} viij^{c} lvj loten, daer of ghetrocken van baetloten j^{m} xviij loten, blijft vj^{m} viij^{c} xxxviij loten belopende in ghelde te vj groten tlot . . . . clxx lb. xix s. gr.

Item ontfaen noch volghende tij^{e} quaijer ghecotteirt ij^{a}, vij^{m} xlvj loten, daer of ghetrocken viij^{c} xciiij baet loten, blijft vj^{m} j^{c} lij loten belopende in ghelde . . . . cliij lb. xvj s. gr.

Item noch ontfaen volghende zijn derde quaijer ghecotteirt iij^{a}, iiij^{m} iiij^{c} lv loten, daer of ghetrocken v^{c} vliiij baet loten, blijft iij^{m} ix^{c} xj loten belopende in ghelde . . . . . . xcvij lb. xv s. vj d. gr.

Item ende noch ontfaen volghende zijn iiij^{a} quaijer ghecotteirt iiij^{a}, iij^{m} v^{c} lxj loten, daer of ghetrocken iiij^{c} xciiij baet loten, blijft iij^{m} lxvij loten belopen in ghelde . . . lxxvj lb. xiij s. vj d. gr.

Somme van desen ontfanck draecht . . iiij^{c} xcix lb. iiij s. gr.

Daer of ofghetrocken voor den xx^{e} penninck van desen ontfanck xxiiij lb. xix s. ij d. gr. ix^{m}, blijft net iiij^{c} lxxiiij lb. iiij s. ix d. gr. xv^{m}.

Noch boven desen ontfaen bij der handt van Remeux Ommejaghere in minderinghe van zeker contract ende voorwaerde ter causen van tverleden vande loterije de somme van . . . . c lb. iiij s. gr.

Totalis somme van alle den ontfanck hier vooren verclaerst draecht tot. . . . . v^{c} lxxiiij lb. viij s. ix d. gr. ix^{m}.

Betalinghe daer jeghen.

Eerst betaelt in handen van Remeeux Ommejaghere een va voorn. gouverneurs ende bij zijne mede gouverneurs ghestelt generalen ontfang vande voors. loterie, ten diverssche ston blijckens bij vijf quitancien bij hem onderteeckent ende aldus hem gherekent . . . . iij^c^ lxxxiij lb. j s. x d. g

Item over dies den zelven Joos goet comt van sallaris e xx^e^ penninck vanden ontfanck vanden besloten brief van d Franssois vanden Rade op de demse God weet van al, elc be ghende in ontfanck ij^c^ j lb. xij s. vj d. gr. Ende vanden ontfanck Franssois Noroit ende van Remeux bedraghende bij vier quaij ij^c^ xlvj lb. xj s. gr. ; makende tsamen de voorn. twee som iij^c^ xlviij lb. iij s. vj d. gr.; comt daer of over den xx^e^ penninck d ontfanghe competerende . . . . . . xvij lb. viij s. ij d. g

Item ende noch van dies den voorn. Joos goet comt ter ca van tleden vande voorn. loterije volghende zeker contract dae zijnde, te weten dat hij Joos voorn. hebben moet voor elc d demsen uutgheroupen ij lb. v s. gr., bedraghende in tgheh j^c^ xvvij^m^ lxxxiiij, comt in ghelde . ij^c^ lxxxv lb. xviij s. ix d. g

Somme van de betalinghe draecht vj^c^ lxxxvj lb. viij s. ix d. gr.

Ende den ontfanck hier vooren draecht v^c^ lxxiiij lb. viij s. ix d. gr.

Dus meer betaelt dan ontfaen dese somme van j^c^ xij lb. gr. iij

Hier up betaelt Jan van Overdyle van dies hij meer ontfaen ha dan betaelt ter cause van zijnen ontfanck van loterie . . . . xxix lb. j s. ix d. g

Noch den zelven van dies hij sculdich es per obligacie . . . . ij lb. viij s. x d. g

Joos van Belle ter cause van zijnen ontfanck vanzelven als n ontfaen dan betaelt . . . . xxviij s. xj d. g

Noch ontfaen bijder handt van Remeeus Ommejaghere in gh den 9 in december 1549 . . . . lxxix lb. vj d. g

Somme . . . . j^c^ xij lb. gr. iij

Aldus gherekent ten voorn. daghe metten voorn. Remeeux Om jaghere present Pieter Hansman ende Jan Leernout, ende byd zo houdic mij Joos van Belle vernoucht ende wel betaelt ter ca van voorn. partien.

(Était signé) Belle.

Copie sur papier. 2 ff. — Sur le dos : « Rekenin Joos van Belle ter causen vand. loterije v bogaerde. »

LXVI.

1549, 14 février. — Lettre de recommandation du magistrat de Bruges en faveur du placement d'une loterie émise et octroyée aux écoles pauvres de la ville.

Tous ceulx qui ces présentes lettres verront, ou orront, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Scavoir faisons que noz chiers et bien amez les gouverneurs et tuteurs des poures enffans descole filz et filles dens ceste ville de Bruges, nous ont ce jourdhuy remonstre et donne a cognoistre comment par vertu de certaines lettres doctroy et permission de S. M. notre souverain seigneur, ilz ont mis suz ungne lotterie, en laquelle sont a gaignier pluiseurs prys amplement declairez et specifies en la charte dicelle. Et pour la dresser et effectuer, commis et deleguie Francois Paillet porteur de cestes, luy donnant povoir, auctorite et puissance de pour et au nom deulx, aller et soy transporter en toutes villes des pays de pardeca subjectez à ladicte I. M. Et illecq par devant chacune loy exhiber et presenter le susdit octroy et chaerte, et au surplus faire ce que de rayson ; requerantz sur ce noz lettres de recommandation.

Pour quoy nous vous prions et requerons que votre plaisir soit audit Francois Paillet, porteur de cestes, en ce que touchant ladicte lotterie il vous donnera a cognoistre, donner foy et credence. Et avoir icelle lotterie pour recommandee ; aussi commettre soubz votre destroit et juridiction, gens ydoines et qualifiez pour inscripre et recevoir icelle lotterie, telz que selon votre prudence bon vous semblera ; et comme nous et lesdits gouverneurs et tutteurs confions totallement en voz tres pourveues discretions, ainsique vous ou les votres vouldries que ferions en telz et greigneurs affaires.

En tesmoignaige de verite, nous bourgmaistres, eschevins et conseil de ladicte ville de Bruges, avons a cesdites presentes faict mectre le seel aux causes dicelle ville. Faictes et donnes le quatorziesme jour de febvrier lan mil cincqcens et quarante huyt.

Orig. sur vélin. Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. Buissaert. »

LXVII.

1550, 23 mars. — L'empereur Charles-Quint confirme son ordonnance de 1517 et punit l'embauchage des élèves de l'école Bogarde.

KAERLE, bijder gracie Gods, roemsch keijser altijts vermeerder srijcx, coninck van Germanie, etc. Den eersten onsen duerwaerders of sergant van wapene hierup versocht, saluijt. Wij hebben ontfanghen die ontmoedighe suplicatie van onsen beminden burchmeesters, scepenen ende raedt onser stede van Brugghe inhoudende hoe zekeren goeden tijt es gheleden de suplianten hebben ter eere van Gods gheinstitueert twee scholen binnen onse voornoemde stede van Brugghe, deene ghenaempt de schole vanden Bogaerden voor de arme scamele knechtkens, ende dandere van Sinte Elisabeth voor de jonghe meijskens, aldaer de zelve te groots ghetale als de knechtkins bet dan drie hondert ende meijskins bet dan hondert vichtich zijn onderhouden, ghealimenteert, onderwesen ende gheinstitueert in goede duechdelicke leeringhen ende zeden, als van lesen, scriven, waelsch, vlaemsch ende anderssins totter tijt dat zij nut ende idoine zijn ghestelt te werdene tot eenighe hovelicke ambochten ofte goede eerlicke lieden te dienen ofte beweghen tot eeneghen state van religioene, ende ooc de ghuene die men bevint tverstant ende gheest thebbene tot meerder leeringhe gheadresseert, ghesonden, gheholpen ende gherecommandeert te Luevene oft eenighe andere fameuse universiteijt, daer zij gheraeken tot hooghe promotie, daer uute gheresen ende ghesproten zijn vele eerlicke persoonen, eenighe tot prelature ende gouvernemente van cloosters, excellente predicanten, groote artisten ende constenaers in alle maniere van ambochten, ende alzo gheaddresseert als dat zij van joncx werden ghetrocken uuter truwandise ende blijterie, ende ghestelt omme ghepreserveert te zijne van extreme aermoede ende huerlieder costen te moghen winnene thuerlieder eeuweghe welvaert ende zielen salicheijt. Daertoe zij anderssins obsterende uut de aermoede van huerlieder vadere ende moedere, vrienden ende maghen ghescepen waren nemmermeer te connen gheraekene; ende zijn niet alleene de zelve

kinderen poorters ende ingheseten van onse voornoemde stede van Brugghe, maer ooc vremde van alle quartieren ende landen aldaer affluerende, ende zijn omme Godswille ontfanghen ende onderhouden. Daertoe ghecommiteert zijn meesters ende vrauwen omme de zelve te zuverene ende onderwijsene. Ende zekere ende notable poorters als gouverneurs tot administratie, zoorghe ende gouvernement van dies hemlieden behouft ende van noode is. Ende de kinderen die daer commen ofte ghestelt werden, zijn gheheel ende al onder de subiectie ende gouvernement vanden voorseiden gouverneurs, zo dat de zelve kinderen zijn ghehouden te woenene ende blivene daer zij bijden zelven gouverneurs werden besteet ofte gheordonneert omme dienen ofte eenighe ambochten te leerene, ofte andere hovelicke zaeken te doene, zonder dat vader, moeder, vrienden of maghen, noch ijemant anders gheoorlooft zij hemlieden van daer te vertweefelene, ontissene noch treckene.

Ten upziene vanden welcken wij int jaer xv^c zeventhiene hebben ten versoucke vanden supplianten ghedecerneert onse opene brieven adresserende anden eersten onsen duerwaerdere ofte sergant van wapenen, uut crachte vanden welcken bij openbare uutroupinghe hij scerp bevel ende verbot dede dat nijemant van wat state ofte condicie hij ware, hem en vervoorderde eenighe vanden voorseiden kinderen wech te leedene, anveerdene, in te nemene, noch an hem te treckene gheduerende den tijt van hueren leerstalle, ende dat zij behooren te wonende met hueren meesters, zonder tconsent vanden zelven hueren meestere, ende dat up de peyne ende amende van tzestich ponden parisis tapplicquieren tot onsen prouffijte, ende voorts te restituerene ende doende zulc als breeder ghedisponeert es inden selven briefve, met committimus in ghevalle van weijgheringhe, opposicie ofte appellatie voor onsen lieven ende ghetrauwen den president ende lieden van onsen rade in Vlaenderen.

Nemaer niet jeghenstaende de voorseide provisie, worden noch daghelicx vele vanden voornoemden scamele kinderen scholieren, knechtkins ende meijskins, zo wel uuter schole als huerlieder leerstallen ende diensten daer zij bij den gouverneurs zijn ghestelt gheweest, nijet alleene binnen de voornoemde stede ende lande van Vlaenderen, maer daer buuten ende in anderen steden ende landen van herwaerts over vertweefelt, ontist, verleet ende ghetrocken van huerlieder vader, moeder, vrienden, maghen ofte andere personen,

als dat zij bij dien middel weder vallen in huerlieder eerste aermoede ende werden ghefrustreert vander duecht daertoe zij zouden hebben ghecommen indien zij hadden gheperseverert in huerlieder leerstal ofte besteeden dienst.

Ende al eijst zo dat de vorseide gouverneurs huerlieder debvoir ende vervolch ghedaen hebben omme die te repeterene ende restituerene in huerlieden leerstal, dienst ofte in de schole daer uut zij ghetrocken zijn gheweest, nochtans bevinden daer inne in anderen steden ende plaetsen gheleghen buuten onsen voornoemden lande ende graefscepe van Vlaenderen groot belet ende obstacle, mits dat de voorseide onse provisie niet voorder en bestrect dan binnen den zelven onsen lande van Vlaenderen, tcommittimus van dien (zijnde) ghedirigeert alleene anden voornoemden van onsen rade in Vlaenderen. Ter cause vanden welcken diverssche goede lieden gheseten in diverssche steden ende landen buuten Vlaenderen wel zouden begheeren thebbene eenighe vanden voorseiden scolieren in huerlieder dienst met belofte van die tadresserene, helpene ende voorderen; maer beduchtende dat men die als zij wesen in huerlieder leerstal ende begonnen te proufiterene, daer duere de meester zoude moghen eenighe hulpe ende dienst trecken, zoude ontissen ende wechleeden, ende die nijet connen weder gheerijghen zonder groote moeijte ende lanc proces, zulcx alsmen bijder experientie vanden zommighen ghevonden eest, ende daeromme verdraghen hemlieden ende laten alsulcke kinderen aen te nemene, twelc keert tot grooten achterdeele vanden voornoemden scolen ende scamele kinderen, ende meer zal, ten zij dat hij ons daerinne voorsien worde bij behoorlicke remedie; ons daeromme zeere oetmoedelic biddende.

Soe eijst dat wij de saken voorseit overghemerct besondere in faveure vanden voorseiden scolen ende scoolkinderen ; bij advise ende deliberatie van onse zeere lieve ende beminde zuster die conighinne douaigiere van Hongrie, van Boheme, Regente, etc. ende van onsen zeere lieven ende ghetrauwen den President ende lieden van onsen secreten rade neffens haer wesende, hebben gheordonneert ende ghestatueert, ordonneren ende statueren bij desen, voor generael edict dwelc wij willen gheobserveert te wesen in ende over allen onsen landen ende heerlicheden van herwaerts over, te weten dat van nu voortan nijemant van wat state of condicie hij zij hem en vervoordere eenighe vanden voorseiden kinderen,

knechtkins noch meijskins, scolicren van eene vanden voornoemden twee scholen, wech te leedene, anneveerdene, inne te nemen, noch an hem te treckene vuijter scole buuten den weten ende consente vanden zelven gouverneurs, noch uut huerlieder leerstallen ende diensten ; ende dat zij behooren te wonen met hueren meesters ende vrauwen, zonder tconsent vanden zelven hueren meesters ende vrauwen ; ende dat up de peijne ende boete van dertich onser Karolus guldenen, tot onsen proffijte te verbueren, ende voorts te restitueren den gouverneurs, meesters ofte vrauwen dient behooren sal, vanden zelven kinderen hueren scaden ende interesten die zij zouden hebben ende sustineren bij der anveerdinghe ende non restitutie vanden voornoemde kinderen.

Ontbieden u daeromme ende bevelen, daertoe committerende bij desen, dat ghij dese onse voorseide ordonnancie ende statuijt publiceert, uutroupt ende condicht over al in onsen steden ende anderen plaetsen van onsen voorseide landen ende heerlicheden, daerof ghij van weghen der supplianten of vanden voorseiden gouverneurs versocht zult wesen ter plaetsen daermen ghewoenlic es publicatie ende uutroupinghe te doene ; doende aldaer openbaer ende scerp bevel van onsen weghe dat een ijeghelijc zoe hem dat angaet, hem navolghende tvoornoemt statuut regulere up de voorseide peijne ; ende in ghevalle van oppositie, weijgheringhe ofte vertreck, de voorseide amende van dertich Karolus guldenen, eerst ende alvooren ghenamptiseert ende gheconsigneert zijnde in uwen handen, ende dopposanten ende onwilleghe daertoe bedwonghen realick ende bij feijte, nijet jeghenstaende opposicie oft appellacie ghedaen of te doene, ende zonder preiudicie vandien tot partien ghehoort, anders gheordonneert zij ; dachvaert dopposanten, weijgheraers ofte vertreckers te compareren teenen tamelicken daghe voor den juge provinciael daeronder de stede ofte plaetse gheleghen es vanden ghedaechden, omme te segghen de redenen van huerlieder opposicie, weijgheringhe ofte vertreck, tandworden tot zulken fijnen, eessch ende conclusien als de voornoemde meesters vander leerkinderen jeghens hemlieden zullen willen nemen ende kiesen, ter cause van huere voorseide interest die zij zouden willen sustineren ghehadt thebbene, bij faute van restitutie vanden voorseiden leerkinderen hemlieden fugitijf makende zichtent de date van huerlieden reffuz of opposicie ; ende voorts procederen ende zien ordonneren alzoot

8

behooren zal ; overscrivende ten zelven daghe den voornoemde juge provinciaele wat ghij hier inne ghedaen zult hebben, den welcken wij bevelen ; ende want dese sake es van miserablen personen, committeren dat zij in dese materie sommierlic doen procederen ende den partien ghehoort, administreren goet cort recht ende expeditie van justicien ; want ons alsoe belieft, nijet jeghenstaende stijl, usancie oft costume, ende brieven subrepticelick vercreghen of te vercrygen ter contrarien.

Ghegheven in onse stede van Bruessel den drientwintichsten dach van maerte int jaer ons heeren duyst vijf hondert ende neghenenveertich voor paesschen ; van onsen keiserijcke t xxxe ende van onsen rijcken van Castille ende andere t xxxiiij^{e}.

Orig. sur vélin ; scel s. s. q. enlevé.
Signé au bas : « Bij den keijser, in zijnen rade : De Zoete. » Transcrit au registre des *Hallegeboden* de 1542-53, fol. 342.

LXVIII.

1551, 21 Octobre. — Arrérages du legs van Praet.

Actum den eenentwintichsten dach van octobre int jaer duust vijf hondert ende eenen vijftich.

Copie d une résolution du collège des échevins de Bruges, prise à la requête des gouverneurs des deux écoles pauvres, qui avaient réclamé le paiement, à charge des trésoriers de la ville, de deux années d'arrérages, échues le 10 juin dernier, de la rente de 100 florins par an constituée à leur profit par legs de dame Van Praet et de Dranoultre, et assignée au denier 20 sur des fonds de la seigneurie la Woestine. Après avoir entendu Louis de Cherf, receveur de la dame de Dranoultre, le collège décide que la première année de ces arrérages sera payée par la dite dame, et les autres qui suivront seront payées par les trésoriers de la ville.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « Jan de Corte. »

LXIX.

1553, 2 février. — Ameublement de la grande salle de l'école.

Dit zijn de achte eerwer^e ende notabele persoonen de welcke duer huerlieder liberaelheit ende ghoetionsticheit totter schole vande Bogaerden ontrent lichtmesse xv^c LIJ alsmen de rekeninghe aldaer houdende was, ghepresenteert hebben ende beloeft te gheven het lambrezeren van den camere an de schole daermen de rekeninghe ende der ghelijcke vergaderijnghe ghewoenlic es te houdene.

Cornelis Winnocx.
Jan Springheel.
Jan de Damhoudere.
Daniel de Schietere.
Philips Dominicle.
Jacop vander Woestijne.
Jan Flanneel.
Zegher Vermale.

In de zelve camere wuent als nu den Regent van de voorseide schole, de welcke de voorn. notabele mannen hertelick doet bidden dat zij tzelve zouden ghewerdeghen te doen doene jeghens dezen toecommenden winter om met eenen aldaer een portaelken te doen maken twelcke zeer grootelics van noode es.

Es ten ende duer nersteghe sollicitatie vanden Regent deze zake zo verre ghecommen, dat elck van de mannen voorscreven belooft hebben totter voors. werke te gheven een pont gr. Ende dien volghende zo heeft de voors. Regent dit werck bestidt eenen Gomaer van Yesche voor de somme van acht ponden gr. blijckende bij de voorwaerde daer af wezende.

Copie sur papier. — Écriture de l'époque.

LXX.

1576, 14 janvier. — Compte final de dépenses et de recettes de la Loterie émise pour l'école Bogarde.

Rekeninghe van de Loterie van de aerme schoolkijnderen ten Bogaerde in Brugghe gedaen bij Fransois Noirot ontfangher van de zelve kijnderen goedinghe.

Rekeninghe ende bewijs van alle de baten (metgaders van de lasten) gecommen van de loterie van de schamele schoolkijnderen van de knechten schoole ten Bogaerde binnen Brugghe, bij de Gouverneur vande zelve schoole (met octroije der C. Ma^{t}.), upghestelt ende volhendt binnen de maent van october xv^{c} lxxiiij; daerof annemers zijn gheweest Jan Spetael en Cornelis de Ruddere, ghezworen clercken ter vijerschare der voorn. stede van Brugghe; de welcke bij de zelve clercken metgaders hij de voorn. gouverneurs ende bij Fransois Noirot, ontfanghere vande voorn. aerme kijnderen goedinghe, up ghescreven, gerequeilleert ende ontfaen es zoo hier naer volcht;

(A la marge). Ghegheven in auditie bij Franchoijs Noirot dezen latsten van april xv^{c} vijf en tzeventich ter pressentie van dheeren Vincent Saijoen, Nicolaes Casembroot, Xproffels Rudders, Jan Vande Zande, Jan de Craes, ende Nicolaes Colve, als Gouverneurs vande aerme knechtijens schole.

Eerst zoo zijn upghescreven gheweest inde zelve loterie hij de voorn. Jan Spetael deerste twee duusent beginnende n^{o} j tot n^{o} ij^{m} incluz, daer inne dat zijn ij^{c} lxxvj baet looten die afgetrocken blijven; zuver loten xvij^{c} xxiij, bedraghende in ghelde. xliij lb. j s. vj d. gr.

Jan Panckoucke heeft ontfaen ende upghescreven van n^{o} ij^{m} j tot iij^{m} incluz, daer inne dat zijn cxxx baet looten, die afgetrocken, blijven in zuver looten viij^{c} lxx, comt in ghelde . xxj lb. xv s. gr.

Cornelis de Ruddere heeft ontfaen van n^{o} iij^{m} j tot vij^{m} incluz, daer inne dat zijn v^{c} xxvj baet loten, die afgetrocken, blijven zuver iij^{m} iiij^{c} lxxiiij looten, bedraghen in ghelde . . iiij^{xx} vj lb. xvij s. gr.

De voorn. Jan Spetael heeft noch up zijn bouck ij^{m} looten, beginnende n^{o} vij^{m} j tot ix^{m} beede incluz, daer inne dat zijn ij^{c} iiij^{xx} viij baet looten, die afgetrocken, blijven zuver xvij' xij looten, commen in ghelde . . . . xlij lb. xvj s. gr.

Fransois Noirot heeft ontfaen een duuseat looten beginnende n° 9001 tot 10000 incluz, daer inne dat zijn cxxxij baet looten, die afgetrocken, blijven zuver looten vij^{c} lxviij, comt in ghelde gerekent als boven . . . . xxj lb. xiiij s. gr.

Jan Spetael voorscreven heeft ontfaen inde loterie van advantaige 9450 looten, daer inne dat zijn 1950 baet loten, die afgetrocken, blijven zuver looten 7500 looten, commen in ghelde gerekent als hier boven . . . . ciiij^{xx} vij lb. x s. gr.

Cornelis de Ruddere heeft ontfaen in de voorn. loterie van advantaige gelijcke 9450 looten, daer inne dat ooc zijn 1950 baete looten, die afgetrocken, blijven zuver looten 7500, bedraghende in ghelde . . . . ciiij^{xx} vij lb. x s. gr.

Christoffels Rudders heeft up ghescreven inde voorn. loterie van advantaige ghelicke getal van 9450, daer inne dat zijn 1950 baet looten, die afgetrocken, blijfven zuver 7500 looten, beloopende in ghelde . . . . ciiij^{xx} vij lb. x s. gr.

In den bouck gegeven Renijer Vander Plancke zijn upghescreven iij^{m} cl looten daer inne dat zijn vj^{c} l baet looten, die afgetrocken blijfven zuver looten ij^{m} v^{c}, bedraghende in ghelde. lxij lb. x s. gr.

Jan de Craes heeft upghescreven ghelijcke getal van 3150 looten dewelcke bedraghen boven de baet looten als vooren ter somme van . . . . - . . . . . . lxij lb. x s. gr.

Vincent Saijon heeft upghescreven inde voorn. loterie van advantaige gelijcke 3150 looten, commen in ghelde afgetrocken de baet loten . . . . lxij lb. x s. gr.

Jan Moijaert heeft ooc upghescreven inde zelve loterie van advantaige ghelijcke nombre van iij^{m} cl looten, commen in ghelde boven de baet looten ter somme van . . . . lxij lb. x s. gr.

Nicollais Casenbroot heeft upghescreven inde zelve loterie van advantaige gelijcke 3150 looten, commen in ghelde boven de baet looten. . . . . lxij lb. x s. gr.

Jan vande Zande heeft upghescreven gelijcke nombre van 3150 loten bedraghende in ghelde zuver alsvooren . . lxij lb. x s. gr.

Fransois Noirot heeft ontfaen inde zelve loterie van advantaige gelijcke 3150 looten, bedraghende boven de baet looten ter somme van . . . . lxij lb. x s. gr.

Dezelve Noirot heeft noch ontfaen ij^{c} looten beginnende n° 60401 tot 60600 incluz, daer inne dat zijn xxvj baet looten, die afgetrocken blijfven zuver 174 looten, bedraghende in ghelde. iiij lb. vij s gr.

Jan de Craes voorn. heeft noch upghescreven 841 looten beginnende 60601 tot 61441 incluz, daer inne dat zijn 109 baet looten, die afgetrocken, blijfven zuver 732 looten, commen in ghelde . . . . xviij lb. vj s. gr.

Jan van de Zande ende Jeronemus van den Rade hebben upghescreven tzamen 162 looten beghinnende n° 61442 tot 61603 incluz, daer inne dat zijn xxj baet looten, die afgetrocken, blijfven zuver 141 looten bedraghen . . . . iij lb. x s. vj d. gr.

Nicollais Casenbroot heeft upgescreven clxiiij looten beginnende n° 61604 tot 61767 incluz, daer inne dat zijn xxj baet looten, die afgetrocken, blijfven zuver 143 looten, commen in ghelde gerekent als boven. . . . . iij lb. xj s. vj d. gr.

Jan Panckoucke heeft upgescreven 118 looten beginnende 61768 tot 61885, daer inne dat zijn 16 baet looten, die afgetrocken, blijven zuver 102 looten, commen in ghelde . . . . . ij lb. xj s. gr.

Vincent Sayon heeft upghescreven 99 looten van n° 61886 tot 61984, daer inne dat zijn xiij baet looten, die afgetrocken, blijfven 86 zuver looten, commen in ghelde . . . . . ij lb. iij s. gr.

Christoffels Rudders volcht achter in den bouck van Jan Spetael met viij looten omme tvoldoene van de n° van de geheele loterie, beginnende n° 61985 tot 61992 incluz, daer inne een lot van bate, comt in gelde. . . . . iij s. vj d. gr.

Totalis somme van den ontfanck ende bate. xij^{c} l lb. xvj s. gr.

Danof Christoffels Rudders gerestitueert heeft an P. van Steelant over xxxij zuver looten die ontfaen waeren boven tghetal vanden octroye, bedraghende in ghelde . . . . xvj lb. gr.

Dus blijft zuver ontfaen. . . . . xij^{c} l lb. gr. (1).

---

(1) Es te wetene dat up den 8 maerte 76, novo stilo, ontfaen hebbe van M. Olivier Nieulant een vande gouverneurs van den Bogaerde xij lb. j s. x d. gr. xij m., te wetene de 7-15-0 $^{1}/_{2}$ over tslot van de rekeninghe vande loterie alwaer ic ghelijke somme meer betaelt hadde dan ontfaen; de ij lb. ix s. gr. ter cause

Uutgeven ende betaelinghe jeghens de voorn. ontfanck.

Alvooren betaelt an Gheeraert Grammaye over den octroy van de voorn. loterie te mueghen upscrijven, ontfanghen ende huutgeven met dies daer anne cleeft, de somme van. . . . . l lb. gr.

Item betaelt an diversche persoonen over de prijsen hemlieden ghevallen in de loterie van advantaige, de welcke prijsen al gereet gelt waeren, bedraghende tzamen ter somme van . iiij[xx] v lb. gr.

Item betaelt over den coop van eenen grooten zelver vergulden overdecten cop weghende neghen marck zes onchen [8], daer vooren dat bij Pieter de Blende betaelt es ende daerof men hem renboursement gedaen heeft ter somme van . . xxxj lb. vij s. vij d. gr.

Item betaelt over eenen anderen zelver vergult overdeckten cop wesende de ij[e] hoochste prijs weghende iiij m. ij on. [8]., daervooren de voorn. P[e] betaelt heeft ende hem renboursement gheschiet es ter somme van . . . . xiiij lb. v s. v d. gr.

Item betaelt in gereede gelde in handen van M[e] Jan Wyts, de welcke den upperste prijs gevallen es, de somme van ij[c] lxx guldenen die bij de guldenen die bij de quaerte belooft waeren de guene die den hoochste prijs vallen zoude; nemaer overmits dat de voors. hoochste prijs twee marcq ende twee onc. meer weecht dan inde voors. quaerte gheseijt staet, ende dat men hem Wijts daervooren afgetrocken heeft naer advenante van x s. gr. elck onche bedraghende neghen ponden groote, zoo en dient hier maer huut te treckene de reste van de voors. ij[c] lxx guldens, bedraghende ij[c] xvj guldens, comt in ponden groote. . . . . xxxv lb. gr.

Item noch moeste betaelt zijn an dheer Jan Breydel, Sanders vanden Huuse, Zegher Loocman ende Clays de Mil (de welcke de tweede hoochste prijs gevallen es) in gereede gelde de somme van ciiij[xx] guldens ; nemaer overmits dat de voors. ij[e] vergulde cop te cort van ghewichte quam, zoo moesten zij daer of voldaen zijn naer advenante van x s. gr. voor elck onche (naer tverclaers van de quaerte) bedraghende dies daer vooren ende voor tgereede gelt betaelt es ter somme van . . . . . xxxij lb. xvij s. vj d. gr.

---

van ghelijcke somme bij mijne huusvrauwe verschooten voor spijse als men de rekeninghe vande zelve loterie dede den 14 januari 1576 novo stilo tot mijnen huusse ; ende de ij lb. iiij s. x. d. gr. over mijne salaris van ghedistrubueert thebbene de prijsen van de loterie boven de x lb. gr. die mij in betalinghe ghepasseert zijn up de voors. rekeninghe, f[o] 7 v[o].

Item betaelt in handen Christoffels Rudders die gherenbourseert hadde dheer Jan Moyaert, dewelcke betaelt hadde mer vrauwe van Oingnies ende huer compaignie ter cause van cxl guldens gereet gelt belooft de guene die den derden prijs ghebueren zoude, de zelve cxl guldens bedraghen . . . . xxiij lb. vj s. viij d. gr.

Item betaelt Fransois Nicullandt over de gereede penninghen belooft de guene die de vijerde prijs zoude vallen de nombre van cij guldens, bedraghen . . . . xvij lb. gr.

Item betaelt Nicaise de Cuusere over tgereede gelt bij de quaerte vande voorseide loterie belooft die de vijfste prijs vallen zoude de nombre van lxviij guldenen, compt in ponden grooten gerekent als boven . . . . xj lb. vj s. viij d. gr.

Item betaelt in gereede gelde an dijversche persoonen de welcke prijs gevallen es van eenen daelder, in ghetale de nombre van cl, makende in ponden grooten . . . . . . xxxvij lb. x d. gr.

Item betaelt Jacques de Cantere zelversmit die angenomen heeft tzelver werck van de voors. loterie te makene ende leveren voor den prijs van vj s. ij d. groote xij^m^ elc once, ende bedraecht tvoorn. zelverwerck tot dese voors. loterie behoorende (boven de twee voorn. vergulde coppen) tot xlv marck vij oncen zelver, ten prijse van vj lb. ij d. xij^m^ elck onche alsvooren, bedraghende aldus gherekent . . . . cxiij lb. xviij s. vij d. xij^m^.

j^a^ somma. . . iiij^c^lij lb. xij s. v d. xij^m^ gr.

Andere betaelinghe gedaen noopende de voornoomde loterie.

Eerst betaelt Jan Spetael, ghezwooren clercq ter vijerschare der stede van Brugghe, over trequeilleeren ende ontfanghen vande somme van 275 lb. 14 d. gr. bij hem ontfaen daer vooren hem bij contracte belooft es den twintichste penninck bedraghende ter somme van . . . . xiij lb. xv s. ix d. gr.

Betaelt den zelven Jan Spetael over deen helft van xciij lb. groote de voorn. Spetael ende Cornelis de Ruddere goedt commende over tdoen scrijven vanden huuttrecken ende doen lesen de voorn. loterie ten advenante van xxx s. van elck duust looten zoo baet looten als andere, volghens de conventie ende voorwaerde ; ende waeren in alles lxj^m^ ix^c^ xcij looten bedraghende over zijn helft. xlvj lb. x s. gr.

Betaelt de zelve Spetael over tscrijven ende huutroupen vande loterie vande advantaige (twelcke buuten contracte was) metgaders voor de goede diligentie van zijne huusvrauwe, bij accorde. xx s. gr.

Betaelt de weduwe van Joos van Belle over drije rijemen en half pampier. . . . . xiij s. gr.

Betaelt de conchierge vanden scepenhuuse voor zijn drijncgelt bij contractie . . . . xv s. gr.

Betaelt Cornelis de Ruddere ooc ghezwooren clercq ter vierschare der stede van Brugghe, over trequeillieren ende ontfanghen van de somme van ij^c lxxiiij lb. vij s. gr. bij hem ghequeilliert ende ontfaen, daervooren hem belooft es bij contracte de xx^e penninck de somme van. . . . . xiij lb. xiiij s. iiij d. gr.

Item de zelve Cornelis over dander helft van xciij lb. gr. hem ende de voorn. Jan Spetael goet commende over tdoen scrijven vanden uuttrecken ende doen lesen de voors. loterie, ten advenante van xxx s. gr. elck duust als vooren, de somme van xlvj lb. x s. gr.

De zelve over tscrijven ende huutroupen van de loterie van advantaige ende goede diligentie bij zijne huusvrauwe gedaen, bij accorde vande gouverneurs . . . . xx s. gr.

Item Fransois Noirot over trequeillieren ende ontfanghen vande somme van iiij^xx viij lb. xj s. gr. als vooren staet bij hem ontfaen ende gherequeillert, bedraghen den twintichtsten penninck van dien . . . . iiij lb. viij s. vj d. gr.

Betaelt Jacques de Cantere over tverlijes gevallen up zekere lichte penninghen int requeillijren van dese loterie bij de clercken ende dese ontfangher, ontfaen de somme van acht ponden iij s. iij d. xij^m blijckende bij twee distijncte briefkins bij de zelve Jacques onderteeckent hier overgheleijt, bedraghende als vooren ter somme van . . . . viij lb. iij s. iij d. xij^m gr.

Item gherenboursert Jan vande Zande, die betaelt hadde Me Anthonis Lambrouck van zeker consultatie bij de gouverneurs deser voorn. schoole gehouden met den voorn. Lambrouck noopende tfaict vande loterie, de somme van . . . . . . xiiij d. gr.

Item gherenboursert Christoffels Rudders die betaelt heeft Michiel de Cueninck, tinnepotgieter, over de leveringhe van zeker thinne werck gestelt ten tooghe in stede van de principaele prijsen . . . . xix s. gr.

Betaelt Joos Alaert timmerman voor tleveren ende tmaken vande stellinghe daermen de loterie huutgeropen heeft ende anders v lb. iij s. iiij d. gr., hier bij ordonnantie onderteekent X, Rudders ende quitancie vande zelve Joos, de voorn. v lb. iij s. iiij d. gr.

Betaelt Pieter de Clercq prenter van gedruct thebbene de quaerten van de voors. loterie, blijckens bij zijn billet ende quictancie daerup ghestelt hier overgeleijt, de somme van . . . . iij lb. j s. gr.

Betaelt Clays Morael ende zijn zoone van geholpen thebbene alsmen de loterie vanden advantaige huut track, per Rudders betaelt . . . . xiiij d. gr.

Betaelt Adriaen de Deckere trommele slaghere voor zijn dienst voor de zelve loterie gedaen . . . . xv s. gr.

Betaelt Pauwels de Witte, trompet steekere, van xviij daghen speelens inde zelve loterie te xiiij d. gr. sdaechs, per billet ende quitancie . . . . xxj s. gr.

Betaelt Christoffels Rudders voor xj ellen moreijt caugeant, omme de treckers elc een paer mauwen, te xvj d. gr. delle, xiiij s. viij d. gr.

De zelve voor xj ellen fusteijn te viij gr. delle . vij s. iiij d. gr.

Betaelt Mayke vanden Driessche huusvrauwe van Thomas vander Straete, over de leveringhe van 4350 turcken verbezicht in de zelve loterie, per billet ende quitancie . . . . iij lb. xij s. vj d. gr.

Betaelt Stevin Panne over de leveringhe van den wasse gheoorboort in de zelve loterie, per billet ende quictancie de somme van . . . . , . . . ij lb. iiij s. vj d. gr.

Betaelt Israel de Meet over de leveringhe van xiiij bonden vette houpels ooc aldaer verbezicht, per billet ende quictancie de somme van . . . . iiij s. viij d. gr.

Betaelt Jan Pauwels over de leveringhe van xiiij bonden vette houppels verbezicht alsvooren, per billet ende quictancie de somme van . . , ... v s. x d. gr.

Betaelt de voors. Paulus de Witte, trompet steker, over ix daghen trumpen alsmen de loterie huut riep, ende voor den trommelslager eenen dach, tzamen per billet ende quictancie de somme van . . . . xxx s. x d. gr.

Betaelt ende gerenbourseert de voorn. Christoffels Rudders van betaelt thebbene twee aerbeijders van den huwen ende turcken te voerene die inde zelve loterie ghebezicht gheweest hebben, xx d. gr.

Betaelt Anthonis vander Helst keersgieter over de leveringhe van iiij steen j pont roete keerssen geoorboort int huutroupen vande voorn: loterie xviij s. gr., hier bij billette ende quictancie de zelve . . . . xviij s. gr.

Betaelt de teekenare vande gilde vande coulueveniers van ghesolicitert ende ontfanghen thebben de looten bij de ghildebroeders geaventuert vj s. viij d. gr., hier bij ordonnancie onderteekent X. Rudders ende quitancie, de zelve . . . . . vj s. viij d. gr.

Betaelt Remeeus Dynghels voor zijn moijte van gherequeilleert ende goet gedaen thebbene de looten die de gildebroeders vande oude boghe in dese loterie gheaventuert hebben, bij laste van de gouverneurs. . . . . xx s. gr.

Betaelt Jan de Craes over de leveringhe van zeker pampier omme de nieten van de loterie te makene, per billet. . ij lb. xiiij s. gr.

Betaelt ende gerenbourseert den zelven Jan de Craes van tcalck gheleghen hebbende in de quade huusekins van deser schoole tot inde voornoomde schoole te verdraghene . . . . . iiij s. gr.

Item gerenbourseert den zelven van xij lb. nagels bij hem betaelt. . . . . iij s. iij d. gr.

Betaelt ende gerenbourseert dheer Nicollais Casenbroot ter cause dat hij betaelt hadde mijne heeren de gedeputeerde vander wet ghezeeten hebbende ter auditie van de huutrouppinghe vande loterien zoo van den advantaige als vanden principale, al tzamen gherekent . . . . xj lb. vij s. viij d. gr.

Item gerenbourseert de zelve Casenbroot van verschoote gelde van coope van spijse bijde gouverneurs doen haelen tsnavents als de loterie vande advantaige huutgeropen was . . . ij lb. iiij s. gr.

Betaelt Pieter Pouerbusse, schildere, voor bede de patroonen huut te treckene up twee nuetelaere barderen . . . . . xx s. gr.

Betaelt Pieter de Clercq voor tprenten van vijf riemen pampier te xj s. gr. de rijeme, metgaders tsnijden van bede de vormen omme de quaerten van de loterie. . . . . ij lb. xv s. gr.

Betaelt Anthuenis de Tollenare voor twaelf handtboucxkins, te wetene iiij van een handt pampiers ende viij van een halfven handt, tzamen . . . . iiij s. gr.

Betaelt voor ix ellen lindt omme de lepels inne te hangene metgaders patijn nagels ende andere groote nagels . . . viij d. gr.

Betaelt Jacop Meeze voor tschilderen van de lade vande loterie xij gr., ende xl houtte zacken te vj gr. tstick, ende noch iiij houtte coppen vij s. gr.; compt tzamen per quitancie. . . xxviij s. gr.

Betaelt voor nagels omme de voors. prijsen wederomme huut ende inne te doene . . . . v d. gr.

Betaelt over twaken van de loterie van de prijsen up den Burch bij drije persoonen, elck persoons ij s. viij d. gr.; compt viij s. gr.

Betaelt Lauwereins de stoeldraijer voor tdraijen van houtte prijsen ende tmaken van dien . . . . v s. ij d. gr.

Betaelt ende gherenbourseert dheer Vincent Sayon over zeker wijne bij hem betaelt ende ghedispenseert zoo als men de loterie van advantaige huutgheropen hadde als anders, ten diversche stonden vergadert up tfaict vande loterie, de somme van iij lb. xij s. iiij d. gr.

Betaelt Jan Panckoucke over zijn salaris van gherequelleert ende ontfaen thebbene de somme van xliiij lb. vj s. gr. commende te wetene over de twee partijen hier vooren in den ontfanck up zijne name ghestelt upghescreven te zijne 24 lb. 6 s. gr., ende over viij groote looten upgescreven in den bouck van dheer Vincent Saijon 20 lb. gr., bedraghende daer of den xx^{n} penninck ij lb. iiij s. iiij d. gr.

Fransois Noirot voors. voor zijn aerbeijt ende traveil van dat hij gedeelt ende ghedistribueert heeft particulierlicke alle de prijsen vande voorn. loterien zoo vande advantaige als vande principale, twelcke zeere faceux ende moielick heeft gheweest, zoo om behoorlicke quictancie van elck persoon af te nemene als het lange anneloopen vande zelve deelinghe; ic zegghe thien ponden gr. x lb. gr.

Item betaelt ofte gerenbourseert Cornelis de Ruddere voors. de somme van zeven ponden acht scellinghen groote commende over het transport van eene rente van viij s. gr. tsiaers den pen. xviij bezet up de stede van Brugghe metten verloope van een half jaer tijts, de welcke rente Jan le Gay ende Philippe Bus inde voorscreven loterie geaventuert hebben; dus hier de zelve . vij lb. viij s gr.

Betaelt Christoffels Rudders van dat hij verschooten heeft ende betaelt in de stede schoole als de clercken daer waeren ende anders twee ponden vijer scellijnghen twee penninghen groote, hier bij quictancie vande zelve Christoffels overgheleijt de voorn. somme van . . . . ij lb. iiij s. ij d. gr.

Betaelt Joos Alaert, timmerman, per ordonnancie ondertekent Casenbroot, metgaders quictancie vanden zelven Joos Alaert, de somme van . . . . iij lb. iij s. iiij d. gr.

ij^{a} somma . . . ij^{c}x lb. iiij s. vj d. xij^{m} gr.

Summa totalle van alle de lasten bedraecht net . . . . vj^{c}lxij lb. xvij s. gr.

Ende den ontfanck hier vooren van alle de baten bedraecht . . . . xij^{c}l lb. gr.

Dus hier voor bate . . . . . v^{c}iiij^{xx} vij lb. iij s. gr.

Aldus ghereekent ende ghesloten met behoorlicke protestatie naer costume, ten bijwezen van alle de zes gouverneurs hier vooren ghenaempt. Actum ut supra ende onderteekent bij mij.

Signé : « CASEMBROOT. »

Bewijs ende furnissement twelcke doet Fransois Noirot voors. in handen van de gouverneurs der voorn. schoole hier naer ghedenommeert van alzulcke verachterhede als hij de zelve schoole schuldich was bij tslot van de voorgaende rekeninghe, twelcke bedraecht ter somme van vijfhondert zeven ende tachtentich ponden drije scellijnghen groote.

Alvooren geeft de voorn. gouverneurs in betalinghe de somme van xvj s. gr. die hij gerenbourseert heeft dheer Nicolais Casenbroot van betaelt thebbene dheeren Maerten Lem, burchmeestre vanden courpse ende Jan Perez metgaders Jan de Schieter, schepenen, voor huerlieder wijn van ghezeeten thebbene ter auditie vanden huutlesen vande loterie van advantaige; hier bij kennesse vande voorn. Casenbroot, de zelve . . . . xvj s. gr.

Item betaelt dheer Andries vanden Berghe, scepenen, voor zijn wijn van ghezeten thebbene ter auditie ende huutlesen vande groote loterie (want hier vooren met de andere heeren ende scepenen niet getelt was) de somme van . . . . xj s. viij d. gr.

Item hier noch in betaelinge ghestelt de somme van xix s. iij d. gr. die dese ontfanghere gerenbourseert heeft dheer Vincent Sayon in een partije van 7 lb. 5 s. 6 d. gr., ter cause dat hij de zelve Sayon meer betaelt heeft dan in betaelinge gheproffiteert volghende de kennesse vande voors. gouverneurs; dus hier de zelve xix s. iij d. gr.

Ende noch v s. gr. zijn . . . . v s. gr.

Betaelt Ambreus van Cattenbrouck over de leveringhe van calcke ondertekent C. Colve, in date viij^{n} meye xv^{c} lxxv. viij lb. v s. gr.

Betaelt Adriaen vander Gracht matsenare per ordonnancie onderteekent Casenbroot van ix juillij 1575 . . . . . . vj lb. gr.

Item noch betaelt de zelve Adriaen per ordonnancie onderteekent Casenbroot als vooren in date xvj^{n} juillij 1575 . . . . v s. gr.

De zelve per ordonnancie als vooren van j^{n} octobris xv^{c} lxxv, betaelt . . . . iij lb. gr.

De zelve per ordonnancie als vooren van viij^{n} octobris xv^{c} lxxv, betaelt . . . . iiij lb. gr.

De zelve per ordonnancie als vooren van xv^{n} octobris xv^{c} lxxv, betaelt . . . . ij lb. gr.

De zelve per ordonnancie als vooren van ij^{n} november xv^{c} lxxv, betaelt. . . . . xxxiiij s. j d. gr.

Betaelt de huusvrauwe van. P^{e} Vyve over de leveringhe van lxvij hoet en half calck te xviij gr. thoet, per ordonnancie in date 14 hoym^{t} 1575, onderteekent C. Colve . . . v lb. j s. iij d. gr.

Betaelt Maerten de Cock delvere per ordonnancie onderteekent Casenbroot in date 25 hoym^{t} 1575. . . . . . . x s. viij d. gr.

Betaelt Jooris Janssens per ordonnancie onderteekent Casenbroot van den 28 hoym^{t} 1575 . . . . xv s. gr.

Betaelt Ambreus van Cattenbrouck per ordonnancie onderteekent Rudders in date 19 september 1575. . . . . . . iij lb. gr.

Item betaelt ende gerenbourseert Christoffels Rudders van dat hij betaelt hadde voor tdraghen van lxvij ^{e} calck. v s. vij d. xij m. gr.

Prima somma. . . xlij lb. iij s. vj d. xij m. gr.

Andere bewijs ende furnissement bij de voorn. Noirot gedaen de zelve gouverneurs.

Betaelt over dheer Nicollais Casenbroot bouchoudere in handen van Jo^{e} Petronelle Ommejagers wed^{e} van Me Jacop Reynaert, bijde welcke hij Casenbroot geassistert was bij Loy Bate, de somme van . . . . lix lb. xix s. x d. gr.

Item betaelt den vij^{n} november 1574 an Geleyn le Rouck over Jan Courten c lb. gr., den iiij^{n} december ooc 1574, ande zelve Jan Courten l lb. gr., ende den j januarij daernaer an den zelven Jan

over de volle betalinge van leveringhe van terwe ende messelin, per ordonnance van Christoffels Rudders ende quictantie vanden zelven Jan, noch cxix lb. viij d. gr., metgaders over zeker costen ende salaris toecommende Michiel Braeckelman de somme van viij s. vij d. gr. Compt tzamen. . . . ij^{c}lxix lb. xvj s. ij d. gr.

Item betaelt Thomas Molyvel per ordonnancie in date 17 januarij 1574 onderteekent Casenbroot. . . . . xxvij lb.

ij^a somma. . . iij^{c}lvj lb. xvj s. v d. gr.

Andere bewijs ende furnissement zoo hier naer volcht.

Alvooren zoo heeft Christoffels Rudders onder hem volghende zeker particuliere rekeninghe met hem danof ghehouden de somme van 88 lb. 14 s. 6 d. gr., zijn hier de zelve iiij^{xx}viij lb. xiiij d. vj s. gr.

Item Jan de Craes heeft onder hem volghende gelijcke rekeninghe met hem oock ghehouden de somme van 7 lb. 19 s. 11 d. grooten, zijn hier de zelve . . . . vij lb. xix s. xj d. gr.

Item den heer Nicollais Casenbroot heeft oock onder hem volghende ghelijcke particuliere rekeninghe oock met hem ghehouden de somme van 99. 3. 8, zijn . . . . iiij^{xx}xix lb. iij s. viij d. gr.

iij^a somma . . . j^{c}iiij^{xx}xv lb. xviij s. j d. gr.

Summa summarum . . . v^{c}iiij^{xx}xiiij lb. xviij s. xij d. gr.

Ende tslot vande voorgaende rekeninghe en bedraecht
maer ter somme van. . . v^{c}iiij^{xx}vij lb. iij s. gr.

Dus meer betaelt dan ontfaen vij lb. xv s. xij d. gr.

En marge : Dit slot es mij betaelt bij Me Olivier Nieulant dese 8 maert 1578 novo stilo. Toorc^n.

Signé : Noirot.

Aldus ghereekent ende ghesloten met behoorlicke protestatie naer costume, ter presentie van alle de zes gouverneurs ende bij de zelve onderteeckent, desen xiiij^n in jenvier naer hoeymaent xv^c vijfentzeventich.

Extrait du compte du receveur, Registre de 1569 à 1574, in fine, 10 ffs.

LXXI.

1615, 21 juillet. — Octroi des archiducs Albert et Isabelle réglant le droit de formorture au profit des écoles pauvres de la ville de Bruges.

Albert ende Isabel Clara Eugenie infante van Spangnen, bijder gratien Gods eertzhertoghen van Oistenrijcke, hertoghen van Bourgoingdien, van Lotrijck, van Brabant, van Lembourch, van Luxembourch ende van Gueldren, graven van Habsbourch, van Vlaendren, van Arthois, van Bourgoingdien, van Tirol, palsgraven ende van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen; marcgraven des heijlichs Rijcx van Roome, heere ende vrouwe van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, van stadt steden ende lande van Utrecht, Overijssel ende Groeninghe; aen alle de gene die dese jeghenwoordighe sullen sien, saluijt.

Doen te wetene dat wij ontfanghen hebben d'oitmoedighe supplicatie en de requeste van die gouverneurs vande aerme scholen binnen onser stadt van Brugghe, innehoudende hoe dat inde selve scholen onderhouden worden bet dan drije hondert kinders, ende de remontranten worden noch dagelijcx versocht omme veelemeer jnde selve t'accepteren, twelck zij deur faulte van middelen niet en connen doen; omme waer inne metter tijdt te connen voorsien ende d'incommen vande zelve scholen te verbeteren, souden hun toevlucht tot ons genoemen hebben, biddende seer oitmoedelijck dat ons gelieven wille bij forme van octroye te consenteren, dat alsulcken luttel goet, als sulcke kinders tegenwoordelyck inde selve scholen onderhouden wesende ende die naemaels daer inne sullen gheaccepteert worden, es verstorven oft bij avonture soude moghen versterven inde selve scholen noch woenende, sal toebehooren ende aencommen in proprieteijt aen de selve scholen, ingevalle dat de kinders aldaer commen toverlijden, ende niet aen haerlieder naeste vrienden; ghemerckt sij de kinders gheabandonneert hebben, ende niet en hebben willen onderhouden doen zij in leven waeren; gelijck tzelve wordt gebruijckt in alle andere godshuijsen ende disschen van aermen; behoudens nochtans de optie vande ouders

ende vrienden vande kinders presentelijck inde scholen wesende, van die daer te laeten op den voorseiden voet, ofte wel de selve kinders thaerliederwaerts te nemen een maendt naer het vercondighen vanden voorseiden octroye. Voorts dat alle de gene inde selve scholen onderhouden geweest sijnde, ende commende totten geestelijcken staet, ende overlijdende sonder legitime kinders achter te laeten, dat de selve scholen sullen herederen neffens haerlieder collaterale erftgenamen een derde in tsoverledens goedynghen; ende tselve oock van sulcke andere persoonen die inde wereldt blijvende, sullen commen te sterven sonder hoirs van haerlieder lichaeme achter te laeten. Ende ingevalle dat zijlieden kinders achterlaeten, drije, viere ofte daeronder, dat de selve scholen sullen medehoir sijn thaerlieder sterfhuijse voor een zeste paert; ende ingevalle van vijff kinders ende daerboven, sullen de selve scholen mede deijlen in een portie filiale; wel verstaende dat ingevalle van kinders achter te laeten, dat de respective deelen inde successie sullen moeghen bijde kinders gheredimeert worden, midts gevende elck jaer dat haerlieder vader oft moeder inde selve scholen onderhouden heeft geweest, de somme van vijftich guldens, midts dat zij ten minsten wel soe vele gecost hebben van onderhoudt; altzelve met expresse conditien dat sulcx als de selve scholen sullen commen te proffijcteren vuijt crachte van ons benefitie, dat al tzelve sal datelijck geemployeert worden tot vermeerderen van het incommen vande selve scholen, om alsoe met den laps van tijde te meer kinders aldaer te moeghen onderhouden ende leeren ter eeren Godts ende dienst vande republijcke; doende hun danof depescheren behoorlijcke briefven daertoe dienende.

Soo EEST dat wij tgene voorseit overgemerckt; ende hier op gehadt hebbende tadvijs van onse lieve ende beminde die burchmeesters, scepenen ende raedt der stede van Brugge; gheneghen wesende ter bede ende begeerte vande voorseide supplianten, hebben ghedeclareert, geottroyeert ende geconsenteert, declareren, ottroyeren ende consenteren midts desen, dat de goedijnghen de welcke sullen moeghen versterven, oft anderssins gegeven worden aende kinderen, inde scholen hier boven vermelt opgebrocht, gedeurende den tijdt dat sij inde selve noch sijn woenende, ende aldaer commende toverlijden, sullen toebehooren ende aencommen aen de selve scholen. Ende aengaende de gene die inde vorseide scholen

onderhouden gewcest sijnde ende commende toverlijden sonder legitime kinderen achter te laeten, de voorseide scholen sullen herederen neffens haerlieder collaterale erffgenaemen een derde in soverledens goedynghen; ten waere dat sulcken afflijvinghen geduerende sijn leven ofte bij testamente soude ghelaten hebben aen de voorseide scholen, so vele als soude moeghen bedraeghen sijn onderhoudt aldaer gehadt. Ende in gevalle dat de ouders ende vrienden vande kinders jegenwoordelijck inde voorseide scholen wesende, de voorseide kinders aldaer niet en souden willen laeten op den voet vooren geseijt, soo sullen sij de selve kinders thaerliederwaerts moeghen nemen binnen een maendt naer het vercondighen van dese onse briefven.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrouwen die hooftpresidenten ende luyden van onsen secreten ende groote raden, president ende luijden van onsen raede in Vlaenderen ende allen anderen onsen rechteren, justicieren, officieren ende ondersaten dien dit aengaen sal, dat zij de voorseide supplianten van dese onse jeghenwoordighe gratie, ottroij, consent ende accord op de conditien ende inder veughen ende manieren boven geroert doen, laeten ende gedooghen rustelijck, vredelijck ende volcommelijck genieten ende gebruijcken, sonder hun te doen, noch laeten geschieden eenich hinder, letsel of moyennesse ter contrarie; want ons alsoe ghelieft.

Des toirconden hebben wij onsen seghel hier aen doen hanghen. Gegeven in onse stadt van Bruijssel desen eenentwintichsten dach der maendt van julio, in tjaer Ons Heeren duijsent ses hondert ende vijfthiene. Ma. V[t].

Orig. sur vélin, H. 29 c., L. 58 c., muni du grand scel en cire rouge dans un sachet de papier, p. à d. q.

Signé sur le pli : « Bij de Eertzhertoghen in hunnen Raede; Dellafaille. »

Au dos : « Upden viij[en] juli xvj[c] tweentwijntich, wierd bij t'ghemeene collegie van schepenen der stede van Brugghe, gheresolveert ende verclaerst dat de knechtkens onderhouden wordende op ghefondeirde bursen, niet en zijn begrepen in dit octroij nochte hun goed ten dien subiect. Actum ter camere den daghe ende jare alsboven, mij present. (Sig.) Vande Woestijne. »

Copie sur papier; écriture de l'époque.

Transcrit au rég. des *Hallegeboden* de 1603-1615, fol. 420 verso; Arch. de la ville de Bruges.

Annexe : 1617, 16 avril. Ampliation de l'octroi qui précède.

Up het vertooch ghedaen aen die Eertshertoeghen in heunen secreten Raede van weghen de Gouverneurs van d'aerme scholen binnen der stadt van Brugghe, inhoudende hoe haere Hoocheijt belieft heeft hemlieden te verleenen lettren van octroije in daten eenentwintichsten julij duijst zes hondert vijfthiene danoff t' dispositif sprect *in verbis futuri temporis* in dese woorden : *de welcke sullen moghen versterfven ofte anderssins*, etc. ende daer vuijt swaricheijt soude moghen ghemact werden int regard van de goederen die an eenighe kijnderen binnen de selve schole onderhouden, verstorfveu souden moghen gheweest sijn voor date vanden selven octroije, soo dat de vrienden van de selve kijnderen naert gheval van eenich overleden dies angaende swaricheijt souden moghen maecken, daer sij nochtans niet jeghenstaende de publicatie vanden selven octroije de schole met de vorseide kijnderen belast ghelaten hebben.

Biddende daeromme dat haere Hoocheden gheliefde t' selve poinct naerder ende claerder t' interpreteren, ooc int regard vande goederen die an de selve kijnderen verstorfven ofte ghegheven waeren voor date vanden octroije, naedemael dat hun ouders ende vrienden ooc naer date vant vercrijghen vanden octroije de selve kijnderen themlieden waerts niet ghenomen en hebben, maer de selve schole daer mede belast ghelaten.

Haere Hoocheden t' ghene voorseit overgemerckt ende daer op gehadt t' advis vanden Burgmeesters, schepenen ende Raedt der stede van Brugghe, geneghen wesende ter bede ende begheerte vande voorseide supplianten, hebben verclaert ende verclaeren midts desen, dat heune meeninghe ende .intentie is gheweest ende noch is, dat hen octroij hier boven geroert zal stadt grijpen zoo wel ten opziene vande goederen die aen de kinderen der voorseide schole verstorfven ofte gegheven waeren voor date des zelfs octroij ende inde voorseide scholen bij hunne vrienden zijn ghelaten naer de publicatie van dien, als vande ghone hen toegecommen t' zedert t' voorseid octroij. Bevelende daeromme aen de voornoemde Wethouders der stede van Brugghe ende alle andere heune rechteren, officieren ende ondersaeten die dit aenghaen mach, hen hiernaer te regleren sonder eeneghe swaricheijt.

Ghedaen in den voorseiden secreten Raede gehouden tot Bruessele den seventhiensten dach aprilis duijst ses hondert seventhiene. Ma. V[t].

Orig. sur vélin; scel en placard.
Signé au bas : « De Groote ».

LXXII.

1618, 23 mai. — Réduction du minimum des fondations de bourses.

Actum Brugis in palatio nostro Episcopali anno domini millesimo sexcentesimo decimo octavo mensis mai die vigesima tertia.

Antoine Triest, évêque de Bruges, après les publications d'usage, et en vertu de l'autorité à lui déférée par les canons du Concile de Trente, réduit le minimum des fondations de bourses à l'école Bogaerde pour l'étude des humanités ou sciences supérieures, à dix livres de gros par an.

Deux copies sur papier. — Sig. « L. Kestel, secret. »
Une troisième coll[e] et sig. par le pensionnaire de Blaeuwe.

LXXIII.

1621, 12 Novembre. — Statut ou règlement pour le régent de l'école Bogarde.

Op den 12 november 21 zijn dheeren Joos vanden Broucke, Gillis ...... Jan vander Straeten...... mitgaders Michiel Navegheer tzaemen regierers van de arme schole vande knechtgins ver(accordeert) met N. als dat hij zoude arbeiden inder qualiteit als principael ende scholmeester van de voornoemde schole voor een termijn van drie jaeren inghaende den eersten meij 22, ontfanghende voor pensioen de somme van 25 lb. groten te betaelen telcker drie maenden, boven

de camer ende portie van den huuse (die hem te kennen ghegheven es), hout, kerssen, bedde met andere stoffacie, etc. Dies werdt hij schuldich nerstighe toezicht te nemen dat de meesters ende kijnders alle de statuten ende regels op tfaict van de schole ghestatuert ende te stellen ponctuelick zullen onderhouden, die leerende leesen ende scrijven, ende bijsonders de vreese Godts ende goede manieren. Wel verstaende dat de regierders zullen moghen annemen 50 kijnders zonder augmentacie van pensioen ofte subsidie van ondermeester; ende van de 50 excrecerende zal elck kijndt zijn pensioen iaerlycx augmenteren van 20 groten; ende ten fijne te beter regardt wordt ghenomen op de inwonende kijnders, zo en zal hij gheen van buten admitteren om ter schole te commen.

De inwonende zal hij niet laeten buuten stadt gaen tzij alleene ofte met hem, dan met expressen consente (de kijnderen aughaende) vande regierders.

En zal hij regent saevens nerghens wtghaen, tzij om te ghaen eeten ofte ander afferen, ten waere ten huuse vande regierders, om an iemant van hemlieden eenich haestich rapport te doene, ende dit om te precaveren diversche inconvenienten inde schole, rijfter, dormpter ende elders binder huuse door zijn absentie gecausert.

Item, es ghezeijt indien hem een conditie ghepresentert wierde, die bij de regierders bevonden es de schole schuldich te zijne, zal die niet moghen anveirden ofte bedienen, dan met expres consent vande regierders; maer hij priester wesende, zal moghen votive missen celebreren in St Pieters kercke ofte tot de Capucinen, de kijnderen mede ter kercke leedende ende ter bequaemer ure, overeen commende daer ontrent met de statuten, hij binden jaere niet verbonden ande schole van eene misse.

Noopende thof, zal bij de regierders ghestelt werden een hovenier, die dat jaerlijcx zal bedelven ende allesins onderhouden; waer wt den regent ende alle de kijnders hunne teere zullen nemen, zonder iet te vercoopen dan met wete vanden regierder administrateur.

Ende om den anghenomen regent ofte scholemeester te animeren, es gheconsentert hij tzijnen ancommen niet mede bringhen en zal dan zijne cleederen, hemden, craegen ende dierghelicke tzijnder halze, hoofde ende lichaeme dienende; blijvende ten laste van de schole tleveren van bedde met zijne toebehoorten, dwaelen, servietten ende ander catheil tot zijnder onderhoudt; blijvende ten laste van

de schole twasschen van tlinwaet bij hem ten incommen inghebracht ende tghonne bij de schole tzijnder ghebruuck wordt ghelevert.

Aldus ghearresteert ten voornoemden daghe ende bij de contractanten onderteeckent.

Annexe : Explicatie van de statuten.

Voor regent dient een priester te wesen, emmers apparent om priester te wesen.

De regierders en veranderen telcker 2 iaeren niet, mits zij ghewilleglic dienen; ic hebbe nu ande administratie gheweest tzijdert meij 1615, den bouck houdende voor mij zelven als voor eenighe mijne confreren op hemlieden verzouck.

Es gheraeden gheen kijnderen van buuten ter schole te admitteren ende niet noodich voor de inwoonders eenen ondermeester te hebben, mits zij maer 45 in ghetaele en zijn ; waervan de 16 ofte 18 connen leesen ende scrijven, woonen nochtans in de schole, leeren bij de borgers ambachten, ghaen smorgens te wercke totter noene, commen alsdan eeten, ende naer de maeltijt wederom te wercke tot snaevens ontrent de 8 hueren ; cleene apparentie van over de 50 personen ofte kijnders te wesen.

Den regent ghaet inde kercke ter offerande met de kijnderen alsser goede quantiteit gheroopen es, niet met 5 ofte 6.

Van slaepen, eeten ofte drincken van een vriendt vanden regent ofte dienstboden wordt gheen regard ghenomen ; de portie ende commoditeit vanden huuse es ten beste. De betalijnghe van het pensioen vanden regent van drie maenden te drie maenden es precis, op aventuere of hij zijn portie wilde verbeteren.

Ergens snoens ter maeltijt gheropen zijnde, mach vrijmoedelic ghaen; ooc in den dach alst hem beliett ; wordt alleenlic regard ghenomen op het weghaen snaevens.

Signé : GILLIS NAVEGHEER, 1623.

Copie sur papier; écriture de l'époque.

Au dos : « Contract van de gouverneurs en den ghecosen regent onderlijnghe ghedaen ten jaere 1623. »

LXXIV.

1622, 23 juillet. — Privilège des apprentis.

Pro Deo. Extrait uijt het register van Halleghebođen der stede van Brugghe waer in onder de date van den 23 julij 1622 staet t' naervolghende :

Déclaration des échevins interprétative de l'article des cueren de divers corps de métiers, qui défend à leurs suppôts de tenir plus d'un apprenti ; et décidant que cette restriction n'est pas applicable aux garçons que lesdits suppôts reçoivent chez eux et sortant de l'école des pauvres enfants.

Copie sur vélin.
Au bas, l'attestation du greffier de la Vierschare, datée du 19 nov. 1718 et signée : « Chs. Pulinx. »

LXXV.

1686, 11 décembre. — Règlement d'ordre intérieur de l'école Bogaerde.

Pointen ende articlen gheconcipiert bij dheeren Gouverneurs vande arme schole ten Bogaerde in Brugghe tot beter directie van de kijnderen die een ambacht leeren ende ten fine sijlieden te beter ende te vrougher ut de selve schole souden ghehaelt ende ghelicentiert worden tot leeren van diversche ambachten ende stijlen daer mede sij bequaemelick souden moghen den cost winnen, ende de selve schole ontlast wordende, men te beter soude moghen andere arme kijnderen in hemlieden plaetse stellen, tot meeder solaes ende secours van de arme ghemeenten der selver stede.

1. Eerst ende alvooren, soo en sullen in de schole gheen kijnderen aenveert worden ten sij vande oude van neghen jaeren compleet.

2. Voorts, dat het selve sullen wesen wettelicke kijnderen volghens de oude constitutie van de schole daer van sijnde.

3. Voorts, datter gheen kijnderen inde voorschreven schole en sullen worden aenveert bijden heere Regent ofte ijemand van dheeren Gouverneurs int particulier ; maer dat sij sullen compareren ter vergaderijnghe, met hun attestatie baptismael op dat het soude blijcken den tijdt van hun gheboorte ende de wettelicke trauwe van hun ouders ; oock om te sien of sij ghesont sijn ende wel te passe, om in de schole gheen last van onghesontheyt te brijnghen.

4. Voorts, en sullen gheen kijnderen op ambacht ghestelt worden, ten sij dat sij eerst ende alvooren een a twee jaeren in de selve schole hebben ghewoont, ende dat omme te leeren alle goede manieren die aen de joncheijt toestaet gheleert te worden. Ende oock om wel te leeren lesen ende schrijven, ten waere dat sij door andere goede capaciteijt van lesen ende schrijven ten incommen ofte corts daernaer bequame waeren om vrougher op een ambacht ghestelt te worden ; alles ter discretie van dheeren Gouverneurs.

5. Voorts, als de kijnderen bequame sijn om een ambacht te leeren, soo salmen de ouders ofte naeste vrienden roupen vande kijnderen, om hun te vraeghen of sij iemand weten om hun kindt op een ambacht te stellen ; ende in cas van gheen ouders ofte vrienden, sal alle tselve ghedaen worden door dheeren Gouverneurs, sonder nochtans te veel kijnders te senden naer teen en ghelijcke ambacht.

6. Voorts, so sullen de werckende kijnderen alle daghe te wercke gaen van half maerte tot half october met het luijden van de werckclocke, ende savonts thuus commen met het luijden van de voorseide clocke ; ende van half october tot half maerte voorseijt, sullen sij te wercke gaen met het luijden van de werkclocke alsvooren ende savonts thuus commen met het luijden vande schelle ; ende sullen alle daghe ijder ten elf heuren en half van hun werck commen om precijs ten twaelf heuren tsamen te commen eten.

7. Voorts, soo sullen alle de werckende kijnderen van half october tot half maerte savonts thuus commende, een heure leeren lesen ende schrijven, waertoe den heere Regent sal besorghen dat het selve soo gheschiet ende ghedaen wordt.

8. Insgelijcx, soo sullen alle de werckende kijnderen oock inde schole gheleert worden alle sondaghen ende heijligh daeghen, op sulcken heure ende tijdt, vrough ofte laete, als den heere Regent daertoe sal ordoneren.

9. Voorts, soo sal den heere Regent wel sorghe draeghen dat de kijnderen alle daeghen ghecampt ende ghesuijvert worden van hun oncruijt.

10. Voorts, soo sullen alle de werckende kijnderen naer dat sij smerghens ghedaen hebben hun ordinaire ghebedt, ghesaemdelick uut de schole gaen, elck naer sijn werck; ende wiens werckmeestere naerst de schole gheleghen is, sal eerst van malcanderen scheeden, ider mededraghende sijn ordinaire ontbijt; ende eenighe die verre gheleghen sijn van de schole, sullen mede draeghen hun noen eten; soo dat de meesters van de selve alleenlick sullen schuldigh wesen te gheven den dranck, mitsgaders een schotel melck ofte potaige, soo dheeren Gouverneurs met de respective meesters sullen sien te accorderen.

11. Voorts, soo sullen de kijnderen van ghelijcke naer den noene quart voor den een heuren tsamen ghesaemdelick uut de schole naer hun werck gaen ghelijck als sij smerghens sijn doende, om met het luijden vande werck clocke tot een heuren op hun werck te wesen.

12. Ende wat angaet vande ambachten, dheeren Gouverneurs sullen voortaen alsulcke favorabel contracten voor de schole aengaen met de meesters van ider ambacht als het hun goet duncken sal naer gheleghentheijt van iders ambacht, om de kinders soo vele te laeten winnen als het van ider ambacht in usantie is, alles ten proffijte van de voorseide schole, soo langhe als de voorseijde werckende kijnderen in de schole wonen, tot secourse van hunne werckcleederen dieder gherequireert worden tot ider ambacht; daer mede sij sullen ghecleet worden in plaetse vande ordinaire pareure, de welcke sij wederom sullen andoen in het wederkeeren naer hunne schole.

13. Voorts, sullen de selve meesters becostighen het halam dienende tot hun stijl soo langhe sij in hunnen leertijdt sullen wesen, behoudens sij de selve jonghens alleenlick sullen emploijeren tot leeren van hun ambacht, ende niet tot eenighe andere zaecken het huus ofte familie raeckende; mits dat sij ten dien respecte tghebruyck ende tghewin van de selve jonghens sijn hebbende, alsoo de selve weijnigh ofte niet sijn winnende ghedeurende hunnen voorseijden leertijdt.

14. Dies sullen de meesters ooek ghehouden wesen sorghe te draeghen ende hun devoir te doen ten fijne dat de kijnderen ten

expireren van hunnen leertijdt soo bequaem ende gheleert souden wesen in hun stijl als binnen den selven tijdt wort gherequireert naer de ghelegentheijt van dien.

15. Waertoe de meesters vande ambachten eer sij aenveert hebbende een kijndt, sullen de selve kijnders moghen prouven den tijdt van een maent sonder meer, ten fine sij moghen sien ofte de selve jonghers tot den selven hunnen stijl louck ende bequaem sijn : staende ter discretie van de heeren Gouverneurs taensiene de ghelegentheijt ende arbeijt vanden stijl ofte ambacht met de ghesteltenisse van de persoone ofte sij daertoe vroom ende bequaem sijn.

16. Voorts, indien het ghebeurde dat de selve jonghers eenich drinckghelt creghen, tsij van hun meesters ofte andere persoonen, tsij van craweijen ofte eenighe over extraordinaire wercken, sullen de selve jonghers tselve drijnckghelt terstont overgheven aen den heere Regent om tselve bij hem bewaert te worden, ende aen hun utghetelt te worden naer de gheleghentheijt ende discretie, daerop de schoolmeesters sullen oock goet regard nemen, sonder dat de selve jonghers eenigh ghelt onder hemlieden sullen moghen behouden sonder de voorseide overleverijnghe te doene, op peine van ghecorigiert te worden ter discretie van de heeren Gouverneurs.

17. Voorts, sullen de voorseide werckende kijnders oock altijt ghereet wesen ende sal met hun meesters ondersproken worden, dat sij sullen moeten naer huus gaen omme de lijcken ende sterfhuusen te dienen soo dickwils als die daer toe van doene sullen wesen.

18. Ende op dat de selve ambachts kijnderen te beter souden hun ambacht met neersticheijt leeren ende vervoorderen, soo is van noode dat men daer over eenen goeden ende bequaemen toesiender stelle, den welcken op alles regard soude nemen, ende alle veerthien daeghen ofte utterlijck alle maende de ronde soude gaen tot alle de ambachts meesters van de werckende jonghers, daertoe van noode sijnde te maecken een catalogue, omme te ontfanghen hun verdiende weke ofte daghghelt; het welcke hij sal moeten overleveren aen den heere Regent die daervan aen den heere Bouchouder sal ghehouden sijn maendelicx rekenijnghe te doene ; sullende den selven meestere ten tijde voornoemt vanden ambachts meesters informeren offer eenighe clachten van de jonghers sijn

te doen, omme daer van aen de heeren Gouverneurs ter naeste vergaderijnghe rapport te doen omme naer behooren daer in orde te stellen.

19. Tot alles voorseit sal gheemploijeert worden den oudsten meestere van de schole, ende in cas van maer een meestere, sal men een persoon in gaige nemen daertoe bequaem om al het selve neerstelick te besorghen, op het advies van de heeren Gouverneurs.

20. Alle de kijnderen die van hun ambacht weghloopen, sullen daer over ghecastijt worden naer merite van de saecke, ende wederom te wercke ghesonden worden bij hunnen meestere ; ende die hunne handen niet recht en draeghen ende naer diversche correctien niet en souden beteren, ende als het soude excederen, sal men die ut de schole hunne ouders thuus senden op dat de schole daerdoor in gheen disreputatie en comme ; insghelijcx de ghonne die den deugheniet willen scheeren ende te leegh sijn om te werken.

21. Ende op dat de selve kinders tselve in hunne memorie souden hebben, soo sal den heer Regent hun dickwijls goede vermaninghen gheven ten fijne sij wel moeten doen ende obedientich sijn aen hunne meesters ende vrauwen, en dat si altijt hunne handen moeten rechte draeghen.

22. Voorts, soo is het noodigh ende proffitabel voor de schole datter altijt een seker ghetal van kijnderen sullen wesen die den kercksangh sullen leeren omme de kercke vande voorseide schole te dienen, als oock om in ander kercken te gaen singhen, soo sij van oudts int ghebruyck sijn van tselve te doen.

23. Voorts, oock een seker ghetal om te cleeren maecken ; voorts oock om te schoenlappen ende om te helpen backen ; als oock eenighe tot het wasschen van de schotels ende dierghelijcke diensten van het huus ; welcke voorseide werckende kijnders bequaeme sullen ghemaeckt worden om den voorseiden kerckzanck te leeren.

24. Ende de voorschreven sanghers ende dienaers van het huus alsoo in dienste sijnde, sullen langher tijdt in de schole moeten wesen, mits dat sij door den selven dienst ouder van jaeren sullen worden al eer sij op een ambacht ghestelt sullen connen worden.

25. Dit alles bij provisie ende sonder verminderijnghe van alle voorgaende goede policien ende ordonnantien die in de voorseide schole worden onderhouden.

Ende was onderteekent.

M. Haghebaert, pbre schole Bog. regens, Pieter de Clerck, P[r] vander Elstrate, Laurijus vande Velde, G. B. de Hooghe, Pieter Neijts, F. de Bruijne

Schepenen rapport ghehadt hebbende vande pointen ende articlen hier vooren staende, hebben de selve gheapprobeert ende gheconfirmeert (soo sij doen bij desen) bij provisie ende bij maniere van preuve; ordonnerende de selve alsoo onderhouden ende achtervolght te worden; reserverende niet min thunne waert de macht ende faculteijt van de voorschreven ordonnantie te veranderen, verminderen ofte vermeerderen ende oock te vernietighen, soo sij sullen vinden te behooren, ende de gheleghentheijt van saecken ende coniuncture van tijde sal verheerschen.

Actum in camere xj[en] december 1686.

Mij present : (Get.). C. van Volden.

Copie sur pap. ; écriture de l'époque.

LXXVI.

1690, 14 Avril. — Droit de présentation d'élèves par les gouverneurs de l'École.

Actum veerthienden april sesthien hondert tneghentigh.

Sur la requête présentée au collège des échevins de Bruges par laquelle Jo[r] Hubert Arnold Audeians, sire de Edewalle, ter Walle, etc., remontre qu'il était d'usage et de droit pour les gouverneurs de l'école Bogaerde de faire admettre chacun deux enfants par an ; qu'en cette qualité, il en avait désigné deux, que ses collègues avaient refusé de recevoir sans motifs ; qu'il s'adressait au collège pour obtenir le retrait de ce refus, avec condamnation aux dépens ;

Laquelle requête, apostillée en marge et signée J. Stochove, le 16 février 1690, il fut ordonné de la communiquer à partie aux fins d'instruction.

Et les gouverneurs Jan de Vooght, Jooris Aerts et c. s. firent répondre que le droit invoqué par le requérant étant un privilège de sa charge, il devait au préalable s'en acquitter; or, que depuis son serment, date de son entrée en fonctions, il n'avait encore rendu aucun service personnel; qu'il n'avait comparu à aucune de leurs réunions, qu'il avait négligé de faire son tour de la quête ; qu'il n'avait pas en échange payé la rédemption de 3 lb. gr ; enfin il n'était qu'un gouverneur de nom, manquant à tous ses devoirs ; et si ses collègues le suivaient dans cette voie, c'en serait fait de l'administration et de l'existence de l'école ; ils concluaient à ce que sa demande fut écartée comme inopportune, avec condamnation aux dépens, promettant de recevoir les deux enfants présentés, du moment que le requérant aurait rempli ses obligations.

Celui-ci, par réplique, répondit que l'opposition à lui faite était sans motifs sérieux ; qu'à son entrée en charge, il avait remis au trésorier *(boechouder)* la somme de 20 lb. gr., tandis que d'ordinaire la taxe ne s'élevait guère au delà de 12 lb. ; s'il s'était absenté des séances, on pouvait ou pas lui infliger d'amende ; mais il avait des raisons légitimes par suite de ses affaires domestiques ; il participait d'ailleurs à l'administration dans ses conséquences les plus rigoureuses en encourant la responsabilité pécuniaire de la gestion ; que les reproches formulés étaient empreints d'exagération.

Les défendeurs, dans leur duplique, invoquaient à l'appui la Lex 3 Cod., *de defens civitat.* ; ajoutant que la prestation pécuniaire était insuffisante lorsque la loi exigeait encore le service personnel ; que ce dernier avait manqué totalement ; et cela était d'autant plus fâcheux, que cet exemple avait déjà été imité par le successeur du commis gouverneur Steenlandt ; il y avait nécessité à réprimer pareil abus à son origine.

Par interlocutoire du 1r avril 1690, le collège ordonna la production du livre aux résolutions ; et à l'audience du 5 avril, cette production ayant été faite, il fut constaté que les 9 octobre 1689 et 8 janvier 1690, les gouverneurs avaient résolu de présenter chacun deux enfants ; que le requérant n'ayant jamais comparu aux séances, on l'avait exclu momentanément de ce bénéfice.

A l'audience du lendemain, 6 avril, celui-ci sommé de répondre, exposa que les deux résolutions susdites relatives à la présentation d'enfants, ne comportaient aucune autre condition ; que le fait de ses

absences était une excuse captieuse, et tout à fait indépendant du droit, inhérent à sa personne ; qu'on pouvait l'en punir, s'il y avait lieu, par l'amende, et non par une exclusion arbitraire.

Le tribunal, parties ouïes, admit la demande contenue dans la requête, et condamna les défendeurs aux frais de l'instance.

Copie sur vélin ; form. in-4°, de 20 p.

LXXVII.

1690 (vers). — Ordonnance sur l'entretien des boursiers à Louvain ou autre université.

Ordonnance up het onderhoudt vande Burssalen die men ghehouden es te onderhouden binnen de universiteit van Leuven ofte ander universiteit ter studie, achtervolghende ende huut crachte van de fundatien daerof zijnde.

Alvooren omme dieswille dat een van de twee burssalen van Aelst, gheordoneirt bij de voorn. dheer Maerten vanden Weerde, gherekent moet zijn voor zeker persoon, zo zal men de twee Aelstenaers, altijts eerst onderhouden in de latijnsche classe, alhier binnen der schole, totter tijt dat een van hemlieden bequame werdt omme ghezonden te werden in eenighe universiteit *ad artes*, ende successivelic *ad facultates*.

Voort angaende alle dander burssalen te Lueven studerende, de zelve ghepromoveirt zijnde *in artibus*, zullen naer huerlieder promotie, in dese schole wederkeeren, ende aldaer twee jaren bliven, leerende binnen dien tijt, de kijndren deser schole, delibererende up huerlieder bequaemheit, vocatie ende cuere, van de toecommende studie in de faculteiten.

Ende thende van dien, zullen zilieden (emmers die van hemlieden alsdan bequame bevonden werden) totter faculteiten, daertoe ooc hebbende zin ende affectie, ghezonden werden, bij de gouverneurs deser schole, in eeneghe universiteit, ende aldaer onderhouden *in facultatibus* volghende de fundatien.

Ende generalic, omme altijt te onderhouden de voorn. plecken subordinate *ab artibus ad facultates*, zo zal men altijts zenden eerst *ad artes*, naer advenante dat de plecken vachieren zullen, bij de middele van het expireren vander tijt vander studie, *in facultatibus*, ofte tversterven vande zelve studenten, ofte ooc bij tveranderen van huerlieder zin, ofte duer huerlieder onbehoorlic regement, volghende den inhoudt vande voorn. fundatien.

Regist. des Bursalen, f° 115.

LXXVIII.

1690 (vers). — Règlement générale de l'école.

Fragment du règlement général pour la conduite des élèves, divisé en articles.

XXIIJ. Dat sij hemlieden doen wijsen ende hooren van die gheghevene lessen binnen huerlieder classe eer sij commen voor die meesters, ende oock naer het selve repeteren zoo zullen zij die bet leeren verstaen, ende ook lichtelickhe onthouden, ende dat zij malcanderen niet en weijgheren te wijsen, want die eenen anderen leert (soo men ghemeenlick zeght) die leert zijn zelven.

XXIV. Dat sij oock alst den meesters believen sal met een corage ende viericheijt disputeren zonder zo niet te doene elcanderen belet ofte iniurie ; ende ooc dat zij altijt eenighe materie zouden hebben om hemlieden te exercerene, ende zullen zij alle daghe leeren van buijten twee ofte drie vocabulen ofte eenighe morable sententien uijt die lesse.

XXV. Dat sij elcanderen als ledekens van een lichame beminnen ende bijstaen, ende niemandt en hinderen ofte quetsen tsij bij onghevalle ofte anderssins; ende oock zieck ofte cranck zijnde, niet en vervoorderen te ghaen ligghen zonder alvooren die wete vanden regent ofte meesters.

XXVJ. Dat sij huerlieder cleederen ende boucken wel bewaren, huerlieder namen daer op schrijvende op datse niet en werden ontvremt nochte ergens suckelende, alst ooc noot is die in tijts doen vermaken ende verheghenen.

xxvii. Dat zij gheen vrienden noch maghen otte eenighe andere persoonen van buijten huijse toe entrecken zonder alvoren consent van.. ...

xxviii. Als zij buijten ghaen recreeren dat sij blijven bij elcanderen daert den Regent... zal zonder uuijt de ooghen te loopen up dat zij gheen schade en doen noch in boomen noch in eenighe vruchten.

xxix. Dat sij als sij altijt van oude costume ghewone šijn, als die spijse ghereet zal wesen ghemaniert ende ghepaert sonder eenich ghedruijs ofte clapopernie na den refter gaen alwaer niemant gheorlooft zal wesen te spreken sonder expres last ende bevel.

xxx. Dat elck sober ende ghematich sij in eten ende drincken ende te vreden sij met sulcx als men hem voor leght
sonder eenighe murmuratie ofte walginhe.

xxxi. Dat eene van de gheleerste ende fraeijste altijt
lesen bij ordinantie van den Regent uuijt die heijlighe schrifture otte eenighe andere goede autheurs dienende voor den kijnderen prouffijt ende onderwijsinghe, up dat die ziele zouden moghen alzoo wel ghevoijst worden als het lichaem.

xxxii. Dat sij alle saterdaghe voor die eerste lesse repeteren die principalen deelen der christen leesinghe voor die
sulcx als sij binnen die gheheele weke hebben up dat men gheware worde wat sij profijteren.

xxxiii. L'oven dien soo sal elck meester in sijn classe de drie naer.....

xxxiv. (Manque).

xxxv. Dat hem niemant en vervoordere uuijt sijn plaetse ofte uuijter schole te gaen zonder oorloff van de meesters ofte schruptoors in huerlieder absentie, twelck niemant en zal ghegheven worden zonder notabele noot der naturen, ende daer over de tweede reijse niet, ten ware dat zij eenich ghebreck hadden van lichte buijck ofte anderssins.

xxxvi. Dat sij des avonts naer die *preces* ghemaniert ende in oorden te bedde waert ghaen, ende eer zij int bedde gaen hemlieden den heere ende huerlieden goeden enghel devotelic bevelen met een cort ghebedt ; int bedde wesende, dat zij hemlieden wachten van een woort meer te spreken ofte uuijt den bedde te loopen zonder noot der naturen.

XXXVII. Dat elck alleene slape, ende in die plaetse daert den Regent goedt duncken zal ; ende oock elcken zijn bedde maken, ten ware dat sij daer toe te cleene waren, ende dat zuijver ende net houde van vloeijen ende ontcruijd.

XXXVIII. Dat elck hem vinde te
met ten zes uren in den wijnter ende zijn devoir doen om mede te sijnghen op dat zij allincx moghen
der heligher stucken.

XXXIX. Dat sij orloff verkreghen....

XL. Dat sij alle daghe naer der noene huerlieder cleederen bezoucken en de zuveren ende reijne van vloeijen ende luijzen (met reverentie) overbringhen.

XIL. Ende op dat dese voorghenoemde articulen te bet zouden moghen worden gheobserveert ende onderhouden, zoo zal men constitueren in elcke classe twee schriptoors, de welcke neerstelick zullen observeren ende noteren die overtreders die overbrenghende des saterdaechs naer de tweeste lesse up dat men
ende zijn quade gheneghenthede allijncxkens leeren breken met zuericheijt ofte met zoeticheijt, de welke schriptoors huerlieder officie wel bedienende zullen voor alle andere ghepreferecrt worden; maer worden zij bevonden in faute, soo zullen zij oock voor die andere ghestraft ende ghepuniert worden.

O clarunt peccare mali formidine poenae
o clarunt peccare boni virtutis amore.

Actae sunt leges ut earum metu humana coërceatur audacia, tutaque sit inter inprobos innocentia, et in ipsis improbis formidato supplicio refrenetur nocendi facultas.

Pancarte sur vélin, en deux colonnes, en plusieurs endroits illisible et écriture effacée. — XVIIe siècle.

LXXIX.

1702, 13 janvier. — Conditions d'obtention de bourses pour les études supérieures.

Actum in camere den derthienden lauwe een duijst seven hondert ende twee.

Avis publié par les gouverneurs de l'école des orphelins ten Bogaerde, avec l'assentiment des bourgmestres et échevins de Bruges, par lequel, afin de parer à la négligence des enfants admis à fréquenter les classes préparatoires aux humanités, à la philosophie et à la théologie, ce qui cause leur incapacité notoire, un dommage pour les autres mieux disposés et pour la bonne tenue de l'école, ils ont résolu de ne laisser passer à l'avenir pour les études supérieures et à l'obtention des bourses que les élèves qui auront une des cinq premières places dans la figure et la grammaire, une des dix premières dans la syntaxe de première année, et une des cinq premières dans la syntaxe de seconde année, la poésie et la rhétorique, ou qui auront remporté le prix de Dialectique, — sauf le droit de renvoyer en tous temps les élèves paresseux. Le régent s'informera de trois en trois mois de la conduite et de l'application des boursiers envoyés à Louvain ; et ils devront dans la promotion générale obtenir la place « Ante medium » y compris les trois lignes, s'ils veulent passer en théologie.

Placard imprimé. — « Te Brugge, bij de weduwe van Jan-Baptist Verhulst, in de Breijdelstraet, in S. Antonius.

Signé : « F. van de Velde. »

LXXX.

(S. d.) vers 1740. — Réduction du minimum des fondations de bourses.

Supplique adressée par les gouverneurs de l'école Bogaerde au magistrat de la ville de Bruges aux fins d'obtenir une nouvelle réduction des fondations de bourses, à l'exemple de celle opérée

par l'évêque Triest il y a 140 ans, et d'en fixer le minimum à cent florins. Attendu que plusieurs de ces fondations n'atteignant pas ce chiffre, qui représente la juste somme de l'entretien annuel d'un boursier, sont devenues une charge au lieu d'un bienfait. Ils demandent que le magistrat veuille s'entendre à ce sujet avec l'évêque.

Une note ajoutée à la suite rappelle que le nouveau réglement du 19 février 1732, arrêté par le collège, prescrit aux gouverneurs de faire sur ce point un rapport détaillé, afin qu'il soit statué en pleine connaissance de cause.

Copie sur papier.

LXXXI.

1754, mars. — Exécution du placard sur l'amortisation des biens de mainmorte.

Den heeren Raeden fiscalen.

Mijnheeren,

Wij hebben d'eere als moderne Gouverneur van de aerme knechtiens stede schole binnen Brugge, UEd. te declareren, dat wij naer eene seer exacte recherche :/ omme te voldoen aen Haere Maj^{te} placcaet op het fait van amortisatie gheemaneert :/ geene andere vaste goederen bevonden en hebben die de voorseijde aerme schole geseijt ten Boogaerde soude geacquireert hebben ofte toegedraegen sijn tsijdert den jaere 1520, dan ter nomber van drije entwijntigh gemeten een lijne 29 roeden landts gelegen ter prochie van Middelkercke, ende dat voor den last als hij het alhier vervougde extrait vervat; onaengesien welcken last, bij veranderinge des tijdts, de voorseijde schole genoodtsaeckt is geweest de selve landen ten gerijngen prijse in cheijnspagte te geven, gelijck die alsnog ten titele van cheijnspagte gebruijckt worden ; ende gelijck wij ten voorderen geen vast besluijt en connen maecken vanden waeren ende justen tijdt van acquisitie van eene partije van thien lijnen 10 roeden landts gelegen ter prochie van Ste Catharine buijten Damme, ter cause onse schole ten tijde vande revolten ende gedeurende deselve geoccupeert is geweest bij gereformeerde directeurs, van veelderleije rekenijngen, titelen ende documenten afhandig is gestelt geweest, tgeune sigh manifesteert uut de

versaemelde ende tsaemen gebonden rekenijngen der selve schole alwaer de onbrekende dusdaenighen tijdt denoteren, ende in dat gebreck het consecutijf vervolg der jaeren niet en is connen gheobserveert worden ; hebben wij nogtans in die gestanden omme soo veele moogelick aen het voorseijde placcaet te voldoen ende obedieren, alle rekenijnghen tot soo verre die nogh exsteren, seer nauwceurig geexamineert, ende eijndelinghe bevonden dat de pagten van de gemelde partije van lande over den jaere 1537 in rekenijnge alhier insgelijck gevougt (1) ; ende gelijck bijde selve rekenijnge geen gewaeg gemaeckt en wordt vanden tijdt ende hoedaenigheijdt van acquisitie, soo dencken wij, dat alle favorable presumptie moet medebrengen, dat die acquisitie merckelick moet anterieur sijn aende geciteerde rekenijnge, sonder dat men omme

---

(1) Voici l'analyse de ces deux annexes :

1539. — Den xxijn in sporkele xvc xxxviij.

Extrait du compte du receveur de l'Ecole, Martin Heyndricx, présenté aux gouverneurs Vincent Forret, Corneille Winnoc, Victor Teerlinc, Reynier Wynckelman, Gheleyn Kethele et Me Jean Yman, de l'année 2 févr 1537 au 2 févr 1538 (v. s.), fo 21 vo.

A Sainte Cathérine lèz Damme.

Ange Wibo occupe 10 lin. 10 v. de terre, pour un terme de neuf ans à commencer du 1 août 1536, à raison de onze tonnes de petit lait, chaque tonne de 30 pots (stoopen), et d'un tonnelet contenant un quart de lait frais (nieuw molcke melc), le tout à livrer à l'école, et estimé en argent pour l'année échue le 1 août 1537 à 12 lb. parisis.

Copie sur papier. 2 ff.
Collationné et signé à la date du 23 mars 1754, par Henri Buquoy, Note.

1557. — Desen viij in sporckele xvc lvj.

Extrait du compte du receveur de l'Ecole, Gilles Roegiers, présenté aux gouverneurs Philippe Van Steelandt, Alexandre De Groote, Hughe vanden Busche, Me Joos de Boodt, Pierre Ercke et Joos de Knevele, de l'année 2 févr 1555 au 2 févr 1556 (v. s.), fo 27 :

Middelkercke.

Lievin van Tune loue une ferme de 23 m. 129 v., pour le terme de neuf ans à partir de 1556, au prix de 10 lb. gr. par an, payables par moitiè au 1r novembre et au 1r mai, outre les charges stipulées dans l'acte de bail. Ce bien fut donné à l'Ecole par Jean Flaneel et Anne Van Houcke son épouse, aux fins de faire servir le revenu à l'entretien à perpétuité d'un étudiant à l'université de Louvain sorti de ladite école, ainsi qu'à l'exonération de certains services religieux dans la chapelle des Bogards, suivant titres de transport et de fondation en date du 3 déce 1556 passé devant la cour de Guysen et du 4 déce 1556 passé devant les échevins du Franc . . . . Pour Méme.

Copie sur papier. 2 ff.

redenen voorschreven de anterieure possessie /: die haer genougsaem in evidentie stelt :/, uut precederende rekenijngen heeft connen etabliseren ; waermede betrauwende aende bevelens als bij gemelden placcate soo veele ons moogelick was voldaen thebben, sullen wij seer respectueselick blijven,

UEd. oodtmoedige ende onderdaenige Dienaeren.

Brugge, maerte 1754.

Minute sur papier.

LXXXII.

1755 (vers). — Réduction des fondations.

Illustrissimo ac R^{mo} Domino, Domino Joanni Roberto Caimo episcopo Brugensi, perpetuo et hereditario Flandrie cancellario, etc.

Lettre adressée par Laurent Simoens, prêtre, régent de l'école Bogaerde, à l'évêque de Bruges, pour qu'il veuille agréer la demande de réduction à cent florins faite précédemment. Il cite à l'appui l'exemple des évêques, ses prédécesseurs, Mattheus Lambrecht qui convertit la fondation Adornes en un anniversaire à célébrer dans l'église de St-Donatien, et Antoine Triest, qui réduisit, il y a plus d'un siècle, toutes les fondations de bourses à dix livres de gros.

Copie sur papier.
Signé : « L. Simoens schole Bogardice Regens. »

LXXXIII.

1756. — Autorisation aux boursiers de La Torre de continuer leurs études à l'université de Douai.

A son Altesse Royale,

Les directeurs de la pauvre école de Bruges ont l'honneur de représenter à votre Altesse Royale que les enfans de la dite école, après avoir achevé leurs humanités étoient accoutumés de se rendre en philosophie à Douai où ils jouissoient des bourses fondées pour

les pauvres écoliers de la ville de Bruges ; mais comme il a plu à sa Majesté notre auguste souveraine de défendre par son édit du 22 de décembre 1755 à tous ses sujets de faire les cours de la philosophie en d'autres universités que dans celles qui se trouvent sous sa domination, et que les dits enfans sont dépourvus des biens et par conséquent hors d'état d'aller demeurer à Louvain ou ailleurs où ils ne trouveront point les mêmes aisances comme à Douai, ils osent prendre leur respectueux recours vers Votre Altesse Royale, la supliant trés humblement de permettre aux suplians d'envoier Jean Derlin et les autres enfans de la dite école en philosophie à Douai.

C'est la grâce, etc.

Sig. : Gul. Archdeacon. — J. Matthijs de ter Bolle. — P. de Blaeuwe. — Pr. Zoetaert. — P. P. Carpentier. — De Schietere Lophem.

Apostillé comme suit :

Avant que de disposer sur cette requête, que les suppliants déclarent dans quel tems, par qui, et dans quel collège les bourses cimentionnées ont été fondées, quel est leur nombre, à quoi chacune monte annuellement, et si les boursiers sont obligés de suppléer quelque chose pour la nourriture, ou autrement. Fait à Bruxelles le 5 mai 1756.

Orig. sur papier, 2 ff[s].

Vu la déclaration des suplians en conséquence de l'appointement du commissaire royal de l'université de Louvain du 5 mai dernier, Son Altesse Royale permet que les enfans qui sont sous la direction des suplians en qualité de directeurs de la pauvre École de Bruges, puissent jouir comme cij-devant, jusqu'à autre disposition des bourses de la fondation de La Torre, en l'université de Douai, et ce nonobstant l'édit du 22 décembre 1755, dont Son Altesse Royale les dispense. Fait à Bruxelles le 8 de septembre 1756.

(Signé) : Charles de Lorrayne.
(Contresigné) : H. Crumpipen.

Extrait du Livre aux Résol. des gouverneurs de l'école Bog. de 1722 à 1759, p. 365 v°.

LXXXIV.

1779, 10 juillet. — Exemption de minervalia en faveur des élèves de l'école.

L'Impératrice Douairière et Reine.

Chers et bien amés, nous vous faisons la présente pour vous dire, que nous avons trouvé bon de statuer sur votre requête du 29 juillet 1778, concernant les pauvres orphelins de l'école de Bogarde, en les exemtant, pour toujours, des rétributions à payer, sous le titre de *Minervalia*, aux professeurs littéraires ; à charge néanmoins qu'avant de commencer leurs cours d'humanités, ils subiront un examen par devant le principal ou préfet et tous les professeurs du collége, où il sera question de faire ce cours, afin qu'ils fassent conster de leur aptitude aux lettres et aux sciences ; à charge aussi et avec injonction expresse aux dits principal, préfet et professeurs de renvoyer les sujets qui ne seroient pas assidus à remplir leurs devoirs, et ne se corrigeroient pas en étant sérieusement avertis, ou qui ne cesseroient de donner des preuves de capacité et de talens. De quoi Nous avons donné ordre d'informer les régens et professeurs des deux collèges de notre ville de Bruges. A tant, chers et bien amés, Dieu vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles le 10 juillet 1779.

Par ordre de Sa Majesté (Sig.) P. Maria.

Aux administrateurs de la maison des pauvres orphelins, dite l'école de Bogarde à Bruges.

Copie sur papier.

LXXXV.

1799, 7 février. — Attribution de l'école à la commission des hospices civils de Bruges.

L'an sept de la République française, le 19 Pluviose, Nous Francois Bareel et Pierre Busschaert, membres de la commission des hospices civils de la commune de Bruges, assistés du secrétaire de ladite commission, nous sommes transportés à l'hospice des élèves de la Patrie, pour lever toutes les lettres de rentes à charge des caisses publiques et corporations supprimées, où étant, nous

avons, à l'intervention du cit^{en} Francois Van Hamme, ci-devant tuteur du dit hospice, visité tous les papiers qui s'y trouvoient au bureau, ainsi que ceux déposés dans d'autres places. Et après scrupuleuse examination, nous ne les avons pu découvrir. Sur quoi le citoyen Van Hamme nous a déclaré que toutes ces pièces ont toujours été sous la direction du régent, et que le citoien Suerinck les avait envoiées l'année 1794 avec beaucoup d'autres papiers au curé de la commune d'Ysendyke, dans l'île de Casant, pour les mettre en sureté des troubles qu'il craignoit à l'entrée des troupes républicaines dans ce pays; et qu'il ignoroit s'ils étoïent retournés. Le cit^{en} Busschaert lui demande le nom du curé d'Ysendike. Il répond qu'il s'appelle Breyne.

D'aprés quoi nous avons terminé notre besoigne, et clos le présent procès-verbal les jour, mois et an que dessus.

Etoient signés : Francois Bareel ; Pr Busschaert ; F. Van Hamme et E. A. Hermans.

Pour copie conforme :
Signé : P. Busschaert, Présid^{t}.
E. A. Hermans.

Copie sur papier.

LXXXVI.

1806, 1 janvier. — Règlement pour le travail des élèves apprentis de l'école Bogarde.

Reglement toegestaen door de heeren der civiele hospicen op het voorstel van dheer regent aengaende de werkkinderen in de stadt beginde met den 1 januarij 1806.

1. Zij zullen op hunne behoorlikke heuren met de werkklokke tot de schoole koomen, zonder dat het zal geoorloofd zijn buijten de schoole te blijven eten.

2. Zoo lange als zij niet boven de ses stuijveren te weke winnen, zullen zij eenen stuijver te weke en al hun boven verkregen drijnkgeld voor sig hebben, wel verstaende om bij den heer regent te bewaeren het ander deel van hun gewin voor de schoole.

3. Die boven de ses stuijvers te weke winnen, zullen 6 stuijveren ter weke aen de schoole laeten, en alle het overige als vooren voor sig hebben.

Copie sur papier. S. ş. un ff^{t}.

APPENDICE.

LES PLUS ANCIENS RÈGLEMENTS OU CEURES CONCERNANT LA DRAPERIE DANS LA VILLE DE BRUGES.

I.

1262 (vers). — Points de règlement proposés par la corporation des drapiers aux bourgmestres et échevins.

Ghi heren borechmeesters ende scepenen ons drapeniers dinct nutte dat men alle wulle dwa die men wille doen spinnen te gaerne; ende dat men gheen garen no waerp te venten ne bringhe die wulle ne si ghedweghen. Ende dat garen zuuer van smoute ende van alre quaetheit, ende al eens binnen den bande. Ende dat men dit garen wel spinne, ende darment leuere bi der stede ghewichte. Ende dit garen ne sal me niet vercopen eert gheingierd es. Hier bi dinct ons nutte dat men alle wulleweerc weuet ter waerduere; ende dat niemene gheen garen copet met hiemene ghemene danne met sine brood hate.

Ons dinct nutte dat scepenen hier toe nemen goede lieden die ordineren sullen dat garen, dat ter vente leghet ende hoe ment ter waerduere weuen sal.

Ons dinct nutte dat men elc dinne say weerc scere met xv draden L ganghe ende XLIJ elnen lanc ende x [s] fierendeel breed onder die timple; ende dit waerp moet sijn al euen goet van egghe te egghe ende in die middewarde. Ende IIJ draden lijsten ende teken vp die rechter hant vernood. Dit mach die deken soeken vp den boem dar ment weuet, als hi wille.

Ende van waerpe te treckene vten weuele, so es onder ons discort.

Ons dinct nutte dat men dese saije make sonder ghewichte ende

dat men se iugiere an die rame. Heeft saij so lettel garens in, dat met eren tland niet rumen ne mach, dat sai sal men sniden te IIJ sticke an die rame, sonder boete vp den goenen diet makede. Ende es dat sai so lelike ghescuerd bi wanheernessen van den rame houdere, dat met eren tland niet rumen ne mach, dat saij sal men sniden in IIJ sticken an die rame, sonder boete vp den ramehoudere. Ende hi sal gheuen den drapenier [s] fierdong ouer sine scade. Ende es dat sai so quaetlike ghevullet iof duerkaerd dat met eren tland niet rumen ne mach, dat sai salmen sniden in IIJ sticken an die rame sonder boete vp den vulre. Ende hi sal gheuen den drapenier [s] fierdong ouer sine scade. Alse tsaij vp ghereet es, so sal ment bringhen in die halle te besiene. Es dat saij danne dulder danne VIIJ s. ende IIJ lb. wit waet, dat saij sal me sniden in IIJ sticken vp den drapenier sonder boete. Dese saije salme boeten eer men se bringhet in die halle to besiene ; ende es dit sai quaetlike gheboedt, die boetere saelt beteren omme den seluen loen.

Ons dinct nutte dat men dese saije bevroude ende wel knope ende wel wit scere, ende niet ghevarent vpt rechte.

Ons dinct nutte dat men dese saije wel wiede van egghe te egghe, ende van ende te ende. Dese saij moeten staen an die rame XXXVIIJ elnen lanc ende VIJ [s] fierendeel breed ; ende me salse leueren den coopman XXXVJ elnen lanc bi der corde ; ende me moet se striken bin den anderen daghe dat se vercocht sijn, dar die vercopere iof sijn bode te ieghewordén es; iof men andword den copman nemmeer daer naer vander laughe.

Hier toe kueren te makene vp porters, vp vaerwers, vp weuers, vp vulres, vp sceerres ende vp alle die gone diere toe behoren also als scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte dat niemen buten scependoeme doe weuen die binden scependoeme woend; ende die buten sijn huus wille doen weuen, hi moet betoghen den deken iof enen vindere waer ment weuet.

Ons dinct nutte dat so wat portre die witte saie wille copen omme te doene vaerwene, dat hire nemmeer ne cope danne CCCC binne den iare.

Ons dinct nutte ende recht dat niemen sai ne doe varewen van gheenrehande varewe, no ketel varewe in lakenen, het ne si in gaerne, die sine ghebuerdichede niet ne heuet ende sine londsche

hanze; die hier ieghen dade, hi verbuerde dat scepenen goed dinct. So wie die sai coopt iof vercoopt sonder sine loi, hi verbuerd dat scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte dat niemen ghevarende sai copen moet, hine zendse vten lande; ende die hier ieghen dade, hi verbuert alse vele alse scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte dat niemen die saie doet weuen, moet copen witte saie ende doen varewen.

Ons dinct goed dat gheen man sinen kinde mach gheuen goed mede te doen weuene, het ne si verweest. Ende dat profijt ne viele in swesekins orbare.

Ons dinct nutte dat gheen man anders mans saije vercoopt metten sinen. Ende so wie die anders mans saie vercoopt metten sinen, hi verbuerd alse vele alse scepenen goed dinct.

Ons dict nutte dat alle langhe pifelars sijn van wullen ghevarent; ende men se scere met XIIJ draden, L ganghe ende XLIIJ elne lanc ende XV[s] fierendeel breed onder de timple te beden egghe ghelijst; ende dit waerp moet wesen vten weuele ghetrect; diere ander waerp onder sceerde iof ander weuel int waerp dade weuen, teen ne ware vten andren ghetrect, hie verbuerde also vele als scepenen goed dinct. Dese pifelaers moeten staen an die rame XLJ elne lanc ende VIIJ[s] fierendeel breed. Ende men moet se niet af doen eer sie gheiugiert sijn. Es dit laken so idel van gaerne dat met eren tland niet rumen ne mach, me salt sniden in IIJ sticken sonder boete; ende die sticke nemmermeer te vergaderne; ende me salse vercopen buter halle ende gheuen hem een biteken.

Dese pifelaers salmen leueren den coopman XXXIX elne lanc bider corde; ende me moetse striken bin den anderen daghe dat die vercopere iof sijn bode te ieghenworden es, iof men andword den coopman nemmeer dar na vander langhe.

Hier toe kueren te makene vp porters, vp varewers, vp weuers, vp vulres, vp sceerres ende vp alle die goene diere toe behoren also als scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte dat alle corte pifelars sijn van gherne ghevarent; me salse sceren met XJ draden, L ganghe, II[s] elnen breed onder die timple, met III draden lijsten; een ried binnen den toghe egghe teken vor die luchter hand venoot; ende me salse sceren XXXIV elnen lang; die waerp moet wesen al euen goed van egghe te egghe,

ende in de medewaerde. Ende hier in moet men wel slaen al weuel sonder valsch ende sonder van wullen ghevarent. Dese pifelars moeten staen an de rame XXXIII elnen lang ende nemmer, iof XXXII elnen ende niet min, ende II elnen breed. Ende men ne moet se niet af doen eer sie gheiugiert sijn. En dit laken so idel van gherne dat me eren tland niet rumen ne mach, me salt sniden in II sticken sonder boete ; ende die sticke nemmerme te vergaderne, ende me salse vercopen buter halle ende gheuen hem een biteken. Dese pifelars sal men leueren den copman XXX elnen lanc bi der corde ; ende me moetse striken bin den andren daghe datse vercocht sijn, daer die vercopre iof sijn bode te ieghenworden es ; iof men andword den coopman nemmeer daer na vander langhe.

Hier toe kueren te makene vp porters, vp varewers, vp weuers, vp vulres, vp sceerres ende vp alle die goene diere toebehoren, also als scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte dat men die wulleblauwe lakene die men heet pleine, sceert met XV draden, L ganghe, die wille gare bouen. Ende die gheminghede met XLVIII ganghe, die wille gare bouen ; ende XLII elnen lanchede ; ende XJ vierendeel breed onder die timple, die wille gare bouen, twaerp ghelijc den weuele.

Dese lakene moeten wesen vt gheruwet eer men se an die rame slaet ; ende me salse setten an die rame XXXIX elnen lanc ende nemmer, iof XXXVIII elnen ende niet min, ende IX vierendeel breed ; ende men ne salse niet af doen eer se gheiugierd sijn. Es dit laken so idel van gaerne dat met eren tland niet rumen ne mach, me salt sniden in IV sticken an die rame sonder boete. Es dit laken so quaetlike ghevarent dat met eren tland niet rumen ne mach, me salt sniden in IV sticken an die rame vp den vaerwere sonder boete, ende hi sal gheuen den drapenier X s. ouer sine scade. Ende es dit laken so quaedlike ghevullet iof so sere duerkaerd dat met eren tland niet rumen ne mach, me salt sniden in IV sticken an die rame vp den vulre sonder boete, ende hie sal gheuen den drapenier X s. ouer sine scade. Es dit laken so sere ghescuert bi wanheernessen vanden ramehoudre dat met eren tland niet rumen ne mach, me salt sniden in IV sticken an die rame vp den ramehoudre sonder boete, ende hi sal gheuen den drapenier X s. ouer sine scade. Alle dit laken vp es ghereet eist so quaetlike berecht van auerechten iof van dat den vulre toe behort, dat met eren tland niet rumen ne mach, me salt vp

den vulre sniden in IV sticken sonder boete ende hie sal gheuen den drapenier x s. ouer sine scade ; ende dese sticke nemmermeer te vergaderne, ende me moetse vercopen buter halle ende me sal hem gheuen een biteken.

Dese lakenen salmen leueren den coopman XXXIV elnen lanc bider corde, ende me moetse striken bin den andren daghe dat se vercocht sijn, daer die vercopere iof sijn bode te ieghenworden es ; iof men andword den coopman nemmeer dar na vander langhe.

Ons dinct goed dat niemen ne moet groene no brunet van wits varewen ; maer me moet wel van wits varewen roseide, araenge, ghelewe ende moreide, ende die moreide moeten sijn ghelijst binne den egghe.

Hier toe kueren te makene vp porters, vp varewers, vp weuers, vp vulres, vp sceerres ende vp alle die goene diere toe behoren also als scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte dat so wie die dukerlinghe iof wit onderroc laken wille maken, dat hi se doet setten an die rame VII vierendeel breed, ende dat men niet af ne doe eer se gheiugiert sijn. Hier toe kuere te makene also als scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte die faudeide wille maken iof doen maken, dat hie se make bi als wilker kuere alsmense nu maect, sonder dat mense iugiere an die rame van idelheiden. Heeft dat laken so lettel garens in dat met eren tland niet rumen ne mach, me saelt sniden in III sticken an die rame sonder boete.

Ons dinct nutte dat elc man mooghe maken lakene van wat porte iof van wat dorpen so het si sonder valsch, met al sulker kuere alse dat men achter maect, bi also dat mense besie an die rame ghelijc deser vorseider andre draperie, behouden elx mans vriede ende sire londscher hanze.

Ons dinct goed dat elc ambochts man mach maken te sinen draghene ende te sire broodhate wat so hie wille, bi also dat hiet betoghe deken of vinders van derre draperie.

Ons dinct nutte ende recht dat men verbiede blecke met andre vaerwen te minghene, ende waterwulle met andre wulle ende spaensche wulle, iof spaensche garen met andere wulle iof met anderen gaerne, ende vlocken met wullen ; bedi het dinct ons valsch.

Ons dinct goed so wat manne die sijn laken iof sijn sai zendt den ambochts man te weerkene, van wat ambochte so hie si, iof die ambochts man wilde loghenen van dien goede, dat die man hebbe macht sijn goed te houdene bi sinen hede vp den goenen daer hiet weet dat onder bleuen es.

Ons dinct goed so wie die sai iof laken te weds leide iof vercochte sine vulle loi niet ne hadde, dat die goene dies dat goed es, halen mach met deken ende met vinders omme den seluen loen diere an verdiend es.

Ons dinct goed dat deken no vinders niemends goed ne moghen houden ouer anders mans mesdaet.

Ons dinct nutte dat elc man bestede sijn laken iof sijn sai iof wat draperien dat si, te weuene, te vulne, te sceerne iof te vaerwene waer so hie wille ende so hi best mach. Ende dat elc ambochts man hebbe macht elc laken iof elc stic van wat draperien dat si te houdene ouer sinen loen. Ende me loestments niet binne den darden daghe, dat die ambochts man hebbe macht dat laken iof dat stic van so wat draperien so het es, ten cauwersinen te ligghene ende daer vp te leenne alse vele alse hiere an verdient heuet vp goens cost dies tgoed es.

Ons dinct recht dat elc portre mach doen weuen met iiij ouden ghewanden ; wille hi niet me doen weuen, so moet hi doen maken nieuwe ghewande te sirer orbare.

Ende so wat ambochts manne van wat ambochte dat hi si, dat hi nemme ne doe weuen danne met enen ouden ghewande. Ende wille hi niet me doen weuen, dat hi doe maken een niewe te sijns selves orbare.

Ons dinct goed dat gheen ambochts man, no weuere, no vulre, no sceerre, no varwere hiemens werc late ligghen, no verbiede andren man sijn weerc te doene; die hier ieghen dade, hie verbuerd alse vele alse scepenen goed dinct.

Om dinct nutte dat gheen vindre deelt an die boete dat hi vonnesse af seghet.

Ons dinct nutte dat men verbiede alle trenchen te vergaderne ; so wie die trenchen vergaderde met losen nadem, hi verbuert als wilke boete als scepenen goed dinct.

Ons dinct nutte dat gheen drapenier moghe hebben meesterien, no in vulrien, no in ramen, no in vaerwerie.

Ons dinct nutte dat bi desen vorseiden pointen dat alle ramen heerdramen sijn omme ghelijc vonnesse te hebbene.

Ons dinct nutte dat so wat goede dat die ostelier coopt iof sijn bode, dat die ostelier dar of ghehouden es.

Heren scepenen, wie drapeniers beclaghen ons dat men ons quaetlike ghelt van onser draperie ; ende wie bidden iu dat ghire raed up hebbet so dat men ons wel ghelde.

Weitin die Coestekere, Lievin Arnekin, Robrecht die Visch, Maes vter Lane, Jan van Arlebeke ; dese segghen dat hem goed dinct, dat twaerp dat men vten weuele trect, dat quite si van boeten. Ende dit segghen si dat hem scepenen gauen.

Pieter vanden Stene, Simoen vander Tanghe, Robrecht van Kolekerke, Gielis Rommel, Jacop vanden Muelenkine, Clais Aloud, Jan van Kolekerke, Hughe Sciet ; dese segghen dat hem goed dinct dat alle waerp van saie ghelijc vonnesse ghedoghe.

Arch. de la ville de Bruges. Original ; rouleau de parchemin. Fonds des métiers ; Drapiers.

II.

1282, 17 mars. — Règlement commun pour les tisserands, foulons et tondeurs.

Int iaer ons heren als men screef M° CC° LXXXJ°, sdinxendaghes vor palme soendach waest ghecuerd ende gheordinert bi minen here den grave van Vlaendren ende bi scepenen van Brugghe.

1. Dat scepenen sullen gheuen elken weuere, vulre ende scerre I niewe ghewant tote I ouden, dat hi selue hebben moet sonder meer vp te weuene, in dien dat hi es sufficiant man iof sufficiante kennesse mach doen ende sufficiante sekerhede scepenen binnen der port. Dat hi dat niewe ghewant sal orebaren te sire nutscepe, sonder vercopen, verhuren andren man iof te wets legghen.

2. Ende vort dat vorseide weuers moeten laten te hant den drapeniers also menich out weuers ghewant, alsi begheren te hebbene te hare nutscepe bi prise van goeden lieden.

3. Ende vort dat elc weuer, vulre, scerre mach hebben I out ghewant ende I niewe te sire orbare. Ende war dat sake dat dese vorseide weuers, vulres, scerres des vorseids ouds ghewands moesten ghelosen bi cope van drapeniers iof bi rechter oude ende rechter vartichede, dat si mochten maken I niewe ouer dat oude vp hars selves cost

4. Ende so wie die hier ieghen seide iof dade iof raet dar toe gaue, ward die oude ghewande te hant te latene den porters iof die niewe ghewande te doen makene, iof vp die oude ghewande iof vp die niewe te weuene, iof enich van desen vorseiden sticken, iof te weuene met andren manne, me soudene bannen IIJ jaer uten lande van Vlaendren vp die galghe.

5. Ende dat elc ambochts man mach doen varwen met wede al dat hie wille sonder saije.

6. Ende vort dat elc ambochts man mach sniden buter halle al dat hie wille sniden tusschen I d. ende xxv s d., also als men eer ende achter heuet ghedaen ombedeckets hofts.

7. Ende ware dat sake dat an dese sticken iof enich vanden sticken ware iewet toe te doene of te doene, te meersene ende te minderne, dat houd mijn here die graue te doene up sijns selues segghen.

8. Die die saie bewaren sullen, die sullen bewaren die witte sai van scerne.

9. So wie die deken ende vinders wederseide iof lelichede seide iof dade, dar si waren ins heren dienste vanden lande ende in der stede, bi verburde ieghen vindre ende ieghen elken deken van also velen alser waren te ieghen worden x s. Ende in die burgh te legghene also langhe als scepenen goed dinct na dien dat die mesdaet es.

Dit es der viue drapeniers segghen bi haren hede, die die scerres namen te settene haren loon van haren werke.

10. Van Sint Omaers saie sullen hebben meesters ende cnapen van scerres xx d. vlaemsche, dar bi moeten sie se wel sceren an die auerechte ende wel striken ende wel al vp reden datter toe behort met alsulker mesdaet alser eer ende achter heuet vp ghestaen. Ende ware dat sake dat iemene wilde sai doen sceren an die rechte, dat mense soude sceren om v d. so wie dies te doene heuet. So wie die



wederseide dese saie te scerne an die rechte om v d., dat hi verburde al sulke boete als eer ende achter dar vp heuet ghestaen. Tsai dat men verbetert van varwene, dar of salmen gheuen ix d. van an te slane.

11. Van wulle blawen lakene sullen sie hebben ij^e s. Ende datmen ij waerf an slaet, dar of sullen sie hebben iij s. Van wulle blawen langhen pijfelars sullen sie hebben iij s. Van garen blawen langhen pijfelars sullen sie hebben ij^e s. Van wulle blawen corte pijfelars sullen sie hebben ii^e s. Van corten garen blawen pijfelars sullen sie hebben ij s. Ende dar bi moeten sie dese vorseide lakene wel sceren ende wel reden van al datter toe behort vp alsulke mesdaed alser eer ende achter vp heuet ghestaen. Ende desen loon te gheuene vp al sulke vestinghe als vulres hebben vp porters.

Dit behort ter wardure vanden ramen.

12. Datme alle saije sal iugieren an die rame sonder ghewichte. Ende dar salmen hem gheuen i loij met enen clenen ijsere. Heuet dat sai so lettel garens in dat met eren tland niet rumen ne mach, me salt sniden in iij sticken vpten goenen diet maecte an die rame, vp i boete van v s. vp ghenaden.

13. Ende dit sai moet sijn ward iij lb. ende v s. wit.

14. Ende me salse wel boeten ende me salse iugieren van boetene te des scerres huus, dar si sullen ontfanghen haren vtersten loij. Ende so wie die dese saij iof lakene qualike boette, die salse verboeten om den seluen lon.

15. Ende me sal dese saij setten an die rame xxxviij elne lanc. Diese corter sette, hi sal verburen van elken vierendele ij d. Eist me te cort dan i elne, hi sal verburen x s. Ende me salse setten vij vierendeel breed ende ꝟ gate an die rame. Diet smaelre sette, hi verburde vj d. het ne ware bi vinders.

16. Het ne gheorlouet niemene te hebbene meer dan i mesterie; ende diere meer heuet, hi moeter gheluesen tusscier ende ander iar Sinte Jans messe. Ende die hier ieghen dade, hi verburde x lb.

17. Elc man mach wel doen binnen huus al werc dat hem te hant coemt.

18. Ende van desen saien sal die scerre so wel decken teken ende so eenparlike dat niewer ne blike. Die hier ieghen dade, hi verburde xij d. Ende eist biden portre, hi sal den scerre scadeloos houden.

Ende dat teken moet men legghen bi enen aluen vierendele ghehende den egghe.

19. Ende dese langhe wulle blawe pijfelars salmen besien an die rame; heuet so lettel garens in dat met eren tland niet rumen ne mach, me saelt sniden an IIJ sticken met I boete van V s. vp ghenaden. Ende me salse setten XLI elne lanc an die rame; diese corter set, hi sal verburen van elken vierendele VJ d. Ende diese me te cort set dan I elne, hi sal verburen X s. Ende me salse setten IJ elnen ende IIJ gate breed an die rame; ende dar bi sullen hebben die ghesodene pijfelars ende die gheminghede I gat te baten al dure enture die wulle garen bouen.

20. Dese langhe garen blawe pijfelars salmen besien an die rame. Ende war dat sake dat laken so lettel garens in hadde dat lant met eren niet rumen ne mochte, dat soud men sniden in IIJ sticken vp I boete van V s. vp ghenaden. Ende me salse setten an die ramen XL elne lanc; van elken vierendele dat hiese corter settet, sal hi verburen IIIJ d. Ende est me te cort dan I elne, so sal hi verburen V s. Ende IJ elnen ende I gad breed an die rame.

21. Wulle blawe corte pijfelars ende garen blawe corte pijfelars salmen besien an die rame. Hebben sie so lettel garens in datse lant met eren niet rumen ne moeghen, me salse sniden an IIJ sticken vp I boete van V s. vp ghenaden. Ende me salse setten euen breed an die rame, elc na sire ghelike van desen vorseiden pijfelars. Ende dese corte pijfelars sullen hebben alsulc iugement alse die langhe pijfelars.

22. So wie die valschede doet in lakenen, hi verburd dat laken, ende sal cesseren also langhe alse scepenen goed dinct.

23. Ende me sal setten wulle blawe pleine lakene an die rame XXXVIII elne lanc, ende niet min, iof XXXIX elne lanc ende nemmer; diet corter sette, van elken vierendele sal hi verburen XII d. Ende diet meer te cort set den I elne, hi verburd X s. Ende me salse setten IX vierendeel breed an die rame, die wulle gare bouen alse van breden. Ende die dese vorseide lakene of dade sonder loije, hi verburde X s. Ende die wulle blawe ghesodene pleine lakene ende die gheminghede lakene ghesmout diereghelike, sullen hebben II gate te buten an die brede. Ende men salse niet afdoen vander rame, vor dat si sijn gheiugierd. Die hier ieghen dade, hi verburde X s. Sijn dese lakene so ijdel van gaerne dat si tlant met eren niet rumen

ne moghen, me sal die lakene sniden in III sticken an die rame vp I boete van V s. vp ghenaden. Ende dese sticken nemmermeer te vergaderne. Ende dese sticken salmen gheuen I biteken ende me salse vercopen buter halle. Ende die dese sticken dade vergaderen iof vercochte binnen der halle, hie soude verburen tgoet.

24. Het ne gheorlouet no deken no vinders niemens goet te houdene, no te wedersegghene sinen loij te gheuene omme des anders mans mesdaed.

25. Me moet elc dukerlinc strijpte ende wit ende blaeu, ende witte coucelakene, ende cordeise setten VII [s]. vierendeel breed an die rame, die wulle gare bouen alse vander brede. Ende men moet al wit onderroc laken ramen ende me moetse setten VII vierendeel an die rame die wulle gare bouen. Ende vp bede egghen ghelijst met VI draden lijsten. Ende dese lakene ne salmen niet of doen vander rame, eer si sijn gheiugierd van wanweuene ende vander brede. Ende die dese vorseide lakene af dade sonder loij, hi verburde V s.

26. Dar bi sullen si hebben I gat te baten al duren enture hebben sijs te doene. Waren dese vorseide lakene so ijdel van gaerne, me soudse sniden in III sticken met I boete van V s. vp ghenaden. Ende me soude elken sticke gheuen I biteken. Ende ware dat die lakene waren te smal, dat men hem ghenen loij soude gheuen, het ne dochte vinders goed eer si waren ghebreed.

III.

1282. — Règlement sur le lavage et le cardage des laines.

Anno Domini M° CC° LXXXIJ° waest ghecuerd ende gheordinert biden here vanden lande ende bi scepenen van Brugghe ende bi rade van drapeniers ende van ambochters.

1. Dat men alle wulle sal duaen diemen sal spinnen te gaerne ; daer men dat garen vonde, dar die wulle of ware onghedueghen, die portre iof die portighe sal verbueren IIJ d. van elken zestendele ; ende dat garen zoud men verduaen. Ware dat sake dat die portre iof die portigghe duerste houden bi haren heede dat die wulle ware ghedueghen, so soude die portre iof die portigghe quite sijn vander boete ende van verduane.

2. So wie die garen in die marct brochte ende vercochte henne ware wel gheduegheu ende suuer van van smoute ende van alre quaetheden ende dat vercochte, henne ware gheiugierd bi vinders ende dat al eens binnen den banden, hie verburde van elken ponde I o. Ende so wie diet vercochte ongheduegheu, hi verburde van elken ponde I d. Ende so wie diet cochte, ende hem niet dorste clarsen bi sinen hede, dat het ware gheiugierd bi vinders, hi soude verburen van elken ponde I d.

3. Ende so wat garne dat men vonde vul van smoute, iof van enigher quaetheit, dat men dien garne soude gheuen I smitte ende dat niet vercopen henne ware ghezuuert van alre quaetheit; die hier ieghen dade, hi verburde van elken ponde I d.

4. Ende so wie die garen cochte iof vercochte buter marct, het ne ware gheiugierd bi vinders, hi sal verburen van elken ponde I d.

5. Ende al waerp ende al weuel salmen leueren bider stede ghewichte diet beghert.

6. Ende so wie die garen coopt ende vercoopt, dat hie moet staen tere sonderlanghe stede, van Roeiars Reimbouds steenkin dat staet vp sinte Saluators kerchof toter steghele dar Jan Beroud die sceppere woende, met sinen vercopene.

7. So wie die quame in die andre garen marct, iof sende met sinen gaerne vort te vercopene, ende dar of warde verwonnen bider goeder warhede, iof bi der kennessen van vinders, hi sal verburen V s.

8. So wie die qualike sponne, dat den goenen niet bequame die dat garen dade spinnen, ende des warde verwonnen bi vinders, hi sal verburen van elken alne I d. Ende so waer dat vinders valsch vinden in gaerne, dat die goene die valsch inden gaerne heuet ghedaen, hi sal verburen dat garen iof die waerde.

9. So wie die garen coopt met iemene ghemene, sonder met sinen brodate, ende hie hier of warde verwonnen bider goeder warhede, hi sal verburen V s.

10. Gie heren hier toe moeten sijn sonderlanghe deken ende vinders.

Porters ende ambochters dinct nutte dat scepenen nemen enen eden ende V vinders, dar of sullen sijn III porters ende I huussittende weuere cle ere te houdene van wullen ende van garne n dure.

11. Henne gheorlouet niemene te spinne
ende binnen den brugschen ambochte, die hier ieghen
maecte verbuerde v s. Ende darment onder vonde

12. So wie die deken ende vinders wederseide iof lelichede seide iof dade dar sie waren ins heren dienste vanden lande ende in der stede, hie verburde ieghen elken vindre ende ieghen elken deken van alse velen als er waren te ieghen worden x s. Ende in die burgh te ligghene also langhe als scepenen goed dinct na dien dat die mesdaed es.

IV.

1282. — Règlement sur la saietterie et la foulonnerie.

Dits vander saien.

Anno domini M° CC° LXXXII° waest ghecuerd ende gheordinert biden here vanden lande ende bi scepenen van Brugghe ende bi rade van drapeniers ende van ambochters :

1. Me sal elc dinne sai waerp sceren met XV draden L ganghe ; diet met min scerde danne met XV draden, hi sal verburen III s. Ende diet met min scerde danne met L ganghe, hie verbuerde III s.

2. Ende me moetse sceren XLII elne lanc : diese corter sceerd, hi verburd v s. ; ende XI vierendeel breed sal mense setten int ried : diese smaelre sette, hie verburde IIJ s. ; ende dat joc vul ende IIJ ried te baten vp elken eg : die hier jeghen dade, hie verburde III s.; ende met IV draden roder lijsten in II euelten : die hier ieghen dade, hi verburde VI d. ; ende dat tekin moet legghen vor dien rechter hand venoot ; die anders lede, hi verburde VI d. ; ende dat waerp al euen goet van egghe te egghe ende in die medewarde.

3. Ende so wat warpe dat al eens es van egghe te egghe ende in die medewarde, dat sal quite sijn van boeten ; ende dat niet al eens ne es, dat sal verburen II s.

4. Dit mach die deken soeken also dicken als hie wille vpten boom darment weuet.

5. Ende men sal die saie besien in die halle twe waerf ter woeke, ende dar sal men hem gheuen I slach metten groten ijsere.

6. Ende achteruolghet hem dit saij so qualike dat met eren tlant

niet rumen ne mach, men saelt sniden in III sticken vp I boete van V s. vp ghenaden.

7. Ende die tekene in ghenait al euen ghelijc ; die hier ieghen dade, hi verbeurde XII d.

8. Ende dese saije moeten sijn ghevest bachten ende voren al eens. Die hier ieghen dade, hi verburde XIJ d. van elcken sticke.

9. Ende so wat so deken ende vinders vinden saije met bitekene, het verbuerde IJ s.

10. Ende me salse leueren den copman XXXVJ elne lanc bi der corde ; ende me moetse striken binden darden daghe dat si vercocht sijn, dar die vercopre iof sijn bode te ieghen worden es, iof men andward den copman nemmer dar na vander langhe.

11. Het ne gheorlouet niemene witte trenchen te varwene, het ne si te sinen draghene iof te sire brodate ; die hier ieghen dade, hi verburde die stix.

12. Het ne gheorlouet niemene buten schependoeme van Brugghe te doen weuene die binnen den scependoeme woent ; die hier ieghen dade, hi verburde twerc.

13. Het ne gheorlouet niemene ghene ghevarwede saie te copene, hiene send se uten lande ; die hier ieghen dade, hi verburde X lb.

14. Het ne moet niemen copen no vercopen gheretiere saye iof lakene, het ne hebbe sinen vullen loij, dat te kueren behort ; die hier ieghen dade, hi verburde tgoed, het ne ware dat die copre dorste houden bi sinen hede dat hijt niet ne wiste dat tgoed was sonder loije.

15. Het ne moet niemen ander mans saije vercopen metten sinen ; die hier ieghen dade, hi verburde X s.

16. Me es sculdich te vercopene witte saije in die halle up IJ markedaghe in die woeke, swondsdaghes ende svrijndaghes. Vort mach mense wel vercopen waer dat men wille, sonder tes witscerres. Ende diese switscerres cochte iof vercochte, hi verburde V s. vanden sticke. Entie marct daghe in die halle van desen vorseiden saijen salmen houden vander alf onder tijd toter homesse ghesonghen tijd Sinte Donaes.

17. Ende het ne gheorlouet ne ghenen man meer saie te copene no te doen copene danne vijf onderd elx jaers. Ende diere meer cochte dan V^{c}, hi verburde van elken saije V s. Ende dar bi sal die deken hebben I taelge ieghen den copre. Ende hier of mach die deken

ende sine vinders nemen des porters heed, ende sijns wijfs also dicken als hie wille. Ende hier bi ne moet die copre ghene Sint Omars sai wulle ghereden, no Sint Omars sai garen, no te Sint Omars saien; die hier ieghen dade, hi verbuerd XX s.

18. So wie die witte saie coopt, hi moet cesseren XL daghe van doen weuene eer hi saie copt. Ende so wie die wille doen weuen saije, hi moet cesseren XL daghe van copene eer hi doet weuen. Ende dese cesseringhe moet sijn ghedaen bi betoghe den deken enten vinders vanden saijen. Die hier ieghen dade, hi verburde IIJ lb. Hier bi moet die copre doen weuen al ghewand dat hi wille sonder Sint Omars saie.

19. So wat ambochts man dar men saije vp snijd, die sal gheuen den drapenier 1/2 vierding te wasdoeme, dar hi mach hi hebben des drapeniers heet wat hem sijn goed cost.

20. So wat portre die sijn goed send den ambochts man te werkene, die ambochts man moet den portre leueren bi taelien; die scerre den portre; die vulre den witscerre; die vaerwere den portre. Coemt hier of discort, dat sullen scepenen becorten.

21. So wie die wille blau saie doen maken, maexe diese sculdich es te makene; ende legghese in enen andren voud; ende hier toe moeten sijn sonderlanghe deken ende vinders.

22. Ende so wat saie dat qualike ghevarwet es, dat salmen sniden vpten varwere sonder boete, sonder datmen verbetren mach; dat sijn blauwe, ende ewerlinghe, ende van ghelewen goudbloemen.

23. Het ne moet niemen buten sinen huus doen weuen, hiene betoghet den deken iof enen sinen vindre waer hiet doet weuet; die hier ieghen dade, hi verburde X s.

24. Ende van desen saijen sal die scerre so wel decken deken ende so eenparlike dat niewer ne blike; die hier ieghen dade, hi verbuerde XIJ d. Ende eist bi den portre, hie sal den scerre scadeloos houden. Ende dat teken moet men legghen bi enen aluen vierendele ghehende den egghe.

25. So wat weuere iof scerre iof vulre die met me danne met I ouden ghewande ende met I niewen dade weuen, hie verburde twerc dat bouen IJ ghewanden ware.

26. So wie die nemme dan I ghewant werkende houd, alse van desen vorseiden IIJ ambochten, die met meer dan met I ouden ghewande dade weuen, hi verburde dat werc.

27. So wat ambochts man van so wat ambochte dat hi si, die met meer danne met I ouden ghewande dade weuen, hie verburde dat werc.

28. Elc ambochts man heuet macht te snidene dat hie maect ende dat hi coopt tote XXXV^{s} d. die elne. So wie diet wederseide te gheuene omme XXXV^{s} d. die elne, jof diet diere vercochte, hie verburde XX s. ende tlaken. Ende dit moet men proeuen met IJ goeden lieden. Ende die quade warhede seide, ende scepenen verstaen mochten, me soudene onneren van sire eren. Deken ende vinders moetent soeken enewaerf ter woeke.

29. Me sal die langhe wulle blawe pijfelars sceren XLIIJ elnen lanc. Diese corter sceerd, hi verburd V s. Ende IJ^{s} elne breed int ried; diet smaelre scerde, hi verburde IIJ s. Ende tried al euen dicke; die hier ieghen dade, hi verburde X s. Ende me sal tried ontwe slaen vp sine sille. Ende me salse sceren met XIIJ draden; die hier ieghen dade, hie verburde IIJ s. Ende me salse sceren L ganghe die wille gare bouen; die hier ieghen dade, hi verburde IIJ s. Ende vp bede die egghe ghelijst; die hier ieghen dade, hi verburde VJ d. Ende so wat ghesodenre warpe ende gheminghet, dat twaerp ghetrect es vten weuele, salmen weuen inden XII^{c} cam, die wille gare bouen. Ende me salse leueren den copman XXXIX elne lanc, bider corde. Ende me moetse striken binnen den darden daghe datse vercocht sijn, dat die vercopre iof sijn bode te ieghen worden es; iof men andword den copman nemmer vander langhe. Ende dit waerp moet wesen vten weuele ghetrect; dier ander waerp onder scerde, jof ander weuel int waerp dade weuen teen ne ware vten andren ghetrect, hi verburde van elken lakene, V s.

30. Ende wie sal die garen blawe langhe pijfelars sceren xlij elne lanc; diese corter sceerde, hi verburde ij^{s} s. Ende me salse sceren Lij ganghe met xj draden; die met min draden scerde danne met xj, hi verburde ij^{s} s.; ende diese min scerde dan lij ganghe, hi verburde ij^{s} s. Ende dat riet vul; die daer ieghen dade, hi verburde ij s. Ende tried al euen dicke; die daer ieghen dade, hi verburde v s. Ende tried soudmen ontwe slaen vp sine sille. Ende dit waerp moet wesen al eens van egghe te egghe, ende in die medewarde; die daer ieghen dade, hie verburde ij s. Dar bi saelt hebben ij riet te baten vp elken eg, ende ij^{s} elne ende xij ried breed; die hier ieghen dade, hi verburde ij^{s} s. Die wille gare bouen alse van dicken bi so dat riet vul

es. Ende me salse leueren den copman xxxviij elne lanc bider corde. Ende me moetse striken binden darden daghe datse vercocht sijn, dar die vercopre iof sijn bode jeghen worden es, jof men andward *(sic)* den copman nemmer vander langhe. So wie die sticke wille doen weuen, hi moet betoghen deken iof vinders es hi van buten iof van binnen, ende me moets hem orlof gheuen; die hier ieghen dade, hie verburde v s.

31. Me sal alle wulle blawe corte pijfelars sceren xliij elne lanc, die wille gare bouen; diese corter scerd, hi verburd v s. Ende me sal alle garen blauwe corte pijfelars sceren xxxiij elne lanc, die wille garen bouen; diese corter sceerd, hi verburd ij[e] s. Ende elken corten pijfelare salmen sceren euen breed int riet, ende met euen vele draden ende met euen vele ganghen, datmen doet die langhe pijfelars dar si na sijn ghemaect elc na sijn ghelike. Die corte wulleblawe na die langhe wulleblawe. Ende corte garenblawe na die langhe garenblawe. Ende dit waerp moet wesen al eens van egghe te egghe, ende in die medewarde; die hier ieghen dade, hie verburde ij s. Ende so wie die pijfelars wille doen maken, die sal tfierde laken doen maken wulleblaw pijfelare; die des niet ne dade, hi verburde van elken lakene v s., dat hem ghebrect te makene ende rekeninghe te doene den deken bi taelien.

32. So wie die alue lakene wille doen maken, die salse maken te leuerne xx elnen bider corde ende xix elne lanc bider elne, die wille gare bouen. Ende dit sullen sijn wulle blawe alue langhe pijfelars, ende garen blawe alue langhe pijfelars, bi al sulker loie alse die langhe pijfelars dar si na sijn ghemaect.

33. So wie die valschede doet in lakenen, die verburd dat laken, ende sal cesseren also langhe als scepenen goed dinct.

34. So wat ambochts man die ketel varwe varwede iof dade varwen henne ware in garne; diere ieghen dade, hie verbuerde tgoed ende xx s. Ende het gheorlouet wel elken man saije te bleekene.

35. Me sal die wulle blawe pleine lakene sceren met xv draden, LV ganghe; die hier ieghen dade, hi verburde v s.; die wille gare bouen, ende XJ vierendeel breed int ried; die hier ieghen dade. hi verburde III s.; ende dat ried vul ende euen dicke: die hier ieghen dade, hie verburde x s. Ende dat ried ontwe te slane vp sine sille. Ende dar bi sal hebben II riet te baten vp elken eg. Ende dat waerp

moet sijn ghelijc den weuele ; die hier ieghen dade, hi verbuerde x s. Ende me salse sceren XLIJ elne lanc ; ende diese corter scerde, hi verburde v s.

36. Het ne gheorlouet niemene groene no brunet van wits te varwene ; die hier ieghen dade, hi verburde tgoed. Mare me moet wel van wits varwen rozeit, araenge, gheleu ende moreit. Ne ware (*sic*) dese moreide moeten wesen ghelijst binnen den egghe. Diese anders lijste danne binnen den egghe, hi verburt XX s.

37. So wie die enigher tiere laken te wets lede iof vercochte, tusscien datten here toe quame vp ghereit diest ware dat goed. Eist oec wulle iof garen, die here maghet halen met deken ende met vinders, omme den seluen loon diere an es verdient.

38. Het ne gheorlouet no deken no vinders niemens goed te houdene no te wedersegghene sinen loij te gheuene omme des anders mans mesdaed.

39. Het ne gheorlouet niemene treuchen van saijen iof van faudeiden te vergaderne. So wie diese dade vergaderen met losen naden iof in enigher maniere, hi verbuerde L lb. ende tgoed. Ende dien boetre diese boette, salmen bannen VJ jaer vten lande van Vlaendren. Ende me sal wulleblawe ghesmoute pleine lakene ende gheminghede lakene diere ghelike nat ruwen er mense ramet. Ende alse die lakene sijn ghedaen vander rame, so salse die vulre vte ruwen om den seluen loon.

40. Het ne gheorlouet gheen wulleblaeu weuel te slane in garen blawen warpe, henne ware weuel van diuerser varwe ; die hier ieghen dade, hi verburd v s.

41. Het ne gheorlouet niemene blecke met ander varwe te minghene, ende water wulle met ander wulle ; iof spaensche wulle iof spaensch garen met andre wulle iof met andre garne ; ende vlocken met wullen. Die hier ieghen dade, hi verburde tgoet, bedi hers valsch.

42. Porters ende ambochters dinct nutte : dat scepenen nemen I deken ende IX vinders ; dat moeten sijn gheburdighe lieden, die sullen achterwaren die witte saie ende pijfelars, ende faudeide in die halle vander wullen ende alle lakene die ter loije behoren, ende te waerpe te gane, ende te iugierne vpten boom darment weuet ; enter witter waerduere.

43. Ende dukerlinghe sullen sijn an beden egghe ghelijst, met

vj draden lijsten; die hier ieghen dade, hi verburde vj d. Ende dukerlinghe moetmen niet langher sceren danne xlij elnen lanc, het ne si tussche scoten; diese langher scerde sonder tusschescieten, hi verburde xij d.

V.

1282. — Points de règlement particuliers aux foulons.

Djt es die kuere vanden vulres.

1. Ende dit es hare loon van elken Sint Omars saije, v. s.; van elken faudeide, xlvj d. Ende van elken lakene dat bouen ij wullen gheminghet es, viij^s s.; ende van elken wulleblawen lakene dat van ij wullen gheminghet es, vij^s s. Ende van den langhen wulleblawen pijfelars, vij^s s. Ende vanden corten wulleblauwen pijfelars, vj s. Ende vanden corten garen blawen pijfelars, iiij s. et ij d.

2. Ende vor alle dese vorseide draperie so sal die vulre hebben sinen loon sonendaghes auonds, dat hie heuet ghewrocht binnen der woeke.

3. War dat sake datmens niet ne loosde soendaghes, ende deken ende vinders quamen smaendaghes dar na ende vonden der porters goed ongheloost, so verburde die goene dies tgoed es x s. Ende dit sullen deken ende vinders soeken elx maendaghes. Ende dit sal soeken die deken vander waerdure ende dese boete es sonder verlaed.

4. Ware dat sake dat enich man min gaue dan sinen rechten loon ende anlon dan droghe peneghe, dat soude elc deken van sire draperie dinghen v waruen siaers. Ende warde hies bedraghen elc man van sire ghelike bider goeder warhede, hi verburde van elker iaer marct x s. sonder verlaet.

5. Ende war dat sake dat die vulre enich werc vluchte, ende deken ende vinders onder hem vonden, hi verburde x s. sonder verlaet. Ende dit salmen besoeken elx maendaghes.

6. So wie die wille maken faudeide iof doen maken, dat hise make bi al sulker kuere alsmen na maect. Ende heuet dit laken so lettel garens in dat met eren tland niet rumen ne mach, me saelt sniden

an IIJ sticken vp I boete van V s. an die rame vp ghenaden. Ende men sal den sticken gheuen I biteken ende men salse sniden buter halle. Ende diese binnen der halle snede, hie verburde tgoed. Ende dit waerp moet wesen al eens van egge te egghe ende in die medewarde.

7. Elc ambochts man heuet macht te makene te sinen boef ende te sijns wijfs boef ende te sire brodate boef te sinen draghene, bi orloue ende bi betoghe den deken enten vinders, laken van sulker verwen dat hi wille sonder scamph. Ende dit sullen soeken deken ende vinders; die hier ieghen dade, hi verburde dat laken ende XX s. Ende ward dat sake ambochts man nod hadde, dat hiet vercopen moeste, dat moeste hi toghen deken ende vinders. Ende dochte den ambochts man dat men hem onrechte dade, hie maghet beroepen vor vonnesse vor schepenen.

8. So wat goede dat die ostelier coopt iof sijn bode, dat die ostelier dar of ghehouden es.

9. Het ne moet gheen ambochts man, no weuere, no vulre, no varwere, no scerre iemens goed laten ligghen, hine verburde X s., hine moeghe redene thoghen war omme. Ende so wat ambochts manne van desen vorseiden ambochten, die andren man verbode sijn werc te doene, hi sal verburen IIJ s. Ende dit sal elc deken mueghen dinghen vp sijn ambocht bider goeder warhede.

VI.

1282. — Règlement particulier pour les tisserands.

Dit behort ten weuers van den rowen lakene ende van saie.

Anno domini M° CC° LXXXII wats ghecuerd ende gheordinert biden here vanden lande ende bi scepenen van Brugghe ende bi rade van drapeniers ende van ambochtes:

1. Het ne gheorlouet ghenen weuere me dan VI drade te broken te gane vp elken eg, ende [s] elnen lanc; die hier ieghen dade, hi verburde II d. vp sinen eg war so ment vonde int laken.

2. Vort diet vp scote me danne [s] elne lanc vp sinen eg, bouen VI steden int laken, hie verburde II d.

3. Vort die me dan VI thande makede int laken ende elken tand I dardendel lanc, hie verburde II d.

4. Te desen lakenen sal die portre garens ghenoech gheuen ; ende ghebarst den weuere garen, ende ment hem niene gaue, hi soud betoghen IJ sire ghelike. Ende sal gaen ledech vpten goenen dies dat laken es. Ende es dat laken iof dat sai so onheffene ende so ydel yweuen, dat vinders dinct datter boete an verburd es, die boete es XIJ d. vp ghenaden.

5. Die dicke saie sal men weuen vp die selue waerdure dat men weuet dese vorseide lakene, sonder van den VJ draden vp elken eg. So wie die IJ drade in I ried liete te broken gaen, me danne an VJ steden int sai vp sinen eg, hi verburde IJ d.

6. So wie so weuet omme sijn dardendeel, hinc sal nemme ghelden danne sijn dardendeel van der boete van XIJ d.

7. So wie die bi daghe weuet, hi sal I teken in legghen dar hiet begint ende daer hiet laet. Ende alsmen dat laken iof dat sai iugierd blijft quite, men sal den cnape gheuen sijn ghelt. Ende ward het bedraghen, so sal die cnape ghelden dat vinders goed dinct dat hijt heuet gheweuen.

8. Alle rowe lakene ende alle rowe saie salmen iugieren van weuene in die halle, ende dar salse die weuere doen bringhen. So wat weuere die sijn laken iof sijn saij niet ne brochte vor vinders te iugierne in die halle, hi verburd III s. van elken sticke. Ende ward biden portre, hi sal den weuere scadeloos quiten.

9. Porters ende ambochters dinct nutte dat scepenen IV weuers nemen, ende die doen sueren metten deken vanden weuers dat si sullen houden die wardure vanden rowen lakene, also alsoe gheordineirt es metter ander kuere.

10. Het ne gheorlouet ghenen stic weuere me dan II oude ghewande te doen weuene, ende teen vp sine boete, dat es te verstane X s. So wat stic weuere die met me danne met desen vorseiden iwande dade weuen, hi verburde XX s. van elken ijwande.

11. Het ne gheorlouet ghenen huussittende weuere die hem seluen weuet, ende die bekennet es dat hie hem seluen weuet, dat hi enich werc weift omme huere, het ne ware dat hem sijns selues werc ghebarste. Ende dat moet wesen vp teen ghewant van den twen. Es hi so sufficiant man dat hi II iwant hebbe ; die hier ieghen dade, hi verbuerde XX s. Dit mach die deken soeken als hie wille.

12. So wat weuere werlic die met Beggarde weitt vp I ijwant, hi verburd v s. Dit mach die deken soeken als hie wille.

13. So wat weuere die binnen den scependoeme weift ende hi vaerd buten scependoeme te weuene int dorp, ende als hi weder coemt in die port te weuene, so es hi in boeten ieghen den deken van v s.

14. So wat weuere die sijn ijwant buten scependoeme voerde, hi verburde III lb. ende tijwant comter die deken an.

15. So wat weuere die binnen VII jaren ijwand buten scependoeme ivoert heuet, dien salmen ibod gheuen weder in te bringhene tusscier ende alf hoest ; die hier ieghen dade, hi verburde xx s. ende I iaer ghebannen buter castelrie van Brugghe vp sine wet.

16. So wie die camme voert buten scependoeme int dorp, hie verburd v s. enten kam.

17. So wat weuere diene rasteerd, hie maghene houden ouer XII d. die deken losene iof hi wille.

18. So wat weuere die sijn werc liete legghen sonder redene, hi verbuerd x s.

19. So wat weuere die so quaet werc vp hadde, dat hies ghene v elne daghes weuen ne mochte, so moet die deken ende vinders II ander weuers hueren ; ende moeghen sijs VI elne weuen, so moet hi weder gaen vp sijn werc ende weuent of ; iof die deken saelt of doen weuen vp sinen cost.

20. So wat weuere die sijn werc liete ligghen, hem ne lette sin, hi verburd x s.

21. So wie die deken ende vinders wederseide iof lelichede seide iof dade, dar si waren ins heren dienste vanden lande ende in der stede, hie verburde ieghen elken vindre ende ieghen elken deken van also velen alser waren te ieghen worden, x s. ende in die burgh te ligghene also langhe als scepenen goed dinct na dien dat die mesdaet es.

22. Ende ware an al dese vorseide pointe iet te verclarsene, te minderne iof te meersene, dat salmen verclarsen minderen ende meersen daers te doene es biden here vanden lande ende bi schepenen.

Arch. de la ville de Bruges. Original ; rouleau de parchemin. Fonds des métiers ; Drapiers.

VII.

1282. — Règlement des salaires, et des rapports des maitres et apprentis, et du contrôle.

Dit es die kuere vanden vulres ende dit es hare loon.

1. Van elken Sint Omars saije v s.; van elken faudeiden XLVJ d. Ende van elken lakene dat boven IJ wullen gheminghet es, VIJ^{e} s. Ende van elken wulleblawen lakene dat van IJ wullen gheminghet es, VIJ^{e} s. Ende vanden langhen wulleblawen pijfelars, VIJ^{e} s. Ende vanden corten wulleblawen pijfelars, VJ s. Ende vanden langhen garen blawen pijfelars, VJ s. Ende vanden corten garen blauwen pijfelars, IIIJ s. ende IJ d.

2. Ende vor al dese vorseide draperie so sal die vulre hebben sinen loon sondaghes auonds dat hi heuet ghewrocht binnen der woeke. War dat sake datmens niet ne losde sondaghes, ende deken ende vinders quamen smaendaghes dar na, ende vonden der porters goed ongheloost, so verburde die goene dies tgoed es, x s. Ende dit sullen deken ende vinders soeken elx maendaghes. Ende dit sal soeken die deken vander waerdure; ende dese boete es sonder verlaet.

3. Ware dat sake dat enich man min gaue dan sinen rechten loon, ende andren loon dan droghe peneghe, dat soude elc deken van sire draprie dinghen v waeruen siaers. Ende warde hier bedraghen elc man van sire ghelike bider goeder warhede, hi verburde van elker iaer marct x s, sonder verlaet. Ende war dat sake dat die vulre enich werc vluchte, ende deken ende vinders onder hem vonde, hi verburde x s, sonder verlaet. Ende dit salmen besoeken elc maendaghes.

4. So wat meestre die min name dan sinen rechten loon, iof andren loon danne droghe peneghe, ende dies verwonnen worde van sinen ghelike bider goeder warhede, hi verburde XL s. ende XL daghe in die borgh te ligghene.

5. Ende war dad sake dat die meester iof sijn wijf enighe peneghe leende den goenen die laken pleghen te makene, ende hies bedraghen

warde van sire ghelike bider goeder warhede, hie verburde xx s. Ende dit sal die deken vander warduere dinghen v waerf siaers.

6. So wat knape die van buten der schependoeme es, ende wille leren vullen, dat hie moet leren IIJ jaer; ende renden IIJ jaren, so worde meester iof knape iof hie wille.

7. Ende so wie van binnen den scependoeme es, ende wille leren vullen, hi sal leren IJ iaer. Ende tenden IJ jaren, so warde meester iof cnape iof hi wille.

8. Ende alse hie cnape wille worden, so sal hi gheven x s. te sire kennessen. Van deser boete sal hebben die graue dardendeel, die stede tander dardendeel ende tambocht dat darde dardendeel.

9. So wat meester die I knape nemen wille, hie moetene nemen bi vinders. Ende ware dat sake dat hie enich werc met hem dade, hiene had betoghet vor vinders, hi verburde xx s.

10. Ende elc mester ne moet mar I leer knape hebben binnen I iare; henne ware dat sake dat hi storue iof dat hi lazers warde. Ende diere me dan I name, hi moeste den achtersten van hem doen met I boete van xx s.

11. Ende so war dat IJ mesters terren ketelle gaen, dar moet mar I leerknape sijn. Ende warre meer dan I hie moeste den I van hem doen met I boete van xx s.

12. Ende so wat vulre die porters goed in ander stede sende te vulne dan in sijn huus, hi verburde van elken sticke v s., ende diet onthaelde v s.

13. Ende so wat vulre die I sai vullede binne min danne bin IJ daghen, iof blaeu, iot gheminghet, iof langhe ghesmoute pijfelars, iof langhe garen blawe pijfelars, hi verburde XL s. van elken desen vorseiden lakene.

14. Ende so wat mester die sinen knape min gaue dan sinen rechten loon, hi verburde v s.

15. Ende so wat knape die min name dan sinen rechten loon, hi verburde v s.

16. Dit sal die deken vander wardure dinghen also dicken als hi wille.

17. Ende elc knape die vulre es, die moet hebben III s. ward cleder. Ende hadde hiese niet, dat hi niet ne wrochte eer dat hise hadde.

18. Ende elc knape maghene wel wedersegghen sondor mesdaet.

19. Ende elc mester die knape te werke stierd ende hi weet dat hi verwaten es, hi verburd XIJ d.

20. Ende wat knape die met mester wrochte, die hie wiste dat verwaten ware, hi verburde oec XIJ d.

21. Ende hier of moeghen hem clarsen bi haren hede, bede mesters ende knapen, dat si vander verwaetheit niet ne wisten. Ende dit mach die deken besoeken als hie wille.

22. Ne gheens vulres wijf ne moet comen in porters dienste omme gherehande werc te doene; die hier ieghen dade, ende dies verwonnen ware bider goeder warhede, hi verburd XL s. ende XL daghe in die burgh te ligghene haren man.

23. Ende so wat vulre die te werke ghinghe sonder bi claren daghe, van vastenauonde tote Sinte Bamesse die zoemertijd, hi verburde V s. Ende van Sinte Bamesse weder tote vastenauonde die wintertijd, so sal die vulre te werke gaen, alse die wachter den dach blaest ende niet eer; die eer te werke ghinghe, hi verburde V s.

24. So wat meester iof knape die ghesmout werc voren brihierd, hi verburd IJ s.

25. So wat vulre die naect vte gaet spoelen, hi verburd VJ d.

26. Dje knapen vanden vulres ambochte sullen hebben IIIJ s. ende IJ d. van I Sint Omars saie te vulne. Ende dit sullen si vullen binne II daghen. Ende van elken ghesmouten lakene sullen sie hebben VJ s. preter IJ d. Ende dat sullen si vullen binnen IJ daghen. Ende vanden langhen wulleblawen pijfelars dies ghelike. Ende vanden corten wulleblawen pijfelars, V s. preter IIIJ d. Ende dit sullen si vullen oec binne II daghen. Ende vanden langhen garenblawen pijfelars, sullen si hebben V s.; ende dese sullen si vullen binne IJ daghen. Ende vanden corten garen blawen pijfelars, sullen si hebben XL d. Ende vanden faudeiden sullen si hebben XXXJ d.

27. Ende dese lakene salmen wel ruwen ende wel cnopen; diese qualike ruwede iof qualike cnochte, hi verburde van elken V d. Ende die die saie qualike wiessche, hi verburde VJ d. Ende ward oec qualike ghewasschen, hi soud verwasschen om den selven loon docht vinders goed.

28. Ende die dese vorseide lakene, pijfelars ende faudeide qualike vertoudde, hi verburde VJ d.

29. Ende so wie diese niet ne beroudde, hi verburde IIJ s.

30. Ende so wie die boete verburde, en al dese vorseide draperie, hi salse ghelden.

31. Ende dese kuere sal achterwaren die deken vander wardure ende sine vinders.

32. Te deser wardure alse van allen lakenen diemen iugieren sal an die rame, dat moeten wesen XIJ drapeniers, IIJ vulres, IIJ scerres, IIJ varwers. Ende dese vorseide warduers moeten an drien partien omme gaen. Elc ambochts man sal segghen dat sinen ambochte toebehort met IIJ porters ende met I deken. Dese vorseide waerduers sullen omme gaen IJ waerf elx daghes alst droghe weder es. Ende dit sullen hem scepenen beuelen bi haren hede.

33. So wie die wille maken faudeide iof doen maken, dat hiese make bi alsulker kuere alsmen nu maect; ende heuet dit laken so lettel garens in dat met eren tland niet rumen ne mach, me sael sniden an IIJ sticken an die ramen vp I boete van V s. vp ghenaden. Ende men sal den sticken gheuen I biteken, ende me salse sniden buter halle. Ende diese binnen der halle snede, hi verburde tgoed. Ende dit waerp moet wesen al eens van egghe te egghe, ende in die medewarde.

34. Het nemoet gheen ambochts man no weuere no vulre no scerre iemens goed laten ligghen, hine verburde X s. hine moeghe redene thoghen war omme.

35. Ende so wat ambochts man van desen vorseiden ambochten die andren man verbode sijn werc te doene, hi sal verburen IIJ lb. Ende dit sal elc deken mueghen dinghen vp sijn ambocht bider goeder warhede.

36. So wie die deken ende vinders wederseide iof lelichede seide iof dade dar sie waren ins heren dienste vanden lande ende in der stede, hie verburde ieghen elken vindre ende ieghen elken deken van alse velen alser waren te ieghen worden X s. ende in die burgh te ligghene also langhe als scepenen goet dinct na dien dat die mesdaed es.

VIII.

1282. — Règlement sur les fils.

Dits vanden garne.

1. So wie die doet cammelinghe in stripel gaerne henne ware sonder langhe, hie verburde van elken ponde IIJ d.

2. Ende so wie die garen vercoept ouer anders dant es, dats te wetene hiersch ouer scotsch, iof vlaemsch ouer scotsch, iof scotsch ouer vlaemsch, iof diere ghelike, iof scotsch ouer inghelsch, iof diet minghede teen metten andren, die verbuerde van elken alne IJ s.

3. So wie die wulle copt, dat die deken mach hebben sinen eet wat wullen dat hie vercoept, dats te wetene omme tcoepgaren dat men bringhet ter marct.

4. So wie die garen bringhet in die marct achter ter warduere, hie verbuerde VJ d. ende sinen marct dach.

5. Ende so wie die garen coept achter dien dat orlof es ghegheuen in die vrie marct, dat hie onghecalengiert si van deken ende van vinders als van dien garne dat hie daer coept.

6. So wie die spaensche wulle capt, hie ne moet el neghene wulle cappen ; ende die hier ieghen dade, hi verburde X lb., worde hies verwonnen bi kennessen van vinders.

7. Ende so wie die gheverwede wulle iof gheverwet garen brochte te cope, die deken maghet nemen so waer dat hiet vonde, het ne ware ghegreint.

8. Ende so wie die garen iof wulle te wets leide, iof ontfoerde, iof ghelt der vp leende, iof te wets name, iof onthilde, me salme bannen I iaer vten lande van Vlaendren.

9. So wie die garen coept ende vercoept in die marct, dat garen moet hie betalen eer hiet vort vercoept eer die marct sceet vanden garne ; die hier ieghen dade, hie verburde X s.

10. So wie die garen brinct ter marct dat ghesinghet es, dat garen es verbuert.

IX.

1282. — Règlement de la halle aux draps.

Dits ter halle.

1. So wat saij werke dat men min scerde danne L ganghe ende XV drade, hie verbuerde dat goed.

2. Ende so wat saij werke dat min es ghescert danne XLIX ganghe iof min danne XV drade, dat goed salmen barnen vor sine doere ende sal cesseren I iaer van wullewerke ; ende die weuere diet weuet, sal cesseren I iaer van sinen ambochte.

3. Ende al dicke saijwerc sal hebben dier ghelike.

4. So wat riede daer men wullin weuel in weift dat dinre es in die medewarde danne vp degghe, die portre sal cesseren I iaer van sire neringhe, ende me sal tgoed barnen vor sine dore ; ende die weuere diet weuet, sal cesseren I iaer van sinen ambochte.

5. So wat portre die nopt metter scare, iof wiet metten wietijsere, iof webbe scert, iof spoelt metten spoelwiele iof lakenboet, hi sal verbueren sine lontsche hanse ende XX s. Dit sal die deken soeken als hie wille.

Ende so wat dat henof die deken tiende ware den portre, ende hie hem niet daer of dar clarsen bi sinen eede, hie verbuerde die vorseide XX s.

6. Alle wulleblaeuwe pleine lakene salmen sceren met XV draden, LVIIJ ganghe ende XLV elnen lanc, die wille gare bouen ; ende alle witte lakene diemen verwen wille, diere ghelike. Ende die ghemingheden salmen sceren LIJ ganghe met XV draden. Dese lakene salmen leueren den coepman XXXVIIJ elnen lanc bider corde.

7. Alle dukelinghe salmen sceren XXXIIJ elnen lanc sonder strijpte; ende wit onderroc laken diere ghelike ; ende me salse sceren met VJ draden lijsten vp elken eg ; ende die groene ende couse witte diere ghelike ; die hier ieghen dade, hie verbuerde V s.

8. Elc dicke saij werc salmen sceren LIIJ ganghe met XXIJ drade, ende niet min, die wille gare bouen in I riet dat sal breet wesen XJ vierendeel ende X riet ; dits te wetene dat elc mensche sceren

mach in dit vorseide riet bouen LIIJ ganghe die wille sonder mesdaet; ende die dese vorseide LIIJ ganghe heuet ende XXIJ drade, dat hie ne sal verbueren ghene boete.

9. So wat portre die cousen wille vercopen iof doen vercopen, dat hiese mach vercopen daer hie wille sonder mesdaet.

10. So wie die wulleblaeu weuel slaet in garenblaeuwe warpe, iof garenblaeu weuel slaet in wulleblaeuwen warpe, hie moet vercopen ouer garenblaeu ; die hiet tieghen dade, hie verbuerde tlaken eist cort eist lanc, iof die warde.

11. Ende diese voerde in iaremarcten ende garenblaeu leide bi wulleblaeuwe iof daer ouer vercochte, ende hies bedraghen worde bider goeder warhede, hie verbuerde tgoet iof die warde. Ende alle garenblaeuwe salmen seghelen bouen vpt vpperste blat.

12. So wat ambochts manne die wille maken gheminghet stic iof moreiden, dat moet hie betoghen den deken iof IJ vinders waer hie die wulle cochte daer hiet of makede ; die dis niet ne dade, dat goet waere verbuert.

13. So wie die wulleblaeu waue iof gheminghet iof dade weuen in enighen cam dan hier vorseit es, hie verbuerde tgoet.

Ende garenblaeuwe salmen weuen inden XIJ^{c} cam ; ende diese waue iof dade weuen inden XJ^{c} cam, hie verburde tgoet.

14. So wie die coepmanne roept die vor ander mans stalle staet, iof ruct iof weeft, ende dies bedraeghen worde bider goeder warheide, hie verbuerde V s.

15. Het ne gheorlouet no deken no vindre no knape die hem dient, te wesene in die halle alsmen lakene in die halle draghet iof ouer draghet ; die hier ieghen dade, dat hie ware menhedich.

II. 1. Me sal die langhe wulleblaeuwe brughsche strijpte lakene sceren XLIIIJ elnen lanc ; diese corter scert, hie verbuert V s. ; ende XJ dalf vierendeel breet onder die timple ende VJ riet ; diet smaelre scerde hie verbuerde van elken riede XIJ d. tote I ganghe ; diet smaelre sceerde danne dien ganc, dat laken soudmen barnen vor sine doere, ende die portre soude cesseren I iaer van sire neringhe, ende die weuere diet weuet I iaer van sinen ambochte.

2. Ende men salse sceren met XIIIJ drade ; die hier ieghen dade hie verbuerde die vorseide boete als vander cesseringhe ende dat daer toe behort.

3. Ende LIJ ganghe, die wille gare bouen ; die hier ieghen dade,

hie verbuerde die vorseide boete als vander cesseringhe ende dat daer toe behort.

4. Ende triet vul; daer bi saelt hebben IIJ riet te baten of elke side ende vp bede die egghe ghelijst; die hier ieghen dade, hie verbuerde VJ d.

5. Ende so wat ghesodenre waerp ende gheminghet daer twaerp ghetrect es vten weuele, salmen weuene in den XIIJ^c cam, die wille gare bouen.

6. Ende al ghesodene werc ende gheminghet daer twaerp vten weuele es ghetrect, dat salmen sceren LIJ ganghe met XIIJ drade, die wille gare bouen, ghelike dicke vanden riede; die hier ieghen dade, hie verburde die vorseide boete als vander cesseringhe ende dat daer toe behort.

7. Ende XJ dalf vierendel breet onder die timple ende VJ riet; diet smaelre sette, hie verbuerde die vorseide boete als van der cesseringhe ende dat daer toe behort.

8. Ende dit waerp moet wesen vten weuele ghetrect; diere ander waerp onder scerde iof ander weuel int waerp dade weuen teen ne ware vten andren ghetrect, hie verbuerde van elken X s.

9. Ende me moet se leueren den coepman XL elnen lanc bider corde.

10. Ende me sal garen blaeuwe langhe brugsche strijpte lakene sceren XLIJ elnen lanc, diese corter scerde, hie verburde X s.

11. Ende me salse sceren LIIJ ganghe met XIJ draden; diet met min draden scerde danne met XIJ, dat laken soud men barnen vor sine dore, ende die portre soude cesseren I iaer van sire neringhe.

12. Ende die weuere die weuet, I iaer van sinen ambochte.

13. Ende diese min scerde danne LIIJ ganghe, hie verburde van elken riede XIJ d. tote I ganghe dat daer bouen te smal ware, dat soud men barnen vor sine dore ende soude cesseren I jaer van siere neringhe; ende die weuere diet weuet soude cesseren I jaer van sinen ambochte.

14. Ende triet vul ende al enen dicke; ende daer bi salt hebben IIJ riet te baten vp elken egh.

15. Ende dat waerp moet wesen al eens van egghe tegghe, ende in die medewarde; die hier ieghen dade, hie verburde IJ s.

16. Ende IJ^s elnen ende XXXVJ riet breet onder die timple, die wille gare bouen alse van enen gheliker dicke, bi al so dat triet vul es.

17. Ende diet smaelre scerde danne tote I ganghe, dat goed salmen barnen vor sine doere ende soude cesseren I jaer van sire neringhe; ende die weuere diet weuet soude cesseren I jaer van sinen ambochte.

18. Ende me salse leueren den coepman XXXVIIJ elnen lanc bider corde.

III. 1. Me sal die wulleblaeuwe pleine lakene sceren met XV draden met LVIIJ ganghe die wille gare bouen; die hier ieghen dade, hie verburde van elken riede tote I ganghe, XIJ d.

2. Ende dat smaelre ware dan I ganc iof XV drade, dat soudmen barnen vor sine dore, ende die portre soude cesseren I iaer van sire neringhe ende die weuere diet weuet I iaer van sinen ambochte.

3. Ende XJ vierendeel breet int riet ende IIJ riet te baten of elke side; daer triet niet al euen dicke ne ware, me soude dat werc barnen vor sine dore ende soude cesseren I iaer van siere neringhe, ende die weuere diet weuet I iaer van sinen ambochte.

4. Ende dat waerp moet wesen ghelijc den weuele; die hier ieghen dade, hie verbeurde X s.

5. Ende me salse sceren XLV elnen lanc; ende diese corter scert, hie verbuert V s.

6. Ende alle witte lakene die men verwen wille, diere ghelike.

7. Ende die gheminghede salmen sceren LIJ ganghe met XV draden vp die vorseide mesdaet, als vander cesseringhe ende dat daer toe behort.

8. Dese lakene salmen leueren den coopman XXXVIIJ elnen lanc bider corde.

IV. 1. So wie die strijpte lakene vercoept metten brughschen ouer anders dant ware, hie verbuerde tgoet iof die warde, ende X lb., worde hies verwonnen bider goeder warhede, iof bi kennessen van vinders.

2. So wie die snijt lakene contrefaite van Ardenburgh maken wille, hie moet doen weuen in I cam die houd XIIJ^{c}; daer in moet ment sceren L ganghe met XIIJ drade; diet met min scerde danne met XIIJ draden tote I ganghe, hie verbuerde van elken riede XIJ d.; wart min, dat soud men barnen vor sine dore ende soude cesseren I jaer van sire neringhe; ende die weuere diet weuet, I jaer van sinen ambochte.

3. Ende triet moet wesen al euen dicke tusschen IJ iocken; dart niet al eens ne ware, hie verbuerde die selve boete als vander cesseringhe ende dat daer toe behort.

4. Dese lakene salmen sceren xxvij elnen lanc; diese corter scerde, hie verbuerde ij s.

5. Ende twaerp moet wesen al euen goet tusschen ij egghen; daert niet al eens ne ware, hie verbuerde xviij d.

6. So wie die valschede doet in dese lakene, hie verburt xx s. ende tlaken, ende sal cesseren also langhe als schepenen goed dinct.

7. Dese lakene salmen leueren den coepman xxiij elnen lanc bider corde; warre enich te cort, die coepman soude of slaen van elnen ghelijc binden andren daghe.

X.

1282. — Règlement pour les rames ou tiroirs.

Ten ramen:

I. 1. So wie die pleine lakene iof strijpte dat vinders dinct erdvul iof smoud vul, dat sal die deken doen verscueren vps goens cost diet vullede ende sal ghelden den cost dat coste an die rame te slane.

2. Ende so wat saije dat qualike ghevullet es, iof qualike gheruwet es, iof dorperlike doekart, dat salmen sniden an iij sticken vpten vulre.

3. Alle strijpte lakene sullen hebben bome an die rame ende dien redenlike uitghewonden; die hier ieghen dade, hie verburde vj d.

4. So wie die laken calct iof doet calken, hie verbuert tgoed, ende dit mach die deken soeken als hie wille; ende hie mach elken mensche tien dat hie ghecalct heuet iof mensche van sinnet aluen, ende die hem niet dar clarsen bi sinen eede, hi verbuerde xx s.

5. So wie die laken hont, dat hi verburt viij d.; ende dat men vonde ghehont, dat salmen weder setten omme den seluen loon.

6. So wat scerre die vreemde ghewant score hie ne scort van egghe tegghe ende van ende tende, hie verbuerde v s.; ende diet qualike score, hie verburde sinen loon.

7. So wat verwere die wulle groent, soe ne ware voren gheblaeut, hie verbuerde xx s.

8. Elc vulre mach wel gaen te werke als die wachter den dach blaset bede winter ende somer sonder mesdaet.

9. Elc man mach bruieren als hie wille.

10. Scerres sullen gaen te werke bi daghe ende laten werc bi daghe.

11. Scerres sullen hebben van pleinen lakene xxxv d.; ende van dat men verwarwet ix d.; ende vanden strijpten lakene xlj d.

12. Ende so wat vulre iof scerre die min name dan sinen rechten loon iof andren loon dan droghe peneghe, warde hies bedraghen, hie verbuerde xx s. ende xiiij nacht in huus te ligghene sonder werc te doene.

13. So wat lakene dat men qualike boet, die boetre verbuert dobblen loon ende salt verboeten omme den seluen loon.

14. Ende so wat lakene iof saij dat vinders vinden als sie gaen ter warduere, dat niet gheboet es ende der iet an te doene es, die scerre sal verbueren van elken sticke vj d.; ende es biden portre, hie sal dien scerre scadeloes quiten.

15. Ne gheen wit laken salmen gheuen sinen loij an die rame, menne wilt wit vercopen; diere of verwonnen worde, hie verburde xx s.

16. Ende alle pleine lakene salmen setten an die ramen xlij elnen lanc.

17. Ende so wat lakene dat corter an die rame staet dan i elne, dat salmen sniden an iij sticken met i boete van v s vp ghenaden.

18. Ende so wie die pleine lakene iof strijpte lakene of dade henne hadde sinen loij, hie verbuerde x s.

19. Ende alle sticke diemen snijt an die rame, salmen gheuen i biteken in die medewarde vanden sticke.

20. Ende so wie die laken vp laet an die rame iof vp doet doen achter dien dat sinen loij heuet, hie verbuerde xl s.

21. (1) Alle pleine lakene salmen wel ruwen nat; diese qualike ruwede, hie salse veruwen omme den seluen loon. Ende dit salmen ruwen vor die hant droghe; ende diese anders ruwede dan hier vorseit es, hie verbuerde v s.

22. Ende me sal alle dukerlinghe sonder strijpte setten an die ramen xxx elnen lanc; ende wit onder roc laken ende couse witte bi ere aluer elne ghehende bouen iof beneden; dar ment langher vint an die ramen, dat salmen sniden an iij sticken; ende die scerre diet langher sette, hie sal verbueren sinen loon.

---

(1) Les quatre alinéas qui suivent sont barrés.

23. Alle lakene salmen gheuen haren vtersten loij int scerres huus ende an die rame, sonder saije ende dicke saije ende valenchijnsche, die sal men besien daer men eer ende achter heuet ghedaen.

24. So wie die goet te hem wart treckede bi sinen eede ende vinders kenden dat sijn niet ne ware, dat goed soud men rasteren ende des menschen name soud men bringhe vor schepenen haren wille mede te doene.

25. Ende ware dat sake dat die deken enighe sticke vonde dat ieghen euere ware, daer an soude hie hant slaen ende bringhene vor schepenen te berechtene, al behordet te siere euere niet.

26. So wie die garen qualike verwede, hie verburde dardendeel van sinen loon.

27. So wat lakene dat argher es IIJ d. delne in teen ende danne in tander, dat sal verbueren v s. Eist onghelijc bouen der elne, dat salmen of sniden teen vanden andren.

28. So wat lakene dat te venten leghet, dat moet hebben sinen loij vander stede dant coemt. Ende datmen vonde sonder loij, dat goed ware verbuert.

II. 1. Alle pleine lakene ende strijpte salmen maken elc van sire sonderlangher wulle; ende elc sal hebben sijn sonderlanghe teken, dats te wetene dat inghelsche vander inghelscher wulle sal hebben IIJ crucen ende die crucen sullen ligghen int erste velt, ende sie sullen wesen van diuerser verwe van dat laken es; tscotsche sal hebben IJ crucen ligghende diere ghelike also als hier vorseit es ende diuers van verwen. Ende thiersche sal hebben I cruce ligghende also als hier vorseit es ende diuers van verwen. Ende tvlaemsche sal hebben [s] cruce ligghende als hier vorseit es ende diuers van verwen.

2. So wie die laken vercochte ouer ander wullin dant ware, hie soude verbueren x s. ende me soude tlaken sniden an IIJ sticken.

3. Ende pleine lakene sullen hebben cotoenine crucen ende diere ghelike ligghende also als hier vorseit es van desen vorseiden lakenen; ende dese lakene salmen ligghen in den ghentschen voud; diese anders voudde, hie verbuerde v s. Die dese lakene niet ne crucede also alst vorseit es, hie verbuerde v s.

III. 1. So wie die in ene stripe dade weuen ghegreint garen ende ghemeet, dat laken sal men barnen vor sine doere ende sal cesseren I jaer van wullewerke; ende die weuere diet weift, sal cesseren I jaer van sinen ambochte.

2. So wie die stripel garen sloeghe in een laken dat argher ware bachten danne voren VIIJ d. pond, dat soud men barnen vor sine doere ende soude cesseren I iaer van wullewerke; ende die weuere diet weuet, sal cesseren I iaer van sinen ambochte.

3. So wie die argher garen dade slaen in een laken omtrent den stripen dant velt ware henne ware twaerp vanden seluen, dat goed soud men barnen vor sine doere ende soude cesseren I iaer van wullewerke; ende die weuere diet weuet, sal cesseren I iaer van sinen ambochte.

4. So wie die ghemeedde wulle minghede met ghegreinder wulle ende daer of worde beuonden, dat goed soud men barnen vor sire dore ende soude cesseren I jaer van wullewerke.

5. So wie die ghemeet garen vercochte ouer ghegreint in lakene iof in garne, dat soudmen barnen vor sine dore ende soude cesseren I jaer van wullewerke.

6. Ende die dese vorseide lakene brughsche strijpte ende faudeide qualike bercoudde, hie verbuerde XVIIJ d. Ende so wie dese niet bercoudde, hie verbuerde V s.

7. So wie die ne gheen scuerewater gaue strijpten lakene, hie verbuerde IJ s.

8. Het gheorlouet wel elken mensche I niewe ghewant te doen makene vp sijn selues cost, behouden der vorseider cuere.

Arch. de la ville de Bruges. Original; rouleau de parchemin. Fonds des métiers : Drapiers.

DEUXIÈME SÉRIE

Chartes et Documents d'intérêt pécuniaire et Fondations.

ANALYSES

1273-1789.

DEUXIÈME SÉRIE.

CHARTES ET DOCUMENTS D'INTÉRÊT PÉCUNIAIRE ET FONDATIONS.

ANALYSES.

Treizième Siècle.

1. 1273, 3 juin. — Dit was ghedaen in raethus stcaterdaechs na Sincscen daghe, in jaer Ons Heren als men screef sin incarnacion M° CC° LXXIIJ.

Acte passé devant Boudene Reifin, chevalier, Reinvaerd fs Godelieven, Wautier Schakets soene, Willem Tobbin, Thierri de Vos, Reinvaerd Porin, Eustache Tolnare, Willem de Corte, échevins du Franc, par lequel Pierre, fs Verlinen et Virginie, sa femme, transportent à Werine, fs Jean, 4 m. de terre sises dans la paroisse de Bredine, au lieu dit : « boendijs ende huusmaet ». Et Werine laissa la dite terre aux cédants en cense perpétuelle de 27 s. de Flandre l'an

Orig. sur vélin, muni de huit sceaux en cire verte, brisés, p. à d. q. — [1].

---

[1] Pour éviter d'incessantes répétitions, nous marquerons désormais en première ligne les noms et prénoms des échevins ; puis la nature de l'acte ; et finalement le nombre et l'état des sceaux appendus à double queue à moins d'indication contraire. Les originaux sur vélin étant la règle, et les copies l'exception, ces dernières seules seront relevées.

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1320, 19 Juillet. — Dit was ghedaen tsaterdaghes voer Sinte Marien Magdalenen daghe, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende twintich.

Acte passé devant Wauthier Vandenhawe, Daniel van Bokemaer, Wautier die Vos, chevaliers, Ywein van Varsenare, Jean die Riekelike, Willem die Walgheline et Thierri Snippe, échevins du Franc, par lequel Jaques van Bredene et Jean van Zerkenghem, chapelains du *Wyngarde* (béguinage dit de la Vigne), transportent à Me Niclaise, chapelain des *Becgarden*, la susdite cense perpétuelle de 27 s. de Flandre.

Sceaux enlevés.

2. 1284, 12 février. — Dit was ghedaen saterdaghes nae Sinte Amansdaghe, als men scef sijn incarnation ducentijch tue honder ende drie ende tachtich.

« Mijn heere » Baudouin de Brekere, chevalier, Reinart Porin, Jean van Terwike, Weinin van Varsenare, Thomas Hont, Jean van Women, Hugues de Boienghem, Jean de Brune, Jean Mont, échevins du Franc. Vente par Arnoud de Langhe et Mabe sa femme, Wautier leur fils et Marguerite sa femme, à Erenbaud, *den urghel copre*, de sept lines de terre sises dans l'*ambacht* de Moerkerke, au lieu dit « bertilt stijc » près de « herenvoths ». Les cédants reprirent ladite terre en cens perpétuel au canon de 20 s. payable en deux termes égaux, à la St Jean et à la St Bavon.

Huit sceaux : Les 4e et 5e enlevés ; les autres brisés.
Cartul. A, f° 14 v°.

3. 1288, 13 avril. — Dit was ghedaen dincsendaghes vor alf april, anno Domini M^o CC^o LXXX° octavo.

Jacques Schinkel et Jacques Lam, échevins de Bruges. Vente par Wautier van der Hovaerde, *portre*, et Claire sa femme, à Lammin vander Leye, *den backre*, de la moitié indivise de quatre maisons, sises « of zuudalf coeninx brucghe. »

Deux sceaux en cire verte, brisés.

4. 1288, 4 mai. — **Dit was ghedaen dincsendaghe na meye dagh, anno Domini M° CC° LXXX° octavo.**

Jean van Ertsberghe et Robloot Cant, échevins de Bruges. Vente par Wautier van den Torre et Marguerite sa femme; Gilles die Muenter et Boudelod van Oudenbuergh, *die grawerkere*, tuteurs des enfants de Pierre Hagheninx, à Lammin van der Leye, *dic backere*, de la 8e part indivise de quatre maisons sises au « coeninx brucghe ».

Deux sceaux en cire verte, brisés.

5. 1304, 6 février. — **Dit was ghedaen sdincendaghes naer Onser Vrouwen daghe ter Lichtmesse, anno Domini M° CCC° ende drie.**

Cyrographe délivré par Lamsin Van Cassele et Marguerite sa femme, certifiant qu'ils ont transporté à Pierre Van Ghent, *den tauwere*, la moitié de deux maisons sises « ten hoije » au coté est, sur le fonds de Ghildolf Bonin; — et que l'acte en fut passé devant les échevins Nicolas van Cuertrike et Jacques van Siesele.

Copie sur vélin, en forme d'endenture, coupée par le haut et le bas.

6. 1305, 17 octobre. — **Dit was ghedaen in Sinte Luix havent, int jaer Ons Heren als men screef sijn incarnacion dusentich drie hondert ende vive.**

Nicolas Lonis et Pierre fils de Pierre Louwerins, échevins de Bruges. Donation par Martin vander Rughe et Marguerite sa femme, au frère Jean vanden Busschere, *mester vanden huis vanden Becgarden*, à Bruges, « ter fermerien boef » d'une maison attenant du coté nord au dortoir des *Becgards*, bâtie sur le fonds de l'abbaye d'Eechoute.

Deux sceaux, dont le 1r enlevé.

7. 1308, 21 janvier. — Dit was ghedaen saterdaghes vor Sinte Vincensis daghe, int jaer Ons Heren als men screef zijn incarnation dusentich drie hondert ende zevene.

André van Stijtvelde et Pierre Utenzacke, échevins de Bruges. Jean Van Durdrecht, *portre* à Bruges, donne quittance au maitre, aux frères et aux deux tuteurs Matthieu Van Zuynaerde et Wautier van Zevencote, du couvent des *Beggarden*, de la somme de 284 lb. de Flandre qui lui ont été payées.

Fragments des 2 sceaux.

8. 1309, 17 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef siin incarnatioen dusentich drie hondert ende neghene, swonsdaghes nader heilegh crucen daghe in pietmaent.

Colaerd die Cots et Nicolas de Goird, échevins de Bruges. Vente par Beatrice, fille de Pierre Meyaerd et de dame Mabelie de Saint-Omer, assistée de ses tuteurs, Michel son frère et Michel son neveu, à Pierre van Dixmude, d'une maison sise « in den cuertric wech » et payant cens foncier à l'abbaye d'Eechoute.

Deux sceaux, dont le 1er enlevé.

9. 1310, 22 juin. — Dit was ghedaen smaendaghes vor Sinte Jans daghe te mitssomers, int jaer Ons Heren als men screef ziin incarnatioen dusentich drie hondert ende tiene.

Wautier Bonin, Wautier van Hanzebeke, Jacques van Staden, Pierre fils Pierre Laurins et Jean vanden Poele, échevins de Bruges. Vente par Heilsoete, fille de Jean van Winghene, *merseniers*, assistée de ses tuteurs Nicolas Manderreye et Lamsin Tobie fils de Michel Manderreye, à Jean den Moenec, au profit de Simon Vallenjour, d'une maison sise « int straetkin dat nordwaerd gaet uter nordstrate andie ost zide », bâtie sur le fonds de Wautier Zegharde.

Cinq sceaux en cire brune.

A cette charte est annexée la pièce suivante :

1310, 3 septembre. — **Dit was ghedaen sdonredaghes na Sint Gillis daghe, anno Domini Mº cccº ende tiene.**

Acte passé par Jean van Dudsele, doyen (*deken*); Gilles uten Broeke, Robert van der Cruce, Jean die Sceppre, Lamsin van Straten et Pierre Urbaens, « wettelike *deelmans* ende *paisierers* in Sinte Jacops ambocht in Brucghe », par lequel, à la demande de Simon Vallenjoer, désirant rembourser à Wautier Zeghardc le cens foncier de 6 d. du fonds de sa maison sise comme il est décrit ci-dessus, ils décident que le remboursement peut se faire suivant les lois et usages locaux (wetten, na onzen cueren orieve ende na costumen ende uzagen vander stede van Brucghe). En conséquence de cette décision, Simon remboursa au dit Wautier, la rente sur le pied de 12 deniers pour un.

Six sceaux en cire brune ; les 2e et 5e enlevés.

10. 1310, 16 octobre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef ziin Incarnatioen duzentich drie hondert ende tiene, sfrindaghe na Sinte Denis daghe.**

Jean Strecard et Ghisbert van Zomergheem, Wautier van Hansbeke, Baudouin van Waescapelle et Jean de Weze, échevins de Bruges. Vente par Nicolas vanden Walle et Pierre, fils seigneur Jean, tuteurs de Pierre et Marie, enfants de Lambert Bonin, fils de Ghildolf, du consentement des échevins « die over vogheden siin van wezen », à Pierre van Ghent, d'une rente perpétuelle de 40 s. et 3 «poitevine», hypothéquée sur une maison à Bruges, sise « ten hoije » au coté sud de la rue.

Cinq sceaux en cire verte; les 1r, 3e et 4e enlevés.

11. 1313, 2 juin. — **Dit was ydaen up den Sincshavent, als men screef Ons Heren Incaernatioen dusentich drie hondert ende xiijº.**

Jean van Ebrouc, Fens Arnoud Bests zuene, Baudouin Tkind, Lambert Nerinc, Jean van Score, Gilles uten Ackere et Lambert van Webbinford, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Baudouin Ysentruden zuene et Marguerite sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du frère Jean Ysentrude zuene, le *Becgaerd*, de 150 v. de terre sises à Orscamp, nommées « buent stic »

Sept sceaux en cire jaune; les 2 et 5 brisés.
Cartul. A., f° 27.

12. 1313, 23 septembre. — Dit was ghedaen sondaghes (1) na Sinte Mathijs daghe, int jaer Ons Heren alsmen screef sijn Incarnation dusentich drie hondert ende dartiene.

Lambert Loevin et Pierre fils Pierre Louwerins, échevins de Bruges. Vente par Arnoud van Maldeghem « die men heet van Maroc » et Sara sa femme, à Catherine Ramon, de trois chambres sises « buten Sinte Marien brucghe inden cuertrijc wech tjeghen den Begaerden over » sur le fonds de l'abbaye d'Eechoute.

Deux sceaux en cire verte; le 2e brisé.

13. 1315, 4 janvier. — Dit was ghedaen tsaterdaghes vor dartiendaghe, int jaer Ons Heren als men screef siin Incarnatioen dusentich drie hondert ende viertiene.

Jacques van Cranenbuerch et Rogier van Coudebrouc, échevins à Bruges. Vente par Griele et Marie van Aertrike, au frère Pierre van Oudenaerde, au profit du couvent des *Becgaerden* à Bruges, d'une chambre sise derrière ledit couvent, lui servant naguère de cuisine, ainsi qu'une maisonnette y attenante. L'issue commune restera par la porte actuelle qui devra être entretenue à frais communs, et on laissera le passage existant à l'usage d'Adelice, veuve de Jacques Carstiman.

Deux sceaux en cire verte; le 2 enlevé.

(1) Voy. la note sous le n° 37.

14. 1315, 4 avril. — **Dit was ghedaen upten vierden dach van april, anno Domini M° CCC° ende vichtiene.**

Jean van Staden et Jean de Muttre, échevins de Bruges. Vente par M[e] Gervais de Cupre et Jacques van Maere, tuteurs des enfants de Willem van Maere et d'Elisabeth, fille de seigneur Wautier van Coelkerke, avec l'octroi des échevins, à d[elle] Catherine van Zuudwerve, béguine, d'une maison sise « in de gansstrate », au coté est de la rue.

Scels enlevés.

15. 1315, 20 avril. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef zijn Incarnatioen dusentich drie hondert ende vichtiene, sdinxendaghe, vor Sinte Marx daghe in die maend van april.**

Baudouin (¹) Lam, Wautier Danwilde, Jean die Repere, Jean vander Leckine et Richard Spignoel, échevins de Bruges. Nicolas Wynric, chapelain de Notre Dame à Bruges et Gérard Gallin, exécuteurs testamentaires de Simon Vallenjour, font la délivrance, suivant le dit testament, au frère Jean van Orscamp, *opper meester vanden covente vanden Begaerden*, et au frère Michel vanden Boemkine, *onder meester*, d'une maison sise « int straetkin dat nordwaerd gaet uter nordstrate » au côté est.

Cinq sceaux en cire verte.
Authentiqué et collationné au bas : « Cornelis »
Cart. A, f° 7 v°.

16. 1315, 10 ou 13 octobre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef siin Incarnatioen duzentich drie hondert ende vichtiene, soendaghes (²) na Sint Denis daghe.**

Acte passé par Jacques vanden Ackere, Jean die Sceppre, Jean die Mutre, Richard Spangoel et Jean vander Leckine,

(¹) Le Cartul. porte « Jacob ».
(²) Voy. la note sous le n° 37.

échevins de Bruges, par lequel le frère Jean van Orscamp, *als uppermester* du couvent des *Beggarden* et le frère Michel vanden Boemkine, *als ondermester*, avec le consentement des tuteurs présents Pierre f. Pierre f. Laurent et Wautier van Zevencote, transportent à Lamsin Cockute, une maison sise « int straetkin dat nordwaerd gaet uter nordstrate, » grevée de 6 d. de cens foncier. Lamsin Cockute et Griele sa femme, engagèrent cette maison audit couvent pour le service d'une rente perpétuelle de 4 lb. gr. vieux tournois argent du Roi (van scoeninx slaghe van Vrankerike) à 12 d., et le noble couronné (den inghelschen ghecroent van Inghelant) à 4 d., payable chaque année en deux termes égaux, à Paques et à la S. Bavon.

Cinq sceaux, en cire jaune.
Cartul. A, f° 7 v., sous ce titre : « Van « IV lb. paris. ewelicker renten siaers an « huse en an lande staende en licghende « int straetkin dat noordwaerdt gaet uter « noordstrate, de welke rente gaf dhe. « Symoen Valeniove. »

17. 1316, 4 november. — Dit was ijdaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende zestiene, donredaghes voor Sinte Maertins dach in den winter.

Jean van Ebrouc, Baudouin Tkind, Fens Arnoud Bests zuene, Jean Willems zuene Baselis zuene, Jean Marien zuene, Gilles de Brune, et Jean Gilles zuene Philips zuene van der Ramsbeke, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Baudouin Heinemans zuene van Bloemengheen et Gertrude sa femme, au frère Jean Ysentruden zuene van Beverhoud, *meester vanden Becgaerden*, à Bruges, au profit du dit couvent, d'un manoir « hofstede », avec 4 m. 109 v. de terre, sises dans la paroisse de Berneem.

Sept sceaux, dont il ne reste que des fragments des 1, 3 et 6, en cire verte.
Cartul. A., f° 47 v°.

18. 1317, 8 janvier. — Dit was ghedaen saetterdaghes naer dartiendaghe, als men screef Ons Heren jaer M° CCC° ende seestiene.

Gilles Gremmin, Willem Heilsoeten sune vanden Eechoute, Gilles de Naire, Bauduin Paridaen, Willem Scevaerd, Willem Jhanssune van Archim et Jean Stalpaerd, *laten van Masins ambacht*, sous Orscamp. Vente par le frère Wautier Janssune Janssuns Maessins, *den becgaerd*, et sa sœur Alyse; et Jean Boidins sune vanden Eechoute, *die men het beverhoud*, et Willem Scevaerd; ces deux derniers tuteurs de Mathilde Maessins, au frère Jean Ysentrude sune, *den bechaerd, meester vanden Bechaerden in Brucghe*, au profit dudit couvent, de 4 m. 75 v. de terre, sises à Orscamp, au lieu dit « Aerhem » et payant chaque année 2 d. paris. de cens foncier (landscoud).

Sept sceaux en cire verte, bien conservés.
Cartul. A, f° 27 v°. Voy. la note sous le n° 27.

19. 1317, 15 janvier. — Dit was idaen als men screef Ons Heren jaer M. CCC. ende sestiene, saterdaghes te haf loumaent.

Gilles Gremmin, Willem Heilsoeten sune vanden Eechoute, Gilles de Naire, Baudouin Paridaen et Jean Stalpaerd, *laten du Masijn ambacht*. Échange (wetteliken wisel) entre Willem Luvijn, et le frère Jean Ysentrude sune, *den Becghard, mester vanden Bechaerden*, de 7 v. de terre, contre pareille contenance, sises également au dit *ambacht*.

Cinq sceaux, en cire verte; le 3 tombé; les 4 et 5 brisés. Une entaille au bas de la pièce recousue.
Cartul. A., f° 29.

20. 1317, 7 mars. — Dit was ghedaen upten zevensten dach van marte, int jaer Ons Heren als men screef zijne Incarnatioen dusentich drie hondert ende zestiene.

Dierolf Cortscoef et Wautier Bernard f. Willem f. Verporticghen, échevins de Bruges. Vente par Jean die Wulf *van Maldeghem die clerc*, au frère Jean van Orscamp, maitre des *Becgaerden*, au profit du couvent, d'une maison sise « in den curtrike wech, » sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Deux sceaux, brisés.

21. 1317, 20 mars. — **Dit was ghedaen satterdachs naer half maerte, als men screef Ons Heren jaer M. CCC. ende XVJ.**

Jean van Ebrouc, Baudouin Kind, Lambert Nerinc, Jean Wille, Jean Gillis suene vander Ramsebeke, Jean Marien suene et Baudouin Biscop Boidins zuene van Woumen, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Jean van Doodberch et Heilsoete sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Bechhaerden*, d'une demie mesure de terre sise audit *ambacht* dans la paroisse de « Baernem ».

Sept sceaux en cire brune.
Cartul. A, f° 47 v°.

22. 1317, 24 mars. — **Dit was ijdaen fuonsdachs na Sinte Benedictin daghe in marte, als men screef Ons Heren jaer M. CCC. ende sestiene.**

Mêmes échevins qu'au n° 18. Vente par le frère Wautier « die Becgaerd », Jhans suene, Jhans suens suene, Maes suens et Alice sa sœur, au frère Jean Ysentrude suene, *mester vanden Bechaerden*, au profit du couvent, d'une mesure et 155 v. de terre, sises audit *ambacht*, au lieu nommé « de hocghe beierstede, up archeminen wech ».

Sept sceaux en cire verte ; les 4 et 7 brisés.
Cartul. A., f° 28 v°.

23. 1317, 23 juin. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incaernatioen dusentich drie hondert ende zeventiene, swonsdaghes vor Sinte Jansdaghe midzomers.**

Jean Schinkel f. ser Jans et Jean van Basseveldo f. ser Jans, échevins de Bruges. Vente par Jean die Wulf fils de Jean, à Pierre den Maren, d'une maison sise « in den corte-ricwech » au côté ouest, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Deux sceaux en cire verte.



24. 1318, 31 mai. — **Dit was ghedaen jnt jaer Ons Heren alsmen screef sijn Incarnation duzentich drije hondert ende achtiene, tsoendaghes nader heleghen Crucen dagh in meije.**

Roger van Coudebroec et Jacques de Schuetellare, échevins de Bruges. Vente par Marguerite, fille de Wouters Meister van Accelle, à Pierre, fils Pierre van Dixmude, fils Donatien, du quart d'une maison sise « buten Sinte Marien brugghe in den curtricwech », sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte, payant une livre de cire par an de cens foncier.

Deux sceaux en cire verte; le 1r brisé.

25. 1318, 20 juillet. — **Dit was ghedaen tsoendaghes vor Sinte Marien Magdalenen daghe in hoymaend, int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnation dusentich drie hondert ende achtiene.**

Nicolas van Scathille et Michel Crakebeen, échevins de Bruges. Transport par le frère Jean Loys, boursier et *meester vanden Begharden*, au profit du couvent, d'une maison sise « in den rechten cuertrixschen wech, » au côté ouest, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Deux sceaux, brisés, en cire verte.
Cartul. A. f° 85 v.

26. 1319, 24 février. — **Dit was ghedaen saterdaghes na grote Vastenavent, als men screef Ons Heren jaer M. CCC. ende achtiene.**

Gilles Gremmin, Gilles die Naire, Baudouin Paridaen, Gilles fils Gilles vander Ramsbeke, Willem Scevaerd, Jean Willems suene vanden Eechoute et Willem Jhans suene van Archem, *laten van Masins ambacht*. Vente par le frère Jean Ysentrude suene et le frère Wautier, fils Jean, fils Jhanssuene Maes suens et Marguerite, fille de Ysentrude, au frère Jean den Wale, maitre *des Becharden*, au profit du couvent, de 2 m. 25 v. de terre, sises au dit *ambacht*, au lieu nommé « Buent. »

Sceaux enlevés. — *Cartul. A.*, f° 32.

27. 1319, 20 juillet. — Dit was ijdaen Sinte Mariete daghe in hoijmaent, als men screef Ons Heren jaer M. CCC. ende neghentiene.

Gilles Gremmin, Gilles die Naire, Willem Scevaerd, Baudouin Paridaen, Gilles fils Gilles vander Ramsbeke, Jean fils Willems vanden Eechoutte et Jean Stalpaert, *laten* du *Masins ambacht*. Vente par Willem Luviin et sa femme Elisabeth, à Paridaen vanden Eechoute, de deux lines de terres sises à « Archem » audit *ambacht*, au profit des *Bechards*.

Sept sceaux en cire verte.
Cartul. A, f° 28. Le copiste fait suivre cette charte de la note partant que par acte de 1333 (Voy. ci-après) de cette terre ainsi que de celle mentionnée ci-dessus dans l'acte du 8 janvier 1317, deux lines furent données à cense perpétuelle à Baudine f. Gillis uten Ackere au prix annuel de 12 escalins parisis, payables moitié à la S[t] Jean et moitié à la Noël, et au relief d'une livre de cire.

28. 1321, 3 mai. — Dit was ghedaen up den derden dagh van meije, als men screef Ons Heren jaer M. CCC. ende een ende twintich.

Acte passé devant Gilles Gremmin, Baudouin Paridaen, Gilles de Nayere, Jean f. Willems van Eechoute, Gilles f. Gilles f. Philippe vander Ramsbeke, Willem Schevaerd et Olivier de Inghel, *laten* du *Masins Ambacht* sous Orscamp, par lequel Baudouin vander Haghe et Marie sa femme, Godelief, fille de Nicolas Quatermeins et veuve de Jean vander Haghe, et ses enfants Ghildolf, Jean et Marguerite, transportent au frère Jean den Wale, maître des *Beggaerden*, une pièce de pré, d'une mesure 34 v., sise audit *ambacht* « in de Riet. »

Sept sceaux en cire brune, p. à d. q.; le 1, 2 et 5 tombés ; le 3 brisé.
Cartul. A., fol. 29 v.

A cette charte se rapporte la suivante :

29. 1321, 3 mai. — Dit was ghedaen up der helegher Crucen dach in meije, als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende een ende twintich.

Acte passé devant Gilles Gremmin, Baudouin Paridaen et Gilles die Nayere, *laten* du *Masins ambacht*, par lequel le frère Jean de Wale, maître des *Becgaerden*, donne en cense à Baudouin vander Haghe et Godelieve, veuve de Jean vander Haghe, fils de Baudouin, pour 16 ans, une mesure de pré « maersche » et 34 v. sises audit *ambacht* au prix de 26 s. gros tournois et 2 esterlins par an, payable en 2 termes égaux à la St Bavon et à la mi-mars. Et les dits vander Haghe et Godelieve promirent d'acquitter fidèlement le cens stipulé, outre les tailles « zonder zettinghen ende pointinghen ».

Trois sceaux en cire verte ; les 1 et 3 brisés.

30. 1321, 17 novembre. — Dit was ghedaen sdinxendaghes vor Sinte Clementsdaghe, int jaer Ons Heren als men screef ziin Incarnation dusentich drie hondert een ende twintich.

Gilles van Ruumbeke et Lamsin vanden Leene, échevins de Bruges. Transport par d^{lle} Marie Tsclopers van Ypre à Heilsoete van Winghine et Agnes vander Straten, d'une maison sise « int piip stratekin », sur le fonds de Pierre Provezijns.

Deux sceaux en cire verte.

31. 1322, 8 mars. — Dit was ijdaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende een ende twintich, smaendaghes voor Sinte Gregoris dach.

Ghildolf van Beverhoud, Gilles Gremmin, Gilles die Nayere, Baudouin Paridaen, Olivier die Inghel, Joos Jhans zuene Wilsoets zuene et Jean Willems zuene vanden Eechoute, *laten up Masins ambacht* à Orscamp. Vente par Roger

vanden Brouke et Catherine sa femme, Joos Jhans zuene Wilsoets zuene susdit et Gertrude sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Becgards*, d'une mesure et 28 v. de terre, sises à Orscamp, que le dit Paridaen, par un même contexte, donne en cense perpétuelle au susdit Joos Jhans zuene, moyennant dix gros deniers tournois l'an.

Sept sceaux en cire brune; bien conservés. Lettre D initiale ornée.
Cartul. A., f° 22 v.

32. 1322, 15 mars. — **Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer M. CCC. ende een ende twintich, smaendaghes naer Sinte Gregoris dach.**

Gheldolf van Beverhoud, Gilles Gremmin, Gilles de Nayere, Baudouin Paridaen, Willem van Aergheem, Jean Willems vanden Eechoute et Willem Schevaerd, *laten* du *Masins ambacht* à Orscamp. Vente par Martin van Tielt et Marguerite sa femme, fille d'Olive Coninc, au frère Jean den Wale, maitre des *Becgaerden*, au profit du dit couvent, de 7 lines et 48 v. de terre sises audit *ambacht*, près de « aerghemer weghe, langhe haerd, hoghen brucghe wech et wijngaerd morter ».

Sept sceaux, en cire brune ; lettre initiale ornée.
Cartul. A., f° 30.

33. 1322, 19 avril. — **Dit was ghedaen int jaer dusentich drie hondert ende twee ende twintich tsdinxendaghes naer versworen maendaeghe na Paesschen.**

Acte passé devant Jean van Heyle, Langhe Carstiaen, Nicolas de Brede, Bondsoete Gillis soene, Jean Spicring et Willem de Wulf, échevins de Sluus, par lequel Henri Stamperacghe et Marguerite sa femme, transportent à Jean van Claerout, une maison sise en la *Kuere* et échevinage de Sluus, près du « zevenhuse ». Et le susdit Jean donna cette maison aux cédants en cense perpétuelle au canon de 5 s. gr. tournois argent du Roi (van sconinx slaghe van Vrankerike), outre les charges.

Cartul. A, f° 91 v°.

Annexes :

1329, 24 novembre. — Dit was ghedaen in Sinte Katelinen avende int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert neghene ende twintich.

Acte passé devant Jacques Knyt, Ghiselbrecht Jans zuene, Bouden Verheylzoeten zuene, Gilles de Grote, Willem vanden Hamere, Everboud Wouters zuene et Jean Brand, échevins de Sluus, par lequel Jean van Claroud a vendu à Adelise, fille de Jean Reingoud Kant, la rente ci-dessus et promet de faire ratifier cette vente par sa femme avant la Pentecote prochaine. Et Adelise déclare avoir acheté cette rente pour elle et pour Me Pierre Hamers, curé de Moerkerke et au profit du survivant.

Cartul. A, f° 92.

1330, 16 mai. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef duzentich drie hondert ende dartich tsoendaghes voor Assentioen daghe.

Acte passé par Boudene fils Verheylzoeten, Baudouin Damart, Gilles de Grote, Willem vanden Hamere et Willem de Wulf, échevins de Sluus, par lequel dame Ogieve, épouse de Jean van Claroud, confirme la vente précédente.

Cartul. A, f° 92 v°.

1330, 12 avril. — Dit was ghedaen up den twalefsten dagh van april int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende dartich.

Acte passé par Bouden Verheylsoeten zoene, Jacques de Brede, Willem vanden Hamere, Willem de Wulf et Jean Brant, échevins de Sluus, par lequel Laurent Neyts zone et Marguerite sa femme, cèdent à Me Pierre den Hamer, curé de Moerkerke et à Adelise, fille de Jean Reingouds Canzoens, une rente de 5 s. gr. tourn. grévant la maison de Baudoin Scaghe sise au côté est du « merseniers strate, » à Sluus. Cette cession se fait au profit du survivant.

Cartul. A., f° 93.

1351, 1 août. — Dit was ghedaen int jaer .... dusentich drie hondert een ende vichtich up Sinte Pieters dagh ingaende oestmaent.

Acte passé devant Wouter Buuc, Jean Spierinc, Boudene Suereel, Vranke van Morengheem et Ghiselbrecht uten Thune, échevins de Sluus, par lequel Adelise f^e de Jean Reingoud, cède au frère Woutre van Orscamp, au profit du couvent des *Pegghaerds*, les deux rentes ci-dessus décrites.

Cartul. A., f° 93.

1351, 30 juin. — Dit was ghedaen int jaer .... dusentich drie hondert ende een ende vichtich opden achtersten dagh van wedemaent.

Cyrographe délivré par le frère Jean de Brune, prieur des Dominicains à Bruges, et toute sa communauté, qui promettent à dame Adelise van Huutkerke, de célébrer chaque année deux anniversaires, précédés de vigiles avec neuf leçons, consistant en une messe chantée (met ere messe van *Requiem* die men met noten doen sal in den choor metten ghemenen covente). Le premier de ces anniversaires aura lieu le jour de St Michel, à l'intention de frère Willem den Hamer surnommé van Biervliet, et de Me Pierre den Hamer, en son vivant curé de Moerkerke et qui reçut sur son lit de mort l'habit de Dominicain (ende in de doot ontfinc thabijt vanden predicaren). Le second aura lieu le jour de S. Thomas en juillet, à l'intention de Griele et d'Adelise van Huutkerke. La dite Adelise a donné à cet effet aux *Beggaerden* une rente perpétuelle de 6 lb. paris., dont les Dominicains toucheront chaque année 60 s., à distribuer ainsi : au prêtre officiant 12 d. p. ; au diacre 6 d. ; au soudiacre 6 d. ; au sacristain 2 s. Celui-ci soignera pour l'offrande, le pain et le vin, et fournira la verdure ou la paille pour joncher le pavé de l'église (ende vorsien van garse iof van stroye te stroyene). Et les 56 s. restants, serviront à la *pitance* (festoiement) des frères Prêcheurs aux jours de ces anniversaires (ende met den zesse ende vichtich sceleghe paris. so sal men doen pitantie ten predicaren voors. up den dagh van elken jaer itide).

Cartul. A., f° 93 v.

34. 1322, 28 mai. — Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende twee ende twintich, sfrijndaghes voor tSincsen.

Ghildolf van Beverhoud, Gilles Gremmin, Gilles die Nayere, Baudouin Paridaen, Jean Willems zuene vanden Eechoute, Willem Jhaen zuene van Aergheem et Willem Schevaerd, *laten* du *Masins ambacht*. Transport par Mathilde, fille de Jean Thomaes zuene, assistée de ses tuteurs Willem fils d'Heilzoete vanden Eechout et Willem Schevaerde précité, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Becgards*, de deux parcelles de terre d'une contenance de 1 m. 25 v. sises au dit Oostcamp au « nord haghe » et à l' « aerghemer strate ».

Sept sceaux en cire verte ; lettre initiale ornée.
Cartul. A., f° 30.

35. 1323, 24 janvier. — Dit was ghedaen smaendagh naer Sinte Vincensis dage, anno Domini M. CCC. twee ende twintich.

Ghiselbrecht van Somerghem, Thierri van Edenghem, Gilles Everaert, Willem Poelevoed et Jean Priem, échevins de Bruges. Cession par Jean Cand, fils Jean d'Ardenbourg, à Barthélemi Gayen, *poortre* de Bruges, d'une rente perpétuelle de 11 s. 5 d. et 1 poitevin, grévant la maison dudit Gayen « in die moerstrate ».

Cinq sceaux en cire verte, dont il ne reste que des fragments.

36. 1323, 3 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnation dusentich drie hondert drie ende twintich, up den derden dach van aprille.

Jean Bonin vanden Gapere, Jean Schinkel, fils seigneur Jans, Barthelemi van Hersberghe, Willem Poelvoet et Thierri van Hedengheem, échevins de Bruges. Cession par Jean van Melsine, le jeune, et Catherine sa femme, à Pieterman van Ghent, d'une rente perpétuelle de 15 s. 6 d. parisis l'an, hypothéquée sur diverses maisons ou fonds bâtis sis « ten hoije ».

Cinq sceaux. Les 1 et 4 en cire verte, subsistent encore.

37. 1323, 25 juin. — **Dit was ghedaen tsondaghes** (1) **naer Sinte Jansdaghe midzomers, anno Domini** M. CCC. **drie ende twintich.**

Barthelemi van Hertsberghe et Jean de Pinkere, échevins de Bruges. Jacques Tibelin et Isabelle sa femme, engagent au frère Jean den Wale, maître des *Becgaerden*, au profit du couvent, une maison et chambre sises « bachten Becgaerden upten ackere », bâties sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte, pour sûreté d'une rente perpétuelle de 6 s. parisis et une livre de cire par an, payable en deux termes, à la Noël et à la S. Jean.

Deux sceaux ; le 1 enlevé, le 2 brisé, en cire verte.

38. 1323, 26 juin. — **Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende drie ende twintich, sondaghes naer Sinte Jans dagh middelzomers.**

Baudouin Tkind, Weitin Doedin, Gilles Zucford, Jean de Hoyere, Jean Marien zuene, Lambert uten Ackere et Rogier vanden Oosthouke, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Boidin, fils de Boidin Hondermarc et Agathe sa femme, à Paridane vanden Eechoute, au profit du couvent des *Beggaerden*, de 2 lines de terre sises au lieu dit : « up deke » et 2 1/2 lines au lieu dit : « lettel Ravens brouc », au dit *ambacht*. Et d'un même contexte Paridane donna à cense perpétuelle aux cédants cette terre au prix de 12 d. gr. tournois l'an.

Cartul. A., f° 23.

---

(1) Il parait étrange, pour cette époque et vu la qualité des personnes, qu'on ait passé un acte de ce genre, le dimanche. Mais soit qu'on adopte notre version, ou celle de *soendaghe* = mercredi, qui est plus hasardée puisqu'elle supplée la lettre *e*, la difficulté n'est pas écartée ; car dans cette hypothèse, le mercredi après la Saint Jean tombait en 1323 au 29 juin, c'est-à-dire à la *fête* des Saints Pierre et Paul, qui fut de tous temps, en Flandre, un jour férié, équivalant au dimanche pour l'observance religieuse. Cette remarque s'applique encore aux actes suivants sub nis 38, 39, 45, 63 et 67. Cependant on ne peut douter de la correction de notre lecture, en rapprochant les chartes que nous venons de citer, des nos 8, 59 et 61, où le mot « swonsdaghes » est écrit en toutes lettres, et qui émanent également des échevins de Bruges et sont contemporaines, puisqu'elles ne sont séparées que par un intervalle de quelques mois (4 et 18 février 1332-14 mars 1333). Par scrupule de la vérité, nous avons maintenu le doute au n° 16, pour un acte du magistrat de Bruges de 1315, en traduisant le mot *soendaghes* par le dimanche 10 Octobre, ou par le mercredi 13 octobre.

39. 1323, 24 juillet. — Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende drie ende twintich, sondaghes naer Sinte Marien Magdalenen daghe.

Baudouin Tkind, Weitin Doedin, Gilles van Zucford, Jean de Hoyere, Jean Marien zuene, Lambert uten Ackere et Rogier vanden Oosthouke, échevins de l'*ambacht* d'Oerscamp. Transport par Pierre die Vos et Marguerite sa femme, veuve de Martin Vaniduus, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Becgaerden*, d'une mesure et 16 v. de terre sises au dit *ambacht*.

Les sept sceaux enlevés.
Cartul. A., f° 30 v°.

40. 1323, 20 octobre. — Dit was gedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende drie ende twintich, donredaghes naer Sinte Luux dach Ewangeliste.

Baudouin Tkind, Weitin Doedin, Gilles van Zucford, Dankard Dankards zuene van Ebrouc, Jean Willems zuene Baselis zuene, Crétien Heinryc zuene et Wautier Leyre, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Transport par Olivier Gillis, Inghels zuene et Marguerite sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Becgaerden*, d'une mesure de pré (maerschenland) et 25 v., sises dans le dit *ambacht*, aux lieux nommés : « hulst et den polre. »

Sept sceaux en cire verte.
Cartul. A., f° 31 v.

41. 1323, 20 octobre. — Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende drie ende twintich, donredaghes naer Sinte Luux daghe Ewangeliste.

Mêmes échevins qu'au numéro précedent. Transport par Gilles Martins zuene Vaniduus et Marguerite sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Becgaerden*, de 170 v. de terre sises au dit *ambacht*.

Sept sceaux en cire verte ; le 3e enlevé.
Cartul. A., f° 31.

42. 1323, 21 décembre. — **Dit was ghedaen als men screef** Ons Heren Incarnation dusentich drie hondert ende drie ende twintich, up Sinte Thomas **dach in den** winter.

Jean Gilles zuene Philips zuene vander Ramsbeke, Willem Schevaerd, Baudouin Paridaen, Gilles die Nayere, Gilles Gremmin, Jean Willems zuene vanden Eechoute et Arnoud Paselin, *laten* du *Masins ambacht*. Transport par Jean Gillis zuene Philips zuene vanden Ramsbeke précité et Marguerite sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Beggaerden*, de 2 lines et 20 v. de terre sises au dit *ambacht*, touchant du sud à la « Leije ».

Sept sceaux en cire verte ; le 3 et 4 brisés. Lettre initiale ornée.
Cartul. A., f° 31 v°.

43. 1324, 8 mars. — **Dit was ghedaen als men screef Ons** Heren jaer M. drie hondert ende drie ende **twintich**, donredaghes voor Sinte Gregoris dach.

Mêmes échevins qu'au n° 40. Transport par Jean Gillis zuene vander Outstrate et Catherine sa femme, à Paridaen vanden Eechoutte, au profit du couvent des *Becgaerden*, de leur ferme sise à « Ten Dale » avec 4 lines de terre audit *ambacht*. Et d'un même contexte Paridaen donna ledit bien aux cédants en cense perpétuelle au prix de 12 gr. tournois l'an.

Des sept sceaux il reste le 5e, en cire verte.
Cartul. A, f° 22.

44. 1324, 22 juillet. — **Dit was ghedaen int jaer Ons** Heren als men screef dusentich **drie hondert ende viere** ende twintich, up Sinte Marien **Magdalenendagh**.

Acte passé devant Heinric f. Gilles f. Hoten, bailli, Gilles die Nayere, Willem van Aergheem, Baudouin Baerbys, Baudouin Paridaen, Jean f. Willems vanden Eechoute,

Baudouin f. Boydins f. Ysentruden, Weitin f. Clais Sneits van Burkelare, *laten* du Masins *ambacht* à Orscamp, par lequel Baudouin Ondertmaerc et Agathe sa femme, transportent à Paridane van den Eechoute, au profit du couvent des *Becgaerden*, 4 lines de terre sises audit *ambacht*, au lieu nommé « die hoghe beyerstede. »

Cartul. A., f° 32v.

Annexe :

1346, 1 octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert zesse ende viertich, in Sinte Baves daghe.

Cyrographe délivré par le frère Wautier van Orscamp, maître, au nom de la communauté des *Beggaerden*, par lequel il reconnait avoir accensé à Pierre Ghiselin 288 v. des 4 lines qui précèdent, sises près du « pudebrouc » — « Ende het es gheheten liefsten ofsteiden ». — au prix de 31 s. paris. l'an, d'une livre de cire pour relief et à condition — « dat Pieter « Ghiselin ende sijn wijf voors. ende haerlieder naercommers « dit land behusen sullen ende houden behuust zedelike ende « weselike ende ghene dinghen der up doen die jeghen die « ordenanche vander heligher kerken gaen sal. » De plus, si le censitaire voulait vendre son droit de cens, il en devra laisser la préférence au couvent qui pourra le racheter. Toutes contestations seront vidées par la loi du lieu (die middelaers wesen sal). — « Ende es te wetene datter overgaen zal een « wech daer men gaen mach ; ende waert dat sake dat ment « verdolve jof vermaecte, so soude men moeten leeghen enen « brucghestoc daerd alre minst scade. »

Cartul. A., f° 33.

45. 1326, 3 décembre. — Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie honderten de zesse ende twintich, sonsdaghes naer Sinte Andries dagh.

Gilles Gremmin, Gilles de Nayere, Baudouin Paridaen, Jean fils Willems vanden Eechoute, Baudouin Baerbys,

Arnoud Pasekin et Nicolas Vanidu, *laten* du Masins *ambacht*, à Orscamp. Transport par Lambert, fils d'André van Ludebrouc et Celie sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Begghaerden*, d'une mesure et 29 v. de terre sises à Oostcamp, « up die beyer stede ».

Sept sceaux en cire jaune; les 5e et 6e enlevés.
Cartul. A, f° 33 v°.

46. 1327, 30 mai. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation dusentich drie hondert zevene ende twintich, tsaterdaghes vore den uutghanc van meije.

Acte passé devant Baudouin Duerghanc, Eustache Parys, Jean van Scardau, Jean van Leden, Wautier van den Boechoute, Jean Aelgoet, Willem Vlentard et Gilles die Wale, échevins du *Ziesselschen*, par lequel Willem, fils Heilsoete et Avesoete sa femme, Willekin die Vos et Marguerite sa femme, transportent à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Begghaerden*, 2 m. de terre sises au dit *ambacht*, en la paroisse de *Orsebroec*, aux lieux appelés « die ghemeene weede, die lo weede ». Et ledit Paridaen laissa aux cédants ladite terre en cense perpétuelle au prix de 15 vieux gros tournois par an, payables en deux termes égaux, à la St Martin et à la Purification.

Sept sceaux en cire verte; les 5e et 7e brisés.
Cartul. A, f° 17.

47. 1327, 24 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef zijn Incarnation dusentich drie hondert zevene ende twintich, up Sinte Jans dach middels zoemers.

Gilles van Rumbeke, Pierre fils Pierre Laurens, Willem van Orscamp, Henri Martin et Jacques Paschalis, échevins de Bruges. Cession par Jean Hoofd, *die handscoewerkere*, et Marguerite sa femme, au frère Michel vanden Boemkine,

maître des *Becgaerden*, au profit de l'infirmerie (*ter fermerien*) du couvent, d'une rente perpétuelle de 20 s. parisis l'an, hypothéquée sur 7 lines de terre en la paroisse de Moerkerke dites « baertilden stic ».

Cinq sceaux en cire verte. Les 1, 2 et 5 brisés.
Cartul. A, f° 15.

48. 1327, 21 août. — Dit was ghedaen tsvrijndaghes naer Onser Vrouwen daghe te half ouste, int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen dusentich drie hondert zevene ende twintich.

Acte passé devant Jean Ravens et Willem Canin, échevins de Bruges, par lequel Jacques de Rode reconnaît avoir pris en cense de Pierre van Maldegheem, une maison sise « int ghenthof » à Bruges, au prix annuel de 10 s. 6 d. gr. tournois, argent du Roi (van sconinx slaghe van Vrankerike), sous déduction du cens foncier dû à Me Nicolas vanden Walle.

Cartul. A, f° 9.

Annexes :

1334, 14 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende dartich, up der heligher Crucen daghe in pietmaend.

Acte passé devant Wouters Pieters, écoutête, Gilles van Coudebrouc et Jean Xpiaens fs Jean, échevins de Bruges, par lequel Jean Raboud et Heylsoete sa femme, transportent à Paridane vanden Eechoutte et Nicaise Colaerd, tuteurs de Pierre, enfant mineur de Pierre Duux, tous les droits dérivant de la charte précédente.

Cartul. A, f° 9v°.



1338, 20 avril. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen dusentich drie hondert achte ende dartich, up den twintichsten van aprille.**

Acte passé devant Jean vander Beke, écoutête, Willem vander Stove, Lambert vanden Walle, Gilles van Coudebrouc, Jean Camphin et Paul Metten Eye, échevins de Bruges, par lequel Jean die Visch et Paridane vanden Echoute, tuteurs de Pierre den Duuc f. de Pierre, cèdent, avec l'octroi des échevins « die over voghede zijn van wesen, » au frère Wautier van Orscamp, maître de la maison des *Bogaerden*, tous les droits résultant des chartes précédentes.

Cartul. A, f° 9 v°.

49. 1327, 25 novembre. — **Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende zevene ende twintich, up Sinte Katelinen dach.**

Baudouin Tkind, Jean Best, Gilles van Zucford, Jean Paridaen, Jean Vromond, Jean Marien zuene et Roegier van den Oosthouke, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Jean Aernouds zuene, Carstiaens zuene Shavers à Crétien van der Ghote, *den zelver smed*, de toutes les terres et maisons sises audit *ambacht* au lieu « ten moere » appartenant jadis à Baudouin Impins.

Orig. sur vélin. — Scels enlevés.
Peau très fine.

50. 1327, 30 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnation dusentich drie hondert zevene ende twintich in Sinte Andries daghe.**

Acte passé devant Willem van Orscamp et Henri Maertin, échevins de Bruges, par lequel Henri van Maldeghem tient quitte Jean Hoofde et frère Jean van Orscamp, maître du couvent des *Becgaerden* et exécuteur testamentaire de frère Jean den Toolnare, de tout ce qu'il pouvait prétendre du chef de cette succession.

Copie sur vélin. — Scels enlevés.

51. 1328, 15 janvier. — Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende zevene ende twintich, tsaterdaghes voor Sinte Vincens daghe.

Gilles Gremmin, Gilles de Nayere, Baudouin Paridaen, Jean Capoen d'oude, Jean Willems zuene van den Eechoute, Willem Jhans zuene van Aergheem et Baudouin Boidins zuene Ysentruden zuene, *laten* du *Masins ambacht*. Transport par Eustache Stasins zuene Hondermaerx, Marguerite sa femme et Beatrice sa mère, au frère Jean van Orscamp, maître des *Becgaerden*, au profit de son couvent, de 11 lines et 44 v. de terres, sises audit *ambacht*, aux lieux dits : « Aergheem weghe, capoens poten, ommel stic, morter et lisschemorter ».

Sept sceaux en cire verte ; le 3e enlevé.
Cartul. A, f° 33 v°.

52. 1330, 10 janvier. — Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende neghene ende twintich, sdonredaghes voor Sinte Vincents dach.

Jean Vromoud, Gilles Clappere, Gilles Tkind, Jean Colve, Michel Wouters zuene Machtilden zuene, Arnoud Best et Nicolas Grielen zuene van Arsclaer, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Arnoud, Jans zuene Shavers, à Crétien vander Ghote, *den zelver smed*, de la 6e part indivise d'une maison et terre, appartenant jadis à Jean Impins, sise à « ter moere » dans le dit *ambacht*.

Sept sceaux en cire jaune.

53. 1330, 26 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnation dusentich drie hondert ende dertich, sdinxendaghes naer Sinte Jans daghe middels zomers.

Wautier fils Pieters, écoutète, Nicolas die Gord, Jean Bonin fils seigneur Wautier, Jean die Pinkere, Gilles vanden Walle,

fils seigneur Gilles fils seigneur Barthélemi et Jean Canfin, échevins de Bruges. Cession par Jean de Cupre et Catherine sa femme, à Elisabeth, femme de Pieterman van Ghent, d'une rente de 4 s. par. hypothéquée sur une maison sise «ten hoye».

Six sceaux; les 4e et 6e tombés; les autres brisés.

54. 1330, 24 novembre. — Anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, mensis novembris die vigesima quarta, pontificatu sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri domini Johannis divina providentia Clementis pape xxij[di] anno octavo decimo.

Vidimus du notaire apostolique Jean Hyldebrant, en présence des témoins Jean Wevels, Jean Merscalch et Henri Riemmakere, chapelains de St-Donatien et autres, du testament de Wautier van Zevecote, ainsi conçu :

« In die name tsvader tsoens ende tsghelich gheest. Ic, « Wouter van Zevencote, machtic van minen vijf sinne ende « wel bedocht, make ende ordinere mijn testament ende « minen utersten wille, omme die zalicheit van miere ziele, « bi den rade van minen gheesteliken vadren, minen prochie- « papen van Sinte Cruus bi Brugghe, mester Gheiarde, ende « den here Raessen; ende daer omme so kiese jc mine « testamentarize goede werdė lieden, broeder Wouter van « Orscamp ende broeder Symone Tolvine, beghaerde in « Brugghe....... »

Le testateur remet entre leurs mains tous ses biens meubles et immeubles, les chargeant des legs suivants : 1°/ à l'église de Sainte-Croix, une mesure de terre 2°/ à la table des pauvres du St-Esprit, dans la même église, une demie mesure, de celles occupées par Catherine van Zevecote sa sœur, à la condition de faire célébrer un anniversaire à perpétuité, où un membre de la fabrique et un de la dite table donneront chacun à l'offrande un cierge avec un denier; son nom sera inscrit dans le *jaer ghetide bouc* à son décès, et une rente de 32 s. gr. tournois que lui doit sa sœur, sera employée

« in messanghe » dans l'église de Ste-Croix pour le repos de son âme et de celles de ses proches.

Quatre sceaux, en cire brune. Les 1, 3 et 4 brisés.

55. 1331, 21 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. een ende dartich, in Sinte Mathijs daghe.

Nicolas de Gord et Jean van Curtrike fils seigneur Robrecht, échevins de Bruges. Bail à cens perpétuel à Gilles Bulting, par Pieterman van Ghent et Elisabeth sa femme, d'une maison large 20 pieds, longue 70, sise « ten hoije int bonins-straetkin upten bongaerd dat men heet Lamsins van Cassele, » au prix de 22 s. et 3 poitevins parisis l'an, payable en deux termes égaux à la St-Bavon et à la mi-mars.

Deux sceaux en cire brune.

56. 1331, 30 octobre. — Int jaer van gratien do men screef Carnatioen Ons Heren dusentich drie hondert ende een ende dartich, swondaghes voor Olre Heleghen daghe.

Acte passé devant les échevins du Hoenlede *ambacht*, Baudouin vanden Brouke, Henri vanden Westhuus, Jean vanden Hede, Gilles van Stamps, Willem vander Nepe, Jean de Pape et Barthelemi de Zeye, par lequel Marguerite Metten Hare a acheté de Jean van den Hede fils de Lammin et de Jean van den Velde, 5 $^{1}/_{2}$ lines de terre accensées à Weitkin vanden Hilsbussche, au prix de 20 d. gr. tournois par an. Et au défaut de paiement, l'acquéreur aura le droit de résilier le cens. « Ende Jan de Witte was do maenre vander vierscarne « ende Joos vanden Cringhe was do scouttieten ende deder « ons vornoomde schepenen overstaen. »

Cartul. A, f° 24 v°.

57. 1331, 16 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert een ende dartich, tsaterdaghes naer Sente Martins dach in den winter.**

Acte passé devant Olivier fils Oliviers, bailli, Baudouin Duerghanc, Jean van Scardau, Lammyn Aloud, Hughe die Rode et Willem vanden Hoghesande, échevins du Ziesseelschen, par lequel Catherine, veuve d'Arnoud Snauward, Jean et Wautier ses fils et Adelise sa fille, transportent à Baudouin de Man 28 m. de terre sises audit *ambacht*, sur la limite de Maldengheem, aux lieux dits : « broedsende et ten dorent », grevées de 2 d. parisis à la m. de cens foncier au seigneur de Maldengheem. Et Baudouin De Man laissa cette terre aux cédants en cense perpétuelle au prix de 26 s. parisis l'an.

Six sceaux en cire brune. Le 1r enlevé.
Cartul. A, f° 16.

A cette charte sont annexées :

1343, 11 janvier. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen duzentich drije ondert ende twe ende viertich, tsaterdaghes naer dertiendach.**

Acte passé devant Hughe de Rode, Jean Loncke, Lamsin Aloud, Jean van Leden, Gevaerd van Scardau, Lamsin de Wilde, Nicolas de Vos, Willem de Muenc et Jean Witte, échevins du Zieselschen, par lequel Mathilde, veuve de Baudouin de Man, transporte à Me Pierre den Hamer, curé de Moerkerke et à delle Adelise, fille de Jean Reyngoet Cants, la susdite terre.

Sept sceaux en cire jaune. Le 5e enlevé.
Les 1r, 2e, 4e et 7e brisés.
Cartul. A, f° 16.

1352, 13 février. — Dit was ghedaen sdinxendachs naer Sinte Amants dach int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. ende enen vichtich.

Acte passé devant Hughe de Rode, Veys fils Arnouds, Lamsin de Corenbitere, Pierre Beste, Lamsin de Wilde, Jean Waye et Nicolas de Vos, échevins du Ziesselschen, par lequel demoiselle Adelise, fille de Jean Reingots Cants, transporte au frère Wautier van Orscamp, maître des *Beggaerden*, au profit du couvent, la susdite terre avec son canon héréditaire de 26 s. parisis.

Sept sceaux en cire jaune, p. à d. q., celles-ci passées dans les entailles de la pièce précédente.

Cartul. A, f° 16 v°.

58. 1332, 30 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef siin Incarnatioen dusentich drie hondert een ende dartich, sfrindaghes vor Onser Vrauwen dach.

Jean Walkier et Jacques vanden Groenendyke, échevins de Bruges. Bail à cens perpétuel, à Wautier de Knuut, par Pieterman van Ghent et Elisabeth son épouse, d'une *hofstede* large de 45 pieds, longue de 70, sise « ten hoye » au prix annuel de 45 s. 3 *hallings* (oboles) parisis.

Deux sceaux en cire jaune, brisés.

59. 1332, 4 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef siin Incarnatioen dusentich drie hondert een ende dartich, swonsdaghes naer Onser Vrauwen daghe 't Lichtmesse.

Barthélemi van Hertsberghe et Jean Coeleway, échevins de Bruges. Bail à cens perpétuel à Jean die Coc surnommé *Crekel*, par Pieterman van Ghent et Elisabeth sa femme, d'une *hofstede*, ayant 20 pieds de large et 70 de long, sise « ten hoye int boomgaerdstraetkin up ten bomgard dat men heet Lamsins van Cassele, » au prix de 20 s. parisis l'an, payable en deux termes égaux à la S. Bavon et à la mi-mars.

Scels enlevés.

60. 1332, 10 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. een ende dartich, sdinxendaghes naer Sinte Amands daghe in Sporkele.

Gilles van Artrike et Paul van Dudzele, échevins de Bruges. Bail à cens perpétuel à Zegher van Maldegheem, surnommé *Van Vaken*, par Pieterman van Ghent et Elisabeth sa femme, d'une *hofstede*, large de 20 pieds et profonde de 70, sise « ten hoye » au prix de 20 s. 3 poitevins parisis l'an.

Scels enlevés.

61. 1332, 18 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. een ende dartich, swonsdaghes vor Sinte Pieters daghe in sporkele.

Jean Walkaer et Jean Bonin fils de Wautier, échevins de Bruges. Bail à cens à Pierre van Lokine, *de dobbere*, par Pierre van Ghent et Elisabeth son épouse, d'un fonds bâti sis « ten hoye in Boninsstraetkin », au prix de 20 s. et 3 d. paris. par an, payables par moitié à la S. Bavon et à la mi-mars.

Deux sceaux ; le 1 en cire brune, brisé ; le 2 enlevé.

62. 1332, 1 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen dusentich drie honderd twe ende dartich, up den eersten dach van aprille.

Wautier fils Pieters, écoutête, Jean Bonin fils du seigneur Wautier et Jean vanden Vlamincpoorte, échevins de Bruges. Transport par Catherine Ramonts, veuve Van Neule, à sa fille, d'une maison sise « in den cuertrixschen wech », au coté est vis-à-vis des *Beghaerden*, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Trois sceaux en cire jaune, brisés.

63. 1332, 28 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. XXXIJ°, tsondaghes na Sinte Jans dach mitsomers.

Cyrographe delivré par le *meester ende ondermeester vanden Boghaerden* de l'aveu de la communauté « van den ghemeenen covente, » qui reconnaissent avoir reçu du frère Jean van Orscamp et du frère Jean de Wale, exécuteurs testamentaires du frère Lambert Scherers, 10 lb. parisis, que le testateur donna pour la prochaine croisade (ter vaerdboef van hoverzee alst ghevallet dat vaert comt) ; ledit acte fut scellé du scel du couvent, et des scels des tuteurs Wautier van Zevencote et Henri Maertin.

Trois sceaux en cire brune ; le 1 (celui des Bogards) brisé.
Cartul. A, f° 95 v°.

64. 1332, 17 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren... dusentich drie hondert twee ende dartich zeventiendaghe in pietmaend, up Sinte Lambrechts dagh.

Cyrographe du maître et de toute la communauté des *Beggaerden*, assistés de Wautier van Zevencote et Henri Martin leurs tuteurs (wettelike vogheden), qui déclarent devoir faire célébrer chaque semaine à perpétuité, trois messes par un prêtre (bi enen soffisanten priester), à moins d'empêchement légitime, (ne ware jof sonderlanghe interdijt belette), à l'intention de Gilles Pelegans, d'Adelise son épouse et de Catherine, veuve d'Olivier Necker, leur fille. Ils engagent à cet effet tous leurs biens meubles et immeubles, et stipulent 12 d. paris. pour chaque messe qu'ils omettraient.

Cartul. A, f° 63.

Une note ajoutée à la suite dispose que l'amende des 12 d. paris. sera payée à l'infirmerie du Béguinage du « *Wijngaerd* ». Les quatre messes par semaine qui ont été fondées par Me Jan van Dronghene seront dites le matin lors de la première messe à Notre Dame, et alterneront avec les trois messes de la famille Pelegans.

65. 1333, 7 janvier. — **Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende twee ende dartich, up den andach van dartien dach.**

Pierre Marael, Gilles die Nayere, Baudouin Paridaen, Willem van Aertegheem, Jean Willems zuene van den Eeckpute, Baudouin Boudens zuene Ysentruden et Arnoud Patelin, *laten up Masins ambacht* à Orscamp. Transport par Martin van Tielt et sa femme Marguerite, à Paridaen vanden Eeckhoute, au profit du couvent des *Begards* de Bruges, de huit parcelles de terre formant ensemble onze lines et sises au dit *ambacht*, aux lieux dits « up lisschen morter, be oost den beghinnen, ten cringghen, te hels morter, in moer acker, ten helsen. »

Sept sceaux, en cire brune ; les 1 et 2 tombés ; les 3 et 4 brisés. La lettre initiale est ornée de deux poissons pour former le jabage du D......
Cartul. A, f° 34 v°.

66. 1333, 14 mars. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert twee ende dartich tsatdaghes vor half maerte.**

Acte passé devant Pierre, fils Pieters, fils Daens, *crichouder*, Wautier van Ghent chevalier, Arnoud vander Berst, Martin die Wevel, Thierri fils Pierre Daniel van den Hove, Wautier die Vos et Willem Reifin die Jonghe, échevins du Franc de la *westvierscare*, par lequel Dominiquè, fils Jean van Zarren, *poorter* de Bruges, et Griele sa femme, transportent à Paridaen vanden Eechoute, 6 m. 42 v. de terres et fonds bâti sis à Zarren, près de « Barouds damme », grevés d'une redevance annuelle de dix havots d'avoine dure à la mesure de Dixmude et de 3 s. paris.

Six sceaux en cire jaune, dont le 1r enlevé.
Cartul. A, f° 51.

67. 1333, 14 mars. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert twee ende dartich, sondaghes naer Sinte Gregoris daghe.**

Acte passé devant Gilles van Coudebrouc et Arnoud van Capricke, échevins de Bruges, par lequel Nicolas van Zarren accorde main levée de l'hypothèque sur la 5e part de 6 m. de terre sises à Zarren, appartenant à Griele, veuve de Henri Maes.

Deux sceaux en cire jaune ; le 1 brisé ; le 2 enlevé.
Cartul. A, fo 51 vo.

68. 1333, 22 avril. — **Dit was ghedaen in Ons Heren jaer als men screef sijn Incarnation** Mo ccco **ende driendartich, sdonresdachs voer Sinte Maerx daghe in april.**

Gilles de Clappre, Michel Barbys, Jean fils Philips, Arnoud Best, Nicolas Colin et Nicolas van Arselare, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Transport par Jean Martin et Heilsoete sa femme, à Paridaen vanden Eechoute, d'une line et 5 v. de terre, sises au lieu dit « te langhe wouters » ; plus 91 v. « bij pudebroec », 211 1/2 v. « by elsmortre », 66 v. « aen de poele », 76 v. et d'autres, jusqu'à concurrence de 4 m. 78 v.

Six sceaux en cire verte.
Cartul. A, fo 35.

69. 1333, 30 novembre. — **Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende drie ende dartich, up Sijnt Andries dach.**

Gilles de Naiere, Baudouin Paridaen, Jean Willems zuene vanden Eechoute, Willem van Haeregheem, Pierre Marael, Baudouin Barbys et Weitin Clais Smeets suene van Buekelare, *laten* du *Masins ambacht*. Transport par Willem, Willems suene vanden Heechoute et Catherine sa femme, à Paridaen vanden Heechoute, au profit du couvent des *Begaerden*, de 227 v. de terre sises audit *ambacht* « tusschen den Leye ende den brugweghe, dat men heet ter buent. »

Sept sceaux en cire jaune ; les 1 et 4 brisés ; le 6 enlevé.
Cartul. A, fo 35 vo.

70. 1333 .... — Dit was ghemaect ende ijgheven int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. drie en dertich.

Chirographe de Wautier van Poelvorde, chevalier, qui déclare avoir vendu à Jean, fils Jean Werds van Ghistele, deux maisons sises à Bruges, « in den cuertric wech », sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte, payant pour cens foncier par an 16 s. paris. et 3 $^1/_2$ livres de cire.

Sceau en cire verte, brisé.

71. 1334, 16 avril. — Dit was ghedaen tsaterdaghes naer half april, int jaer Ons Heren dusentich drie hondert viere ende dartich.

Acte de cerkemenage passé devant Jean Reyfin et Wautier van Ketèn « ghebuerdighe lieden van den Vryen », par lequel Olivier Riquard transfère à Simon Tolvin, maître des *Becgaerden*, une rente de deux havots de dure avoine hypothéquée sur 200 v. de terre à Zarren « bachten boescards, an den belec ». Les deux « gebuerdighe lieden » susnommés ont scellé la présente; et pour plus de garantie (ende omme de mere verzekertheide) Olivier y a appendu son scel.

Cartul. A, f° 52.

72. 1334, 22 juillet. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. XXXIIIJ, up Sinte Marien Magdaleenen dach.

Henri, Gilles suene Hoten suene, officier du seigneur de *Masins ambacht* sous « Horscamp, » Gilles de Naiere, Willem van Haergheem, Baudouin Baerbys, Baudouin Paridaen, Jean Jean Willem suene vanden Heecoute, Baudouin Boidins suene Ysentrude suene et Weitin Clais Smeets suene van Burkelare, *laten*. Transport par Boidin Ondaertmaerc et Agathe sa femme, à Paridaen van den Heecoute, au profit du couvent des *Baghaerden*, de 4 lines de terre sises aux lieux dits « pudebrouc et hoghe beier stede, » dans le dit *ambacht*.

Huit sceaux en cire verte; les 1, 5 et 7 brisés; le 6 enlevé.

73. 1335, 6 mars. — **Dit was ghedaen up den zesten dach van maerte, int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. viere ende dartich.**

Veys van Scardau, bailli, Jean van Scardau, Wautier Hacke, Jean van Leden, Heyneman de Vroede et Lamsin Aloud, échevins de l'*ambacht* du *Zieseelschen*. Transport par Lamsin de Corenbitere, Michel van Dixmude et Marguerite sa femme, et Beatrice sa sœur, Marguerite veuve de Willem Vleutaerd, à Celie, veuve de Willem Ackere, de la moitié indivise de 16 m. de terre, sises audit *ambacht*, en la paroisse de Maldenghem, au lieu dit « ter eneden ».

Six sceaux en cire brune; les 1r, 4e et 6e enlevés; les autres brisés.

74. 1335, 4 mai. — **Dit was ghedaen sdonresdaghes naer meijedach, int jaer Ons Heren als men screef M° CCC° vive ende dartich.**

Karstiaen fils Heinrixs, « bailliu mijns heren Jans vanden Gruuthuse int ambacht van Erkeghem, » Pierre fils Diederix, Jean vander Hent, Gilles vanden Dale, Crétien Bloemaerd, Willem vanden Weghe, Weytin fils Heynrix, et Weytin vander Haghe, échevins dudit *ambacht*. Transport par Godelieve veuve de Jean vander Haghe, ses fils Ghildolf et Jean, ses filles Gertrude, Heylvoete et Elisabeth, à Paridaen vanden Ekoute, au profit des *Begaerden*, de 6 m. de terre sises audit *ambacht* aux lieux nommés « upt berghelin et maerglepitte. »

Huit sceaux, en cire verte; le 4e brisé et le 8e enlevé.
Cartul. A, f° 23 v°.

75. 1335, 10 mai. — **Dit was ghedaen in tjaer Ons Heren als men screef ziin Incarnatioen dusentich drie hondert ende vive ende dartich, tsoendaghes voer alf meije.**

Henri Gillemans, « als here », Gilles den Nayere, Pierre Maraele, Weitin fils Nicolas Smeters, Baudouin Paridane, Baudouin Berbize, Jean Willems soene vanden Eechoute et

Baudouin Ysentrude, « late mins sheren tsgraven van Vlaendren up Masins ambocht. » Transport par Jean van Zwevezele et Catherine sa femme et Jean leur fils et sa femme Catherine, et Jacques leur fils et sa femme Catherine, et Daniel leur fils assisté de ses deux tuteurs Jean vanden Moenstre et André de Ruwe, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Beghaerden*, de 21 m. 200 v. de terre sises audit *ambacht*, au lieu appelé « pudebrouc ».

Sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 61 v°.

76. 1335, 5 juillet. — Dit was ghedaen tsoendaghes naer Sinte Pieters ende Sinte Pauwelsdaghe midsomers, anno Domini M° CCC° vive ende dartich.

Nicolas fils Pieters « als scoutete, » Jacques Goederic et Jacques de Burchgrave, échevins de Bruges. Vente par Lamsin van Zwevenzele fils Daniel et Beatrice sa femme, Willem van Zwevenzele fils Daniel et Griele sa femme, à dame Agnès vander Strate, de la 8e part d'une maison sise « int pijpstraetkin, » sur le fonds de Gillis van Aertrike, payant de ce chef 4 d. l'an de cens foncier.

Le sceau de l'écoutète en placard en tête de cette charte en cire rouge, brisé. — Les 2 sceaux des échevins au bas enlevés.

77. 1335, 1 septembre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. vive ende dartich, up Sinte Gilles dach.

Wautier Pieters, écoutète, Gilles van Coudebrouc et Lamsin de Toelnare, échevins de Bruges. Vente par Beatrix veuve de Jean van Rosebeke, à Agnes vander Strate, fille de Jean Waghenare, de la seizième part de la maison reprise dans la charte précédente.

Muni du sceau en placard en cire jaune de l'écoutète en tête de la charte, et des deux sceaux des échevins en cire verte, p. à d. q.

78. 1335, 30 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert ende vive ende dartich, tsaterdaghes voer Sinte Baven dach.**

Heinric Gillemans soene Oten soene « ols here, » Gilles den Nayere, Pierre Maraele, Weitin Clais soene Smeets, Baudouin Paridane, Baudouin Berbize, Jean Willems soene vanden Echoute et Baudouin Ysentrude, *laten* du comte de Flandre sur le *Masins ambacht*. — Transport par Jacques Lettelvoet, Robert van Bochout, Nicolas van Bochout et Vergriele vanden Vagheviere, à Paridaen vanden Eechoute, au profit du couvent des *Beghaerden*, de 4 m. 100 v. de terre, sises en la paroisse d'Orscamp, sous « Pudebrouc. »

Huit sceaux en cire brune; les 4e et 8e tombés; les autres plus ou moins brisés. La lettre initiale J ornée.
Cartul. A, f° 36.

79. 1335, 6 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef** M° CCC° **vive ende dartich, smaendaghes naer Alre Heleghen daghe.**

Henri vander Reke, suppléant de Wautier Pieters, écoutète Robert vander Buerse et Jacques Goederic, échevins de Bruges. Transport par demoiselle Agnes vander Strate, fille de Jean Waghenaers, à Alexandre Plachiere, au profit du couvent des *Becgaerden*, des 15/16es de la maison sub nis 76 et 77.

Trois sceaux en cire verte, ébréchés.

80. 1335, 16 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vive ende dartich, sdonredaghes na Sinte Martins dach.**

Cyrographe portant que Me Jan van Dronghene, curé du *Wyngaerde*, fit acheter pour son compte, par frère Woutre van Orscamp, maître des *Becgaerden* et frère Simon Tolvine,

24 m. de terre avec maison dans la paroisse d'Orscamp au prix de 17 lb. gr., que les susdits frères retinrent devers eux à condition de payer à leur command sa vie durant, une « maelge van Florence » par mesure et par an, à la S. Bavon ; et ils promettent sur leur foi de chrétien (als kerstine liede), au cas qu'ils fussent en défaut, de lui payer tous dommages intérets sur son affirmation (te sinen simplen segghene). Après son trépas, il est réglé par Me Jean et par ses exécuteurs testamentaires Me Michel, curé de Notre-Dame et Me Jan den Waerd, curé de Ste-Catherine, et accepté par les dits frères van Orscamp et Tolvine, ainsi que par toute la communauté des *Beghards* et par leurs deux tuteurs, Willem vander Stove et Henri Marine, que ces 24 maelien, plus 6 maelien qu'il y a ajoutées par an, fussent distribuées en partie (een partseel) au curé des *Begards* qui y dit la première messe à l'intention du testateur et de sa famille (over den here Janne vors., over sijns vaders siele, ende over siere moeder, over sine sustren ende over sinen broedren) et à l'invocation de Dieu le fils, de sa mère et de S. Jans-Baptiste (ome gode, siere moeder ende in die eere van Sinte Janne-Baptisten), un gros tourn. par jour pour son entretien et ses besoins (sine lijfthucht ende sine noot). Et en retour de ces libéralités, les frères *Begards* promettent sur leur foi de chrétien (als kerstine lieden) de prier beaucoup pour Me Jean, afin de le rendre participant à leurs bonnes œuvres, (over hem te biddene, ende maken deelachtich an alle onse weldaet). Et ils promettent sur la même foi de faire dire cette première messe à perpétuité, et après eux leurs successeurs, à cette intention sus énoncée, et pas d'autre, (over hem ende over die sine specialike, ende over niement el), et d'y consacrer à perpétuité, le revenu y affecté, sans le diminuer ou augmenter ou détourner en quoi que ce soit. Et si pour l'un ou l'autre motif, cette première messe ne pouvait être dite, alors Me Jean veut que le gros tournois soit partagé par moitié entre les lépreux (den lasersen) et les pauvres (schamelen huusweeken) de la paroisse de Notre-Dame. — En sus, Me Jean a donné aux frères la maison avec le terrain qui avoisine leur couvent et touche à leur réfectoire, sans aucune

charge; moyennant une somme de 2 lb. gr. tournois; en s'en réservant toutefois l'usage sa vie durant; et toutes les améliorations qu'il y apportera, profiteront aux donataires (omme die minne van Gode ende si over hem souden bidden). Il a donné également sa maison sise « in den ghentwech » comprenant sept demeures, aux dits frères, pour qu'après sa mort, ils y fournissent l'habitation aux pauvres gens (omme dat si dat goeden armen lieden sullen leenen jaerlix in te woenne), à moins qu'ils ne préfèrent la vendre (dat ment vercope ende deele omme Gode). — Et le présent acte a été scellé par le testateur, ses deux exécuteurs, les deux tuteurs du couvent, les deux frères donataires et tous les autres frères *Beghards* qui ont un scel particulier.

Orig. sur vélin — muni de 8 scels en cire verte p. à d. gr. — Les 3e, 5e, 6e, et 7e brisés. — Le 4e qui n'a plus que la partie supérieure, est celui du couvent des Beghards. On y lit les deux bouts de légende : « S' MAGRIS P... — .... VGIS. »

Cartul. A, f° 62. Une note écrite à la suite de cette pièce nous fait connaître que le testateur, avant de mourir, changea ses dispositions. Les messes de tous les jours furent réduites à quatre par semaine, à l'intention de Me Janne van Dronghene. L'excédant du revenu des terres susdites, restera acquis à la chapelle des Becgards pour le luminaire. — « Voord gaf dhere Jan van Dronghene te helpe ten coste vander stennine tafele die staet in de capelle boven den houthare drie ende dartich sceleghe ende viere peneghe grot. torn. » En retour, le maître devait envoyer quatre Beggaerds à l'anniversaire du testateur, célébré au Béguinage de la Vigne chaque année au jour de son décès, avec un grand cierge d'une livre (éen stallicht), qui sera placé devant la Croix, et une livre de petits cierges pour l'offrande (offerkersen). Me Jan a vendu de son vivant la maison à sept demeures du « ghentwech » et en a distribué l'argent aux pauvres. Il institue ses héritiers universels les ffs. Wouter van Orscamp et Simon Tolphine. La chapelle paiera les deux livres de cire ci-dessus stipulées. Les « scolieren » de la Vigne remettront chaque année à chacun des quatre beggards 12 d. paris., ou s'il y en a moins de quatre, ils profiteront de la part des absents. S'ils restaient en défaut d'acquitter ces 4 s. des 16 s. de la rente affectée au service de l'anniversaire de dame Adelise Blox, le maître des Begards aurait le droit de percevoir lui même la rente, ainsi qu'il a été convenu par une charte remise aux dits « scolieren » et scellée du sceau du couvent.

81. 1335, 6 décembre. — Dit was ghedaen tsondaghes na Sinte Loys dagh in den winter, anno Domini M° CCC° vive ende dartich.

Wautier Pieters, écoutète, Jean vander Vlamincporte et Jacques de Burchgrave, échevins de Bruges. Pierre vander Helle et Catherine sa femme engagent à Ghevaerde van Maldegheem, au profit du couvent des *Becgaerden*, une maison sise « buten wulfhage upt niewe land », pour sureté d'une somme de 15 lb. menues (lichten monten), pour être employée à la prochaine croisade; — « te helpen teeren zeevaerd als lantshere vaerd, als over de ziele van Vercatelinen Scaerlaken, te gheldene ten wille ende te vermaene vanden couvente vanden Becgaerden vorseid. »

Trois sceaux en cire jaune.

82. 1336, 25 avril. — Dit was ghedaen int jaer ..... dusentich drie hondert zesse ende dartich, in Sinte Marcs daghe.

Gilles vanden Wiele, bailli, Gilles vander Braemt, Jean vanden Broucke, Jean van Vleubrouch, Jean van Boghestal et Gilles vanden Hulle, échevins de la seigneurie de Pitheem. Baudouin vanden Brouke achète de Daniel vander Strate une rente perpétuelle de 3 lb. parisis, payable moitié à la St-Bavon et moitié à Pâques, hypothéquée sur 8 m. de terre sises en la seigneurie de Pitheem. Et à défaut de paiement, Boidin fut mis en possession de cette terre — « wettelike ghedaen « ten blade .... te notene ende te plotene also langhe als « Daniel dese voorseide drie pont parisis ghelt van verledene « pachte. »

Cartul. A, f° 68.

83. 1336, 19 juillet. — **Anno a Nativitate millesimo trecentesimo sexto, indictione quarta, mensis julij die nona decima, Pontificatus Sanctissimi in Xpo patris ac Domini nostri, domini Benedicti divina providencia pape XIJ anno secundo.**

Acte public passé par le notaire apostolique, Guillelmus de Curia, par lequel dame Marie, veuve de Paul Bernards, *poorter* de Bruges, donne entre vifs, « propter Deum », avec les solennités requises, à Jehan de Agro, au profit des abbesse et religieuses du couvent de St-Trudo à Bruges, une rente perpétuelle de 50 s. parisis, payable chaque année à la S. Jean-Baptíste, sous réserve d'usufruit au profit de delle Catherine, fille de Nicolas Bernards, religieuse dudit couvent. Laquelle rente est hypothéquée, savoir : 33 s. 6 d. p. sur un fonds sis « in vico S. Johannis in Brugis », de la maison de Willem Kalkers; 2 s. 6 d. p. « in vico dicto ghiltinstrate »; 14 s. p. « in Ardenburgh » sur un fonds sis le long de l'« aqueductum vocatum E. ».

« Acta fuerunt hec Brugis hora vesperarum in domo inhabitationis dicte domicelle Marie...

Témoins : Johannes Meester, capellanus perpetuus in Xpofori in Brugis; Symon de Tenremonda, capellanus perpetuus in ecclesia Sti Donatiani Brugis; Johannes filius Nicolai Bernards, clericus; Hugone Roukeloos et Balduin de Backe, laici.

Copie sur vélin. Marque du notaire. — Souscription.

84. 1336, 7 septembre. — **Ghedaen int jaer Ons Heren dusentich drie hondert dartich ende zesse, in Onser Vrouwen avende in pietmaent.**

Henri f. Gillemans « als heere », Gilles de Clappere, Arnoud Moenyn, Jean f. Marien, Henri vanden Noordende, Lamsine van den Lare, échevins de l'*ambacht* d'Oerscamp. Transport par Baudouin die Koekarel et sa femme Elisabeth, à Willem vanden Eechoute, au profit du couvent des *Begghaerden*, de

6 m. de terres sises dans le dit *ambacht*, aux lieux dits « Arselaer, Heylen houc, die Knopt, Brolscamper maersch ». Et Willem vanden Eechoute, d'un même contexte, laissa ces terres aux cédants en cense viagère au prix de 36 s. vieux gros tournois l'an, payables en deux termes égaux, à la Purification et la S.-Jean.

Six sceaux, en cire verte; le 3e tombé; les autres ébréchés.

85. 1336, 12 décembre. — Dit was ghedaen up Sinte Lucien avond, int jaer Ons Heren alsmen screef dusentich drie hondert zesse ende dartich.

Nicolas Pieters « als scoutheeten », Jean van Cortrike fils seigneur Robrechts, et Lamsin Tolnare, échevins de Bruges. Vente par Henri van Nevele et Marie sa femme, à Jean vande Pitte, au profit de Wautier van Orscamp et de Marguerite, fille de Jean Ketelaer « van Luevene, » d'une maison sise « tjeghen den Begaerden » sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Trois sceaux en cire jaune; le 1r brisé.
Cartul. A, fo 86.

A cette charte sont annexés :

1333, 5 janvier. — Dit was ghedaen upten vichten dach van laumaend anno Domini Mo ccco twe ende dartich.

Wautier fils Pieters, écoutète, Gilles van Artrike et Jacques de Scuetelare, échevins de Bruges. Vente par Maes Rose, *de baermakere*, et Griele sa femme, à Griele Ketelaer, d'une maison sise « in de cuertrike wech » au coté oriental, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Trois sceaux en cire verte.
Cartul. A., fo 86 vo.

1339, 12 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatijon, duzentich drie hondert neghene ende dartich, den twalefsten dach in april.

Wautier Scinkel fils seigneur Jean et Jean Vanedu, échevins de Bruges. Transport par Wautier van Orscamp et Marguerite Ketelaer, au frère Jean Bave « den Becgaerd », au profit de son couvent de la dite maison.

Deux sceaux en cire verte.
Cartul. A., f° 86 v°.

86. 1337, 25 avril. — Ghedaen int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert dartich ende zevene, up Zinte Maerx dach ewangeliste.

Henri f. Gillemans « als here, » Jean Vromond, Arnoud Moenyn, Jean vanden Moere, Martin de Wilde, Pierre Maelstapel, Lamsing Zoerghe, et Jean f. Jacques Scaephoefts, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Transport par Willem f. Heilzoete vanden Eechoute et Avezoete sa femme, à Willem vanden Eechoute, d'une mesure et 57 v. de terre sise dans le dit *ambacht* au lieu appelé « beverout acker, » au profit du couvent des *Becghaerden*.

Huit sceaux, en cire jaune, ébréchés.
Cartul. A., f° 36 v.

87. 1337, 3 juillet. — Dit was ghedaen upten darden dach van hoyemaend, int jaer Ons Heren alsmen screef dusentich drie hondert zeven ende dartich.

Jean van Cortrike f. de Robert et Jean de Pinkere, échevins de Bruges. Bail à cens accepté par Jean de Coninc, *de dobbere*, et Béatrice sa femme, de Pierre van Ghend, curé de Sainte Catherine à Bruges et d'Elisabeth sa mère, d'une partie de terrain sise « ten hoye over de stede waterghanc, met eenen

weghe acht voete breed gaende ende kerende ute in Bonins straetkin met ere steinine porte „ ; au prix de 28 s. 3 d. parisis l'an, outre le cens foncier de 9 s. et 3 poitevins parisis dû à ceux de l'hôpital du Saint-Esprit dit *Potterie*.

Deux sceaux en cire brune; le 1r brisé.
Il existe un second original, scellé comme dessus, mais qui ne donne pas une description aussi détaillée du bien accensé.

88. 1337, 3 juillet. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnation dusentich drie honderd zeven ende dartich, upten darden dach van hoyemaend.

Mêmes échevins qu'au numéro précédent. Acceptation par Jean de Coninc « *de dobbeirre* „ et Béatrice sa femme, du bail à cens donné par Me Pietermanne van Ghent, curé de Ste-Catherine à Bruges et Elisabeth veuve de Pierre van Ghent, sa mère, de leurs maisons sises à Bruges « ten hoije „, au côté sud de la rue, au prix annuel de 26 s. gr. tournois, payables en quatre termes égaux, à la St-Bavon, la Noël, la mi-mars et la St-Jean ; et ils s'engagent à y faire des réparations avant deux ans pour 3 lb. gros.

Sceaux enlevés.

89. 1337, 19 juillet. — Anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo septimo, sabbato ante festum beate Marie Magdalene...

Vidimus délivré par le doyen de la chrétienté à Bruges de la charte de bail à cens ci-dessus no 87.

Copie sur vélin. Le sceau p. à s. q. enlevé.
Au bas: « Theodor. sic est et collat. fca est. „
Sur le dos en écriture de l'époque : « Copia lraru de redditibus magne domus nre. „
En écriture postérieure : « Jacentib' ten hoye jn Brugghe. „
Il existe un double de ce *vidimus* avec scel de l'official en cire verte, brisé, p. a d. q.

90. 1337, 22 octobre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen duzentich drie honderd zevene ende dartich, tsoendaghes naer Sinte Luuxdaghe.**

Jean Bonin f. s[r] Wautier et Jacques Wittebolle, échevins de Bruges. Bail à cens accepté par Jean vanden Walle, *de dobbere*, et délivré par Elisabeth, veuve de Pierre van Ghent et Pierre son fils, curé de S[te]-Catherine lez Bruges, d'un terrain bâti sis « ten hoye, » au prix de 27 s. payables à la mi-mars et à la S.-Bavon ; et de plus il emploiera 20 s. gr. tournois à réparer la dite maison (cfr. n° 88).

Sceaux enlevés.

91. 1337, 6 décembre. — **Dit was ghedaen in tjaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen dusentich drie hondert zevene ende dartich, up Sinte Niclaus dach.**

Jean vander Beke, écoutète, Jean Bonin fils de Wautier et Jacques Wittebolle, échevins de Bruges. Le frère Simon Tolvin, *als upper meester*, et le frère Wautier van Orscamp, *als onder meester* des *Begghaerden*, délivrent de l'aveu de leurs tuteurs Willem vander Stove et Barthelemi Gayen, à Jean Heins, *den machenare*, une maison sise « int pijpstraetkin », sur le fonds de messire Gilles d'Aertrike, moyennant 13 s. 5 d. parisis de cens foncier. Et d'un même contexte, Jean Heins et Claire sa femme engagent au susdit maitre la maison pour sureté d'une rente perpétuelle de 3 lb. 17 d. parisis par an, payable en deux termes à la Noël et à la S.-Bavon.

Trois sceaux, en cire verte; les 1[r] et 2[e] brisés; le 3[e] tombé.
Cartul. A, f° 8 v°.

92. 1338, 28 mars. — **Dit was ghedaen tsaterdaghes naer Onser Vrauwen dach in maerte, in tjaer Ons Heren dusentich drie hondert zevene ende dartich.**

Martin de Wever, *crichoudere*, Willem van Hontin, Wautier de Vos van Ettelgheem, Henri van Esene, Wautier van den

Berghe, Jean van den Berghe, Robert Canin et Henri Segbrood, échevins de la *westvierscaerne* du Franc. Godelieve, veuve de Pierre Galoppin, transporte au frère Jean vander Moere, la moitié de 10 lines de terre, sises dans l'*ambacht* et la paroisse d'Eerneghem.

Six sceaux, dont il reste un fragment du 6.

93. 1338, 19 mai. — Dit was ghedaen anno Domini M° CCC° achte ende dartich, upden neghentiensten dach van Meije (1).

Jean van Haerlebeke, Barthélemi Gaye, Jean van Cuertreke sher Robrechts zone, Jean Camphin, et Paul Metten Eye, échevins de Bruges. Cession par Jacques die Snelle, *die hudevettere*, et Catherine sa femme, à Gérard van Haerlebeke, d'une rente perpétuelle de 11 s. parisis hypothéquée sur une terre sise dans l'échevinage de Bruges « buten Ghend porte, » sur laquelle est construit son moulin.

Cinq sceaux, en cire jaune, brisés.
Cartul. A, f° 10.

94. 1339, 18 avril. — Dit was ghedaen up den achtiensten dach van april, anno Domini M° CCC° neghene ende dartich.

Wautier Schinkel f. s[r] Jean et Jean de Weerd, échevins de Bruges. Vente par Willem van den Hille le mercier et Griele sa femme, aux *Beggaerds*, de huit lines de terre, sises en la paroisse de « Houdenbuergh, bachten Stolnaers walle », dans l'*ambacht* de Ghistele ; et ils promettent d'en donner un acte définitif devant les échevins du Franc, suivant l'usage et les coutumes, au bout du mois ; « naer dat de wet ten Vryen ghemaket zal zijn. »

Deux sceaux en cire verte, brisés.

---

(1) Le Cartulaire porte : « M° CC° achte ende dartich. » C'est une erreur évidente.

95. 1339, 25 juin. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef duzentich drie hondert neghen ende dartich, upten vive ende twintichsten dach van wedemaent.**

Jean van Leke, Willem de Hoedemaker, Jean Vanedu, Pierre de Pinkere fils Pierre et Jean de Wale, échevins de Bruges. Cession par Pierre van Ghent, curé de S[te]-Catherine lez Bruges, à Alexandre Plachiere, au profit du couvent des *Beegaerden*, d'une rente perpétuelle de 8 lb. parisis, hypothéquée sur sept maisons « in Bonins straetkin bachten tshere Heynrix van Doense wilen was », et accensées à Jean vanden Walle pour 27 s.; Boydin Moyaerds 19 s. 3 p.; Pierre van Lokerne, 10 s.; Jean Claiszoen, 10 s.; Jean Coc « die men heet Crekel », 10 s.; Jean Troost 22 s. 6 d. 3 p.; Gilles Bultinc, 11 s. 1 $^1/_2$ p.; Wouter Knuut, 16 s. 6 d. — et sur une maison sise « ten hoije » à côté de celles de Jacques van Bouchoute et Jean van Melsine à 34 s. p.

Cinq sceaux en cire verte; le 2[e] enlevé.

Cartul. A, f° 91. Une note ajoutée par le copiste, f° 91 v°, fait observer que cette donation de la rente de 8 lb. fut faite à charge de les remettre chaque année au bénéficiaire de la chapellenie de feu Jean De Weerd, lequel en retour devait dire ou faire dire la messe en la chapelle des Begards chaque matin — « nuchtens voor de werclocke. » — Et s'il restait en défaut, les frères Beghards retiendraient la rente et acquitteraient avec le produit une, deux ou trois messes par semaine — « also hemlieden best soude dinken in hare conscientie. » — Telle fut la suprême volonté du donateur.

« Ende dit was de uterste wille van den here Pietermanne van Ghent, ende vander vrouwen die hem tgoet daer toe liet daer dese voors. rente mede ghecocht was. »

96. 1339, 21 août. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M° CCC° neghen ende dartich, up den een ende twintichsten dach van oest.**

Jean Vanedu et Jean de Weerd, échevins de Bruges. Bail à cens accepté par Richard Leurt, *de dobbere* et Marguerite sa femme, de Pierre van Ghent, curé de S[te]-Catherine à Bruges d'un terrain de 22 $^1/_2$ pieds de front et 60 pieds de profondeur

enclos d'un mur, sis « in Bonins straetkin ten hoye », au prix annuel de 23 s. 6 d. parisis, payable en deux termes à la mi-mars et à la S.-Bavon, à condition qu'ils auront l'égouttement (oysedroyp) libre.

Deux sceaux en cire verte ; brisés.
Cartul. A., f° 13.

97. 1339, 19 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef duzentich drie hondert neghene ende dartich, upten neghentiensten dach in pietmaend.

Jacques Goederic et Gilles Everaerd, échevins de Bruges. Constitution par Pierre van Ghend, curé de Ste-Catherine à Bruges, à Paridaen vanden Eechoute, de 23 s. 6 d. parisis de rente perpétuelle, sur une maison sise « in Bonins straetkin ».

Deux sceaux, en cire verte.
Cartul. A., f° 13 v°.

98. 1339, 4 octobre. — Dit was ghedaen up Sinte Fransoys dach, anno Domini M° CCC° neghene ende dartich.

Jean van Lake (1) et Jean de Weerd, échevins de Bruges. Vente par Jean van Noordvelde et Catherine sa femme, à Thierri van Bernem, de sept chambres sises « jn de lane in tnieweland, » à côté de la maison de Me Wandclaers, chapelain de Ste-Walburge et de Jean Scalke, *svischdraghes*.

Deux sceaux, en cire brune ; le 2e brisé.
Cartul. A, f° 84.

99. 1339, 18 novembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M° CCC° dertich ende neghene, up den achtiensten dach van novembre.

Jean Lennoit, Jacques Bertolf f. Jean, Gilles Cauwe, Jean Coelewey et Wautier Oppe, échevins de Damme. Vente par

(1) Le Cartul. porte : « Jan van Leke. »

Willem de Duvere à Ghiselin Beste, de la moitié d'une maison, sise en cette ville, « in de Kercstrate ».

Cinq sceaux en cire brune ; les 2e, 3e et 4e brisés.

100. 1339, 11 décembre. — Dit was ghedaen saterdaghes na Sinte Nichasis dach, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert neghene ende dartich.

Jean Rucghe, Gérard van Boeyengheem, Wulfard f. Jhans, Jean Gheypard, Baudouin Duvel, Baudouin de Knuut, Jean Seurre, Lambert vanden Dike, Etienne vander Praet, Baudouin die Knoc et Jean fs Jhans f. Boudins, échevins du Franc. Transport par Willem Vandenhille et Grielc sa femme, à Reinghere van der Wulpitte, au profit du couvent des *Becgards*, de 8 lines de terre sises dans l'*ambachl* de Ghistelles et la paroisse d'Oudenburgh, près de « Tolnars walle », grevées de 6 s. parisis de cens foncier.

Huit sceaux en cire jaune; les 4e, 6e et 7e enlevés.
Cartul. A., fo 64 vo.

101. 1340, 7 juin. — Dat was ghedaen int jaer Ons Heren alse men screef duzentich drie hondert ende viertich, upten zevensten dach van wedemaent.

Pierre Provezyn et Pierre Minne, échevins de Bruges. Transport par Catherine Ramon, fille de Catherine, au frère Jean van Beverhout, au profit de la communauté et du couvent, (sghezelsceps ende tscoventz bouf) des *Bégards*, d'une maison sise « in den Curtrijc wech », vis-à-vis de la porte des *Begards*, à côté de celle de Jean Werds, chapelain des *Begards*, sur le fond de l'abbaye d'Eechoute.

Deux sceaux en cire verte ; le 2e tombé.
Cartul. A., fo 87.

102. 1340, 24 juillet. — Dit was ghedaen alsmen screef Ons Heren jaer dusentich drie hondert ende virtich, tsaterdaghs up (¹) doctave van Sinte Marien Magtalenen.

Cyrographe par lequel Me Jean van Dronghen « prochipape vanden Wijnghaerde, » dispose de sa ferme et terres, bois et prés (buch weede ende winnende lant) contenant 49 m. en la paroisse d'Oedelem, nommé « ter lo » et sis près du chemin « daer men rijt en gaet te Ghent waert, » provenant de Me Jean vanden Bussche le curé et de ses parents, et qu'il acheta au prix de 21 lb. gr. tournois à Nicolas Utermeers. Le testateur donne ce bien à Wouter Scinkel « bereckkere van sente Juliens huus, » au profit de cet hôpital et de Notre-Dame de Nazareth, « over ser Jans ziele ome die mine van Gode » ; — pour le soulagement des pauvres malheureux, « over sine ziele en over sijns vaders zielle ende siere moeder, sustere ende broedre ende over alle der ghere ziele die daer an met rechte sijn sculdich te hebbe loen. » ; — mais il se réserve le droit de prélever sa vie durant, sur les revenus de ce bien, 30 s. gr. tourn. par an. Les proviseurs (berechkers) de S.-Julien, Wautier Scinkel, Guillaume van Aken et le frère Pierre van Almaenyen, maître de l'hospice, ainsi que Nicolas de Scavere et le frère Jean Droghenap, maîtres de Nazareth, promettent de remplir cette condition, et de tenir indemne de tous frais. De plus les premiers s'engagent à payer tous les ans 20 s. parisis pour faire célébrer l'anniversaire du donateur « in den Wijnghard » ; et les seconds à payer pareille somme, chaque année, aux « *Bagghardenr* » de Bruges. Les coûts de cet anniversaire seront repartis ainsi : 5 s. pour la chapelle, 5 s. pour le pain et le vin, 5 s. pour le luminaire et 5 s. pour le service.

Orig. sur vélin muni de 6 sceaux en cire brune p. à d. q. Le 1er, celui de l'hospice de S.-Julien est enlevé des trois-quarts dans toutes la partie supérieure. Les 2e et 3e sont ceux des deux proviseurs dudit hospice et brisés. Le 4e, celui de Nazareth, a la partie latérale de gauche emportée. Le 5e et 6e, ceux des proviseurs dudit hospice, dont le 5e brisé et le 6e intact, ce dernier répresente S. Jean portant la tête d'Hérode (?) avec la légende : « SIGIL. IAN DROGENAP. »

Cartul. A., fo 18 v.

(¹) Nous entendons ici la préposition *up* dans le sens de *in*, et non dans celui de *achter* = volgende up, qui reculerait alors la date de notre charte au 31 juillet ; nous basant spécialement sur la locution vulgaire, usitée encore actuellement qui emploie *up* pour désigner tel jour : par exemple : *up* S. Jansdach = *binnen* ou *in* den dach van S. Jan. Cfr. l'énoncé de la date du numéro suivant, entre mille autres exemplaires.

103. 1340, 21 décembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. ende viertich, up Sint Homaes dach vor medewinter.**

Gérard Wouterman et Jean van den Hoghenweghe, échevins de Bruges. Vente par Jean van Capereke, *de vaerwere*, et Adelise sa femme, à Barthelemi Gayen, d'une maison sise « up vaerwers dijc », aboutissant par dernière à la ruelle « dat men heet tstovestraetkin ».

Deux scels en cire jaune.

104. 1341, 24 février. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren dusentich drie hondert ende viertich, upten viere ende twintichsten dach van spoorkele.**

Richard fils Willems, Gilles Bonin et Nicolas Crekel, reneurs de la Prévôté. Transport par Willem vanden Hille et Griele sa femme, à Thierri van Baerneem, au profit des *Beggaerden*, de la moitié indivise de 5 lines de terre, sises à Oudenbourg, près d'une pièce nommée « Riedinneken ».

Cartul. A, f° 68 v°.

105. 1341, 27 février. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. ende viertich, up den zevene ende twintichsten dach van spuerkele.**

Jean Hoste f. de Jean et Nicolas de Clerc, échevins de Bruges. Transport par Nicolas Volckaerd, le tonnelier et Celie sa femme, à Jean vander Leckine, au profit du couvent des *Beggaerden*, de sept chambres sises derrière le dit couvent « in de Schelt strate », sur le fonds de l'abbaye d'Eechoute.

Deux sceaux en cire verte ; le 2e tombé.
Cartul. A., f° 86 v°.

106. 1341, 15 avril. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation dusentich ccc een ende viertich, upten vichtiensten dach van april** (1).

Joos Goderpenning et Jean van Cassele s^r^ Loys zuene, échevins de Bruges. Vente par Thierri van Berneem, *de wevere*, à Jean Haghebeen et Guillaume Dagghe, *den frutier*, de 7 chambres sises « in de lane up den houc vander strate dat men heet tnieuweland, » sur le fonds de Me Jean Wandelaerd, chapelain à Ste-Walburge. Et les dits Haghebeen et Dagghe engagent à Thierri van Berneem, au profit du frère Wautier van Oorscamp, *meester van den Begaerden*, et de son couvent, les dites 7 chambres pour garantie d'une rente perpétuelle de 6 s. 6 d. gros tournois.

Deux sceaux en cire verte; brisés.
Cartul. A., f° 84.

107. 1341, 24 avril. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alse men screef dusentich drie hondert een ende viertich, upten vier ende twintichsten dach van april.**

Soyer Tholnare, Pierre van Zevencoten, Jean Hoste fils de Jean, Jean Minne et Joos Gaderpenninc, échevins de Bruges. Cession par Pierre van Ghent fils de Pietermans van Ghent, curé de Ste-Catherine lez Bruges, à Jean den Cueninc, *den dobberre*, d'une rente perpétuelle de 6 s. gr. tournois, grévant une maison et terrain sis « ten hoye ».

Cinq sceaux en cire verte; les 1^r^ et 2e brisés; les 4e et 5e tombés.

108. 1342, 21 mars. — **Ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende een ende viertich, sdonresdaghes voer Onser Vrouwen dach in maerte.**

Danckaerd van Eebrouc, Gilles van Scoenhille, Jean fils Jacques Scaepshoefts, Jean Nenne, Jean fils Lambert Ghe-

(1) Le Cartulaire porte « upten viertiensten dach van April.

raerd, Aernoud Dankaerd et Willem Lotijn, échevins de l'*ambacht* d'Oerscamp. Vente par Jean f. Elisabeth van Beveroud, à Baudouin f. Jean f. Wouterzoets et Willem f. Lamsins Willijus de 4 m. 4 v. de terre dans le dit *ambacht* au lieu nommé : « Beverout. »

Sept sceaux en cire jaune ; le 1r tombé; les autres brisés. *Cartul. A*, f° 37.

109. 1342, 22 mars. — Dit was ghedaen tsfrindaghes vore Onser Vrouwen dach in maerte, int jaer Ons Heren alsmen screef dusentich drie hondert ende een ende viertich.

Acte passé devant Wulfaerd f. Jaus, Gheraerd van Boyengheem, Willem van Catshille, Gheraerd de Rikelike, Pierre de Wilde, Baudouin de Knuut, Baudouin Duvel et Jean de Bloc, échevins du Franc, par lequel devant la *vierscaerne* le frère Jean vander Moere « die men heet broder Jan Kaerlier », demande le déguerpissement (land ruminghe), contre Willem de Baextere, d'une partie de terre de 8 lines, sises à Ernegheem, dont il justifiait la propriété par titre et par enquête des lieux (besoucke). Willem de Baextere prétendait au contraire que cette terre lui advenait du chef de sa femme, veuve en premières noces de Lambert Karliers. Le tribunal donne gain de cause au demandeur.

Huit sceaux en cire jaune ; les 2e, 3e, 5e et 6e brisés.

110. 1342 (1), 3 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation dusentich ccc. twe ende viertich, up den darden dach van der maend van april.

Gilles van Coudebrouc, Soyer Tholnare, Jean de Weerd, Jacques van Beerneem et Willem van Avennes, échevins de

---

(1) La fête de Pâques tombant le 31 mars en 1342 et le 13 avril en 1343, la date de cette charte peut être reportée à l'une ou l'autre année, puisque rien dans le contexte fournit une indication pour fixer le choix.

Bruges. Transport par Henri Wullepond et Catherine sa femme, à Barthélemi Gaye, au profit du couvent des ***Begaerds***, d'une partie de terre et fonds bâti sis en la paroisse d'Oorscamp.

Cinq sceaux en cire verte ; les 1r, 4e et 5e enlevés ; les 2e et 3e brisés.
Cartul. A, f° 37 v°.

111. 1342, 8 octobre. — Dit was ghedaen up den achsten dach van october, int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. twe ende viertich.

Hughe fils Soyer, Henri Stigant, Hidde fils Huwaertz, Henri fils Broeders et Pierre Hoedint, échevins de la seigneurie de *Willems Kalkers*. Vente par Adelice fille de Martin Vleeschauwers, à Paul Bernard, d'une mesure 50 v. de terre, sises sous la juridiction de la dite seigneurie, et chargée de 6 d. gr. tournois par an à la mesure de cens foncier.

Cinq sceaux en cire jaune.
Cartul. A, f° 77 v°.

112. 1343, 20 avril. — Dit was ghedaen upten twintichsten dach van april, als men screef M°CCC° drie ende veertich.

Acte passé devant Jean f. Robert, *deken*, Jean van Maldeghem, Jean Colpaerd, Jacques die Wale, et Jean Duve, *wettelike deelmans in onser vrauwen ambocht in Brucghe*, par lequel ils fixent la ligne de mitoyenneté (recht landysceed) entre les propriétés de Michel van Baavichove et Jean Zeeboord sises « in groeninghen » ; et Matthys de Crooc se présenta comme caution de la fidèle exécution de la sentence de la part du dit Michel ; après avoir consulté les titres respectifs et entendu les témoins produits et notamment Aernoud van Uutkerke et Jean Zurisse « der stede van Brugghe ghewone wercliedcn, » ils décident que

Jan Zeebord conservera à front de rue, « buten den cricskine dat staet an zinen zuut oost oucpost vanden oosthende

van zinen huuse onder alven dume neffens der slechter eerden noodwaerd streckende bi den drade tote up terixkin dat staet ten nordheude van Jan Zeebord steninen voete. „

Cinq sceaux en cire jaune ; les 1r et 5e brisés ; le 3e enlevé.

113. 1343, 14 juin. — **Dit was ghedaen saterdaghes na Sinte Barnabas dach, int jaer Ons Heeren ende als men screef dusentich drie hondt drie ende viertich.**

Jean van Steland, Gerard de Rikelike, Jean vanden Berghe, Jean f. Jean, f. Baudouin, Jean f. Jean f. Baudouin f. Verbelen, Baudouin Duvel, Baudouin de Knoc et Jean die Bloc, échevins du Franc. Bail à cens par Thierri van Baerneem à Jean f. Elisabeth, de 6 m. 172 v. de terre, sises dans *l'ambacht* de Meetkerke et la paroisse de Saint-Pierre-sur-la-digue, au prix de 3 s. gr. tournois l'an, et au relief d'une demie livre de cire ; et d'un même contexte le dit Thierri transporte à Regnier vanden Walpitte, au profit du *Becgards*, ledit cens qu'il venait de constituer.

Sept sceaux en cire verte ; le 7e tombé ; les autres ébréchés.
Cartul. A, fo 73 vo et 64. Cette pièce, ainsi que celles des Nos 32, 116, 117, 119, 126, 151, 160, 164, 173, 201 et 205 sont transcrites dans le Cartulaire comme faisant partie du texte de l'acte du 7e septe 1354 (no 205).

114. 1343, 18 septembre. — **Dit was ghedaen sdonresdaechs na der Heligher Crucen daghe in pietmaent, als men screef Ons Heren jaer duzentich drie hondert ende drie ende viertich.**

Dancaerd van Ebrouc, Gilles de Clappere, Jean Vromond, Gilles van Scoonhille, Jean Nerinc, Gilles fils Gilles vander Ramsbeke et Jean fils Jean fils Wouters, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Lamsin van Zweeford « de cleerc », à Willem vander Moere, d'une mesure et 37 v. de prés et terres sises au dit *ambacht*, au lieu dit « talout ».

Sept sceaux en cire jaune ; les 2e, 4e, 5e, 6e et 7e enlevés.
Cartul. A, fo 38 vo.

115. 1343, 9 octobre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef dusentich drie hondert drie ende viertich, upten neghensten dach in october.**

Jean die Waerd et Nicolas die Sceerre, échevins de Bruges. Constitution d'hypothèque par Jean de Lodine, *die tycwever*, et Marguerite sa femme, à Henri Pauwels, sur une maison sise « bachten freren muere in Bonins stratekin », sur le fonds de Bernard van Artrike, pour sureté d'une rente perpétuelle de 3 s. gros tournois, payables à raison de 18 d. gr. tourn. à Pâques et 18 d. à la S.-Jean de chaque année ; et ils promettent d'y faire des réparations l'année prochaine pour une valeur de 20 s. gros tournois. Si la maison venait à être détruite en tout ou en partie, ils s'engagent à continuer à servir la rente sur leurs personnes et leurs biens.

Sceaux enlevés.

116. 1344, 25 janvier. — **Dit was ghedaen up den vive ende twintichsten dach in laumaent, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich drie hondert drie ende viertich.**

Acte passé devant Wautier Tolnare, Jean Spore f. Willeman, Wautier Ribode, Jean f Baudouin Gaveys et Wautier Boudeloot, échevins d'Oudenburgh, par lequel Jean Eggaert constitue sur sa maison sise audit Oudenbourgh, à Thierri van Beernheem, au profit du couvent des *Beggaerden*, une rente perpétuelle de 4 s. 6 d. gr.

Copie sur vélin, collationnée comme suit :
« Extractum et collationatum ex quodam magno registro f° LXV° et concordat, per me (Sig^r) R. de Doppere Notar. publicum. »
Cartul. A, f° 73 v°. Cfr. la note sub. n° 113 et f° 65 v°.

Suit :

Mention portant que dans la ville d'Oudenburch Victor Scheluwaert paie par an une rente de 54 s. parisis hypothéquée sur une maison sise au côté sud est du « maerct. » touchant au « stede waterghanc. »

Copie collationnée ainsi : « Extractum conformiter et collationatum ex eodem magno registro f° c°xj° et concordat, per me, R. de Doppere, notar. publicum. »

117. 1344, 3 avril. — Dit was ghedaen upten darden dach van april dat tien tiden was Pasche avend, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondt viere ende viertich.

Jean van Steland, Etienne van der Praet, Guillaume van Catsille, Pierre die Wilde, Jean van den Berghe, Gerard Dierikelike, Jean Steylin, Jean f. Jean f. Baudouin et Jean die Bloc, échevins du Franc. Bail à cens par Thierri van Baernem à Jean Egarde de 8 lines de terre, sises dans l'*ambacht* de Ghistel et la paroisse d'Oudenburgh, pour le canon de 4 s. 6 d. gr. tournois.

Sept sceaux en cire jaune ; les 2e et 3e brisés.
Cartul. A, fo 74. Cfr. la note sub. no 113, et fo 65.

118. 1344, 10 septembre. — Dit was ghedaen sfrijndaghes na Onser Vrouwen dagh in pietmaent int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende viertich.

Acte passé devant Jean van Steland, Roegier van Woemen, Gerard van Boyenghcem, Lambert die But, Gerard die Riekelike, Robert van Snipgate, Jean Steylin, Henri Moenac, Robert die Buckel, Jean fils Jean fils Baudouin, Boidin die Knoc, et Jean fils Willems, échevins du Franc, par lequel Barthélémi et Arnoud vanden Stene, Nicolas die Scuetelare et Jean die Bul, exécuteurs testamentaires d'Adelise, veuve de Pierre Cant, délivrent à Thierri van Berneem la moitié de 20 m. 237 v. de terre sises à Zedelgheem, aux lieux dits : « parc, moesins en die pit. »

Cartul. A, fo 66.

119. 1344, 23 octobre. — Dit was ghedaen saterdaghes na Sinte Luux dagh, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende viertich.

Wautier Storin, Gerard die Riekeleke, Robert van Snipgate, Jean Steylin, Heinric Monac, Jean die Brune, Jean fils

Boidin, Baudouin Duvel, et Boidin die Knoc, échevins du Franc. Vente par Jean f. Lambrachts et Elisabeth sa femme, à Thierri van Berneem d'une mesure de terre sise à Zedelgheem, au lieu dit « westdorp ». Et d'un même contexte, Thierri donna cette terre ainsi qu'une autre partie de la moitié indivise de 20 m. à cense perpétuelle aux cédants, moyennant 5 lb. 8 s. parisis et un chapon par année et une demie livre de cire pour reliet. — Ces 20 m. sont décrites dans la charte précédente sub n° 118.

Cartul. A, f° 66 v°.

120. 1345, 30 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viertich ende viere, tsondaghes (¹) vor Onser Vrouwen dach ter Lichtmesse.

Baudouin Tkint, Gilles die Clappere, Jean Vromond, Gilles van Sconhille, Jean Nerinc, Gilles vanden Damme et Jean fils Jean fils Wautier, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Transport par Baudouin fils Jean fils Wauters et Elisabeth sa femme, Guillaume fils Lambert Willyns et Catherine sa femme, à Alard Wieghe, au profit du couvent des *Beggaerden*, de 4 m. 4 v. de terre sises dans ledit *ambacht* au lieu appelé « Beverhout. »

Sept sceaux en cire verte.
Cartul. A, f° 37 v°.

121. 1345, 10 février. — Dit was ghedaen upten tiensten dach van sporkele, int jaer Ons Heren alsmen screef dusentich ccc. viere ende viertich.

Lamsin van Aelst, Nicolas de Scavere, Thierri van Berneem et Jean Volcaerd Jans zuene, « dischmeesters vanden

(¹) La chandeleur tombait, en 1345, un mercredi. S'il faut entendre par *tsondaghes* le dimanche, la date du 30 janvier que nous inscrivons est exacte ; mais si en forçant quelque peu l'orthographe, ou l'identifie avec *tswonsdaghes*, en ce cas, la date doit être reportée au 26 janvier. Quant à la passation des actes les dimanches et fêtes, cfr. la note du n° 37 et n° 124, annexe, où l'on trouve une vente passée le 25 mars 1348, fête de l'Annonciation.

aermen scamelen huusweeken jnde prochye van onser vrauwen in Brucghe „ promettent au frère Wautier van Oorscamp, maître du couvent des *Begaerds*, au profit du dit couvent, de garnir la table des pauvres, tous les ans, le jour de saint Barthélémi, de 100 prébendes de la valeur chacune de 8 d. parisis, pour les distribuer à cent pauvres de la paroisse, pour le repos de l'âme de Barthélémi van Braband; et ce avec le produit de la rente perpétuelle de 8 d. parisis hypothéquée sur une maison à Damme, que le dit Barthélémi leur à léguée à titre d'aumône ; de plus de donner aux pauvres prisonniers du *donker camere* tous les vendredis un pain de froment du poids de 7 livres. Et s'ils restent en faute de ce faire, le maître et le couvent des *Begards* auront le droit de saisir la rente, toutes les fois qu'ils constateront le défaut, et ils en feront alors la distribution dans leur couvent. Enfin ils reconnaissent avoir reçu du dit maître becgard 9 *goudine maillen van Florencen*, pour acheter des rentes perpétuelles, qui auront la même destination que dessus.

Quatre sceaux en cire jaune.
Duplicata sur papier. 2 ff. Ecriture du XVIIe siècle. ZEGHER VAN MALE, *Speghel memoriael*, f° 100 v°.

122. 1345, 25 juin. — Dit was ghedaen tsaterdaghes int huutgaende van wuedemaent, int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen duzentich drije ondert ende vijfve ende viertich.

Hughe de Rode, Jean van Leden, Lamsin Aloud, Willem de Muenc, Baudouin Scotte, Pierre Beste et Jean Tergoed, échevins du Zieselsche. Vente par Jean Algoet et Marie sa femme, à Paridaen vanden Ecoute, au profit de Catherine Ramons, de 3 m. de terre, sises au dit *ambacht* en la paroisse d'Odelem, au lieu dit « te wullare ». Les cédants reprirent cette terre en cens viager pour la vie de la cessionnaire, au prix d'un *hoet* de froment, et à sa mort, ils la reprendront en pleine propriété.

Sept sceaux en cire jaune.

123. 1345, 26 juillet. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren .... dusentich drie hondert vive ende viertich. sdisendaghes vor Sinte Pieters dach inghanghende oest.

Acte passé devant Baudouin Maelgheer, Michiel van den Duufhuse, Pierre van den Dale, Jean de Bere, Gilles van der Mersche, et Jean van Quolge, échevins de la *vierscare* de « Oudeland » appartenant à la comtesse de Namur, par lequel Gilles Aket transporte « sijns danx ende sijns willen », à Godscalke vanden Wijchhuse, 4 lines de terre, sises en la paroisse de Lichtervelt, dans la seigneurie de madame la comtesse, aux lieux dits : « in de woestine ». Et le même Aket donna cette terre au cédant en emphytéose perpétuelle au prix de 15 s. parisis l'an, outre les charges, et de 12 d. par relief à chaque mutation par vente ou décès. — (van coop ende van verstewenesse).

Cartul. A, f° 25.

124. 1345, 26 juillet. — Dit was ghedaen int jaer .... M. CCC. ende XLV, sdisendaghes vor Sinte Pieters dach inghanghende oest.

Willem de Clerc, Jean Stevin, Olivier van Diepbroec, Pierre van Wafelgheem, Michel van den Vorde, Michel de Vos et Martin van Laken, échevins de la seigneurie de Lichtervelt. Transport par Gilles Aket à Godscalk Wyckuse, de onze lines et 50 v. de terres, sises dans la juridiction de la dite seigneurie ; et le cessionnaire laissa les dites terres au cédant à cens perpétuel, au prix de 45 s. parisis l'an, et au relief de 12 d. parisis.

Copie sur vélin. Une note mise au bas énonce que l'original était aux mains des religieux de l'Eechout qui possédaient les 2/3 de la susdite rente.

Cartul. A, f° 25 v°. Cette pièce dans le Cartulaire est vidimée par acte de « Jean, bi der ghedoghenessen van Gode, Abt van der Abedyen van Sinte Barthelmeeus van den Eechoute, » qui, au nom de sa communauté, reconnait être en possession de la rente de 45 s., comme successeur de l'abbé Gilles, et s'engage à en remettre chaque année aux Beghards 15 s. — Et il a scellé de son scel et de celui du couvent. — « Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zesse ende veertich upden viertiensten dach van decembre ».

Une note marginale porte que cette partie de rente fut remboursée par l'abbé d'Eechoutte en 1640.

A cette pièce est jointe la suivante :

1348, 25 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentech drie hondert vertech ende sevene, up Onser Vrauwen dach in maerte.

Acte passé par devant les échevins de la comtesse de Namur de sa *vierscare* « Toudelant », Baudouin Malegheer, Michel van Duufhuus, Gilles vanden Mersche, Pierre vanden Dale, Jean de Bere et Jean van Coolgen, par lequel Michel van der Kerke transporte à Godscalk Wychuse 2 m. de terre, sises « up de hemoert », en la paroisse de Lichtervelde. Et le cessionnaire laissa la dite terre au cédant à cens perpétuel, au prix de 10 s. parisis l'an.

Six sceaux en cire jaune, brisés.
Cartul. A, f° 26 v°.

125. 1345, 3 août. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vive ende viertich, up den darden dach van inganghende oust.

Cyrographe de Amand van Bekengheem, curé de Ste-Walburge, Laurent van Houtawe et Jean van Zerkengheem chapelains du *Wijngard*, de Barthélémi van Stene, tous quatre exécuteurs testamentaires de Me Jacques van Bredene, chapelain du *Wijngard*, déclarant qu'ils ont, ès qualités, transporté à la communauté (meentucht) des *Becgarden* le droit que le dit Me Jacques avait à la 4e part d'une line de pré sise à Oostcamp, conformément au titre ci-annexé, moyennant 10 s. parisis de rente perpétuelle que les *Becgarden* s'obligent de payer à l'abbesse et au couvent de Market-lez-Lille, tous les ans à la St-Martin, pour suffire à la pitance que le dit Me Jacques assigna au dit couvent à son anniversaire.

Quatre scels en cire brune.
Cartul. A, f° 39.

A cette pièce est annexée la charte suivante :

1323, 15 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation dusentich driehondert ende twe ende twintich, te half spoerkele.

Gilles Gremmin, Gilles die Naiere, Baudouin Paridaen, Jean van Ramsbeke, Gilles vander Ramsbeke, Jean fils Willems vanden Eechoute et Willem Stevard, *laten* du *Masins ambacht*. Vente par Boidin vander Haghe, Marie sa femme, Godelief veuve de Jean fils Baudouin vander Haghen, Ghildolf son fils, Jean van Barnheem *de smet* et Marguerite sa femme, à Me Jacques van Bredene, chapelain au *Wijngaerd*, de la 4e part d'un pré sis au dit *ambacht*, au lieu dit « in de riet ». (Cfr. n° 28).

Sept sceaux en cire brune.
Cartul. A, f° 38 v°.

126. 1346, 15 mai. — Dit was ghedaen up den vichtiensten dach van meije, int jaer Ons Heren M° CCC° viertich ende zesse.

Colaerd Tayspere, Wautier Bleyne, Gilles Medeman, Lambert Bonin, et Gerard vander Haghen échevins de Damme. Cession par Jacques Brand et Lucie sa femme, à Thierri van Bernheem, *poorter* de Bruges, d'une rente perpétuelle de 6 lb. paris., hypothéquée sur diverses maisons et terrains sis à Damme.

Cinq sceaux en cire jaune; le 2e tombé; les 1e, 3e et 5e brisés.
Cartul. A, f° 67 v°. Cfr. la note sub. n° 113.

127. 1346, 16 mai. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren als men screef dusentich drie ondert viertich ende sesse, den sestienten dach van meije.

Acte de transaction entre le couvent des *Begharden* représenté par le frère Wautier van Orscamp, maître, et Willems sone Loevijs, au sujet du chemin allant de beversteede

à Aerheem, au dire des experts Barthélémi Gayen et Wautier Scinkel nommés par les parties, et après enquête préalable : par lequel le dit chemin est et reste supprimé, sans frais pour le couvent. Le dit acte entériné par Pierre Merael, Claissone Smets, Baudouin Berbijs, Baudouin Yseircruut, Jean van Aercheem, Gilles van Aercheem et Pierre Gremmin, *laten* du Masins *ambacht*.

Sept sceaux en cire brune ; les 1e et 2e enlevés ; les autres ébréchés.

128. 1346, 28 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnation duzentich drie hondert zesse ende viertich, up den Innocenten dach.

Simon Zwyn et Jean van Dixmude, échevins de Bruges. Vente par Jean van Sinte-Pieters, *de buersemaker*, au frère Wautier van Orscamp, maître des *Begharden*, au profit du couvent, du tiers d'une maison, sise « in de Curtrycwech », au côté ouest de la rue, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte, pour une somme qu'il a touchée et dont quittance. Et il promet de faire ratifier cet acte par sa femme Marguerite, devant échevins à Bruges, conformément aux lois et usages de cette ville, dans la quinzaine, après qu'elle aura fait ses relevailles. Et d'un même contexte Pierre de Merel et Agnès sa femme, transportent au dit maître le quart de la dite maison, chargée de 10 s. parisis et une livre de cire de cens foncier.

Scels enlevés.

129. 1346. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie honderd zesse ende viertich.

Cyrographe du frère Wautier van Orscamp, maître des *Becgaerden*, au nom de la communauté, par lequel il reconnait avoir reçu de Barthélémi Gaye cent mailles de Florence, pour la croisade, aux conditions déterminées dans l'acte sub n° 134 ci-dessous.

Cartul. A, f° 97 s.

130. 1347, 1 mars. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. zesse ende viertich, up den ersten dach in maerte.

Jean vanden Paradise et Michel Yperling, échevins de Bruges. Transport par Jean van Sinte-Pieters, *buersemaker*, et Catherine sa femme, à Nicaise Parijs, au nom du frère Wautier van Orscamp, maître du couvent des *Becghaerden*, et au profit du dit couvent, du quart d'une maison sise « in den cortrijcwech » au coté ouest, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoute, qui reçut de ce chef un cens de 10 s. parisis et une livre de cire. (Cfr. n° 128).

Deux sceaux en cire jaune ; le 1r brisé ; le 2e enlevé.
Cartul. A, f° 82.

131. 1347, 1 mai. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren .... dusentich drie hondert zevene ende viertich up den eersten dagh van meye.

Cyrographe du maître et du Couvent des *Beggaerden* à Bruges qui reconnaissent avoir reçu de Me Jean van Dronghene curé du Béguinage (*den Wyngaerd*) 5 s. gr. tourn. « (de maelye over zestiene grote ende enen halven) toebehorende der vaerd van overzee, alse rechte ende ghemene vaerd comt; ende den utersten wille van den here Janne es, dat niemen dit ghelt ontfanghen zal no hebben, sonder die goene diet hebben in handen. Ende wie Meester ende tcovent loven in goeder trouwen dit ghelt te livererne wel ende ghetrouwelike den bringhere vander lettre, bi rade vanden meester, alse gherechte vaerd coemt van overzee ende niet eer, bi ghene ghebode datter up comen mach, alsoot dhere Jan voors. gheseit heeft.

Original sur vélin ; rognure à la partie inférieure, muni du seel du Couvent des *Beggarden* de Bruges, avec contre seel, en cire brune-ocre, pendant sur simple queue. Brisé. Voy. la description et le dessin dans l'*Introduction*.
Cartul. A, f° 96.

132. 1347, 7 mai. — **Anno Domini M° CCC° zeven ende vichtich den zevensten dagh van meije.**

Cyrographe du maître et du sous-maître des Becgaerden, au nom de toute la communauté, en vertu duquel ils déclarent avoir reçu de dame Alenen 40 s. gr. tournois ; de Catherine surnommée Joris, nièce de Thierri van Berneem 20 s. gr. tournois. — (« ende de maelge was waerd achtiene grote ») et de Marie van Berneem sœur de Thierri 7 s. 1 d. gr. tourn., pour la croisade, aux conditions rapportées dans l'acte sub n° 131. Et de plus, « Ende waerd also dat gheen broeder dit verdienen ne wilde noch ne mochte, so soud de meester doen verdienen in sine conscientie als oot haren goet dochte. »

Cartul. A, f° 97.

133. 1347, 26 mai. — **Dit was ghedaen tsasterdaghes upten zesse ende twintichsten dach van meye, int jaer Ons Heren alsmen screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert zevene ende viertich.**

Regnier f. Jean, Wautier die Brokere, Henri van Esene, Jean Ghepaerd, Rawel Baroud, Karstiaen van den Berghe, Gilles Tellebone et Henri Herbrood, échevins du Franc. Vente par Nicolas f. Willems van Coolkerke, à Catherine fille de Jean Breyloef, de 5 lines 50 v. de terre, sises dans l'*ambacht* et la paroisse d'Oestkerke. Et d'un même contexte Catherine donna en emphytéose perpétuelle cette terre au cédant, au prix de 50 d. parisis l'an.

Sept sceaux en cire brune ; les 1^r^ et 7e brisés ; les autres enlevés.
Cartul. A, f° 83.

A ce titre est attachée la pièce suivante :

1363, 2 septembre. — Dit was ghedaen upten anderen dach in pietmaent, int jaer Ons Heren alsmen screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert drie ende zestich.

Acte passé devant Reguwaerd Brantin, Jacob de Damhoudere, Karstiaen van den Berghe, Jean Ratgheer, Bouden

de Goes, Jean Boyie, Jean f. Gilles, Jean f. Jean f. Boydins et Jean van Stytvelde, échevins du Franc, par lequel Catherine f. Jean Reyloof, transfère à Jean den Nayiere, au profit du couvent des *Beghaerden*, tous ses droits résultant de la charte qui précède.

Sept sceaux en cire brune ; les 1r et 7e brisés ; les autres enlevés.
Cartul. A, f° 83 v°.

134. 1347, 5 juin. — Dit was ghedaen int jaer ... dusentich drie hondert zeven ende viertich up Sinte Boenefacis dach.

Cyrographe du Maître et sous maître des *Beggaerden*, délivré du consentement de la communauté, par lequel ils reconnaissent avoir reçu de dame Marie Stoops 4 lb. gr. tourn. — « (de maelge over zestiene grote ende enen halven, ende den scilt over twee ende twintich grote) »

« De welke viere pont groter tornoyse voors. toebehoren « der ghemeene vaerd van overzee, ja als ghemene ende « rechte vaerd overzee es. Ende dere viere pont grote voors. « sullen verdienen sijt een broeder ofte tween vanden ghemenen covente ghenomen, also den prochipape, den meester « ende den covente voors. goet sal dinken. Ende waerde also « dat gheen broeder dit verdienen ne wilde noch ne mochte, « so soude die broedere van deser lettere bi den consente « vanden voornomden personen dit ghelt verdienen, ende « goede verzekerheide hier of doen dese pelegrimaetse wel « ende ghetrouwelike te doene. Ende de wille van joncvrauwe « Marie Stoops voors. die es dat nieneme dit ghelt ne sal « ontfanghen no hebben, no van spaeus weghe, no van « gheenre here weghe, no van niemens weghe bi ghenen « ghebode datter up comen mach sonder die guene diet hebben « in handen. »

Et pour plus de garantie de cette déclaration, le maître Wautier van Orscamp a appendu aux présentes le scel de la communauté des *Begards* et a prié les tuteurs, Meeus Gaye et Wouter Sinkel, d'y apposer le leur.

Cartul. A, f° 96.

135. 1347, 5 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren dusentich drie hondert zeven ende viertich, up Sinte Boenefacis dagh.

Cyrographe du maître et du sous-maître des *Beggaerden*, délivré avec l'assentiment de toute la communauté, par lequel ils reconnaissent avoir reçu de dame Marie Gallins, cinq mailles et d'autres personnes trois mailles pour la croisade, aux mêmes conditions que celles indiquées au numéro précédent.

Scellé comme dessus.

Cartul. A, f° 96 v°.

136. 1347, 17 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef dusentich drie hondert zevene ende viertich, upten zeventiensten dach van wedemaend.

Jean Hoste f. Jean, Michel Yperling, Jacques Wouterman, Jean die Vos f. Jean et Pierre Coopman, échevins de Bruges. Cession par Pierre van Ghent, *prochiepape van Zomergheem*, à Chasine Parijs, au profit du frère Wautier van Oorscamp, maître des *Beggaerden*, pour le dit couvent, d'une rente de 6 s. gr. tournois à perpétuité, grèvant une maison sise « ten hoije », appartenant jadis à Pierre van Ghent père du comparant.

Cinq sceaux en cire jaune; les 1r, 2e et 3e enlevés.
Cartul. A, f° 12 v°.

137. 1347, 24 octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert viertich ende zevene, up den viere ende twintichsten dach van der maend van october (¹).

Willem van Wlfsberghe, Jean vanden Hogheweghe, Jean Muet, Michel Yperlinc et Pierre Coopman, échevins à Bruges.

(¹) Le Cartulaire porte : « dusentich drie hondert *richtich* ende zevene. » C'est évidemment une erreur.

Vente par Philippe van Axele et Agnès sa femme, à Crétien Rasen, au profit de d^{elle} Catherine f^{e} de Jean Reyloof de 5 m. 45 v. de pré sises dans l'échevinage de Bruges, « buten Sinte Kathelinen poorte an beden ziden vander niewer Leije, in ene stede die men heet paerkinghe » ; plus une rente perpétuelle de 4 lb. 10 s. parisis hypothéquée sur un terrain de 4 lines 50 v. sis « buten Sinte Kathelinen porte ende in Sinte Kathelinen strate westwaerd over vander strate » que Jean Pruumboud tient à cense héréditaire au prix de 4 lb. 10 s. parisis susdits.

Les cinq sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 81 v°.

A cette charte sont attachées les 2 pièces suivantes :

1349, 7 septembre. — Dit was ghedaen up den zevensten dach van pietmaent, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert neghene ende viertich.

Acte passé devant Pierre de Pinkere, Jacques Alverdoen, Jacques vanden Walle Wouters sone, Jacques Scuwine et Jean Poelevoet, échevins à Bruges, par lequel d^{elle} Catherine f^{e}. s^{r}. Jean Reyloofs, transporte à Barthélémi van Steene au profit de Wautier Schinkel f. de Vergrielen les dites propriétés.

Cinq sceaux, en cire brune.
Cartul. A, f° 82.

1368, 16 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende tsestich, upten zestiensten dach van maerte.

Acte passé devant Zegher Hovin, Jean de Roode, Zegher Floreins, Barthélémi de Hond et Jacques van Ruusselede, échevins à Bruges, par lequel Baudouin Devos et Beatryse sa femme, Jean Bake et Catherine sa femme, Jacques vanden Ackere et Gertrude sa femme, transportent au frère Pierre den Weeze « *meester van den Bacghaerden* » au profit du dit couvent, tous les droits découlants des deux instruments qui précèdent.

Cinq sceaux, en cire brune.
Signé sur le pli « J. Broucke »
Cartul. A, f° 82.

138. 1347, 9 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende viertich, upten neghensten dach van november.**

Jean vanden Paradyse et Guillaume van Wulfsberghe, échevins de Bruges. Vente par Olive veuve de Pierre Marael, à Thierri van Slipen, au profit du couvent des *Begaerden* de la quartrième part d'une maison sise « in den Curtrijc wech » au côté occidental, attenant audit couvent, bâtie sur le fonds de l'abbaye d'Eechoute, pour le prix de 30 s. gr. tournois payables avant la S.-Jean prochaine; si d'ici là, la maison venait à être détruite par incendie ou autrement, la dite Olive promet d'en rendre indemne le couvent.

Deux sceaux en cire verte ; le 2e tombé.

139. 1347, 16 novembre. — Dit was ghedaen tsfrindaghes na Sinte Martins dagh in den winter, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende viertich.

Jean van Calvekete, Gérard van Boyenghem, Regnier f. Jean, Jean Gheypard, Pierre Anselin, Henri van Esene, Henri Moenac, Carstiaen vanden Berghe et Pierre Snippe, échevins du Franc. Vente par Jean f. Willem Drubbel, à Wautier f. Jean, *den hudevettere*, d'une maison sise en la paroisse de Jabbeke. Et d'un même contexte le dit Jean Drubbel rend la maison au cédant en emphytéose perpétuelle au canon de 22 s. parisis.

Sept sceaux en cire jaune; les 1r, 2e et 4e tombés.

A cette pièce est attachée la suivante :

1420, 7 décembre. — Dit was ghedaen upten zevensten dach in desember, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich viere hondert ende twijntich.

Coolaerd van Moerkerke, seigneur de Merckeem, Wautier Bloume, chevaliers, Jean van Varssenare, Henri van Meet-

kerke, Vranke van Moerkerke, Jean van Booneem, Inghelram van Booneem, Jacques Ousin et Wautier Maerteel, échevins du Franc. Cession par Louis Cauwe f. Wautier, *poortere* de Bruges et Catherine sa femme, à Jean Zeghers, *poorter* de Bruges, d'une rente perpétuelle de 25 s. parisis hypothéquée sur une terre de 135 v. avec maisons sises en la paroisse de Jabbeke.

Des sept sceaux il reste un fragment du 1r en cire rouge.
Sige sur le pli : « J. Volkd. »
Cartul. A, fo 63.

140. 1347, 20 novembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef Mo ccco zevene ende viertich, upten twintichsten dach in november.

Acte passé devant Jean Moye et Pierre Coopman f. Jean, par lequel Jean vanden Hecke et Marie sa femme, engagent au frère Wautier van Orscamp, maître des *Begaerden*, au profit du couvent, un fonds bâti sis à Oedelem dans les limites de l'échevinage de Bruges, pour le service d'une rente perpétuelle de 10 gros tournois par an.

Deux scels en cire jaune ; le 2e enl. v. .
Cartul. A, fo 19vo.

141. 1348, 22 janvier. — Ghemaect ende ygheven Sinte Vincencys daghe int jaer Ons Heren dusentich drie honderd viertich ende zevene.

Acte passé devant Jean Boudard et Nicolas Voet, échevins de Dixmude, par lequel Jean de Backere et Catherine sa femme, donnent (met haren propren wille) aux frères Jean Uter lo, Pierre den Scilder, Jean den Krekel et Nicolas Viven, frères du tiers-ordre, pour eux et pour tous les autres « van den vors. ordine wesende onder den minfreu van Dixmude de welke hem laten beleden bi den minfreu vorseid ende bi den broeders die residencie willen houden » une maison sise « in de vulrestrate naesten die broeders vorseid, af west af », chargée de 13 s. par. de cens foncier.

Deux scels en cire jaune.

142. 1348, 23 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende viertich, up den drie ende twintichsten dach van laumaend.

Jacques Wouterman, Jean Moyt, Michel Yperling, Pierre Coopman f. s[r] Jean, échevins de Bruges. Cession par Gérard van Haerlebeke et Catherine sa femme, à Thierri van Slipen, au profit du couvent des *Begaerden*, d'une rente perpétuelle de 11 s. parisis l'an, hypothéquée sur le terrain « binden scependome van Brughe buter Ghendport » sur lequel s'élève le moulin du dit van Haerlebeke et de Henri vanden Hoye.

Cinq sceaux en cire verte ; les 2[e] et 3[e] enlevés ; les 1[r] et 4[e] brisés.
Cartul. A, f° 10.

143. 1348, 1 février. — Dit was ghedaen tsaterdaghes naer Sinte Pauwels daghe, int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen duzentich drije ondert zevene ende viertich.

Jean van Leden, Veys f. Arnoud, Lamsin Aloud, Nicolas de Vos, Henri f. Willems, Pierre Beste et Baudouin Scotte, échevins du Zieselschen. Transport par Willems f. Willems Meynaerds à Martin van Rodine, de 2 lines de terre, au profit du couvent de *Beggaerde*, sises dans la paroisse d'Arssebrouc. Et le dit Martin lui laisse cette terre moyennent 12 gr. tournois de rente perpétuelle par an.

Sept sceaux en cire verte.
Cartul. A, f° 17 v°.

144. 1348, 3 mars. — Dit was ghedaen als men screef Ons Heren jaer dusentich drie honderd ende zevene ende viertich, smaendaghes voor clenevastenavond.

Acte passé devant Gilles Gremmin, Gilles die Nayere, Boudouin Paridaen, Jean f. Willems vanden Eechoute, Arnoud Paselin, Willem van Aergheem et Boudin f. Boydins

f. Ysentruden, *laten* du *Masins ambacht*, par lequel frère Wouter van Orscamp et Adelise sa sœur, Willem f. Heylsoete vanden Eechoute et Avesoete sa femme, transportent à Paridane vanden Eechoute, au profit du couvent des *Beggaerden* 416 v. de terre sises à « lisscher morter » en la paroisse d'Orscamp.

Cartul. A, f° 32 v°.

145. 1348, 2 mai. — Acta fuerunt hec anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo octavo, in profesto Inventionis Sancte Crucis.

Lettre par laquelle Etienne Walsch, curé de l'église paroissiale de « Muelenbeke juxta Bruxellam », reconnait avoir vendu au maître et au couvent des *Begards* de Bruges, une rente perpétuelle de 3 s. gr. que lui a payée Jean de Lodine, tisserand de lin, grévant une maison que Henri de Paul, oncle du déclarant, avait laissée en rente perpétuelle audit Jean.

Scel de l'église de Molenbeek, en cire verte, brisé.

146. 1348, 5 mai. — Dit was ghedaen upten vijfsten dach van meije, anno Domini M. CCC. achte ende viertich.

Pierre de Pinkere et Jacques Metten Eije, échevins de Bruges. Constitution d'hypothèque par Jean de Loodine, *de tycwevere*, et Marguerite sa femme, au frère Wautier van Oorscamp, au profit du couvent des *Begaerden*, sur une maison sise dans la « Boninsstrate bachten der freren muer », sur le fonds de Bernard van Aertrike, pour sureté d'une rente perpétuelle de 3 s. gr. tournois, payable chaque année en deux termes égaux à Pâques et à la S.-Bavon.

Les deux sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 10 v°. Ajouté sous le titre : « Ende es ghewisselt omme XXIIJ s. IIJ d. parisis aervelic cheins lieghende up een huus in de Nieustrate bi consente van voocghden.

147. 1348, 9 juillet. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert achte ende viertich, up den neghensten dach van hooije maend.

Lettre portant décision des « *wettelike deelmans jn onser vrouwen ambocht jn Brucghe,* » Pierre Wouters, « *deken,* » Lamsin van den Hoorne, Pierre Dont, Jacques de Bleckere et Willem de Muenech, au sujet du litige entre les « *broeders van den willighen haerme* » (frères de la pauvreté volontaire) et Jean van Staden, portant sur la délimitation de leurs propriétés respectives sises dans la ruelle entre le « houden ghend weghe » et « groeninghe. » Après avoir consulté les titres et entendu les témoins, ils tracent, d'après l'accord (*jn gherechten payse faysante*) amiable, la ligne séparative (*land discede*), en ces termes : « dat de broeders van den ghewillighen haerme « vors. hebben ende behouden zullen ten noordhoost ende van « haren achterhusekinne buten den barde van der weech « daert crwskin anstaet, dat staet ande hoostzide van den « vors. husekinne, viertien dumen hoostwaerds neffens der « slichter erden zudwaerds streckkende biden drade neffens « der slichter erden tote den hutcante van den noordersten « hutstekende stene die stecht in den muer vander willigher « haerme hws; daer buten den vors. hutstekende stene daer « ne hebben de vors. broeders van den willighen haerme « niet hoostwaerd »

Cinq scels en cire jaune ; les 2e et 4e enlevés.

148. 1348, 30 octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef dusentich drie hondert achte ende viertich, up den dartichsten dach van october.

Jean de Rode et Simon van Aertrike, échevins de Bruges. Transport par Olive, veuve de Pierre Coddekins, à Thierri van Slipen, au profit du couvent des *Begaerden*, de la 4e part d'une maison sise « in de curtrijcwech » au côté ouest, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte (Cfr. nos 128 et 130).

Deux scels en cire jaune, brisés.

149. 1348, 6 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M° CCC° achte ende viertich, up Sinte Niclaeus dagh voor medewintere.

Cyrographe du maître Jean van Beverhoud, et du sous-maître des *Beggaerden*, au nom de toute la communauté, par lequel ils reconnaissent avoir reçu du frère Jean Batine 23 mailles de Florence et 10 esterlins (ende tiene houde ingelsche) pour la croisade, aux conditions fixées sub n° 134.

« Ende ic broeder Jean Batin voors. segghe dat ic niewer ne weet bet te doene no lievere te hebbene dan hier. »

Scellé comme dessus, sub n° 131.

Cartul. A, f° 97.

150. 1348, 6 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren dusentich drie hondert achte ende viertich, up Sinte Niclaeus dagh vore medewinter.

Cyrographe du maître et du sous-maître des *Beggaerden*, délivré de l'aveu de toute la communauté, par lequel ils reconnaissent avoir reçu du frère Jean Van Beverhoud, sept mailles de Florence et de la dame Catherine vanden Damme quatorze mailles, pour la croisade, aux conditions indiquées dans l'acte repris sub N° 134.

Scellé comme dessus *ibid.*

Cartul. A, f° 96 v°.

151. 1349, 17 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren dusentich drie hondert achte ende viertich, upten zeventiensten dach van laumaend.

Acte passé devant Riquard f. Willems et Pierre Coudevelt, reneurs de la Prévoté, par lequel Jean f. Wouters f. Boidins et Marguerite sa femme, transportent à Thierri van Berneem 1 1/2 line de terre appelée « tclene Riedinnekin » sise à Oudenbourg. Et Thierri donna cette terre avec une autre line aux cédants, en emphytéose héréditaire, au prix de 14 s. 6 d. paris. l'an.

Cartul. A, f° 69.

152. 1349, 5 avril. — Dit was ghedaen upten vichten dach van aprille, int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert achte ende viertich.

Acte passé devant Hughe de Rode, Jean van Leden, Veys f. Arnouds, Lamsin Aloud, Lamsin De Wilde, Budin Scotte et Pierre Beste, échevins du Ziesseelschen, par lequel Jean de Rode et Catherine sa femme transportent à Paridane vanden Echoute, au profit des *Begaerden*, une mesure de terre dite « pepervelt, » sise en la paroisse d'Arsebrouck dans l'*ambacht* de Sysseele, avec la maison qu'ils habitent. — Et d'un même contexte ledit Paridaen laisse aux cédants ce fonds à cense perpétuelle au prix de 20 s paris., et au relief à chaque mutation d'une paire de gants en peau d'agneau (eene paer scapine anscoen) ou 4 d. paris. en place.

Cartul. A, f° 17 v°.

153. 1349, 22 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef duzentich drie hondert neghene ende viertich, up den twe ende twintichsten dach van april.

Jacques van Scathille et Gilles vanden Hoorne, échevins de Bruges. Transport par d^elle Griele van Penen à Nicaise Parys, au profit du couvent des *Becgaerden*, d'une maison sise « in den Curtrike wech » au côté ouest, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte, payant 8 s. parisis et une livre de cire de cens foncier par an.

Sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 87 v°.

154. 1349, 25 avril. — Dit was ghedaen tsatdaghes vore meije dach, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert neghene ende viertich.

Regnier f. Jean, Henri van Esene, Jean van Bovenkerke, Robert de Damhoudere, Gilles Tellebone, Henri Zesbrood,

Chrétien vanden Berghe et Pierre vander Hawe, échevins du Franc. Vente par Pierre f. Guillaume Baes, à Jacques Gérard Ribood, de onze lines et 7 v. de terre, sises dans l'*ambacht* de *tshere Woutermans*, en la paroisse d'Oudenburch, payant 22 d. et une obole (hallync) parisis de cens foncier.

Sept sceaux en cire jaune ; les 3e et 6e tombés ; les autres ébréchés.

153. 1349, 28 avril. — Dit was ghedaen sdinesendaghes na Sinte Marx dach, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert neghene ende viertich.

Jean van Steland, Jean van Cokelare, Regnier f. Jean, Jean Steylin, Riquard Storin, Jean Boudin Boudolfs et Pierre vander Hawe, échevins du Franc. Vente par Jean van Ruselede, *poorter* de Bruges et Isabelle son épouse, à Thierri van Berneem, de onze lines et 22 v. de terre, sises en la paroisse de Varsenare, aux lieux dits « ganzemeer, cocerynsmeer, bradendamme. »

Orig. sur vélin ; muni de 7 sceaux en cire jaune, p. à d. q. Un sceau en placard au bas côté gauche.

153. 1349, 19 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnatioen dusentich drie hondert neghene ende viertich, upten neghentiensten dach van wedemaend.

Pierre Coopman f. sr Jean et Jean Pelvoed, échevins de Bruges. Vente par dle Janne Tybelins, « die men heet van Veurne, » à Jean den Weerd van Ghistele, d'une maison sise « in den braemberch bachte den fremenueren tjeghen over potaerds poorte. »

Deux sceaux, en cire verte.

A cette pièce est annexée la suivante :

1351, 23 mai. — Dit was ghedaen upten drie ende twintichsten dach van meije, anno Domini M. CCC. een ende vichtich.

Acte passé devant Jean Breidel f. Jean f. Michel et Pieter Alverdoe, échevins de Bruges, par lequel M[e] Jean de Weerd van Ghistele, « capelaen ten Begaerden in Brucghe, » transfère au frère Wautier van Oorscamp, tous ses droits résultant de la charte précédente.

Orig. sur vélin muni de 2 sceaux en cire brune, p. à d. q.
Le sceau de Breidel porte sur le champ un écusson avec la tête de cheval bridé posée en fasce, et la légende ; — « S[r] IAN BREDEL F. IAN F. MICH... »

157. 1349, 26 juin. — Anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono, indictione secunda, die vicesima sexta mensis junii, hora vesperarum, pontificatus Sanctissimi in Xpo patris ac Domini nostri, domini Clementis divina providentia pape sexti anno octavo...

Acte notarié, passé devant le notaire apostolique « Egidius de Agro, Morinensis dyocesis » par lequel il déclare être comparus devant lui, les frères Johannes Uterlo, « presbiter ac minister », Johannes Crekel, Nicolas Viventrie et Pierre Scildere « professi administrationis Dixmudensis fratrum de Penitencia tercij ordinis sancti Francisci, Morinensis dyocesis » ; — lesquels par les motifs ci-dessous déduits : — « provido sanoque usi consilio, eorumque conscientias in subsequentibus exonerare cupientes, videlicet ne bona subscripta ob ipsorum negligentiam aut taciturnitatem nimiam, que fratribus pauperibus et egenis dicti ordinis et administrationis erogata fuerunt et sunt, ad alios seculares quasi jure successionis valeant devolui aut quoquomodo in posterum calumpniari et peti secundum legem et consuetudinem ville de Dixmuda. »

Ont fait acter les biens suivants : La maison sise en ladite ville de Dixmude « in vico dicto vulrestrate » attenante à celle de Nicholas de Woma, achetée primitivement de Chrétien Oudinc, sous le nom d'Henri de Keyser ; — la maison contigue, du côté ouest, achetée de Jacques Smet sous le nom de Jean de Backere ; — une rente perpétuelle de 14 d. paris. à charge de Jean Scildere et de Maroye son épouse, achetée sous le nom de Jean Gheraerds. Tous ces biens ayant été donnés en faveur des pauvres frères du Tiers-Ordre de St François de Dixmude, ils déclarent que la forme conventionnelle de la vente n'est qu'une feinte à l'effet d'éluder la loi.

« Declarantes insuper expresse et asserentes prelibati « fratres quod hujusmodi contractus emptionis dictorum « bonorum sub nominibus predictorum emptorum Henrici « Keysers, Johannis dicti Backere et Johannis Gheraerds « canceloze et bona providencia effecti et initi fuerunt et sunt « in favorem dictorum fratrum pauperum ad evitandum « difficultatem et impedimentum quam et quod laicalis justicia « ville de Dixmuda predicte que de facili non pateretur tales « religiosos aliquam proprietatem domorum et reddituum « infra dictam villam sibi acquirere et nomine ipsorum reli- « giosorum possidere..... »

En conséquence, ce serait sans droit que les déclarants, travestissant et violant l'intention des donateurs, voulussent s'attribuer personnellement, ou que leurs héritiers ou successeurs naturels voulussent s'attribuer après leur mort à leur place, tout ou partie de ces biens, attendu qu'ils ne les possèdent eux qu'à titre de communauté ecclésiastique et dans le but d'utilité pieuse en faveur des pauvres frères du Tiers-Ordre de St François. Ce sur quoi après avoir tous quatre déféré le serment au nom de la vérité — ils ont requis le notaire de transcrire les chartes formant les titres des biens susmentionnés.

1345, 30 juillet. — Ghemaect ende ijgheven saterdaghes vor Sinte Pieters dach ingaende oust int jaer Ons Heren M. CCC. XLV.

Acte passé devant Jean van Ypre et Paul de Baertmakere, échevins de Dixmude, par lequel Crétien Oudinc et Marie sa

femme, déclarent avoir vendu à Henri de Keijsere, une maison avec terrain sise en cette ville « in de vulrestrate » au profit des frères du Tiers-Ordre « behorende onder den « minister van Dixmude » — « omme ene zekere somme van « peneghen van den welker zie hem helden wel ende souffisan- « telike ghepaid ende vulgouden. »

1346, 13 octobre. — Dit was ijemaect int jaer M. CCC. XLVJ Zinte Donaes avende vor medewinter.

Acte passé devant Jacques Aloud, Wouter Hannessoene, Jacques de Busscher, Jean vanden Booigaerde et Jean Bart, « scepenen ende coriers van Veur-Ambacht » par lequel Jean de Scildere et Maroye sa femme transportent à Jean Gheraerde 2 lines de terre sises en la paroisse d'Egwaerdscapple, que le dit Gheraerd laissa aux cédants en bail emphytéotique perpétuel au prix de 14 s. 4 d. parisis l'an, le gros tournois à 12 d. parisis, payable en 2 termes égaux, à la mi-mars et à la St-Bavon.

1348, 5 janvier. — Ghemaect ende ijegheven up den vichten dach van laumaent int jaer Ons Heren M. CCC. XLVIJ.

Ate passé devant André Sconepape et Nicolas Voet, échevins de Dixmude, par lequel Jacques de Smet et sa femme déclarent avoir vendu à Jehan den Backere, une maison sise « in de vulrestrate » au côté ouest de celle des frères du Tiers-Ordre « omme ene zekere somme van peneghen vander welker zie hem helden souffisantelike ende wel gepait ende vulgouden. » — Chargée de 14 s. par. de cens foncier.

1348, 22 janvier. — Ghemaect ende ijgheven Sinte Vincencijs daghe int jaer Ons Heren M. CCC. XLVIJ.

Voy. ci-dessus n° 141.

Acta fuerunt hec in ecclesia Sti Nicholai de Dixmuda, anno indictione, die, etc.

Témoins : Petro de Eka vicecurato de Dixmuda, Lamberto Hauwel Capellano perpetuo prime misse in ecclesia predicta et Johanne Stercolf presbiteris, et Johane Andries clerico et Johanne Zwaerdvaghere pellipario...

Marque du notaire. — Souscription.

A cette pièce était attachée le certificat suivant :

« Universis presentes litteras inspecturis officialis Morinensis salutem in Domino. Notum facimus quod instrumentum publicum cui presentes littere sunt infixe, confectum est sub signo et subscriptione Egidij de Agro, clerici morinensis dyocesis, auctoritate imperiali publici notarij, cui quidem instrumento et contentis in eodem plenam fidem adhibemus. Ea propter contenta in eodem laudamus approbamus ac etiam quantum in nobis est et possimus, jure cuilibet semper salvo, tenore presentium confirmamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Morinensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC. LXVIIJ crastino beati Dyonisij.

Origine sur vélin. — Scel enlevé.
Signé sur le pli : « Buux. »

158. 1349, 27 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viertich ende neghene, tsaterdaghes na Sinte Jans dach Baptiste middenzomers.

Acte passé par Jean Vromond, Jean Nerinc, Jean f. Lamsins f. Gherards, Baudouin f. Jean f. Woutersoets, Jean f. Wouters, Jean Bloemaerd et Jean Joseph, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Jean de Dobbelare f. Arnoud et Heilsoete sa femme, à Thierri van Berneem, *den drapenier*, de 533 v. de terre, sises en la paroisse d'Orscamp, au hameau dit « Beverhout » et au lieu dit « Vuulvoerd. »

Cartul. A, f° 39 v°.

159. 1349, 1 juillet. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert neghene ende viertich, up den eersten dach van hoijmaent.**

Cyrographe délivré par le maître et le couvent des *Beghaerden* par lequel ils reconnaissent devoir à d^{ele} Catherine fille de Jean Reylof, « die men heet van Lombardie, » une rente annuelle de 26 d. gr. tourn. payable en deux termes égaux, à la St-Bavon et la mi-mai, sa vie durant; et ils promettent, à son décès, de distribuer ce fonds en aumônes et en messes (messe sanghen), conformément aux prescriptions qu'elle en a données. Et si elle avait le dessein de changer ces dernières, ils s'obligent à suivre ponctuellement ses nouvelles instructions, sur leurs corps et leurs biens.

Orig. sur vélin muni du scel du couvent des Beghards, brisé, en cire verte p. à d. q.

160. 1349, 19 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren duzentich drie hondert neghene ende viertich, upten neghentiensten dach van pietmaent.**

Hugues de Futselare, Jean vanden Hoghenlande et Jacques Aket, reneurs de la Prévôté. Vente par Jean de Neve le jeune à Thierri van Baernem, de 2 m. de terre sises dans l'échevinage d'Oudenburgh, « bezuden der poord, tusschen den galghe belcke ». Et d'un même contexte le cessionnaire laisse ladite terre au cédant en cense perpétuelle au prix de 20 s. parisis.

Trois sceaux en cire verte; le 3e tombé.
Cartul. A, f° 69 et f° 76 v°. Cfr. la note sub n° 113.

161. 1349, 23 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. neghene ende viertich, up den drie ende twintichsten dach van november.**

Pierre Bonin f. Lambert et Gilles van den Hoorne, échevins de Bruges. Transport par Nicolas Moenin et Griele vander He, à Nicaise Parijs, au profit du couvent des

Begharden, du 8e d'une maison sise « in Sinte Marien strate, naesten huus vander zueghe, » sur le fond des héritiers Willem vander Stoove ; cette part indivise leur est advenue par la mort de Nicolas Pierrote f. Nicolas.

Scels enlevés.

162. 1349, 28 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer** M. CCC. **neghene ende viertich, up den achte ende twintichsten dach van november.**

Pierre Bonin f. Lambert et Pierre de Hoedemaker, échevins de Bruges. Transport par Jean van Sinte Pieters et Catherine sa femme, à Michel van Marc, au profit du couvent des *Begghaerden*, des 7/16es d'une maison sise « in de curtrijc wech », sur le fonds de l'abbaye d'Eechoute, payant de ce chef 10 s. parisis et une livre de cire par an.

Deux sceaux en cire verte.

163. 1350, 5 février. — **Dit was ghedaen int jaer dusentich drie hondert neghene ende viertich, up den vijfsten dach van sporkele.**

Jean Carstiaens f. Jean et Jean de Hoedemakere, échevins de Bruges. Transport par Marie veuve de Henri Middelnachts, au frère Wautier van Orscamp, au profit du couvent des *Begghaerden*, d'une maison sise « in de sceldstrate », au côté nord, payant 9 s. 6 d. parisis de cens foncier.

Deux sceaux en cire verte; le 1r tombé.
Cartul. A, fo 87 vo.

164. 1350, 5 mars. — **Dit was ghedaen up ten vichten dach van maerte, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich drie hondert neghene ende viertich.**

Regnier f. Jean, Jean Steylin, Martin vander Cringhe, Wautier die Broeckere, Rawel Baroud, Jean Brandijn, Gilles



Tellebouc, Jean van Ernegheem, Jean van Stifelde et Pierre vander Hawe, échevins du Franc. Vente par Guillaume van den Hille *poorter* de Bruges, à Thierri van Berneem, du tiers d'une mesure de terre, sise dans l'*ambacht* d'Oudenburghoec, près des « zidelinghen. »

Orig. vél. muni de 7 sceaux en cire jaune, la plupart brisés, p. à d. q., les 5e 6e et 7e enlevés.
Un scel en placard au bas côté gauche enlevé.
Cartul. A, f° 70 et f° 77 v°. Cfr. la note sub n° 113.

165. 1350, 15 avril. — Dit was ghedaen den vichtiensten dagh van April, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende vichtich.

Acte passé devant Willem Gheraerd, Pierre f. Gilles Wautier, Arnoud f. Boudens van den Muelendamme, Jean de Brune, Philippe f. Arnouds vanden Hecke, Jean de Hane et Jean die Juud, échevins de l'*ambacht* du Niewen à Berneem, par lequel Baudouin f. Baudouin Bes et Catherine sa femme, vendent au couvent des *Beegaerden*, une mesure de terre sise au dit *ambacht*, et la prennent en cense perpétuelle au prix annuel de 12 gr. « als ullievenechs ghelt als daer men mede in den Braembeergh mede coopt ende vercopt »; la taille restant à charge du possesseur.

Cartul. A, f° 18.

166. 1350, 26 mai. — Dese verkenninghe ende dit ghebod waren ghedaen up den zesse ende twintichsten dach van der maend van meije, int jaer Ons Heren als men screef zijn Incarnation duzentich drie hondert ende vichtich.

Jugement prononcé par Jean Karstiaen f. sieur Jean, Pierre vanden Hille, Liévin Roeland, Pierre vander Haghe f. sieur Pierre et Jean van Rysselc, échevins de Bruges; vu

l'attestation de Jacques Goederic faite en *vierschare*, qu'il a passé avec feu Gilles Everaerde, leurs collègues, le 19 septembre 1339, l'acte de constitution de rente perpétuelle de 23 s. 6 d. parisis par Me Pieter van Ghent, curé de Ste-Catherine, au bénéfice de Paridaen vanden Eechoutte, hypothéquée sur une maison « in Bonins strate, » avec offre de lui garantir au-dessus de 321 gr. tournois à sa première requisition. Et aujourd'hui que le dit Paridaen en a requis les héritiers du dit Me Pierre van Ghent, le tribunal leur ordonne de satisfaire au dit commandement dans les quarante jours.

Orig. sur vélin. — Sceaux enlevés.
Sur le dos, écriture de l'époque « Ene vkenninghe vanden XXIIJs s. t. hoye, »
Cartul. A, fo 14.

167. 1350, 16 juin. — Dit was ghedaen anno Domini Mo CCC. ende vichtich, up ten zestiensten dach in wedemaend.

Lievin Roels et Pierre de Repre, échevins de Bruges. Vente par Jean de Muelnare et Zoetin sa femme, à Jean van Ghistele, d'une maison sise « in den houden ghentwech, » sur le fonds de l'église de Notre-Dame de Bruges.

Deux scels en cire verte; le 1r tombé.

A cette pièce est attachée la suivante :

1351, 18 octobre. — Dit was ghedaen up den achtiensten dach van October, anno Domini Mo CCCo een ende vichtich.

Acte passé devant Jean Peelvoedt et Pierre Marael, échevins de Bruges, par lequel Jean van Ghistele f. de Nicolas et Marguerite sa femme transfèrent tous leurs droits dérivant de la charte qui précède à Jean Bueterpot.

Deux scels en cire jaune.

168. 1350, 12 juillet. — **Dit was ghedaen up den twalefsten dach van hoijemaend, int jaer Ons Heren M° ccc° ende vichtich.**

Acte passé devant Jean Coelewey, Barthélémi de But, Gilles van Laepsceure, Daniel Lennoit, et Jean f. s[r] Jean Vrie, échevins de Damme, par lequel le frère Wautier van Oorstcamp, « de becgaerd, » fondé de pouvoirs du maître et de la communauté des *Begaerden* de Bruges, suivant acte scellé du scel du dit couvent ci annexée, donne en cense perpétuelle à Zegher Coopman et Elisabeth sa femme, la moitié de la maison qu'ils habitent, sise « in de kercstrate » au prix de 4 lb. parisis l'an, payable à la S[t]-Jean.

Fait en double.

Cinq sceaux en cire verte ; le 5[e] tombé ; les autres brisés.
Cartul. A, f° 15.

169. 1350, 29 juillet. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M° ccc° ende vichtich, up den neghene ende twintichsten dach van hoimaend.**

Lievin Roeland et Pierre de Repre, échevins de Bruges. Jean van der Vlamingporte reconnait avoir reçu du frère Jean van Beverhoudt, maître des *Becgaerden*, 36 s. 10 d. et une obole gros tournois, qui lui étaient dûs, du chef de Barthélémi Ghaie, par ledit couvent ; dont quittance.

Deux sceaux en cire verte ; le 1[r] brisé.

170. 1350, 4 août. — **Dit was ghedaen int jaer M. CCC. ende vichtich, up den vierden dach van den ouste.**

Jean Hoste f. s[r] Jean et Pierre vander Haghe, échevins de Bruges. Jean Fermyn, au nom des héritiers du frère Jean van Dixmude, de la ligne paternelle, libère l'abbé et le couvent des *Beghardcn* de toute la portion successorale s'élevant aux deux quarts, qui leur advenait de ce chef.

Deux sceaux en cire verte ; le 1[r] brisé, le 2[e] enlevé.

171. 1351. 1 janvier. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M. CCC ende vichtich, op den Nieuwe dach.**

Lettres du maître de l'hôpital St-Jean, frère Gilles De B[illegible], [illegible] frère Jean van Bevernoud, *[illegible] [illegible]* frère Wautier van [illegible], *[illegible] van den Bempterien a Brugghe*, [illegible] gros tournois qui furent légués par d^lle Elisabeth van Langhelone pour achat d'une rente de [illegible] parisis à perpétuité destinée à l'entretien de la [illegible] au dit hôpital St-Jean, dont son parent feu Lievin van Langhelone était le [illegible]; et le dit déclarant promet en sa qualité de maître du dit hôpital d'acquitter tous les ans à perpétuité la rente susmentionnée.

Sceau tombé.

172. 1351. 5 mars. — **Dit was ghedaen upten vichten dach van inganghende maerte, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende vichtich.**

Richard seigneur de Straten, Jean van Steland, Joos van Valmerbeke, Jean van Bovenkerke, Robert de Damhoudere, Jean de Bezere, Gilles Tellebone, Willem Soen, Rawel Baroen, Chrétien van den Berghe et Jean f. Baudouin, échevins du Franc. Vente par Jean Boodsaerd et Adelise sa femme à Wautier den Wevel, de 2 m. 50 v. de terre, sises en la paroisse de Zarren, au lieu nommé « de Ee », payant 5 oboles parisis de cens foncier.

Sept sceaux en cire brune: le 3e brisé; le 6e enlevé.

173. 1351. 1 avril. — **Dit was ghedaen sfrindaghes upten ersten dach van april [1], int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende vichtich.**

Jean Steylin, Robert Damhoudre, Jean f. Jean f. Baudouin, Jacques van Hevle, Jean van Ernegheem, Jean Lodewyc,

---

(1) La fête de Pâques tombant le 28 mars en 1350 et le 17 avril en 1351, le 1 avril était donc compris dans chacune des deux années; mais en 1350, le 1 avril tombait un lundi et en 1351 un vendredi; c'est par conséquent cette dernière computation que le scribe de la charte a clairement indiquée.

Lambert vanden Dike, Carstiaen vanden Berghe, Jean van Stifelde et Pierre van der Hawe, échevins du Franc. Vente par Nicolas f. Nicolas f. Willems, *poortre* de Bruges, à Thierri van Baerneem, d'une mesure de terre, sise dans l'*ambacht* et la paroisse de Zarren.

Et d'un même contexte, le dit Thierri donne en emphytéose la dite terre au cédant moyennant le prix de 23 s. parisis l'an.

Sept sceaux en cire jaune.
Cartul. A, f° 65 v° et f° 74 v°. Cfr. la note sub N° 113.

174. 1351, 10 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert een ende vichtich, up den tiensten dach van der maent september.

Acte passé devant Jean Bonin f. Wautier et Wautier van Rosendale, échevins de Bruges, par lequel Jean van Vuerne transporte « in vormen van puerre almoesenen over sine ziele ende over alle der ghoenre ziele daer hi te bet of ghehadt heeft, » au frère Wautier van Oorscamp « meester vanden « broeders vanden Beggaerden in Brueghe in dien tiden, ter « aermer Beghinen behouf, diere de voorseide meester toene- « men sal in sine consientie ende goed dinken, iof die naer « hem meester vanden vorseiden broeders vanden Beggaerden « wesen sal in sine stede, omme daer in te woenne, haer « ghemac der jn te hebbene, ende te houdene te huseerne « ende te pleghene der costumen ende der husaerdsen der « Beghinaerdsen toe behorende, bi den regimente ende « beveelne van broeder Woutren vorseid iof bi den ghonen « die naer hem meester wesen sal ewelike tallen daghen; » — une maison sise « in den niewen gheutwech, » sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Deux scels en cire jaune ; le 2e brisé.

175. 1352, 24 mars. — Dit was ghedaen tsaterdaghes voer Onser Vrouwen dach in maerte, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vichtich ende een.

Ywein van Varssenare, Jean Gheypaerd, Jean Steylin, Wautier de Brokere, Gilles Tellebone, Henri Zesbrood, Chrétien vanden Berghe, Jean f. Baudouin et Jean van Stivelde, échevins du Franc. Vente par frère Jean vanden Moere, *poorter* de Bruges, au frère Wautier van Orscamp, *poorter* également, de 8 lines de terre sises dans la paroisse d'Ernegheem.

Sept sceaux en cire jaune.
Cartul. A, f° 52 v°.

176. 1352, 24 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef duzentich drie hondert twee ende vichtich, upten vier ende twintichsten dach van december.

Wautier de Repere et Ghildolf Volkaerd, échevins de Bruges. Paul de Poertre le vieux, promet de payer au frère Wautier van Orscamp, *meester vanden Bogaerden*, au profit du couvent, 10 lb. gros tournois et lui remet en garantie une gorgerette en argent ; (ene zelverine hoerghele).

Deux sceaux en cire jaune ; le 1r brisé ; le 2e enlevé.

177. 1353, 14 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert twe ende vichtich, up den viertiensten dach van sporkele.

Jean Vromond, Jean Nerinc, Jean Gheraerd, Jean Bloemaerd, Jean Roseboem, Jean Jocep et Willem Lotin, échevins de l'*ambacht* d'Oerscamp. Transport par le frère Jean van Beverhoud, *poorter* de Bruges, au frère Wautier van Oerscamp, *meester van den Begaerden*, au profit de ceux-ci, de 2 m. 67 v. de terre en six parcelles, sises à Oerscamp aux lieux dits : « up de oghebloct, in beverhout acker, up wulvoerd, up vossin hoet, up longheaerd, in aercheem acker, up den winkelpit, up velt acker. »

Sept sceaux en cire jaune, tombés sauf le dernier.
Cartul. A, f° 39 v°.

178. 1353, 14 février. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert twe ende vichtich, up den viertiensten dach van sporkele.**

Mêmes échevins qu'au numéro précédent. Vente par Catherine, veuve de Baudouin f. Ysentruden, au frère Jean van Beverhout, *portre in Brugghe*, de 2 lines de terre « up langhevaerd, » une demie line « up winkelpit » et 76 v. « up velt acker » sise au dit *ambacht*, au lieu dit « Aercheem acker. »

Sept sceaux en cire brune, le 4e enlevé, le 6e brisé.

179. 1353, 27 février. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert twe ende vichtich, upten zevene ende twintichsten dach van sporkele.**

Willem van Wulfsberghe, Jacques Scouwinc, Jean Poelvoet, Pierre Alverdoe et Jean van Thoroud, échevins de Bruges. Cession par Marie, veuve de Jacques vander Roder dore, à Chrétien vander Zuerkele, de 22 s. paris. de rente perpétuelle grévant une maison sise « in de zuut zant strate bider fonteine, » au coté sud, « in een straetkin binden poortkine. »

Cinq sceaux en cire verte.
Cartul. A, f° 11 v°.

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1353, 10 décembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren alsmen screef duzentich drie hondert drie ende vichtich, upten tiensten dach vander maend van december.**

Acte passé devant Pierre Bonin f. Lambert, Jean Poelevoet. Daniel vanden Loode, Jean Camphin f. Jean et Mathieu Saegse, échevins de Bruges, par lequel Crétien vander Zurkele et Marguerite sa femme transportent à Alexandre Plachiere, au profit du couvent des *Becgaerden*, la susdite rente.

Cinq sceaux en cire verte.
Cartul. A, f° 12.

180. 1353, 13 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie ondert twee ende vichtich, up den dartiensten dach van ingaende maerte.

Jean van Lanscod, Roels de Quinkere, Chrétien f. Lamberts f. Baudouin, Pierre Ryquaerd et Jean de Smed, échevins de Maldeghem. Vente par Philippe f. Henri f. Gérard et Mathilde sa femme, et Catherine, veuve de Jean Makeries avec ses deux enfants Jean et Catherine, à Jean over de E, de 6 m. 150 v. de terres avec maison et la moitié d'une « *teghelhove*, » sises au dit *ambacht*, en la paroisse de Hoedelem, au lieu dit « te coolve. » Et le cessionnaire laisse la dite terre aux cédants à cens perpétuel au canon de 36 d. gr. tournois l'an net ; « clakeloos wech draghens boven al datter hutte gaet. »

Cinq sceaux en cire brune, brisés.
Cartul. A, f° 19 v°.

181. 1353, 26 mars. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. drie ende vichtich, up den zesse ende twintichsten dach van maerte.

Acte passé devant Bernard Prièm et Ghildolf Volkart, échevins à Bruges, par lequel d^elle^ Marie, veuve de Jacques vander Roderduere, constitue au frère Nicolas van Basseveldc f. Jean, au profit du frère Simon Tolvin, maître des *Becghaerden*, une rente perpétuelle de 24 s. parisis, sur la moitié de l'étuve (*stove*) avec maison sise « in de Suutsantstrate bi Sinte-Salvators », au côté méridional.

Deux sceaux en cire jaune.
Cartul. A, f° 11.

182. 1353, 5 avril. — Dit was ghedaen upten vichten dach van april, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich.

Dankaerd van Zedelgheem, Jean van Bovenkerke, Eustache de Mol, Jacques van Heyle, Etienne van Praet, Gilles Telle-

bone, Rawel Baroud, Jean Ratgheer, Jean f. Henri vanden Eede et Pierre vander Hawe, échevins du Franc. Vente par Lambert Beroud, *poortre* d'Oudenbourg, au frère Simon Tolvine, *poorter* de Bruges, de 1013 v. de terre, sises dans l'*ambacht* de *sheer Woutermans* et la paroisse de Zantvoorde, payant 3 s. 3 d. paris. de cens foncier.

Sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 49 v°.

183. 1353, 5 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, den vichten dagh in april.

Acte passé devant Eustache de Moedel, Joos Riquard, Pierre Zorghe, Philippe f. Jean, f. Wautier, Jean de Dobbelare, Lamsin de Vreemde et Philippe de Moelennare, *laten* de l'*ambacht* du *Knesselaerschen*, par lequel Jean f. Jean f. Zeghers et Heylsoete sa femme, donnent à cense perpétuelle à Jacques vanden Moere, 67 m. nommées „ ten torre „ sises audit *ambacht* en la paroisse d'Oedelhem, au prix de 17 s. 6 d. gr. par an.

Cartul. A, f° 21.

Annexe :

1358, 27 mars. — Dit was ghedaen int jaer .... dusentich drie honderd zevene ende vichtich, up den zevene ende twintichsten dagh van marte.

Acte passé devant Jean Colboud, Henri f. Kerstiaens, Joos Riquard, Jean de Dobbelare et Lamsin de Vremde, *laten* de l'*ambacht* du *Knesselaerschen*, par lequel frère Wautier van Orscamp, maître des *Beggaerden*, exhiba comme sienne la charte précédente.

Cartul. A, f° 21.

184. 1353, 5 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, den vichten dach in april.

Acte passé devant Jean Oelboud, Lamsin vanden Lene, Jean Acke, Pierre Liebaerd, Jean f. Gerard Hax, échevins de l'*ambacht* du *Nieuwen* à Oedelheem, par lequel Jean f. Jean f. Zeghers et Heylsoete sa femme, donnent à cense à Jacques de Cupere 20 m. de terre sises à Oedelheem, au lieu dit « ten torre » confinant à la propriété de l'abbaye de Ter Doest nommée « den brunen beergh », au prix de 30 d. gr. tournois, outre les charges.

Cartul. A, f° 21 v°.

Annexe :

1358, 27 mars. — Dit was ghedaen int jaer .... dusentich drie hondert zevene ende vichtich, den zevene ende twintichsten dagh van marte.

Acte passé devant Jean Colboud, Lamsin van den Lene, Baudouin Dhamman, Baudouin Dobbelare, et Lamsin f. Etienne Coemmers, échevins du *Nieuwen* à Oedelheem, par lequel frère Wautier van Orscamp, maître des *Becgaerden*, exhiba comme sienne la charte précédente.

Cartul. A, f° 21 v°.

185. 1353, 4 mai. — Dit was ghedaen int jaer dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den vierden dach van meije.

Guillaume van Wulfsberghe et Mathieu Saegse, échevins de Bruges. Constitution par d^elle^ Marie, fille de Dankaerd Thumelaers, à Michel den Mare, au profit du frère Simon Tholvine, d'une rente perpétuelle de 5 s. 11 d. parisis, hypothéquée sur une maison à Bruges, « in Sierissastrate bi den tween merschen. »

Deux scels en cire jaune.
Cartul. A, f° 11 v°.

186. 1353, 14 mai. — Anno Nativitatis millesimo trecentesimo quinquagesimo tercio, jndictione sexta, quartadecima die mensis maij, Pontificatus Sanctissimi in Xpo patris ac Domini nostri Domini Innocencis divina providentia pp^e^ sexti anno primo...

Acte public passé devant le notaire apostolique, Nicolaus de Lauwe, « presbiter Tornacensis diocesis, » par lequel le frère Johannes Beverhoed, « *Begardus* » du couvent de Bruges et Willem de Aergheem avec Adelise sa femme, ont échangé savoir : le premier une maison avec 75 v. de terre sise à Orscamp au hameau dit « ten oostvelde ou te beverhoudsvelt ou te Eecloo, » appartenant autrefois à Balduin Ysentruuds, beau-frère du dit frère Jean ; et le second une mesure de terre sise également à Ooscamp au lieu nommé « ten hogheweede. »

« Acta fuerunt hec in predio dicto te beverhoud sub anno etc. »

Témoins : Balduino de Beverhoud antiquo et Balduino filio Balduini antiqui antedicti et Johanne filio Willelmi Heilzoeten et pluribus aliis parochianis de Orscamp...

Cartul. A, f° 43.
Une seconde copie du même acte suit au f° 44.

187. 1353, 6 juillet. — Dit was ghedaen tsaterdaghes naer Sinte Pieters en Sinte Pauwels dach, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich.

Jean Tant, Joos van Valmerbeke, Henri van Esene, Etienne vander Praet, Jean van Ernegheem, Jean [1] f. Willems, Jacques van Heyle, Jean f. Baudouin, Rawel Baroud, Chrétien vanden Berghe et Jean van Stytvelde, échevins du Franc. Transport par Lambert Brand et Catherine sa femme, *poorters* d'Oudenbuergh, au frère Simon Tolvine, au profit des *Beygaerden*, de 284 v. sises en la paroisse de Zandvoorde.

Sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 50.

---

[1] Le Cartulaire porte : « Lamsin f. Willems... »

188. 1354, 30 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den dartichsten dach van laumaent.

Jean Vromond, Jean Nerinc, Jean Gheraerd, Jean Roseboom, Wautier f. Nicolas Smets, Jean Jocep et Willem Lotin, échevins de l'*ambacht* d'Oerscamp. Cession par Martin f. Chrétien vander Goote et Marguerite sa femme, à Guillaume den Ram, *den selver smet*, de la 5e part d'une rente perpétuelle de 5 s. gr., payable en deux termes égaux au mois de mai et à la St-Bavon, hypothéquée sur une ferme et 7 lines de terre sises au dit *ambacht*.

Sept sceaux en cire brune; le 4e tombé.

189. 1354, 1 février (1). — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den eersten dach van sporkele.

Mêmes échevins. Cession par Jean f. Chrétien vander Goote à Martin f. Chrétien vander Goote, de la 5e part d'une rente perpétuelle de 5 s. gr., payable en deux termes égaux, au mois de mai (voor de note vanden oeste) et à la S.-Bavon (naer der note vanden oeste), hypothéquée sur une ferme avec 7 lines de terre sises audit *ambacht*, aux lieux nommés : « de houc strate, pudebrouker acker, hoolen wech, benevoord, bweutder muelen ten moere. »

Sept sceaux en cire jaune; les 2e et 5e tombés ; le 6e brisé.
Cartul. A, f° 40.

190. 1354, 1 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den eersten dach van sporkele.

Mêmes échevins. Vente par Jean f. Jean Chrétien vander Goote à Martine sa sœur, du quart de 22 m. de terre et du 50e des maisons et des arbres qui s'y trouvent, sises à Oerscamp, au lieu dit « ten Moere. »

Scels tombés.

(1) En confrontant cette charte avec celle qui précède, il semble qu'il y ait interversion de dates. Mais il est à remarquer que l'on se trouve en présence de deux originaux scellés ; ce qui rend l'erreur du scribe d'autant moins excusable.

191. 1354, 8 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den achtensten dach van sporkele.

Mêmes échevins. Cession par Everaerd van Melsvoorde et Catherine sa femme, à Jean Colpard, *den zeisemakere*, de la 5ᵉ part indivise d'une rente perpétuelle de 5 s. gr. par an, hypothéquée sur diverses parcelles de terres sises au dit *ambacht*, savoir 2 lines « up de houc strate », une line « up pudebrouc acker », un quart de mesure « up den hoolen wech an die oestside van benevoord », une line « int alout », 125 v. « up de bwent bewesten der muelen ter moere. »

Sept sceaux en cire jaune, brisés.

192. 1354, 8 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den achtensten dach van sporkele.

Mêmes échevins. Vente par Everaerd van Melsvoorde et Catherine f. Chrétien vander Goote sa femme, à Jean Colpaerd, *den zeisemakere*, de la 5ᵉ part indivise de 22 m. de terre, sises audit *ambacht*, au lieu dit « ten Moere. » (Cfr. le numéro 190 précédent).

Sept scels enlevés.
Cartul. A, fᵒ 41.

193. 1354, 10 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den tiensten dach van sporkele.

Mêmes échevins. Transport par Jean Colpard, *de zeisenmaker*, et Marguerite sa femme, au frère Jean van Beverhout, *den becjaerd portre in Brugghe*, de la 5ᵉ part de 22 m. de terre sises audit *ambacht*, au hameau appelé « ten Moere, » reprise dans la charte précédente.

Sept scels enlevés.
Cartul. A, fᵒ 41.

194. 1354, 10 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert drie ende vichtich, up den tiensten dach van sporkele.

Mêmes échevins. Transport par Jean Colpard, *die zeisenmakere*, et Marguerite sa femme, au frère Jean van Beverhout, *den becgaerd*, de la 5ᵉ part d'une rente perpétuelle de 60 gr., reprise dans la charte n° 191.

Sept scels enlevés.
Déchirure au bas de la charte.

195. 1354, 20 mars. — In nomine Domini. Amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo quinquagesimo tercio, mensis martii die vicesima, indictione sexta, pontificatus sanctissimi in Xpo patris ac Domini nostri, Domini Innocentis divina providentia pape sexti anno primo...

Acte notarié, passé devant le notaire apostolique Philippus de Waerstine, par lequel Johannes dictus over de E a donné entre vifs au frère Walter de Orscamp, maître des *Beghaerds* de Bruges, au profit du dit couvent, une rente perpétuelle de 36 s. parisis, dont il fit tradition par le titre suivant :

1353, 13 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie ondert twee ende vichtich, up den dartiensten dach van ingaende maerte.

Voy. la charte ci-dessus n° 180.

Actum in ecclesia beate Marie Brugensis dicte Tornacensis dyocesis, anno, mense, die etc....

Témoins : Johannes Wouterlood capellanus et Johannes Reynaud, clericus installatus in predicta ecclesia beate Marie...

Signet du notaire — avec souscription.
Copie orig. sur vélin.

A cette pièce est jointe la traduction en flamand, sur un feuillet de vélin, portant à l'entête :

« Dit es een exempel ende de ghelikenesse van eenen « publiken instrumente gheheel zijnde ende ongheblameert, « zom ghescreven in latine ende zom ghescreven in vlaemsche « metter hant ende ghetekent metten tekene Philip van « Waerstine, notaris ende tabellioen imperiael, vanden welken « instrumente tinhouden ende de teneur der of hier naer « volghet van woorde te woorde. »

Cartul. A, f° 20.

196. 1354, 19 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich, up den neghentiensten dach van april.

Mêmes échevins qu'au n° 188 et suiv. Transport par Jacques de Hont au frère Wautier van Oerscamp, *den becgaerd*, au profit de son couvent, de onze lines de terre sises à Oerscamp au lieu dit « ten Moere », indivises avec Baudouin van Dudzele, chevalier.

Sept sceaux en cire verte ; les 5e et 6e brisés ; les autres ébréchés.
Cartul. A, f° 45.

197. 1354, 26 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich, up den zesse ende twintichsten dach van april.

Mêmes échevins. Tradition par Martin f. Chrétien vander Goote et Marguerite sa femme, au frère Wautier van Orscamps, *den becgaerd*, de la 5e partie de 22 m. sises dans le dit *ambacht* au lieu dit « ter Moere » (Cfr. n° 193).

Des sept sceaux, il reste un fragment du 5e, en cire verte.
Cartul. A, f° 40 v°.

198. 1354, 26 avril. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich, up den zesse ende twintichsten dach van april.**

Mêmes échevins. Transport par Martin vander Goote et Marguerite sa femme, au frère Wautier van Oerscamp, *den becgaerd*, des $^{2}/_{3}$ d'une rente perpétuelle de 5 s. gr. par an, hypothéquée sur 7 lines de terre sises audit *ambacht*. Cfr. la charte n° 189.

Scels enlevés.
Déchirure au bas de la charte.

199. 1354, 24 mai. — **Dit was ghedaen upten viere ende twintichsten dach van meije, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich.**

Henri van Esene, Ghislain de Zot, Jacques van Heile, Gilles Tellebone, Raoul Baroud, Jean f. Baudouin, Chrétien vanden Berghe, Jean Boudin Bardolf, Willem f. Willems et Jean van Stivelde, échevins du Franc. Vente par Jean de Neve et sa femme Agnes, *poorters* d'Oudenbuerg, à Wautier den Wevel, au profit du frère Simon Tolvine, *poorter* à Bruges, de 2 lines 28 v. de terre sises dans l'*ambacht sher Woutermans* et la paroisse de Zantvorde.

Scels enlevés.
Cartul. A, f° 50 v°.

200. 1354, 13 juin. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef duzentich drie hondert viere ende vichtich, up den dartiensten dach van wedemaend.**

Lambrecht vanden Walle et Pierre vanden Hulsebussche, échevins de Bruges. Transport par Adelice van Wynghene à Mr Jean den Weerd, chapelain *ten Becgaerden*, d'une maison sise « in den houden ghentwech, » sur le fonds de l'église de Notre-Dame.

Sceaux enlevés.

A cette charte est annexée la pièce que voici :

1354, 16 juin. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. viere ende vichtich, up den zestiensten dach van wedemaend.

Acte passé devant les mêmes échevins, par lequel Jan de Weerd susdit transfère à Wouter van Oorscamp *den becgard int couvent van den becgaerden*, tous ses droits dérivant du titre qui précède.

Sceaux enlevés.

201. 1354, 19 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren als men screef sijn Incarnation dusentich drie hondert viere en vichtich, up den neghene ende tiensten dach van wedemaend.

Hughes f. Zeghers, Wouter f. Willems Deckers, Jean de Grote, Jean f. Hughes, Jean Scoerman, Wouter f. Rike Jhans et Henri f. Broeder, échevins de la seigneurie de Viven. Vente par Pierre f. Jean f. Wouter et Wautier son frère, à Henri van Juede, au profit de Thierri van Berneem, d'une mesure 3 v. de terre et 89 v., sises en la paroisse de S[e]-Croix et aboutissant au « pypweghe. »

Sept sceaux en cire brune.
Cartul. A., f° 69 v° et f° 77 v°. Cfr. la note sub. n° 113.

202. 1454, 6 juillet. — Anno a Nativitate eiusdem Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto, die sexta mensis julii, indictione septima, pontificatus sanctissimi in Xpo patris ac domini nostri, domini Innocentii divina providentia pape sexti anno scdo...

Acte notarié, dressé par le notaire apostolique Philippe de Waerstine, prêtre, dont l'analyse suit :

Acta fueruut hec in capitulo Begardor Brugen predce Tornacen dyoc, anno, mense, die, jnd. et pontificatu predictis...

Marguerite f[e] de Baudouin Yscntrude, veuve de Jean de Witte, ayant procédé à la liquidation de la masse successible

de son frère Baudouin, de concert avec son frère Paridaen et le frère Wautier de Oorscamp, dont elle se tient parfaitement indemne, a, par les présentes, donné entre vifs et d'une manière irrévocable tous ses droits, actions et munitions en résultant, en faveur du frère Jean van Beverhoud, en récompense d'une certaine dette qu'elle leur devait, s'obligeant en outre à lui payer une somme de vingt florins d'or, à sa première réquisition, sous peine d'excommunication et de 5 lb. de gros monnaie de Flandre. Et à la demande dudit frère van Beveroud, le présent acte notarié a été dressé en présence des

Témoins : Ghiselin f. de Baudouin de Cnocke et Nicolas Galle, laïcs à ce appelés. — Marque du notaire.

Expédition sur épais vélin grisâtre.

203. 1354, 2 août. — Dit was ghedaen tsatdaghes naer Sinte Pieters dach inghanghende oust, int iaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich.

Ghiselin de Zot, Henri van Esene, Nicaise de Mol, Etienne vander Praet, Rawel Baroud, Gilles Tellebone, Jean f. Boudins, Hughes de Hurtere, Pierre Andries et Jean van Stivelde échevins du Franc. Vente par Gilles de Gheiser, *poorter* d'Oudenburch, au frère Simon Tolvine, *poorter* de Bruges, de 1 $^1/_2$ m. de terre, sise dans *l'ambacht* de *shere Wintermans* et la paroisse de Zandvorde.

Sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 50 v°.

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1359, 24 janvier. —. Dit was ghedaen tsaterdaghes up Sinte Pauwels dach, int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation dusentich drie hondert neghene ende vichtich.

Cyrographe du frère Simon Tolvin, *ten Begaerden*, qui transporte au frère Jean van Beveroud, maître des *Begaerden*, au profit du couvent, tous les droits résultant du titre qui précède.

Sceaux enlevés.

204. 1354, 23 août. — Dit was ghedaen tsaterdaghes vore Sinte Bartholomeeus dach, in tiaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich.

Dankaerd van Zedelghem, Ghislain de Zot, Jacques van Heile, Pierre de Wilde, Jean Steilin, Baudouin de Knudt, Hughes de Huertere, Pierre Andries, Chrétien van den Berghe et Pierre van den Hawe, échevins du Franc. Vente par Wautier de Wevel et Catherine sa femme à Jean de Haze, de 2 m. 50 v. de terre sises en la paroisse de Zarren.

Sept sceax en cire jaune ; le 1r brisé.

205. 1354, 13 septembre. — Anno a Nativitate millesimo trecentesimo quinquagesimo, indictione septima, mensis septembris die tertia decima, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Innocentii digna Dei providentia pape sexti anno secundo.

Acte notarié, passé devant le notaire apostolique Johannes Rogeri, fs Balduin, « clericus, » par lequel Thierri de Bernem, *poorter* de Bruges, considérant les merveilles de Dieu dans l'ordre de la création et de l'humanité — « Dirigens aciem « sue mentis ad celi terreque ac universalem omnium aliorum « creatorem, cuius aspersus stillicidijs decrevit eumdem qui « universa prestat homini nato, in hoc fragili corpore inter « mundanarum fluctuum procellas periclitante de prestitis « substantiis debenti percipere portionem et merito in eisdem « existere successorem ; sciens etiam se in corporea sanitate « constitum licet dierum numero existenti pergravate, veluit « suum decretum predictum ad Dei honorem ac gloriosissimi « virginis Marie matris eius almique martiris Laurentii ac « omnium civium supernorum, in divini cultus augmentum « et sanctorum iugiter pro expiandis fidelium peccatis orantium, in remedium anime sue, Marie sue sororis, suorum « parentum ac amicorum et omnium fidelium defunctorum, « ipso agente in humanis debito fine et laudabili terminare... »

— donne entre vifs et d'une manière irrévocable au f. Walter de Orscamp, maître des *Beggards* au profit de son couvent, une rente héréditaire de 21 lb. 15 s. 6 d. parisis, dont 36 s. sont hypothéqués sur des terres de l'*ambacht* de Meetkerke et de la paroisse de S.-Pierre-sur-la-digue ; 54 s. sur des terres de l'*ambacht* de Ghistelle et de la paroisse d'Oudenborgh ; 23 s. dans l'*ambacht* et la paroisse de Varsenare ; 5 lb. 8 s. dans celle de Zedelghem ; 6 lb. dans la ville de Dam ; 3 lb. dans la seigneurie de Pitthem ; 14 s. 6 d. et 20 s. dans la seigneurie de Vive près Moerkerke, et sur des terres ressortissant à la prévôté de St.-Donatien, comme il conste par trois chartes ci-insérées ; et cela pour l'alimentation et l'entretien d'un prêtre à choisir par le maître et les ff. tous les ans ou tous les trois ans, qui célébrera dans la chapelle de leur couvent l'office divin ; se réservant toutefois l'usufruit de ces rentes, pour lui et sa sœur Marie, jusqu'au décès du dernier survivant ; mais les dits maître et ff. régleront le nombre de ces offices, et ce sous peine de 12 d. parisis d amende pour chaque omission, au profit des pauvres de la paroisse de N.-D.. Thierri confirme en tous points la présente donation et renonce d'avance, pour lui et ses héritiers, à toutes exceptions quelconques. (Dans la longue nomenclature de ces exceptions, qui n'occupe pas moins de 15 lignes d'écriture serrée de 65 centimètres, on remarque... privilegio, omni tempore feriato et non feriato, jnducijs quinqualibus quadrimestribus viginti trigenta dierum spacio... annibusque privilegiis scolaribus studiorum Parisiensium, Haurelianensium, Bononiensium, Tholosensium, Caturcensium, Montpessulensium et Aninionensium).

« Acta fuerunt hec Brugis apud domum Beggardorum predictorum in camera que dicitur flaminga lingua Scaephoefd...

Témoins : Xpano Rase dicto alias Barbetonsoris clerico, Johanne dicto Ninghel et Nicholao dicto Hane...

Suivent textuellement les chartes susrappelées, et analysées sub nrs 113, 116, 117, 119, 126, 151, 160, 164, 173 et 201. (Cfr. la note au bas du n° 113). — Marque du notaire.

Orig. sur vélin. — Haut 80c, largr 70c.
Cartul. A, f° 71 à 77 v°.

206. 1354, 4 Octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich, up den vierden dach van october.

Jean Vromond, Jean Nerinc, Jean Gheraerd, Jean Roseboem, Wautier f. Nicolas Smets, Michel Egghebrech, et Willem Lotin, échevins de l'*ambacht* d'Oerscamp. Vente par Jean van Ghent, *poorter* de Bruges et Agues sa femme, veuve de Louis Lams, au frère Simon Tolvin, *den becgaerd,* au profit de Marguerite van Pene, de la moitié de 6 m. 80 v. sises dans la paroisse de Beerneem, au lieu dit « Bloemenghem » et « den plets. »

Sept sceaux en cire jaune, dont il ne reste que des fragments du 2e et 5e.
Cartul. A. f° 46 v°.

207. 1354, 24 octobre. — Dit was ghedaen sfrindaghes vor Sinte Symoen ende Juden dach, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vier ende vichtich.

Thierri van Beerneem, *poorter* de Bruges, transporte à Reinier van der Wulpitte, au profit de Pierre Copman, 9 m. 223 v. de terre sises dans l'*ambacht* d'Oestburgh « up Coesant, int Eymeland » et « in den Nortpolre. » — L'acte en fut passé devant les échevins du Franc. Jean van Cokelare, Jean Steylin, Jean f. Jean f. Boudins, Nicaise die Mol, Chrétien van den Berghe, Baudouin Boudolf, Hugues de Hurtere, Jean van Stifelde, Pierre van der Hawe et Willem f. Willem.

Sept sceaux en cire jaune.
Cartul. A, f° 78.

208. 1354, 28 novembre. — Dit was ghedaen svriendaghes vore Sinte Andries dach, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich.

Jean van Coukelare, Dankaerd van Zedelgheem, Henri van Esene, Eustache de Mol, Etienne van der Praet, Jean

f. Willems, Baudouin de Knuut, Jean f. Boudens, Chrétien van den Berghe, Jean Boudin Boudolf, Jean van Stivelde et Pierre van der Hawe, échevins du Franc. Transport par Jean van den Hove et Marguerite sa femme au frère Wautier van Oerscamp, de 2 m. 50 v. de terre sises dans l'*ambacht* et la paroisse de Zarren.

Sept sceaux en cire jaune ; les 1er et 5e brisés, le 4e enlevé.
Cartul. A. fo 52 vo.

209. 1354, 13 décembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich, up den dartiensten dagh vander maend van december.**

Acte passé par Baudouin van Dudzele, chevalier, et Marguerite sa femme, qui déclarent avoir vendu au maître et à la communauté des Bégards à Bruges la septième part de la moitié des biens suivants, les autres parts appartenant à Jacques de Hond f. Roegaers :

1° d'un fonds bâti sis à Bruges « jn den langhen winkel » au cens de 18 s. 8 d. parisis.

2° d'un fonds bâti « in sinte Jans strate » au cens de 12 s. et 1 hallinc paris. payé par Vredericke Donay.

3° id. sis à Damme « oostwaerd vander maerct jn die rechte strate bi den crane » au cens de 14 s. par. payé par Pierre Barthoen.

4° d'une terre de 6 mes. 1 line à Oostcamp au lieu dit « te moere » accensée à Jacques Olivier pour 22 s. gr. la mesure.

5° d'une terre à Ettelgheem accensée à Jean Spoorkin pour 45 d. 2 esterlins l'an.

6° id. accensée à Jean Corts à 5 s. 2 d. 5 miten.

7° id. accensée à Robert van Peddelgheem à 40 d. gr.

8. id. à Chrétien van Peddelgheem à 30 d.

9. id. sise à Ghistel accensée à Pierre Jacobs à 15 d. 20 mites.

10° id. à Jacques de Coninc à 6 d. 2 esterlins.

11° id. à Jean de But à 9 1/2 d.

12° id. à Jean Spaen à 15 d.

13° id. sise à Oudenbourg, accensée à Lamsin Timmerman à 7 d.

14° id. à Zandvoorde, à Arnould Plateel, à 22 d. gr. la mesure.

Deux sceaux tombés.
Cartul. A[1] f° 45 v°.

210. 1355, 9 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende vichtich, upten neghensten dach van speurkele.

Willem van Wulfsberghe et Michel Poelvoet, échevins de Bruges. M[e] Michel van Bavencove, curé de Notre-Dame à Bruges, reconnaît devoir à M[e] Thierri van Bavencove 15 lb. gr. tournois.

Deux sceaux en cire verte, brisés.

211. 1355, 9 août. — Dit was ghedaen up Sinte Laureyns avondt, int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusent drie hondert vichtich ende vive.

Lettre de Gilles f. de Henri Gilles van Ardenburch, Jean de Scavere et Hughe Zwyn, maîtres des pauvres (*dischmeesters*) de Notre-Dame qui reconnaissent avoir reçu de Marie, veuve de Jacques Willems, une rente de 5 lb. 11 s. 10 d. paris. l'an, hypothéquée sur des fonds sis dans l'échevinage de Bruges, dont ils ont accepté la tradition et le titre, et ce à la charge de faire tous les ans, à perpétuité, le jour des morts, une distribution de « provenen » aux pauvres de la paroisse de Notre-Dame, jusqu'à concurrence de 4 lb. p.. Deux frères du couvent des *Beghaerds* en auront l'inspection et recevront pour leur peine chacun 2 s. paris. par an. Si les « *dischmeesters* » de Notre-Dame négligeaient de faire la distribution, le maître des *Boghards* prendrait alors les 4 lb. p., pour les donner aux pauvres, suivant sa conscience (in siere conscientie).

Orig. sur vélin ; quatre sceaux tombés.
Copie sur papier. — 2 ff.

212. 1356, 3 février. — Anno a Nativitate millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto secundum usum romane curie, indictione octava, mensis februarii die tercia, pontificatus sanctissimi in Xpo patris ac Domini nostri, domini Innocentii divina providentia pape sexti anno tercio.

Acte public passé par le notaire apostolique Philippus de Waerstine « presbiter », par lequel Michel de Bavinchove, « presbiter curatus in ecclesia beate Marie Brugis ». — « Compos meritis et rationis, licet aliquantulum corpore « languens, ad alta seu superna respiciens, Deum habens pre « oculis, volensque mortis eventus ordinatione testamentaria « prevenire », — dispose :

« In primis quidem commendans animam suam omnipo- « tenti Deo, bte Marie Virgini, ac omnibus scis, sepulturam « sui corporis post mortem suam elegit in ecclesia bte Marie « Brugensis supradicta, ante cathedram suam in spelunca in « qua depositus fuit filius Johannis de Heede, pro se et pro « domino Theodorico de Bavinchove filio suo in artibus et « medicina magistro, quem dicit nominat et appellat, ac esse « vult filium suum legitimum et justum heredem omnium « bonorum suorum mobilium et immobilium ; nam ut asserit « secundum veritatem et jus divinum et sce matris ecclesie « statuta, ipse est filius legitimus et suus legitimus heres, ex « justis, certis, rationabilibus et legitimis causis sibi in conscia « notis, quas tum causas propter prolixitatem scripture et « alia ad presens enarrare omisit. »

Il désire que ses exécuteurs aient, après sa mort, la saisine de tous ses biens, et paient les dettes et charges de l'hérédité des premiers deniers disponibles, et passent restitution des biens qu'il aurait mal acquis si d'après leur conscience il s'en trouvait (male acquisita si qua post decernum suum apparuerint, de quibus executoribus suis infrascriptis facta fuerit noticia competens seu ad eorum conscienciam congrua fides).

Il donne et lègue à la commune de la dite église de Notre-Dame, une rente annuelle et perpétuelle de 20 s. parisis,

pour faire célébrer tous les ans et à perpétuité son anniversaire dans le chœur.

Il donne pareille rente pour l'anniversaire de son fils, Me Theodoric, soit qu'il soit enseveli dans la dite église ou non.

A la même commune une rente de 3 lb. parisis à distribuer aux vrais infirmes qui assisteront aux trois processions, de la fête de l'Exaltation de la Ste-Croix après les vêpres, dans la chapelle de la Croix de la dite église, de la Nativité de la Vierge et de la fête de St-Michel, et l'on sonnera la cloche « major Maria » (la grande Marie) durant ces solennités, et les sonneurs recevront 2 s., et à leur défaut l' « obedientiarius » partagera cet argent entre 5 pauvres écoliers fréquentant l'école de la dite église de Notre-Dame, soit 5 sterlings et il en gardera un pour sa peine.

A la même commune une rente de 14 s. par. pour faire célébrer tous les ans, le jeudi avant ou après son anniversaire, une messe du St-Esprit; et la rente de 20 s. qu'il avait destinée pour l'anniversaire de Me Theodoric, devra servir à une messe de la Vierge dans le chœur, le samedi avant ou après son anniversaire, du moins aussi longtemps que Me Theodoric est en vie.

Les six livres parisis formant le montant des legs précités sont celles hypothéquées sur sa maison « ten Hoye » suivant un titre constitutif de rente passé devant les échevins de Bruges, lequel titre il ordonne de remettre à la dite commune, avec tous les droits en découlant.

Il donne et lègue à la fabrique de l'église pour la cire et les autres accessoires au jour de son inhumation 5 s. gr. — Et même somme pour le même objet au jour de l'inhumation de Me Théodoric, si elle a lieu à Notre-Dame.

Si le prévot ou le chapitre refusaient d'agréer ses dispositions relatives à ces sépultures, ses exécuteurs auront la pleine faculté de choisir tout autre lieu convenable auquel les susdits legs seront alors affectés.

Il donne à chaque prêtre de la clergie (confraternitatis) ou chapitre de Notre-Dame, revêtu des insignes sacerdotaux, qui assistera à son enterrement un gr. tourn. — au « cantor »

dans le chœur à son service, un gr. tourn. — au « cantor » dans son « trecennaire » un gr. tourn. — au « cantor » à tout anniversaire un gr. tourn. Au prêtre qui le revêtira de ses habits sacerdotaux et portera le calice dans son sépulcre, 14 gr. tourn. — à chaque clerc du dit chapitre qui assistera à son service, 6 d. par.

A la table des pauvres de l'église 12 gr. tourn. — à celle d'au delà du pont de Notre-Dame 12 gr. tournois.

Il lègue sa bibliothèque à Mᵉ Théodoric.

A l' « Indulgence du haut pas (alti passus) (?) 10 s. gr. — à l'église et au « disch » (disco) de Bavinchove 5 s. gr. pour célébrer son anniversaire, et l'officiant aura à l'offrande 3 cierges de 3 den. avec 3 den. paris. fichés dans la cire, et outre ces oblats 8 d. paris. ; et le sacristain pour sonner les cloches (pro sonario) recevra 6 d. parisis. — a l'église et au « disch » de Wevelgheem pareilles sommes pour un pareil anniversaire et à ceux de Cnesselare, id.

Il nomme pour les exécuteurs de ces dernières volontés Mᵉ Théodoric susdit ; Mᵉ Jehan Wouterloot, chapelain à vie de Notre-Dame ; Walter de Orscamp ; Jehan de Beverout et Symon Tolfin, frères Beghards à Bruges, avec faculté de s'adjoindre un autre ou d'autres si l'un ou plusieurs d'eux mouraient avant l'entier accomplissement de son testament.

Il les investit à ces fins de pouvoirs les plus larges, les autorisant même à recourir à l'Évêque ou au comte de Flandre et les gratifie chacun de 20 s. parisis en récompense de leurs peines.

Pour assurer davantage l'irrévocable validité de ce testament, il a prié Mᵉ Jehan de Zerkengheem, curé de Scaerpout et maintenant doyen de la chrétienté à Bruges, d'attacher au présent acte le scel du décanat ; Mᵉ Gervais de Cupre, curé de Lopheem et chancelier de la cour officiale de Bruges, le scel de la dite cour ; Mᵉ Nicolas de Baerle, curé et chanoine de Notre-Dame et George Groothooft chanoine et écolâtre de la dite église, leurs scels respectifs.

« Acta fuerunt hec Brugis, in domo habitationis dicti testatoris... »

Témoins : Hugo ex Riede, Henri Boterman et Pierre dit Wijc, chapelains perpétuels de Notre Dame.

Copie sur vélin.
Marque du notaire et souscription.
Muni autrefois de 10 sceaux, dont les 1r, 4e, 5e, 6e, 7e, 9e et 10e enlevés.
Les 2e, 3e et 5e en cire verte, brisés, p. à d. q.

.3. 1356, 5 février. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren** M° CCC° **vive ende vichtich, upten vichten dach van sporkele.**

Jean Tant et Jean Bonin f. Nicolas, reneurs « *up tsproos* ». Vente par Jean de Neve à Jean de Mol, au profit du frère Simon Tolvin, de 238 v. de « proos land », sis à Oudenbourg.

Deux sceaux en cire jaune; le 2e brisé.
Cartul. A, f° 48 v°.

14. 1356, 12 mars. — **Dit was ghedaen up den twaelfsten dach van maerte, int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert vive ende vichtich.**

Hugues Zeghers, Baudouin f. Broeders, Jean de Grote, Jean Scoemanne, Wautier Rikejans, Pierre van Langhevorde et Guillaume de Baest, échevins « *up Heinric Braderics eerscip* ». Transport par delle Gertrude f. sr Paul Bernaerds, veuve de François van Herdoye, au frère Wautier van Orscamp, maître des *Beggarden*. au profit du couvent, d'une mesure et 15 v. de terre, sises au dit *eerscip*, « zuutwest vander olimuelne. »

Sept sceaux en cire jaune: les 1r et 7e brisés.
Cartul. A, f° 78 v°.

15. 1356, 26 mars. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef** M° CCC° **vive ende vichtich, up den zesse ende twintichsten dach van maerte.**

Richard f. Lambert et Jean Bonin f. Nicolas, reneurs du « *tsproos* ». Pierre f. Jean transporte à Jean de Mol au profit

du frère Simon Tolvin, 252 v. de terre sises en la paroisse de Se-Croix. « anden pijpweg. »

Deux sceaux en cire brune.
Cartul. A. fo 78 vo.

216. 1356, 2 avril. — Dit was ghedaen up den andren dach van april, int jaer Ons Heren als men screef siin Incarnatioen dusentich drie hondert vive ende vichtich.

Mêmes échevins qu'au no 214. Feys f. Hugues de Pape et Catherine sa femme, transportent au frère Wautier van Orscamp, maître des *Beggarden*, au profit du couvent, la moitié d'une mesme et 24 v. de terre, sises dans l'*Eerscip braderie*, attenant « up de score, » chargées de 6 gros. tourn. à la mesure de cens foncier.

Sept sceaux en cire brune.
Cartul. A, fo 79.

217. 1356, 23 avril. — Dit was ghedaen upten drie ende twintichsten dach van april, int jaer .... dusentich drie hondert zesse ende vichtich.

Acte passé par Martin vanden Cringhe, Ghilbert die Zot, Jacques f. Robert, Jacques van Heyle, Jean Steylin, Jean f. Gilles, Jean van Stytvelde, Chrétien van den Berghe et Jean f. Jean f. Boidin, échevins du Franc, par lequel Pierre Roedolf, *poorter* de Bruges, transporte aux frères Wautier van Orscamp et Simon Tolvine, maîtres des *Beggaerden* à Bruges, 1050 v. de terre sises à Dudzele.

Cartul. A. fo 89 vo.
Une note ajoutée postérieurement de la main de Jean Trappart, maitre des *Begards*, apprend que du consentement des tuteurs, Jacques Heldebolle et Jacques Bonin, cette terre a été échangée contre 5 m. 132 v. sises à « Hoorscamp. »

218. 1356, 28 mai. — Dit was ghedaen upten achte ende twintigsten dach van meije, anno Domini M. CCC. zesse ende vichtich.

Lettre testamentaire de Pierre Roedolf par laquelle il donne et lègue en pure aumône aux frères Wautier van Orscamp et Simon Tolfin, maîtres des *Becgards*, au profit du dit couvent, une rente de 10 s. par. et un chapon, sise à Dudzele. Ce legs est fait à condition de distribuer à la mort du testateur les aumônes dont ils sont convenus et de faire brûler tous les samedis un cierge bénit pour le repos de son âme.

Scel en cire brune.
Cartul. A, f° 90.

219. 1356, 28 mai. — Dit was ghedaen up den achte ende twintichsten dach van meije, anno Domini M. CCC. zesse ende vichtich.

Cyrographe du frère Wautier van Orscamp *meester van den Becgaerden* et du frère Simon Tolphin *ondermeester*, au nom de toute la communauté, qui reconnaissent devoir distribuer, chaque année à perpétuité, après la mort de Pierre Roedolf, un *hoed* de blé converti en cent pains — « een hoed corens in brode ghebaken tote hondert broden « binnen viere penninghen parizizen ghehende der besten die « in die braemberghe comen sal. » — et une portion de porc de la valeur de 8 s. gr. tournois, à Pâques, aux pauvres orphelins recueillis à l'ecole. — « Ende voord te deelne « metten voorseiden brode een zwinen bake waerdich synde « achte sceleghe groter tornoyse elkes shelyghs paessche « daghe in elc jaer jn onsen reeffter den scamel huusweken « daer besteit. » Et de faire bruler un cierge de la valeur de 4 mites chaque samedi à la messe de la Vierge devant sa statue en leur chapelle. Et ils l'associent à la participation de toutes leurs prières et bonnes œuvres, comme il le serait s'il était leur frère en religion. « Ende voord so consenteren wij

« hem ende allen sinen vrienden in onse ghebeden te sine « ende te wesene van vastene, van wakenen, van penitentien, « ende van allen andren manieren van goeden saken die wij « doen ende doen sullen, wie ende onse naercommers ghelijc « jof hie met ons begheven broeder hadde ghesijn. » En retour de la donation de 3 m. 100 v. de terre à Dudzele passée devant la loi du Franc, et des rentes de 5 s. paris. à charge de Jean vander Rake, grevés sur 100 v. en la dite paroisse et de 10 s. paris. et un demi chapon grevés à Oostcamp à charge de Willem van Overbeergh passées par acte cyrographaire. Pour plus de sûreté de l'exécution des présentes, les déclarants y ont apposé le scel de la communauté et ont prié les tuteurs, Lambert vanden Walle et Pierre Coopman, d'y apposer le leur.

Cartul. A, f° 90.

220. 1356, 29 octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zesse ende vichtich, up den neghene ende twintichsten dach van october.

Jean Vromond, Jean Nerinc, Chrétien f. Chrétien Heinemans, Michel Harinc, Jean de Deken, Wautier de Coninc et Henri Egbrecht, échevins de l'*ambacht* d'Oerscamp. Le frère Jean van Beverhout, *de Becgaerd*, transporte à Michel den Clerc, au profit du dit couvent, le 5ᵉ de 22 m. sises au dit *ambacht*, au lieu désigné « ten Moere » et 109 v. sises sous « Aercheem. »

Sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 42.

221. 1356, 29 octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zesse ende vichtich, up den neghene ende twintichsten dach van october.

Mêmes échevins que dans la pièce précédente. Le frère Wautier van Oerscamp, *die becgard*, transporte à Michel den

Clerc, au profit du couvent des *Becgarden,* la 5e part d'une rente perpétuelle de 15 s. gr. hypothéquée sur une ferme et terres sises audit *ambacht,* « up de houcstrate, up pudebroukeracker, int alout, up den hoolen wech, bi benevoord, up de bwent, ten moere » (Cfr. n° 189 et 198).

Sept sceaux en cire jaune, dont il reste les 1r, 2e et 6e.
Cartul. A, f° 41 v°.

222. 1356, 27 novembre. — Dit was ghedaen upten zevene ende twintichsten dach van november, anno Domini M. CCC. zesse ende vichtich.

Acte passé devant Pierre de Pinkere et Nicolas Reinhoud, échevins de Bruges, par lequel Quentin f. Quentin vanden Kerkove, au nom des héritiers de Hielsoete van Vininghen veuve de Jean van Langhedonc, pour le côté paternel ; et Nicolas huten Hemme f. Pierre, pour les héritiers de la branche maternelle, reconnaissent avoir reçu du frère Wautier van Hoerscamp, « als testamentaris, » (comme exécuteur testamentaire) la somme de 30 s. gr. tournois du chef de la dite succession et ils lui en donnent décharge.

Deux scels en cire verte ; le 2e tombé.

223. 1357, 14 septembre. — Dit was ghedaen up den viertiensten dagh van pietmaend, int jaer .... dusentich drie hondert vichtich ende zevene.

Acte passé devant Wautier Ribode, Rogier Moenac, Gérard de Langhe, Wautier van Orscamp et Guillaume dic Cricker, échevins d'Oudenbourg, par lequel Armand van den Hille et Griele sa femme, transportent au frère Wautier van Orscamp, au profit des *Begghaerden,* une maison avec terrain sise au dit Oudenbourg, « zuud over an de maerct ». Et le frère Wautier donna cette maison aux cédants en emphytéose héridítaire au prix de 8 s. parisis l'an.

Cartul. A, fol. 79 v°.

224. 1357, 30 septembre. — **Dit was ghedaen Sinte Baves avonde, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende vichtich.**

Henri Zesbrood, Wautier die Brokere, Jean f. Baudouin Boudolf, Guillaume vander Waze, Jean f. Gosins, Hugues die Hurtere, Chrétien vanden Berghe et Jean Mare, échevins du Franc. Transport par Daniel de Saint-Omer, *poortre* de Bruges et Marie sa, femme au frère Simon Tolvin, au profit du couvent des *Becgaerden*, de 3 m. de terre sises dans l'*ambacht d'Oudenburghoec* et dans la paroisse d'Oudenburgh.

Scels tombés. Bas de la pièce lacéré.
Cartul. A, f° 48.

225. 1357, 14 octobre. — **Dit was ghedaen tsaterdaghes up Sinte Donaes dach, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende vichtich.**

Jean van Steland chevalier, Simon f. Jean, Jean Steilin, Jacques f. Robert, Jean f. Baudouin Boudolf, Chretien vanden Berghe, Pierre Andries, Guillaume f. Jean Mare et Baudouin de Knuut, échevins du Franc. Lambert f. Baudouin Brands *poorter* de Bruges et Catherine sa femme transportent au frère Simon Tolvin, au profit du couvent des *Begaerden*, 227 v. de terre sises dans l'*ambacht* de *mins heren Woutermans*, et la paroisse d'Oudenburgh.

Sept sceaux en cire jaune, dont il ne reste que les 1r, 3e et 4e brisés.
Cartul. A, f° 49.

226. 1357, 6 décembre, — **Dit was ghedaen int jaer dusentich drie hondert zevene ende vichtich, up den zesten dach van decembre.**

Jacques Scoulling et Georges van Aertrike, échevins de Bruges. Jean Wouterloot, chapelain de Notre-Dame reconnait avoir pris à cense du frère Wautier van Oorscamp « *ten*

Becgaerden „, une maison sise « jn groeninghen, „ à côté de la maison appelee « de stotebolle „, payant 12 d. paris. de cens foncier au canon de 8 s. gr. tourn. en deux termes égaux, à la S. Jean et à la Noël.

Deux sceaux en cire verte, brisés.

227. 1357, 28 décembre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. zevene ende vichtich, up den achte ende twintichsten dach van december.

Pierre Bonin f. Jean Lambert et Jacques Scoulling, échevins de Bruges. Acte de la même teneur que le précédent.

Les deux scels sont enlevés.

228. 1358, 6 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende vichtich, up den zesten dach van maerte.

Mêmes échevins qu'au n° 220. Transport par Jean f. Guillaume vanden Eechoute et Nicolas f. Gilles Gremmins à Michel den Clerc, « coster van Ruddervoorde, „ au profit des *Becgaerden*, de 1 m. 76 v. de terre, sises au dit *ambacht* au lieu appelé « lisschemorter, „ à titre d'échange (jn rechten wissele) contre une rente perpétuelle de 30 s. parisis par an que le dit couvent possédait à charge d'une ferme sise à Oorscamp, hameau « den Eechoute. „

Sept sceaux en cire verte.
Cartul. 4, f° 42 v°.

229. 1358, 16 mars. — Dit ghebot was ghedaen up den zestiensten dach van maerte, int jaer Ons Heren dusentich drie hondert zevene ende vichtich.

Jugement prononcé par Jean Blankaerd et Pierre vanden Hulsbussche, échevins de Bruges, par lequel ils reçoivent

l'attestation faite en *vierscare* par Pierre de Repre et Gheldolf Volkaerd leur collègues, au sujet de la promesse faite par Paul de Poortre l'aîné, au frère Wautier van Orscamp maître des *Becgaerden*, de lui payer 10 lb. gr. tournois, à première réquisition ; pour quoi il engagea une gorgerette d'argent (ene zelverine orghele) ; et cette promesse fut faite le 24 Décembre 1352. (Voy. n° 176). Sur les conclusions dudit frère Wautier, il fut enjoint à Paul de Poortre de dégager ladite gorgerette et de payer pour frais de commandement 5 d. parisis.

Deux sceaux en cire verte.

230. 1358, 7 juillet. — Dit was ghedaen upten zevensten dach van hoijmaent, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert achte ende vichtich.

Ywein van Varsenare chevalier, Jean f. Jean f. Baudouin, Jean f. Gosins, Henri Zesbroot, Henri Moenac, Pierre Andries, Jean f. Baudouin Boudolf, Jean Mare et Baudouin De Knuut, échevins du Franc. Transport par Wautier Canin, *poorter* de Bruges et Elisabeth sa femme au frère Wautier van Oorscamp, au profit du couvent des *Bagaerden*, de 3 m. 150 v. de terre sises en la paroisse de Zarren, au lieu dit « Barouts dam. »

Sept sceaux en cire verte ; les 1r, 5e, 6e et 7e tombés.
Cartul. A, f° 82 v°.

231. 1358, 5 décembre. — Dit was ghedaen den vijfsten dach van decembre, int jaer Ons Heren M° CCC° vichtich ende achte.

Jugement interlocutoire prononcé par Louis de Knuut et Guillaume Vlamingh, échevins de Damme, par lequel ils attentent qu'ils furent présents avec Jacques van Scatthellen, bailli du Dam, à la saisie opérée par Guillaume van Praet, au nom du couvent des *Becgarden*, d'une maison sise « int moelnewatre in vierderix brants strate », pour 3 ans d'arrérages d'une rente perpétuelle de 20 s. parisis.

Deux sceaux en cire jaune, brisés.

232. 1358, 7 décembre. — Dit was ghedaen up Onser Vrauwen avende in december int jaer M° CCC° vichtich ende achte.

Jugement prononcé par Baudouin de Clerc, Henri de Vroede, Jean f. Jean de Ram et Willem Vlaminc, échevins de Damme, constituant la *vierscare*, par lequel ils valident la saisie opérée par Guillaume van Praet au nom du « ghemene couvent van den becgarden », de la maison de feu « meester Jan f. Alaerds », sise « int molenwater in vredenbrands strate », pour le recouvrement de trois années d'arrérages comme dessus. (Cfr. la charte précédente.)

Cinq sceaux en cire verte, le 4e tombé; les autres brisés.

Une souscription en flamand indique que la dite maison était sise à Damme.

Deux autres originaux, également scellés, existent aux Archives des chartes de l'Ecole.

233. 1358, 20 décembre. — Dit was ghedaen Sinte Thomaes avonde voor medewintre, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vichtich ende achte.

Acte passé devant Wautier Tolnare, Baudouin f. Gerard Goes, Jean Ribode, Crétien vanden Berghe et Arnoud die Molnare, échevins d'Oudenburgh. Transport par Arnoud vanden Hille et Griele sa femme à Gherard den Langhe, au profit des *Beggaerden* de Bruges, d'une rente héréditaire de 3 s. 4 d. parisis hypothéquée sur une line de terre — « die welke plien te gheldene die wedewe Heinric Zamers en hare kinders. »

Original sur vélin, muni de cinq sceaux en cire verte p. à d. q. Le cinquième brisé.

Cartul. A, f° 70 v°.

234. 1359, 14 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vichtich ende achte, up den viertiensten dach in maerte.

Les échevins du comte de Flandre, de la *vierscare* du *Hoenlede ambacht*, Guillaume van der Yepe, Jean van den

Heede, Pierre van den Hecke, Matthieu Baert et Wautier van den Hilsbussche. Vente par Catherine, veuve de Jean Zoets et Gilles den Coninc son fils, à Wautier Veynoot, de la 5e part indivise de 4 lines de bois sises dans la paroisse de « Gheeds. »

Cinq sceaux en cire verte, brisés.
Peau endommagée et rognée en deux endroits.

235. 1359, 7 avril. — Dit was ghedaen up den zevensten dagh van der maend van april, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vichtich ende achte.

Cyrographe du frère Wautier van Orscamp, *maître*, et de toute la communauté des *Beggaerds* à Bruges, qui déclarent devoir payer, aussi longtemps qu'ils les recevront, les revenus de sept chambres « zevene cameren staende te gadere in de lane » montant à 3 s. 6 d. gr., que Thierri van Berneem et Marie sa sœur leur ont léguées, aux Fr. Mineurs à Bruges au jour de SS. Simon et Jude de chaque année « in voorme van rechter pitantien, » pour émoluments de l'anniversaire dudit Thierri. Si cependant les sept chambres venaient à être détruites par incendie ou autrement, le présent engagement serait annulé dès lors.

Cartul. A, fo 85.

Une note ajoute que semblable convention fut souscrite avec les Fr. Prêcheurs au sujet de la célébration de l'anniversaire de Marie van Berneem et de sa sœur.

236. 1359, 10 novembre. — Dit was ghedaen tsaterdaghes vor Sinte Martins dach in den winter, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert neghene ende vichtich.

Transaction conclue au nom des *Baggarden* de Bruges et de l'*ambacht* de Zarren au sujet des tailles (zettinghen) par Lambert van den Walle et Pierre Coopmanne, tuteurs dudit

couvent d'une part, et M^tre^ Pierre van Ravenscote et Jean van Versenare d'autre part ; confirmée par le frère Jean van Beverout, maître des dits *Bighards* et Rawel Baroud, échevin dudit *ambacht*. Elle portait que les *Bighards* étaient exempts de la taille et pouvaient enlever librement tout le bois qu'ils avaient coupé sur leurs terres. — Cet acte est passé devant les échevins du *Vixen* (1), Jean Steylin, Symon f. Jean, Gilles Tellebone et Rawel Baroud.

Quatre sceaux en cire brune ; le 4e tombé.
Cartul. A, f° 53. Sous ce titre : « Van enen vinderscepe van enen zittinghe in Zarren ».

237. 1360, 25 janvier. — Dit was ghedaen tsaterdaghes up Sinte Pauwels dach, int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnacioen dusentich drie hondert neghene ende vichtich.

Jean van Ghistele f. de messire Philippe, Jean van Ghent, Wautier de Broukere, Hughes de Hurtere, Gilles Tellebone, Jacques de Damhoudere, Jean Mare. Wautier Stornin, Chrétien vanden Berghe, Henri Moenac f. Jean, Baudouin de Knuut et Jean f. Jean Boydins, échevins du Franc. Transport par d^elle^ Marie van Beerneem sœur de Thierry, au frère Jean van Beveroud, maître des *Becgaerds*, au profit du couvent, de 1°/ 4 m. 33 v. de terres, savoir : en la paroisse de Varsenare, 5 parcelles touchant au « ganze moer, coteryns moer, breden damme », et en la paroisse d'Oudenburch une parrelle près du « zilinghe » ; 2°/ 9 lb. 5 s par. et un chapon de rente perpétuelle grévant 16 m. 17 v. de terres, à Zedelgheem, Varsenare et Oudenburch.

Sept sceaux en cire brune ; le 6e enlevé ; les autres ébréchés.
Cartul. A, f° 67.

(1) Le Cartulaire porte : « van den Vryen ».

238. 1360, 25 janvier. — Dit was ghedaen tsaterdaghes up Sinte Pauwels dagh, int jaer .... dusentich drie hondert neghene ende vichtich.

Cyrographe du frère Simon Tolvin des *Begaerden* qui fait la cession au maître du couvent, Jean van Beveroud, de tous les droits résultant des chartes ci-dessus analysées, sub n^is 187 et 199. Cette cession fut reçue devant les échevins du Franc, dénommés dans la charte précédente.

Cartul. A. f° 51.

239. 1360, 8 février. — Dit was ghedaen tsaterdaghes naer Onser Vrouwen dach ter Lichtmesse, int jaer Ons Heeren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert neghene ende vichtich.

Nicaise de Mol chevalier, Jean van Ghent, Wautier de Broukere, Jean Steylin, Jean van Bovenkerke, Gilles Tellebone, Hughes de Hurtere (1), Jean Boidin Boudolfs, Jacques de Damhoudere, Jean Mare, Jacques Cortin, Chrétien vanden Berghe, Wautier Sternin (2) et Jean f. Jean f. Boydins, échevins du Franc. Transport par Pierre f. Jean Roemetels et Wautier son frère, *poorters* de Damme, au frère Jean van Beveroud, maître des *Begaerden*, au profit de son couvent, des deux tiers de 2 1/2 lines de terre sises dans l'*ambacht* d'Oostkerke et la paroisse de Sainte-Catherine lez Damme.

Sept sceaux en cire verte ; les 3e et 6e enlevés.
Cartul. A, f° 94 v°

240. 1360, 11 avril. — Dit was ghedaen up den ellevensten dach in aperel, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende tsestich.

Wautier f. Wautier f. Weyts, Baudouin f. Wautier f. Weyts. Lamsin Roetkaes, Pierre Doedin, Henri Volmare, Pierre

(1) Le Cartulaire porte à tort : « De Hurtel ».
(2) Id. « Wouter Storum. »

f. Pierre f. Zeghers, *laten van tsgraven lyfnere en de van den brieve van Aertrike*. Transport par Wautier f. Wautier f. Weyts et Baudouin f. Wautier f. Weyts susdits au frère Jean van Beveroud, *meester vanden Beggaerden*, au profit du couvent, de 2 m. 16 v. de terre, sises dans l'*ambacht* d'Ardenburgh et la paroisse de Heile, touchant à la « langhestrate, » chargées de 6 d. parisis par an à la mesure pour l'espier ; « weghaende te schulden gheldende tsgraven lyfnere. » Et le frère Jean van Beveroud laissa ladite terre aux cédants en cense perpétuelle de « een broed taerwen tsiaers, brugsche mate bi twalef peneghe parisis thoed gheldende der bester die sal comen te cope te Brugghe jn den Braemburgh ter maerct, » à livrer à la Noël de chaque année.

Six sceaux en cire verte ; les 3e et 5e brisés.
Cartul. A, fo 95.

241. 1360, 6 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert ende tsestich, upten zesten dach van december.

Acte passé devant Lamsin Bave et Jean Cant f. Robert, échevins de Bruges, par lequel Paul de Poortre l'aîné, promet de payer à Simon Dolfvie (1) maître des *Bogaerden*, au profit du couvent, 20 lb. gr. tournois, à la première réquisition (Cfr. nos 176 et 299).

Deux sceaux tombés.

242. 1360. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation Mo ccco ende schestich.

Cyrographe donné par Christine van Wendunen, Sara van Ravenscote, Marguerite Spinkers, Christine Shoedemakers, Griele Inghels, Zoetin Hoghestoels, écolières de la Vigne, (scolieren vanden Wijngaerde in Brugghe), par lequel elles reconnaissent avoir reçu du frère Jan van Beverout, maître

(1) Frère Simon Tolvine.

des *Beggaerden*, une rente perpétuelle de 32 s. parisis par an, pour faire célébrer son anniversaire, dont il sera payé 3 s. au curé, y compris les cierges à volonté (daer zo sal hi gheven keersen na sinen goeddinkene); 6 d. p. au clerc ; 6 d. p. aux « oostrighen » ; 6 s. p. aux *scolieren*; 6 s. p. aux infirmières (de fermiers) ; 2 s. p. au couvent « ter Poorte, ten ghemeenen potte » ; et 2 s. p. au couvent « ter Reije. »

Sceau en cire verte, brisé.

243. 1361, 19 mars. — **Dit was ghedaen upten neghentiensten dagh van marte, int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie honderd ende tsestich.**

Acte passé devant Baudouin Stomlin, Jean Ratgheer, Jean f. Gossins, Jean Mare, Jean Boydin Boudolf, Crétien vanden Berghe et Jacques Cortin, échevins du Franc, par lequel Marguerite, veuve de Jean f. Wautier, transporte à Janne den Nayere, au profit du couvent des *Becgaerden*, 4 lines de terre, sises en la paroisse d'Ardenburgh, au lieu dit : « vrougheldamme ». D'un même contexte, Jean den Nayere donne à la cédante cette terre à cens perpétuel moyennant 14 s. parisis par an ; et il transporte à Jean Stevens tous les droits résultant de la présente charte.

Cartul. A, f° 24.

244. 1361, 26 juin. — **Dit was ghedaen upten zesse ende twintichsten dach van wedemaent, anno Domini M. CCC. een ende tsestich.**

Pierre de Scuetelare et Thierri de Clerc, échevins de Bruges. Transport par Adelise veuve de Nicolas Scavere au frère Simon Tholphine, « *mecster van den Becgaerden* » et à Gilles f. Heinrix « die men heet Cruucken » et Jean de Scavere l'aîné, tuteurs de l'hôpital de Notre-Dame de Nazareth à Bruges, au profit de Catherine f° Wautier van Zevencote et Elisabeth f° Paul van Zevencote, et de douze

pauvres femmes à choisir par le dit maître et tuteurs ou leurs successeurs à perpétuité, afin de leur donner l'habitation, — une maison avec dépendances sise « in de gansstrate, » au coté ouest, sur le fonds de Simon van Aertrike, payant de ce chef 16 s. parisis de cens foncier ; mais à condition que la dite Adelise y demeurera sa vie durant, et qu'après sa mort la dite maison servira de refuge aux susdites cessionnaires, Catherine et Elisabeth van Zevencote et aux onze pauvres femmes à dénommer de la manière sus indiquée.

Sceaux enlevés.
Sur le dos, — en écriture de l'époque: « Ghifte van den H[re] Niclais den Scavere ende van zinen wive van den huus in de gansstrate. »
En écriture postérieure; — « Vant weduwen huus inde ganse strate warrof de dispositie hebben moeten de mannen van den Bogaerde ende den voochden van hospitale van onse vrouwe te Nazareth in Brucghe. » —

245. 1361, 26 août. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. een ende tsestich, upten zesse ende twintichsten dach van ougst.

Lambert vanden Walle et Jean van Muelenbeke, échevins de Bruges. Vente par Adelise, veuve de Jean Buetermets, à Gerard Huterwerde, d'une maison brûlée, sise « in den oudenghentwech », au côté nord.

Deux sceaux en cire verte.

A cette pièce est attachée la suivante :

1362, 9 octobre. — Dit was ghedaen up den neghensten dach van october, anno Domini M. CCC. twe ende tsestich.

Jacques van Bernem et Georges de Maetsenare, échevins de Bruges. Cession par Gérard Utenwaerde et Elisabeth sa femme, à Baudouin den Rel, de tous leurs droits résultant de la charte précédente.

Deux sceaux en cire verte, brisés.
Signé sur le pli : « J. JEANTI. »

246. 1362, 20 août. — Ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. LXIJ, den twintichsten daghe van den houste.

Chyrographe du frère François Bateman, *gardijn vanden Fremineurs in Brugghe*, qui déclare rendre d[me] Marie van Berneem participante à perpétuité, « an die derde messe die men zegghen zal in couvent van den Frerenmineurs, omme die groote devotie die zoe adde ende toghede ter ordinen ende speciaelike den vorseiden couvente ; » — et s'engage tous les ans à célébrer son anniversaire solennel «met noten», au mois de novembre.

Orig. sur vélin, muni autrefois de 2 sceaux. — Le 1[er] enlevé.
Le 2[e], celui du couvent des Fr. Mineurs, en cire rouge p. à d. q. brisé.

247. 1362, 23 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef duzentich drie hondert twee ende tsestich, upten drie ende twintichsten dach van pietmaent.

Jean de Rode et Georges de Maedchore (1), échevins de Bruges. Olivier van Westackere et Jeanne sa femme engagent au frère Simon Tholpine, *upper meester*, et au frère Jean van Ghistele, *onder meester*, des *Becgaerden*, au profit du couvent, la 4[e] part et la 8[e] part d'une maison sise « by den houden vleeschuse by sinte Salvators up ten houc van loppheemstraetkine, » portant pour nom et enseigne « te laepscuere, » pour sûreté d'une rente perpétuelle de 9 s. gr. tournois par an.

Deux sceaux en cire verte.
Signé au bas : « Arn. Leye. »
Cartul. A, f° 12.

---

(1) Le Cartul. porte : « de Maetsenare. »

248. 1363, 15 juillet. — Dit was ghedaen upten vichtiensten dach in hoijmaent, int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnatioen dusentich drie hondert drie ende zestich.

Nicaise de Mol, chevalier, Thierri f. Thierri f. Willems, Jean f. Ghosins, Jean vanden Berghe, Jean Steylin, Jean van Ghent, Jaques Contin (1), Jean Boye, Jean f. Jean f. Baudouin, Jean f. Gilles et Jean van Stytvelt, échevins du Franc. Jean de Pape, *poorter* d'Oudenburch et Catherine sa femme, transportent à Jean de Nayere, au profit du couvent des *Begaerden*, 2 m. de terre sises en l'*ambacht* de « myns heren Woutermans » et la paroisse d'Oudenbourg.

Sept sceaux en cire jaune ; les 1r, 2e, 6e et 7e enlevés.
Cartul. A, f° 94.

249. 1363, 16 septembre. — Dit was ghedaen up den zestiensten dach van septembre, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich drie hondert drie ende tsestich.

Pierre Coudeveld et Baudouin Degoes, teneurs de la Prévôté. Transport par Jean f. Pierre f. Avezoeten et Catherine sa femme à Jean de Nayere, au profit du couvent des *Begaerden*, de 3 m. « proost land », sises en la paroisse d'Oudenburch, chargées de 4 s. parisis à la mesure «te rechter proost sculd.»

Sceaux tombés.
Cartul. A, f° 49.

250. 1363. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation dusentich drie hondert drie ende sestich up ......

Chyrographe des frères Simon Tolfin et Jean van Ghistele, maître et sous-maître des *Beggaerden*, qui déclarent avoir reçu

(1) Le Cartul. porte : « JACOP CORTIN ».

chaque année 6 s. 6 d. gr. tournois de cens perpétuel, sur 7 chambres sises « in de lane » dont ils doivent compter 3 s. 6 d. gr. aux « fremenueren » pour l'anniversaire de Thierri van Beerneem, et les autres 3 d. gr. aux « Jacoppinen » pour l'anniversaire de d^{elle} Claire van Beernem sa sœur. Et ils n'en doivent l'exécution qu'aussi longtemps que la rente sera payée ; s'il y avait quelque perte, elle devrait se répartir également entre les deux fondations, « up elker like. »

Orig. sur vélin ; muni autrefois du scel du couvent des Beghaerds enlevé.

251. 1364, 16 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef sijn Incarnation dusentich drie hondert drie ende sestich, up den sestiensten dach in maerte.

Gilles van Houtvivere, Gilles van Hoonbuerch, Simon van Beverout, Chrétien f. Chrétien f. Heynemans, Michel de Deken, Jean de Mast et Jean f. Wautier, échevins de l'*ambacht* d'Oorscamp. Transport par Pierre van Tielt à Jean den Nayere, au profit du couvent des *Beggaerden*, d'une m. 10 v., sises au dit *ambacht*, sur la rive orientale de la Leye, au lieu dit « den houden moortere ».

Sept sceaux en cire jaune ; les 1^{r}, 2e et 7e tombés.
Cartul. A, f° 46 v°.

252. 1364, 23 août. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert viere ende tsestich, upten drie ende twintichsten dach van der maent van ougst.

Acte passé devant Jacques van Thoroud et Jean van Basseveldc, échevins de Bruges, par lequel Willem van Edegheem, chanoine de Notre-Dame, à Bruges, constitue à Me Nicolas vander Baerle, curé et chanoine de Notre-Dame, au frère Simon Tholphine, *meester van den huus vanden Becgaerden*, et au frère Raes de Zamen, *meester ende berustere int hospitael van Sinte Julijens*, en leur qualité d'exécuteurs testamen-

taires de Guillaume de Hond, *de Masernier*, sur une maison sise « in de zouter strate », au côté nord, avec une sortie « in de corte vlamingstrate bachten s[r] Joris huuse van Aertrike », sur le fonds bâti de Baudouin van Dudsele, chevalier, — une rente perpétuelle de 56 s. 4 d. gr. tournois, pour être distribuée par eux et leurs successeurs, à raison de 13 d. esterlins par semaine, aux pauvres de la ville de Bruges (den scamelen huusweken), « over de ziele van den heer Willem den Hond, den marsenier vorseid. » Le tout conforme à ses dernières volontés.

Deux copies sur vélin.
Au bas de la seconde : « De meester van den Bogaerden sal tgelt halen vanden meester te Sint-Juliens, alle jare de somme xviij s. ix d. gr. »

253. 1364, 21 décembre. — Dit was ghedaen upten een ende twintichsten dach van december, anno Domini M. CCC. viere ende tsestich.

Jacques van Berneem et Gérard vanden Moere, échevins de Bruges. Vente par Baudouin de Rel à Elisabeth Voghet, d'une maison brûlée, sise « in den houden ghentwech, » au côté nord de la rue.

Deux sceaux en cire verte ; le 1[er] brisé.
Signé au bas : « Arn. Leye. »

254. 1366, 29 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert vive ende tsestich, up den neghen ende twintichsten dach in laumaend.

Gilles van Houtvivere, Gilles van Hombuerch, Symon van Beverout, Jean f. Jean f. Willems vanden Echoute et Jean f. Jean f. Wautier, échevins de l'*ambacht* d'Oorscamp. Vente à Jean van Beverout et Marguerite sa femme par Baudouin van Beverout et Marguerite sa femme, de 5 m. 200 $^1/_2$ v. sises au dit *ambacht*, au prix de 13 lb. gr. tournois.

Scels enlevés.

255. 1367. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende zesstich.

Jean Vromond, Gilles van Hoonbuerch, Symoen van Beverout, Jean f. Jean Scaephovets, Jean van Wipen, Michiel de Deken et Jean f. Jean f. Wautier, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Transport par d^{elle} Griele van Pene, *porteghe* de Bruges, à Jean den Nayere, *portre* de Bruges, au profit du couvent des *Becgaerden*, de la moitié de 6 m. 80 v. de terre sises en la paroisse de Beerneem, au lieu dit « den plets. »

Sept sceaux dont il ne reste que le 5e, en cire verte.
Cartul. A, f° 67.

256. 1368, 10 octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert achte ende sestich, up den tiensten dach van october.

Simon van Beverout, Jean f. Jean f. Philippe, Guillaume vanden Abeele, Michel de Deken et Jean f. Jean f. Wautier, échevins de l'*ambacht* d'Oorscamp. Transport par Jean f. Jean Nayers, *poorter* de Bruges, à Laurent vanden Velde, au profit du couvent des *Beggaerden*, d'une mesure et 95 v. de terre, sises au dit *ambacht*, à l'est de la Leye, « onder thof van Beverout. »

Cinq sceaux en cire verte.
Second original sur vélin ; scels enlevés.

257. 1373, 13 juillet. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. drie ende tseventich, upten dartiensten dach van hoijmaend.

Inghelram de Bakere et Jean van Ypere, échevins de Bruges. Constitution par Jean Been, *de cupere*, et Catherine sa femme, à d^{lle} Catherine Nachtegaels, *der beghine*, sur une maison sise « ieghen twesthende van Sinte Gillis kerke upten houc van enen clenen straetkine », bâtie sur le fonds de s^r Jean van Ruddervoorde, d'une rente perpétuelle de 3 s. 4 d. gr. tournois.

Deux sceaux en cire jaune.
Signé sur le pli : « J. MEDELE. »

A cette charte est annexée la pièce suivante :

1378, 16 janvier. — Dit was ghedaen int jaer dusentich drie honderd zevene ende tseventich, up den zestiensten dach van laumaend.

Jacques Mommaerd et Jean van Biervliet, échevins de Bruges. Cession par d[lle] Catherine Nachtegaels, *de beghine*, au frère Pierre den Wese, *als uppermeester van den covente van den Bagaerden*, au profit du dit couvent, de tous ses droits dérivant du titre qui précède.

Deux sceaux en cire verte.
Signé sur le pli : « P. ZOOLHOOFT ».

258. 1373, 16 décembre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. drie ende tseventich, upten zestiensten dach van december.

Jacques Devisch et Roland Puppe, échevins de Bruges. Willem de Meyere et Elisabeth sa femme déclarent qu'ils tiennent pour libérés frère Pierre den Weesen, *uppermeester* des *Begaerden*, frère Jacques van Ghistele, *ondermeester*, et leurs successeurs de tout droit de cens fournier qui grévait cinq chambres sises « bachten leffinghe muere jeghen den houc vanden voorseiden muere. »

Deux sceaux en cire verte ; le 2e brisé.
Signé sur le bas : « Lauwe de Caerpre. »

Même date.

Par acte passé devant les mêmes échevins, les dits comparants donnent ces chambres aux frères *Begards*, en pleine propriété.

Sceaux brisés.
Signé au bas : « Lauwe de Caerpre. »

259. 1374, 12 septembre. — Dit was ghedaen upten twalefsten dach van septembre, anno Domini M. CCC. viere ende tseventich.

Acte passé devant les échevins de Bruges Paul Scuwing et Jean de Muntre, par lequel Jean Pierin et Jean Hardvuust f. Pierre, héritiers d'Adelise uten Broucke, donnent décharge aux frères Jean van Scievelde et Pierre de Weese, « *meesters vanden couvente dat men heet den zuudwerve staende in de gansstrate,* » de toute obligation pouvant résulter du chef de l'habitation de leur parente Adèle dans le dit couvent.

Deux sceaux en cire jaune ; brisés.

260. 1375, 15 mai. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. vive ende tseventich, up den vichtiensten dach van meije.

Georges van Aertrike, Jacques Metten Eye f. Jacques, Jacques Mommaerd, Hugues van Moerkerke et Pierre De Moer, échevins de Bruges. Transport par Adelise Tschoolnaers veuve de François van Haefskerke, chevalier et dame de Brouke, au frère Pierre den Weeze, maître des *Bagaerden*, au profit du couvent, d'une rente perpétuelle de 6 lb. 5 d. et une obole parisis, hypothéquée, savoir sur 1°/ une maison « bachten sinte claren » 57 s. 8 d. ; 2°/ sur la maison à côté, 57 s. 8 d. par. ; 3°/ sur la maison « bi sinte jans brughe an de zuudzide vander Roye » 14 d. et une obole parisis ; 4°/ sur une maison « in de oudenbuerch, » 3 s. 11 d.. Et de plus elle lui transporte une maison, sise « in den curtrijc wech, » au côté ouest, voisine de celle appelée « cleine herdsberghe, » sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Des cinq sceaux il reste un fragment du 3e, en cire verte.
Signé au bas : — « J. Zoolhooft. »
Cartul. B, f° 52.

261. 1375, 17 décembre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. vive ende tseventich, upten zeventiensten dach van decembre.

Jacques Metten eye f. messire Jacques et Jacques de Smit, échevins de Bruges. Transport par Nicolas de Zierixee et Claire son épouse, au frère Nicaise den Wulf, au profit du couvent des *Becgaerden*, d'une maison *dwerslove*, sise rue « ser Jans Maraels », au côte ouest, attenante à celles de Jacques Zeghaerd et de Catherine Weghebreets, chargée de 7 s. 6 d. par. de cens foncier.

Deux sceaux en cire verte.
Sig^e sur le pli : « J. Zoelhooft » (1).
Cartul. B, f° 53 v°.

262. 1376, 23 août. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. zesse ende tseventich, upten drie ende twintichsten dach van ougst.

Jean van Aertrike f. Jean et Pierre van Oostbuerch, échevins de Bruges. Transport par Catherine vander Lende, au frère Pierre den Weesen, maître des *Begaerden*, au profit du couvent, d'une rente perpétuelle de 20 s. gr. tourn., hypothéquée sur une maison sise « binnen ere steninre poorte met elleven cameren der neffens, staende ande noordzide, ende met enen eestre der bachten lecghende, met enen duufhuse der binnen staende, in Trude Knets straetkin; twelke straetkin noordward strect van sheer Loys strate van cassele tote der veste »; — et sur une autre maison sise « buten Sinte Marien brughe bi Jans huus van Male wilen was. »

Deux sceaux en cire verte; le 1er tombé; le 2e brisé.

(1) Le Cartul. porte : « Coolhooft ».

263. 1377, 6 juin. — Ghemaect ende jegheven den zesten dach van wedemaent, int jaer Ons Heren dusentich drie hondert zeven ende zeventich.

Jean van Clerken et Guillaume Denys, échevins de Dixmude. Donation par frère Jean Uterloo, « priester broeder vander derder ordine », au frère Pierre de Weeze, « minister vanden covente vander derder ordine in de stede van Brucghen », au profit du dit couvent, d'une maison sise « in de vulrestraete », au côté méridional ; « in pure alme » ende wettelike ghifte ; omme daer in den broeders vander « derder ordine te wonene ende te habiteerne, die hem zullen « laten beleden van den minister vanden covente van der « derder ordine in de stede van Brucghen voors., die nu es « jof namaels weisen zal, jof bi den gonen diere de ministers « toe zullen deputeren ende stellen in haren tiden. »

Deux sceaux en cire verte, brisés.

264. 1377, 23 novembre. — Dit was ghedaen int jaer dusentich drie honderd zevene ende tseventich, up den drie ende twintichsten dach van november.

Jean Cant et Pierre van den Houke, échevins de Bruges. Bail à cens à Jean de Vos, de Plaestere et Catherine sa femme, par frère Pierre van den Weeze, *als uppermeester wesende van den covente vanden Bagaerden in Brucghe*, d'une maison sise « jn den ouden ghentwech, up den houc van den vlaminc straetkine also men keerd te groeninghen waerd », bâtie sur le fonds de l'hôpital S[t]-Jean, au canon de 15 s. gr. tourn. payable en deux termes égaux à la S[t]-Germain (28 mai) et à la S[te]-Catherine (25 novembre).

Deux sceaux en cire verte.
Signé sur le pli ; « P. Zoolhooft. » (1)
Cartul. B, f° 55 v.

(1) Le Cartulaire porte : « Coolhooft. »

265. 1381, 18 août. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. een ende tachtentich, upten achtiensten dach van ougstmaend.

Pierre van Oostburch et Soyer Honin, échevins de Bruges. Transport par Jean vander Meersch f. Simon et Catherine sa femme, aux frères Pieter den Weese et Nicaise den Wulf, *beede broeders vander darder hordine*, d'une maison sise « in den curtrijc wech ande westzide vander strate up den noordoosthouc vander sceltstrate » ; chargée de 8 s. par. de cens foncier au profit de l'abbé et du couvent d'Eechoute.

Deux sceaux en cire verte ; le 1r brisé.
Signé sur le pli : « J. Grave. »

266. 1381, 11 octobre. — Anno millesimo trecentesimo octogesimo primo, indictione quinta, secundum usum et stilum ecclesie gallicane, mensis octobris die undecima, pontificatus scissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Urbani divina providentia pape sexti anno quarto.

Acte notarié, passé par le notaire apostolique Guillelmus Paye, par lequel Balduin le Vos, chevalier (*miles*) et Jean Camphin, *poorters* de Bruges, exécuteurs testamentaires de feu Balduin le Vos, donnèrent en pure aumône (in puram elemosinam et propter Deum) entre vifs, au profit du maître et du couvent des *Begards* du Tiers-Ordre de St-François à Bruges, entre les mains du dit notaire, une rente perpétuelle de 20 s. parisis, assignée sur une maison à Bruges, sise « in boemgaerdstrate » ; et ce avec toutes les formes et sous toutes les conditions usitées d'ordinaire en matière de donations et d'œuvres pies.

Acta fuerunt hec Brugis in domo dictorum Begardorum, anno, indictione etc....

Témoins : Johannis van Beraerd et Petrus Robyn, clerici, et Johannes dictus Hond laicus, Cameracensis et Tornacensis dyocesium.

Marque du notaire et souscription.
Ecriture presque effacée et difficile à lire.
Cartul. B, f° 49 v°.

267. 1383, 6 avril. — **Dit was ghedaen int jaer** M. CCC. **drie ende tachtentich, upten zesten dach van april.**

Jacques Dommel et Paul Heyns, échevins de Bruges. Cession par François Kruke et Elisabeth sa femme, à Jean van Rooden et Wautier van Riebeke, tuteurs de Claire, fille de Goossin Zuermont, d'une rente perpétuelle de 15 s. gr., hypothéquée sur la moitié d'une maison sise « upte Reye by tsconinx brucghe », sur le fonds du sire Baudouin de Dudzeele et sur la moitié d'une autre maison, derrière la précédente, « te voorhoofde int ghenthof. »

Sceaux enlevés.
Sig^e sur le pli : « L. Caerpre. »
Cartul. B, f° 52 v°.

268. 1387, 28 mai. — **Anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo octogesimo septimo, indictione decima, mensis maij die vicesima octava, hora magne misse vel circiter, pontificatus sanctissimi in Xpo patris ac domini nostri, domini Urbani divina providentia pape sexti anno ejus decimo.**

Acte public du notaire apostolique Johannes Scadelin, « *clericus*, » par lequel il a vidimé la pièce qui suit :

1377, 11 septembre. — **Dit was ghedaen up den ellevensten dach van pietmaend, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende tseventich.**

Rapport de Nicolas vanden Coutere et Jean de Buekel, experts nommés dans le *Woutermans ambacht*, qui ont déterminé la direction et l'assiette d'un « verdonckerden landweg » dans la paroisse de Zandfoorde ; rapport qui a été reçu devant la *vierschaere* par les échevins du Franc, Jean Boye, Barthelemi de Hurtere, Jean van Eernegheem et Geraerd de Backere.

Témoins : — Johan Boydin et Jacques Passchendale prêtres.

Copie sur vélin.
Marque du not^e et souscription.

269. 1387, 8 octobre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. zevene ende tachtentich, up den achsten dach van octobre.

Jugement prononcé par Jean Philips surnommé van der Ransebeke, bailli de la seigneurie de ser Thydemans vanden Berghe à « Terkigheem », Jacques Dierins, Jean f. Pierre Scaephoofts, Gilles de Scoutheten, Baudouin f. Seytin Heins, et Baudouin f. Michel Philips, échevins de la dite seigneurie, par lequel frère Jacques de Koc, prêtre, receveur des *Begaerden*, ayant formulé une demande judiciaire de saisie contre Wautier Weitins et consorts débiteurs de sept années d'arrérages d'une rente hypothéquée sur 6 m. de terre sise dans la dite seigneurie, au lieu dit « up berghelin en ten merghelpitte », montant à 3 lb. 10 s. parisis ; les débiteurs mis en demeure de choisir un *hooftman*, n'ayant pu que demander grâce, le tribunal adjuge les conclusions du demandeur et le met en possession réelle et corporelle, avec les formalités juridiques, du bien saisi.

Sept sceaux tombés.

270. 1387, 7 novembre. — Dese verkenninghe ende dit ghebod waren ghedaen den zevensten dach van november, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert zevene ende tachtentich.

Jugement prononcé par Georges vander Vlamincporte et Martin de Hardere, échevins de Bruges, sur l'attestation en *vierschare* de Jean de Muntere et Jean Metten eye f. Jacques leurs collègues, ainsi que de Jean Bonin f. Wautier et Jacques Wittebolle, que le 6 Décembre 1337 le frère Simon Tolvin, als *uppermeestere*, et le frère Wautier van Oorscamp, als *ondermeester*, du couvent des *Beghards* avec l'octroi de leurs tuteurs Willem vander Schove et Barthélemi Gayen, avaient transporté à Jean Heyns *den machenaere* une maison sise « int pijpstraetken » ; que le dit Heyns et Claire sa femme leur avaient engagé aussitôt pour sûreté

d'une rente perpétuelle de 3 lb. 17 s. parisis payable à la Noël et à la St-Jean de chaque année. — Et là comparut frère Jacques de Koc, *becgaerd*, *priester ontfanghere vanden renten ende goedinghen*, disant que l'arriéré de la dite rente s'élevait à 32 s. gros tournois et demandant qu'il fut ordonné aux héritiers de Jean Heyns et Claire sa femme, de les payer sous peine de saisie. Le tribunal ordonna de faire commandement aux héritiers de payer dans les vingt jours, tous droits réservés.

Deux sceaux en cire verte.

271. 1387, 15 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. zevene ende tachtentich, upten vichtiensten dach van december.

Jean Camphin et Martin de Hardere, échevins de Bruges. Transport par Jean van Moerkerke et Elisabeth sa femme, au frère Jacques den Coc, *Becghaerd*, d'une maison sise « in de cortrijcwech » au côté ouest, grévée de 6 d. gr. tourn. de cens foncier au profit de la ghilde de Ste-Barbe établie en l'église de Saint-Sauveur.

Deux sceaux en cire jaune ; le 2e brisé.

272. 1389, 13 novembre. — Dit was ghedaen up den dartiensten dach van november, int jaer Ons Heren als men screef duzentich drie hondert neghen ende tachtentich.

« Her Ghuys van Vlaendren », Philippe van Buekemare, chevalier, Lievin van Steland, Jean vander Beerst, Michel van Spetelincwerve, Nicolas van Donck, Jean Brantin, Nicolas van Straten et Nicolas de Wilde, échevins du Franc. Jean f. Guillaume Bastaerts et Marguerite sa femme transportent à Jean vanden Walle, 2 m. 10 v. de terre, sises dans l'*ambacht* d'Oostkerke et la paroisse de Lapscuere.

Sept sceaux en cire jaune ; le 1r tombé ; les autres brisés.
L'écriture a pâli et est devenue peu déchiffrable.
Signé sur le pli : « J. BALDE. »

273. 1390, 13 juin. — Dit was ghedaen upten dartiensten dach van wedemaend, int jaer Ons Heren alsemen screef M. CCC. ende neghentich.

Acte passé devant Gilles Basijn et Willem de Moer, échevins de Bruges, par lequel frère Jacques die Koc, prêtre, reconnait et certifie que la charte de tradition à lui délivrée par Jean van Moerkerke, *den machenare*, d'une maison sise « in de curtrijcwech, » au côté oriental de la rue, grévée d'un cens foncier de 11 d. parisis au profit de l'abbaye d'Eechoutte et d'une rente perpétuelle de 3 lb. 12 d. paris. au profit de la ghilde de St.-Barbe instituée à S[e]-Sauveur, est indivise avec le frère Nicaise den Wulf et d[elle] Elisabeth Diedericx ; et que reversible de l'une tête sur l'autre, elle restera la propriété exclusive et personnelle du dernier survivant. (Cfr. n° 271).

Double orig. sur vélin. — Muni autrefois de 2 sceaux en cire jaune p. à d. q. Le 1[er] enlevé.
Signé au bas : « J. Coolkerke. «

274. 1391, 22 février. — Dit was ghedaen den twee ende twintichsten dach van spuerkele, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich drie hondert ende tneghentich.

Philippe van Buekemare, Philippe van Zedelgheem, chevalier, Wulfaerd van Moerkerke, Jean vander Beerst, Jacques Damhoudre, Ywein van Straten, Jean Brantin, Obrecht van Poele, Olivier vander Dont et Nicolas van Straten, échevins du Franc. Jean f. Jean f. Pierre Vergodelieven et Marguerite sa femme, et Nicolas, son frère, vendent à Jacques Wouterzoets, une mesure 39 v. de terre, sise en l'*ambacht* d'Oostkerke et la paroisse de Lapscuere.

Sept sceaux en cire jaune, brisés.
Signé sur le pli : « JAC. CORBBEN. »

275. 1393, 1 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M. CCC. drie ende neghentich, upten eersten dach in december.

Acte passé par Tydeman van den Berghe et Jean Heldebolle, tuteurs du couvent des *Becgaerden*, qui autorisent le frère Nicaise den Wulf, *minister*, et le frère Jacques Blomme, *ondermeester*, à louer à Jean van Moerkerke, *de maetchenare*, sa vie durant, au prix de 8 s. gr. par an, deux maisons et deux chambres, sises « in de curtrijcwech », au côté occidental et touchant « an de scelstrate. »

Scels enlevés.

276. 1395, 26 mars. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. viere ende neghentich, upten zesse ende twintichsten dach in maerte.

Jean Beerhoud et Jean de Veltre, échevins à Bruges. Cession par Paul Tibelin à Pierre Erine d'une rente perpétuelle de 9 s. paris. assignée sur tous les bâtiments appartenant aux *Boghaerden* sise « in de cuertrycwech », au côté ouest de la rue.

Deux sceaux en cire brune.
Signé sur le pli : « J. Gudelin. »

1395. — Même date.

A cette charte est annexée la pièce suivante :

Cyrographe de Pierre Herin, qui remet au frère Nicaise den Wulf, *minister vanden godshuse vanden Boghaerden*, et au frère Wautier den scapere, la charte qui précède avec tous ses droits.

Sceau en cire brune.

277. 1398, 1 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. zevene ende tneghentich, up den eersten dach van aprille.

Cyrographe des frères Wautier de Scapere, *meester vanden couvente vander derder ordinen ten Beghaerden,* Jacques Bloeme, *ondermeester* ; de Jean Heldebolle et Jacques Bonin, tuteurs dudit couvent, qui reconnaissent avoir donné à cense perpétuelle à Jean Hasebecke, 3 m. de terre sises dans la paroisse de Berneem, au « Beverhout velt », au prix de 6 s. gr. tourn. par an. Et le dit Hasebcc s'est engagé à y bâtir une maison confortable (goet payabel woenhuus) et à l'entretenir ; et il a donné en garantie de l'exécution de ces obligations une mesure de terre sise dans l'*ambacht* d'Oorscamp.

Et les dits tuteurs ont scellé, à côté du scel du couvent.

Trois sceaux en cire brune ; le 1r, celui du couvent, enlevé ; le 2e brisé.

Même date.

Acte de ce qui précède est passé entre les dites parties, par devant les échevins de l'*ambacht* d'Oorscamp, Jean van den Weghe, Guillaume Coren, Michel Moreel, Jean de Hantwevere, Jean Kiekin et Arnoud vanden Laie.

Orig. sur vélin, muni de sept sceaux en cire brune à d. q. Les 3e et 6e brisés.

278. 1398, 17 décembre. — Dese verkenninghe ende dit ghebod waren ghedaen upten zeventiensten dach in decembre, int jaer M. CCC. achte ende neghentich.

Jugement prononcé par Willem de Mons et Daniel van den Walle, échevins de Bruges, relatant l'attestation faite en *vierschare* par leurs collègues Georges van Ryssele et Jean Bortoen, de la saisie opérée le 13 août 1395 par le frère Nicaise de Wulf, d'une maison sise « up bonins wal, » appartenant à Christine, veuve de Richard Lotter, pour le recouvrement des arrérages de deux rentes ; par le présent, il est fait commandement à la débitrice de faire lever la saisie.

Deux sceaux en cire jaune.
Signé sur le pli : « J. ECKE. »

279. 1399, 5 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren dusentich drie hondert neghen ende tneghentich, upten vijfsten dach van pietmaend.

Jean Heldebolle et Jean van Roesselare, échevins à Bruges. Cession par Rogier van den Heede à Jean van Bedelare f. Jacques, d'une rente perpétuelle de 23 gr. et 6 mites tourn. sur une maison sise « in de nieustraete ».

Deux sceaux en cire verte.
Signé sur le pli : « J. Grave. »
Cartul. B, f° 53.

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1404, 29 octobre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. ende viere, upten neghene ende twintichsten dach van octobre.

Cyrographe par lequel Jean de Bedelare transporte à Jean Heldebolle et Jacques Bonin, tuteurs du couvent des *Beghaerden*, au profit de ceux-ci, sous forme d'échange (in voormen van wisselinghen) la susdite rente, contre une rente perpétuelle de 36 s. parisis grévant une maison sise « bachten freren muere in Bonins strate » qu'il a reçue de Wautier den Scapere, *meester* du dit couvent.

Scel en cire jaune, p. à s. q.
Cartul. B, f° 53, sous ce titre : « Dits de updracht van den voornomden chartre ten proffijte van den boghaerden. »

Quinzième Siècle.

---

280. 1400, 3 juillet. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren dusentich ende vier hondert, den derden dach in hoijmaend.

Wautier van den Dyke et Victor Coudevelt, reneurs de la Prévôté. Vente par Marguerite, veuve de Jacques Muds, à Me Jean Dobbel, *priester*, de 4 m. de terre, sises à Oudenborgh.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « J. Haghe. »

281. 1401, 2 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef M. CCCC. upten andren dach van marte.

Cyrographe de dame Clais Brisiers, abbesse du couvent de Ste-Claire à Bruges par lequel elle reconnait, au nom de sa communauté, qu'elle a consenti au maître des « *Begaerden* » et à son couvent, la libre et paisible possession d'une maison inhabitée avec terrain, sise « ten hoye int straetkin bachten Boudins van den Weghe, » au côté est, se prolongeant jusqu'au « boongaerd straetkinne » ; et ce moyennant une rente perpétuelle de 8 s. parisis l'an, payable à la St-Jean.

Orig. sur vélin, muni du scel de l'abbesse en cire brune, p. à s. q.
Les bords d'une partie de la légende brisés, n'empêchent pas de la déchiffrer :
« S. ABBATISSE SANCTE CLARE BRUGIS. »
Représentant à gauche, Ste-Claire en habits de religieuse ; à genoux, les mains jointes sur un prie-dieu, surmonté d'un calice, devant l'Arbre mystique, qui porte dans ses branches l'église de la Portioncule ; à droite, St-François-d'Assise lui donnant des instructions pour se retirer du monde.

282. 1401, 8 novembre. — Dese verkenninghe ende dit ghebodt waren ghedaen upten achtsten dach in novembre ende int voors. jaer.

Jugement prononcé par Jean Hoste et Aernoud Reyfin, échevins de Bruges, par lequel sur l'attestation de leurs collègues Jean Beerhoud et Jean Bortoen qui ont assisté à la saisie opérée le 26 octobre 1401, par Jean Dobbel, prêtre, des maisons autrefois appartenant à Jacques van Dudseele, « in de lane », pour arrérages d'une rente de 9 s. parisis ; le dit jugement déclarant valide cette saisie et fixant le terme de la main levée à vingt jours.

Deux sceaux en cire jaune, brisés.
Signé sur le pli : « J. DEKEN », presque effacé.

283. 1407, 11 août. — Dese verkenninghe ende dit ghebot waren ghedaen upten ellevensten dach van ougst, int vorseide jaer Ons Heren dusentich vier hondert ende zevene.

Jugement prononcé par Everaerd Rynvisch et Guillaume de Backere, échevins de Bruges, par lequel vu l'attestation de leurs collègues Jean de Hond et Georges de Muntre qui ont assiste le 6 juillet 1407 « in de lane » à la saisie de deux chambres pratiquée par Jean Zeghers, receveur des *Becgaerden*, pour les arrérages de la rente de 3 s. 8 d. par. ; déclare cette saisie valable et fixe le terme de main levée à vingt jours.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « J. GRAVE. »

284. 1408, 20 janvier. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. ende zevene, upten twintichsten dach van laumaent.

Arnoud Reyfin et Guillaume de Backere, échevins de Bruges. Jean Bertholf et Jean van Thorout reconnaissent avoir reçu, au nom des héritiers de Crétien van de Voorde et Barbe sa femme, du frère Wautier den Scapere, *meester van den Begaerden*, payant au nom de sa communauté, 16 s. 4 d. gr. tourn.

Deux sceaux en cire brune ; le 1r brisé.
Signé au bas : « J. DE RUDDRE. »

285. 1410, 6 mai. — Dese verkenninghe ende dit ghebot waren ghedaen upten zessten dach van meije, int jaer Ons Heren dusentich vier hondert ende tiene.

Jugement prononcé par Jean de Veltre et Jean de Muntre, échevins de Bruges, par lequel sur la déposition de Jacques de Brolose et Soyer de Neve leurs collègues qui ont assisté le 20 janvier 1409 à la saisie d'une maison « int boomgaerd-

straetkin ten hoye „, opérée par Jean Zeghers, receveur du *Becgaerden*, pour le recouvrement des arrérages d'une rente foncière de 10 s. parisis; déclare cette saisie valable et fixe le terme de main levée à vingt jours.

Deux sceaux ; le 1er tombé ; le 2e brisé.
Signé sur le pli : « J. GRAVE. »
Un double de cette charte porte que le jugement fut prononcé par les échevins de Veltre et Soyer de Neve, sur la déposition de Jacques Breydel et Georges de Muntre, leurs collègues. Deux sceaux en cire jaune.

286. 1411, 7 mai. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren als men screef dusentich viere hondert ende ellevene, upten zevensten dach in meije.

Jean de Ruwe, Jacques Damman, Jean Wyts, Jean Danckaerd, Pierre de Peau, Willem van Belle et Arnoud van den Lare, échevins de l'*ambacht* d'Oorscamp. Vente par Jean f. Simon van Beverhout, *poorter* de Bruges, à Jean Zeghers, de 9 m. 90 v. de terre, sises au dit *ambacht*, au lieu nommé « Beverhout. »

Sept sceaux en cire jaune ; les 4e, 5e et 6e brisés ; le 7e tombé.
Cartul. A, f° 98.

287. 1411, 15 juin. — Anno Incarnationis millesimo quadringentesimo undecimo, jndictione quarta, mensis junii die decima quinta, hora prime vel circiter, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et domini nostri, domini Johannis divina providencia pape vicesimitercii anno secundo ....

Acte notarié passé par le notaire apostolique Johannes Magistri (De Meester), par lequel « Religiosa domina Maria Blandercels, Abbatissa monasterij sancti Trudonis juxta Brugas ordinis sancti Victoris, Tornacensis dyocesis et Domi-

cella Clara Zuermonds, monialis professa dicti monasterij ; » comparaissent avec Jean de Roden et Vincent de Roden, *poorters* de Bruges, et le frère Walter Scapere, « ministro fratrum tercij ordinis alias Begardorum conventus Brugensis» ; et la dite demoiselle Clara Zuermonds tenant en sa main deux lettres patentes scellées des échevins de Bruges, en dûe et bonne forme, les transmit au dit notaire, qui les a transcrites.

1383, 6 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert drie ende tachtentich upten zesten dach van april.

Acte passé devant Jacques Dommel et Paul Heyns, échevins à Bruges, par lequel François Cruke et Elisabeth sa femme, transportent à Jean van Rooden et Wautier van Riebeke, tuteurs de Claire f^e^ de Goossin Zuermonts et d'Elisabeth, une rente perpétuelle de 5 s. gr. tourn. grevée sur la 4e part indivise de deux maisons sises « in de ghilthuus strate » au côté méridional, et sur le quart d'une maison sise même rue, en face, « up den houc vanden gheerwijnstrate » ; sur le quart d'une petite maison et de quatre chambres sises dans ladite «gheerwijnstrate», derrière la précédente; toutes bâties sur le fonds de messire Lambert Bonin.

1383, 6 avril. — Dit was ghedaen int jaer M. CCC. drie ende tachtentich up den zesten dach van april.

Acte passé devant Jacques Dommel et Paul Heyns susdits, par lequel Francois Cruke et Elisabeth sa femme transportent aux susdits tuteurs, en faveur de la dite mineure, une autre cense perpétuelle de 15 s. gr. tourn. grévée sur la moitié d'une maison, sise « up de Reije bi sconinxs brugghe », au côté nord, bâtie sur le fonds de messire Baudouin van Dudzeele, et sur la moitié d'une autre maison sise derrière la première, et ayant son issue « int ghenthof ».

Lesquels 20 s. gr. tourn. de rente la dite d^elle^ Claire possédait avant d'entrer en religion; et lors de son entrée, il fut convenu

entre ses parents et la dame abbesse du monastère qu'elle en conserverait l'usage et la libre disposition durant sa vie, pour les laisser retourner après sa mort à ses plus proches, Jean et Vincent de Roden, s'ils lui survivaient ou à leurs enfants et successeurs s'ils venaient à prédécéder ; — ici du consentement de la prédite abbesse qui n'avait à ce sujet aucune prétention à élever pour son couvent, et de Jean et Vincent de Roden qui ne pouvaient hériter d'une personne vivante, la dite d[elle] Claire a vendu les dits 20 s. gr. tourn. au frère Walter des *Beggaerds* pour une rente viagère de 2 lb. gr. tourn., dont le titre dûment scellé par le dit frère et la communauté lui a été remis.

Acta fuerunt hec Brugis, Tornacensis dyocesis, in ecclesia be Marie, anno, indictione, etc.

Témoins : Jean Heldebolle et Jean Zeghers, *poorters* de Bruges.

Marque du notaire et souscription.

288. 1413, 8 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heren als men screef dusentich viere hondert ende dartiene, upten achsten dach in wedemaend.

Mêmes échevins qu'au n° 286. Vente par Jean f. Simon van Beverhout, *poorter* de Bruges, à Jean Zeghers, d'une mesure 50 v. sises audit *ambacht*, au lieu dit « den leempitten. »

Sept sceaux en cire jaune ; les 1r, 2e, 3e et 6e tombés.
Signé sur le pli : « M. de Valkenare. »
Cartul. B, f° 98 v°. Ajouté à la suite : « Dit ghaf Jan Zeghers als hy staerf den Covente vanden Baghaerd. »

289. 1413, 26 octobre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. ende dartiene, up den zesse ende twintichsten dach van october.

Soyer de Neve et Nicolas Willems zone, échevins de Bruges. Jean Coppins f. Simon et Marguerite sa femme, avec le consentement du collège, constituent à Jean Heldebolle et Jacques Lovine, tuteurs « als vogheden ende Regierrers van

den covente vander darder hoordene dat men heet ten Bacgaerden „, au bénéfice du dit couvent, une rente de 24 s. parisis par an, à perpétuité, hypothéquée sur une maison sise „ jn den curtrycwech bi sinte Katelinen poorte, „ au côté ouest, „ neffens den cleenen covente van Herdsberghe „, sur le fonds bâti de l'abbaye d'Eechout.

Deux sceaux en cire jaune.
Cartul. A, f° 99.

290. 1415, 18 mai. — Dit was ghedaen int jaer XIIIJc ende vichtiene, upden XVIIJsten dach in meije.

Cyrographe des frère Jean Wynke, *meester*, et du frère Georges Ghildolf, *ondermeester*, du couvent des *Beghaerden*, par lequel ils déclarent avoir loué à Jean f. Pierre Weytin Heyns, 2 lines de terre sises dans la paroisse d'Oorscamp, au lieu dit „ ten moere, „ pour un terme de 30 ans, et au prix de 24 d. parisis l'an payable à la Saint-Bavon.

Orig. sur vélin, muni autrefois du scel du couvent dont il ne reste qu'un fragment, p. à d. q.

291. 1416, 7 août. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. ende zestiene, upten zevensten dach van ougstmaend.

Acte passé devant Soyer van Yseghem et Pierre de Maerscalc, échevins de Bruges, par lequel ils déclarent qu'il a été octroyé et consenti par le magistrat de la ville „ die uppervoochden zijn van Weesen „, à Jean Heldebolle et Jean van der Stichele, tuteurs du couvent des *Begaerden*, de donner en cense perpétuelle une ferme incendiée sise „ in de lane „, au côté nord, sur le fonds bâti de la chapellerie de Ste-Walburge „ up de capelrie landt van sinte Ouburchen kercken „ moyennant 16 s. parisis de cens foncier, — et ce au prix annuel de 3 lb. 2 s. parisis.

Deux sceaux en cire verte.
Signé sur le pli : „ J. DE MEYERE. „
Cartul. B, f° 50 v°.

Même date.

Acceptation par Pierre Plantin de la reprise du bail qui précède, passée devant les mêmes échevins.

Orig. sur vélin, muni de deux scels en cire verte, p. à d. q.
Signé sur le pli : « J. DE MEYERE. »
Cartul. B, f° 50 v°.

292. 1417, 15 mai. — Dit was ghedaen upten vichtiensten dach in meije, int jaer Ons Heeren als men screef viertiene hondert ende zeventiene.

Hellin van Steeland, Jean de Brune, Louis van Wulfsberghe, chevaliers, Ywein van Straten, Pierre Damaert, Aernoud Brantin, Étienne Ousin, Jean de Baenst, Jean Joris et Wautier Maerteel, échevins du Franc. Vente par Laurent f. Jacques f. Thomas Ammans et Catherine sa femme, à Jean Brouker, de 295 v. de terre, sises dans l'*ambacht* de *sher Woutermans* et en la paroisse de Zandfoorde.

Sept sceaux en cire jaune.
Signé sur le pli : « HAGHEBAREN. »

293. 1417, 24 juillet. — Dit was ghedaen up den XXIIIJ^{en} dach in hoeijmaent, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich vierhondert ende zeventiene.

Acte passé devant Jean van Grijspeere, Hellin van Steeland, Louis van Wulfsberghe, chevaliers, Ywein van Straten, Henri van Meedkercke, Jean vander Beerst, Jean de Coreloose, Arnoud Brantin, Etienne Ousin et Wouter Marteel, échevins du Franc, par lequel Jean van Buekemare f. de Roland, transporte à Jean Zeghers une ferme avec 50 m. 75 v. de terre, sise en l'*ambacht* d'Uutkerke et la paroisse de Wendune. Et d'un même contexte, le dit Zegher donna au cédant cette ferme en emphytéose perpétuelle au prix de 24 lb. parisis l'an. Signé : « Grave. »

Cartul. B, f° 62.

1439, 31 janvier. — Dit was ghedaen den laatsten dach van laumaent, int jaer .... duust vier hondert acht ende dartich.

Acte passé devant les échevins du Franc, Jean van Oegiaerlande chevalier, Jean van Bonem, Jacques Ousen, Jean Hellusen, Jacques Hooft, Jean Heppe et Louis van Lughevoorde, par lequel les dits Jean de Buekemaere et Jean Zeghers, confirmant la charte qui précède, déclarent que la prédite emphytéose de 2 lb. gr. est créée à titre perpétuel, non susceptible de remboursement. Signé: « Cloet. »

Cartul. B, f° 62 v.

294. 1418, 13 mai. — Up ten dartiensten dach van meije int jaer M. CCCC. ende achtiene.

Jugement prononcé par Baudouin Remeis et Jean Dreeling, échevins de Bruges, en validité de la saisie avouée par Jean van der Baerle et Jean de Baenst, leurs collègues, et pratiquée par Jean Zeghers, receveur des « *Boomgaerden* », de la maison de feu Barbe van Hulsen, pour le recouvrement de 27 s. 3 d. par. d'arrérages de cens foncier.

Deux sceaux en cire brune : le 2e brisé.

295. 1418, 31 mai. — Ghedaen up ten laetsten dach van meije int jaer M. CCCC. en achtiene.

Jugement des mêmes et de teneur semblable pour une saisie pratiquée le 13 mai, de l'aveu et à la requête comme dessus, d'une maison sise « biden hoye int boomgaertsstraetkin. »

Orig. sur vélin avec deux sceaux en cire verte p. à d. q.
Signé sur le pli : « J. de Meyere. »

296. 1420, 10 mars. — Anno ab Incarnatione Domini Millesimo quadringentesimo nonodecimo, indictione decima tercia, mensis martii die decima, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Martini divina providencia pape quinti anno tercio.

Acte public passé devant le notaire apostolique Johannes Scadelin, *presbiter*, — par lequel Cecilia Bachterhalle, veuve

de Jean de Knesselare, *poorter* de Bruges, de sa libre volonté, donne entre vifs au frère George Ghildolf, maître du couvent des *Beghards* à Bruges, au bénéfice dudit couvent, une rente de 20 s. parisis hypothéquée sur la moitié indivise de deux maisons et une chambre sises « in sinte Obrechts strate, » — « prope fossatum, » dont le titre constitutif est inséré ci après. — Et avec ces 20 s. ils feront distribuer du vin aux paroissiens de S. Donatien, communiants au jour de Pâques. Elle confirme la dite donation sous serment, la main posée sur les Saintes Ecritures, sous telles peines ecclésiastiques et civiles, et entre autres d'une amende de 40 lb. par. dont un tiers à l'Evêque, un tiers au comte de Flandre et le reste au couvent des Béghards. La rente étant au total de 33 s., les 13 s. d'excédant ont fait l'objet d'une donation antérieure, passée par le même notaire, au bénéfice du maître des Beghards.

« Acta fuerunt hec Brugis in ecclesia sancti Salvatoris...

Témoins : Johan Ghiselin prêtre et Nicolas de Camera « clerico vice custode dicte ecclesie sancti Salvatoris. » —

Suit le texte du titre constitutif :

1420, 5 mars. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren dusentich viere hondert ende neghentiene, den vijfsten dach in maerte.

Acte passé devant Jean vander Munte et Jean van Messem, échevins de Bruges, par lequel Jacques f. Pierre Weytins et Marie sa femme constituent à dame Celie Bachterhalle, veuve de Jean van Knesselaere, une rente de 33 s. gr. tourn. à perpétuité, payable tous les ans à la mi-mars, hypothéquée sur deux maisons et une chambre sises « in sinte Obrechts strate, bi der veste », au côté ouest.

Copie sur vélin.
Marque du notaire et souscription.

297. 1421, 25 juin. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren M. cccc een ende twintich, de xxv^{ste} dach in wedemaent.**

Chirographe de Jean et Pierre Dhont déclarant que de tous désaccords qui ont existé entre eux et les *Boogaerden* à Bruges, du chef de rentes et de baux, il a été fait une lettre de transaction par Jean Heldebolle leur tuteur et Jean Zeghers receveur dudit couvent; ils en approuvent la teneur, qui consiste à attribuer tous les arriérés au dit couvent, moyennant une somme de 5 lb. et 3 d. gr. dont décharge et quittance.

Sceau en cire jaune p. à s. q.

298. 1426, 16 février. — **Dit was ghedaen up den zestiensten dach in sporkele, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich viere hondert vive ende twintich.**

Wautier van Wipen, Jean Neghenman, Roger Volprecht, Jean f. Ghislain de Wulf, Jean f. Jacques f. Raoul van Orscamp et Jean Wuteweyes, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Vente par Michel Crets, *die men heet van Daerleke*, et Marguerite sa femme, à Jean Zeghers, *poorter* à Bruges de 5 m. 132 v. de terre, sises au dit *ambacht*, « zuut oost van den hove van Orscamp. »

Six sceaux en cire brune ; les 3e et 4e tombés.
Signé sur le pli: « J. Pilaerd. »

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1447, 2 septembre. — **Anno Incarnationis millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, indictione decima, mensis septembris die secunda, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Nicolai divina providencia pape quinti anno primo...**

Acte notarié, passé par le notaire apostolique Nicolas Smed, « *clericus Tornacensis dyocesis* », par lequel Simon

Macharis et Anne sa femme d'une part, et le frère Jean Trappaert, maître du couvent des *Begards*, sur la contestation qui s'est élevée entre eux au sujet de la terre dont il s'agit dans le titre qui précède et qui est inséré ici textuellement : ont fait un échange, du consentement des deux tuteurs du dit couvent, Jacques Heldebolle et Jacques Bonin, contre 3 m. 32 v. de terre sises à Dudseele et appartenant aux dits frères du dit « *conventus seu hospitalis.* »

Acta fuerunt hec Brugis dicte dyocesis jn domo habitationis me notarii publici subscripti...

Témoins : Johan de Dalem « curie Tornacensis procurator » et Olivier de Naen « clericus. »

Marque du notaire et souscription.

299. 1426, 1 décembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren als men screef M. CCCC. zesse ende twintich, upten eersten dach van decembre.

Cyrographe du frère Georges Ghildolf *meester*, frère Amelis vanden Boomgaerden, *ondermeester*, frère Alard Menein prêtre, frère Pierre Gillis, frère Jean Wyncke et frère Jean Puutseel, du couvent du Tiers Ordre dit des *Beghaerden* à Bruges, par lequel ils s'engagent, avec l'autorisation de leurs tuteurs Jean Heldebolle et Georges de Muntere, vis-à-vis de leur bien aimé (lieven gheminden vrienden) Henri Vlaminc et Barbe sa femme, à payer chaque année à perpétuité 7 s. 3 d. gr. à la confrérie de St-Francois qui s'assemble en la chapelle dudit couvent, pour faire célébrer durant 26 dimanches de l'année une messe à l'autel de St-Francois au prix de 3 gr. chacune ; et un service de *requiem* avec une livre de cierges d'offrandes (offer keersen) le lendemain de la St-Francois. A cette fin, ils reconnaissent avoir reçu des fondateurs une somme de 7 lb. gr. tournois, dont ils soigneront l'emploi en l'appliquant à leur couvent. — Scellé du sceau du couvent et de ceux des deux tuteurs.

Trois sceaux en cire verte ;
le 1^r^ enlevé ; le 3e brisé.

300. 1431, 24 novembre. — Dit was ghedaen upden viere ende twintichsten dach van novembre, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich viere hondert een ende dartich.

Hellin van Steeland, Joos de Brune, chevaliers, Jean van Versenare, Roland van Caloen, Vranke van Moerkerke, Jacques Ousin et Jean Alizen, échevins du Franc. Vente par Jean Stevens, *vrylaet*, et Catherine sa femme, à Jean Bec, *vrylaet*, d'une partie de deux mesures de terre sises dans l'*ambacht* de *sheer Woutermans* et la paroisse d'Oudenburch.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « L. CLOET. »

301. 1434, 18 décembre. — Dit was ghedaen up den achtiensten dach in decembre, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich viere hondert viere ende dartich.

Jugement prononcé par Wautier Marteel et Baudouin de Codt, échevins du Franc, par lequel ils déclarent avoir assisté à l'enquête dirigée par Pierre Stalpaerds, Joos Calles et Philippe f. Jean f. Aernoud, experts (*wettelike waerhede lieden*) au sujet de rentes perpétuelles tombées en oubli (*verdonkerde*), entre autres une de 50 s. parisis au profit des *Boghaerde* figurant à charge de Felicie veuve de Willem Bouds. Les dits experts, suivant leur rapport déposé en justice, affirmèrent que cette rente était hypotéquée sur une terre de 5 lines 50 v. sises en la paroisse d'Oostkerke, dont la description suit. Et Jean Zeghers, receveur des *Boghards*, revendiqua la susdite rente ; sur les conclusions conformes du *crichouder*, la *vierschare* le mit avec la verge de justice (*metten cricke*) en possession réelle de la rente contestée.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « SICE. »

302. 1435, 5 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren dusentich viere hondert vive ende dartich, up den vijfste dach van pietmaendt.

Pierre Gheerolf et Georges vander Vlamingpoorte, échevins de Bruges. Constitution par Cleyaert, surnommé *Weerenbout*, au profit de Jean Zeghers, d'une rente de 6 s. gr. tournois, sur sa maison sise « in de strate die leghet tusschen Sinte Marien brucghe ende Groeninghe », au côté sud.

Deux sceaux en cire verte brisés.
Signé sur le pli : « M. ZUERMOND. »
Cartul. B, f° 49.

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1447, 2 septembre. — Anno Incarnationis millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, indictione decima, mensis septembris die secunda, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri domini Nicolai divina providencia pape quinti anno primo...

Acte public passé par le notaire apostolique, Nicolaus Smed, par lequel Simon Macharis et Anne f. Richard Rycx sa femme, de la paroisse S.-Gilles à Bruges, d'une part, et frère Jean Trappaert, maître du couvent des *Beghards* d'autre part, conviennent ainsi : Les premiers ayant acquis par voie d'hérédité de leur parent Jean Zeghers une rente perpétuelle de 6 s. tourn. hypothéquée et constituée selon titre dont la teneur est répétée ici textuellement (voir la pièce ci-dessus), la transportent « in puram elemosinam » par donation entre vifs et irrévocable au second nommé, au profit du susdit couvent, renonçant à toutes exceptions et réserves quelconques et sous la sanction de toutes peines et lois canoniques et civiles.

« Acta fuerunt hec Brugis, dicti diocesis, in domo habitationis mei notarij ..

Témoins : Johan de Dalem, curie Tornacensis procurator et Oliverus de Naen clericus.

Marque du notaire et souscription.
Le *Cartul.* B, f° 49, en fait simplement mention.

303. 1441, 28 janvier. — Dit was ghedaen up den xxviijsten dach in laumaent, int jaer Ons Heeren als men screef duust vierhondert ende viertich.

Joos de Brune, chevalier, Louis van Lichtervelde, Thierri van Halewyn, Jacques Hooft, Jean Alisen, Jacques Ousen, Anthoine Lennoot, Louis van Lugghevoorde et Gaifier Bone, échevins du Franc. Cession par Elisabeth veuve de Pierre Ghelgaerd, Catherine veuve de Georges Arnoudts et Claire veuve de Jean vander Leye, à Jacques Bonin, d'une rente de 30 d. paris., hypothéquée sur une maison avec 10 $^{1}/_{2}$ m. de terre, sise dans l'*ambacht* de Dudzeele et la paroisse de S.-Gilles à Bruges, près de la chapele S.-Laurent, entre la rive du canal de Lisseweghe et le chemin qui conduit à la dite chapelle, à l'est « van sinte Lauwereins huelbrugghe ten zeven eeken ». Signé : « Cloet ».

Cartul. B, f° 57.

Une note ajoutée à la suite apprend que ce même fonds était grevé en outre de deux autres rentes, l'une de 20 s. gr. suivant titre de 1388, sig° : Corbeen, l'autre de 10 s. gr. suivant titre de 1390, sig° de même.

304. 1441, 5 août. — Dit was ghedaen int jaer m. cccc. een ende veertich, upten vijfsten dach van ougst.

Georges Metteneye et Soyer de Baenst, échevins de Bruges. Vente par Soyer vanden Vivere, *de maetsenaere* et Jeanne sa femme à d^elle^ Isabelle Heinricx, surnommée *vanden droghenboome*, béguine au *Wyngaerd*, une « dwerslove met twee wuensten » (une loge à deux demeures) sise « in de scelstrate bachten Bagaerde ».

Deux sceaux en cire verte.
Sig° sur le pli : « A. Moxxs ».

305. 1441, 27 décembre. — Anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, secundum consuetudinem scribendi ecclesie gallicane, indictione quinta, mensis vero decembris die vicesima septima pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri domini Eugenii divina providentia pape quarti anno undecimo...

Acte public du notaire apostolique « Willermus Juvenis, *clericus Morinensis diocesis,* » par lequel Jacques Bonin et Martine sa femme, donnent au couvent des *Bogards* de Bruges, représenté par le tuteur Jacques Heldebolle, une rente héréditaire de 30 s. gr., grevée sur une maison avec 10 $^1/_2$ m. de terre, sise dans la paroisse de St-Gilles, à Bruges, et ce conformément au titre d'investiture passé devant les échevins du Franc, par les donateurs au profit de Jean Zeghers, receveur du susdit couvent, au moyen du symbole d'une barette ou birette — « per traditionem cujusdam bureti quem suis tenebat in manibus. » — Cette donation se fait sous la sanction des peines canoniques et civiles, et notamment de l'amende de 30 lb. gr. en cas d'infraction. — Suit le texte du titre constitutif de 1440. (Voy. N° 303.)

« Acta fuerunt hec Brugis, in domo habitationis dictorum conjugum vocata ad septemturres, sub anno, etc. »

Témoins : Simon Macharis, receveur des *Bogards*, Léon de Louvain et Martin de Loode, laïcs.

Cartul. B, f° 59.

306. 1442, 21 avril. — Dit was ghedaen upten een ende twintichsten dach van april, int jaer ... dusentich viere hondert twee ende veertich.

Barthélemi Banghelin, Roger Volprecht, Wautier van Houdvivere, Lamsin Ghevaerde, Jacques de Cleerc, Jean Hancxkin, et Pierre vander Haghe, échevins de l'*ambacht* d'Oorscamp. Vente par Jean f. de Michel van den Hecke et Catherine sa femme, à Jean f. de Richard Macharis, franchoste à Dudzele, de 4 m. 42 v. de terre sises au dit *ambacht*.

Cartul. A, f° 99 v.

307. 1447, 27 janvier. — Dit was ghedaen up dèn zevene ende twintichsten dach van laumaendt, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich viere hondert zesse ende viertich.

Henri van Meetkerke, Pierre van Wulfsberghe, Jean van Boneem, Jean Aliizen, Jean de Gryse, Jean Metteneye, Louis van Hughevoorde et Ghayfier Bone, échevins du Franc. Vente par Jean f. Jean Brouker et Elisabeth sa femme, à Pierre Hooft de 250 v. de terre sises en la paroisse de Zandvoorde.

Sept sceaux en cire verte.
Signé sur le pli : « L. Cloet. »

308. 1451, 8 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert een ende vijftich, up den VIIJsten dach van hoijmaend.

Lamsin Ghevaerd, Georges Clavaut, Pierre vander Haghe, Roger Volprecht, Henri Puus, Guillaume de Reyvere et Pierre de Zuttere, échevins de l'*ambacht* d'Oorscamp. Vente par Gilles f. Gilles van Oudtvivere, *laet teerkegheem*, émancipé (sijn selts man sijnde ende huut voochdien betrocken bij oorlove ende consente van den heere ende van der wet van Eerkegheem ende bij vrienden ende maghen die daertoe daden haren eede ende kenden hem vroet wijs ende oud ghenouch sijnde sijn selfs goed te regieren) à Simon Macharis, au profit de son frère Jean, *vrijlaet van Dudzeele*, de 2 m. 80 v. de terre, sises au dit *ambacht*, au lieu dit : « de scutelare. »

Sceaux enlevés.
Cartul. A, f° 100, n° 1.

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1451, 18 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert een ende vichtich, up den XVIIJsten dach in decembre.

Cyrographe de Jean Macharis, par lequel il transporte à frère Jean van Eekeloo, *meester van den Boomgaerden*, la susdite pièce de terre.

Scel en cire verte, brisé.
Cartul. A, f° 100, n. 2.

309. 1456, 23 octobre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. zesse ende vichtich, up den drie ende twintichsten dach van octobre.

Joos van der Stichele et Jean Stocman, échevins de Bruges. Vente par Wautier van Onsbrouc et Servine sa femme, à Gilles Markys, d'une maison sise « in den ouden Ghendwech », au côté nord, « up den houc van den Zouterstraetkine », bâtie sur le fonds de l'hospice des *Begaerden*.

Sept sceaux en cire jaune; le 1r tombé; le 2e brisé.
Signé sur le pli : « J. EBBE. »

310. 1457, 7 décembre. — Up den zevensten dach in decembre, int jaer Ons Heeren als men screef duust vier hondert zeven ende vichtich.

Acte des échevins du Franc, Roger van Overscelde et Jean Yvier, qui reçurent le rapport des experts (*wettelike waerhede lieden)* de l'*ambacht* de Zedelghem, Georges Gabriel, Basile f. Willem Maens et Jean Buuc, chargés de rechercher une rente foncière de 5 lb. 8. s. par. et un chapon par an, appartenant aux *Bogards*, et figurant en dernier lieu au nom de Laurent f. de Jean Hollander (die lest of te brieve staet.) Les dits experts déclarèrent que cette rente était grevée sur 9 m. 249 ½ v., sises en la paroisse de Zedelghem, au lieu appelé « twestdorp. » Suit la description des parcelles. Signé : « SYS. »

Cartul. B, f° 61.

311. 1457, 16 décembre. — Up den XVJsten dach in decembre, int jaer Ons Heren als men screef duust vier hondert zevene ende vichtich.

Jugement d'homologation par Rogier van Overschelde et Jean Ymer, échevins du Franc, du rapport des experts qui précède, et qui ordonne la remise en possession, « metten crike, » de Richard Macharis, receveur des *Boghaerds*.

Deux sceaux en cire verte ; le 2e enlevé.
Signé sur le pli : « J. Siezin. Ne ».



312. 1462, 21 décembre. — Up den xxj^en dach van decembre, int jaer duust vier hondert twee ende tsestich....

Acte de recolement fait de commun accord par frère Willem den Coninc f. Henri *uppermeester*, frère Georges de Ram f. Jean *ondermeester vanden godshuse vanden Booghaerden*, — « als oversienders van zekeren aelmoesenen van disschen wilen ghestelt bi eenen Bertelmeus Gaeyen in de kerke van Sint Salvators » — au profit des pauvres domiciliés dans cette paroisse ; et par Jean Larke, Jean le Fevre et Jean de Bliec « dischmeesters » et Jean de Ram f. Laurent, *ontfanghere*, afin de reconnaître l'état financier de la fondation. — Par suite il a été trouvé : 1°/ une rente de 12 d. parisis hypothequée sur une maison, « in de moerstrate », au côté nord, « in sint Jacops zestendeel » 2°/ un loyer de 3 lb. 6 s. parisis, ainsi fixé par les *dischmeesters*, d'une maison louée, sise « in onze vrauwen zestendeel an tlossche brucxken ». 3°/ « Buten Brugghe in Coolkerke, up micheem », une rente de 36 s. paris. hypothéquée sur une terre « proostland » de 4 lines, appartenant à Ysemast de Pape. 4°/ Dans l'*ambacht* et la paroisse de Dudseele, une redevance de deux *hoeds* de froment, taxés à 2 lb. 8 s. chacun. Somme de la recette 10 lb. 10 s. parisis. — Il fut arrêté et convenu entre les dits maître et *dischmeesters* de fournir chaque année à perpétuité 1°/ à la Noël une distribution de 40 prébendes de la valeur chacune d'un pain de 6 d. par., une ration de viande de 2 s. par., une pinte de vin de 12 d. par. ; et aux maitres des *Bogaerds* pour la présider 4 s. p. ; 2°/ à l'Epiphanie, une pareille distribution de 40 prébendes, chacune d'un pain de 6 d., d'une ration de viande de 2 s. ; et aux dits maîtres pour la présider 4 d. p. ; 3°/ à la Purification, une troisième distribution, du même montant que la seconde. Toutefois si les jours de ces deux dernières tombaient un mercredi, vendredi ou samedi, on remplacera la portion de viande par une livre de beurre. Ainsi la table des pauvres dans le premier cas, suppléera par an 7 lb. 2 s. par. ; et dans le second, en prenant la moyenne du beurre à 18 d. la livre,

5 lb. 2 s parisis. — Tout ceci ainsi arrêté et conclu ; « nemaer omme dat de voornoomde drie daghen zyn hooghe ende zeere excellent, wel behoorleke omme scoone disschen ende aelemoesenen te doene. »

Fait en double.

Orig. sur vélin, sous forme d'endenture au bas de la pièce.

313. 1464, 6 mars. — Dit was ghedaen in tjaer M. CCCC. drie ende tsestich, up den zessten dach van marte.

Gérard de Groote et Martin Cheyns f. Jean, échevins de Bruges. Vente par Louis f. Nicolas de Backere et Catherine sa femme, à Me Josse den Muntre, d'une maison sise « in de zelverin strate », au côté nord, avec une sortie « int vleeschauwers straetkin ».

Deux sceaux en cire verte, brisés.
Signé sur le pli : « J. EEKE. »

314. 1466, 10 janvier. — Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto, mensis januarii die decima, indictione decima quarta, pontificatus sanctissimi in Xpo patris et Domini nostri, domini Pauli divina providencia pape secundi anno secundo...

Acte public du notaire apostolique Guillaume le Rogiault, *presbiter oriundus de allodio Atrebatensis diocesis,* par lequel Catherine vander Most exhibe la pièce suivante :

1462, 23 février. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. een ende tzestich up den drie ende twintichsten dach van sporcle.

Acte passé devant Christophe van Themseke et Jacques Thoorman, échevins de Bruges, par lequel Louis Béttine et Marguerite sa femme, transportent à Catherine vander Most, une maison avec huit chambres sises «inde clofhamers strate». Signé : Stommelinc.

Ladite Catherine donne à la bienfaisance de Notre-Dame représentée par les marguillers Camille Ghiselin, Pierre van Hulze, Guillaume Firmin et Gervais Coren, ces maisons avec charge de lui payer sa vie durant 2 lb. gr. et de faire tous les ans une distribution de 30 prébendes (triginta portionibus prebendarum sive ferculis in pane carnibus et vino seu piscibus secundum oportunitatem temporis) de 4 s. par., le 6 février, à la suite de l'anniversaire de sa mère, Elisabeth veuve de Jean vander Most. Trois bons seront remis à l'école *Bogaerde*, trois aux pauvres veuves du refuge de « Aerseberghe », trois à la donatrice, et le reste aux pauvres. Après sa mort, cette distribution sera portée à 60 prébendes, dont trois méreaux pour l'école *Bogaerde*, trois pour l'hospice d'Hersberghe, trois pour les frères gris ou Cellites (grisei fratres); et ce même jour, le curé ou son chapelain dira encore une messe de *requiem* à son intention en la chapelle de l'École.

« Datum et actum Brugis, in camera dictorum provisorum, in ecclesia beate Marie Virginis..... »

Témoins : Melchior de Vos, Antoine Bertilde et Henri Philippe.

Registr. aux fondat., f° 104 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

315. 1469, 4 novembre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. neghene ende tsestich, up den vierden dach van Novembre.

Liévin van der Meersch et Willem Harding, échevins de Bruges. Vente par Philippe van Chassa, conseiller du Duc et son bailli à Bruges, et dame Jaquemine, son épouse, à Jean, sire de Monfrant, chevalier, d'une maison, avec ses dépendances, sise « jnde langhe zelverinstrate », au côté nord, voisine de la maison de la corporation des peintres, qui se sont réservé le droit d'exhausser le mur mitoyen au cas qu'ils voudraient reconstruire la sortie de dégagement qu'ils possèdent en cet endroit (bider poorte van svoors. schilders huse ende loove) ; mais alors ils devront établir une gouttière en

plomb commune, et le propriétaire de la maison dont s'agit conservera la faculté de faire écouler les eaux du lavoir attenant à la salle à manger, sans leur porter préjudice ; le mur de la façade sur la cour appartient seul à la dite corporation. — La susdite maison est bâtie sur le fonds de l'abbaye de Ste-Claire et doit de ce chef 42 s. parisis de cens foncier par an.

Deux sceaux en cire verte ; le 2e tombé.
Signé sur le pli : « J. Berssier. «

316. 1470, 29 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust viere hondert ende tseventich, up den neghene ende twintichsten dach van april naer Paesschen.

Acte passé devant Jacques Coolbrant et Nicolas vanden Steene, échevins de Bruges, par lequel Antoine de Langhe, doyen, Jacques Haeuwe, Roger van Trois, Willem vanden Leene, Antoine f. Jacques Jean de Cupre, *vinders*, Jean Cloot, *gouverneur*, Pierre vanden Boomghaerde et Jean Caudron, « ghecommitteerde van den ambochte van den beildemakers ende zadelaers » à Bruges, reconnaissent avoir consenti, avec l'octroi du collège des échevins, « die uppervoochden zijn van allen ambochten », suivant lettre scellée par eux, à noble messire Jean Monfrant, chevalier, conseiller et chambellan du Duc, et à Isabelle sa femme, une servitude de vue pour leur maison sise « in de zelverinstrate » enseignée « Vlaendren » appartenant jadis à Me Jacques de Vos, au côté nord de la rue, pour leur oratoire et les colonnes d'icelui, se trouvant accosté à l'angle occidental de la chapelle du dit métier.

Dont acte en double exemplaire.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli : « J. KEYSERE. »
Copie dans un cahier intitulé : *Copie vanden briefven van Me Jacop Regis, canonijk van S. Donaes,* » fo 1.
Collationné et signé, le 11 janvier 1552 (v. s.) J. RAES, notaire.

317. 1470, 4 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert ende tseventich, up den vierden dach van hoijmaendt.

Acte passé devant Willem Hardinc et Louis Scholleboone, échevins de Bruges, par lequel Richard Macharis et Catherine sa femme reconnaissent avoir reçu de mesire Jan Monfrant, chevalier, conseiller et chambellan du Duc, la somme de 14 lb. par. en remboursement d'une rente de 40 s. par. hypothéquée sur sa maison sise « in vleeschauwerstraetkin », entre la « noordzandstrate » et la « zelverin straete, » au côté est.

Deux scels en cire verte ; le 1r tombé.
Signé sur le pli : « J. Neysere ».

318. 1470, 18 juillet. — Dese verkennijnghe ende dit verbot waren ghedaen achtiensten dach van hoijmaendt ende int voors. jaer.

Jugement prononcé par Jacques de Witte et Liévin vander Meersch, échevins de Bruges, par lequel, vu l'attestation de leurs collègues Jacques de Deckere et François van Bassevelde faite en *vierschare*, qu'ils avaient assisté le 6 juillet dernier, à la saisie pratiquée par Martin Hallync, receveur des *Booghaerden*, de deux maisons sises « in de curtrijcwech », contre Guillaume van Asschen, du chef des arrérages d'une rente viagère « lijf cheinse » de 7 lb. et 4 s. parisis ; ils déclarent la dite saisie valable et fixent un délai de huit jours pour la main-levée, conformément aux statuts et lois de la ville de Bruges.

Scels enlevés. Signé sur le pli : « Neysere. »

319. 1477, 20 novembre. — Ghegheven int jaer Ons Heeren duust vier hondert zeven ende tzeventich, up den twintichsten dach van novembre.

Titre de l'emprunt du 17 Août 1477, à charge de la ville de Bruges, au profit de André Lepeltap, d'une rente de 10 lb. gr., au capital de 150 lb.. Signé Louf.

Registr. aux fond., f° 130 v°.
Collationné et signé : « J. TELLEBOOM », notaire.

1513, 10 juillet. — **Actum den tiensten in wedemaent, int jaer vichtienhondert ende dertiene.**

Transport de la dite rente à Colaert Ghyselin par devant les échevins Jean des Trompes et Simon vanden Steenhuuse. Signé : Sucket.

Regist. aux fondat., f° 135 v°.
Coll^e et sig^e : « J. TELLEBOOM. »

1561, 5 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert eenentzestich, up den vijfsten dach van novembre.**

Acte des échevins Remi Ommejaghere et Hughe vanden Bussche par lequel Catherine de Nayere v^e de s^r Jean de Mediue, Pierre de Valencia, Juan Gaille de Scalado et Jean de Peralta ses exécuteurs testamentaires, transportent aux Ecole *Bogaerde* et de Ste-Elisabeth, la moitié de la susdite rente, à raison de 2 lb. pour la première et de 3 lb. pour la seconde. Signé : Telleboom.

Regist. aux fondat., f° 136.

1561, 5 novembre. — **Desen vijfsten dach van novembre, xv^c eenentzestich.**

Cyrographe délivré par Jacques de Boodt, Arnoud de Jonghe et Corneille Anchemant, gouverneurs de l'école des filles, à leurs collègues de l'Ecole *Bogaerde*, par lequel ils déclarent avoir retiré les titres précédents qui leur sont communiqués.

Ibid., f° 136 v°.
Signé au bas : « J. DE BOODT ».

320. 1478, 22 janvier. — **Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. zeven ende tseventich, up den twee ende twintichsten dach van laumaendt.**

Pierre Minne et Jean Tscoevin, échevins de Bruges. Vente par Laurent Gillis et Marie son épouse, à Gilles Vendries,

d'une maison sise « jn den ouden ghentwech », au côté nord, à l'angle du « zouterstraetkine », grevée de plusieurs rentes foncières et perpétuelles.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli : « J. de Wulf. »

321. 1479, 24 octobre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. neghene ende tseventich, up den viere ende twintichsten dach van octobre.

Georges Bave et Antoine Roelins, échevins de Bruges. Vente par Gilles Vendries et Agnes sa femme à Simon Quareit, *de calsidre*, d'une maison sise « jn den ouden ghentwech », au côté nord, chargée de 9 lb. parisis de cens foncier par an en faveur des *Begaerden*.

Deux sceaux en cire verte, le 1r tombé.
Signé sur le pli : « J. Beerendonc. »

322. 1480, 12 décembre. — Dit was ghedaen int jaer XIIIJc ende tachtentich, de XIJste dach van decembre.

Cyrographe du frère Jean Hysebaert, maître des *Beghaerden* et du frère Jacques de Waghenare *ondermeester*, et du frère Nicolas vander Burch et de toute la communauté des *Boghaerden*, « als vanden derde regule van St-Fransoys, » et des doyen, jurés (*zorghers*) et confrères de la ghilde de St-Francois « ten Boghaerde in Sinte-Katheline strate ten houtare voorn. » ; par lequel ils reconnaissent avoir reçu au profit de la dite ghilde, du frère Jean Hysebaert, la somme de 2 lb. 14 d. gr. en numéraire, pour acheter 36 gr. de rente à employer à des messes au dit autel, savoir : à la St-Antoine qui arrive le 17 janvier ; à la Ste-Gertrude le 17 mars ; à la St-Jean l'Evangéliste le 6 mai ; à la St-Jean au mi-été, le 24 juin ; à la St-François, « dat hij de vive wonden ontfinc van gode », le 15 septembre ; à la Ste-Barbe le 4 décembre, et à la St-Denis qui est l'anniversaire du frère Jean susdit. — Le prêtre officiant recevra 4 gr. par messe, et la gilde donnera au jour anniversaire une demi livre de cire pour l'offrande ; le

sacristain (*coster*) recevra 1 gr., le clerc 1 gr. et tous autres membres de la ghilde qui y assisteront 3 gr. — Les 36 gr. sont hypothéqués suivant la teneur de la pièce ci insérée textuellement.

1480, 18 avril. — Dit was ghedaen int tjaer duust vier hondert ende tachtentich, de xviij^{ste} dach van april naer Paesschen.

Acte passé devant Paul Lanczuene et Joos vander Leye, échevins à Bruges, par lequel Jacques Nayaers, *de vuldere*, et Cornélie sa femme constituent à Jean Labens, doyen de la ghilde de St-Francois aux *Beghaers*, au profit de celle-ci, sur une maison sise au bout du « westmeersch bij de speykine » sur le fonds du commun de St-Sauveur, une rente de 3 s. gr. tourn. redimisible au denier 18.

Et signé : « P. Hille ».

Et si le rachat avait lieu, les stipulants s'obligent à réemployer les fonds à l'achat d'une autre rente, dans le plus bref délai et aux meilleures conditions. Mais si les membres de la ghilde restaient en faute de faire célébrer les dits offices, les maîtres et frères des *Beghards* auront de droit de saisir la dite rente pour la rendre à sa distination.

Fait en double.

Orig. sur vélin, muni du scel du couvent (zeghele van verbande vanden couvente) en cire jaune brisé, p. à. d. q. Bout de la légende inférieure: « Coventvs Be(gardorum Brugis) ».

323. 1481, 1 octobre. — Dit was ghedaen int jaer m. cccc. een ende tachtentich, up den eersten dach van octobre.

Willem de Cleerc et Hubert de Jaghere, échevins de Bruges. Vente par Antoine Symoens et Marie sa femme au frère Jean Ysenbaert d'une loge à deux demeures « inde scelstrate bachten Bogaerde », sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Deux sceaux en cire verte.
Signé sur le pli : « J. Beerendonc. »

324. 1481, 16 novembre. — Dit was ghedaen den zestiensten dach van novembre, int jaer duust viere hondert een ende tachtentich.

Jugement prononcé par Corneille van Boonem, Willem van Gryspere, chevaliers, Jean van Stavele, Winnoc Knibbe, Dixus van Ghistele, Charles van Overschelde et Georges Lennoot, échevins du Franc, par lequel, sur le débat agité entre Martin Hallinc, receveur de l'hospice (godshuuse) des *Bogaerde* et Baudouin Zuerinc, veuf d'Elisabeth veuve de Bernard Adaems, à l'intervention de Gilles Moeninc et Jean Hals, tuteurs des enfants mineurs du dit Adaems; par lequel le demandeur avait réclamé le déguerpissement d'une partie de terre de 2 m. 165 v. sise à Zarren. Les défendeurs soutenaient que ce fonds était leur propriété et leur était advenu par succession de feu Willem de Hoorne, leur aïeul maternel; que d'ailleurs ils en avaient la possession trentenaire, paisible et continue, avec offre de preuve. Le demandeur répliquait que l'hospice des *Bogards*, au contraire, avait touché les fermages depuis trente ans et plus, jusqu'à l'année 1468 ; et que jadis un receveur Simon Macharis avait acheté le fonds en litige du même Willem de Hoorne. Après informations et vérifications, le tribunal adjuge les conclusions de la demande et condamne les défendeurs aux dépens sous taxe.

Copie sur vélin, munie autrefois de 7 sceaux, p. à d. q.
Les 1r et 2e brisés, en cire rouge.
Les autres en cire jaune, dont les 3e, 5e et 6e brisés.
Signé sur le pli : « Sicz ».

325. 1482. 16 mai. — Den zestiensten dach in meije, int jaer duust vier hondert twee ende tachtentich.

Certificat délivré par la généralité des paroissiens de Zarren (alle de prochianen jnt ghemeene) portant qu'ils ont consenti au remboursement d'une rente de 10 s. parisis, fait par Pierre van Lau, au nom des *Bogaerds* de Bruges, au profit de la bienfaisance de Zarren ; cette rente était hypothéquée sur 2 lines de terre sises dans la dite paroisse, dont décharge.

Témoins : Adrien Robrechs, prêtre curé, Jean van Slypen, Joos van Huele, Gilles de Ries, Gillis Bamele, Joos de Clerc, Paul Moenin, Jean de Schouthetin, Gillis Moenin.

« In orconscepe ghelast over ons allen dheer Adriaen Robrechs prochiepape voorseit ende Marselis van Leke onse clerc in dit styck te hanthekine ».

Copie sur vélin.
Signé au bas : « Robrgh. M. Leke ».

326. 1482, 14 décembre. — Ghedaen int jaer M. CCCC. twee ende tachtentich, up den veertiensten dach van decembre.

Simon Janszuene et Daniël Daneels, échevins de Bruges. Transport par Denis Stukelin et Catherine sa femme au frère Jacques de Waghenare, d'une maison et chambre sises « int sceltstraetkin, by den curtrijcwech, » au côté nord, à côté de celle des *Bogaerden* et de celle du frère Jean Ysenbaert, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte payant 12 s. paris. de cens foncier.

Deux sceaux en cire jaune; le 2e brisé.
Signé sur le pli : « J. Beedendonc. »

327. 1486, 10 juin. — Dit was ghedaen den tiensten dach in wedemaent, int jaer Ons Heren als men screef duust vier hondert zesse ende tachtentich.

Jugement des échevins du Franc, Nicolas Fierins et Jean Haneton, siégant « jn wettelijcker ghebanre vierscare ». Goossin vander Donct, procureur des *Bogards*, déclare qu'il a fait saisir par *amman* et *dienstmannen* une maison avec 10 $^{1}/_{2}$ m. de terre sise dans l'*ambacht* de Dudzeele et la paroisse de St-Gilles, (décrite sub n° 305), et ce, du chef de 18 lb. par. d'arrérages de rente perpétuelle ; le dit fonds tenu autrefois par la veuve de Nicolas Vlieghers, puis par Jean van Bassevelde, et maintenant par Corneille van Theemseke. Le débiteur ayant contesté le titre, Goossin l'exhiba ; le tribunal déclara la saisie valable, et condamna le défendeur aux dépens sous taxe. Signé : « Sijs. »

Cartul. B, f° 59 v°.

328. 1487, 5 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert zevene ende tachtentich, den vijften dach in novembre.

Jugement prononcé par Michel f. André Philips, Arnoud f. Arnoud van Wypen, Gilles vanden Hulle, Georges f. Mathieu Cristiaens, Jean van Overviven et Michel de Pottere, échevins de la seigneurie et *ambacht* de Arkeghem réunis en *vierscharc*, par lequel Goossins vander Donct receveur de l'hospice des *Boghaerds*, qui avait fait saisie de 6 m. de terres audit *ambacht* pour recouvrement de trois années d'arrérages d'une rente hypothéquée à perpétuité de 3 lb. 20 d. parisis, au relief d'une livre de cire le cas échéant, obtient la validité de la susdite saisie, nonobstant l'opposition des héritiers de Willem Gheraerts.

Scels enlevés. Signé sur le pli : « DYCKE ».
Cartul. B, f° 67.

329. 1488, 1 mars. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. zeven ende tachtentich, up den eersten dach van maerte.

Acte passé devant Adrien Quistecoorne et Joos Caboot, échevins de Bruges, par lequel Gilles van den Bussche et Loy Biphant, *beede backers*, s'engagent à payer au frère Wautier Stevin 3 lb. gr., argent reçu en prêt.

Deux sceaux en cire brune, brisés.

330. 1489, 24 septembre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. neghene ende tachtentich, up den viere ende twintichsten dach van septembre.

Acte passé devant Jean Marant et Eloi Janssuene, échevins de Bruges, par lequel Jean de Hulstre, *de cuupre*, et Marie sa femme, engagent à Ghoossin vander Donc, receveur de l'hospice des *Bogaerden*, une maison nommée « Biervliet » sise au Diver, en face de « l'Eechoutbrugghe », et une autre

sise dans la rue d'Eechout, au côté ouest, sur le fonds de l'hospice St-Julien ; pour sûreté d'une rente de 20 s. gros rachetable au denier 18.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli: « G. Diericx. »

331. 1490, 1 avril. — Dit was ghedaen upten eersten dach van april voor Paesschen, int jaer... duust vier hondert ende neghen ende tachtentich.

Jugement prononcé par Pierre Emmezuene, Victor de Paeu, Jean de Donckere, Corneille Vrancx, André vander Moere, Amand Hoppe et Martin vanden Bussche, échevins de l'*ambacht* du Nieuwen à Bernem, siègeant en justice réglée (ghebanre vierscare) ; Goossin vander Donct au nom du *godshuus* des *Boghaerds*, voulait saisir une mesure de terre sise audit *ambacht*, du chef d'arrérage, depuis 1462, d'une rente de 12 s. paris., et avait requis l'officier de justice et deux échevins de procéder à cette mesure, suivant la coutume de la *vierscare*. Cette formalité remplie sur les lieux, il comparut de rechef pour en demander la validité. Là Jean Heyns nia l'existence de la rente, opposa la prescription de trente ans et conclut aux dépens. Le demandeur justifia de son titre ; et le défendeur ayant fait défaut, l'affaire fut déférée au chef sens, le tribunal du Franc. Celui-ci, après information, prononca la validité de la saisie. Ce jugement fut ratifié purement et simplement par la *vierscare* du Niewen *ambacht*. (Twelke voors. hooft vonnesse van scepenen vanden nieuwen in Bernem voorseyt brochten up onslieder banc up eenen wettelicken dinghedach in ghebanre vierscaren ende gaven daer uutte onghewisselt ende onghekeert). Puis le saisissant requit la nomination de trois experts pour estimer l'objet saisi, ce qui fut accordé. Mais à l'audience suivante se présenta la veuve de Jean Willems Heyns qui offrit de payer tous les arrérages et frais. — Signé : « Veldackere ».

Cartul. B. f° 64.

332. 1490, 25 mai. — Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert ende tneghentich, upden xxv^{sten} dach van meije.

Acte passé devant Gregoire Heyns et Pierre de Witte, échevins de Bruges, par lequel frère Joos van Douverin, *patere* du couvent des F. Cellites, dit de Bethléem, sis « in de curtrijcwech, » avec l'assentiment du révérend père en Dieu, l'Évêque de Sarepte leur visiteur, déclare avoir pris en cens héréditaire de Baudouin Heindricx et Jacques f. d'Antoine de Heere, tuteurs du couvent du Tiers-Ordre de St-François dit *den Boghaerden*, deux maisons sises à Bruges dans le susdit « curtrijcwech », à côté du couvent des Cellites, sur le fonds bâti de l'abbaye d'Eechoutte, au canon de 3 lb. 12 s. gr. tourn. l'an. Et il engage pour sûreté du paiement tout l'enclos des Cellites et un terrain sis « jn de rechte strate vanden houden ghentwech », au côté sud, entre les demeures de M. Jean van Cassele et M. Marc van de Velde. — Signé: « Eecke. »

Cartul. B. f° 51.

333. 1491, 21 juillet. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. een ende tneghentich, upden een ende twintichsten, dach van hoijmaendt.

Acte passé devant Jean Metteneye et Roelandt de Vos, échevins à Bruges, par lequel Goossin vander Donct, receveur de l'hospice des *Bogaerden* saisit « jn sheer Jan Maraelstrate » une maison appartenant jadis à Etienne de Praet, pour 48 s. paris. d'arrérages de rente, en plus 4 lb. 16 s. paris.

Deux sceaux en cire verte, brisés.
Signé au bas : « Diericx. »

A cette pièce sont attachés :

1491, 3 août. — Dese verkenninghe ende dit verbot waeren ghedaen up den darden dach van ougst int vorseid jaer een ende tneghentich.

Jugement prononcé par Jacques de Heere et Jacques vander Schoore, échevins de Bruges, par lequel, vu la déposi-

tion faite en *vierschare* par leurs collègues Jean Metteneye et Roeland de Vos qui avaient présidé à la saisie opérée le 21 juillet 1491, d'une maison sise « jn sheer Jan amiraelstrate » appartenant jadis à Etienne van Praet, par Goossin vander Donct, receveur des *Bogaerden*, du chef d'arrérages de deux années d'une rente foncière, 5 lb. 8 s. par. la dite saisie fut validée, le délai de main levée fixé à huitaine et la surenchère à 5 s. paris.

Deux sceaux en cire verte, brisés.
Signé au bas : « Diericx. »

1495, 19 novembre. — Ghedaen int jaer duust vier hondert vive ende tneghentich, up den neghentiensten dach van november.

Jugement prononcé par Charles Lopin et François Wyts, échevins à Bruges. Goossin vander Donct, receveur des *Bogaerden*, exposa qu'il avait fait saisir une maison sise « in sheer Jan amiraelstrate » pour arrérages de rentes ; le délai de surenchère expiré, il en avait été mis en possession depuis an et jour, et après les sommations d'usage pour appeler les défendeurs à la purge légale, donne défaut contre eux et adjuge par décret au saisissant la pleine propriété des parcelles saisies.

Deux sceaux en cire verte, brisés,
Signé sur le pli : « J. de Corte. »

334. 1491, 3 août. — Ghedaen up den derden dach van ougst, int jaer een ende tneghentich.

Voy. ci-dessus n° 333.

Cartul. A, f° 54.

Annexes :

1494, 1 juillet. — Sdicendaechs eerst hoijmaent, anno xciiij.

Ordonnance du collége des échevins de Bruges qui met en possession Goossin vander Donct de la maison saisie. Signé : « De Corte ».

Cartul. B, f° 54 v°.

1494, 18 juillet. — Svrindaechs achtiene in hoijmaent daer naer.

Acte de mise en possession réelle et actuelle ainsi conçu :
« Ende dien volghende zo was Goossin vander Donct als « ontfanghere etc. tsijne versoucke svriendaechs achtiene in « hoymaent daer naer, ter presencie van den heere Jan de « Hondt grossier ende Anthuenis Voet scepene, bij Daneel « Broykin, als colfdraghere, ghestelt raelinc ende bij affecte « jnde actuale possessie vanden voorn. of ghewonnen huuse « bij voetstellinghe daer of ter plaetsen ghedaen, en le aldaer « verboden Jacop Wallais in persoone van zijnen wive, jnt « selfs huus wonende, de huere van dien niemende te betalene « dan den voorn. ofwindre, al naer den uutwijsene vander « zelver ordinancie ; mij present : « Corte ».

Cartul. B, f° 54 v°.

1495, 19 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert vive ende tneghentich, up den neghentiensten dach in novembre.

Jugement prononcé par Charles Lopin et Fransois Wyts, échevins de Bruges, siégeant « jn ghebanre vierscare up eenen wettelijcken dinghedach ». Goossin vander Donct ayant exposé qu'il a fait saisir la susdite maison appartenant à Arnoud vander Brugghe, *de brauwere*, pour cause ci-dessus, qu'il a accompli la sommation de main levée le 4 août 1491, et a obtenu, conformément aux us et statuts de Bruges, une ordonnance du collège, le 18 juillet 1494, pour la mise en possession réelle ; que maintenant le propriétaire ayant laissé passer l'an et jour, il l'avait cité devant la *vierscare* aux fins de purger la saisie ; et à son défaut, après avoir fait la triple sommation, l'affaire avait été, suivant la loi, remise au lendemain pour statuer. Le tribunal adjugea ce jourd'hui ladite maison, par décret, au saisissant, en faveur de ses mandants les *Bogards*, pour la posséder et en jouir en pleine propriété. Signé : « Corte ».

Cartul. B, f° 54 v°.

335. 1492, 10 août. — Den tiensten dach van ougst, anno xcij vors.

Jugement prononcé par Pierre van Wypen et Georges de Ryckere, échevins d'Oorscamp, siégeant « up eenen wetteliken dinghedach in wettelike ghebannen vierschaere tOorscamp ; » Goossin vander Donct, receveur des *Bogaerden*, demanda au *crichoudere* « raed ende taelmaen » ; et l'ayant obtenu, exposa qu'en sa qualité susdite il désirait avoir avec lui l'officier du seigneur (man van sheeren weghe) et deux échevins du banc (uter banc) pour saisir certain fonds sis dans la seigneurie et la paroisse d'Oorscamp, au lieu appelé « ten Dale » d'une contenance de 4 lines de terre avec maisons, à côté du « ghemeene weede », du chef d'arrérages d'une rente de 12 s. parisis. à perpétuité. Et la saisie effectuée, il demanda au tribunal de fixer jour pour entendre les oppositions, s'il y avait lieu. Après les publications au prône (zoendachs kerchgheboden), quelques opposants se présentèrent pour obtenir copie de l'acte de saisie, et du titre de constitution de la rente ; ce que le dit Goossin leur dénia, attendu qu'ils n'avaient que le droit de reconnaître ou de contester la dette : mais le tribunal par jugement, accorda les copies requises. A la suite des conclusions, répliques, dupliques, reproches et salvations, les échevins d'Oorscamp se reconnurent inhabiles (noch zo vroet noch zo wijs) à décider le litige et le renvoyèrent au collège du Franc, leur chef-sens (wettelike hoofde), qui prononca l'arrêt de sens (hooftvonnesse) comme suit : — *Crichouder* et échevins du Franc disent pour droit et donnent charge aux échevins d'Oorscamp de dire que la saisie suivra son cours conformément à la coutume. — Cette sentence ainsi lue à la *vierschaere* d'Oostcamp, Goossin vander Donct demanda de nommer à la prochaine audience trois experts, qu'il désigna nominativement ; mais les parties contendantes s'accordèrent à choisir chacùn un expert et le tribunal adjoignit pour troisième le clerc ; et ceux-ci décidèrent, après examen, que la rente perpétuelle de 12 s. parisis était légale et véritable, grévant le fonds susindiqué, et

qu'elle devait être payée tous les ans à la St-Bavon. Ainsi homologué par le présent jugement.

Orig. sur vélin. Sceaux enlevés. Sige sur le pli : « J. DE CLERC ».
Cartul. B, fo 65 vo.

A cette pièce sont attachés :

1°/ Un certificat de la taxe des frais de la susdite instance, arrêtés à la somme de 9 lb. 10 s. de Flandre (daté du 6 Juillet 1490).

2°/ Un acte réquisitoire du saisissant pour procéder à la taxe des frais (26 mai 1490).

3°/ Une copie libre de la sentence de sens (hoofvonnesse) des échevins du Franc (20 mars 1489).

Ces pièces sur papier. Sige au bas : « J. DE CLERC ».

336. 1494, 10 juillet. — Ghedaen up den tiensten dach van hoijmaendt, int voors. jaer duust vier hondert viere ende tneghentich.

Jugement prononcé par Gernays vander Scaghe et Jacques Boonet, échevins de Bruges, par lequel ils attestent qu'ils étaient constituées en *vierschare* « up eenen wettelicken dinghedach », lorsqu'il fut donné lecture par le greffier de l'arrêt suivant :

En présence de Joos Damhoudre et Antoine Voet, échevins de Bruges, « jn cleen eechoutstraetkin by den houden ghentwech », frère Wautier Stevins fit saisie de toute la part que Gilles vanden Bussche *de backere*, avait ou pouvait avoir dans une maison y située, au côté sud de la rue, à côté de celle appartenant à M. Rombaut de Doppere *priestre*, pour le recouvrement d'une dette de 3 lb. gr , pour laquelle la dite maison avait été engagée. Fait le 15 juin 1494 ; signé : Diericx.

Et lecture faite, l'*amman* ayant sommé les oppositions par trois fois, et personne n'ayant répondu, le présent jugement valida la saisie, fixa le délai de main levée à huitaine, d'après les lois et coutumes de la ville de Bruges.

Deux sceaux en cire verte, brisés.
Signé sur le pli : « P. Bernaerds. »

337. 1494, 30 novembre. — Dit was ghedaen int jaer... duust vier hondert viere ende tneghentich, up den laetsten dach van novembre.

Jugement prononcé par Joris Loys van Casant, Arnoud Horneweder, Jean vanden Leene f. Loys, Georges van Ziesseele, Thomas vanden Boontune, Willem Baers, Philippe vande Velde, échevins de Sysseele, constitués en *vierschare*, à la requête de Goossin vander Donct, receveur de l'hospice des *Boghaerden*, qui avait fait saisir une partie de 28 m. de terre sises au dit *ambacht*, et cela pour le recouvrement des arrérages d'une rente de 26 s. parisis échus depuis 1483. Sur ce comparut Corneille Harlebout, qui prétendit avoir dans ces 28 m. 15 lui appartenant « als patremonye goede », et pour lesquelles il devait une part de rente de 14 s. parisis, avec offre de payer celle-ci et les frais y afférents. En même temps Jan Scellebroot se présentant à l'audience, soutint que le fonds saisi était quitte et libre de charges et conclut à la nullité. Le requérant vander Donct soutint le contraire, et administra la preuve par titres. Le présent jugement prononça la validité de la saisie.

Sept sceaux en cire verte; le 5e tombé; les autres brisés.
Signé sur le pli : « J. Scamp. »
Cartul. B, f° 60.

338. 1495, 2 juin. — Ghegheven den anderen dach van wedemaent, int jaer duust vier hondert vive ende tneghentich.

Vidimus par le magistrat de Bruges des pièces suivantes :

1472, 1 mai. — Ghegheven in tjaer Ons Heeren duust cccc. twee ende tzeventich, up den eersten dach van meije.

Titre de l'emprunt de 125 lb. gr. de rentes, à charge de la ville de Bruges, levé à l'effet de fournir au prince une aide de 10,000 riders pour assurer la paix dans son pays de Flandre, autorisé par octroi du 30 avril 1472, au profit

de Me Simon Doedins nommé van der Sluus, conseiller et médecin (*phisichien*) du Duc, d'une rente de 36 lb., au denier 16 et au capital de 576 lb. gros. Signé « Louf ».

1495, 28 mai. — Ghegheven den xxviiJn dach van meije, in tjaer duust vier hondert vive ende tneghentich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel M. Jacop van Ackere prêtre, mandataire de M. Simon van der Sluus « damproost van Utrecht », en vertu de lettres de procuration passées devant le magistrat de la ville de Malines en date du 17 mars 1494 (v. s.), transporte la dite rente en la divisant en six parties, savoir : 1°/ 14 lb. gr. au doyen et au chapitre de S. Rombaut à Malines pour fondation d'une messe chantée journalière, à perpétuité, en l'honneur de la Ste Vierge ; 2°/ 5 lb. gr. au prieur et au couvent des Chartreux, nouvellement bâti, à Louvain, pour l'entretien d'un religieux ; 3°/ 6 lb. gr. au doyen et à la faculté de la Se Théologie à Louvain, pour l'entretien de deux pauvres clercs étudiants ; 4°/ 3 lb. gr. au doyen et à la faculté de droit ecclésiastique, dite *Facultas decretorum*, pour l'entretien d'un pauvre clerc étudiant ; 5°/ 6 lb. gr. au prieur et au couvent des « Willeminen » à Bruges, près de la porte de Gand, pour une messe journalière ; 6°/ 2 lb. gr. à la bienfaisance de Ste Walburge (Ste Ouberghe) à Bruges, pour le secours des indigents. Total 36 lb. gr. En outre, il transporte ès même qualité, une rente de 10 lb. gr. à charge de la province de Flandre, en deux parties, savoir : 1°/ 6 lb. gr. au père et au couvent de femmes (den pater ende couvente vanden vrauwen cloostre) de Ste Agathe à Rotterdam, pour une messe journalière et aûmoues ; 2°/ 4 lb. gr. au métier ou à la ghilde des cordiers et pelletiers (vanden tauwers vanden graeuwerkers) qui tiennent leur chapelle à l'autel de St-Moor en l'église de St-Jacques à Bruges, pour distribuer des couvertures aux pauvres (tot behouf vanden aermen meinsschen graeuwe pijlake jaerlicx te administrerene).

Orig. sur vélin. — Scel enlevé.
Signé sur le pli : « Roegiers ».

Annexes :

1617, 29 juillet. — Ghedaen int jaer Ons Heeren zesthien hondert zeventhiene, upden neghen en twintichsten julij.

Acte passé devant Bernard vander Strate et Jerôme Snouck, échevins de Bruges, par lequel Philippe Doignies dit Bailly, bourgmestre, usant de la faculté reconnue par l'édit du 18 novembre 1535, a racheté des membres de la faculté de théologie de Louvain et transporté à Pierre van Peenen, échevin de Bruges, la partie de rente de 6 lb. gr. prémentionnée.

Copie sur vélin, in-4°, 4 ff.
Signé au bas : « P. VANDE WALLE, not. »
Scels enlevés.

1618, 27 septembre. — Ghedaen int jaer Ons Heeren duust zeshondert achthiene, up den zeven en twintichsten dach van septembre.

Acte passé devant Alexandre de Muelenaere et Gilles Maertins, échevins de Bruges, par lequel Pierre Van Peenen leur collègue et Isabeau Cloribus, sa femme, cèdent au profit de la fondation du refuge de Donatien de Moor (ten profficte van de fondatie vande derthien steene cameren bewoont bij aerme verwecte persoonen ghefondeert bij dheer Donaes de Moor) représentée par Corneille van Tholhuuse, la susdite partie de rente.

Copie sur vélin, in-4°, 4 ff.
Signé au bas : « J. VANDE WALLE, not. »
Scels enlevés.

339. 1495, 10 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust cccc. vive ende tneghentich, upden tiensten dach van wedemaendt.

Pierre van Wypen, Willem van Craybrouch, Georges de Ryckere, Arnout Tjonc et Corneille de Clerc, échevins d'Oorscamp. Transport par Jacques van Wypen f. Pierre et Antoine de Turc, tuteurs des enfants mineurs de Joos van

Goeselare à Goossin vander Donct, receveur des *Bogaerden*, au profit dudit couvent, avec l'octroi de Jean Bave, bailli *vanden oudschen* et des échevins d'Oorscamp « als uppervoochden van weesen vander heerlichede van Oorscamp », de 4 lines de terre sises audit *ambacht*, au côté sud du Leye.

Cinq sceaux, dont il reste un fragment du 2[e] en cire verte.
Signé sur le pli : « C. DE CLERC ».
« per CLAEYS ».
Cartul. B, f° 66 v°.

340. 1495, 10 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vier hondert vive ende tneghentich, upten tiensten dach van septembre.

Acte passé devant Pierre van Wypen et Willem van Craybrouc, échevins d'Oorscamp, qui ont vidimé la lettre suivante :

1396, 14 juillet. — Ghemaect int jaer duust drie hondert vive ende tneghentich, upten viertiensten dach in hoijmaent.

Cyrographe du frère Nicaise de Wulf, *ministre*, et du frère Wautier de Scapre maître du couvent des *Boghaerds* au nom de toute la communauté, et de l'aveu des tuteurs Tydeman vanden Berghe et Jean Heldebolle, par lequel ils donnent à cens perpétuel à Laurent Bruunstaen, 2 m. de terre sises à Orscamp au prix de 40 s. paris., pour sûreté de laquelle le dit Laurent a engagé 200 v. sises au lieu appelé: « aerchem. »

Cartul. B, f° 68.

341. 1496, 17 mars. — Dit was ghedaen upden zeventiensten dach van maerte int voornomde jaer vive ende tneghentich.

Jugement prononcé par Corneille Mielins et Jean Lem, échevins de Bruges, par lequel, siégeant en *vierschare*, ils exposent qu'il leur fut donné lecture par le greffier d'une charte de saisie ainsi conçue :

1496, 11 mars. — Int jaer duust vier hondert vive ende tneghentich upden ellevensten dach van maerte.

Acte de Jean Boyman et Jean Lem, échevins de Bruges, par lequel ils attestent qu'ils assistèrent à la saisie pratiquée par Goossin vander Donct, receveur des *Bogards*, d'une maison sise « in den houden ghentwech, byder cleenen vlamync straetkine », appartenant à Bernardin Beddenoot, du chef de 9 lb. paris. d'arrérages de rente. Signé : « Diericx ».

Et après cette lecture, l'*amman* somma trois fois le débiteur saisi et défaillant de décliner ses motifs d'opposition ; le tribunal ayant reconnu que toutes les formalités requises par la loi étaient remplies, déclara la saisie valable et limita le délai de main-levée à huitaine. Signé : « Diericx ».

Orig. sur vélin. Deux sceaux en cire brune, p. à d. q. ; ébréchés.
Cartul. B, f° 56.

1496, 7 novembre. — Smaendaechs den zevensten dach van novembre, int jaer duust vier hondert zesse ende tneghentich.

Ordonnance du collège qui adjuge la possession de la maison saisie à Goossin vander Donct. Signé : « Corte ».

Cartul. B, f° 56 v°.

1497, 26 janvier. — Den zesse ende twintichsten dach van laumaendt, int voorn. jaer XCVJ.

En conséquence le créancier saisissant fut mis en possession actuelle et réelle de l'objet saisi par le *colfdragere*, Jan Rijcman, en présence des témoins, Gérard Valke et Corneille Waye, *poorters*. Signé : « P. Dene ».

Cartul. B, f° 56 v°.

1499, 31 janvier. — **Up den laetsten dach van laumaent int jaer duust vier hondert achte ende tneghentich.**

Sentence rendue par les échevins François Ridsaert et Georges De Wulf, qui adjuge par décret contre Bernardin Beddenoot, sa maison saisie au profit du couvent des Beghards. Signé : « Corte ».

Orig. sur vélin ; 2 scels en cire brune, p. à d. q. ; le 2e ébréché.
Cartul. B. f° 56 v°.

342. 1496, 19 novembre. — **Ghedaen den XIXen dach van novembre, int jaer Ons Heren duust vier hondert zesse ende neghentich.**

François van Neele, Joos Puessin, Jean van Gherbeucke, Omaer Maleghere et Herboort Reymbout, échevins et *ceurheers* du pays de *Veurenambocht*. Vente par M. Regnaud Knibbe et delle Catherine son épouse, Jean Rycs et Catherine sa femme, à Lanceloot Knibbe, d'une ferme avec 28 m. de terre, sise en la paroisse de « Alverynckem » grevée de 26 s. paris. de cens foncier.

Cinq sceaux en cire verte; le 1r et 3e tombés ; les 2e et 4e brisés.
Signé sur le pli : « COLAERTS. »

343. 1498, 31 janvier. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vier honderd zeven ende tneghentich, upten laetsten dach van laumaendt.**

Pierre Van Wypen, Arnout Tjonc, Donas Ghyselins, Adrien Roos, Jean Danckaert, Willem Ghevaert et Mathijs Symoens, échevins d'Ooscamp. Transport par Joos f. de Nicolas vanden Bussche et Catherine sa femme, Arnoud Vanden Bussche son frère et Jeanne sa femme, Willem Machtilt et Jaquemine sa femme, *poorters* de Bruges, à Goossin Vander Donct, receveur des *Boghaerds*, et à leur profit, de 3 m. de terre et bois sises à Berneem « an beverhout velt ». Signé : « Claeys de Clerc ».

Cartul. B, f° 63 v°.

344. 1499, 10 février. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust viere hondert acht ende tneghentich, upden tiensten dach van sporckele.**

Pierre Van Wypen, Arnoud Tjonc, Donaes Ghyselinc, Adrien Rood, Jean Danckaert, échevins d'Ooscamp. Bail à cens par Victor de Paeu et Marguerite sa femme à Goossin Vander Donct, receveur de l'hospice des *Begaerden*, au profit dudit hospice, de 2 lines terre dans une pièce de 4 lines, sises audit *ambacht*, près du « beverhouts velt », chargées déjà d'une rente de 2 s. gr. à perpétuité en faveur dudit hospice.

Cinq sceaux en cire verte; le 1[r] tombé; les autres brisés.
Signé sur le pli: « DE CLERC ».
Cartul. B, f° 65.

Seizième Siècle.

---

345. 1501, 26 août. — **Actum den zesse ende twintichsten dach van ougst, int jaer duust vijf hondert ende een.**

Cyrographe portant que Jacques de Heere, « als voocht ende machtich over meester Pietre de Witte zijnen medevoocht vanden godshuuse vanden Bogaerde », ayant fait connaître au collège des échevins de Bruges que les tuteurs et la dame supérieure de l'hôpital de la Potterie s'étaient engagés à leur payer une rente viagère de 20 s. gr., constituée sur la tête de la sœur Laurence Boomhauwers, jadis sœur à la Potterie, « ende nu clusenesse binnen den couvente ende godshuuse vanden Boomgaerde », ils n'ont pu obtenir jusqu'ici de paiement, en sorte que les arrérages s'élèvent à huit années, non compris l'année courante; en conséquence, ils prient le dit collège de forcer les dits tuteurs et dame à solder cet arriéré, d'autant plus qu'ils sont déchargés de l'entretien de la sœur Laurence. Ceux-ci opposaient que la constitution de la rente en question ayant été faite sans le

consentement du magistrat, était de nulle valeur. Le collège décide que ceux de la Potterie sont tenus d'acquitter la dite rente ; et quant aux arrérages, ils pourront les solder moyennant une somme de 5 lb. de gr. sans plus, à titre transactionnel.

Copie sur vélin. — Signé au bas : « BERGHE ».

346. 1502, 3 août. — Dit was ghedaen int jaer M. vijf hondert ende twee, up den darden dach van ougst.

Jugement prononcé par Jean Dhond et Roland Cordier, échevins de Bruges, par lequel ouï le rapport fait à l'audience par Jean de Corte greffier, d'une charte de saisie dont la teneur suit :

1489, 24 septembre. — Dit was ghedaen int jaer M. CCCC. neghene ende tachtentich, up den viere ende twintichsten dach van september.

Voy. ci-dessus n° 330.

Et après la sommation faite trois fois par l'*amman* pour appeler les opposants, le tribunal déclare valable la saisie, fixe le montant de la surenchère à 5 d. paris., et le délai de la main-levée à 24 jours.

Deux sceaux en cire verte ; le 1r tombé ; le 2e brisé.
Signé au bas : « J. HERSSIER. »

A ce titre est attaché :

1504, 18 juillet. — Dit was aldus ghedaen ende ghewijst up den achtiensten dach van hoijmaent, int jaer duust vijf hondert ende viere.

Jugement prononcé par Jacques Biese et Simon de Boot, échevins à Bruges, par lequel Goossin vander Donct, receveur des « *Boghaerde* » ayant exposé à la *vierschaere* qu'il a fait valider le 3 août son acte de saisie, et le 7 septembre suivant avait été mis en possession réelle des biens saisis, conformément au statut émané récemment de ce collège, et attendu

que les propriétaires l'y avaient laissé depuis an et jour, sans purger la dite saisie, il demanda de s'y voir décréter par la loi. Et après une triple sommation faite aux défendeurs, il fut donné défaut contre eux, et au dit Goossin, ès nom qu'il agit, fut adjugée par décret la pleine propriété des objets saisis.

Sceaux enlevés.
Signé sur le pli: « J. DE CORTE. »

347. 1504, 14 mars. — Dese verkenninghe ende dit verbod waren ghedaen up den veertiensten dach van maerte, int jaer duust vijf hondert drie voorseid.

Jugement prononcé par Joos de Naghele et Jacques Schevin, échevins à Bruges, par lequel, ouï le rapport fait en *vierschare* par Jean de Corte, greffier, d'un acte de saisie comme suit :

1504, 9 février. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende drie up den neghensten dach van spoorcle.

Certificat de Joos de Roode et Jean de Lannoy, échevins de Bruges, attestant que saisie fut faite en leur présence par Goossin vander Donc, receveur de l'hospice des *Boghaerde*, d'une maison sise « jn de baillestrate bij Sint Gillis » ayant appartenu à « minen here van Gasebeke » du chef de 40 s. parisis d'arrérages de rentes.

Signé : « Berssier ».

Et après les sommations d'usage, la présente saisie fut validée, le délai de main-levée fixé à huitaine et le montant de la surenchère à 12 d. parisis.

Deux sceaux en cire verte.
Signé sur le pli : « J. BERSSIER ».

A cette pièce est attaché :

1506, 9 juillet. — Dit was aldus ghedaen ende ghewijst up den neghensten dach van hoijmaendt, int jaer xv^{c} ende zesse.

Jugement prononcé par Willem Kaignet et Gilles van Quaelgen, échevins à Bruges, par lequel Goossin vander

Donc susdit, ayant montré à la *vierschare* la régularité de la susdite saisie, de la maison « jn de baelgestrate bij Sint-Gillis kercke » — ainsi que l'ordonnance de mise en possession en date du 7 août 1504 émanée de ce tribunal ; possession dont il a joui sans trouble depuis an et jour ; après les sommations d'usage pour opérer la purge légale ; et défaut étant donné et profit adjugé, le dit Goossin ès nom qu'il agit, fut mis en pleine propriété de la maison saisie par décret.

Deux sceaux en cire verte.
Signé sur le pli : « P. MULE ».

348. 1505, 27 septembre. — Dit was ghedaen den zevene ende twintichsten dach van septembre, int jaer duust vijf hondert ende vive.

Acte passé devant Jean de Pluumcopre et Jérôme vander Beke, échevins du Franc, par lequel ils attestent qu'ils reçurent le rapport de Mathieu Logghe, Vincent Aert et Jean de Brune, experts nommés par le tribunal dans l'*ambacht* de Zeleghem, pour évaluer l'hypothèque d'une rente perpétuelle de 5 lb. 8 s. parisis et un chapon l'an, due au « *godshuuse vanden Boghaerde* », étant un « *hooftmanscip* » au relief de 8 livres de cire, dont les arrérages sont échus depuis trois ans ; le tout suivant titre constitutif en faveur de Goossin vander Donct et François vanden Houve, receveurs dudit *godshuuse*. Les experts avaient prisé les revenus et fruits de 9 m. 249 v. sises à Zedelghem, au lieu nommé autrefois : « dielpyts, » dont ils donnent la description avec tenants et aboutissants, à 29 années à partir de 1506, pour parfaire le recouvrement de la dite rente.

Sceaux enlevés.

349. 1505, 25 octobre. — In den jare desselfs Ons Heeren als men screef vijfthien hondert ende vive, in de achte indictie, den viventwintichsten dach in octobre, des pausdoms onse alderheilichste vaders in Gode

ende Heere, heeren Julii de tweeste, paus van dien name bijder godlijcker voorsienicheijt in zijnen tweesten jare...

Acte public, passé par le notaire apostolique, Paul de Liera, « presbiter clericus Cameracencis dyocesis », sur l'attestation des « Eerbare mannen coopluyden ende aelmoes- « seniers geordineert by burgemeesteren, scepenen ende « raedt der goedes stadt van Antwerpen gelegen onder dbis- « dom des Eerweerders vaders ende heeren heere van « Cameryck, Peter Dijck, Heinrick Adriaens, Jan van Dale « ende Thomas van Houte », faite à la prière de Paul Castelain « eenen goeden fijnen coopman van saeye uuyt der stadt « van Ryssele », pour avoir le règlement qu'ils observent dans la visite des pauvres d'Anvers et la teneur de leur serment ; et relatant les points suivants à ce sujet :

1°/ Le magistrat nomme à ces fonctions 4 notables bourgeois (viere goede fijne eerbare mannen borgers ende ingesetene), chargés de la visite et inspection des pauvres. Ce collège se renouvelle, chaque année par moitié, au jour de la Ste-Barbe, ils présentent une liste de 4 ou 6 personnes aisées charitables (goeder finder mannen die rijke zijn, goet van name ende die zij meijnen dat zij die arme menschen lief hebben) au magistrat, qui en choisit deux pour remplacer les deux aumôniers (aelmoessseniers) sortants.

2°/ A leur entrée en fonctions, ils prêtent ce serment : « hier zweer ic daer ic toe ghebracht ben, dats aelmoeseniers « te zijne van den armen ende dat ic over al binnen der « stadt, in kerken, in sermoenen ende in anderen plaetssen « die aelmoessene te ontfangene ende vergaderen sal ende « den armen gevangenen in den Steen, den huijsarmen dies « meest behoeven oft andere daert de goede lieden begeeren « sullen, die ghedistribueert te woordene deugdelick na mijn « beste ; deijlen, distribueren ende bekeren wel ende getrou- « welick; ende dat ic telcken halvene jare den heeren burge- « meesteren ende scepenen der stadt voers. brengen sal int « gescrifte die groote ende die sommen van den ontfange « voers., ende vernaem ic eenige andere saken die der

« distribucien oft ontfange der voers. aelmoessenen hinderen
« oft contrarien mochte, dat sal ic goets tijts den voers. heeren
« burgermeesteren ende scepenen bij brengen ende te kennen
« geven, ende doen dat een goet aelmoessenier vanden armen
« sculdich is van doene, alsoe moet mij God helpen ende alle
« zijn heijligen. »

3°/ Ils partageront la ville en deux sections *(wijken)*, et ils visiteront à deux chaque section une fois la semaine, le lundi depuis octobre jusqu'à Pâques, à moins que ce ne soit un jour de fête et alors ils iront le lendemain ; et de Pâques jusqu'à octobre, tel jour de la semaine qu'il leur plaira ; et ils porteront à domicile des secours en argent, habillements, des bons de pain, de lard (*smout teijkenen*), de chauffage, de lait, suivant la saison, le besoin et leurs facultés.

4°/ Ils donneront à toute femme en couches 2 sous par semaine, deux bons de chauffage et un bon de pain ; et de même à ceux qui ont reçu l'extrême onction, ou plus si c'est nécessaire.

5°/ Ils achèteront chaque année 100 quarterons *(viertelen)* de pois ou de vesces, 9 à 10 aimes *(haemen)* d'huile de lampe *(raep olijen)*, qu'ils distribueront durant le carême, savoir : l'une semaine les pois ou vesces, et l'autre l'huile, au moyen de bons, chacun de $^1/_{32}$e de quart pour les pois ou vesces, et de $^1/_8$e de litre *(gelte)* pour l'huile.

6°/ Ils donneront par deux fois aux FF. Mineurs un bon d'un quart de pois ou vesces et un bon d'huile ; et de même aux sœurs de Ste-Claire.

7°/ Aux Jacobins ou Frères Prêcheurs un quart de pois.

8°/ Pendant l'hiver, ils feront cuire une certaine quantité de pains de seigle, qui seront remis en partie aux anciens maîtres de section (*oudt meestere*) et par moitié en échange des bons portés à domicile.

9°/ Ils donneront aux pauvres prisonniers du Steen durant le carême, à chacun par semaine, un hareng saure et une $^1/_2$ pinte d'huile ; et ils peuvent remplacer, si on le préfère, le hareng saure de chacun, par une livre de figues ou de raisins secs.

10°/ Ils leur donneront en sus durant l'année 75 pains de farine ; et pendant l'été 16, 18 à 20 livres de beurre.

11°/ De plus, cinq à six fois par an, de la viande de bœuf, chaque fois au prix de 4 s. gr. de Flandre ; et les maîtres de l'hôpital (*die heijlıgeest meesters*) y ajouteront chaque fois 8 s.

12°/ Les mêmes maîtres des pauvres (*huisaerm meesters*) donneront aux prisonniers, pendant l'hiver, du chauffage, en tourbe ou bois ; et même en été, mais en moindre quantité. Ils auront soin de pourvoir à leurs funérailles ou d'en racheter le prix.

13°/ Tous les vendredis ils feront la quête de porte en porte avec un plateau sur lequel est ciselé la figure d'un pauvre prisonnier (*een gevangen manneken*), deux par semaine à tour de rôle; et si le vendredi est un jour férié, ils iront la veille ou le lendemain ; et l'argent recueilli sera employé à l'achat de nourriture, boisson ou autres provisions.

14°/ A la Pentecôte ou à la S.-Bavon, selon leur gré, ils achèteront deux draps de laine, gris, jaune ou rayé (*borkels*) pour 4 à 8 cents florins du Rhin courant, selon les moyens, et pendant l'hiver ils inscriront, dans une visite spéciale, tous les pauvres qu'ils veulent habiller et ils les feront venir chez eux pour leur remettre à chacun un coupon en proportion de sa taille.

15°/ Ils commanderont trois sortes de bas; les uns pour les enfants, au dessous de 10 ans ; les autres pour ceux de 10 à 12 ans ; les derniers pour les personnes d'âge, qui pourront choisir, si elles le préfèrent, une aune de drap; mais ils veilleront à ce que ces objets d'habillements ne soient pas mis en gage.

16°/ Ils ne donneront rien aux adultères, à moins qu'ils ne soient en danger de mort ; et alors ils les traiteront comme les autres malades ou des femmes en couches.

17°/ Ils ne refuseront à personne, quelque réduit qu'il soit, de servir de parrain à son enfant ; (*de kinderen te heffene*).

18°/ Ils assisteront les fiancés de leurs conseils et de leur argent, et s'il le faut, ils les accompagneront chez le doyen de la chrétienté.

19°/ Ils achèteront la tourbe au plus bas prix possible, et en laisseront aux FF. Mineurs et aux sœurs de Ste-Claire six lasts.

20°/ Ils paieront le cercueil des pauvres décédés, à raison de 5 s. les plus grands et les autres à l'avenant ; et ils feront accompagner le corps de la croix et de deux prêtres ou d'un seul si c'est un enfant, et ceux-ci auront chacun un gros de Brabant ou de Flandre d'après le trajet *(na dat verre es)* et l'acolite portant la croix un demi gros de Flandre, et le fossoyeur cinq gros de Brabant, et si c'est un enfant, 3 gr.

21°/ Aux pauvres honteux, qui ont honte de mendier (die hem scaemen openbaer aelmoesenen tontfane), ils distribueront à domicile, en secret *(heijmelijcke)* des secours.

22°/ Ils recueilleront les enfants trouvés, et si les père ou mère sont inconnus, ils les placeront en nourrice à raison de 5 gr. de Flandre par semaine, leur procureront l'habillement et autres besoins ; et plus tard les mettront en apprentissage et leur fourniront un costume uniforme pour les reconnaître.

23°/ En temps d'épidémie *(pestilencie)*, ils visiteront les malades 2 à 3 fois et leur porteront assistance.

24°/ Ils vérifieront et constateront le domicile de secours, dans la section.

25°/ Dans les mortuaires de personnes aisées, s'il y a des distributions de pains, ils se présenteront aux héritiers pour concerter la remise des bons.

26°/ Le mercredi de la semaine sainte (op den scorselwoensdach in de goeije weke) ils accompagneront le clergé de chaque paroisse portant le viatique aux malades, et le prêtre recevra de ce chef 4 s , et le sacristain 2 s., et chaque malade pauvre 4 gr. de Brabant.

27°/ Ils auront à surveiller les apprentis qui d'ordinaire au nombre de 75 doivent se rendre tous les dimanches et jours de fête sous la conduite d'un maître au local *ten scotte* l'avant et l'après-midi, où ils apprennent à lire et à écrire, pour de là se rendre en rang, deux à deux, à la grande église (in de groote kercke), à la cloche du *salve ;* et après le chant du *salve*, on fera l'appel de tous les apprentis inscrits (ende

soe wanneer salve gesonghen is so roept men uuyt eenen boeke alle die daer jnne staen) et on leur donne à chacun un pain d'un gros de Flandre et une livre de fromage, et le maître vérifiera l'appel et rejettera les non-inscrits à moins qu'ils ne soient dans le besoin ; si l'un des inscrits s'absente par trois fois des leçons, il perdra sa ration (*zijn provene*) et on le remplacera par un autre ; et ces apprentis recevront chaque année un manteau (*eenen tabbaert*), de drap uniforme afin de les reconnaître ; et l'on y adjoindra douze enfants de la grande école (die men ter scolen hout jn die groote scole) qui auront des rations pareilles ; mais recevront un costume de drap de couleur (eenderhande cleeren van verven).

28°/ Ces apprentis auront ces prébendes durant 2 ans, et les écoliers tant qu'ils seront à l'école.

29°/ Les aumôniers feront aller à confesse tous les enfants le 1r dimanche du Carême, et ils remettront au prêtre qui les confessera à la grande église un lot (eenen stoep) de vin.

30°/ Ils feront chaque dimanche la quête à la dite église dès la 1e messe jusqu'à l'élévation de la grand'messe, et de même les jours de fête, ainsi que ces jours là après le sermon.

31° Comme ils ne peuvent à eux 4 faire ainsi la quête dans toutes les autres églises, ils désigneront pour chaque paroisse un homme notable (eenen goeden man) qui s'en chargera, sa vie durant, et leur rendra compte de la recette, tous les trimestres, et soignera également les enterrements des pauvres décédés pour lesquels on lui remettra un certain nombre de jetons ou bons de sépulture. (*teyken vander doet kisten*).

Tous ces points et articles ont été acceptés par les dits aumôniers et maîtres des pauvres prisonniers, à la date comme dessus.

Fait en l'église de Notre-Dame à Anvers, en leur chambre.

Témoins : N......., marchand et me Wouter de Cuyper maréchal.

Marque du notaire et sonscription.

350. 1505, 23 décembre. — Dit was ghedaen up den drie ende twintichsten dach van decembre, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert ende vive.

Lettre de Adrien de Donckere, bailli des hommes de fief de sire Jean van Claerhout, chevalier, seigneur de Coolscamp, Pitthem, Arssembrouc, etc., bailli de Bruges et du Franc, et semonceur de la Cour du Bourg de Bruges de S. M. ; et de Colard Belle, Jacques van Spiere, Gomaer de Witte, Ghislain Breydel, Adrien Sys, Merlin de Frutier et Joos de Lemmes, hommes de fief de S. M. de la dite Cour, par laquelle ils ont vidimé une lettre d'octroi royal dont voici la teneur :

1505, 5 décembre. — Donné en nostre ville de Gand le 5e joier de décembre, lan de grace mil cincq cens et cincq.

Philippe, par la grâce de Dieu, Roy de Castille, etc....

Sur la supplication de Joosse de Brune fs Robert, possesseur d'une maison à Bruges, « dans la section de Saint-Nicolas, « en la rue Saint-Jacques, côté est dicelle tenant la rue que « lon appelle de *naldestrate* du coste de zuud et du coste de « noord la maison et heritaige de la contesse de Vendosme « de Saint-Pol, qui est appelle *lostel de Ghistelles*; comprenant « icelle maison grant place a lentree avec une porte dyssue « et notables edefices, estables, logis, gallerie, fontaine et « gardinaige ; laquelle maison et heritaige sont chargez de « trois livres seize solz ung denier et trois poictevines parisis « de rente heritable par an, que lon doit annuellement a « plusieurs personnes. Assavoir premierement a lobedience « de leglise de Saint-Donaes en Bruges, au terme de Saint- « Jehan, quatre solz parisis ; *Item*, au commun de leglise de « Notre-Dame en Bruges, audit terme, quatre solz paris. ; « *Item*, au commun de léglise Saint-Jaques en Bruges, audit « terme, cincq solz paris. ; *Item*, au clostre des Chartreulx « hors de Bruges, audit terme, deux solz paris. ; *Item*, a lostel « Dieu a la Potterie en Bruges, audit terme, quatre solz sept « deniers paris. ; *Item*, a la communaulte et *neeringhe* des

« courtiers en Bruges, audit terme, dix solz six deniers paris.; « *Item*, a la contesse de Vensdosme a cause de sa maison de « Ghistelle dessusdite, audit terme, trente cincq solz six « deniers paris. ; *Item*, à la table des poures de leglise de « Saint-Salvator en Bruges, au terme de Saint-Remy, huijt « deniers paris. ; *Item*, a la table des poures de ladite eglise « Saint-Jaques en Bruges, audit terme, cincq solz six deniers « et trois poictevines paris. ; *Item*, a la chapelle de Saint- « Fransois fondee ou Beghinaige de Bruges, au terme de Noel, « trente deniers paris. ; Et au cloostre des Jacoppinesses « hors de Bruges, audit terme de Noel, vingt et deux deniers « paris. » — Lequel suppliant désire tenir la dite maison en fief de la Cour royale du Bourg de Bruges, et en demande la grâce ; — considérant que tel est le profit et l'augmentation du domaine ; sur l'avis du bailli et de la Cour, et du chevalier seigneur de Maigny, et des gens du grand conseil ; — le Roi donne l'octroi demandé, érige en fief de sa cour du Bourg la dite maison, à 10 lb. par. de plein relief, du 10e denier au cas de vente ; ordonne l'enterinement des présentes aux registres de la dite Cour, y admet à siéger avec ses hommes féodaux le dit Joosse et à prêter le serment de féauté ès mains de son bailli avec les solennités requises.

« Ainsi signé, par le Roi, à la relacion du conseil, GARNIER. »

Et après, les mêmes ont vidimé un acte de renonciation ainsi conçu :

1505, 22 décembre. — Up den twee ende twintichsten dach van decembre vichtien honderd vive.

Comme il avait été remontré au collège des bourgmestres et échevins de la ville de Bruges par Joos de Brune et les hommes de la Cour du Bourg qu'il avait plu à S. M. d'ériger en fief par ses lettres patentes du 5 décembre dernier, sa maison sise rue S.-Jacques et y décrite ; comme les dits hommes ne pouvaient ensaisiner le dit Joosse de ce fief sans l'agrément du collège sous la juridiction duquel il était situé, et qui devaient leur transmettre le droit de la saisine et dessaisine de la dite maison ; — Le collège, de l'avis du

bourgmestre et du trésorier, en considération des services importants rendus par le dit de Brune à la ville, accorde sa demande, cède la saisine et dessaisine aux hommes du Bourg, mais à condition que les rentes énumérées dans la lettre royale, seront fidèlement servies et que les créanciers conserveront le droit de les saisir et de porter leur action de saisie devant le magistrat, et que la dite maison demeurera taillable et supportera les charges communes (*ghebuerlicke lasten*) comme ci-devant. — Signé : BERGHE.

Et après, ils ont vidimé un acte de transport ici transcrit :

1505, 23 décembre. — Up den drie ende twintichsten dach van decembre int jaer vichtien honderd vive.

Joosse de Brune et Marguerite sa femme, transfèrent à Nicolas Colaert « burchmeester van den courpse » de la ville de Bruges, la maison dessus décrite, avec toutes ses appendances, rentes et charges. Ce fut passé devant Jean de Boodt et Jean Thente, échevins. Signé : ROODEN.

A la suite de la lecture de ces trois pièces, comparut devant la Cour du Bourg le dit Nicolas Colaert, qui, en présence des dits Jean de Boodt et Jean Thente, échevins, remit ès mains du bailli la dite maison pour la convertir d'alleu en fief, et la rendre à Joos de Brune s'il l'en jugeait digne. Et le dit de Brune, sous l'œgide (*wettelic vervoocht*) de Joos Hanic, confirma la prière du bourgmestre, et demanda au bailli de remettre l'usufruit de la maison à son épouse Marguerite, et d'assurer sur sa tête la propriété du fief (*met plockene ende met halmene*) par l'investiture. Et le bailli, de l'assentiment des hommes assesseurs de la Cour, ensaisina d'abord ladite Marguerite Roegiers de l'usufruit, et ensuite le dit Joos de Brune de la nue propriété de ce fief, avec charge de 10 lb. par. de relief, du 10e denier au cas de vente ou d'hypothèque et de tous autres devoirs féodaux, suivant les lois et coutumes de la Cour du Bourg de Bruges.

Orig. sur vélin. — Scels enlevés.
Coupé à la marge supérieure et inférieure.

351. 1506, 11 janvier. — Actum den xj^{sten} dach int lauwe, int jaer vijftien hondert vive.

Arnoudt Tjonc, Donaes Ghiselin, Jean Loys, Jean Blondeel et Adrien van Yseghem, échevins de l'*ambacht* d'Orscamp. Transport par Victor de Paeu à Gossin vander Donct, de tous les revenus de 4 lines 6 v. de terre sises audit *ambacht*, près du « beverhout velt » ; et ce en retour des arrérages d'une rente perpétuelle de 24 s. paris. l'an appartenant à l'hospice des *Boghaerden*.

Deux sceaux en cire verte, brisés.
Signé sur le pli : « J. SPUERE ».

352. 1506, 28 septembre. — Datum Rome apud Sanctum Petrum sub sigillo officii primarie, iiij kal. octobris, pontif. domini Julii pape ij, anno tertio.

Lettre de « Raynutius, Sancti Angeli presbiter, Cardinalis », aux gouverneurs et administrateurs des Ecoles de *Bogaerde* et de Ste-Elisabeth. — Jacques van Themsecke, *poorter* de Bruges, par son testament, après avoir fait quelques dons aux clercs et aux pauvres, avait légué une somme de 2400 ducats pour être convertis en une rente de 200 florins par an, au denier 24, à partager par moitié entre les deux écoles pauvres de sa ville natale, pour l'entretien et l'éducation des enfants, et entre autres pour trois jeunes gens qui passeraient à l'Université de Louvain, un pour la théologie, le second pour la médecine et le troisième pour le droit, ainsi que pour les jeunes filles de l'Ecole de Ste-Elisabeth qui désireraient se marier ou embrasser la vie religieuse. — Mais vu la cherté croissante des subsistances, les gouverneurs avaient exposé que les revenus de la fondation étaient devenus insuffisants pour assurer l'achèvement des études des trois boursiers à Louvain, et ils avaient sollicité l'autorisation du St-Siège de convertir les 200 florins en rentes rédimibles, au denier 14, ce qui aurait élevé l'import à 300 florins. Le Cardinal, du mandat exprès du Souverain Pontife, « cuius primarie curam gerimus », — « super hoc vive vocis oraculo nobis facto », —

leur annonce que cette autorisation leur est octroyée, — « necnon dicti Jacobi testatoris voluntatem quoad hoc comu- « tamus, non obstantibus voluntate predicta ac quibuscumque « constitutionibus et ordinationibus apostolicis necnon legibus « imperialibus, ac dicti oppidi Brugensis statutis, reforma- « tionibus et decretis, ac consuetudinibus etiam juramento « confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis « privilegijs, quoque indultis et literis apostolicis, quomo- « dolibet et sub quibusvis clausulis et decretis concessis, « confirmatis, approbatis et innovatis... »

Orig. sur vélin. Bulle de plomb enlevée. Les cordonnets en chanvre rouge tressé y sont encore appendus.
Signé sur le pli : « MILELIUS. »

353. 1506, 20 décembre. — **Den xx^en^ dach van decembre, int jaer xv^c^ ende zesse.**

Aveu fait devant le bailli de la cour féodale de Heyst appartenant à Me Antoine Spillaert et à dame Antonine f^e^ de Jacques vander Stichele, sa femme, et ressortissant du Bourg de Bruges, par François van Pamele, en sa qualité de père et tuteur de Françoise sa fille, d'un fief de 462 v. de terre sis à Heyst et tenant à celui de J^or^ Pierre Lanchals. La dite cour féodale de Heyst ayant pour apanage le tiers de l'*ammanscepe* du Lisseweghe *ambacht*.

Le scel et la simple queue sont enlevés.

Annexes :

1556, 15 février. — **Desen xv^n^ in sporcle xv^c^ viven vichtich.**

Aveu du même arrière-fief fait par Pierre Spryngheel « als bedienelic man » de François Reynaert au bailli de la dite cour de Heyst appartenant à François Naurot.

Sceau fruste en cire rouge appendu sur simple queue.
Au bas on lit : « Dit leen ghecocht jeghens Fransoise van Pamele v^e^ dheer Pr Gribovat.

1556, 20 février. — Den xx^{en} feburier, a^{o} xv^{c} vivenvichtich.

Quittance délivrée par dame de la Coroene, veuve de Pierre Gripeval (*sic*) seigneur de Berghin, à Pierre Pryngheel, de 20 lb. gr., pour la vente de l'arrière fief susdit.

Signé : « FRANSOISSE VAN PAMELE ».

1568, 1 juin. — Desen eersten dach van wedemaent xv^{c} achtentzestich.

Aveu du même fief fait par Jacques Reynaert au bailli de la dite cour de Heyst, appartenant à François Noirot.

Scel enlevé, apposé sur simple queue.

354. 1507, 2 decembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende zevene, up den andren dach van decembre.

Jugement prononcé par Jean de Lannoy et Guillaume Kainget, échevins à Bruges, par lequel ils attestent qu'il fut donné lecture devant la *vierschaere*, par le greffier, d'un acte de saisie, dont voici la teneur :

1507, 6 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende zevene, up den zesten dach van ougst.

Certificat de François vanden Eede et Corneille vander Weerde, échevins à Bruges, qu'ils furent présents « in de ezelstrate up den houc van sheer Loys strate van Cassele » à la saisie pratiquée par Michel de Louf, receveur du « *godshuse* » des *Boghaerden*, d'un terrain de 102 v. avec maison, au côté est de la rue « bider voors. ezelpoorte » pour ler arrérages d'une rente perpétuelle de 3 lb. parisis.

Signé: « BIERMAN. »

Après que l'*amman* eut par trois fois sommé les oppositions de se produire, et personne ne comparaissant, la dite saisie fut déclarée valable et le délai de la purge fixé à huitaine.

Deux sceaux en cire verte ; le 1^{r} brisé; le 2e enlevé.
Signé au bas : « BIERMAN. »

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1507. 6 août. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende zevene, up den zessten dach van ougst.**

Même pièce que dessus.

Deux sceaux en cire verte ; le 1[r] tombé; le 2[e] brisé.
Signé au bas : « BIERMAN. »

355. 1508, 28 juillet. — **Ce fut ainsy fait et leu par devant nous en plaine halle le vingt huytiesme jour du mois de jullet, lan mil cincq cens et huyt.**

« Sensieult la déclaration des articles lesquelz seront tenus de faire les commis pour subvenir à la nécessité des poures mesnages de la ville de Lille. »

« Premiers est assavoir...

Règlement sur les pauvres de la ville de Lille en 16 articles, dont voici l'analyse :

1°/ Les maieurs, échevins et conseil créeront pour cette 1e fois 4 « aumosniers gens de bien bourgois et manans de la dicte ville pour faire visitacion et avoir la charge et cure des poures personnes. »

2°/ Ces « aumosnyers » éliront chaque année le dernier juillet 4 hommes de bien « rices bien fames et reconnuz aymans œuvres meritoires » ; la liste en sera transmise aux échevins qui en prendront deux entrants pour remplacer les deux sortants.

3°, Lesdits « amosniers et maistres des poures », prêteront le serment suivant : « Nous telz etc... venons et promettons et aquoy nous sommes adiournez cest de estre amosnyers des poures personnez et de recepvoir les amosnez des bonnes gens et icelles amosnes donner et distribuer aux poures honnestes maisnaiges qui seront le plus en indigence que en nous saurons ou polrons savoir, et ne doinrons icelles amosnes pour priere ne requeste qui nous en soit faite ne pour compere commere qui nous en parle ne faire parler, sy non le plus bonnement et egalement que faire nous polrons, et de rapporter chacun an audit darain jour de juillet aux mayeur

eschevins et conseil la grandeur et somme de ce que receu averons, en faisant aussy declaracion en quoy nous averons employe lesdis deniers. Et ansus plus ferons tout ce que bons amosniers sont tenus de fare; ainsy nous veulle Dieu aidier et tous les Saints. »

4°/ Et pour faire le « pourcach es églises paroissiaux » les 4 maîtres choisiront dans chaque paroisse 2 ou 3 hommes de bien « bien famez et renommez », — « par le conseil et congregacions des cures », — et ils en transmettront la liste aux échevins « pour iceulx faire le serment. » Ceux-ci seront chargés de « pour cachier tous les dimenches et jours solempnelz » les pauvres, sauf les jours « des trois ataulx » qu'ils pourront alors se tenir aux « issues des églises chacun en sa paroisse et église et recepvoir les amosnes des bonnes gens » — et les maîtres rendront compte tous les 1^rs^ samedis du mois de ce qu'ils auront reçu et donné aux pauvres ménages. Leur charge sera à vie, à moins de cause légitime de démission ; et en ce cas ou à leur décès, on les remplacera par la voie d'élection susdite. Ils retireront des mains des pauvres les « plommets » pour les rendre chaque semaine aux 4 maîtres.

5°/ Pour connaître les pauvres ménages et les plus indigens, les 4 maîtres seront tenus d'aller deux ensemble « ung vies et ung nouvaus » visiter les 5 paroisses de la ville « tant dehors les portes que dedens, chacune semaine une fois. »

6°/ Ils achèteront en temps opportun des draps, du bois, des « turbes », du bled et pois et aultres vivres, pour les distribuer.

7°/ Ils feront « taillier » tous les habillemens, et entre autres 3 espèces de « cauches », les unes pour petits enfants, les autres pour enfans de x à xij ans, les dernières pour « grande stature », comme aussi des « sorlers ».

8°/ Ils feront cuire à certains jours du pain « de la grandeur de ung gros la pièche de bon mestilon », pour les donner avec vêtements et autres secours.

9°/ Ils ne donneront guère à ceux qui sont de mauvaise vie, « en adultère ou aultre vie publicque », à moins qu'ils ne soient « en extrême nécessité » et malades.

10° Ils auront toujours provision de lits, lincheulx et couvertoirs qu'ils prêteront aux nécessiteux et « à poures femmes gisans. »

11° Ils feront les distributions, dans leurs paroisses, de pains et autres objets légués par testament ou prescrits dans les mortuaires.

12° Ils enverront certaine quantité d'enfants à l'école « pour aprendre leur creanche » — « tant enffans de la grange que aultres » — et ils seront tenus d'aller à confesse chacun en sa paroisse le premier dimanche de carême.

13° Ils enverront de même certaine quantité d'enfants « de mestier » tous les dimanches à l'école pour apprendre à lire et écrire, ainsi que les « jours solempnelz. »

14° Les curés leurs indiqueront les personnes indigentes délaissées, qu'ils pourront faire « pour cachier particulièrement. »

15° Ils ne pourront « thesaurizier » les aumônes, mais les distribueront chaque année suivant les besoins et « la capacité du temps. »

16° Ils ne pourront les employer à faire « aucunes acquestes », à moins qu'on n'y ait apposé telle condition.

La dite ordonnance fut ainsi arrêtée par le conseil le 28 juillet 1508.

Double copie sur papier, format in-4° de 5 ff.
Rognure à la partie supérieure. Ecriture du temps.

356. 1510, 5 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijf hondert ende tiene, den vijfsten dach van septembre.**

Acte passé devant Guillaume Kaingnet et Louis van Hille, échevins de Bruges, par lequel frère Jean de Coninc, maitre de l'hôpital S.-Jean, déclare avoir désintéressé complètement Jean Cammelin, *scepper*, de ses droits d'héritage qu'il pouvait avoir sur les biens délaissés par Christine Blaeuvoets, sœur laie du dit hôpital, biens qu'elle avait acquis en grande partie de la succession de Marie Blaeuvoet, sa sœur et femme du dit Cammelin ; et cela pour le prix de 6 lb. gr.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli : « P. Male ».

357. 1512, 3 septembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende twaelve, up den derde dach van septembre.

Acte passé devant Jean van Homen et Jean Ghiselin f. Jean, échevins de Bruges, par lequel Corneille Matthys, *de sceppere*, et Sybille, veuve de Loy de Hueninc, promettent solidairement à Nicolas de Marbays, *sceppere*, au bénéfice de Claire, fille naturelle dudit Nicolas et de Pieryne f[e] de Nicolas vander Helst d'Ypre, par pure amitié (*huut jonsten*) afin de faire parvenir l'enfant à un état de métier, de religion ou autre, 6 lb. gr. payables à la première demande de Nicolas de Marbays ou de tout autre qui en serait le tuteur.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « BIERMAN. »

358. 1513, 27 mai. — Int jaer des Heeren duust vijf honderd ende dertiene, upten zeven ende twijntichsten dach vander maend van meije, in de eerste indictie int pontificaet van onzen alderhelichsten vadere in Gode Ons Heere dheer Leo bijder godlicker voorzienichede de tienste paeus van dien name in zijn eerste jaer...

Acte public passé devant le notaire apostolique Petrus de Neve, *clericus*, par lequel Willem vander Zale, receveur du couvent de S[e] Anne-lez-Bruges dit des Chartreuses, reçoit en donation de dame Claire Loupes, veuve de Gomer de Sorye, agissant par pure affection qu'elle porte depuis longues années audit couvent et à toutes les religieuses, mais spécialement à Josyne de Sorye sa fille, professe, — une charte ou titre de constitution de rente, dont la teneur suit :

1513, 21 janvier. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert ende twaelfve, up den xxj[n] dach van lauwe.

Acte passé devant Mathieu Heyns, Marc Alve, Henri de Cantre, Gillis Walins et Loy Blanckaert, échevins et *laten*

de Jo^r^ Guillaume Du Saillant vicomte d'Ypres, receveur hériditaire de S. M., de sa cour et seigneurie et des briefs de Middelbourg en Flandre, par lequel Jean de Guttere transporte à Claire Loupes, veuve de Gomer de Sorye, 37 m. 100 v. de terre sises à Middelburg, près de « Leestkins busch, brievers wech, bynaerts busch, Reye, Zidelinghen et muelne wech » ; et le cédant reprit la dite terre à cense perpétuelle au canon de 30 s. gr. tournois, avec faculté de rachat au denier 20.

La donation susdite est faite d'une manière pure et irrévocable sans réserve.

« Ghedaen waren deze dinghen te Brugghe ten huuze vander zelve joncvr. Clare ghezeit ten zeven torren...

Témoins : Pierre van Stavele et Clais Marlebec « clerc sbisscopdoms van Dornicke ».

Copie sur vélin.
Souscription et marque du Notaire.

359. 1516, 9 janvier. — Ghegheven in onzen capitel in tjaer Ons Heeren duust vijfhondert ende xv, den IX^ste^ in laumaend.

Cyrographe délivré par François de Melun, prévôt et le chapitre de Notre-Dame à Bruges, et Pierre van Nevele, Joos de Roo, Augustin Welleman, Joos vanden Velde et Jean vander Meere, *kercmeesters*, de la dite église; par lequel ils consentent au frère Jean Cammelin, *meester* du *Booghaerde*, et à Guillaume de Priester et Jacques Biese, *als voochden van den selve covente*, — « ende ten ghebruke vande selve broeders, twee sitsels » — deux stalles au côté sud du transsept, attenant à l'extrémité occidentale de la chapelle des orfèvres, moyennant de payer par an à la fabrique une redevance de 4 s. gr. de Flandre, au 1er décembre; et ce sous réserve de laisser les dites stalles à la disposition de la fabrique toutes les fois qu'elle en aura besoin.

Six sceaux en cire brune ; les 1^r^, 4e et 6e tombés.

360. 1517, 18 mai. — Dit was ghedaan int jaer duust vijfhondert ende zeventiene. up den achtiensten dach van meije.

Acte passé devant Joos vande Velde et Jacques de Hurtere, échevins de Bruges, par lequel Arnoud vander Eecke, doyen, Jean Manens, Matthieu de Gru, Corneille van Nieuburch « *zorghers* », Martin Vrombout, Joos van Ypere, Willem de Coornebytere « *ouderlinghen* », de la ghilde de Ste-Catherine, tenue par les portefaix du pont flamand (*aerebeyders vander vlamincbrugghe*) en l'église des Augustins, à ce autorisés par le collège, s'engagent envers Jeanne de Sedano, marchand d'Espagne, à faire célébrer tous les ans en leur chapelle un service solennel, le dimanche de janvier au jour des noces de Cana, pour quoi ils remettront au couvent six lots (*stoopen*) de vin et 5 s. gr. De plus, ils garniront le candelabre en forme de couronne pendant devant la statue de la Vierge en la dite église de dix-huit cierges qu'ils feront brûler aux huit principales fêtes. Le service susdit sera suivi d'une distribution de 41 prébendes, de 5 gr., dont 5 bons seront remis aux Augustins, 4 aux Carmes, 4 aux Jacobins, 4 aux Frères-Mineurs, 2 aux Sœurs noires, 2 aux Sœurs grises, 2 aux Sœurs de Bethanie, 3 aux Carmélites, 3 aux Annonciades « *in de ezetstrate* », 3 aux écoles pauvres (*den schoolkinderen vander voors. stede*), 2 aux Cellites, 2 aux fous et enfants trouvés, et 6 à la gilde.

Pour l'exonération de ces charges, la gilde a reçu du fondateur une rente perpétuelle de 30 s. gr., au denier 18, assise sur la maison au côté sud de la rue St-Jean.

Fait en double, dont un pour le fondateur et un pour le couvent des Augustins.

Regist. aux fondat., f° 84 v°.
Coll. et signé : « MOUSCRON ».

361. 1519, 23 février. — Int jaer der gheboorten des zelfs Heeren duust vijfhondert ende XVIIJ, upten XXIIJen dach vander maent van sporkelle, inde VJe indictie

int pausscip van onsen alderhelichsten vadre in Gode Onsen Heere, heer Leo, bijder godlicker voorsienicheijt de tienste paeus van diere name, in zijn vijfste jaer...

Acte public passé devant le notaire apostolique et impérial, Adrianus Clayssone, *clericus*, par lequel Me Jean Weyts, pbre chapelain et receveur de la chapelle de Jérusalem à Bruges, a acheté de dame Marie vanden Casteele prieure, dame Marguerite vander Banc sous-prieure, dames Agnès Uutenhöve, Anne Vils *cellièreghe*, religieuses professes du couvent de Se-Anne dit des Chartreuses, celles-ci stipulant au nom de leur communauté, une rente annuelle et perpétuelle de 30 s. gr., provenant de la donation à elles faite par dame Claire Loupes, veuve de Gomer de Sorye, pour le prix de 30 lb. gr. dont décharge ; le dit Me Weyts déclarant l'avoir acquise au profit de la dite chapelle de Jérusalem.

Suit le texte de l'acte constitutif, passé devant les échevins de la seigneurie de Middelbourg en Flandre en date du 21 Janvier 1512 (v. s.).

Et la présente vente est faite sous telles garanties que de droit.

« Gedaen waren deze dinghen jnt voorn. cloostere van Sint-Annen gheseyt de Sartruessinnen... »

Témoins : Jacques Gherolf et Crétien Fignyers, *poorters* de Bruges.

Copie sur vélin. Muni autrefois du scel du couvent des Chartreuses enlevé.
Souscription et marque de Notaire.

362. 1522, 20 août. — Actum den twintichsten dach van ougst, int jaer duust vijfhondert ende tweentwintich.

Jugement du magistrat de Bruges en cause de Jacques Biese et Louis de Craes, gouverneurs de l'école *Bogaerde* contre Jean Buuc, maître des pauvres de Ste-Croix, qu'ils avaient fait saisir pour une somme de 4 lb. gr., montant de deux ans d'arrérages d'une rente de 2 s. gr., à laquelle la

bienfaisance de Ste-Croix avait été jadis condamnée par le collège aux fins de porter secours à l'instruction des enfants pauvres. Ledit Jean Buuc avec ses collègues, Jean de Groote et Etienne Bert, s'excusaient en prétextant l'insuffisance des ressources de la dite table des pauvres de Ste-Croix. Le collège les condamne à payer les 4 lb. gr. dans les deux mois, à servir régulièrement la rente de 2 lb., et à présenter leur prochain compte à deux délégués des échevins de Bruges.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « SNOUCKAERT. »

363. 1523, 30 janvier. — Int jaer duust vyf hondert twee ende twintich, den dertichsten dach in januario.

Lettre du frère Sébastien de Wilde, docteur en théologie, inquisiteur de la foi (*onderzoucker vanden heleghen kersten gheloove*) et prieur des Frères Prêcheurs à Bruges, frères Cornelis Joos, *supprior*, Adrien Valcke lecteur et procureur, Jacques Bruneel, Donat Scute, Vincent Willems, Michel Keetle, Jean van Houke lecteur, *ouderlinghen*, au nom du dit couvent, qui déclarent avoir reçu de dame Marie f. Jacques Lauwers, veuve d'André Croes, une somme de 20 lb. gr., hypothéquée au denier 20, sur tous les bâtiments et dépendances de leur dit couvent ; — aux fins, avec le revenu d'icelle somme, de célébrer tous les ans, un service pour le repos de l'âme de la donatrice et de celle de son époux, dans la huitaine qui précède ou qui suit le 11 Octobre, date du décès d'André Croes. La veille on chantera les vigiles avec neuf leçons ; et le lendemain, avant la messe, l'officiant avec diacre, sous-diacre et acolites, ira réciter sur la pierre tombale des donateurs les psaumes *Miserere* et *De profundis*, selon l'usage ; le sacristain soignera pour les cierges à l'offrande, et on fera une distribution de 30 prébendes de la valeur chacune de 40 gr., dont il sera remis 5 bons aux écoliers de l'école *Bogaerde* (de scholieren vander stede van Brugghe ten Boghaerde), 5 aux pauvres prisonniers du *doncker camere*, 5 aux fous furieux (*dulle lieden*), 2 à ceux de St-Obert qui recevront en outre 12 d. gr. pour surveiller la dite fondation,

et députeront au service deux de leurs religieux à peine des 12 d. ; 12 au couvent des Frères Prêcheurs et un au portier ; et de plus le dit couvent recevra 9 s. pour sa peine (voor den aerbeyde).

Orig. sur vélin, muni autrefois de 2 sceaux ; celui de la communauté des Fr. Prêcheurs à Bruges et celui du prieur, en cire rouge, p. à d. q.
Le 1r enlevé. — Le 2e brisé.

364. 1523, 27 septembe. — Den xxvijen dach van septembre an° xvc xxiij.

Cyrographe de Jean vanden Rode, bailli des hommes de fief de la cour de S. M. impériale de « Ruusle » ; et de Romain vanden Wijngaerde, Liévin van Caneghem, Ghiselbrecht van den Rode et Zegher van Campelare. échevins de la *vierschare* de la dite seigneurie ; qui certifient, à la demande des bourgmestres et échevins de Bruges, pour la collation de la bourse leur appartenant pour l'étude de la théologie, à Louvain, aujourd'hui vacante par le départ de M. Étienne de Meyer, que M. Peerdchevale « de blinden » né aveugle et soutenu par le secours des aumônes de la ville de Bruges, présenté par le dit magistrat, a été admis par eux au bénéfice de la dite bourse.

Orig. sur vélin muni de 5 sceaux dont le 1r en cire rouge et les 4 autres en cire verte frustes, p. à d. q.

365. 1523, 10 décembre. — Actum den tiensten dach van decembre, int jaer duust vijf hondert drie ende twijntich.

Extrait d'une sentence prononcée par le magistrat de Bruges en cause de Michel de Louf, receveur *vanden couvente vanden Bogaerden in Brugghe*, contre Jean van Nieuwenhove, défendeur, à la suite d'une saisie présentée et pratiquée par le premier de 3 chambres sises « up den houc vander groenstrate bij den hoije », pour arrérages d'une rente de 16 s. 6 d.

parisis en date du 3 juin dernier ; le demandeur réquérait la validité ; le défendeur niait l'existence de la dette ; le tribunal, à la suite des preuves produites dans l'enquête, déclara le susdit de Louf recevable et fondé dans sa demande, valida la saisie, en fixa le délai de main-levée à huitaine et condamna le défendeur aux dépens.

Copie sur vélin. — Signé au bas : « GYSELIN. »
Deux exemplaires.
Sur le dos : « ST-DONAES ZESTENDEEL. »

366. 1525, 11 mars. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vive ende twintich, up den ellevensten dach van maerte.

Lettre des frères très humbles (oedmoedige broeders) André van den Coele, *prior*, Sebastien de Witte, docteur en théologie, Cornelis Joos *suprioor*, Adrien Valke, lecteur et *procurator*, Jacques Bruneel, *jubelaris*, Donat Schute, *jubelaris*, Vincent Willems, *jubelaris*, Michel Kethele, *kercmeestre*, Jean van Houte *lecteur*, et toute la communauté de l'ordre des Frères Prêcheurs à Bruges, qui déclarent avoir reçu de d[elle] Adrienne de Montigny, de Jean et Jacques de Boot et de Jean van Themseke, la somme de 16 lb. 16 s. gr. pour l'achat d'une rente perpétuelle de 14 s. gr. l'an, denier 24, aux charges et conditions suivantes :

De faire célébrer chaque année un service avec diacre et sousdiacre, avec une distribution de 30 prébendes de 4 gr. pièce, dont 2 gr en pain et 2 gr. en monnaie, pour le repos de l'âme de Adrienne van Heyst, veuve de Roger de Montigny ; précédé de vigiles, avec 3 leçons, à chanter le Lundi perdu après Noël, ou dans la huitaine, et consistant en une messe solennelle de *Requiem* dans le chœur. L'annonce en sera faite à la famille ; les bons seront partagés ainsi : 8 au plus proche parent ; 6 aux pauvres écoliers des *Boghaerds* ; 3 aux orphelines de « l'Ezelstrate » ; 2 aux Sœurs grises du Vieux sac ; un au portier du couvent ; 8 à la communauté ; et 2 aux pauvres prisonniers du *Doncker-camere.* — Avant la messe l'officiant et les acolytes iront sur la tombe de la

fondatrice réciter le *Miserere* et les *Collectes*, sur laquelle on laissera brûler pendant tout le service et les vigiles 4 cierges (*stallichten*) ; pour l'offrande il sera fourni une demi livre de cierges, et le sacristain lavera la pierre tombale et la recouvrira de paille. Les gouverneurs de l'école *Bogaerde* délégueront 8 élèves pour y assister, et veilleront à la fidèle exonération de cette fondation ; et en cas de négligence, ils donneront chaque fois les 14 s. gr. à leurs écoliers, sous la réserve du délai d'amortisation. Fait en double exemplaire, dont un pour la famille de la testatrice et l'autre pour l'école *Bogaerde*. Scellé du scel du couvent et du scel du prieur.

Copie sur vélin. Scels enlevés.

367. 1526, 7 septembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zesse ende twintich, up den zevensten dach van septembre.

Lettre de Paul Bette, Corneille vander Cappelle et Pierre van den Voorde, marguillers de St-Sauveur, promettant à Jean de Boodt f. de Simon, de faire tous les ans en leur église le 24 janvier, à la suite de l'obit de son père Simon et de sa mère Anne van Motengijs, une distribution de 60 prébendes de 6 gr., dont 24 bons seront remis aux héritiers, 4 à l école *Bogaerde*, 2 à celle de Ste Elisabeth, et le reste aux pauvres. Les Guillelmites en auront le contrôle. Le fondateur a donné pour dot de cette fondation une somme de 52 lb. gr.

Registre aux fondations, f° 115.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

368. 1526, 25 novembre. — Int jaer duust vijf hondert zesse ende twicht, den vijve ende twintichsten dach van novembre.

Acte passé devant Jean Goethals, Jacques de Clerck, Guillaume Zoetaert, Jean vander Beke et Pierre de Muelenaere, échevins de la ville et seigneurie de Watervliet, par lequel Herman de Corte, Nicolas Yman, Baudouin Mashet et

Herman Claeyssens, porteurs de procuration de Philippe van den Berghe et Adrienne sa femme, passée devant les échevins de Bruges le 10 Octobre 1526, signé Snouckaert; — entérinée par la *vierschaere* de Watervliet, le 25 Novembre 1526, signé Maes; — donnent en pure aumône à Gérard Philiers, représentant les gouverneurs de l'école pauvre des *Bogards* à Bruges, au profit de celle-ci, une partie de pré et terre d'une contenance de 13 m. 94 v. louée au prix de 6 s. gr. par an la mesure, et une autre partie de pâture de 7 m. 173 v., louée au prix de 9 s. gr.; le tout situé audit Watervliet « jn sinte pieters poldere », et chargé d'un gros à la mesure de cens foncier en faveur du domaine de S. M.

Copie sur vélin, ainsi certifiée :
« Aldus ghecopyert by my Anthuenis Maes « als clerck ter vierschaere vander stede ende « heerlichede van Watervliet den vive ende « twintichsten dach van meye anno vichtien « hondert dertich. Oorconden myn handteeken « hier onder ghestelt, gheteekent: Maes ».

369. — Manque.

370. 1528, 1 août. — Dit was ghedaen te Brugghe binnen onsen voorseiden covente up den eersten dach in ougst, int jaer Ons Heeren als men screef duust vijf hondert ende acht en twintich.

Acte passé par Guillaume de Groot, *bachelier inder godhede ende prioor*, Jean Mauwe, *ooc bachelier inder godhede*, Antonius Beeureyns, *supprioor*, Jacques Brunsteen, Pierre vanden Perbom, *procurator*, Jean Goetheer, Joos van den Loo, Cornelis Claeys, Jean Wale, Jean Moes, *coster*, *ouderlinghen ende officiers* des Carmes. « Ende voort al tghemeene couvent van den cloostre van Onzer Vrauwen Broeders ten Carmers in Brugghe, bisscopdom van Dornycke; » par lequel ils déclarent s'engager, à la prière de Adrien Kelderman, et pour le soulagement de l'âme de sa défunte épouse Elisabeth Bekelin, à célébrer tous les ans, à perpétuité, dans le chœur de leur église, un anniversaire consistant en vigiles et trois leçons, le dimanche de la *Quasimodo*, et en une messe de *Requiem*

avec diacre et sous-diacre et recommandations le lendemain, suivie d'une distribution de 30 prébendes aux pauvres, de la valeur de 4 gr. chacune, dont le couvent en profitera six, les Sœurs de l'ordre carmélite demeurant au *vlamincdam* six, les Cellites six, les *Scholieren van der stede ten Bogaerde* six, l'école des pauvres filles *in de ezelstrate* les six restants. En retour le « pater van den voors. zusters van onze oordene die byder tijdt daer resideren zal ofte zijn mede ghezellen, » celui des Cellites, et quelques enfants de deux écoles susnommées devront y assister et aller à l'offrande, sous peine d'être privés de leurs prébendes. Ils s'engagent, en outre, à célébrer tous les ans un second service, pareil au précédent, avec une distribution de 30 prébendes de 4 gr. chacune, à partager comme dessus, le deuxième lundi après la Pentecôte ; celui-ci pour le repos de l'âme d'Adrien Kelderman ; et enfin un troisième service, avec semblable distribution, le lundi qui suivra la Noël, pour le repos de l'âme d'Agnès sa deuxième femme. Ces deux derniers services, pendant la vie d'Adrien et d'Agnès, seront remplacés par une messe du St-Esprit. Pour l'exonération de ces charges, les déclarants reconnaissent avoir reçu une rente constituée de 2 lb. gr. par an, au denier 24, argent de Flandre, (le florin Philippus compté à 25 sols et le sol de Flandre à 2 gr.) ; laquelle rente est hypothéquée sur une maison sise « up twesthende van sinte Xpoffels kerke ; » mais si la rente venait à être diminuée ou détruite par suite de la dépréciation ou de la ruine du gage, les stipulants ne seront tenus que jusqu'à concurrence de l'émolument. Et pour la fidèle exécution de ces obligations, ils engagent tous leurs biens meubles et immeubles, présents et futurs, et acceptent le contrôle des supérieurs des Carmelites et des Cellites, et des gouverneurs des deux écoles pauvres, lesquels ont retiré chacun un des quatre exemplaires du présent acte.

Copie sur vélin, muni autrefois de trois sceaux en cire brune p. a s. q. — Le 1r enlevé ; le 2e brisé.
Signé sur le pli : « A. CLAISSONE ».

A cette pièce est attachée la suivante :

(S. d.). — ....

Cyrographe délivré par les mêmes que dessus, qui déclarent que feu Adrien Kelderman, pour accomplir le testament de sa première épouse, Elisabeth Bekelin, avait fondé en leur église un anniversaire à célébrer le lundi après la *Quasimodo* avec une distribution de 30 prébendes de la valeur de 4 gr. chacune ; mais attendu que cette valeur avait été ainsi fixée et acceptée par inadvertance dans l'acte de fondation, puisque le titre primitif ou le testament la portait à 6 gr. ; la veuve en secondes noces du dit Adrien, Agnès Ruebins, « om alle quictynghe van consciencie », a remis en supplément aux déclarants une rente perpétuelle de 5 s. gr. par an, hypothéquée sur une maison enseignée « *den drynck al uut* », sise au côté est de la Reye, entre le « *stroobrugghe* » et le « *carmersbrugghe* », qu'elle habite actuellement.

Original sur vélin ; — muni des sceaux du prieur et du couvent, en cire brune, p. à d. q. Le 1r brisé ; le 2e échancré. — Signé sur le pli : « A. CLAYSSONE. »

Une seconde signature servant d'authentication est mentionniée *sic in fine* :

« Ende voort zo hebben wij ghebeden heer Adriaen « Clayszuene presbytere ende openbaer notaris dit « jeghenwoordich over ons ooc te teekenen twelck « hij tonser bede ghedaen heeft den....... »

Signé en marge : « J. N. Audet, P. C. »

371. 1529, 9 avril. — Upten IXn dach van april, ano XVc negen en twintich, stilo curie hollandie.

« Wy burgmaisteren, scepenen, raidt, oudt raidt, achte « deeckens ende de ghemeene neringe der stede van Dordrecht ; « Burgmeesteren, schepenen, Raide ende alle de ghemeene « ende jnwonende vande steden van Hairlem, Delft, Leyden « ende vander Guide. . »

Titre d'emprunt à charge des cinq villes de Hollande, autorisé par octroi de S. M. afin de subvenir aux frais de son expédition d'Italie, au profit de Jeanne Cauleers

veuve de Jacques van der Elst, à Bruges, d'une rente de 36 lb. gr., au capital de 576 lb.

Les 5 scels des villes de Hollande enlevés.

Annexes :

1535, 17 mars. — Ghegheven den zeventiensten dach van maerte, int jaer duust vijf hondert ende vier en dertich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Pierre van Baviere et sa femme Catherine f. de feu Jacques vander Helst et de Jeanne de Caulier, possesseurs suivant acte de partage passé le 6 Octobre 1530, cèdent cette rente à Jacques Oyseel.

Scel enlevé. Signé sur le pli : « J. DE PAMELE ».

1555, 30 janvier. — Int jaer duust vijf hondert vier en vijftich, up den dertichsten dach van lauwe.

Acte passé par Pierre de Heere et Daniel vanden Heede, échevins de Bruges, par lequel Jacques Oyseil et Marie van Romerszwale sa femme, cédent cette rente à Jacques Everbout.

Scels enlevés. Signé sous le pli : « MOMMENOIZ ».

1555, (même date).

Acte passé devant les mêmes échevins, par lequel Jacques Everbout cède cette rente à l'école *Bogaerde* représentée par Jacques Oyseil.

Deux scels en cire verte, brisés.
Signé sous le pli : « MOMMENOIZ ».

372. 1529, 20 mai. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijf hondert XXIX, den twintichsten dach van meije.

Acte de Paul Bette, Corneille van der Capelle et Pierre van de Voorde, marguilliers de Saint-Sauveur, s'engageant envers François vanden Heede, fabricien de la dite église, et Catherine, fille de Jacques de Raedts sa femme, à faire

tous les ans, le 22 septembre, une distribution de 60 prébendes de 4 s. parisis, dont 16 bons pour la famille, 8 pour l'hospice S[t]-Julien, 26 $^1/_2$ pour les 13 pauvres du refuge fondé par la veuve de Donat de Moor (*den aermen vanden xiij rentkins*), 6 pour l'école *Bogaerde*, 3 pour celle des filles, 2 aux Sœurs grises et le reste au serment des tonneliers. L'école *Bogaerde* enverra 4 enfants à l'offrande, et celle des filles deux.

Pour l'exonération de ces charges, ils ont reçu du fondateur une rente de 12 lb. par. au denier 26, hypothéquée sur sa maison enseignée « den grooten speghele », sise rue des Pierres.

Regist. aux fondat., f° 102 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

373. 1529, 20 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghen en twintich, up den twintichsten dach van hoijmaendt.

Acte de Baudouin Marchael, Jacques de Muenync et Joos Tsoenin, marguilliers de Notre-Dame à Bruges, qui se sont obligés envers Christophe de Salines, négociant de la nation d'Espagne, natif de Salines de Anana sur l'Ebro en Castille, à son intention et à celle de Jacquemine, fille de Jean vande Velde, sa troisième femme, de faire célébrer deux anniversaires, précédés de vigiles et neuf leçons et suivis de deux distributions de quatre vingts prébendes de 5 s. par., à l'église des Annonciades, le premier le 25 Juillet de chaque année à la fête de S. Jacques et S. Cristophe, le second le 25 Janvier à la fête de S. Paul. On paiera pour les deux services au couvent 8 lb. gr. parisis, sans la cire. On remettra chaque fois 20 bons au fondateur et après lui, à son plus proche héritier, habitant Bruges ; et à défaut d'héritier, aux consuls d'Espagne et de Biscaye ; 2 aux FF. Mineurs ; 2 aux Collèttines ; 2 aux Guillelmites près la porte de Gand ; 2 aux *Staelysers* ; 5 au serment des tonneliers ; 3 aux Sœurs du S[t]-Esprit : 3 aux Sœurs de Béthanie de la rue des Carmes ; 2 aux Sœurs grises de la rue du Vieux Sac ; 4 aux Annon-

ciades; 8 à l'ecole *Bogaerde*; 2 à celle des filles; 2 à l'Hospice des aliénés et enfants trouvés; et le reste aux pauvres. Les couvents des Mineurs, Gillelmites, *Staelysers* et Récollets délégueront chacun un de leurs notables religieux pour y dire quatre messes basses de *Requiem* dans la petite chapelle où le fondateur s'est réservé sa sépulture et ils toucheront 10 s. p. par tête. Tous les bénéficiaires seront tenus de venir à l'offrande. Le serment des tonneliers aura le contrôle du tout, et recevra par anniversaire 20 s. p. Si l'un ou l'autre fait défaut, sa part sera confisquée, et servira à payer une messe basse de *Requiem*; l'excédant sera donné aux pauvres. Le clerc aura 1 lb. 4 s. p. par an pour sa peine. Tous les lundis, il sera dit une messe de *Requiem* suivie de psaumes et collectes, à l'autel de la petite chapelle susdite, par un frère du couvent ou un prêtre commis, et on soldera de ce chef 12 lb. p. par an. Et lorsque les frères ou sœurs de l'*Ave Maria* enverront toucher cet émolument, on leur demandera en conscience (up huerlieder conscientie) s'ils ont fidèlement rempli cette obligation. Si le couvent de l'*Ave Maria* venait à être détruit, ce qu'à Dieu ne plaise! tous ces services devraient être faits dans la nouvelle résidence des Annonciades à Bruges, ou à défaut de celle-ci, en l'église de Notre-Dame, de la manière ci-dessus prescrite.

Pour l'exonération de ces charges, les exposants ont reçu du fondateur un capital de 148 lb. gr. monnaie de Flandre, dont quittance, et qu'ils promettent de rendre en cas de négligence. L'inspection sera partagée par le serment susdit, les consuls d'Espagne et de Biscaye, les tuteurs de l'Ecole *Bogaerde* et les frères et sœurs de l'*Ave Maria*.

Fait en triple expédition, et scellé.

Regist. aux fondat., fº 27 vº.
Collationné et signé: « C. BEERNAERTS ».

374. 1529, 26 août. — **Den zessentwintichsten dach in ougst, vichtien hondert neghen ende twintich.**

Lettre d'Adrien van den Velde, Jean Drael et Martin Behaghelt, marguillers de Saint-Gilles à Bruges, acceptant

la fondation instituée par testament de Jacques Biese, fabricien de la dite église. Elle consistait en trois messes basses à dire tous les lundis, mercredis et vendredis à l'autel de Sainte-Catherine, avec récitation des psaumes et collectes sur sa sépulture ; en un anniversaire solennel, au jour de son décès, suivi d'une distribution de 60 prébendes, de 4 gr., dont 26 bons seront remis aux pauvres de la paroisse, 2 à chacun des ordres mendiants, 4 à l'école *Bogaerde*, 2 à celle des filles, 2 aux Sœurs noires, et 18 à dame Catherine Despars, veuve du fondateur, et après sa mort, aux plus proches héritiers.

La somme de ces charges monte à 96 lb. gr., qui a été payée aux déclarants par les exécuteurs testamentaires de Biese, M. Sébastien de Witte, docteur en théologie et prieur des Dominicains, Herman de Corte, Joos de Cnock et la dame Despars susdite. Elle a été employée a l'achat d'une rente à charge de la ville de Bruges dans l'emprunt de 1472.

Regist. aux fondat., f° 87.
Collationné et signé: « L. VALCKE. »

375. 1529, 15 septembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghen ende twintich, up den vichthiensten dach van septembre.

Lettre de Baudouin Marcheul, Jacques de Muening et Joos Tsoenin, marguillers de Notre-Dame, portant reçu à Onophio Pardo, né à Burgos en Espagne, d'une somme de 36 lb. gr., pour laquelle ils feront célébrer chaque année aux Augustins, à l'autel de St-Nophio (qui vient d'y être placé) et à sa fête (11 juin) une messe chantée avec sermon et vigiles, suivie d'une distribution de 45 prébendes de 4 gr., dont 4 bons seront remis au couvent, 4 au serment des orfèvres, 8 aux écoles pauvres, 9 aux héritiers et a leur défaut aux consuls d'Espagne et 20 aux pauvres. Seront proviseurs les consuls, le serment des orfèvres et les gouverneurs des deux écoles, tous susnommés. Signé : Claissone.

Régist. aux fondat., f° 82.
Collationné et signé: « P. VAN BELLE. »

376. 1531, 5 février. — **Den v^{n} dach van sporcle, int jaer duust vijf hondert ende dertich.**

Lettre de Jean Drael, Martin Behaghe, Léon de Valcke et Jacques Hielaert, marguilliers de Saint-Gilles à Bruges, déclarant que seigneur Anthoine de Naiere, marchand d'Espagne, et Pierine f[e] de Jean de Keyt, sa femme, ont fondé en la chapelle des FF. de Notre-Dame (Carmes) deux anniversaires perpétuels, les 3 février et 1 avril de chaque année, précédés de vigiles, etc. Tous les jours les novices devront réciter sur la tombe des fondateurs les psaumes *De Profundis et Miserere* et les collectes. Pour tout quoi, ceux-ci ont transporté au couvent une rente de 20 gr., au denier 20, hypothéquée sur la maison « Roosenhoet » sise « bij der kuenincx brugghe » ; et ils ont chargés en outre les déclarants de lui payer chaque année 12 s. gr., et de faire une distribution à chaque anniversaire de 60 prébendes de 4 gr., dont 10 bons seront remis aux pauvres de la paroisse de St-Gilles, 6 audit couvent des Carmes, 2 aux Sœurs grises, 2 aux Sœurs noires, 2 aux Sœurs de Béthanie, 2 aux Sœurs du St-Esprit, 2 à l'école *Bogaerde*, 2 à celle des filles, 6 au métier des chandeleurs, qui ont le contrôle, et les 26 restants aux plus proches héritiers des fondateurs. Chaque école enverra sept enfants à l'offrande. Le total de cette fondation monte à 2 lb. 17 s. gr. par an. Pareille rente a été constituée au profit des déclarants par les fondateurs et assignée sur leur maison sise au côté nord de place des Oosterlings.

Regist. aux fondat., f[o]64 v[o].
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

377. 1531, 27 février. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende dertich, up den zeven ende twintichsten dach van sporcle.**

Acte passé devant Philippe van den Berghe et Jean van Bambeke, échevins de Bruges, par lequel Jacques van Hoye, *de stoeldrayere*, et Monyne sa femme, f. de Pierre Bernaerts ; Jehanne Bernaerts béguine ; Luuc Bernaerts, pour lui et

au nom de Christophe Maertins demeurant à Lille ; Adrien Bernaerts f. de Corneille f. de Nicaise et Marie sa femme f. de Boniface Douterclocke ; Jean van Zandvoorde et Jacquemine Bernaerts sa femme ; Albin van Vive suppléant de Gui de Baenst bourgmestre, représentant la masse créancière de Jean Berot et de Marie Bernaerts sa femme, faillis et absents ; Antoine Bernaerts f. de Gilles, *foelgeslaghere*, et Jehanne sa femme f. de Jehan Arnout dit Zeghers, en leur nom et au nom de la succession de Noël Bernaerts veuve de Goossin Duprez ; Nicolas Bernaerts, au nom de Clément et d'Agnès sa femme ; Jehanne Bernaerts veuve de Baudouin de Lenoots ; Jérôme Bernaerts et Jeanne de la Rue sa femme ; Jean Desmalines dit Grégoire et Agnès Bernaerts sa femme ; Catherine Bernaerts veuve de Pierre Willems ; Arnoud de le Zennes et Agnès Bernaerts sa femme ; Gilles Masquelier et Valentine Bernaerts sa femme ; Jacques de Gand et Catherine Bernaerts sa femme ; Jean Beghin et Thomazyne Carlier f. de Marie Bernaerts sa femme ; Antoine de Clerc, dit de le Holle et Catherine Beghin sa femme f. de la dite Marie ; Jacqueline Beghin f. de la dite Marie, veuve de Pierre Traillen ; Renault Denys et Jeanne Beghin sa femme, f. de la dite Marie ; Jerôme Bernaerts et Jean de Bourde, tuteurs des enfants de Antoine Ronsy et de Marie Bernaerts ; Louis van Huuse et Isabelle Bernaerts ; Benoit Bernaerts, natif de Kerspelayne ; Adrien van Westhende et Catherine Bernaerts ; Calise Bernaerts, native de Kerspelayne ; Nicolas Bernaerts, au nom des tuteurs des mineurs de Arnout Rycman et Marie Bernaerts, et de ceux des mineurs de Willem Clynckemaille ; tous héritiers de la moitié de la succession de Corneille Bernaerts f. de Michel, pour la ligne paternelle ; et Denis van der Weede et Agnès sa femme ; Elisabeth Huerle, veuve d'Adrien Willaert ; Me Adrien Willaert, fils des précédents, prêtre ; Jean, son frère Gautier et sa femme Eylsoete f. d'Hubert Decker ; Henri Willaert, frère comme dessus et sa femme Agnès f. d'André de Valoys ; Pierre Stoet et Corneille Huerle, tuteur de Nicolas, Pierre, Joachim et Josine, enfants mineurs des susnommés Adrien Willaert et Elisabeth Huerle ; tous héritiers de l'autre moitié de la succession

de Corneille Bernaerts, pour la ligne maternelle ; constituent, en exécution du testament de leur auteur, une rente de 20 s. gr., au denier 32, sur une maison au côté ouest de la grande place, enseignée « de groote catte », attenante à celle enseignée « lespinette », au profit de la corporation des potiers d'étain, et sous la charge de faire célébrer un anniversaire perpétuel en l'église de St-Sauveur, le 14 Février de chaque année, précédé de vigiles et 3 leçons, du verset *Subvenite* et des collectes *Inclina dominus*, et suivi de récitation des psaumes sur la tombe devant l'autel de St-Wulfrant, et d'une distribution de 30 prébendes, de 4 gr., dont 6 bons seront remis aux pauvres de la paroisse, 4 aux potiers d'étain, 3 à l'ecole *Bogaerde*, 3 aux Alexiens et les autres aux plus proches parents. La corporation susdite paiera pour ce service à la fabrique 7 s. 6 d. gr., et pour la distribution à la bienfaisance 10 s. gr. ; au clerc 4 s. ; et les 2 s. 6 d. restants seront acquis du chef de contrôle de la fondation au serment, des potiers à l'Ecole *Bogaerde* et aux Alexiens.

Regist. aux fondat., f° 46 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

378. 1531, 17 mars. — Ghemaect ende ghegheven den zeventiensten dach van maerte, int jaer duust vijf hondert ende dertich.

Vidimus par le magistrat de Bruges des pièces suivantes :

1480, 12 août. — Ghegheven in onse stede van Namen, den twaelfsten dach van ougst, int jaer Ons Heeren duust cccc. ende tachtentich.

Diplôme de Maximilien et de Marie de Bourgogne, qui, à cause des lourdes charges occasionnées depuis trois ans par la guerre contre le roi de France, déclarent avoir vendu à Baudouin van Heldinghe une rente de 50 lb. gr. à charge de leur espier de Bruges, partie de l'emprunt de 200 lb. gr. au denier 15, qu'ils ont levé de l'avis du Conseil des finances et de la Chambre des Reninges.

Témoins : le comte de Chimay premier chambellan, le sire de la Gruuthuse, chevalier d'honneur, Nicolas de Goudeval et Pierre Lanchals.

1480, 31 août. — Ghegheven onder viere van onsen signetten voor ons allen den laetsten dach van ougste int jaer duust vier hondert ende tachentich.

Lettre d'entérinement du diplôme qui précède par les président et membres de la Chambre des Reninges à Lille, contenant l'ordonnance à la marge et signé : De Lespine.

Au dos du diplôme, une note rapporte que des 50 lb. gr., 19 lb. 4 s. ont été esclissés au profit de la bienfaisance de Notre-Dame à Bruges, par les tuteurs des enfants de Guillaume Moreel et de Barbe sa femme, afin de pourvoir à la distribution annuelle des prébendes par eux ordonnée, suivant acte de transport du 8 mai 1512.

1480, 5 octobre. — Ghemaect ende ghegheven int jaer Ons Heeren duust vier hondert ende tachtentich, up den vijfsten dach van october.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Baudouin van Eldinghe f. de Pierre, transfère à Guillaume Moreel et Denys van Hertsvelde, la rente de 50 lb. gr. susdite. Signé sur le pli : J. Roegiers.

Lesquelles pièces vidimées par le dit magistrat ont été trouvées conformes.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « M. Snouckaert. »

379. 1531, 14 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert een en dertich, up den veerthiensten dach van ougst.

Adrien van Riebeke et Corneille de Bavelare, échevins de Bruges. Vente par Joos Ameloot et Charles Baerdt, tuteurs de l'enfant de Joos de Maecht, avec l'octroi du collège des échevins, au prix de 5 lb. 3 s. 7 d. gr., de la part que le dit

mineur pouvait avoir dans la succession mobilière de la communauté conjugale d'après l'inventaire produit et affirmé par la mère usufruitière et survivante, et ce au profit de celle-ci.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « PLOCQUOY. »

380. 1532, 9 février. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren xv^c ende xxxj, den neghensten dach van sporkele.

« Wij broeders Andries vander Cole, lezere ende oetmoe-
« dich prior ; Bartholomeus de Vroe, supprior ; Adriaen
« Valcke, lezere ende procurator ; Jan vanden Houte, lezere ;
« Jan van Bomale, Thomaes vanden Dauwe, alle ouderlyn-
« ghen ; ende voort alle de ghemeene religieusen vanden
« couvente van den Predicaren binnen der stede van
« Brugghe. »

Lettre délivrée par les religieux Dominicains de Bruges, par laquelle ils promettent aux héritiers de dame Marie Oze, veuve de Michel van Themseke, en premières noces de M. Jean de Witte et aux gouverneurs de l'école *Bogaerde*, de célébrer à perpétuité dans l'église de leur couvent un anniversaire pour le repos de l'âme de la dite dame Marie Oze, le 24 mars de chaque année, précédé la veille de vêpres, vigiles et trois leçons, et consistant en une messe chantée de *Requiem*, avec diacre et sous-diacre (metten vullen choore) et acolytes, et suivi de la récitation sur la tombe que le sacristain aura nettoyée et ornée, des psaumes *Miserere*, *De Profundis* et des collectes ; de fournir la cire et une demi livre de cierges à l'offrande ; et de faire une distribution de 30 prébendes, de la valeur chacune de 4 d. gr., 2 d. gr. en pain et 2 d. gr. en monnaie ; dont 9 bons au couvent ; un bon au sacristain ou portier ; à l'école Bogaerde 6 bons ; et les 14 restants aux plus proches parents.

Pour l'exonération de la dite fondation, les déclarants reconnaissent avoir reçu de dame veuve Benoit de Chiole, une somme de 16 lb. 16 s. gr. en numéraire, en présence

d'Antoine Voet, sur le pied de 4 s. 2 d. le florin philippus ; 3 s. 4 d. gr., le florin carolus ; 4 d. gr. le double sol ; 2 d. gr. le simple sol ; aux fins d'acheter avec cette somme une rente de 14 s. gr., au denier 24 ; mais cette condition n'ayant pu être remplie, ils ont acheté une rente de 21 s. gr., au denier 16, de l'emprunt de la ville de Bruges.

Les gouverneurs de l'école *Bogaerde* étant les proviseurs de la dite fondation, les déclarants leur ont remis la présente lettre d'engagement ; et ils seront tenus d'envoyer au dit anniversaire ainsi qu'aux vigiles 8 enfants accompagnés du maître ou sous-maître; et si l'une ou l'autre clause restait inexécutée, les gouverneurs pourraient prétendre à la rente des 21 s. gr. pour la distribuer à leurs élèves ; et s'ils négligaient de l'accomplir durant 2 années, ils pourraient les contraindre à leur rembourser les 16 lb. 16 s. gr., sans autre forme de procès, pour transférer la fondation dans une autre église, où il leur plaira.

Orig. sur vélin, muni autrefois de 2 scels, du prieur et du couvent, en cire rouge p. à d. q. ; du 1r il ne reste qu'un fragment.
Le 2e brisé dans sa partie supérieure.
Regist. aux fondations, fol. 111 v°. Collationné et signé : « MOUSCRON. »

381. 1532, 30 avril. — Ghedaen int jaer duust vijf hondert twee ende dertich, up den dertichsten dach van april naer paesschen.

Antoine Voet et Pierre Snouckaert, échevins de Bruges. Cession par Jacques de Baenst et Marie fe de Philippe vanden Berghe sa femme, veuve de messire Thomas Pedralbis, à Martin Loupes, marchand de la nation d'Espagne, résidant à Anvers, d'une rente de 2 lb. gr., au denier 18, faisant partie d'une rente de 4 lb., hypothéquée sur une maison sise « in de zouterstrate », au côté sud, attenant à celle de Jacques Metteneye, *modo* Philippe vanden Berghe, à la loge des bourgeois (poorters looge) et à celle enseignée « diamant », et touchant à la Reye.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli : « BERNAERDTS. »

Annexe :

1532, 8 juillet. — Ghedaen int jaer duust vijt hondert twee ende dertich, up den achsten dach van hoijmaendt.

Acte passé devant Pierre Snouckaert et Ghisebrecht de Bets, échevins de Bruges, par lequel Jean van Ecke f. Aernouts, procureur fondé de Martin Loupes, suivant mandat passé devant les échevins d'Anvers, en date du 4 juillet 1532, cède la susdite rente à l'école des pauvres filles représentée par Joos vanden Berghe.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « BERNAERDTS. »

382. 1532, 4 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert twee ende dertich, up den vierden dach van decembre.

Jacques Lootin et Corneille Despaers, échevins de Bruges. Cession par Nicolas Stierman, *de riemmakere*, et Marie sa femme, à Joos Vuersbrouc, *de meercenier*, d'une rente perpétuelle de 6 s. 6 d. gr. l'an, faisant partie d'une rente de 26 s. gr., au denier 18, hypothéquée sur une maison servant de boulangerie sise « ten zuuthende vanden westvleeschuuse up den houc van Siute Mariestrate », à côté de celle de Me Jan Diedolf, *priestre*.

Deux scels en cire brune; le 1r tombé; le 2e brisé.
Signé sous le pli : « RIEBEKE. »

383. 1532, 10 décembre. — Dit was ghedaen te Brugghe in ons capitle int jaer Ons Heeren duust vijf hondert twee ende dertich, den tiensten in decembre.

Acte du chapitre de Saint-Donatien portant reçu d'une rente de 20 s. gr., au denier 24, « naer costume van fonderen in onse kerke » soit 24 lb. gr. de capital, des



exécuteurs testamentaires de Messire Thomas de Petralles, aux fins de faire tous les ans, le 10 Mars, une distribution de 60 prébendes de 2 d., dans l'*ommegang* de l'église, après l'obit, dont 20 bons seront remis au chapitre, 6 à l'école *Bogaerde*, 16 aux 13 réfectionaux et le reste à divers couvents. L'école enverra 6 enfants à l'offrande.

Regist. aux fondat., f° 101 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

384. 1533, 23 janvier. — Den XXIIJⁿ dach van lauwe, int jaer duust vijf hondert twee ende dertich.

Lettre des frères Willem de Groote, bachelier en théologie et prieur; Michel de Cueninc et Me Jacques Bruynsteen docteurs; Jean Mauwe, bachelier; George Vegghelman, sous-prieur; Jacques Bruynsteen le vieux, *clavier;* Pierre vanden Peereboome, procureur; Jean Goetheere, Joos van Loo, Jean Moes, *costere*, anciens du couvent des Carmes; accordant à s^r^ Antoine de Nagere, marchand d'Espagne et Jeanne f^e^ de Jean de Beyts, sa femme, comme suite aux lettres de fondation par eux remises aux marguilliers de St-Gilles, le 10 déc^e^ 1530, une sépulture en leur église, dans le chœur, devant l'autel du S. Sacrement. Leurs héritiers qui désirent y être ensevelis paieront, s'ils sont majeurs, 30 s. gr. ; s'ils sont mineurs, 25 s. gr., outre le droit de l'église. Et ils auront le droit d'y placer une pierre tombale, où seront incrustées les dispositions de cette concession. Le tout en récompense de certaine somme qui a été remise aux déclarants.

Regist. aux fondat., f° 72 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

385. 1534, 10 février. — Int jaer duust vijfhondert drie ende dertich, up den thiensten dach van sporcle.

Acte passé devant Jean de Boodt et Jacques van Eede, échevins de Bruges, par lequel Nicaise le Vocant et Marie de Boodt sa femme, constituent au profit de la bienfaisance et

des pauvres de St-Sauveur représentés par les maîtres Paul Bette, Corneille vander Capelle et Jacques van Staekenburch, sur deux maisons sises près du « winckelbrugghe » au côté nord de la « Reye », à l'angle de la « hoedemaker straete », avec trois pignons dans cette rue, les deux premiers en pierre, le troisième en bois, et avec porte de dégagement « int oost ghistelhof », une rente de 2 lb. 1 s. gr., au denier 24 ; et ce comme fondation d'un anniversaire à célébrer tous les ans le 14 Décembre, en l'église de St-Sauveur, à l'intention de leur père Jean de Boodt, avec commandations et collecte, et précédé la veille de trois leçons ; après la commandation *Subvenite*, l'officiant ira réciter sur la tombe les *Miserere*, *De Profundis*, et la collecte *Inclina* ; le dit service aura lieu au chœur, avec diacre et sous-diacre, et acolites, les mêmes luminaire et sonnerie que pour celui de Simon de Boodt, le frère de Jean ; pour tout quoi, on prélèvera de la rente 7 s. 4 d. gr. Le restant sera destiné à une distribution de soixante prébendes de 6 d. chacune ; 40 bons seront remis aux fondateurs par le clerc qui touchera pour sa peine 8 d.; à leur décès, aux plus proches parents résidant à Bruges ; les 20 autres resteront aux maîtres des pauvres de la paroisse, qui en donneront 2 s. à l'école *Bogaerde*, et 12 d. gr. à l'école des filles. En cas de négligence des maîtres des pauvres d'exonérer cette fondation, la rente sera consolidée et les possesseurs de l'hypothèque la reporteront à telle autre institution pieuse. En cas de remboursement, lesdits maîtres devront remployer le capital en pareille rente, au même denier 24, sur bonne garantie, endéans l'année, et le débiteur leur en bonifiera les intérêts. En cas de perte totale ou partielle, la fondation ne sera exonérée qu'au prorata. La propriété des susdites maisons à été acquise par les fondateurs de dame Isabelle de Salines, veuve de Grégoire Passchiers, suivant titre du 4 Janvier 1531 (v. s.) signé Bernaerts.

Copie sur papier, 4 ff.
Signé au bas : « A. BERNAERTS ».
Collationné et signé : « CORN. BERNAERTS ».

386. 1534. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijf hondert ende vierendertich up den...

Acte de Paul Belle, Corneille vander Capelle et Jacques van Stakenburch, marguilliers de Saint-Sauveur, qui s'engagent envers la dame Jacqueline Matena, veuve de Georges vander Donct, à faire tous les ans le jour de l'octave de St-Georges, une distribution de 32 prébendes de 4 s. parisis, dont 8 bons seront remis à la fondatrice ou à son plus proche héritier; 2 aux Sœurs de Béthanie; 2 aux Sœurs du St-Esprit; 2 aux Sœurs grises ; 2 aux Collettines ; 2 à l'école *Bogaerde* ; 2 à celle des filles. A défaut de l'un ou de l'autre de ces bénéficiaires de venir assister au service, sa part sera dévolue aux pauvres. Cette distribution sera précédée d'un obit solennel, pour lequel le « tafeldraghere vanden choore » recevra 4 s. gr. Pour l'exonération de ces charges, les déclarants ont reçu de la fondatrice une somme de 17 lb. 3 s. 4 d. gr., qu'ils s'obligent à convertir en rente.

Regist. aux fondat., fº 37.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

387. 1535, 18 janvier. — Int jaer Ons Heeren xvᶜ vier en dertich, den achtiensten in lauwe.

Lettre du doyen et du chapitre de la collégiale de Saint-Donatien à Bruges, acceptant la fondation instituée par la dame Catherine Breydel, veuve de François van Pamele, bailli de la prévôté et enterré dans la dite église. Cette fondation consistant à faire, après l'anniversaire célébré tous les 29 janvier, une distribution de 30 prébendes (*een halfven disch*) de 4 gr., dans le cloître (*ommegang*), dont un bon sera remis à chaque officiant, 9 aux chanoines, 8 aux parents, 2 aux Carmélites, 2 aux Sœurs du St-Esprit, 4 aux écoles pauvres. La fondatrice a constitué de ce chef une rente perpétuelle de 11 s. gros.

Regist. aux fondat., fº 76.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

388. 1535, 13 mars. — Donne en nostre ville de Malines le XIIJ[e] jour de mars, lan de grace mil cincq cens trente quatre.

Diplome de l'empereur Charles-Quint relatant qu'à cette date a comparu au grand conseil M. Daniël Tasse, avocat au dit conseil et portenr de lettres de procuration de son « ami et feal conseillier et maistre des requestes ordinaire de son hostel et prive conseil Mess[e] George de Temsicke, prevost de Cassel et de Harlebecque », celui-ci, par acte de ce jour, avait chargé M[e] Florens du Mont S[t]-Eloy et Charles Boisot, conseillers et maîtres des requestes ordinaires de l'hotel et du grand conseil, et M. Lamdert vander Ee, greffier du dit conseil et sécrétaire de S. M., de remettre à son neveu, Jacques van Themsicke, qui s'était tellement appliqué aux lettres « et laboure qu'il avoit obtenu le degre de licentiat es drois et loix, » cinq titres de rente, savoir 1°/ une de 150 lb. gr., denier 16, sur le revenu de la forêt de Soignez soubz Bruxxelles, en date du 8 avril 1527 (v, s.) ; 2°/ une de 60 florins carolus, denier 16, sur la ville d'Anvers, du 9 mai 1528, 3°/ une de 90 florins, viagère sur la ville de Schiedam en Hollande, du 17 octobre 1528 ; 4°/ une de 90 florins, denier 16, sur la ville d'Anvers, du 21 novembre 1533 ; 5°/ une de 30 carolus, denier 15, sur les biens et seigneurie de Choultain et sur la moitié de la seigneurie de Mortssele et Edeghem, passée devant les lieutenant et hommes de fief de Brabant le 24 novembre 1534. Lesquels cinq titres lui avaient coûté au total 6000 florins ; et il établit pour leur transport ses mandataires M. Daniel Tasse et Philippe Doublet, avocats au grand conseil. Et ledit M. Tasse s'étant présenté devant le grand conseil, avait exhibé ses pouvoirs, et fait don entre vifs et irrévocable des cinq titres ci-dessus repris, que Jacques van Temsicke avait déclaré accepter. Dont acte.

Orig. sur vélin, muni du grand scel impérial, avec contre-scel en cire rouge, brisé, p. à d. q.

Signé sur le pli : « Par lempereur, à la relation du conseil. « BLANDER. »

389. 1535, 16 avril. — Actum den zestiensten dach van april, int jaer duust vijf hondert vive ende dertich, naer paesschen.

Jugement prononcé par les échevins de Bruges sur la requête qui leur a été présentée par les commis et gouverneurs de l'école des filles. Les gouverneurs des *Bogards*, Jacques Lotin et Jean de Vendeul, ont reçu leur démission, « omme zekere redenen hemlieden daertoe mouverende, » et sont remplacés par six gouverneurs, qui subiront un roulement de deux par an, et auront la gestion des biens et l'administration de l'école. Les aumônes recueillies dans l'*ommeganc* du carême et celles recueillies dans les trons placés dans les églises, seront partagées par moitié entre les deux écoles pauvres, en considération de l'accroissement notable acquis par celle des filles. Sauf cependant que les aumônes qui sont actuellement reçues, devront être partagées comme d'habitude, à raison des deux tiers aux *Bogaerds* et d'un tiers à l'école de St-Elisabeth.

Copie sur papier.
Extrait du *Registre aux résol. du Magistrat*, an 1534-41, perdu.

390. 1535, 6 août. — Dit was ghedaen den zesten dach van ougst, als men screef tjaer Ons Heeren duust xvc ende vivendertich.

Lettre de Georges de Puut, doyen, Gregoire Daneels, André Zeghers, Louis Lensoen, Jean Caroen, Armand Solle, *vinders;* Antoine Baers, gouverneur; Jean Claeys, Gérard Devroe, Jean Caron, Joos Dierken, Jacques van Zweveseele et Jean Wante, *ouderlinghen*, de la corporation des tailleurs, à Bruges; portant reçu de Me Pierre van Eyewerve, chanoine de la collégiale de Saint-Sauveur et jadis leur chapelain du métier, d'une rente de 10 s. gr. et de 5 s. gr. au denier 18, de deux obligations de 8 lb. et de 3 lb. 10 s. gr., d'une de 5 lb. 10 s ; total 35 lb. gr. par an. Cette donation s'est faite à charge d'un obit canonical perpétuel à célébrer en l'église de Saint-

Sauveur, avec une distribution de 15 prébendes de 4 gr., dont 2 bons seront remis aux Sœurs du S[t]-Esprit, 2 au refuge des veuves près du cimetière de S[t]-Sauveur, 2 aux choraux, 4 aux écoles pauvres, 2 au serment du métier, 2 aux parents, et un au clerc. De plus les déclarants devront faire une distribution en leur chapelle de 60 prébendes de 4 gr., à raison de 4 chaque dimanche depuis le premier du carême jusqu'à la S[te]-Trinité inclus, dont 2 bons seront remis aux écoles et 2 aux pauvres du métier. A toutes les solennités on fera brûler un cierge devant le tableau donné par le fondateur. Cette fondation ne sera mise en vigueur qu'en 1540.

Copie sur vélin; scel enlevé.
Regist. aux fondat., f° 168 v°.
Collationné et signé : « P. VANDER PRAET. »

391. 1535, 13 septembre. — Den dertiensten dach van septembre, int jaer duust vijf hondert vive ende dertich.

Lettre de Baudouin Marchent, Jacques Beyts, Alexandre Marisael et Joos Tsoenin, marguilliers de N.-D., portant reçu d'une somme de 100 lb. gr., destinée à être convertie en une rente de 4 lb., donnée par Silvester Pardo, de la nation d'Espagne, pour l'acquit d'une fondation instituée aux Carmes à l'intention de Josyne, défunte épouse de Fernande Dasso, sa fille. On paiera aux Carmes, le 16 Janvier tous les ans, 2 lb. 16 s. gr., qui devront célébrer en leur église quinze messes chantées à trois prêtres, avec un sermon ou instruction chaque fois, durant quinze jours consécutifs à commencer du 1[r] Janvier ; et le 15 Janvier, qui est la fête du nom de Jésus, ils chanteront après vêpres, les vigiles avec trois leçons, et le lendemain une messe de *Requiem*, avec un catafalque (bedde). Et ce même jour, on y fera une distribution de 48 prébendes de 6 d. gr. (jn broode in buetere ende in ghelde), dont 13 bons seront remis aux Carmes, 27 aux donateurs et après leur mort à leurs plus proches parents ; et les 8 restants aux pauvres.

Fait en double, dont un pour les donateurs et l'autre pour

le couvent des Carmes ; et scellé des sceaux de la bienfaisance de N.-D. et dudit couvent.

Sur le dos :

Le donateur a donné en outre une livre de gros aux Carmes en aumônes pour la cire.

Le 15 mai 1537 il a été convenu entre parties de repartir les 27 bons ci-dessus attribués à la famille Pardo comme suit : 15 aux donateurs, 2 aux Cellites, 2 à l'école *Bogaerde*, 2 aux Collettines, 2 aux Sœurs noires, 2 aux Sœurs grises et 2 à l'école des filles.

Regist. aux fondat., f° 55 v°.
Collationné et signé : « Mouscron ».

392. 1535, 13 septembre. — En lan mil cincq cens et trengt cincq, le treizeyesme jour du mois de septtembre.

Acte passé devant le mayeur de la ville de Saint-Sauveur « a madame la contesse Daiguemont », et devant le lieutenant Demayeur et les échevins « dicelle ville de la tenanche et seignourie » de l'église Saint-Amand, par lequel Jehan de le Pree, *tiserant de drap*, demeurant audit Saint-Sauveur, constitue au profit de Jehan Carnaille, *marchant*, une rente héritable de 7 lb. tournois, « monnoye coursable en haynnau », rachetable au capital de cent livres tourn., hypothéquée sur une « maison lieu et pourpris » contenant deux bonniers ou environ, sis audit Saint-Sauveur « empres le capelle ». Cette constitution de rente se fait avec les formalités du vest et devest auxquels le mayeur préside.

Orig. sur vélin. Charte partie marquée au bas de trois lettres coupées.
Sur le dos en écriture de l'époque :
« L'autre partie de cest escript gardent les éche-
« vins de Saint-Sauveur en leur ferme. »

393. 1536, 18 mars. — Dit was ghedaen jnt jaer duust vijf hondert vive ende dertich, up den achtiensten dach van maerte.

Acte passé devant Jean van Bambeke et Fransoys vanden Rade, échevins de Bruges, par lequel Christophe de Salines, négociant d'Espagne, constitue à Baudouin Marcheul et Alexandre Mareschael, marguilliers de Notre-Dame, au profit de la bienfaisance de cette paroisse, une rente de 3 lb. 10 s. gr., au denier 24, hypothéquée sur sa maison sise rue des armuriers, au côté ouest, entre l'église et le pont S.-Jean, enseignée autrefois "tbruune cruce", et maintenant "spaeigne", qu'il a fait rebâtir récemment, et sur la maison attenante enseignée " de valcke ", entre l'hôtel de la nation (consulat) de Biscaye et la demeure de Henri de Lencho ; et cela aux conditions suivantes :

De faire célébrer à perpétuité un anniversaire dans le couvent des Annonciades, dites *Ave Maria*, ou Sœurs rouges hors la porte d'Ostende ; pendant sa vie, le 1r mars, et après lui, au jour de son decès ; consistant en une messe chantée de *Requiem* à trois prêtres, précédée de vigiles et neuf leçons. On paiera de ce chef 9 s. gr. pour le service et le luminaire, savoir pour deux cierges à l'autel, quatre sur la tombe du fondateur dans une chapelle au nord du chœur, deux sur l'autel de cette petite chapelle. Le restant de cette cire servira aux deux autres anniversaires qu'il a fondés dans le même couvent. Il sera fait une distribution de cent et vingt prébendes de 5 gr., dont 4 bons seront remis au couvent ; 8 aux quatre ordres contemplatifs (*biddende*), les Dominicains, les Augustins, les F. de Notre-Dame (Carmes) et les F. Mineurs ; 18 aux F. de St-Martin dit *staelijsers*, Guillelmites, Collettines, F. de Bethléem ou Cellites, Sœurs de Bethel ou du *kerstaincbome*, Sœurs grises, Sœurs du St-Esprit, aux Sœurs de Béthanie et aux Carmélites ; 6 à l'école *Bogaerde* ; 5 à celle des filles ; 1 au chapelain ; 5 au doyen et serment et 1 au clerc de la corporation des tonneliers ; 36 au fondateur et après lui à son plus proche héritier habitant Bruges, dont 3 aux 3 consuls de la nation d'Espagne et 2 aux 2 consuls de la nation

de Biscaye ; et 36 aux pauvres. A l'extinction de la lignée de Salines, les 36 bons à elle attribués seront donnés par tiers aux nations d'Espagne et de Biscaye et à la corporation des tonneliers. Celle-ci aura le contrôle du tout et recevra pour sa peine 20 d. gr. Les Dominicains, Augustins, Carmes, F. Mineurs, Collettines, F. de St-Martin et Guillelmites devront déléguer deux de leurs plus notables religieux, et l'un d'eux de chaque couvent dira une messe basse dans la dite chapelle mortuaire, avec récitation de psaumes et collectes sur la tombe pourquoi il leur sera payé 8 gr. Tous les autres bénéficiaires devront venir à l'offrande. A défaut de ces devoirs, ils perdront leurs bons qui seront acquis aux pauvres. Si les marguilliers manquaient à l'une ou l'autre de ces obligations, ils auraient à ériger une nouvelle distribution à leurs frais ; et s'ils négligeaient l'exonération pendant deux ans, le serment des tonneliers et les consuls d'Espagne et de Biscaye feraient saisir la fondation pour la confier à d'autres et se partageraient les 36 bons attribués aux dits marguilliers.

En cas de remboursement de la rente, on la remplacera par une autre, de même taux. En cas de paiement partiel, on ne sera engagé qu'au prorata de la recette. En cas de non paiement, d'insolvabilité ou d'expropriation, on ne sera guère tenu à plus, que le service religieux.

Les deux maisons, gage de l'hypothèque, sont avenues à Christophe de Salines par achat de ses enfants, savoir : la moitié de sa fille Marie, épouse de Francisque de Chisneros, suivant acte du 18 août 1523, signé : Adrien Bernaerts clerc ; et l'autre moitié de sa fille Elisabeth, v^{e} de Gregoris Pisschiers suivant acte du 20 mars 1535.

Regist. aux fondat.. f° 18.
Collationné et signé : « C. BERNAERDTS ».

394. 1536, 29 Mars. — Donne en nostre ville de Gand le XXIXe jour de mars, lan de grace mil cinc cens trente et cinc avant pasques.

Lettres patentes de l'empereur Charles-Quint donnant octroi à « son amé et feal cousin » messire Adolf de Bourgogne,

seigneur de Beveren, d'hypothéquer la dite seigneurie de deux rentes, l'une de 1440 lb., l'autre de 560 lb., ensemble 2000 lb., au denier 20, en faveur de dame Marie de Hamal, marquise d'Arschot ; et ce dans le but de pourvoir aux désastres causés par les inondations dans la dite terre de Beveren.

Orig. sur vélin, muni du scel équestre avec contre scel en cire rouge brisé p. s. s. q.
Signé au bas : « Par l'empereur ».
« En son conseil ».
« VERREYKEN ».

395. 1536, 10 avril. — Ghegheven te Ghendt den thiensten in april, vijftien hondert ende vivendertich voor paesschen.

Décision de la chambre légale de Flandre, rendue par Joos Colmunter bailli, Pierre Tayspil président, Jean Wouters, Jacques Taccon, Jean Everaert, Laurent de Scildere et Mathias Lauryn, conseillers, par laquelle Jean Wasteel, procureur d'Adolf de Bourgogne, chevalier, seigneur de Beveren, Vere, Flessingue, amiral, etc. et d'Anne de Berghen sa femme, reconnaît que ses mandants ont vendu à dame Marie de Hamal, marquise d'Arscoot, etc. une rente annuelle et perpétuelle de 1440 lb. gr., au denier 20, hypothéquée sur la seigneurie de Beveren tenue de S. M. et de la dite chambre légale, ce au prix de 11200 lb. gr., plus une autre rente de 560 lb., au même denier, payable en la ville de Louvain, hypothéquée comme dessus, formant ensemble une rente annuelle de 2000 lb.

Suit le texte : 1°/ de la procuration de Wasteel en date du 20 Février 1535 (v. s.) (franc.) 2°/ de celle de M. Loys van Schore, docteur ès lois, conseiller et maître des requêtes au grand conseil de Malines, au nom de Marie de Hamal, marquise d'Arschot, en date du 10 mars 1535 (v. s.) (flam.) 3°/ de loctroi de S. M. en date du 20 mars 1535 (v. s.) (franc.) 4°/ de l'aggréation de Maximilien de Bourgogne, fils aîné et héritier apparent d'Adolf, en date du 7 mars 1535 (v. s.) (franc.).

La Chambre légale reçoit ces pièces pour authentiques et valables, et ordonne l'inscription de la rente dans les termes susindiqués.

Orig. sur vélin, haut. 95c larg. 70c, muni autrefois de 7 sceaux en cire rouge p. à d. q. Les 2e et 3e enlevés. Signé sur le pli : « By myne heeren Raden ende « mannen vander wettachteghe camere van Vlaen- « dren, E. DINGHERE. »

396. 1536, 10 mai. — Opten thiensten in meije, anno vijftien hondert ende zessendertich.

Acte passé par Jerôme van Seroeskercke, vicomte commis à la comté de Zélande, Jean Suys f. Pierre, Michel van Brouhese et Adolf Blanckaert, hommes de fief, déclarant que Georges van Waelscapple, procureur d'Adolf de Bourgoingne, seigneur de Beveren, Vere, Vlissingen, Tournehem, Duvelant, Brauwershaven, chevalier de l'ordre et amiral de la mer, et d'Anne de Bergen son épouse, et Olivier van Schoonhoven procureur de Maximilien, leur fils ainé et héritier apparent, et Georges Rolin, chevalier, seigneur d'Aymeries, procureur de dame Marie de Hamal, marquise d'Aersschot, dame de Chièvres, d'Odeur, de Thamise, etc., ont reconnu les premiers avoir vendu à ce dernier, agissant comme dessus, pour la somme de 11200 lb. gr., une rente annuelle et héritière de 560 lb. gr. hypothéquée sur la terre de Beveren et la ville de Vere, outre la rente de 1440 lb. gr. déjà constituée au profit de la dite dame de Hamal ; requérant de délivrer un titre régulier de ces deux parties de rentes s'élévant ensemble à 2000 lb., d'après l'octroi obtenu de S. M., et suivant les us et coutumes de la Zélande.

Suivent : la lettre de procuration (franc.) insérée ici textuellement, en date du 10 mai 1536, délivrée par Adolf de Bourgogne et Anne de Berghes ; l'octroi de S. M., (franc.) en date du 29 mars 1535 (v. s.) ; les lettres d'aggréation passées par Maximilien de Bourgogne devant la chambre légale de Flandre (franc.) en date du 7 mars 1535 (v. s.) ; la lettre de procuration de la dame de Hamal (flam.) en date du 10 mars 1545 (v. s.).

La Cour féodale de Zélande certifiant ces pièces, admet la validité de la constitution hypothécaire susdite, et en ordonne la transcription.

Orig. sur vélin, scels enlevés.
Signé sur le pli : « BLANCKAERT. »
Copie simple sur papier — 10 ff. — Ecriture moderne.

397. 1536, 10 mai. — Ainsi fait en notre maison de Sandenburch, le dixiesme jour de may, xv^c trentesix.

Cyrographe d'Adolf de Bourgoingne, seigneur de Bevres, de la Vere, de Flissinges, de Tournehem, de Duvelant, de Brouwershaven etc. chevalier de l'ordre de la toison d'or et admiral de la mer ; et Anne de Berges, dame des dits lieux et seignories » déclarant que pour subvenir à « aulcuns noz urgens affaires », ils ont vendu à dame Marie de Hamale, marcquize d'Arscot, comtesse de Beaumont, dame de Chieurs, Dodeur, Thamise, etc. une rente annuelle, perpétuelle et héritière de 1440 lb. de Flandre, rachetable au denier 20, par octroi de S. M., assignée et hypothéquée par devant baillis et hommes de fief de la Chambre légale de Flandre sur la terre et seigneurie de Beveren, tenue en fief de l'Empereur, par acte du 19 juillet 1521. Ils confessent avoir reçu de la dite dame d'Arschot le capital de 11,200 lb. et avoir constitué une nouvelle rente héritière de 560 lb., payable chaque année à la dite dame, en la ville de Louvain, au même denier 20, sur le pied savoir : le florin carolus à 40 gr., le florin philippus à 50 gr.. Lesquelles deux rentes montant ensemble à 2000 lb., ils ont confirmées par octroi de S. M. et de l'agréation de leur fils ainé émancipé, et les ont assignées comme dit est, sur la seigneurie de Beveren et la ville de la Vere, tenues en fief de l'Empereur au comté de Zélande ; et ils donnent procuration à Olivier van Schoonhove, Léon vander Noot, Jean Wastel, Pierre Wouters, Servais Bacelier et Georges de Waelscapple, pour en leur nom comparoir devant les baillis et hommes de fief de la Chambre légale, aux fins d'en passer l'acte d'hypothèque.

« En tesmoing de ce nous avons signé cestes presentes de

« nous signes manuelz et fait sceller, asscavoir nous Adolf « de Bourgoingne de nostre scel armoye de nous armes, « et nous Anne de Berghes du scel de nostre ville de la Vere « quavons requiz aux bourgmaistres et eschevins de la dicte « ville cy apprendre pour plus grande sceurete de cestes. »

Orig sur vélin. Le 1[r] scel enlevé, le 2[e] en cire brune p. à d. q. brisé.
Signature sous le pli.

398. 1536, 20 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijfhondert zessendertich, up den twintichsten dach van wedemaent.

Lettre de Jean Claeys et Matthieu van Viven, marguilliers de l'église de S[t]-Jacques à Bruges, portant reçu d'une somme de 24 lb. gr., donnée par Marguerite Duhome, veuve d'Arnout vander Banc, avec charge de faire à perpétuité tous les ans, après l'obit célébré en la dite église tous les 23 juillet à l'intention de Josyne Remeeus, épouse de M[e] Gui Hondecouter, décédée et ensevelie en l'église de S[t]-Rombaut à Malines, une distribution de 60 prébendes de 4 d. gr., dont 20 bons seront remis à la donatrice et après sa mort, à son plus proche héritier, 2 aux Sœurs noires, 2 aux Cellites, 2 aux Sœurs grises, 2 aux Sœurs de Béthanie, 2 à l école *Bogaerde*, 2 à celle des filles et le reste aux pauvres de la paroisse.

Regist. aux fondat., f[o] 52 v[o].
Collationné et signé : « Mouscron ».

399. 1537, 23 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijfhondert zessendertich, den drie en twintichsten dach in lauwe.

Lettre du doyen et chapitre de la collégiale de S[t]-Sauveur, qui s'engagent envers Jacob Beydius, bedeau de la dite église, et Marguerite sa femme, en retour d'une rente de 10 lb. gr. au denier 20, qu'ils en ont reçue, de faire célébrer à leur décès une messe basse de *Requiem* à l'autel de la chapelle

de St-Adrien patron des *calcdraghers* tous les jours à 7 heures, les dimanches et fêtes à 6 1/2 heures, pour laquelle on donnera au prêtre 6 lb. gr. l'an et à la fabrique 10 s. gr.; — et une messe solennelle, à la fête de St-Jacques, précédée de procession en chappe, du chant *Clare sanctorum*, des collectes et versets, et suivie de distribution de pain blanc aux Sœurs du St-Esprit, dont deux au moins assisteront au service, absolument comme on le fait à la fête des onze mille Vierges ; aux deuxièmes vêpres, la procession se rendra à la chapelle de St-Jacques, tenue au bas-côté sud sous la tour par les drapiers (lakensnyders) qui y viendront en nombre, auront le contrôle de la fondation et percevront de ce chef 2 s. gr. ; — et deux anniversaires perpétuels, au jour de leur décès, à plein chœur, d'après l'usage, précédés de vigiles et trois leçons, suivis de la récitation des psaumes sur la tombe, et d'une distribution de 30 prebendes, dont 25 aux membres du chœur et au *tafeldraghere*, 3 à l'école *Bogaerde* et 2 à celle des filles. Le tout coutera 18 s. gr., 8 s. pour le service et 10 s. pour les prébendes. Les serments des *calcdraghers* et des *elsenaers* (aléniers) qui en auront la surveillance, recevront 4 s.

Signé : De mandato dominorum Decani et Capituli, Serret, capit. secret.

Regist. aux fondat. f° 39 v°.
Collationné et signé : « Mouscron. »

400. 1538, 16 août. — Dit was ghedaen ende ghepasseert te Brugghe in onse capitel, den xvj^e dach van aougst, int jaer Ons Heeren xv^c ende achtendertich.

Lettre du doyen et du chapitre de la collégiale de St-Donatien qui ont consenti à la demande de Jacqueline, v^e de Jooris vander Donct, à ce que tous les jeudis une messe chantée soit célébrée avec exposition de St-Sacrement « *in de metale cappelle ghedaen maken by den voorn. Jooris* » et avec récitation des psaumes et collectes sur sa tombe, par le curé assisté du chapelain et d'un autre chapelain du chœur. Le curé recevra 6 gr. ou 26 s. par an, et les chapelains 4 gr. ou 17 s. 4 d. par an ; les servants 1 1/2 gr., ou 6 s. 6 d. par an ;

le bedeau 1 gr. ou 4 s. 4 d.; les chanteurs 12 gr. ou 2 lb. 12 s. gr.; l'organiste et le souffleur 3 gr. ou 13 s. gr.; le sonneur de la cloche dite *Agathe* qui sonnera pendant toute la dernière moitié de la messe, 6 gr. ou 26 s. gr.; le sacristain pour parer l'autel de fleurs et d'herbes odoriférantes, 2 gr. ou 8 s. 8 d.; la fabrique pour pain et vin 8 d.; le « *sanctewarie clercq* » pour apprêter les ornements 2 gr. ou 8 s. 8 d.; la fabrique pour la cire de 10 cierges sur le candélabre (*reese*) et de 2 sur l'autel 3 lb. Total 11 lb. 3 s. 2 d. gr.

Ils ont consenti en outre à ce que des messes pareilles soient chantées pendant les six jours qui séparent la fête du S[t]-Sacrement de l'octave, au prix de 25 s. 9 d. gr.

La fabrique s'engage à conserver les ornements de la dite « *metale* » chapelle d'après l'inventaire qui suit: Un calice avec patene et cueiller en argent doré; un missel avec coussin en soie damassée; un devant d'autel en damas cramoisi; un id. en camelot vert; un id. en laine (bourde) bleue et rouge; une chasuble en drap d'or et rouge avec accessoires; une id. en soie bleue et croix blanche dorée, avec étole, maniple et (bardere) aube; une id. ordinaire en damas pers et croix verte de laine; une id. en damas bleu avec croix dorée, brodée, représentant la Vierge et les apôtres; une id. en damas vert et croix rouge de drap d'or; deux grands rideaux de soie rouge avec rabats; id. de soie verte; deux petits rideaux de soie rouge et vert; un corporal de brocart vert; un id. en laine perse; deux grands chandeliers de cuivre; deux coussins en brocart et bordés de camelot vert; un petit chandelier de cuivre.

La fabrique reste chargée de l'entretien de ces ornements et les laissera suivre toutes les fois que la dame Jacqueline de Matena les demandera pour le service de sa chapelle particulière que son défunt époux, Jooris vander Donct a fait ériger dans son hôtel.

Le chapitre accorde encore qu'il sera placé et allumé dix cierges sur le candélabre et deux sur l'autel de la dite « *metale* » chapelle, durant la messe et le salut, aux jours de Pâques, S[t]-Georges, Pentecôte, S[te]-Trinité, Assomption, Toussaint, Noël, Purification; tous les dimanches et fêtes de

l'année deux cierges sur l'autel, durant la messe, et tous les autres jours un sur le candélabre ; au prix de 15 s. gr. l'an.

Enfin il approuve la fondation d'un anniversaire perpétuel, au 1er mai, avec vigiles etc., au taux de 9 lb. 18 s. parisis destinés comme suit : au chœur 5 lb. 14 s. p.; aux célébrant, diacre et sous-diacre, 12 s. p. ; au clerc chantre 12 d. p. ; au bedeau du chapitre 12 d. p. ; au clerc du sanctuaire, au *tafeldraghere*, et au sonneur 6 s. p. ; au curé pour récitation sur la tombe, 3 s. p. ; aux 3 choraux portant la croix et les 2 chandeliers 12 s. p.; aux deux bedeaux du chœur 2 s. p.; à la fabrique pour la cire 32 s. p. ; aux 13 *refectionalen* 25 s. p.; Total 9 lb. 18 s. p. ou 16 s. 6 d. gr.

Cet anniversaire et celui de son feu mari Jooris vander Donct seront suivis chacun d'une distribution de 60 prébendes de 2 s. pièce, dont 24 bons seront remis aux chanoines, 2 au couvent de Béthanie, 2 aux Sœurs du St-Esprit, 2 aux Sœurs grises, 2 aux Collettines, 2 à l'école *Bogaerde*, 2 à celle des filles, 2 aux Sœurs noires, 1 au chapelain de la « *metale capelle* » ; et le reste à la fondatrice ou à ses plus proches héritiers des huit branches, de Jean Balbani 3, de Joos de Zwarte 3, de Liévin de Maecht 3, de Pierre de Heere 3, d'Antoine vande Voorde 3, de Paul de Heere 3, de François de Blende 3. Total de ces anniversaires 2 lb. 4 s. gr.

La somme générale de toutes ces stipulations comporte 16 lb. 4 s. 9 d. gr. ; calculés au denier 24, 389 lb. 14 s. gr. de capital. Pour remplir cette somme, la fondatrice a cédé 3 parties de rentes : 1°/ une de 10 lb., au denier 16 et au capital de 240 lb. gr., à charge de la ville de Bruges, suivant titre du 8 juillet 1536; 2°/ une de 1 lb. gr,, au denier 18, hypothéquée sur la maison d'Absalon Vande Casteele sise « in de breydelstrate », suivant titre passé devant le «*canuenixschen*» le 1er octobre 1532; 3°/ une de 6 lb. gr., au denier 15, à charge de la ville de Bruges, suivant titre du 15 mars 1513. L'ensemble de ces rentes monte à 348 lb. gr., lequel avec la soulte de 41 lb. 14 s. gr., que la fondatrice a payée à la fabrique, font les 389 lb. 14 s. gr. du capital susvisé.

En retour, le chapitre promet l'exécution fidèle de toutes les clauses prémentionnées, et autorise l'appension d'une

« épitaphie », portant mention de cette fondation, au pilier en face de l'autel de la « *metale capelle.* »

Regist. aux fondat., f° 33 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

401. 1538, 21 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert achte ende dertich, up den eenen twintichsten dach van ougst.

Acte passé devant Jacques de Boodt et Jean Pringheel, échevins de Bruges, par lequel Adrienne Cornelis, veuve d'Adrien Ysenbaert; son fils Jean Ysenbaert, *de hudevettere*, et Marie sa femme ; Pierre de Cleerc et Corneille Blommaert, curateurs d'Adrien Ysenbaert, assisté de Jeanne sa femme, constituent au profit du couvent de Bethleem ou des Cellites, représenté par le prieur (*upperpater*), fe Lievin Humate, une rente perpétuelle de 14 s. gr., au denier 24, hypothéquée sur la brasserie « ten zweerde, in de zwarte ledertauwerstrate », avenue au dit Adrien Ysenbaert par acte de vente du 16 septembre 1521, signé : Pe de Mil, envers Burgaert de Bryatre.

Cette constitution de rente est faite en exécution du testament du dit Adrien et sous la charge de célébrer chaque année un service solennel, la veille de la Pentecôte, en l'église du couvent, qui sera chanté par les enfants de l'école *Bogaerde* et auquel assistera le serment des brasseurs. On y joindra une distribution de 30 prébendes, dont 6 seront remises aux Cellites, 5 à l'école *Bogaerde*, 2 aux Sœurs noires, 2 aux Collettines, 2 aux Sœurs grises et 13 aux pauvres.

Regist. aux fondat., f° 79.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

402. 1538, 10 octobre. — Den xen dach van october, xvc achtendartich.

Cyrographe de Jean de Bake, bailli de la seigneurie de Nieuwenhove, appartenant au noble sire Jérôme Adournes f. de Jean, seigneur de Nieuwenhove, Nyeuvliet, Vyven etc.,

par lequel il déclare avoir reçu l'aveu d'un fief, relevant de la dite seigneurie, fait en ses mains par François Reyvaert, et consistant en 3 m. 36 v. de terre sises dans l'*ambacht* et la paroisse de Lisseweghe, dans « l'oudemaers poldre. »

Scel en cire rouge.

403. 1538, 15 novembre. — Den xv^{n} in novembre xv^{c} achte ende dertich.

Rapport fait au bailli de la Cour féodale de Heyst appartenant à messire Pierre Lanchals, seigneur de Holsene, par François Reynaert f. de Jacques, de deux fiefs, l'un de 8 mesures sis à Heyst « jnt noordorp », l'autre de 260 v. sis en la dite paroisse.

Sceau fruste, en cire verte, sur simple queue.

404. 1538, 23 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert achte ende dertich, up den drientwijntichsten dach van decembre.

Acte passé devant Jean de Vendeul et Jean Clayszuene, échevins de Bruges, par lequel ils déclarent que le collège a donné octroi aux gouverneurs de l'hospice et l'école des pauvres garçons (gouverneurs vanden godshuuse ende aerme jongheren scole ten boghaerden), Corneille Winnoc, Vincent Foret, Victor Teerlinck, Regnier Wynckelman, Ghislain Kethele et Me Jean Hyman, de vendre à Cristophe de Zwane, *den matsenare*, une maison sise « jn den ouden ghendwech », grevée d'une rente de 15 s. gr. par an, que la dite école avait naguère et pour les arrérages de laquelle elle avait opéré la saisie ; et grevée en outre de plusieurs autres montant ensemble à 18 d. gr. par an. Et cela au prix de 50 florins carolus ; sur lequel on décomptera les journées que le dit acheteur pourra promériter à l'avenir en travaillant pour la dite école ; mais chaque fois qu'il en sera requis, il devra se présenter avec un compagnon et un aide, et ne sera taxé, avec eux, qu'à la moitié du salaire accoutumé.

Deux sceaux en cire jaune ; le 1^{r} tombé, le 2e brisé.
Signé sous le pli « A. De Smet. »

405. 1539, 3 octobre. — Actum den derden dach van octobre xv^c neghenendertich.

Jugement du magistrat de la seigneurie d'Oostcamp, à la poursuite de Martin Heindricx, receveur de l'école *Bogaerde*, condamnant Pierre Wittenhems à payer du chef d'occupation pendant un an de 12 m. de terre, une indemnité de bail de 4 s. gr. à la mesure.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « M. DE CHERF. »

406. 1540, 19 février. — Actum den neghenthiensten dach van sporcle, int jaer duust vijf hondert ende neghenendertich.

Décision du magistrat de la ville de Bruges, sur le rapport des délégués à l'audition du compte des gouverneurs et trésoriers de l'ecole *Bogaerde*, que la dite école possédait plusieurs petites parties de rentes négligées, tombées dans l'oubli ou dont le recouvrement était difficile et frayeux ; et que, pour éviter des procès, divers de ces débiteurs se montraient disposés à en faire le remboursement ; le collège autorise les gouverneurs à en accepter le remboursement, au denier 20, non au-dessous, et les charge d'en employer les capitaux à l'achat de nouvelles rentes.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « BUISSAERT. »
ZEGHER VAN MALE, *Speghel memoriael*, f° 85.

407. 1540, 2 mars. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghen en dertich, up den tweetsten dach van maerte.

Pierre Dominicle et Pierre De Bil, échevins de Bruges. Vente par Catherine van Hende, veuve de Jean de Stercke propriétaire, suivant acte du 3 décembre 1539, signé : Joseph Plocquoy, *als clercq*, à Reynout Caseman, *de sceppere*, à Madeleine, veuve d'Antoine Gheeraerts, à Me Jan Woestlandt

chirurgien et à Sébastien de Landas, chacun pour un quart, une maison sise « in de fonteynstrate » derrière les *Bogards*, au côté nord de la rue, sur le fonds bâti de la bienfaisance de l'église de N.-D. à Bruges, et un jardin (*eestre*) sis au même endroit ; chargés de diverses rentes foncières et autres.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « GHEERAERDS. »

408. 1540, 4 mai. — Ghemaect ende ghegheven den vierden dach van meije, int jaer duust vijf hondert ende veertich.

Fondation de Louis de Flandre, seigneur van Praet.

Vidimus par le magistrat de Bruges de la pièce suivante :

1540, 2 avril. — Ghegheven te Ghendt den anderen dach in april, int jaer duust vijf hondert veertich naer paesschen.

Lettres patentes du conseil de Flandre par lesquelles Baudouin Mayart a fait reconnaître l'acte de procuration, dont il est porteur, et dont le texte suit :

1540, 30 mars. — Den dertichsten dach van maerte, int jaer duust vijf hondert veertich naer paesschen.

Acte du magistrat de la ville de Bruges par lequel il reconnaît avoir reçu de Louis de Flandre, seigneur van Praet, chambellan de S. M., chevalier de la Toison d'or, etc., en faveur des deux écoles pauvres, une somme de 4800 carolus d'or, pour en acheter une rente de 300 florins carolus, au denier 16, à charge de la dite ville, à prendre dans l'emprunt dernièrement octroyé par lettre royale, dont voici la teneur :

1535, 18 novembre. — Donné en nostre ville de Bruxelles, le XVIIJ^e jour de novembre, lan de grace mil cincq cens trente cinq.

CHARLES, par la divine clémence, empereur des Romains tousiours auguste, etc...

« De la part de noz bien amez, les bourgmaistres, eschevins, « conseil et tresoriers de nostre ville de Bruges, pour eulx « et toute la communauté dicelle, Nous a estre exposé et « remonstré... »

Que pour subvenir aux grandes charges à cause du payement des domaine, aides et subventions, la ville, en vertu de plusieurs octrois, avait émis plusieurs rentes, tant héritières à rachat que viagères, dont elle doit encore payer tous les ans plus de cinq mille livres de gros ;

En outre, pour assister et secourir plusieurs de nos prédécesseurs en leurs grandes affaires et charges qu'ils avaient à supporter pour le bien public du pays, elle se serait, à leur requête, obligée en plusieurs autres rentes à rachat et viagères, montant à 777 livres de gros par an ; qui se paient par les trésoriers, en décompte du produit de notre domaine ;

Esquelles rentes les bourgeois et bourgeoises ont, suivant lettres obligatoires, engagé leurs corps et biens, denrées et marchandises quelconques, rien excepté, et sont arrestables partout où l'on les peut trouver ;

Outre ces charges et autres frais et mises, tant ordinaires qu'extraordinaires, « le revenu annuel de ladite ville est tant diminué, pour la déclination dicelle, par faulte de hantize de marchandise et fréquentation des marchans estrangers, sans quil y ait encoires apparence damendement, que ne leur sera pas possible payer annuellement toutes lesdites rentes » ;

Parquoy les bourgeois et manans allans journellement hors des mettes pour leurs affaires, se trouvent en danger permanent d'être pris et leurs biens saisis, au détriment de la ville, « qui les en doibt tenir indempnes, comme la raison veult et enseigne ».

Pour a quoi obvier, les supplians, vu le manque de ressources de la ville a pouvoir servir les dites rentes, ne voient d'autre expédient, que de racheter toutes celles appartenans aux forains, et de les passer et transférer à des bourgeois, manans et habitans, qui par ce moyen « pourront mieulx et plus franchement aller et frequenter », sans être en danger d'être pris ou arrêtés, et sans être contraints d'acheter des rentes sur autres pays, villes et châtellenies, comme ils l'ont

été depuis plusieurs années encha ; par quoi les bourgeois d'icelles villes délaissent la place de Bruges, de peur d'y être, par représailles, pris et arrêtés du chef d'arrérages de ces rentes.

Y joint aussi que les trésoriers de Bruges pourront mieux contenter et apaiser leurs bourgeois que des étrangers, et que l'argent que ceux-là recevront, se dépensera dans ladite ville.

Et pour ce faire, les exposans sollicitent des lettres d'octroi ;

En conséquence, l'empereur leur accorde :

« Quilz puissent et pourront tous les foiz que bon leur « semblera et lopportunité si adonnera, rachapter toutes les « dites rentes, tant assignées sur nostre domaine de Bruges « et qui se payent illecq à nostre charge, que toutes autres « appertenantes ausdis forains estraingiers ou demourans « hors dicelle nostre ville. Et icelles vendre et transporter à « condition de rachapt et ainsi quelles ont cours pour le « présent aux dits bourgois et bourgoises de Bruges, sans « estre tenuz laissier casser icelles rentes.

« Et si avons auctorisé et auctorisons le bourgmestre du « courps de la dite ville et ses successeurs en office, de povoir « faire le transport desdites rentes à iceulx bourgeois ; lequel « transport qui ainsi sera par lui faict, voulons estre de tel « effect, valeur et vertu, comme se faict avoit este par les dis « forains et estrangiers à iceulx bourgois comme dessus ».

Cette rente de 300 florins sera repartie en 200 florins pour l'école *Bogaerde* et en 100 florins pour celle des filles. Et en retour de cette faveur marquée pour des iustitutions, dont le maintien importe tant à la prospérité de la commune « de « groote duecht juiste ende liefte die de voorn. heere van « Praet betoocht heift den voorn. aerme scoolkinderen ende « by consequente den ghemeenen insetenen deser stede wiens « welvaert eensdeels gheprocureert wert by tonderhoudt « vanden zelven scholen », — le magistrat accorde au dit seigneur van Praet et à ses successeurs la prérogative de placer aux dites écoles dix huit enfants, 12 garçons et 6 filles pauvres, âgés de huit ans au moins, exempts de maladie contagieuse et de défauts corporels, et enfants de *poorters* ;

ils y auront la nourriture, l'entretien, l'instruction élémentaire, consistant à lire et à écrire le flamand et le latin, et y resteront jusqu'à l'âge de treize ans ; s'ils sont alors en état de s'appliquer à quelque profession ou industrie, les gouverneurs en prendront soin. Si l'un ou l'autre de ces enfants venait à mourir ou à quitter l'école, le donateur en sera averti et le remplacera. Au décès du sire van Praet, la nomination sera faite à tour de rôle et par moitié par son successeur et par sa veuve, la vie durant de celle-ci ; cependant la première nomination appartiendra à la dame, la seconde au successeur, et ainsi de suite. Afin d'assurer la permanence de la fondation, le magistrat a résolu de la porter chaque année en dépense au compte de la ville, et en recette aux comptes des deux écoles. La rente ne pourra être remboursée qu'en une fois, puisque le capital de 4800 florins carolus a été versé de même; et elle sera remboursée au pair de ce capital, c'est-à-dire en portant le réal d'or à 10 s. gr., le demi réal à 5 s., et le florin carolus à 40 d. Et en ce cas, le magistrat s'oblige à remployer le dit capital en pareille rente de 300 florins, au même denier, sur bonne et solide hypothèque, sous peine d'en bonifier les intérêts pour tout le temps qu'il serait resté inproductif. Si l'une ou l'autre école venait à disparaître, la partie de la rente y affectée devrait être employée au soulagement et à l'instruction des enfants pauvres, qui resteraient toujours au choix du seigneur van Praet, de sa dame ou de ses successeurs. Ceux-ci, sous quelque prétexte que ce soit, ne pourront jamais détourner la dite rente de sa destination originaire, qui constitue la pensée fondamentale de la fondation.

Le collège a ainsi arrêté tous ces points et promet de les soumettre à la ratification de l'assemblée générale des anciens bourgmestres, notables, *hooftmans* et doyens des métiers, qui, avec le magistrat en fonctions, forment le corps légal de la commune. En outre il donne mandat à Baudouin Mayart et Raphael de Hudevettere de comparaître pour lui en chambre du Conseil de Flandre aux fins d'y être condamné à la stricte exécution des présentes, sous telles peines que de droit,

notamment du cinquième denier, et sans aucune exception ni réserve.

Et le dit Baudouin Mayart, ès qualités que dessus, comparaissant en la chambre du Conseil requit la prédite condamnation ; et le Conseil condamna, au nom de ses mandants, à la stricte exécution de ce contrat, sous toutes peines que de droit, et notamment la contrainte du cinquième denier au profit de S. M. — Signé : Edinghen.

Copie sur vélin in 4°, 6 ffs. — En double.
Signé au bas : « De Pamele. »
Duplicata sur papier, 10 ffs, de l'acte précédent.
Registr. des Bursalen, f° 1.
Zegher van Male, *Speghel memoriael*, f° 91.

Annexe :

1701, ...

Pierre Thiery, au nom de S. Exc. le Rheingraff, demande que le boursier Michel de Fevere remplace pour six mois François Reusens, décédé et bénéficiaire de la fondation van Praet, en vertu de l'appointement du 26 décembre 1546.

Copie sur papier. — Signé : Thiery.

409. 1540, 10 juin. — Den tiensten in wedemaendt, int jaer duust vijf hondert veertich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Jehanne van Stakenburch, ve de Bertrand Haghe, *coopman*, cède à Baudouin Marseul et Jacques Beits, Alexandre Marissael et Adrien Triempont, marguilliers de N.-D., une rente de 5 lb. 7 s. 1. d. gr., au denier 18, moitié de 10 lb. 14 s. 2 d. gr., à charge de la ville suivant titre de 1477; et une rente de 3 lb., au denier 15, à charge de la ville suivant titre de 1479, sous réserve d'usufruit. Ce en exécution du testament de Bertrand Haghe, pour faire tous les ans à perpétuité, le jour de St-Michel, une distribution de 120 prébendes de 4 gr., en l'église des F. Mineurs, dont 10 seront remises à l'école *Bogaerde*, 10

à l'école des filles, 20 aux parents, 20 à divers couvents, 2 au métier des foulons et le reste aux pauvres. En outre ils feront célébrer ce jour et à la fête du S. Nom de Jésus deux anniversaires solennels en la même église, et la veille de Pâques ils fourniront les cierges pour orner le candélabre de la chapelle du Saint Nom.

Regist. aux fondat., f° 96 v°
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

410. 1540, 5 août. — Actùm den vijfsten dach van ougst, in tjaer duust vijf hondert ende veertich.

Sentence rendue par le collège des échevins de Bruges dans le procès intenté par les gouverneurs de l'école des pauvres garçons des *Bogards* contre Corneille Wilgiers, époux de dame Cornélie vander Woestyne, veuve de Pierre van Thielt et Guillaume Tytgat, époux de Marguerite van Thielt, sœur de Pierre; le 13 février 1523 (v. s.) feue Jozyne Hanneron, veuve de Nicolas Belle et Pierre van Thielt s'étaient constitués cautions solidaires de Corneille Willems, pour lors receveur et administrateur des biens du *godshuuze vanden Bogaerde*, vis-à-vis de Jacques Bieze, qui en était le tuteur, et ce jusqu'à concurrence d'une somme de 60 lb. gr.. Corneille Willems présenta son compte le 20 mars 1533, laissant un découvert de 620 lb. 10 s. 7 d. parisis ; sur quoi les demandeurs l'avaient attrait en justice pour rembourser ce reliquat avec les intérêts. Sur les répliques de Corneille Coolman, son procureur, il fut condamné par jugement du 18 novembre 1534, au dit remboursement et aux frais de l'instance. Mais Willems prit la fuite ; en conséquence les gouverneurs de l'école durent attaquer ses cautions. Les défendeurs excipaient du droit de discussion du débiteur principal, ajoutant que si celui-ci avait échappé à l'exécution du jugement qui le condamnait et était tombé dans l'insolvabilité, c'était par suite de leur négligence; que partant leur action n'était point recevable contre les cautions, qui n'ayant guère été averties, deviendraient victimes d'une sorte de surprise. La *vierschaere*, après les plaidoiries, solutions et

productions de pièces et de preuves, admit la demande, condamna les défendeurs au paiement des 620 lb. 10 s. 7 d. parisis, avec les intérêts et dépens.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « GYSELIN. »

411. 1541, 22 janvier. — Ghegheven te Brugghe, desen xxij^{n} in lauwe xv^{c} veertich.

Lettre du chapitre, le siége du doyen étant vacant, de la collégiale de St-Donatien acceptant la fondation d'un anniversaire solennel le 8 avril à l'intention de la dame Catherine Breydel, v^{e} de François van Pamele, instituée par ses héritiers M. Adolf van Pamele et Loupes de la Couronne. Ce service sera suivi d'une distribution de 30 prébendes de 4 s. par., dont les bons seront remis dans l'ordre de ceux de la fondation van Pamele, (voy. n° 387). De plus, les dits héritiers ont fondé une messe basse perpétuelle à dire tous les lundis en la chapelle van Nieuwenhove, qui est un office et non un bénifice ; le chapelain du chœur, Me Turpyn, la dira sa vie durant ; et après sa mort, l'héritier mâle des van Pamele aura le droit de présenter un des habituants du chœur, pendant un terme de cent ans. Le chapitre aura la disposition ; et l'héritier le contrôle.

La somme de ces charges monte à 55 lb. 8 s. 4 d. gr. Pour la remplir, les fondateurs ont cédé à l'obédience une rente de 2 lb. gr., au denier 18, hypothéquée sur des maisons « jn de gansestrate » et au capital de 38 lb. gr.; une autre de 1 lb. gr., au denier 18, hypothéquée sur la maison « de paryssche halle bachten sente Amandus capelle. »

Regist. aux fondat., f° 77.
Collationné et signé : « MOUSCRON. »

412. 1541, 25 janvier. — Donne en notre ville de Malines, le vingt et neufiesme jour de jenvier, lan de grace mil cincq cens et quarante...

Arrêt du grand Conseil de Malines en la cause pendant entre « maistre Thibault Cottereau, conseillier ordinaire en

la chancellerie de Brabant, comme exécuteur du testament de feu messire Georges de Themsicke, en son temps prevost de Cassel, aussy conseiller et maistre des requestes ordinaire en l'hostel vers le prive conseil, „ contre Me Jacques van Themsicke, neveu du précédent. Le demandeur exposait que Me George „ soy trouvant pressé de grosse maladie et débilité „ avait en 1534 fait un testament par lequel, après avoir dicté quelques „ legatz „ à ses parents, amis et serviteurs, il donnait tout le restant de sa fortune aux pauvres ; que le défendeur „ courrouchie „ d'avoir un lot moins grand que „ aulcun ses cousins et cousines, „ se serait présenté au testateur „ gisans malade en son lit „; et par „ moyens fictioneulx „ prétextant son prochain mariage avec la nièce de feu Corneille Schatz, il en avait obtenu une lettre de rente de 400 florins par an, promettant toutefois „ sur sa foy et baptesme „ de la lui rendre si le mariage ne s'accomplissait pas. Le dit testateur revenu peu après à convalescence, et informé de la fraude, puisque la „ jeusne fille a marier estoit promise et despousée à ung aultre et avec lequel elle se seroit tost après allie par mariaige „, redemanda la lettre ainsi qu' „ aucun bagues et joyaulx „ qu'il avait également remis en vue du mariage prétendu. Au mois de juin 1536, il retomba malade, refit son testament laissant à chacun des quatre enfants de son frère 1000 florins en une fois, et le restant aux pauvres, et mourut à Bruxelles. Quelque temps après cette mort, le défendeur pénétrant dans la maison du défunt, „ se fit ouvrir les coffres et secretz „ et aurait enlevé la lettre de rente. Il concluait donc à ce que la dite rente fut déclarée nulle, et que restitution de tout ce qui en dépendait fut ordonnée par provision. Sauf cependant une partie de 50 flor. hypothéquée sur le bois de Soigne et un reliquat de 30 carolus d'or.

Le défendeur répliquait que la donation à lui faite par son oncle avait été une donation entre vifs et irrévocable, passée entre des personnes capables, et par conséquent ayant acquis l'autorité de la chose jugée ; il arguait les motifs de la demande „ d'opprobrieux et injurieux „, puisque la dite libéralité lui avait été accordée non pas en vue d'un mariage, mais

« en faveur et contemplation destude » ; que bien loin que le testateur l'aurait pris « en hayne et sinistre suspicion », il avait, par son dernier testament, augmenté son legs primitif de 400 florins ; d'ailleurs le demandeur lui avait acheté une partie de 30 flor. de la rente incriminée, et par là même l'en avait reconnu propriétaire légitime et valable.

Le Conseil, après les preuves, enquêtes et autres procédures, débouta le demandeur et le déclara ni recevable ni fondé dans son action.

Copie sur papier.
Format in-4° de 6 ff[s].

413. 1541, 10 mars. — Den x[en] dach van maerte, int jaer xv[c] veertich.

Cyrographe de Crétien vanden Dyke, bailli de la seigneurie de Nieuwenhove, appartenant au noble sire Jérôme Adourne f[s] de Jean, par lequel il déclare avoir reçu le rapport d'un fief relevant de la dite seigneurie, fait en ses mains par Gaspar vanden Bryarde, tuteur de Jacques Reyvaert, et consistant en 3 m. 36 v. de terre, sises dans la paroisse de Lisseweghe dans l' « oudemaers poldre. »

Orig. sur vélin.
Sceau en cire brune p. s. s. q.

414. 1541, 20 mars. — Den xx[n] dach van marte xv[c] ende veertich.

Cyrographe de Corneille vanden Leene, bailli de la cour féodale de Lisseweghe, relevant du Bourg de Bruges, appartenant à messire François Morroit et dame Marguerite Spillaerts son épouse, déclarant qu'il a reçu sous le scel de Gaspar vanden Bryarde tuteur, avec Bernard Boudeloot, de l'enfant de François Reynaert, le rapport de deux fiefs sis à Heyst, l'un de 817 v., l'autre de 308 v., attenant au fief tenu par Pierre Lanchals; rapport qui est inséré ici textuellement.

Copie sur vélin. — Scel enlevé.

415. Même date.

Cyrographe d'une teneur identique pour l'aveu d'un fief de 10 m. à Lisseweghe.

Orig. sur vélin, muni du scel en cire brune, brisé, s. s. q.

416. 1541, 10 mai. — Den x[n] in meije xv[c] XLJ.

Cyrographe de Jacques de Frutier, bailli des hommes de fief de dame Adrienne Heghels, veuve de messire Philippe vanden Berghe, de sa seigneurie « in den Brouc » relevant du Bourg de Bruges, qui reconnait avoir reçu sous le scel de Gaspar vanden Briaerdt, tuteur des enfants de François Reynaert, le rapport d'un fief mouvant de la dite seigneurie, et dont la teneur est insérée textuellement dans le présent acte.

Scel enlevé.

417. 1541, 27 mai. — Den XXVIJ[en] in meije xv[c] een ende veertich.

Cyrographe de Fransoys van Jabbeke, bailli de la cour féodale de messire Wyts nommé Cappelle, mouvant de la seigneurie de Nieuwenhove, par lequel il déclare avoir reçu de Gaspar de Bryaerde, tuteur de Jacques Reynaert, le rapport d'un arrière fief relevant de la dite cour étant une terre de 10 lines, sise en la paroisse de Lisseweghe, au lieu dit « oudemaers poldere. »

Scel en cire brune, brisé.
Sur le dos se trouve la quittance du relief s'élevant à 24 s. 10 d. gr. signée par le dit Fransoys van Jabbeke.

418. 1541, 1 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende een ende veertich, upden eersten dach van ougst.

Acte de Martin Behaghel, Colaert de Calonne et Daniel de Plackere, marguilliers de S[t]-Gilles à Bruges, qui reconnaissent avoir reçu de Jacques Yelaert, leur collègue, et de

Marie, fille d'Adrien Feye sa femme, 60 lb. 10 s. gr. converties en une rente de 4 lb. gr., au denier 20, hypothéquée sur 33 m. de terre à Haerleboudts-capelle ou Slype, appartenant aux enfants de Jean van Nieuwenhove. Ces fonds, en cas de remboursement, devront être employés à l'achat de pareille rente; et en cas de perte totale, ou partielle, dégageraient en tout ou en partie les exposants des charges suivantes :

De faire célébrer tous les ans à perpétuité un obit à trois prêtres, le jour de la Ste-Croix, à l'intention d'Elisabeth Pape, enterrée en l'église de St-Gilles, et après son décès à l'intention du fondateur, avec une distribution de 60 prébendes, de 4 gr. pièce, dont 20 bons au plus proche héritier d'Yelaert, 2 à l'école *Bogaerde*, 2 à celle des filles, qui enverront chacune treize enfants à l'offrande, et recevront de ce chef treize pains de froment blanc de douze mites ; 7 au serment des fabricants de chandelles (*kersghieters*) composé de six membres et du messager (*cnape*), qui exerceront le controle et auront 12 gr.; 2 aux Augustins ; 2 aux Carmes ; et 25 aux pauvres de la paroisse. Les Augustins et Carmes délègueront deux religieux qui diront une messe basse de *Requiem* et toucheront de ce chef 4 gr. Le sacristain aura 3 gr.. Si l'un ou l'autre de ces bénéficiaires néglige ses devoirs, sa part sera dévolue aux enfants de l'école *Bogaerde*. La fabrique recevra 4 s. 2 d. gr. pour livraison de la cire et 6 gr. pour le glas; le clerc 2 gr. et le bedeau 2 gr., l'organiste 2 gr., le sonneur 2 gr.. Chacun des 25 pauvres ménages qui auront acquis un bon, se fera représenter à l'offrande par un de ses membres, qui touchera une courte ou double mite (*eene corte*).

De faire célébrer pareil anniversaire, à perpétuité, le jour de la Translation de Ste-Godelieve, avec pareille distribution, à l'intention de Marie Feys, épouse d'Yelaert.

Fait en double, dont un pour les fondateurs et l'autre pour le serment de la corporation des chandeliers, et scellé.

Regist. aux fondat., f° 30.
Collationné et signé : « J. MOUSCRON. »

419. 1542, 10 février. — Desen tiensten dach van spoorcle, anno xv^{c} eenen veertich.

Lettre de Jacques Nieulandt, Jean Cousyn, Guillaume Tytgat, Gomaer Boudins, Me Pierre Buuc et Ghislain Kethele, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, qui reconnaissent avoir reçu de Marguerite van den Driessche « onser joncwive » laquelle est restée au service de l'école treize ans et demi, la somme de 2 lb. gr., sous forme de donation testamentaire ou à cause de mort; à condition de faire célébrer ses funérailles avec une distribution de pain blanc aux enfants, et de la faire enterrer dans la chapelle. Et ils ont signé.

Cartul. A, in fine.

420. 1542, 26 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert twee ende veertich, up den sessende twintichsten dach van octobre.

Lettre des frères Jean Clarout, licencié en théologie, prieur, Vincent Schutinc, sous-prieur, Paul Bonnet, docteur en théologie, Jean de Neckere, Barthélémi de Vroe, *procurator*, Michel Huusheere et Olivier Winckaert, *ouderlinghen*, du couvent des Dominicains de Bruges, portant reçu d'une rente de 24 s. gr., au denier 24, hypothéquée sur la maison « den rooden schilt » sise à l'angle de la rue St-Jean, et donnée par les héritiers d'Adrien Du Bosqueel et ses exécuteurs testamentaires, Jean du Jaurier et Vincent Ferret, à charge de célébrer tous les ans, le 17 octobre, un obit solennel, avec distribution de 60 prébendes de 4 d. gr., dont 24 bons seront remis à la famille, 5 au serment des pelletiers de vieu nommés *voeraers*, 1 au clerc de leur chapelle de St-Vincent, 6 à l'école *Bogaerde*, 4 à celle des filles, et les 20 autres au couvent.

Regist. aux fondat., f° 127.
Collationné et signé : « M. Van de Velde. »

421. 1542, 12 décembre. — Den XIJ^{n} decembris XV^{c} twee ende veertich.

Lettre de Guillaume Tytgat, Gomaer Boudins, Ghislain Kethele, Me Pierre Buuc, Nicolas Anchemont et Jean Perez, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, qui consentent, en rémunération des services rendus par Marguerite vanden Driessche « upperjoncwijf » pendant quatorze ans, à ce qu'elle soit enterrée en la chapelle, devant l'autel de Ste-Anne et qu'une messe de *Requiem*, en laquelle viendront offrir tous les enfants, soit dite chaque année le 2 janvier. Et ils ont signé.

Cartul. A, in fine.

422. 1543, 22 août. — Ghemaect ende ghegheven den tweentwintichsten dach van ougstmaent int jaer duust vijf hondert drienveertich.

Titre de rente de 14 lb. gros par an, au nom de Jacqueline de Matena, veuve de Georges vander Donck, partie de l'emprunt de 300,000 florins carolus voté par les quatre membres de Flandre, dont 8,000 à charge de la ville de Bruges, suivant octroi de S. M. du 19 août 1543. Cet emprunt était destiné à pourvoir à l'entretien des gens de guerre pendant les trois mois de juillet, août et septembre.

Scel de la ville enlevé.

423. 1544, 2 janvier. — Actum den anderen dach van laumaent, int jaer duust vijf hondert drienveertich.

Jugement du magistrat de Bruges en cause de Jean Peris pour Pierre Gormachtich, *de cordewanier*, contre le doyen et le serment du métier des tanneurs de cordouan, qui avaient interdit au susdit Pierre sa profession, parce qu'il avait refusé de payer le droit de 6 s. 4 d. gr., de l'apprenti nommé Cooppen Pieters, pour être versé dans la caisse destinée à subvenir aux frais de culte et de service de leur chapelle, conformément au 24e article de leur cuere. Le dit Pierre



soutenait que la défense était illusoire, attendu que le dit Pieters était un enfant de l'école *Bogaerde* mis chez lui en apprentissage et qui en cette qualité était exempt de toute contribution, aussi longtemps qu'il ne se trouvait pas en mesure de gagner sa subsistance par l'exercice de son métier, ce suivant les décisions du magistrat portées à cet égard. Le collége admet la validité de ce soutènement et proclame l'exemption du dit Pieters et la levée de la défense intimée au dit Pierre.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « J. BUISSAERT. »

424. 1544, 1 mars. — Dit was ghedaen up den eersten dach van maerte, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert drije ende veertich.

Lettre de Corneille vander Cappelle, Jacques van Stakenburch et Laurent vanden Broucke, *dischmeesters*, de l'église de St-Sauveur à Bruges, qui s'engagent à faire remettre par leur messager *(dischcnape)* la veille au soir, à l'école des enfants pauvres des *Bogards*, un méreau (een teeken) des 30 prébendes de la valeur chacune de 4 s., de la fondation de Me Grégoire Daneels et Jeanne f^s de Francois Valcke sa femme, à l'occasion de l'anniversaire célébré chaque année à la St-Grégoire, le 12 mars, ou au jour suivant si le 12 est un dimanche. En retour deux des enfants doivent être présents au service et aller à l'offrande, de 8 à 9 heures, en la chapelle des *drooscherders* à la dite église, où le métier fera dire chaque année une messe de *Requiem;* et après la messe, ils doivent accompagner le prêtre à la sépulture des fondateurs pour y réciter le *Miserere*, etc. Puis ils se présenteront à la table (disch) et recevront la valeur de 4 s. de leur méreau. S'ils négligeaient de venir, les maîtres (dischmeesters) pourraient disposer de leur prébende en faveur des pauvres de la paroisse.

Copie sur vélin. Scels enlevés.

425. 1544, 17 mars. — Ghegheven den zeventiensten dach van maerte, int jaer duust vijf hondert ende drienveertich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Philippe vanden Eede et Adrienne de Salines, fe de Christophe sa femme, transportent à Joos de Clerc, Jacques Cousaert, Jean Flanneel et Michel de Courriers, maîtres des pauvres de Ste-Walburge 1°/ une rente de 16 lb. gr., au denier 16, à charge du Franc, suivant titre du 15 septembre 1531; 2°/ une rente de 4 lb. gr., au denier 16, hypothéquée sur 100 m. 280 v. de terre sises sous la seigneurie de Nieuwen en la paroisse de Beernem, suivant titre du 8 mars 1538 ; soit au total 20 lb., et ce avec réserve d'unsufruit par moitié pour chacun des donateurs. En cas de remboursement, les deniers seront employés à l'achat de pareille rente, avec l'avis des donateurs, et après eux de leurs héritiers, des échevins de la ville et du serment de la corporation des tonneliers.

Cette donation est faite aux conditions suivantes : Tous les dimanches, à l'exception des Rameaux, l'officiant à Ste-Walburge, avant la grand'messe, devra, au chant de « *O Salutaris hostia* » porter processionnellement, avec tout le clergé, le St-Sacrement autour du cimetière, si le temps le permet, et sinon autour de l'église à l'intérieur ; au retour, le St-Sacrement sera placé sur un reposoir, dressé par les soins des marguilliers, à cette station on chantera « *O sacrum convivium* », et à la bénédiction, deux enfants de l'école entonneront « *O Salutaris* » ; puis on continuera la marche jusqu'au chœur, le St-Sacrement restera exposé durant toute la messe sur le maître autel, et à la consécration on redira les versets « *O Salutaris hostia* » et « *Unitrinoque Domino* »; enfin à la dernière bénédiction, le « *Tantum ergo sacramentum* ». La même cérémonie aura lieu aux six fêtes, du nouvel an, de SS. Jacques et Philippe, St-Jean Baptiste en juin, de SS. Pierre et Paul, de la Visitation, de la Conception et de la Naissance de la Vierge. La procession suivra le grand cours (*den grooten ommeganck*), c. à d. par le cimetière, la rue Ste-Walburge, les place et rue St-Jean, les rues des Chevaliers

et de Ste-Walburge, aux fêtes de la Purification, Annonciation, Pâques, Ascension, Pentecôte, Ste-Trinité, St-Sacrement, Ste-Walburge en août, de la Dédicace, Assomption, Toussaint, Noël et Epiphanie ; à cette dernière, le cours sera suivi à rebours d'après le vieil usage. A toutes ces fêtes, on chantera à l'élévation les motets « *O Salutaris* » et « *Unitrinoque Domino* », de même que les trois jours (*tridua*) après Pâques, la Pentecôte et la Toussaint ; aux fêtes de St-Pierre, St-Matthieu, St-Marc, *Inventionis crucis*, Barnabé, Marie-Madeleine, St-Jacques, St-Christophe, St-Laurent, *Ad vincula Petri*, St-Barthélémi, *Exaltationis crucis*, Michel, Luc, Simon, Jude, André et Thomas. On paiera de ce chef à chaque personne du chœur (*den ghemeenen choor*) 2 d., soit pour les 27 jours 32 s. ; 5 lb. 2 s. au curé ; aux chantres 2 s. ; aux trois prêtres qui le dimanche de la Passion chanteront l'Evangile avec des intonations différentes 12 gr., aux fabriciens pour la sonnerie avec la plus grosse cloche pendant toute la durée des cinq messes contre la peste, qui se célèbrent chaque année de Pâques à la Pentecôte, 1 s. 8 d. gr., et pour la sonnerie avec la cloche moyenne pendant tout le temps de la procession les dimanches et les fêtes, 4 s. gr. ; aux mêmes, 12 gr. pour l'encens ; 5 s. gr. pour quatre cierges, d'une demi livre pièce, qui seront mis sur le reposoir et seront renouvelés au moins six fois par an, aux quatre grandes fêtes, à la Noël et au jour du St-Sacrement ; 2 s. au clerc ou sacristain qui dressera le reposoir et en gardera les ornements, avant et après chaque station.

En outre, il sera célébré dans la dite église deux anniversaires, le 22 mars à l'intention de Philippe vanden Eede et le 27 juin à celle d'Anne de Salines sa femme, à perpétuité, précédés de vigiles avec leçons la veille ; le service, annoncé par le glas funèbre, commencera à 8 ½ heures, par les commandations ; on chantera à l'offrande le « *Dies illa dies ire* » ; et après la messe, les trois officiants iront réciter sur la tombe des fondateurs, surmontée de quatres cierges, les *Miserere*, *De Profundis* et Collectes. On paiera pour chaque anniversaire, au clergé, 5 s. gr., au bedeau, qui aura lavé la dalle et y aura posé un crucifix 2 gr. ; au clerc pour la

sonnerie du glas, 4 gr., à la fabrique pour l'encens et la cire 2 gr., et 9 d. gr. pour une livre de cierges à l'offrande. Chaque anniversaire sera suivi d'une distribution de soixante prébendes de 4 gr. pièce, 2 en pain et deux en numéraire, dont 16 bons seront remis aux fondateurs, et après leur décès à leur plus proche héritier ; 2 aux Dominicains ; 2 aux Augustins ; 2 aux Carmes ; 2 aux F. Mineurs ; 2 aux Collettines ; 2 aux Sœurs noires ; 2 aux Sœurs grises ; 2 aux Sœurs de Béthanie ; 3 à l'école *Bogaerde* ; 3 à celle de Ste-Elisabeth et 4 à la corporation des tonneliers ; 3 aux fabriciens et 3 aux marguilliers ; et 12 aux pauvres de la paroisse ; mais à condition que chaque couvent susnommé délègue aux vigiles et au service deux de ses membres et chaque école six enfants. Ces jours il sera également dit cinq messes basses de *Requiem* à la dite église, par quatre religieux des ordres mendiants et un récollet, suivies de la récitation des psaumes et collectes sur la tombe ; et on paiera par messe 8 d. gr. Le serment des tonneliers en aura le contrôle et touchera de ce chef 4 s. gr. par an. A défaut de l'un ou l'autre bénéficiaire, sa part sera acquise aux pauvres.

De plus tous les vendredis de l'année, à perpétuité, il sera dit une messe de la Passion, à 9 heures, en la dite église, en la chapelle de Notre-Dame, où les fondateurs auront leur sépulture, suivie de la récitation des psaumes et collectes, au prix de 6 d. gr. par an, outre 12 gr. pour la cire. Chaque année, dans la rigueur de l'hiver, les marguilliers distribueront 3000 fagots et 3000 bûches de bois de Moerkerke ou Maldeghem, à 24 gr. la paire, aux pauvres de la ville de Bruges, soit donc 3 lb. ; et 10 lasts de tourbe à 6 s. 8 d. gr.. Le serment des tonneliers en aura la survelllance et la vérification, et prélèvera un demi last de tourbes, 200 fagots et 200 bûches pour les nécessiteux du métier. Les susdits marguilliers distribueront encore chaque année 100 aunes de toiles d'Eecloo, pour chemises aux indigents, à 5 d., soit 2 lb. gr. ; et ils habilleront trois pauvres honteux, leur donneront une chemise, un habit, des chausses, des souliers et un bonnet, soit 2 lb. 10 s. gr. Dans ces distributions, s'il est des parents des fondateurs réduits à la misère, ils seront toujours préférés.

Et les marguilliers susnommés ont accepté toutes ces clauses de la présente fondation, avec l'octroi du magistrat, ainsi que le serment des tonneliers composé de Martin Sondaer doyen, Jacob de Rouveroy, Joos van Houtvelt, Jan Moenaert et Adriaen vanden Berghe « ouderlinghen ».

Regist. aux fondat. f° 7 v°.
Collationné et signé « C. BERNAERDTS ».

Une note ajoutée à la suite rapporte que le 3 septembre 1551 Phil. van Heede retira les deux rentes constitutives de sa fondation. Une autre note apposée en marge apprend que le 21 avril 1553 (n. s.) Adrienne de Salines, après la mort de son époux, remplaça la rente de 4 lb par une autre du même import à charge de la province de Flandre. Signé : Jean Dingne clerc. Enfin une troisième note, d'écriture moderne, porte ce mot « Extinct » ce qui indique l'anéantissement de la fondation.

426. 1544, 2 juillet. — Desen tweeden julij a° xv^{c} vierenveertich.

Acte passé par Pierre de Hondt, Joos Jacobs sone, Jean Luenis et Jean van Goethem, échevins de la seigneurie de Beveren en la paroisse de Kieldrecht, qui ont vidimé la procuration suivante :

1544, 14 juin. — Ghegheven den veerthiensten dach van wedemant, in djaer duust vyf hondert ende vierenveertich.

Acte passé devant le magistrat de la ville de Bruges par lequel Francois Petit et Marie Ridtchaers sa femme, donnent procuration à Gérard Ysenbrant et Laurent Spruyte, à l'effet de comparoir devant les échevins de Kieldrecht ; attendu que les mandants sont héritiers naturels et testamentaires de de feu Simon vander Banck, *notabel poortere* de Bruges, qui par disposition de dernière volonté a assuré l'entretien de 13 enfants à l'école *Bogaerde* à perpétuité ; et qu'il convient de garantir ce legs ; ils autorisent leurs mandataires à

donner hypothèque en leur nom sur 32 m. 90 v. de terre sises audit Kieldrecht dans le poldre St-Antoine, au sud de la digue de Haendorp, pour une rente de 3 lb. 5 s. gr. par an, denier 24, échéant à la Chandeleur.

Signé : J. Buyssaert, clercq.

La susdite procuration fut enterinée par la *vierschare* de Beveren et Kieldrecht, et la rente inscrite au profit de l'école *Bogaerde*.

Quatre sceaux en cire verte; le 2e tombé; le 4e brisé.
Une déchirure au haut de la pièce a été recollée.

427. 1544, 15 septembre. — Dit was ghedaen jnt jaer duust vyf hondert vieren veertich, up den vichtiensten dach van Septembre.

Acte passé devant Jean De Boodt et Jacques van den Heede, échevins de Bruges, par lequel Sebastien de Landaes « le pelletier de vieux » et Madeleine van Cotengys sa femme, possesseurs suivant acte du 2 mars 1539, signé : Adrien Gheeraerts ; transportent à Pierre Aerts, la moitié indivise d'une maison sise « in de fonteynestraete », derrière l'enclos des *Bogaerds*, au côté nord, bâtie sur le fonds de la bienfaisance de la paroisse de Notre-Dame, et d'un jardin (eestre) sis à côté du terrain de la corporation des charpentiers attenant au « tvuelen Reykin ».

Deux sceaux en cire brune ; le 1r brisé ; le 2e tombé.
Signé sous le pli : « J. Overdyle ».

428. 1544, 16 septembre. — Dit was ghedaen jnt jaer duust vyf hondert viere ende veertich, up den zestiensten dach van septembre.

Jean de Boodt et Corneille Coolbraudt, échevins de Bruges. Vente par Renier Caseman, *de sceppere*, et Marguerite sa femme, propriétaires suivant titre du 2 mars 1539 signé : Adrien Gheeraerts, clercq ; à Pierre Aerts, de la part indivise d une maison et jardin repris dans la charte précédente.

Deux sceaux en cire brune, frustres.
Signé sous le pli : « J. Overdyle ».

429. 1546, 24 avril. — Ghegheven den vierentwintichsten dach van april duust vijf hondert vivenveertich voor Paesschen.

Acte du magistrat de la ville de Bruges par lequel Jacques Nieuwlant, échevin, époux de Anne de Salines, fille de Christophe, marchand de la nation de Biscaye ; Alonche de Salines et Jean van Heede, exécuteurs testamentaires du dit Christophe ; Me Robert Duchelier, commis à la recette des biens des pauvres de la ville de Bruges ; François Nourit, Pierre Pryngheel, Louis De Craes, Me Corneille Coolbrant, Pierre de Clercq et Toussaint Egghelin, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, et Me Gilles Rougier, receveur de la dite école ; Victor Teerlynck, Jean Poullain et Joos van Gavere, gouverneurs de l'école des pauvres filles, donnent à connaître que par son testament, Sr Christophe de Salines ordonna d'acheter une rente de 4 lb. gr., au denier 16, au profit de l'administration générale des pauvres et des deux écoles pauvres de la ville de Bruges, avec la charge que les gouverneurs, maîtres et receveurs, feraient célébrer le 1^r mai de chaque année une messe chantée de *Requiem*, avec diacre et sous-diacre, et tout le chœur des religieuses, en l'église des Annonciades, où les enfants des écoles viendraient à l'offrande. Peu après son décès, ses héritiers et exécuteurs avaient acheté une rente de 4 lb. gr., au denier 16, sur la ville de Bruges, au profit des susdits pauvres et des écoles. Mais vu que le testateur n'en avait réglé aucune distribution, les parties, sauf la ratification du conseil, s'étaient accordées comme suit : Le receveur de l'école *Bogaerde* percevra chaque année la rente ; 30 s. seront remis au commis des pauvres ; 20 s. à l'école *Bogaerde* ; 20 s. à l'école des filles ; qui enverront chacune 50 enfants au service susdit ; 3 s. 4 d. au couvent des Annonciades pour la célébration du service et le chant de quelques suffrages sur la tombe que le testateur s'était érigée en leur église ; 4 s. 10 d. au même couvent pour faire cuire cent pains de farine de 12 mites pièce, qui seront donnés aux enfants des écoles, ainsi qu'une *corte* pour leur offrande ; 8 d. gr. au même pour l'insinuation aux plus

proches parents ; à chaque école 6 d. gr. pour un pot de vin au dîner des maîtres et maîtresses chargées de la conduite et de la surveillance des enfants ; et enfin au receveur pour sa peine 10 d. gr., sauf à décompter 8 d. pour la restitution des *corten*. Le collége des échevins, en leur qualité de chefs-tuteurs de tous établissements d'incapables ou pieux, approuve le dit accord selon sa forme et teneur.

Copie sur papier. — 8 ff.

Dans le même cahier sont copiés à la suite :

1477, 24 août. — **Ghegheven int jaer Ons Heeren duust vier hondert ende zevenentzeventich, up den vieren-twintichsten dach van ougst.**

Voy. ci-dessous, n° 859.

1501, 15 janvier. — **Den xv^n dach van lauwe int jaer duust en vijf hondert.**

Voy. *ibid.*, n° 859.

1539, 19 juillet. — **Ghegheven den xix^n dach van hoijmaent int jaer M. v^c ende xxxix.**

Voy. *ibid.*, n° 859.

1564, 26 août. — **Dit was ghedaen up den zessen-twintichsten dach van ougst, int jaer Ons Heeren als men schreef duust vijfhondert vierentzestich.**

Acte passé devant Adrien van Haefskercke et Willem van Rokeghem, échevins du Franc, par lequel Pierre Dominicle, *poorter* de Bruges, et Liévine, fille d'Adrien vander Beke, son épouse, constituent à l'école *Bogaerde* et à l'école des filles représentées par les gouverneurs Philippe Bruneel, Jean de Schietere et Marc Strabant, une rente de 6 lb. gr., au denier 16, dont 4 lb. pour la première école et 2 lb. pour la seconde, au prix de 96 lb., dont décharge ; hypothéquée sur une ferme avec 22 m. 138 v., sise en la paroisse de Ste-Croix sous Ardenburch, touchant au « cockuuts wech ».

430. 1545, 10 décembre. — **Desen thiensten dach van decembre, vichtien hondert viven veertich.**

Lettre de Legier vanden Berghe, doyen, Georges Slichtync, Antoine Michiels, Laurent Gheeus, Jean de Hert, Reael de Joncheere, *vinders* et Jacques van den Berghe, gouverneur de la corporation des foulons de Bruges, et Charles Pantin, Jean de Maech, Olivier van Hende, Corneille van Wimelbeke, Jean de Wulf, *ouderlinghen*, de la dite corporation, au nom d'icelle, à la requête des tuteurs des mineurs de Martin Everaert, reconnaissent avoir pris l'angagement, pour le repos de l'âme dudit Everaert et de celle de Catherine vanden Beckene, de faire célébrer, avec l'autorisation du collège des echevins de Bruges en date du 9 décembre 1545, ci insérée, à perpétuité, un anniversaire dans leur chapelle, consistant en une messe de *Requiem* avec le *Miserere mei Deus* et les collectes, au jour de la Noël de chaque année à 8 heures ; à l'offrande de laquelle seront tenus de venir tous les suppôts du métier ; l'officiant recevra 6 d. gr., et les plus proches parents y seront invités, ainsi que les maîtres et six enfants de l'école *Bogaerde* ; ce jour là, on fera une distribution de quatorze prébendes, de la valeur chacune de 4 d. gr., 2 d. en pain et 2 d. en numéraire, dont les parents auront 4 bons, les maîtres de la dite école 3 bons, et le métier des foulons les 7 restants, destinés aux nécessiteux de la gilde. En cas de défaut des maîtres de l'école *Bogaerde*, leurs 3 bons seront ajoutés à ces derniers. Le serment de la corporation touchera pour sa peine 6 d. gr. et le clerc 4 d.. Et les maîtres de l'école conserveront la surveillance de la dite fondation et assureront sa fidèle exécution. Pour tout quoi, les déclarants ont reçu des susdits tuteurs la somme de 6 lb. gr., et s'obligent à la placer sur bonne hypothéque, avec garantie de leurs personnes et de leurs biens.

Orig. sur vélin, scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. OVERDYLE ».

431. 1545, 24 décembre. — Dit was ghedaen in tjaer duust vijf hondert vivenveertich, up den vierentwintichsten dach van decembre.

Jugement prononcé par Joos de Lemmes et Jean de Bougenaere, reneurs de la Prévôté ; ils attestent avoir assisté en *vierschaere* du dit Prévôt de St-Donatien lorsque Achille de Boom, au nom de Gilles Rougiers, receveur de l'école *Bogaerde*, fit saisir 2 lines 28 v. de terre sises à Oudenbourg, du chef d'arrérages d'une rente depuis 1539 du montant de 2 s. 11 d. par. faisant partie d'une *hooftmanscep* comportant au total 4 lb. parisis au nom de l'*hooftman* Pierre Desmit. Et faisant droit, ils mettent le saisissant en jouissance du dit bien, jusqu'à main levée ou décision ultérieure.

Orig. sur vélin. — Scels enlevés.
Signé sur le pli : « M. DE MIL. »
A cette charte est attachée une délimitation et description des biens appartenant à l'école Bogaerde et sis à Oudenburgh, faite et signée par le géomètre F. Vande Peerte.

432. 1546, 20 mars. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vive ende veertich, up den twintichsten dach van maerte.

Lettre de Jacques Beyts, Corneille Schynck et Jean Pancoucke, *dischmeesters*, de l'église de Notre-Dame à Bruges, qui déclarent avoir reçu de Dame Lucie Meyer, v^{e} de Claeys Dhane, *de fusteynier*, une somme de 14 lb. 8 s. gr., pour acheter une rente de 12 s gr., denier 24, servant à faire annuellement en la dite église, pour le repos de l'âme de la donatrice, de son époux et de tous les fidèles trépassés, une distribution de 30 prébendes de 4 d. gr. pièce, au surplus pour remettre au doyen et serment du métier des foulons, chaque année 6 d. gr. pour le contrôle ; au clerc du même métier 20 d. gr. pour sa peine de donner avis la veille aux compagnons ; au messager de la table 2 d. gr. ; aux doyens et jurés, *zorgers*, de la ghilde de Notre-Dame-aux-Neiges érigée en la dite

église 6 d. g., pourvu qu'ils se présentent à l'offrande, au moins au nombre de 4; à l'officiant qui dira la messe à l'autel de Notre-Dame-aux-Neiges 6 d. gr., et après le service, il récitera sur la tombe des donateurs les *Miserere* et *De Profundis ;* et au clerc de la dite ghilde, pour servir la messe, 2 d. gr. Les bons devront être remis la veille du jour de la dédicace de l'église de Notre-Dame, et le lendemain à 9 heures la messe sera dite, et la distribution se fera après, savoir : 6 bons à la famille de la donatrice ; 3 à la ghilde susdite ; 2 aux sœurs Collettes ; un aux garçons des *Bogards ;* un aux écolières ophelines de l'*Ezelstrate ;* 3 au métier des foulons ; bien entendu à la condition que ces bénéficiaires viennent ou soient représentés à l'offrande; le reste des bons sera distribué aux pauvres de la paroisse par les *dischmeesters.*

Trois sceaux en cire jaune, brisés.

433. 1546, 25 août. — Le vingt et cinquiesme jour daoust, en lan mil cincq cens quarante et six.

« Nous Jehan Claeys et Matthieu van Viven, maistres gouverneurs et proviseurs de la table des pauvres de leglise parochielle de sainct Jacques en la ville de Bruges, scavoir faisons... »

Lettre portant reçu d'une rente de 4 lb. 4 s. 8 d. gr., au denier 21, hypothéquée sur 24 m. de terre « hors la porte des asnes empres les pontz de scipstale » et sur une maison « au pied du pont de saint Jehan », donnée par s^r Diego Dastadello, marchand de la nation d'Espagne et son épouse Marie, f^e unique de Francisque de Sisneros et de Marie f. de Christophe de Salines.

Ce pour accomplir certaine fondation ordonnée par le testament de Francisque de Sisneros, comme suit :

« Premiers que nous et noz successeurs maistres et proviseurs de ladite table payerons tous les ans et donnerons aux religieuses du couvent de nostre Dame dict les Annunciates demourants hors la porte des asnes de ceste ville la somme de cinq solz de gros, a cause de certain service quelles seront



tenues de faire et celebrer en leur dict couvent avecq leur beaulx peres ou freres et tout leur commun a l'honneur de nostre Seigneur, la vierge Marie sa benoiste mere et de toute la compaignie celeste, pour lame dudict seigneur Francisque et des toutes aultres ames christiennes, assavoir perpetuellement sur le iour de sainct Augustin qui est le vingt et huitiesme iour daoust, chanter une messe de *Requiem* a diacre et soubz diacre a lheure de la grande messe et aller eulx trois après jcelle messe a la chappele et sepulture dudict seigneur Francisque et chanter jllecq *Libera me Domine* avecq les collectes accoustumées, et le jour precedent chanter vigilles avecques noeuf lesons tout en la forme et manière comme lon chante et celebre jllecq les anniversaires et vigilles dudict seigneur Christophore ; saulf que le iour de sainct Augustin venoit sur ung dimenche ou se lesdicts du couvent avoient sur ce iour aulcun empeschement urgent ou necessaire, que en ce cas elles chanteront ladicte messe le mardy en suivant, et lesdictes vigilles le iour precedent. Et livreront annuellement audict service sur le grand autel dudict couvent deulx chandelles de nouvelle cire pesantz chascun une livre, à la sepulture dudict Francisque quatre chandelles et sur lautel de ladicte chapelle deulx chandelles de semblable cyre pesantz chescune chandelle une demye livre ; et encoires deulx livres de chandelles semblable cyre pour aller a loffrande. Et ce que il restera de la dicte cire apres la dicte service, demourera audict couvent pour en estre ars et dispence jllecq a lhonneur de Dieu au service divin. Et ferons drescher au cour dudict service et anniversaire audict couvent et en la plache ou lon est accoustume mectre et drescher semblables provenes ou prebendes une table ou *disch* de cent provenes ou prebendes valissans chascune prebende huict gros, assavoir quatre gros en deux pains dont lung sera blancq et lautre regiert et quatre gros en argent. Et porter par nostre serviteur et clerc au jour precedent, le jour desdicts vigilles les signes desdictes cent prebendes es plaches et a ceulx qui sensuivent; assavoir audict couvent des Annunciates pour les religieulx et religieulxses jllecq quatre signes, au doyen et jurez du mestier des fondeurs de chandelles, nommez en flameng ***Keersghieters***, pour

le regardt quilz auront a ceste fondation ainsi quil sera dict cy dessoubz quatre signes pour estre par eulx distribuez au pouses dicelluy mestier se aulcuns il soient, sinon aulx aultres poures ou en leur conscienses jlz les verront mieulx estre employes. Item a chascun des quatre ordres mendians deux signes qui font huict, au seurs Collectes deux ; aulx Grises seurs au vieulx sac deux ; au prisonniers de ceste ville deux ; aulx consuls de la nation dEspaigne six, assavoir a chescun diceulx deulx ; aulx poures escoliers en la maison dicte le *bogaert* quatre ; aulx paoures escoliers et filles de la maison de saincte Elisabeth en la rue des asnes deulx ; et a ladicte damoiselle vefve dudict seigneur Francisque tandis quelle vivra trente signes, et après son trespas au plus prochain et plus anchien du lignaige dicelluy Francisque et damoiselle lors demourant en ceste ville, pour les distribuer selon leur bon plaisir. Et la reste desdicts cent signes faisants trentesix demoureront au prouffyt de nous et nous successeurs pour estre distribuez aulx poures dela dicte paroche. Et payerons audict clerc et serviteur de ladicte table pour sa paine a porter lesditz cent signes es lieux et plaches susdyct et y faire l'insinuation dont dessoubz sera dict dixhuict gros, et au doyen et jurez susdict pour leur paine a venir oyr ladicte messe, y offrir et avoir et prendre bon regard a ladicte fondacion, et que icelle et tout ce que en despend soyt bien entretenu et accomply deulx solz gros et à leur clerc pour sa paine quatre gros. Et sil advenoit que tous le parens et amiz desdicts seigneur Francisque et damoiselle Marie sa femme trespassissent de ce monde, tellement que nulluy se trouvisse de leur lignaige en ceste ville, alors nous ferons lesdicts trente signes bailler ausdicts consulz, pour par eulx en estre portez et distribuez aux poures, la et ainsin que bon leur semblera. Ferons aussy par nostre dict clerc et serviteur de ladicte table portant lesdictz signes insinuer et admonester ceulz desdictz couventz de quatre ordres mendiantz, sœur Collectes et du vieu sac, que chescun deux envoie deux de leur religieulx et religieuses audict service et offertoire. Et dire et lire par quatre prestres desdictz mendiantz ou temps dudict service et ou dict couvent desdictes Annunciates quatre messes pour

lame dudict seigneur Francisque et toutes autres ames fidelles, et paierons a eulx pour chascune desdicts quatre messes six gros. Ferons aussi insinuer auxdicts escoliers du *bogaert* et saincte Elizabeth quil envoient chascun douze de leur escolle audict service et offertoire, et baillerons a chascun desdictz escoliers et escolieres ung pain blanc dung gros et une courte pour offrir... »

Regist. aux fondat., f° 59.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

434. 1546, 20 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zessenveertich, up den twintichsten dach van septembre.**

Acte passé devant Pierre Dominicle et Antoine van Bambeke, échevins de Bruges, par lequel Jean de Questere, *crudenier ende appoticquaris*, et Marie Borreye sa femme, propriétaires suivant titre du 2 août 1544, signé : Math. de Questre, clercq, constituent au profit de Jean van Oost, *den appoticaris ende crudenier*, sur leur maison enseignée « den Rooden Leeu », sise « in de Noordtzandstrate », au côté sud, touchant par derrière à celle de Joos Wyts, sise « in de Zelverstrate » et ayant une sortie « int Vleeschauwers straetkin », une rente de 20 s. gr. à perpétuité, au denier 18.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. PLOCQUOY. »

435. 1546, 30 septembre. — **Upten laetsten dach septembris, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert ende zessenveertich.**

Acte passé par les « Commomgmeesters », échevins et conseil de la ville de Malines, par lequel d^{elle} Catherine Villain v^{e} de Joosse Wyts, watergrave et moermeester de Flandre, comme tutrice légale de ses enfants mineurs, et de l'avis de leurs plus proches parents, vend à Me Jacques Regis, greffier de la cour officiale de Tournay à Bruges, une

maison enseignée « Vlaenderen » sise à Bruges « in de silverenstrate » à côté de celle lui appartenant et formant le coin du « vleeschouwers straetkine » ; avec le droit d'un oratoire dans la chapelle des peintres, chargée de 3 lb. 3 s. 6 d. gr. de rentes par an ; et afin de passer à ce sujet l'acte définitif de vente, elle constitue son procureur Me Guillaume Cornette, *priester*.

Orig. sur vélin. Muni du scel aux causes de la ville de Malines, en cire brune, fruste, dans une pochette de papier, p. à d. q.

Signé sous le pli : « ORSSELE. »

Copie dans un cahier intitulé : « Copie vanden briefven van Me Jacop Regis», fo 4.

Collationné et signé le 11 janvier 1552 (v. s.) « J. RAES, notaire ».

1546, 13 octobre. — Aujourduij XIIJe doctobre, ao XVc et quarante six.

Acte de consentement donné par Messires Jehan Ruffault, chevalier, seigneur de Neufville et Jehan Wyts, watergrave en Flandres « oncle paternel des enffans moindredans de feu Josse Wyts, exécuteurs du testament dicelluy feu Josse, et maistre Pierre Wouters procureur, » par devant « Mon Jehan Lettin, » secrétaire ordinaire de lempr nostre sire et greffier de son grand conseil », à l'acte de vente qui précède, attendu que la dite maison « est fort caducque » et que c'est le grand profit des « enffans du trespassé estans en grand nombre si comme de unze. »

Copie dans le cahier susdit, fo 5 vo.
Collationné et signé : « J. RAES notaire. »

1546, 20 octobre. — Ghegheven den twintichsten dach van octobre, int jaer duust vijf hondert ende zessenveertich.

Acte passé devant le magistrat de Bruges par lequel Me Guillaume Cornette, *priester*, chapelain de la collégiale de St-Donatien, fondé de pouvoir de dame Catherine Vilain, suivant acte du magistrat de Malines du 30 septembre 1545,

(voy. ci-dessus), et en vertu de l'octroi de S. M. du 12 octobre 1546 (voy. n° 436), ici textuellement inséré, vend à Me Jacques Regis, chanoine de la dite collégiale, une maison sise à Bruges « in de zelverstrate » au côté nord, enseignée d'abord « Vlaenderen » et puis « de Waterpoorte » avec le droit d'un oratoire dans la chapelle des peintres et chargée de 3 lb. 3 s. 6 d. gr., de rentes par an. Me Regis acheteur constitua, pour partie du prix, sur la dite maison, au profit du vendeur, une rente de 3 lb. 14 s. 1 d. gr., au denier 18, qu'il promit de rembourser dans l'année. Signé : J. Buissaert.

Copie dans le cahier susdit, f° 7.

1546, 20 octobre. — **Ce vingtième jour doctobre** xv^c quarante six.

Quittance cyrographaire délivrée par la dame Vilain, à Mc Jacques Regis, « greffier de la court spirituelle de Tournay en la ville de Bruges, » de la somme de 1400 carolus d'or « de vingt patars chascun », pour prix de la prédite vente.

Copie dans le cahier susdit, f° 12.

1547, 28 décembre. — Le xxviij^e de décembre xv^c quarante sept.

Pareille quittance de la même au même de 400 florins carolus d'or de 40 gros de Flandre, pour rachat d'une rente de 3 lb. 14 s. 1 d. gr. constituée sur la maison appelée « Flandres », à Bruges, « en la rue d'argent ».

Copie dans le cahier susdit, f° 12 v° et 13.

1548, 28 juin. — **Den xxviij^en in wedemaent xv^c xlviij.**

Quittance délivrée par Matthieu van Vive, marguieillir de St-Jacques à Bruges, à Me Regis, de 25 s. gr. pour rachat d'une rente de 12 lb. 6 d. gr. hypothéquée sur sa maison « de Waterpoorte » au profit de la bienfaisance de la dite paroisse.

Copie dans le cahier susdit, f° 13 v°.
Collationné et signé : « J. Rabs notaire. »

436. 1546, 12 octobre. — **Donne en nostre ville de Malines le XIJ^e jour du mois d'octobre, lan de grace mil cincq cens et quarante six.**

Lettres patentes de l'empereur Charles-Quint adressées aux bourgmestres et échevins de Bruges, par lesquelles il les prie d'examiner les motifs allégués dans une requête qui lui a été envoyée par la dame Catherine Villain, veuve de Josse Wyts, son watergrave et moermaistre au pays de Flandre. Comme tutrice de ses enfants mineurs, elle sollicitait l'octroi de pouvoir vendre sa maison à Bruges pour le prix de dix huit cents florins carolus, attendu, disait-elle, que cet édifice est fort « caducq » et exige de grand frais de réparation.

Orig. sur vélin, muni du scel impérial avec contre scel en cire rouge p. s. s. q.
Signé au bas : « Par lempereur a la relaon du conseil. » — « C. NORMAND. »
Copie dans un cahier intitulé : « *Copie vanden briefven van Me Jacop Regis,* » f° 2 v°.
Collationné et signé le 11 janvier 1552 (v. s.) : « J. RAES notaire. »

437. 1546, 14 octobre. — **Ce jourduij XIIIJ^e doctobre, lan XV^c et quarante six.**

Comparut devant Jehan Lettin, secrétaire ordinaire de l'empereur et greffier de son grand conseil, demoiselle Catherine Vilain, veuve de feu Josse Wyts « en son vivant watergrave en Flandres », qui déclara que par l'avis des exécuteurs du testament de son feu mari et sous le bon plaisir de la cour, il lui a été octroyé l'autorisation de vendre certaine maison sise à Bruges, appartenant à ses enfants mineurs ; et pour ne pas apporter d'entrave aux enchères « et tollir tout empeschement », elle renonce à tout droit de douaire conventionnel ou coutumier qu'elle pourrait avoir sur la dite maison.

« Fait à Malines les jour et an que dessus. »

Copie sur vélin.
Signé au bas : « J, BETTINC. »
Copie dans un cahier intitulé : « *Copie van den briefven van Me Jacop Regis.* » f° 6. — Collationné et signé le 11 janvier 1552 (v. s.) « J. RAES, Notaire. »

438. 1546, 18 novembre. — Actum den achtiensten in novembris, achtien hondert zessenveertich.

Jugement prononcé par le collège des échevins de Bruges en cause de Joseph Ploccoy, procureur du frère Denys van Tortelboome, maître de l'hospice de St-Julien et Me Martin de Raedt, doyen de la chrétienté, demandeurs, lesquels avaient présenté une charte de saisie d'une maison sise au côté nord du « zouterstrate » appartenant à Pierre Dominicle, du chef de 43 lb. 16 s. paris d'arrérages d'une rente échue en 1540 et sq., requérant la validité, et en cas d'opposition, les dépens. Me Pierre De Smit, procureur des gouverneurs de l'école *Bogaerde*, obtint remise à quinzaine pour faire valoir ses motifs d'opposition, concluant à la communication du titre constitutif de la rente, attendu qu'elle intéressait également, d'après l'annotation portée sur les anciens registres, le maître de St-Julien, le curé de la portion d'or de Notre-Dame et le maître des *Bogards*; ce qui lui fut accordé. Les demandeurs soutenaient que la rente provenait d'un legs de Guillaume de Hondt, à l'effet de faire chaque semaine une distribution de secours montant à 13 s. paris. aux nécessiteux de la ville, et qu'il avait en ce temps désigné pour l'exécuter Me Nicolas van Baerle, curé de Notre-Dame, frère Wautier van Oorscamp, maître des *Bogaerds* et frère Robert de Vynck, maître de l'hôpital de St-Julien, et leurs successeurs ; « Ende want al claer ende openbaer was, dat thuus vanden « bogaerde (twelcke ten tijde vanden voorn. legate, dat « ghebuerde anno derthien hondert vivenveertich of daer « omtrent) tot binnen zekeren tijde heerwaerts, mach leden « zijn viventwintich of dertich jaren, was ghenouch een « couvent van broeders, reghele houdende ende cappen dra- « ghende, nu gheheel ghefailliert ende te nieuten was, gheen « specie noch maniere van couvent of regule noch meester « hebbende, ghelijc ten voorscreven tijde hadde, zo was « dexecutie ende vulcommenesse vanden voors. legate te « laste ghecommen ende gheaccresseert den naercommers « vanden anderen twee originale executeurs, te wetene den « voors. prochiepape vanden gouden prochie tonser vrauwe

« ende den meester vanden voors. hospitale; in teeckene van « dien zo en zoudde men niet bevinden dat tzijdert tfaillieren « ende extinguieren vanden voors. huuse of couvente ten « bogaerden, de verweerers of huerl. voorzaten gouverneurs « vanden voors. scole, eenigh onderwijnt of last vander voors. « executie ghehadt of ghenomen hadden... » Les défendeurs répondaient qu'il fallait suivre à la lettre l'intention du testateur qui avait voulu avant tout assurer l'exécution intégrale de ses dernières volontés en la confiant, non à la place de tels ou tels susindiqués, mais aux dignitaires ; « alswaer bij en « conste noch en mochte de zelve intentie niet bejeghenen « dat in de stede van eenen ambochte man ende wevere (zo in « dien tijden ten bogaerde waren) nu ghesfelt waren zes « mannen ten gouvernemente van dien ende dien den zelven « godshuuse ten bogaerde angaen mochte ; en gaf noch en « nam ooc niet of onder de voors. wevers een van hemlieden « meester ijet, of dat alle de voors. zes mannen tsamen gouver- « neurs hieten, als de uterste wille van den testateur even « wel vulcommen wordt ende huer effect sorteert. » — Le collège décide que la saisie est valable, mais que le tiers de la rente appartient aux gouverneurs de l'école, et sera perçu par le trésorier dicelle pour être distribué chaque semaine, conformément au vœu du testateur, tous frais compensés.

Copie sur vélin ; signé au bas : « GHYSELIN. »
ZEGHER VAN MALE, *Speghel memoriael*, f° 99v°.

439. 1546, 15 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zessenveertich, up den vichtiensten dach van decembre.

Lettre des prieurs des couvents des Guillelmites de St-Martin dit *Staelysers broeders*, des Récollets, Cellites et des gouverneurs des deux écoles pauvres, qui déclarent que monseigneur Nicolas Bureau, évêque de Sarepta et suffragant de l'évêque de Tournay, a fondé au couvent des Fr. Mineurs à charge de la corporation des maçons de Bruges, un anniversaire perpétuel au jour de St-Nicolas, en attribuant aux

Guillelmites 12 gr., aux Fr. de St-Martin 12 gr., aux Recollets 12 gr., aux Cellites 8 gr., et 10 gr., à chacune des deux écoles; et ils promettent en retour de remplir les obligations qui leur ont été imposées, c. à. d. d'assister au service et à l'offrande, par deux religieux de chaque couvent et dix enfauts de chaque école. Et afin d'éviter toute dispute de préséance, ils acceptent l'ordre et les rangs ainsi tracés par le fondateur; d'abord les trois ordres, puis les Récollets, les Guillelmites et *Staelysers*, les Cellites, les parents, le métier des maçons, celui des tailleurs (à qui le contrôle est réservé), les vingt pauvres (10 hommes et 10 femmes), les Sœurs noires, les Sœurs du St-Esprit, l'école *Bogaerde*, l'école des filles.

Regist. aux fondat., f° 62 v.
Collationné et signé : « Moüscron ».

440. 1546, 18 décembre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zessenveertich, up den achtiensten dach van decembre.**

Pierre Dominicle et Antoine Van Bambeke, échevins de Bruges. Vente par Fluerense veuve de Philippe van Coudemburch, propriétaire, suivant titre du 2 juin 1540, signé : Joos Smout, clercq ; à Joos de Delvere, *den handwerckere*, de deux chambres couvertes en chaume, sises derrière les *Bogards*, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « L. Valcke. »

441. 1547, 8 juin. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende zevenveertich, up den achsten dach van wedemaent.**

Acte passé devant Nicolas Boulengier et Antoine Voet f^s d'Antoine, échevins de Bruges, par lequel Gilles de Cuenynck doyen, Willem Wallinck, Berthelmeus Noiet, Jaspar Pieters et Cornelis Van Eede, *zorghers* de la corporation des *beelde-*

makers ende zadelaers, Roegier de Pau et Jooris Banekaert gouverneurs, Adriaen Van Themsekin, Simon Pieters et Jacop Veldekin, *ouderlinghen*, de cette corporation, d'une part; et Me Jacques Regis, chanoine de l'église de St-Donatien et greffier de la cour ecclésiastique de Tournai, d'autre part; les premiers à ce autorisés par le collège des échevins, qui sont les chefs-tuteurs des métiers (die upper regierders ende gouverneurs zijn van allen ambochten), suivant octroi en date de ce jour enregistré par le clerc juré de la *vierschare*, Jooris Gheerolf; afin d'assoupir les difficultés sur le point de naître entre eux au sujet de la mitoyenneté et de la servitude de jour, se sont accordés comme suit :

Les premiers, comme propriétaires du fonds situé entre les rues « noordzantstrate et zelverstrate » sur lequel est érigée leur chapelle, concèdent à Me Regis, comme propriétaire de la maison « Vlaenderen », et successeur de la dame de Jean Weits, et avant Jean Monfraut chevalier, de boucher les quatre fénêtres dans le mur d'ouest de la maison dudit métier, à ses frais, lequel mur s'étend de l'angle de la grande maison de la corporation jusqu'à l'arrière cour de la maison de Me Regis; et ils s'interdisent de prendre encore jour de ce côté. Et si Me Regis ou ses successeurs s'avisaient de construire une galerie jusqu'à leur oratoire, ils pourront l'appuyer et ancrer dans le mur susdécrit. Le tout moyennant une indemnité de 5 lb. gr., que les premiers stipulants reconnaissent avoir reçue de Me Regis, qui à l'avenir restera chargé de l'entretien du mur en question. Les vitres, fers et pierres dures provenant des quatre fénêtres seront remis à la dite corporation.

Fait en double expédition, scellé et signé : « J. GHEEROLF ».

Copie dans le cahier intitulé : « *Copie vanden briefven van Mr Jacop Regis* » fo 18.

Collationné et signé le 11 Janvier 1552 par J. Raes notre.

L'original de l'octroi du magistrat de Bruges à la corporation se trouve aux Archives de l'Académie, et a été analysé par M. J. WEALE, dans la revue du *Beffroi*, t. II, p. 252, 1864-65.

442. 1547, 29 juillet. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zevenenveertich, up den neghenentwijntichsten dach van hoijmaent.**

Acte passé devant Jean vanden Berghe et Cornelis Winnoc, échevins de Bruges, par lequel Jean de Queestere *den crudenier*, et Marie Boureye sa femme, propriétaires en vertu d'un titre régulier du 2 août 1544, signé : Mattheeus de Queestre, clerc, transportent à Me Jacques Regis, greffier de la cour de Tournay, une arrière-maison servant d'écurie, derrière le « Rooden leeukine », sise « in de noordzandstrate », attenante à la maison de l'acheteur par une cour commune débouchant « in tvleesschauwerstraetkin ». Cette issue toutefois restera commune aussi longtemps que les vendeurs habiteront la maison enseignée « rooden leeukine », et l'acheteur s'interdit d'ouvrir des fenêtres prenant jour sur leur propriété. Celle-ci demeurera seule grevée de 12 s. 6 d. gr. de cens foncier et de 5 lb. gr., au denier 18, de rente, dont on paie 2 lb. à Silvestre Hanic, 20 s. à Jean van Oost, 20 s. au couvent de Ste-Claire et 20 s. à Jean Behait ; puisque la vente actuelle se fait avec liberté de charges. Signé : Kamere.

Copie dans le cahier : « *Copie vanden briefven van Me Jacop Regis* », fo 19 vo.
Collationné et signé : « J. Raes notaire. »

443. 1547, 22 octobre. — **Desen tweentwintichsten in october, int jaer Ons Heeren vichtien hondert ende zevenenveertich.**

Lettre des frères Simon de Wallays, docteur en théologie, prieur du couvent des Carmes à Bruges, Jacques Bruunsteen, Etienne Marissael, docteurs en théologie, Antoine Beaureins sous-prieur, Michel Dondelet, Jean Hebbrecht, *clamers*, Charles vander Schelde, Jean Adrien, Guillaume Baelen, *ouderlinghen*, Alexandre Vrilynck, *procurator*, déclarent avoir reçu de leur chère amie (van onse lieve ende duechdelicke ghetrauwe vriendinne) Jeanne Gherolfs fe de Jacques, la somme de 12 lb. gr., pour aider le dit couvent aux nouvelles

constructions, et notamment à la bâtisse d'un cloître (paut, pourton), commencées en 1547; en retour les déclarants seront engagés à faire chaque année une distribution de 30 prébendes de 4 gr., 2 en pain et 2 en argent, le jour de la décollation de S[t] Jean Baptiste (30 août), dont 10 bons seront acquis au couvent, 2 aux Carmelites de Sion, 2 aux Sœurs grises, 2 aux Sœurs du S[t]-Esprit, 2 aux Collettines, 2 à l'école *Bogaerde*, 2 aux Sœurs de Béthanie, 2 aux Sœurs noires, et 6 aux plus proches parents.

Regist. aux fondat., f° 41.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

444. 1548, 1 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert achtenveertich, up den eersten dach van hoijmaendt.

Lettre de Jean Claeyssuene et Jean Claeys, marguilliers de l'église S[t]-Jacques à Bruges, portant reçu d'une rente de 38 s. 10 d. 9 mites gr., donnée par M[e] Matthieu van Viven et Madeleine, fille d'Antoine Dyericx sa femme, et hypothéquée sur la dîme de Wilzaverie appartenant à l'abbaye de Peteghem près d'Audenaerde, sur des maisons sises « in de lane, in de cammakerstrate, in de moerstrate, in sontfangherstrate, in wulfhaghestrate, in graeuwerckerstrate » ; outre une somme de 28 s. gr., à charge de faire quatre distributions par an, de 30 prébendes chacune de 4 d. gr., savoir : le 31 octobre à l'intention de Catherine, épouse de Jacques van Viven, la mère de Mathieu ; le 24 février à celle du dit Jacques van Viven, son père ; le 22 mars, à celle de Catherine van Viven, épouse de M[r] Jean de Carion, sa fille ; le 24 juillet à celle de Marguerite, fille de M[e] Robert du Home, sa nièce.

Regist. aux fondat., f° 53 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

445. 1549, 23 septembre. — Actum XXIIJ[n] septembre, vichtien hondert neghenenveertich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Michel de Courieres, Nicolas Aelbrecht, François Noirot, Wautier van Hecke, Pierre Anchemant et Remi Ommejaghere, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, exposent que dame Jaqueline de Matena veuve de Georges vander Donct, a présenté de leur donner une rente de 12 s. gr., au denier 18, suivant titre du 14 février 1520, sur décret des *hooftmannen*, sire, doyen et *zorghers* du jeune serment des arbalétriers de cette ville, aux conditions suivantes : d'en payer durant vingt ans consécutifs au couvent des Dominicains 9 lb. gr., pour prix d'une messe hebdomadaire chantée, avec exposition du St-Sacrement à l'autel de la Vierge (van onser vrauwen hoedekin) du Rosaire, en leur église, et d'une messe tous les jours de l'octave du St-Sacrement, suivant accord entre eux intervenu, en 1539 ; de vigiles avec trois leçons le mercredi après cette octave et le lendemain d'une messe chantée du St-Esprit pendant sa vie, de *Requiem* après sa mort; en prenant de ces 9 lb., 16 s. 8 d. gr. pour une récréation du couvent ce jour là. On enverra à tous ces offices six enfants pendant vingt ans ; et il sera payé des 12 lb., chaque année au couvent de Béthanie 30 s., qui s'élèveront au bout des vingt ans à 3 lb. On célébrera à la chapelle de l'école un anniversaire, le mardi après l'octave du St-Sacrement, à l'intention de la donatrice, précédé de vigiles. L'école délivrera des lettres d'engagement (letteren van verbande) aux couvents des Dominicains et de Béthanie. Les exposants demandent au collège l'octroi d'accepter la donation, qui leur sera profitable.

Le collège accorde l'octroi sollicité, signé : J. Buissaert.

Copie sur papier in-4° cahier de 25 ff.

Annexe :

1521, 15 février. — Ghegheven int jaer Ons Heeren duust vijf hondert ende twintich, den vichtiensten dach van sporcle.

Copie du titre de l'emprunt d'une rente de 12 lb. gr. inscrite au nom de Marie de Mutere (Voy. n° 859).

Même cahier in-4° f° 5.

1539, 21 novembre. — Ghegheven den eenentwintichsten dach van novembre, int jaer duust vijf hondert neghen en dertich.

Copie du transport de la dite rente à la gilde des arbalétriers du jeune serment. (Voy. n° 859).

Même cahier, f° 10.

1546, 30 juillet. — Ghegheven den dertichsten dach van hoijmaent, int jaer duust vijf hondert ende zessenveertich.

Copie du transport de la dite rente à Jacqueline de Matena. (Voy. n° 859).

Même cahier f° 12 v°.

1549, 23 septembre. — Ghegheven den drientwintichsten dach van septembre, int jaer duust vijf hondert neghenenveertich.

Copie de la donation de la dite rente à l'école *Bogaerde*. (Voy. n° 859).

Même cahier, f° 14 v.

1549, 20 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert neghen ende veertich, up den twintichsten dach van decembre.

Acte passé devant Jean Vanden Berghe et Roeland Roelants, échevins de Bruges, par lequel Michel de Courières, Nicolas Egghebrecht, Remi Ommejaghere, François Noirot, Pierre Anchemant et Wautier van Hecke, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, à ce dûment autorisés, acceptent la donation à eux faite par Jacqueline de Matena avec toutes ses charges. Signé : C. Beernaerts.

Même cahier, f° 18.

1549. — Même date.

Acte passé devant les dits échevins par les dits gouverneurs en vertu duquel ils s'obligent à payer durant vingt ans, c'est-à-dire de 1549 à 1569, 9 lb. gr. par an, provenant de la fondation Matena, aux PP. Dominicains de Bruges représentés par Philippe Van Belle pensionnaire de cette ville, et ce aux clauses et obligations stipulées par ladite fondation. Signé : C. Beernaerdts.

Même cahier, f° 21 v°.

446. 1549, 27 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghenenveertich, up den zevene ende twintichsten dach vander maent van novembre.

Guillaume van Messem et Nicolas Boullongiers, échevins de Bruges. Vente par Bertrand Haghe et Liévin de Bueghelare, *dischmeesters* de la bienfaisance de Notre-Dame, stipulant en leur nom et au nom de Corneille Schync et Jean Perchevale, leurs collègues, à ce autorisés par octroi du collège du 2 juillet 1549, signé : Remeeus vander Camere, clerc juré de la *vierschare* ; à Guillaume van Wambeke, d'une maison nouvellement rebâtie en briques, sise « thenden wyngaertplaetse up treyken », au côté est, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte, et une autre maison sise au côté nord du « fonteynestrate », attenant à la précédente, également sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte.

Deux sceaux en cire brune ; le 1r tombé.
Signé sur le pli : « R. Came ».

447. 1550, 26 mars. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghenenveertich, up den zessentwintichsten dach van maerte voor Paesschen.

Acte de Jacques van Hertsberghe doyen, Willem Gaultier, *schiltdraghere*, Sebastien de Landaes, François de Vlieghere, Joos vander Heye et Ruebrecht Cobbardt, *vinders*, de la corporation des pelletiers de vieux à Bruges, et les *ouderlinghen*,

Simon Feckelman, Lievin vanden Wyngaerde, Willem van Hoorne, Jean van Kaieur, à ce autorisés par octroi du magistrat en date de ce jour, reconnaissent s'être engagés envers Jacques Nieulant à faire célébrer à perpétuité en leur chapelle de St-Vincent en l'église des F. Prêcheurs dits Jacobins, chaque année le 2 février ou dans la huitaine, avant ou après, une messe chantée de *Requiem*, à trois prêtres, précédée de vigiles avec trois leçons, et de livrer le pain, le vin et le luminaire tant sur l'autel que sur la tombe d'Anne de Salines sa femme; suivie d'une distribution de trente prébendes de 4 gr. chaque, 2 gr. en pain et 2 gr. en argent, dont 4 bons seront acquis au couvent, et un bon au doyen pour les pauvres du métier. Tous les ans on avertira le fondateur, et après lui, ses deux enfants, François et Anne, et leurs descendants; ou au défaut de ceux-ci, les plus proches parents de la lignée de Salines, s'ils résident à Bruges; et on leur remettra 15 bons. Même avis sera donné aux gouverneurs de l'école *Bogaerde*, qui enverront six enfants à l'offrande et aux gouverneurs de l'école des filles, qui enverront six enfants et auront trois bons; et aux prisonniers du *Doncker camere* qui feront chercher 3 bons par un de leurs *potdraghers*. Les bons non réclamés seront remis aux pauvres du métier. Pour l'exonération de ces charges, le fondateur a fait transport à la susdite corporation d'une rente de 20 s. gr., au denier 18, hypothéquée sur 12 m. 206 v. de terre sise à Ste-Croix lez Bruges, sous la seigneurie de Sysseele; de ces 20 gr., il sera payé 5 s. aux Jacobins pour le service, 10 s. pour la distribution et 5 s. au serment du métier pour ses peines. En cas de remboursement de la rente, les deniers seront employés à l'achat de pareille rente avec l'aveu de la famille et des gouverneurs des écoles. Si les stipulants restaient en défaut de remplir leurs obligations, le couvent pourrait toucher la rente et remplir les conditions fixées. Et ils ont engagé à ces fins, tous les biens présents et futurs du métier. En foi de quoi, ils ont apposé ici son scel.

Regist. aux fondat., f° 1.
Collationné et signé: « O. Coolman ».

448. 1550, 16 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vichtich, upden zesthiensten dach van ougst.

Acte passé devant Daniel vanden Eede et Pierre Mouscron, échevins de Bruges, par lequel Pierre Slabbaert, Pierre Sperrevare et Jean Dinghen, marguilliers de Ste-Anne et de Ste-Croix, reconnaissent avoir reçu de Me Jacques vanden Bussche, prêtre, trois rentes, une de 30 s. gr. au denier 18, une de 30 s. gr. au denier 16 ; celles-ci hypothéquées sur une ferme à Male, et une de 20 s. gr., au denier 18, sur une maison enseignée « de pale », près du « cockuutbrugghe » ; et ce aux fins de la fondation approuvée par le collège le 11 août 1550, à savoir : de faire célébrer tous les ans, à l'octave des âmes trépassées, un obit à l'autel d'*Ave Regina*, avec procession autour du cimetière, et suivi d'une distribution de 60 prébendes de 4 d. gr., dont 8 bons seront remis à l'hospice St-Obert, 4 aux Sœurs noires, 4 aux pauvres de Vive, 4 à l'école *Bogaerde*, 2 au clerc, et le reste aux pauvres. Tous les dimanches la procession au cimetière sera renouvelée.

Outre cet obit à son intention, le fondateur en a prescrit un autre à celle de Me Samuel Cappel, chapelain de la dite église, avec une distribution de 30 prébendes de 4 d. gr. ; signé : C. Beernaerdts.

Regist. aux fondat., f° 108.

449. 1550, 15 septembre. — Lan de grace nostre Segneur mil cincq cens et chincquante, le quinzeysme jour du mois de septembre.

Acte passé devant les « lieutenant de mayeur et eschevins « de la ville de Sainct Saulveur hault justicyer, Aussy par « devant les mayeur et eschevins de la tenance et seignourye « que leglize et abbaye Sainct Amand en Pevele a en jcelle « ville cy desoubz nommet tant que lon porte, » par Michel Vivier « foullon de drapz, » qui vend à « Hermelz Portois

drappier „ six livres tournois « coursables en Haynnau „ de rente héritable, rachetable au capital de 96 lb. tourn., hypothéquée sur l'héritage de « demy bonnier et demy journee de bois et aulnois ou environ ainsy quil se contient gisant au wault. „

Scel en cire verte, brisé.
Sur le dos en écriture de l'époque : « Ce contrescript gardent les eschevins de Sainct Saulveur en leur ferme „.

450. 1550, 22 septembre. — Datum et actum Brugis in capitulo nostro, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo, mensis septembris die vigesima secunda.

Acte capitulaire du doyen et des chanoines de l'église de S[t]-Donatien sous l'évêché de Tournai à Bruges, qui avaient reçu de M[e] Jacques de Molendino chantre, et de M[e] Jacques Regis leurs collègues, la supplique suivante :

Les suppliants, dans leur désir d'obtempérer au commandement du divin Sauveur qui avant de quitter cette terre fit une loi à ses disciples d'exercer la charité et l'aumône, ont projeté de favoriser l'institution si bienfaisante des treize enfants, dits *refectionales*, de cette église, en leur attribuant une rente de 24 lb. gr., au denier 18, à charge du tonlieu de Bruges, sous réserve d'usufruit au profit du dernier survivant. Ces revenus serviraient à payer la pension de ces enfants qui iraient habiter près du recteur de l'école aux conditions ci désignées : Le chanoine écolâtre et les gouverneurs (*gubernatores*) des refectionales présenteront de commun accord, aux doyen et chapitre, un homme de bonnes mœurs et renommée, suffisamment lettré pour être leur précepteur ; et celui-ci, ainsi agréé, tiendra les enfants dans sa maison, spacieuse et commode (*honesta et commoda*) ; voisine de l'église si c'est possible, meublée à ses frais, pour les nourrir et leur inculquer de bonnes leçons ; il les conduira aux cours de l'école et les ramènera ; les dimanches et fêtes, il les accompagnera à l'office ; à l'instar du sous-chantre (*succen-*

toris) qui suit les enfants de chœur (*chorales*) habitant chez lui. Ils fréquenteront ensemble avec ces derniers l'école, et assisteront aux leçons, dont la première, avant le déjeûner en été, c.-à.-d. du 10 Mars au 10 Septembre, aura lieu à 6 heures, et les jours de fête à 5 heures, jusqu'à la messe *halfonder* ; puis ils entendront cette messe et la prière des morts; et le sous-chantre les reconduira pour prendre le déjeûner. La seconde leçon du matin sera donnée aux *refectionales* et aux plus anciens choraux de 9 à 10 heures, et de 10 à 11 heures le recteur les exercera aux répétitions et discussions. Après diner, ils auront leçon de une à 2 heures, et de 2 à 3 heures, excepté les samedis et veilles de fête où cette seconde leçon sera suspendue. Pendant toute l'année, hormis les samedis, dimanches, fêtes et veilles de fête, de 4 heures à 7 heures en été, à 6 heures en hiver, le chantre leur enseignera le chant, après quoi le recteur les ramènera. Les jours de fêtes et ceux où l'on chante à matines au chœur les trois leçons, le recteur conduira les *refectionales* à l'école, au dernier coup de matines, à 5 heures en été, à 6 heures en hiver, avec les choraux qui ne doivent pas servir aux offices. Il veillera à ce que les cours soient donnés sans interruption et suivis avec assiduité, et à cet effet il ne permettra aux *refectionales* de servir à l'église que dans le cas de nécessité reconnue. Il prendra soin qu'ils suivent régulièrement les offices divins, et le fassent avec convenance et modestie; les dimanches et fêtes, et le Samedi Saint, aux matines, ils chanteront la 1re et la 2e leçon, au 1^r^ livre et au martyrologe, d'une voix claire et distincte ; les autres jours, hors du carême, les trois premières leçons, et pendant le carême les huit leçons ; aux obits, suivant les prescriptions, les neuf, et ils réciteront sur la tombe des morts, les sept psaumes et litanies, sur l'ordre de l'ostiaire ou du tabulaire. A la prière du soir, le recteur leur fera dire, pour les fidèles trépassés, le *Miserere*, le *De Profundis* et les Collectes. Si l'un ou l'autre choral par quelque accident ou extinction de voix était empêché, le sous-chantre en avisera le recteur, qui pourra le faire remplacer par un *refectionale*, approuvé par le chapitre. On n'admettra que les enfants pauvres, de *poorters* de Bruges,

d'honnêtes mœurs, et de préférence des parents ou alliés de bienfaiteurs ou fondateurs. Ces enfants devront être d'un bon naturel, présentant de l'aptitude et munis de bons certificats. Les chanoine écolâtre et gouverneurs refuseront encore ceux qui montrent plus de propension pour la vie mondaine que pour l'état ecclésiastique ; ils agiront avec discrétion et prudence, sans faveur ni rancune, ne consultant que l'intérêt de la religion. Si quelque enfant, quoique admis, fesait preuve d'incapacité ou d'indignité, le chapitre, sur l'avis du recteur, de l'écolâtre et des gouverneurs, prononcera son renvoi. Les treize *refectionales* iront le premier jour de chaque mois, à perpétuité, avant le dîner, à la sortie de l'école ou du chœur, si c'est une fête, réciter le *Miserere*, le *De Profundis* et les Collectes sur la sépulture des prédits fondateurs. Et parce qu'il importe que dès leur jeune âge ils soient édifiés dans la religion et la foi, le recteur leur consacrera tous les dimanches et fêtes une heure de leçon, avant midi, pour leur expliquer, ainsi qu'aux choraux, l'oraison dominicale, la salutation angélique, le symbole des apôtres, les dix préceptes du Décalogue, les commandements et les sacrements de l'église et les autres points de la doctrine évangélique ; après quoi, il pourra leur accorder une récréation. Et puisque nulle œuvre ne doit rester sans récompense, et que celle-ci est le stimulant de tout travail, le recteur jouira de tous les émoluments qui étaient dévolus à ses prédécesseurs, tant des anniversaires et obits que des fruits de la foraineté de St-Donatien ; il sera de droit aspirant à la promotion, de concert avec les clercs installés ; il touchera, à raison de chaque *refectionale*, 3 lb. 10 s. gr., soit au total 45 lb. 10 s. gr.. Si cependant par suite de maladie ou d'autre cause, un enfant était confié à ses parents pour une certaine période de temps, il en fera le décompte aux parents pour tout cet intervalle. Pour maintenir plus d'uniformité dans leur mise extérieure, les *refectionales*, avec les *chorales*, se feront la rasure aux mêmes époques, et il est alloué au coiffeur (barbitonsori) 5 lb. 8 d. gr., par an. A des époques fixes, les gouverneurs, l'écolâtre et le trésorier de la fondation feront, au moins une fois par mois, l'inspection des enfants, et s'informeront de leur état, et ils toucheront

de ce chef chacun et à chaque fois 2 d., soit 8 s. par an. Le trésorier rendra son compte annuel au chapitre, et il pourra être remplacé ou continué dans ses fonctions, et recevra pour sa peine 30 lb. gr.. Le restant des revenus, soit 5 s. 4 d. gr., sera appliqué aux nécessités des enfants, selon l'avis des gouverneurs et de l'écolâtre. Pour la première fois que l'internat est établi dans la maison du recteur, les fondateurs, à défaut des parents, pourvoiront les enfants de treize lits avec oreillers, ou fourniront de ce chef une somme de 11 lb. 14 s. gr. ; de treize matelas ou 22 s. 6 d. ; de treize couvertures ou 3 lb. 15 s. 10 d. gr. ; de vingt six paires de draps de lit ou 4 lb. 13 s. gr. ; de treize barettes (biretis) ou 22 s. 6 d. gr.; de deux paires de souliers à chaque ou 21 s. 8 d. ; d'une nouvelle chappe de chœur à chaque ou 6 lb. 16 s. 6 d. gr. ; de trois chemises ou 2 lb. 18 s. 6 d. ; de deux soutanes (*suppelliciis*) et de deux culottes (*succinctoriis*) ou 5 lb. 14 s. 10 d. gr.. Ces avances faites une première fois, les proviseurs veilleront à l'entretien de ces objets, et chercheront à affermir et développer la fondation ; la volonté des fondateurs étant qu'ils emploient les épargnes, dons ou excédants à l'achat d'une maison saine et commode, à proximité de l'église, alors même que le recteur devrait la leur louer, et à l'achat de rentes perpétuelles rachetables, suivant la coutume du pays, au profit de la dite fondation, exclusivement, ce à quoi devront aussi spécialement veiller les gouverneurs et trésorier. Si par quelque accroissement heureux de revenus, les moyens le permettaient, ils pourront même envoyer aux Universités deux ou trois des enfants les plus capables. Les suppliants, animés des intentions les plus pures, dans le dessein d'ériger une institution utile, ont exposé respectueusement leur projet au chapitre, et ils le soumettent avec confiance, à son appréciation souveraine, en sollicitant de le revêtir de sa sanction.

Les doyen et chapitre, après avoir lu la susdite supplique et s'être convaincus qu'elle émane de sentiments honnêtes, pieux et conformes à la raison la plus saine, avec l'assentiment de leur collègue, Me Jean Fenyn, docteur *utriusque jure* et écolâtre de la cathédrale, déclarent approuver la dite pétition,

dans toutes et chacune de ses parties, promettent d'assurer autant qu'il est en leur pouvoir la perpétuité de la fondation et de veiller au bon emploi de ses revenus ; obligeant à ce, pour le présent et le futur, les biens et domaines de leur église ; renonçant à toutes exceptions ; en foi de quoi ils ont fait sceller les présentes du grand scel de leur église.

Copie sur papier, 2 ff.

Collationné et signé par Judocus Hoste notaire, avec cette devise : « Fides etiam servanda Hosti ».

« Auscultata fuit pns copia cum suo « originali et concordat de verbo ad ver- « bum per me Judocum Hoste notarium ».

Copie par extrait; pap.; signé: Monachi, notaire. Imprimé par M. le chanoine De Schrevel, *Histoire du séminaire de Bruges*, t. II, pp. 81-95, avec des notes intéressantes.

451. 1550, 22 décembre. — Den xxij^en^ in decembre xv^c^ ende vichtich.

Cyrographe de Clement van Nieukercke, bailli de la cour féodale de messire Georges Lanchals f^s^ Pierre à Heyst, mouvant du Bourg de Bruges, relatant qu'il a reçu sous le scel de Joos Gomaer, tuteur, avec Me Jean du Bruecq, de l'enfant mineur de François Reynaert, le rapport de deux fiefs relevant de la dite cour, consistant l'un en 8 m. de terre et dunes, près du « noordyck », l'autre en 260 v., sis à Heyst ; rapport qui du reste est inséré ici textuellement.

Scel enlevé.

452. 1551, 1 mars. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende vichtich, up den eersten dach van maerte.

Lettre de Jean Claeys et Matthieu van Viven, marguilliers de St-Jacques, portant reçu envers Me Vincent Ferret d'une rente de 2 lb. 10 s. gr., au denier 15, à charge de l'espier de

Bruges, suivant titre du 12 août 1480, et d'une rente de 2 lb. 10 s. gr., au denier 16, à charge de la ville de Bruges, suivant titre du 23 juillet 1515 ; pour lesquelles ils s'engagent à faire célébrer tous les ans un obit en l'église de St-Jacques, le 6 février. à l'intention de Simon Ferret son frère ; et un second, à son intention, au jour de St-Vincent ; ces jours, ainsi que ceux des anniversaires de Corneille Ferret son père (29 août) et d'Élisabeth du Bosquiel sa mère (15 septembre), ils feront une distribution de 60 prébendes de 4 gr., dont 6 bons seront remis à l'école *Bogaerde*, 4 à celle des filles, 10 aux plus proches héritiers et 40 aux pauvres ; enfin ils donneront chaque année le 1r mars à la gilde du St-Sacrement, 13 s. 4 d. gr., pour subvenir à ses besoins.

Regist. aux fondat., fo 89 vo.
Collationné et signé : « J. Mouscron ».

453. 1551, 6 mai. — Ghedaen den vjen dach van meije, int jaer duust vijf hondert eenen vijftich.

Donat Pietsaert et Dominique Aerters, échevins d'Ardenburch. Vente par Adrien de Moer, *middelburch laet*, et Marie sa femme, à Catherine veuve de Chrétien Doens, de 32 v. de terre avec grange, sises « ten oosthoucke van onser vrouwe kerchove », au dit Ardenburch, chargées de 10 s. par. de rente foncière par an, au profit de « onser vrouwen messeghilde. »

Scels enlevés.
Signé sur le pli: « J. Kempenaere».

454. 1551, 8 juin. — Den achtsten dach van wedemaent, int jaer vichtien hondert eenenvichtich.

Lettre de Oste Marisael, Paschier vanden Heede, Corneille Schynck et Jean Persevael, «dischmeesters, gouverneurs ende berechters vanden aermen huusweeken van onser vrauwe prochie jn Brugghe», qui reconnaissent devoir remettre chaque année à la fête de St-Antoine l'abbé, ou le 1r janvier, 24 bons, savoir : 2 aux Frères Prêcheurs, 2 aux Frères de Notre-Dame

(onser vrauwebroers), 2 au couvent de St-François des Frères Mineurs, 2 aux Sœurs Collettines, 2 aux Sœurs noires du *Castagneboome*, 2 aux Sœurs du St-Esprit, 2 aux Sœurs grises, 2 au couvent de Béthanie, 4 aux écoliers des *Bogaerds* et 4 aux écolières de l'*Ezelstrate* ; et les avertir d'assister le lendemain à l'anniversaire chez les Pères Augustins, en vertu de la fondation de Antoine de Bourges, marchand de la nation d'Espagne, lequel est suivi d'une distribution de 60 prébendes de la valeur de 4 gr. pièce, 2 gr. en pain et 2 gr. en monnaie. Pour jouir du bénifice des bons, chaque couvent susdit devra être représenié à l'offrande par deux de ses membres, et les deux écoles chacune par douze élèves, marchant en rang deux à deux. En foi de quoi les déclarants ont délivré à chacune de ces institutions pareil extrait tiré de l'acte primitif de fondation, lequel est en triple exemplaire, un pour la famille de Bourges, un pour les religieux Augustins et le troisième pour le métier des orfèvres qui ont la surveillance de la dite fondation.

Copie sur vélin. Signée par les 4 stipulants.

A la suite est écrite l'annotation que voici :

1552, 30 juin. — Up den xxx^{n} junij, xv^{c} tweenvichtich.

Ont comparu devant le notaire public Jacob Raes, pour Anthoine de Burgos d'une part, et Hoste Marissal et Passchier van Heede, *dischmeesters*, ci-dessus nommés, d'autre part. Lesquels ont de commun apporté à l'écrit qui précède cette ajoute :

Toutes les institutions qui ont reçu des bons devront assister aux vigiles comme à l'offrande, et un prêtre de chacun des quatre ordres et des Collettes devra y dire la messe et réciter ensuite sur la tombe du fondateur le*Miserere*, le *De Profundis* et les Collectes, à peine d'être déchu du bénéfice des bons. « Dit was ghedaen jn de stede van Brugghe. »

Témoins : Loys Valleyn et Loys de Jaghere *poorters*.

Signature du notaire.

455. 1551, 11 juin. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenenvichtich, up den ellevensten dach van junio.

Lettre de Jooris Mijnheere, Pierre Slabbaert, Jean Digne, Léonard van Ghistele, Jacques van Oockerhout et Pierre Sperreware, marguilliers de la paroisse Ste-Anne et Ste-Croix, déclarant que Me Nicolas Valdaura, docteur en médecine, a fondé à l'intention de son épouse défunte Anne Poorters, un anniversaire perpétuel au couvent des Carmes avec distribution de 30 prébendes de 4 gr., dont 4 bons seront remis aux pauvres de la paroisse, 3 aux Carmes, 6 à l'école *Bogaerde*, 4 à l'école de Ste-Elisabeth, 2 aux Sœurs noires, 2 aux Sœurs de Béthanie, 2 aux Récollets, 1 au clerc et 6 aux héritiers. Chacun de ces couvents se fera représenter au service par deux religieux ou religieuses; l'école *Bogaerde* y enverra 12 et celle des filles 8 enfants. A leur défaut, leur part sera dévolue aux pauvres. Cet obit, précédé de vigiles, aura lieu tous les ans le 4 juillet.

Pour l'exonération de ces charges, le fondateur a cédé une rente de 10 s. gr., au denier 18, à charge du grand tonlieu de la ville de Bruges.

Fait en double, dont un pour le sr Valdaura et l'autre pour les gouverneurs de l'école *Bogaerde*.

Regist. aux fondat., fo 42.
Collationné et signé: « MOUSCRON ».

456. 1551, 16 juin. — Den zestiensten dach van wedemaendt, int jaer duust vijfhondert een ende vichtich.

Lettre de Raphaël Roost, François Crayloot, Gérard Drael, Nicolas Rans, marguilliers de St-Gilles, s'engageant envers Catherine de Naghere, veuve de sor Jehan de Coedse, à payer les deux fondations qu'elle avait instituées en l'église des Carmes, sous forme d'anniversaires, l'un le 29 décembre, l'autre au jour de Ste-Catherine, suivis chaque fois d'une distribution de 60 prébendes de 4 gr. Dix bons seront remis

aux pauvres, 6 aux Carmes, 2 aux Sœurs grises, noires, de Béthanie, du St-Esprit, Carmélites, aux écoles *Bogaerde* et des filles, 6 au serment des chandeleurs qui aura le contrôle et 24 à la famille. Chaque école enverra sept enfants et chaque couvent susnommé deux religieuses au service et à l'offrande. Pour l'exonération de ces charges, les déclarants reconnaissent avoir reçu de la fondatrice une rente perpétuelle de 2 lb. 17 s. gr., au denier 24. (Voy. n° 376.)

Fait en triple, dont un pour la fondatrice, un pour les Carmes et un pour les chandeleurs.

Regist. aux fondat., f° 68 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

457. 1551, 23 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert een ende vichtich, up den drien twintichsten dach van hoijmaendt.

Lettre des frères Jean Hebberecht, prieur, Gilles Wielandt, sous-prieur, Antoine Beaureins, jubilaire, Philippe de Ghendt, *clavier*, Alexandre Vierlinc, procureur, Noë Damman, *costere*, Charles Verschelde, Michel Dondelet, Jean Bailliu, anciens du couvent des Carmes à Bruges, qui promettent d'accomplir fidèlement la fondation instituée en leur église par Catherine de Nagere, veuve de s^{or} Jehan de Coedse. (Voy. n° 376 et 456.)

Regist. aux fondat. f° 74.

458. 1551, 12 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenenvichtich, up den twaelfsten dach van ougst.

Hoste Marichael, Passchier van den Heede, Corneille Schynck et Jean Perchevael, maîtres de la table de bienfaisance de l'église Notre-Dame à Bruges, promettent à Jacques Nieulant, *poorter*, de cette ville, d'exécuter fidèlement le testament de son aieul Henri ; et notamment de faire annuellement vers le 13 décembre, une distribution de 140 prébendes

de 4 gros chacune, en pain et en argent, dont 40 seront remises aux héritiers, et à leur défaut aux gouverneurs des deux écoles pauvres et de la prison dite *Doncker camere* ; et de faire célébrer tous les ans, à pareille date, un obit solennel dans le chœur de Notre-Dame, précédé de vigiles avec quatre leçons. Pour prix de cette fondation, ils reconnaissent avoir reçu une rente de 2 livres 6 esc. 8 d. gros par an, au denier 24, hypothéquée sur la maison du testateur, enseignée de « Grande », sise dans la zoutterstrate, à l'angle du Rebytstraetkin.

Quatre scels, dont le 1er tombé, en cire brune, p. à d. q..

459. 1551, 16 septembre. — Den zestiensten dach van septembre, int jaer duust vijf hondert ende eenen vichtich.

Acte du magistrat de la ville de Bruges par lequel Pierre Poussin, Alexandre van Cuelene et Guillaume Huwyn, marguilliers de Ste-Walburge, reconnaissent avoir reçu de Philippe van Heede la somme de 12 lb. gr., destinée à une distribution perpétuelle de 30 prébendes par an, de 4 gr., à la mémoire de Corneille van Heede son frère, lors de son obit fondé dans la dite église par sa veuve, dame Madeleine Cortewille. Dix bons en seront remis à celle-ci et après sa mort au plus proche héritier, 2 aux Récollets, 2 aux *Staelysers*, 2 aux Sœurs grises, 2 aux Sœurs noires, 2 à l'école *Bogaerde*, 2 à celle des filles, 2 aux Cellites et le restant aux pauvres.

Les dits marguilliers avaient déjà reçu à ces fins de Philippe van Heede et d'Adrienne de Salines sa femme, une rente de 20 lb. gr., au denier 16, suivant l'acte de cession passé le 17 mars 1543. Signé : J. Buissaert.

Regist. aux fondat., f° 91 v°.
Collationné et signé : « Moucron ».

460. 1551, 27 octobre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenenvichtich, up den zevenentwintichsten dach van octobre.**

Acte passé devant Remi Ommejaghere et Jean de Zwarte, échevins de Bruges, par lequel François Shee doyen, Alexandre Marissael et Simon Zoete, *vinders*, Joos Clayszuene, Jean Clais, Arnout Ouvry, Ghiselbrecht Dubois, et Jean Caulier, *ouderlinghen*, de la corporation des *wynscrooders*, à ce autorisés par octroi du collège, s'engagent envers Christian van Weingneville et Cornelie de Langhe son épouse, à faire célébrer à perpétuité en leur chapelle en l'église de St-Jean deux messes basses toutes les semaines, le vendredi et le samedi, avec l'évangile de la Passion les vendredis, à 7 heures en été et 8 heures en hiver. Si une fête de la Vierge tombait un vendredi, la messe serait dite la veille. Elle sera également remise au mercredi du « scorte clocke ». Chaque année, le 6 août, jour de la Transfiguration, ils feront célébrer un service, à moins que ce jour ne soit un dimanche ou lundi, alors on le reculera au mardi; ce service sera fait par trois prêtres et les chantres de St-Donatien, comme on le fait au décès d'un des confrères du métier; tous les suppôts y viendront à l'offrande et recevront chacun un denier gros; les absents, sans cause légitime, encourront une amende de 2 d. gr.; on avertira les gouverneurs des deux écoles pauvres, qui y enverront douze enfants de chacune, et recevront 24 pains d'un gros (¹). Le clerc aura pour sa peine de joncher la chapelle, deux pains ou un sol en argent. Si les écoles venaient à faillir ou à être supprimées, ce qu'à Dieu ne plaise! les 24 pains seront distribués aux pauvres. Signé : « Omaer Coolman ».

Reg. aux fondat., f° 5.
Collationné et signé : « P. Mongeron ».

(¹) Une note placée en marge porte que la valeur de ces 24 pains est doublée, vu que la messe n'a plus lieu. (1584).

461. 1551, 18 novembre. — **Actum den achtiensten dach van novembre, int jaer duust vijf hondert ende eenenvijftich.**

En séance des échevins de la ville de Bruges (ter camere) comparurent maître Simon vander Cappelle, fondé de pouvoirs des gouverneurs de l'école des pauvres dite *den Boomgaert*, demandeur et François van Peperzeele, défendeur; le premier exposa que le défendeur avait, suivant contrat passé entre eux, accepté à l'apprentissage un enfant du nom de Grégoire Squaerier, après une épreuve de trois mois, pour le terme de 3 ans, pour le prix de 4 s. 2 d. gr., sans aucuns frais d'habillements ; nonobstant il venait de le renvoyer avant l'expiration des trois ans ; en conséquence il demandait que Peperzeele fut condamné à le reprendre et à payer les frais de l'instance. Le défendeur répliqua qu'il ne pouvait garder un sujet aussi turbulent et aussi revêche, qui déclarait hautement qu'il ne voulait rester chez lui à l'apprentissage. Le collège condamne le défendeur à reprendre l'enfant, suivant la teneur de son contrat, à le traiter avec bienveillance et à payer les frais de l'instance.

Copie sur vélin. Signée au bas: « J. BUISSAERT ».

462. 1552, 1 avril. — **Ghegheven den eersten dach van april, int jaer Ons Heeren als men screef duust vijf hondert een ende vichtich voor Paesschen.**

Titre d'obligation de l'emprunt de 400,000 couronnes à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi de S. M. du 9 février 1551, au profit de Jean Drabbe, huissier à Sluus, d'une rente de 3 lb. 5 s., au denier 12 et au capital de 39 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DAMME ».
Une note sur le dos, datée du 29 Novembre 1561, mentionne que Drabbe a versé en supplément aux mains du commis aux impositions du quartier du Franc la somme de 13 lb., afin de porter la rente susdite au denier 16. Signé : « J. DAMME ».

463. 1552, 1 juin. — **Dit was ghedaen den eersten in wedemaent, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert twe ende vichtich.**

Lettre de Jean Claeys et Matthieu van Viven, marguilliers de St-Jacques, déclarant que le 29 avril dernier, Sébastien Vanden Berghe et Anne de Smit sa femme ont constitué une rente de 20 s. gr., au denier 24, sur leur maison enseignée « tleeukin », au côté ouest de la rue St-Jacques, pour payer le coût de deux distributions annuelles et perpétuelles de 30 prébendes de 4 gr., aux fêtes de Ste Anne et de St Sébastien, dont 2 bons seront remis à l'école *Bogaerde*, 2 à celle des filles, 2 aux pauvres prisonniers, 4 aux plus proches parents et 20 aux pauvres.

Regist. aux fond., fo 44.
Collationné et signé : « Mouscron ».

464. 1552, 12 juillet. — **Ghemaect ende ghegheven den twaelfsten dach van hoijmaent, int jaer duust vijf hondert ende tweenvichtich.**

Lettre du magistrat (bourgmestres, échevins et conseillers) de la ville de Bruges, par laquelle ils déclarent que les gouverneurs de l'école *Bogaerde*, à ce dûment autorisés, Jean de Damhoudere, Zegher van Male, Philippe Dominicle, Daniel de Schietere, Jean Flaveel et Jacques vander Woestyne, d'une part, et Me Robert Gantheline, presbitre, avec son frère Jacques, enfants tous deux de feu Me Willem Gantheline, *docteur in der medecine*, et de dame Marie Moreel fa Willem son épouse, d'autre part ; ayant comparu en chambre du conseil, afin d'éviter un procès sur le point d'éclater entre eux au sujet de 16 prébendes faisant partie d'une distribution de 40, érigée chaque vendredi en l'église de Notre-Dame, de 2 s. parisis pièce, provenue du testament de feu Jean van Hertsvelde, leur aïeul ; les gouverneurs s'étant depuis longtemps approprié ces 16 prébendes et les Gantheline prétendant en avoir seuls la disposition à titre de plus proches parents de la dite dame Marie Moreel et de dame Catherine

Moreel, fille de feu sire Willem ; se sont accordés par l'entremise de Me Victor Teerlinck, Remi de Ommejaghere, Jacques Boudeflaer et Joos Galle, arbitres nommés, de la manière suivante :

Les gouverneurs reconnaissent aux Gantheline le droit de disposition conformément à l'acte conclu avec les *dischmeesters* de Notre-Dame du 7 juillet 1512, dont la teneur suit :

1512, 7 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende twaelfve, up den zevensten dach van hoijmaent.

Acte passé par Joos de Raed, Jean de Lenesse, Joos Stoenin et Pierre Dassonneville, *dischmeesters* de l'église de Notre-Dame à Bruges, par lequel ils reconnaissent être désintéressés par Jean Moreel et Pierre de Gryse, tuteurs des enfants de Willem Moreel, du legs fait par feu Jean van Ertsvelde, leur aïeul, ensuite de certaine sentence prononcée par le magistrat et d'une transaction faite de son aveu, au moyen du transport qui leur a été effectué par les dits tuteurs, à ce autorisés, d'une rente de 19 lb. 4 s. gr. par an, denier 15, comprise dans un titre de rente de 50 lb. gr. sur l'espier de Bruges du 12 août 1480, annoté sur le dos par les échevins, en place de 16 lb. gr., denier 18, qu'ils étaient obligés de leur constituer. En retour les déclarants s'obligent à ériger en la dite église, tous les vendredis de l'année, à perpétuité, une distribution de 40 prébendes, de 2 gr. pièce, dont 16 seront attribuées aux dits tuteurs jusqu'à la majorité des mineurs et ensuite à ceux-ci ; et les 24 restantes seront acquises aux pauvres garçons « ter schole ghaende ende ambacht leerende ». Et les dits fondateurs ou leurs ayans cause auront la faculté de rembourser en tous temps la dite rente, moyennant d'en constituer une nouvelle de 16 lb., au denier 18. Et si cette dernière à son tour était remboursée, les stipulants chercheront à employer les deniers en provenant en une création de rente semblable et solide, et ils pourront en attendant consigner les fonds entre les mains d'une personne à leur convenance et sous leur responsabilité.

Dans l'intervalle ils ne pourront interrompre le service de la fondation, ni en rien retrancher ; bien entendu qu'ils ne seront ainsi obligés, qu'autant que la rente leur est payée, et qu'ils prouvent qu'ils sont exempts de toute faute ou négligence.

(Signé sur le pli) « Ad Regist. ptin hinc inde signatum per me. A. Sucket ».

Et vu que depuis longues années, les 16 prébendes ont été distribuées à l'école pauvre par dame Marie Moreel, veuve de M[e] Willem Gantheline, et dame Catherine Moreel sa sœur, dont les deux frères Gantheline sont les héritiers ; ceux-ci voulant continuer cette œuvre de bienfaisance, ont consenti que les *dischmeesters* laisseront aux gouverneurs de la dite école, tous les vendredis, savoir : 7 prébendes durant les trois premières années prochaines, 10 durant les trois années suivantes, dont 3 prébendes seront données à Adrienne Dyvers, veuve de Gilles vanden Boghaerde, pour l'entretien de ses enfants aussi longtemps qu'elle restera dans le veuvage; à la mort de Marguerite de Deckere, veuve de messire Augustin Learde, on y ajoutera encore trois, et enfin les trois restants à la mort de Jacques Gantheline. Les dits frères Gantheline promettent sous serment (by eede up huerlieder trauwe, manne waerhede ende gode ten heleghen) la stricte observance des articles ci-dessus. Sauf cependant qu'ils pourront, eux ou leurs successeurs, réclamer pour leur compte personnel, tout ou partie des 16 prébendes s'ils venaient à tomber dans la misère, et en ce cas, ils devront appeler les gouverneurs de l'école dans la chambre des marguilliers de Notre-Dame et là jurer leur nécessité.

De tout quoi le magistrat a dressé le présent acte et scellé du scel *ad causas* (zeghel van zaken) de la ville de Bruges.

Orig. sur vélin, muni du scel de Bruges, avec contre-scel en cire brune brisé p. à d. q.

Signé sur le pli : « M. DE CORTE ».

A cette pièce est attaché un compte des dischmeesters de N.-D. des années 1583 à 85 de l'exonération de la dite fondation, signé par les rendants, sur un feuillet de papier. Écriture de l'époque. — Balance de 271 lb. 12 s. 10 d. gr.

465. 1552, 12 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert tweenvichtich, up den twaelfsten dach van hoijmaendt.

Lettre de Jean de Craes doyen, Nicolas Hegghebrecht, *conync*, Simon Vegghelman, Adriaen de Deistere, M[e] Jacques Vegghelman, Jean du Lieu, Jean Christiaen, Jacques Brabant, *zorghers*, Jan Gloribus et Jean Claeiszone, *overzienders*, de la gilde des *thien duust martelaren*, érigée en l'église de Notre-Dame, portant reçu envers Corneille De Witte, le joaillier et Catherine van Rokainghe sa femme, d'une rente de 2 lb. gr. assise sur sa maison « up boonenswal », et d'une somme de 30 lb. gr., à l'intérêt de 30 s.. Cette donatien s'est faite à charge 1°/ de faire dire, à l'autel de la gilde, tous les dimanches et fêtes, après l'heure de la grand' messe, une messe basse avec récitation des psaumes et collectes sur la sépulture du donateur ; 2°/ de faire célébrer chaque année, à la fête de la S[te]-Trinité, au même autel, un obit solennel, auquel assisteront le conseil entier de la gilde, ainsi que le serment de la corporation des orfèvres, qui en aura le contrôle; 3°/ de faire ce jour là une distribution de 60 prébendes de 4 gr., dont 3 bons seront remis aux Dominicains, Carmes, Augustins, Fr. Mineurs, Carmélites ; 2 aux Guillelmites, *staelysers*, Collettines, Sœurs noires, aux écoles *Bogaerde* et des filles ; 6 aux nécessiteux du métier des orfèvres ; 16 à la gilde ; 13 aux héritiers ; 2 aux clercs.

Regist. aux fondat., f° 93 v°.
Collationné et signé : « Mouscron ».

466. 1552, 13 septembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende tweenvichtich, up den dertiensten dach van septembre.

Daniel vanden Heede et Michel Snouckaert, échevins de Bruges. Transport par Nicolas Herrebout et Marie vander Meere sa femme, à Zegher van Male, au profit de l'école des pauvres garçons des *Bogaerds*, de la 4[e] part indivise d'une maison sise « inde fonteinstrate », derrière la dite école, au côté nord de la rue, sur le fonds du *disch* de Notre-Dame,

à Bruges, et la 4e part d'un jardin (eestre) sis aussi derrière la dite école, à côté de la maison des charpentiers, chargé de diverses rentes foncières et autres. Les cédants justifiaient de leur propriété par un titre en date du 18 janvier 1548 ; signé : Jooris Gheerolf, als clercq.

Deux orig. sur vélin ; deux sceaux en cire verte.
Signé sous le pli : « J. GHEEROLF ».

467. 1552, 22 septembre. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijf hondert tweenvijftich, up den tweentwijntichsten dach van septembre.

Acte passé devant Pierre de Heere et Nicolas Ebbrecht, échevins de Bruges, par lequel Me Jacques Regis, chanoine de l'église collégiale de St-Donatien et greffier de la cour officiale de l'évêque de Tournay à Bruges, possesseur en vertu d'un titre légitime du 20 octobre 1546, signé sur le pli Buissaert, transporte à l'école *Bogaerde* représentée par Zegher van Male et Jean Flanneel, gouverneurs, un enclos fermé par une porte en pierre, avec place pavée, comprenant des maisonnettes et jardinets et la maison y attenante à l'ouest, « inde zelverinstrate » au côté nord, près de la chapelle des peintres appelée « schilders cappelle », et de la maison à l'angle du « tvleeschauwers straetkin » appartenant à la veuve de Joos Wyts « watergrave en moermeester » de Flandre — « met eene oratoire staende ande oostzijde vander « zelver plaetse van lande, dienende omme daer duere te ziene « ende hoorne den goddelicken dienst die men celebreert inde « voors. schilders cappelle ; ende ooc met eender plaetse van « lande commende tot ende met eender poorte staende ande « noordzijde achter de zelve oratoire, met ooc de zelve poorte « gheheel vrij ende alleene desen parcheele vanden husinghen « angaende ende behoorende, omme daer duere te commene « up de plaetse vander voors. schilders cappelle, ende alzo « voorts te gaene duer de poorte vander zelver cappelle uute « commende in de noordzandstrate voors. vanwelcker poorte « vanden schilders de proprietaris van desen parcheele « uitganck ende inganck heift metgaders eenen slotele te

„ dier dienende. „ Et la maison à l'ouest de la porte s'étend „ met eenen ghemeenen houten glende, met eenen huuse, „ torre ende peertstalle daer thenden. „

Les dites maisons étaient grevées d'une rente de 3 lb. 3 s. 6 d. capital et 10 s. 7 d. gr. intérêt au profit de la bienfaisance (*disch*) de St-Jacques, dont le comparant a remboursé le 28 juin 1548, 12 1/2 s. gr., de sorte qu'il ne reste plus que 9 s. 6 d. gr.

Suivant le testament de Me Regis, ces maisons doivent, après sa mort, être vendues par les gouverneurs à l'enchère publique, et les deniers en provenant être placés en rente ou autre fonds utile, pour être ajoutés à la rente qu'il leur a léguée également de 100 florins par an à charge de messire Charles Lauryn de Watervliet, sous réserve d'usufruit au profit de Jacques Calewaert et de Barbe son épouse et du dernier survivant d'eux, pour les revenus être employés à l'entretien de 13 enfants pauvres conformément à la fondation Van Praet, à la nomination des successeurs de Me Jean Colbrant, et à leur défaut, de ceux de Me Pierre de Heere.

Deux sceaux en cire brune; le 2e tombé.
Signé sous le pli : „ P. VAN BELLE „.
Copie dans un cahier intitulé : „ *Copie vanden briefven van Me Jacop Regis,* „ fo 15.
Collationné et signé : „ J. RABS, Note „.

468. 1552, 10 octobre. — **Den xn dach van october ao xvc LIJ.**

Lettre des gouverneurs de l'école ***Bogaerde***, Jean de Damhoudere, Daniel de Schietere, Jean Flaveel, Zegher van Male, Philippe Dominicle et Jacques vander Woestyne visant la pièce suivante :

1552, 22 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijf hondert tweenvijchtich, up den tweentwintichsten dach van septembre.**

Acte passé devant Pierre de Heere et Nicolas Egghebrecht, échevins de Bruges, par lequel M. Jacques Regis, chanoine

de St-Donatien et greffier de la cour officiale de l'évêque de Tournay à Bruges, donne à l'école *Bogaerde*, représentée par les gouverneurs Zegher van Male et Jean Flaveel, un beau tableau tryptique, figurant dans le panneau principal la Descente de la Croix, à droite le Crucifiement, à gauche la Résurrection, pour le placer dans la chapelle de l'école et non ailleurs. Signé : P. van Belle.

Les déclarants reconnaissent avoir reçu le dit tableau des mains de M. Jacques vander Meulen et Jean vander Straten, chanoines et d'Ange Bave, procureur de l'officialité, exécuteurs testamentaires du susdit M. Regis.

Copie sur papier, 1 feuillet.
Signé au bas : « FLAVEEL.
« MALE.
« JAN DE DAMHOUDERE.
« DANEEL DE SCHIETERE.
Copie dans un cahier intitulé : « *Copie vanden briefven van Me Jacop Regis*, » f° 14.
Collationné et signé : « J. RAES, Not^e ».

469. 1552, 24 octobre. — Actum den viere ende twintichsten dach van octobre, int jaer duust vijf hondert ende tweenvijftich.

Le collége des échevins de la ville de Bruges, sur la requête présentée par les gouverneurs de l'école des orphelins *ten Bogaerde*, au sujet du legs de Me Jacob Regis, en son vivant chanoine de St-Donatien et greffier de la cour officiale de Tournay, en faveur de la dite école, d'une maison sise « in de zelverstrate » enseignée « de waterpoorte » et d'une rente constituée de 16 lb. 13 s. 4 d. gr. par an, sous réserve d'usufruit au profit de Me Jacob Calewaert et de Barbe de Cueninck son épouse, et des droits stipulés au profit de certains parents, et entre autres de messire van Praet, le dit collège autorise les gouverneurs à accepter ce legs, avec les conditions y apposées, et à employer les revenus en provenant aux fins assignées par le testateur.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « JACQ. DE CORTE ».
Copie dans un cahier intitulé : « *Copie vanden briefven van Me Jacop Regis* », f° 25.
Collationné et signé le 21 Novembre 1553 : « J. RAES, notaire ».

Annexes :

(S. d.).

« Extractum ex testamento quondam Magistri Jacobi Regis canonici ecclesie divj Donatianj Brugis.

Il donne et lègue à l'école Bogaerde la maison qu'il habite et celle attenante formant l'angle de la rue, avec charge de les vendre de suite après son décès, et de placer treize enfants à l'école (si vires huius legati et alterius infrascripti eiusdem pueris legati patiantur), dont la nomination appartiendra aux descendants de Jean Coolbrant, et à leur défaut, à ceux de Pierre de Heere, à l'instar de la fondation van Praet.

Il lègue à Me Jacques Calewaert et à Barbe sa femme une rente de 100 florins carolus assise sur des terres à Watervliet, en usufruit au profit du dernier survivant, et qui retournera après leur mort à l'école Bogaerde.

Par un condicille ajouté le même jour, il lègue à l'école son triptique de la Descente de la croix pour être placé à perpétuelle demeure dans la chapelle.

Collationné par Anto. Monachi note.

Copie dans le cahier susdit, fo 26.
Collationné et signé : « J. Raes, Note ».
Zegher van Male, *Speghel memoriael*, fo 93 vo.

1552, 25 octobre. — Den viventwintichsten dach in octobre 1552.

Procès verbal de la vente publique, tenue par le ministère de Nicolas Colve, *stochoudere*, à la réquête des gouverneurs de l'école *Bogaerde*, Zegher van Male, Jean Flaneel, Daniel de Schietere, Philippe Dominicle, Jean de Damhoudere et Me Jacques vander Woestyne, de deux maisons sises rue d'Argent, provenant du legs de Me Regis, chargées de 10 s. gr. de cens foncier irrédimible, et de 8 lb. 6 s. 8 d. gr., au denier 18, de rente rachetable. L'acheteur paiera en trois termes : le premier tiers dans les 40 jours, le second dans l'année et le troisième dans les deux ans. Le bien restera en garantie des deux derniers termes. La vente se faisait avec une prime de

18 florins pour le plus haut inscrivant, dont 6 florins restaient sur table pour le régal. Francois van Jabbeke fut adjudicutaire au prix de 319 lb. gr.. Suit le compte :

Montant du premier versement ou tiers du prix.	106 lb.	6 s.	8 d. gr.
Salaire et frais de vente	10	12	8
Publications(tclyncken metter buerse gheclonken)	0	2	6
Débours (suivant note ci-jointe) (1)	20	10	0
Régal	0	6	0
Reste net.	74	15	6 d. gr.

Copie dans le cahier susdit, f° 27.
Signé : « C. Colve de Jonghe ».

1552, 5 décembre. — Desen v^{n} december xv^{c} lij.

Acte par lequel Daniel de Schietere, Zegher van Male, Jean Flaneel, Philippe Dominicle et Jacques vander Woestine,

(1) Cette note porte pour titre : « Memoriael vander vercoopynghe van thuus gheheeten Vlaendren gheseyt De Waterpoorte ». Elle retrace pour ainsi dire la physionomie d'une vente d'immeuble au XVIe siècle. En voici le détail.

Vente du 31 octobre 1552 par le ministère de Nicolas Colve ; acheteur : François van Jabbeke.

Dix sols de gros de rente foncière, quoiqu'en réalité il n'y en ait que 9 s. 6 d.	12 lb.
Cinquante florins par an, au denier 18, rente réservée par les vendeurs	150 lb.
Prix d'adjudication	319 lb.
Total. . .	481 lb. gr.

Débours des primes (Oncosten van wyne)

Jacques Britsaul, mit à prix 200 lb. et gagna 3 lb.
Le même, enchère de 25 lb. et id. 3 lb.

Jacques Coolbrandt,	enchère de	20 lb. 3 s.
George van Theymseque,	id.	25 lb. 3 s.
Daniel de Schietere,	id.	10 lb. 1 s.
Guillaume van Merryvoorde,	id.	6 lb. 1 s.
Jan Voughenaere,	id.	12 lb. 2 s.
Item Merryvoorde,	id.	6 lb. 1 s.
Item Voughenaere,	id.	12 lb. 2 s.
François van Jabbeke,	id.	2 lb. 1 s.
Le même,	id.	1 lb. 0 s. 10 d.
	Total.	20 s. 10 d. gr.

Copie dans le cahier susdit, f° 28 v°.
Cpr. *Compte du trésorier 1551-52*, f° 14.

gouverneurs de l'école *Bogaerde*, font devant le collège des échevins, en vertu de l'octroi du 24 Octobre 1552, signé Jacq. de Corte, greffier civil, la réalisation de la vente ci-dessus mentionnée à François van Jabbeke, de la maison « Vlaenderen », avec toutes ses servitudes actives et passives, qui leur avait été donnée par Me François Regis, chanoine de St-Donatien et *scriba* de la cour de Tournay, suivant acte du 22 Septembre 1552, signé Philippe van Belle pensionnaire (voy. n° 467). Le présent est passé devant les échevins, Meerendre et Pryngheel. Extrait du registre aux minutes de Cornelis Beernaerts, clerc juré de la *vierschaere*.

Copie dans le cahier susdit, f° 21.
Collationné et signé : « J. RAES » not^e^.

1552. — Même date.

Acte passé devant les échevins Ferdinand van Meerendre et Jean Pryngheel, par lequel François van Jabbeke et Catherine Edelync sa femme, conformément aux clauses de son contrat de vente, constituent au profit de l'école *Bogaerde*, représentée par les gouverneurs susnommés, une rente de 8 lb. 6 s. 8 d. gr., au denier 18, hypothéquée sur la maison « Vlaenderen ». Signé : C. Beernaerdts.

Copie dans le cahier susdit, f° 23.
Collationné et signé : « J. RAES » not^e^.

1664, 5 décembre. — Actum den vn decembre 1664.

A cette séance extraordinaire des gouverneurs Pattyn, Bourgoigne, de Voocht et van Volden, il fut consenti à Jor André de la Coste, sire de Straeten et bourgmestre de la commune de Bruges de faire tirer copie authentique des titres relatifs à sa maison qu'il habite nommée « Vlaenderen ou Waterpoorte » et déposés aux Archives de l'école. Nommément des actes de 1444, 1468, 1469 (voy. n° 315) 1546 (voy. n° 435) et 1547 (voy. n° 441). Signé : « A. de la Coste ».

Copie dans le cahier susdit, f° 23.

470. 1552, 31 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende tweenvichtich, up den laetsten dach van decembre.

Acte passé devant Ferdinand van Meerendre et Jean de Damhoudere, échevins de Bruges, par lequel dame Jaquemine Corthals, veuve de Joos de Delvere, *den handwerkere*, en vertu d'un acte de reprise daté de ce jour de tous les biens meubles et immeubles de feu son mari vis-à-vis de ses héritiers et en qualité d'usufruitière des biens communs, transporte à Jacques Quareit, au profit de l'école des pauvres garçons *ten Bogaerde*, deux maisons ou chambres, couvertes en chaume, sises derrière la maison des *Bogards*, attenant à celle de Pierre Aerts, et payant 36 s. parisis de cens foncier à l'abbaye d'Eechoutte, et 3 s. 4 d. gr. de rente perpétuelle à l'hospice de St-Julien. Ces maisons advinrent à Joos de Delvere en vertu d'un acte de vente passé devant échevins en date du 18 décembre 1546, signé : Me Lyon, clerc.

Deux sceaux en cire brune ; brisés.
Signé au bas : « J. GHEEROLF ».

A ce titre est jointe une quittance sur papier de la veuve de Delvere qui reconnait avoir reçu de Zegher van Male, trésorier (*bouchouder*) de l'école, la somme de 9 lb. 5 s. gr., prix stipulé de la vente ci-dessus des deux maisons ou chambres, datée du 2 janvier 1552 (v. s.).

470bis. 1552, 31 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende tweenvichtich, up den laetsten dach van decembre.

Acte passé devant Michel Snouckaert et Nicolas Hebberecht, échevins de Bruges, par lequel ils attestent que le collège des échevins a donné octroi aux tuteurs des enfants de Joos de Delvere de procéder au partage des biens et à la liquidation de la communauté conjugale avec la mère survivante, d'après l'inventaire par elle produit et affirmé.

Scels enlevés.
Signé sur le pli « J. GEEROLF ».

471. 1553, 16 février. — **Int jaer duust vijfhondert ende tweenvijftich, up den zestiensten dach van sporckele.**

Note portant que par décision du collège des échevins, il est fait remise aux gouverneurs de l'école des pauvres orphelins des *Bogaerds*, de l'assise sur trois tonnes de bière (Brugschekeyte) par semaine, jusqu à révocation.

Copie sur vélin.
Signé : « M. DE CORTE ».
ZEGHER VAN MALE, *Speghel memoriael*, f° 120. Il rapporte, qu'à la suite de cette décision, plusieurs membres du collège firent des présents de bière à l'école ; et il cite Jacques de Boodt, Jean de Damhoudere, Daniel de Schietere, Me Matthieu van Viven, Me Martin Snouckaert, Philippe van Belle, qui donnèrent chacun une tonne, le samedi 25 février 1552 (*Ibid.*, f° 120 v°.)

472. 1553, 2 juillet. — **Ghemaect ende ghegheven den anderen dach van hoijmaent, int jaer duust vijf hondert ende drien vichtich.**

Acte passé devant les bourgmestres, échevins et conseillers de Bruges, par lequel noble homme, messire Joseph de Baenst, chevalier, sire de Melissant, Oostkercke, etc. bourgmestre de la dite ville, donne procuration générale à Zegher van Male, Jean Flaneel, Philippe Dominicle, Jacques vander Woestyne, M. Jean Wyts et Joos Galle, gouverneurs, et à Gilles Roegiers, receveur de l'école pauvre *Bogaerde*, et à Remi Ommejaghere, Martin van der Weerde, Michel des Courieres et François Noirot, gouverneurs de l'école des pauvres filles « jn de ezelstrate », à l'effet d'exiger et de recevoir une rente constituée de 100 florins par an, au denier 20, dûe par dame Anne van Praet, dame de Moerkerke, veuve de Josse de Saint-Omer, seigneur de Dranoultre, hypothéquée sur divers fonds de terre sis dans les paroisses d'Aeltre, Ursele, Knesselaere, et la seigneurie de la Woestyne.

Sceau enlevé.
Signé sur le pli : « JAN DE CORTE ».

473. 1553, 10 août. — Aldus ghedaen upden thiensten dach van ougstmaendt, int jaer Ons Heeren als men screef duust vijf hondert ende drijenvichtich.

Donat Pietsaert et Joos van Bulaere, échevins d'Ardenburch. Cession par Jacques Alters et Pieryne sa femme, à Jean de Kempenaere, d'une rente constituée de 7 s. 6 d. gr. de Flandre, au denier 16, au prix de 6 lb. gr., à leur charge personnelle, et ils s'engagent à en servir fidèlement les intérêts au 1er août de chaque année, et donnent en garantie leur maison sise « in de kercstrate. »

Deux sceaux en cire verte; le 1er brisé; le 2e tombé.
Signé sur le pli : « D. PIETSAERT ».

474. 1553, 3 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende drienvichtich, up den derden dach van novembre.

Acte passé devant Joos van Gavere et Jacques Everbout, échevins de Bruges, par lequel Zegher van Male, Jean Flaneel, Philippe Dominicle, Jacques van der Woestyne, Me Jean Wyts et Joos Galle, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, avec l'autorisation du collège, exposent que la dite école possédait 811 v. de terre à Zantvoorde, dans l'*ambacht* de *sher Woutermans*, près du « vlietkin of bedekin dat duer Haveloose speye loopt ». Et vu les charges croissantes de l'école, et la cherté des subsistances, sur la recommandation des auditeurs de leurs comptes annuels, ils s'étaient enquis sur la juste valeur de ces terrains ; et avaient constaté qu'ils étaient éparpillés en diverses parcelles, se trouvant isolés de toute autre propriété de l'école et n'avaient rendu tout au plus de fermage que 10 lb. parisis ; maintenant qu'un amateur sérieux, Joos van Steenlandt, s'était offert, voulant en donner 40 lb. gr. et plus 2 tonnes de harengs à payer le Mardi-Gras prochain (ten vastenhavende naest commende); que ce capital pouvait être placé en rente, au denier 16 ou même 12, soit à 2 lb. 10 s. gr. ou 3 lb. gr. par an, sans qu'on eût à supporter

les lourdes charges de wateringues et autres grévant les poldres de Zantvoorde. — Le collège agrée cette demande et approuve la dite vente aux conditions susénoncées.

Deux sceaux en cire brune ; le 1r tombé; le 2e brisé.
Signé sous le pli : « J. GHEEROLF ».

475. 1553, 13 décembre. Actum ten voornoemden woensdaghe den derthiensten dach van decembre, int jaer xvc ende drienvichtich.

Le samedi 9 décembre 1553, on avait publié à la bretêque de Bruges, au son de la cloche, la vente par décret d'une maison sise « in de fonteynstrate » appartenant à Obrecht Colins, sur saisie pratiquée par Passchier Ballegheer, receveur de l'Eechoutte, aux fins de recouvrement d'arrérages de rentes de 29 s. 3 d. parisis. La vente se fit en conséquence en la chambre des échevins, en présence de Charles van Griboval et Jacques de Witte, délégués du magistrat; et la dite maison, à la troisième séance, après les enchères et à l'éxtinction des feux, fut adjugée à Corneille Bernaerts, au prix de 4 lb. 9 s. gr., et confirmé sous serment par le *stedegarcon* Antoine de Cueninck, remplissant l'office de crieur.

Scels enlevés.
Signé sous le pli: « M. VAN DE VELDE ».

A cette pièce sont attachées les deux suivantes :

1553, 30 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende drienvichtich, up den dertichsten dach van decembre.

Acte passé devant Antoine Voet et Jean Speeck, échevins de Bruges, par lequel Corneille Bernaerdts, clerc juré de la *vierschare*, et Anne van Meetkerke sa femme, cèdent à Guido van Meetkerke, tous leurs droits dérivant du titre qui précède.

Scels enlevés.
Signé sous le pli: « GHEEROLF ».

1556, 22 juin. — **Ghedaen int jaer duust vijf hondert ende zesse en vichtich, up den tweentwintichsten dach van wedemaent.**

Acte passé devant Loys Thierin et Simon de Ladvocanti, échevins de Bruges, par lequel Guido van Meetkerke et Petronille Vander Mandele sa femme cèdent à Dr Alexander de Groote, un des gouverneurs de l'école des pauvres garçons des *Bogaerds*, au profit de cette école, tous leurs droits résultant des titres qui précèdent.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « GHEEROLF. »

476. 1553, 16 décembre. — **Che fu faict congneult et passet en lan mil chincq cent et chincquante troix, le seiziesme jour du moix de decembre.**

Acte passé devant Loys du Wault, Jehan de Villers et Jehan le Voz, hommes de fief de la comté de Haynaut et cour de Mons, par lequel Pierre de le Wastinne, « laboureur, demorant à Monstreul au bois » a vendu à Philippe du Wault, « demorant à Pottes », une rente héritière de 6 lb. tourn. pour le prix de 100 lb. tourn., assise et assignée sur l'héritage de « syx quartiers demy ou environ de terre gisant ou terroir dudit Monstreul », au jugement des échevins de la seigneurie de l'église collégiale de St-Pierre de Leuze, « en ung seul membre tenant au chemin de Picrewelz, aussy a liretaige Mathieu de Barbarie » le tout conformément aux « chirograffes » faits entre parties dudit « vendaige » à la date du 1r Juin 1523. Attendu que d'après la « loy de ce pays » tout vendeur d'héritage ou de rente est tenu de « gharandir » ; « A ceste cause », le dit de la Wastinne promit la présente garantie et la jura devant la cour des hommes de fief de Mons.

Trois sceaux en cire verte ; les 1r et 3e brisés ; le 2e tombé.

477. 1554, 2 mars. — Ghemaect ende ghegheven den anderen dach van maerte, int jaer duust vijfhondert ende drienvichtich.

Cession faite devant le magistrat de Bruges, d'un titre d'emprunt de la ville de 14 livres gros par an, au profit de l'école *Bogaerde*, par les héritiers de dame Jacqueline de Mathena, veuve de Georges vander Donck ; à savoir, pour la ligne maternelle : Anne Zuermondt, fille de Joos et épouse de Paul Danckaert ; Pierre Zuermondt, époux d'Anne vander Eecke ; Joos Zuermondt, fils de Gérard ; Joos Zuermondt, fils de Georges et époux d'Adrienne de Costere ; Adewyck Zuermondt, veuve d'Adrien vander Muelene ; Henri van Ghierle, époux d'Anne vander Meere, fille de Jean; Corneille van Ghierle, époux de Catherine vander Meede, fille de Gilbert; Gertrude van Ghierle, veuve de Govaert Clayssone ; Govaert de Vuestre, époux d'Elisabeth Adriaens; Jacques de Cueninck, époux de Catherine Saryers ; Jeanne de Pruet, veuve de Mathieu van Hulendonck ; Michel Boussier, époux d'Anne vanden Gheenste ; Catherine de Cueninck, épouse de Jean de Smit ; Gilles de Praet époux de Catherine Claeyssone ; Nicolas de Ceuninck, époux de Jeanne de Mispelaere ; Joos de Ceuninck, époux de Catherine, fille de Jacques van Eeneroo; Michel de Ceuninck, époux d'Isabelle vanden Berghe ; Jean de Ceuninck, époux d'Amélie vanden Bossche ; Georges Lupaert, époux de Catherine de Ceuninck ; Jean, Jacques et Catherine, enfants mineurs de Henri de Ceuninck ; et pour la ligne paternelle : Claire Daresty, Me Corneille Coolbrandt et messire Jacques Despars.

Scel de la ville de Bruges, p. à d. q.
Signé sur le pli : « J. DE CORTE.

478. 1554, 26 mars. — Up den zessentwijntichsten dach van maerte wesende den tweetsten paesdach, int jaer Ons Heeren als men screef duust vijfhondert vier ende vichtich.

Acte public passé devant le notaire apostolique et impérial Simon van der Cappelle, par lequel seigneur Nicaise le

Vocant, d'une part; Jean Bruneel, Wautier Beyts et Olivier Sproncholf, *dischmeesters*, de l'église de Saint-Sauveur, d'autre part ; exposent que le dit s[r] Nicaise ayant prétendu à la disposition de l'anniversaire et de 40 prébendes fondés en la dite église par Jean de Boodt par acte du 10 février 1533, signé : Ad. Bernaerts, clercq, ils sont convenus comme suit : 10 prébendes sont attribuées au dit s[r] Nicaise, et après sa mort à son plus proche héritier ; 10 restent à Jean de Boodt fils de Jean, et après lui à son hoir le plus proche résidant à Bruges ; les 20 restantes demeureront acquises à l'école *Bogaerde*. Cet accord a été approuvé par M[e] Jean Wyts et Joos Galle, gouverneurs de l'école.

« Dit was ghedaen binnen den camerkin vanden voorzeijden « dissche staende inde voornoemde kercke van Sint-Salvators. »

Témoins : Cornelis Everaert « knape vanden dissche » et Alexius vanden Thune « dienare domestyc vanden voors. Nicasius le Vocant. »

Copie sur vélin. — Signature du notaire au bas.

479. 1554, 21 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende vierenvichtich, upden eenentwintichsten dach van april.

Acte passé devant Joos van Gavere et Jacob Everbout, échevins de Bruges, par lequel MM. Jacob vande Woestyne, M[e] Jean Wyts, Joos Galle et Philippe van Steenland, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, de concert avec leurs collègues Philippe Dominicle et Alexandre de Groote, déclarent que Jean Fullonis « priestre ende een van den drien prochiepapen « van der collegiale kerke van Sint Salvators deser stede, « ghemoveirt wesende tot goede devotie die hy draghende was « ten dienste van den heleghen Sacramente », les avait chargés de la fondation d'une messe chantée tous les jeudis en l'honneur du S[t]-Sacrement, en l'église des frères Cellites de Bruges, où il désirait être enterré ; à 8 heures, d'octobre à Pâques, et à 7 heures, de Pâques à octobre, et de pareille messe tous les jours de l'octave ; quatre enfants de l'école,

avec leur plus ancien maître, devaient y assister, et les Cellites devaient fournir l'officiant et toutes les dépenses d'autel ; à cet effet, le fondateur avait offert de leur transporter un capital de 12 lb. gr., payable dans l'année de son décès, à employer en rente au nom de la dite école ; l'exonération ne commencera qu'au bout de l'année ; et elle n'aura lieu qu'à mesure que la rente sera servie ; les remonstrants n'ayant voulu accepter ce legs qu'avec l'aveu du magistrat auquel ils ressortissent, le collège, vu l'utilité et l'avantage de l'école, les a autorisés à cette acceptation. Dont acte.

Copie sur vélin. — Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. GHEEROLF ».

A cette pièce est jointe la suivante :

1556, 10 mars. — Hedent den x^n in marte xv^c LV.

Cyrographe du frère Liévin Humate, *pater*, du couvent des Cellites à Bruges, qui reconnait avoir reçu des gouverneurs de l'école *Bogaerde* un acte de rente du capital de 36 lb. gr., provenant de la fondation Jean Fullonis, dont 24 lb. gr. au profit de son couvent et 12 lb. au profit de la dite école, à charge de Cornelis Laureyns, et promet de remettre aux gouverneurs le dit titre de rente, après qu'il en aura fait usage contre le dit Laureyns.

Signature.

480. 1554, 17 mai. — Ghegheven up den zeventiensten dach van meije, int jaer duust vijf hondert vierenvichtich.

Titre d'obligation de l'emprunt de 480,000 florins à charge de la provie de Flandre, autorisé par octroi royal du 25 avril 1554, au profit de Jacques Twyn, d'une rente de 2 lb., au denier 12 et au capital de 24 lb.

Orig. sur vélin, muni du scel de la Flandre avec contre-scel en cire brune p. à d. q.
Signé sur le pli : « J. DAMME ».

Annexes :

1584, 19 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vierentachtentich, up den neghenentwintichsten dach van decembre.

Jan van Nieuwenhove et Gilles Baston, échevins de Bruges. Jacques Twyn cède à Pierre Maes, procureur de la *vierschaere* du Franc, la rente précitée.

Deux sceaux en cire brune ; le 2e brisé.
Signé sous le pli : « J. DE RUDDERE ».

1586, 27 janvier. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zesse en tachtentich, up den zeventwijntichsten dach van lauwe.

Simon vanden Heede et Jean le Fevere, échevins de Bruges. Pierre Maes cède à Jean van Hende la dite rente.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « N. PHILIPPET ».

1587, 4 mai. — Dit was ghedaen up den vierden dach van meije, int jaer duust vijfhondert zeventachtentich.

Joos Oste, bourgmestre et Jean de Munck, échevin de la seigneurie de Praet à Oedelem. Jean van Hende cède à Martin Mulier la susdite rente.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « A. MAERTINS ».

1607, 28 décembre. — Aldus ghedaen binnen der stede van Brugghe desen XXVIIJn decembris XVJc zevene.

Acte public passé par le notaire Lambert Sproncholf, par lequel la veuve et les héritiers de Martin Mulier cèdent à l'école *Bogaerde*, représentée par Joos de Muelenare son trésorier, la rente qui précède.

Copie sur vélin in 4°, 2 ff. Signature du note.

481. 1554, 8 juin. — Desen VIIJ^{n} dach van wedemaent a° 1554.

Lettre des frères Daniel de Clerc prieur, Me Alphonse de St-Encyliano docteur en théologie, Germain Garryt sous-prieur, Vincent Scutinc, Martin Rubens, Antoine Rephesius, Jean Dormaert procureur, et Pierre Scutysere, *ouderlynghen*, du couvent des Dominicains à Bruges, portant reçu d'une rente de 21 s. gr., au denier 16, à charge de la province de Flandre, à eux donnée par dame Jacquemine De Witte, v^{e} de Benoit De Cyole, le 2 mai 1554, pour dot d'une fondation d'un obit perpétuel, le 26 octobre de chaque année, suivi d'une distribution de 30 prébendes de 4 d. gr., dont 9 bons seront remis au couvent, 15 aux héritiers, 2 à l'école *Bogaerde* 2 à celle des filles, et 2 aux Sœurs noires. Chaque école enverra 6 ou 8 enfants.

Regist. aux fondat., f° 113 v°.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

482. 1554, 13 août. — Ghegheven den derthiensten dach van ougst, int jaer duust vijf hondert ende vierenvijftich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Philippe Dominicle, Jacques van der Woestine, M. Jean Wyts, Joos Galle, Philippe van Steelandt et Alexandre de Groote, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, d'une part ; et M. Jacques vander Muelne, chanoine et chantre de la cathédrale de St-Donatien et M. Inghele Bave procureur à l'officialité, exécuteurs testamentaires de M. Jacques de Cueninck, *alias Regis*, chanoine de la dite collégiale et greffier de la dite cour ecclésiastique, de concert avec M. Corneille et Jacques Coolbrant, pour eux et les enfants de M. Jean Coolbrant, et avec M. Pierre de Heere, comme plus proche héritier du dit M. de Cueninck, d'autre part ; ont accordé ce qui suit :

M. Jacques de Cueninck avait donné par testament à l'école sa maison où il est décédé, sise « in de langhe zelverin strate » au côté ouest, et enseignée « Vlaenderen », et l'école



l'avait vendue au prix de 437 lb. gr. 10 d. gr. ; et de plus une rente de 100 florins, au denier 16, hypothéquée sur des terres à Watervliet appartenant à Charles Lauweryn, sous réserve d'usufruit en faveur de M. Jacques Caelewaerd et de Barbe de Cueninck son épouse. En retour de ces libéralités, les gouverneurs, avec l'octroi du magistrat, avaient reconnu aux enfants et descendants de M. Jean Coolbrant, et à leur défaut à ceux de M. Jacques de Heere, le privilège de placer à l'école douze enfants pauvres, *poorters* de Bruges, sains de corps et d'esprit, et réunissant les autres conditions exigées pour l'admission ; à la mort ou à la sortie de l'un d'eux, il sera remplacé ; et ce nombre de douze sera réduit à sept durant tout l'usufruit des époux Caelewaerd. Bien que le testateur ait prescrit l'entretien de treize enfants, ce qui excédait les limites des revenus du legs y affectés, les héritiers de Cueninck acceptent la présente transaction, présentée par les gouverneurs, avec l'aveu du collège échevinal.

Original sur vélin. Scel enlevé.
Signé sur le pli : « JAN DE CORTE ».

483. 1554, 18 août. — Anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto, indictione duodecima, mensis augusti die decima octava, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et Domini nostri, domini Julij divina providentia pape tercij anno quinto.

Acte public passé devant le notaire apostolique impérial, Johannes Pels, par lequel en présence « coram magnifico « viro domino et magistro Nicholao Dervilleers artium et « utriusque juris doctore alme universitatis studii generalis « opidi Lovaniensis rectore judice ordinario omnium et singu- « lorum membrorum scholarium et suppositorum ejusdem « universitatis a sancta sede apostolica specialiter deputato » les honorables Mes Christophorus Pottiers et Adrianus Smout, exécuteurs nommés par Me Jehan Roelins de Ghistella « artium magistrum et utriusque juris licentiatum dum vixit scholarem et suppositum hujus alme universitatis Lovaniensis»

de concert avec Me Jehan Plauson de Douai, demandent au dit recteur de pouvoir ouvrir le testament ; et le dit recteur ordonne au notaire soussigné de procéder à cette ouverture ; le notaire l'ayant ouvert et lu, les dits exécuteurs déclarèrent accepter leur charge, sous bénéfice d'inventaire et réserve de n'être pas tenus *ultra vires*, requérant dudit recteur d'en donner acte, ce qui fut fait.

« Actum Lovanii in collegio Sancti Donatiani sub anno, etc. »

Témoins : Me Jehan de Moll pbē, Nicholas van den Leene et Théodore Pelsen de Loemel.

Suivent : 1°/ la teneur de la suscription du testament :

« Ego magister Johannes Roelins a Ghistella volo hic inclusa esse loco testamenti mei, vel codicillorum, vel cujuslibet alterius ultime voluntatis, quam volo omnino ratam. Signé : J. Roelins.

« Ego magister Johannes Malpoins testor me suprascripta audisse ex ore testatoris suprascripti. Signé : Johannes Malpoins.

« Ego Johannes Six testor me suprascripta audisse ex ore testatoris. Ego Stephanus Mortreul testor me suprascripta audisse ex ore testatoris. Signé : Mortreul.

« Ego Petrus Gerardus testor me suprascripta audisse ex ore testatoris. Signé : Petrus Gerardus.

« Ego Johannes Lebon testor me suprascripta audisse ex ore testatoris.

« Acta fuerunt hec tricesima die julii anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto, in cubiculo meo, in Lilio.

2°/ la teneur littérale du testament :

« In nomine Domini Nostri Jesu Christi, Amen.

Le testateur, dans cet acte olographe, laisse tous ses biens à son père et à son défaut, à ses frères et sœurs, nés de sa mère Jeanne Vander Gracht, sauf les legs suivants :

Aux églises de St-Lambert 3 s., de St-Pierre 3 s., et à l'autel du Sacrement de St-Pierre 3 s.

A Jehan Lenoir de Bethunia, qui l'a assisté dans sa maladie, la *Caroline*, son commentaire de logique et de physique, de sa 1re édition de Louvain et ses notes.

A Marie épouse de Jacques Krikebeke, le tailleur, ses chaussures, ses nappes, un de ses fauteuils et « sedem tonsoriam. »

A Catherine, sa vieille servante, ses bottines, un tablier noir et un postulat en monnaie ;

A Me Johan Planson, sa calotte sacerdotale « met een nexken », pour souvenir de reconnaissance.

A Marguerite, dite « de nayesse », son lit de plumes.

A sa servante Linke, son meilleur chandelier.

L'autre à son pauvre Jehan Lenoir, ainsi que ses chemises.

A Me Jehan Baius de Bruges et au frère d'Oudard, une couronne pour le livre qu'ils lui ont prêté et qu'il n'a pu retrouver dans sa fuite.

Et ils rendront à ses héritiers le *Topica canticum Martini Rotarij*, vol. in f°, reliure rouge ;

A tous les étudiants pauvres en logique, deux couronnes, et aux autres une.

A Notre-Dame d'Ardenbourg, 3 s.

Il veut être enterré au cimetière commun (in semeterio) ; avec 3 messes basses, une à l'autel de Notre-Dame, une à celui du Calvaire, une à celui de St-Pierre.

Il nomme pour ses exécuteurs Me Jehan Planson de Douai, Me Christophorus Pottiers et Me Adrianus Smout ; et leur donne en récompense un philippus.

Ils trouveront cent réaux (reneuses)? sous un vase de bois, sous la table, près du foyer, enterrés peu profondément, qu'ils remettront à son père (patri meo pauperrimo) pauvre, car c'est le prix de la vente de ses livres ; et s'ils ne sont plus là, ils seront serrés dans son coffre.

Il donne à Marguerite vanden Tien, un lit de parade avec tous les accessoires, deux fauteuils et ses chaises.

Copie sur vélin.
Marque du notaire et souscription.

484. 1554, 20 août. — Ghedaen int jaer duust vijf hondert vierenvichtich, up den twintichsten dach van ougst.

Acte passé devant Guillaume van Messem et Jean van Eyewerve, échevins de Bruges, par lequel Jean van Hersberghe, *den brauwere*, et Pierine fille d'Adrien Mattheus sa femme, possesseurs suivant titre du 24 août 1543, signé : J. Gheerolf, clerc, constituent au profit d'Étienne van Beerblock, doyen, Jean van den Bogaerde, gouverneur, Jacques vanden Bogaerde, Jean Spyt et Govaert Bloywas, *vinders* de la corporation des armuriers de Bruges, sur une maison enseignée autrefois « Arent » et aujourd'hui « tZevensterre » étant une brasserie sise au côté sud du « Zuudzantstraete », ayant une prise d'eau à la fontaine voisine, une rente de 6 s. gr. l'an, au denier 24. A cette constitution faite sous forme de donation et avec charge de remploi en cas de remboursement, sont apposées les conditions suivantes : Le susdit métier fera célébrer à perpétuité, tous les ans, deux messes de *Requiem* à son autel en l'église de St-Sauveur en la chapelle de la Sainte-Croix, l'une à 8 heures au jour de la St-Pierre-aux-liens, au mois d'août, l'autre à la fête de la St-Jean fin d'août, à pareille heure ; et après le décès des donateurs, si tous deux ou l'un d'eux est enterré dans la dite église ou son cimetière, d'aller à la suite de ces messes sur leur tombe réciter le *De Profundis*. L'officiant recevra à chaque fois 6 d. gr., et chaque fois ils feront une distribution de 4 prébendes de la valeur de 4 d gr. chacune, 2 d. gr. en pain et 2 d. gr. en numéraire, dont on remettra la veille 2 bons à l'école *Bogaerde* et 2 bons à celles des pauvres filles ; et chacune des deux écoles y enverra 4 enfants pour assister aux dites messes. Le clerc du métier les avertira en temps utile, ainsi que le serment de la corporation ; et il touchera de ce chef, 2 d. gr. chaque fois. En cas d'inexécution, les donateurs et leurs successeurs seront affranchis du service de la rente.

Deux sceaux en cire brune ; le 1r tombé ; le 2e brisé.
Signé sous le pli : « J. DINGNE ».

485. 1554, 20 août. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert viere ende vichtich, up den twintichsten dach van ougste.**

Acte passé devant Guillaume van Messem et Jean van Eyewerve, échevins de Bruges, par lequel Etienne Beerblock doyen, Jean vanden Bogaerde gouverneur, Jacques vanden Bogaerde, Jean Spyt et Ghevaert Bloywas, *vinders* de la corporation des armuriers, s'engagent envers Jean van Hersberghe le brasseur, et Pierine f. de Matthieu Adam sa femme, à faire dire chaque année, à perpétuité, deux messes basses de *Requiem* à leur autel, « in de cruuscappelle » en l'église de St-Sauveur, les 1r et 29 août, à 9 heures et au prix de 6 gr. pour chaque messe, accompagnée chaque fois d'une distribution de 4 prébendes de 4 gr., dont 2 à l'école *Bogaerde* et 2 à celle des filles, qui enverront chacune 4 enfants au service.

Pour l'exonération de ces clauses, les fondateurs ont constitué une rente de 6 s. gr., au denier 24, sur leur brasserie, enseignée « den blauwen arendt » (maintenant « tzevensterre ») sise zuudtzandtstrate, au côté sud.

Regist. aux fondat., f° 45.
Collationné et signé : « MOUSCRON ».

486. 1554, 9 octobre. — **Ghemaect ende ghegheven den negensten dach van octobre, int jaer Ons Heeren als men screef duust vijf hondert ende vierenvichtich.**

Titre d'emprunt de la ville de Bruges, de l'import de trois livres gros par an, inscrit au nom de Léonard Casembroot et de son fils Nicolas, issu de son second mariage avec Godelieve et pour lors âgé de onze ans.

Cet emprunt fut émis en vertu d'un octroi royal du 10 août 1554, pour subvenir aux frais d'armement et de guerre avec la France.

Scel de la ville, en cire verte, p. à d. q. ; brisé.
Signé sur le pli : « J. DE CORTE ».

Annexe :

1575, 9 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vijventzeventich, up den neghensten dach van decembre.

Jean Breydel et Jean de Baes, échevins de Bruges. Cession du titre qui précède, au profit de l'école Bogarde, par Nicolas Casembroot et sa femme Anne Wynkelman, fille de Jean.

Deux scels p. à d. q.. Celui de Breydel est tombé.

487. 1555, 16 mars. — Ghegheven den zestiensten dach van maerte, int jaer Ons Heeren als men screef duust vijf hondert vierenvijftich.

Titre d'obligation de l'empruut de 480,000 florins à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi de S. M. du 24 septembre 1554, au profit de Marguerite de Grove, veuve de Jean Dierin, d'une rente de 2 lb. gr., au denier 12 et au capital de 24 lb.

Scel enlevé.
Une déchirure au bas de la pièce.
Une note sur le dos datée du 16 mars 61 rapporte que la dite rente à éte réduite au denier 16, soit à 30 s. gr. par an. Signé : Roegiers ".

488. 1555, 27 avril. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren als men screef duust vijf hondert vive ende vichtich, up den zeven ende twintichsten dach van april.

Acte passé par les frères Roger de Jonghe, *docteur in der godheyt*, *prior*, Philippe vander Leye, *licentiaet*, Jean Biest, Wautier Ramakere, *lesers*, Jean Lams, *supprior*, Jean Macrys, *procurator*, Jean Biest de jonghe, *coster*, Willem van Bavière, *jubilaris*, Jean Suermont, Michel Stoorins, André Biest, *ouderlinghen*, " representerende tgheheele couvent van den Augustynen broeders binnen Brugghe int biscopdom van Doornycke ", déclarant que le sieur Loupes de la Courone,

marchand d'Espagne, résidant à Bruges et dame Françoise van Pamele son épouse, ont fondé dans leur église « ter love vander weerde helighe Drievuldicheyt, der reynder ende zuver maghet Maria ende alle Gods lieve Heleghen » les services et anniversaires suivants, à perpétuité ; qu'ils ont acceptés du consentement du provincial de leur ordre à Cologne, Me Reyngout.

1°/ D'abord, on établira une sépulture dans le chœur, à l'endroit où le sieur Loupes est actuellement enterré, et qu'ils ont fait recouvrir d'une pierre tombale, avec une épitaphe et leurs armoiries ; et leurs descendants qui voudront y être inhumés, payeront le droit d'usage, (droit d'ouverture du caveau), fixé à 5 s. gr. pour un enfant, à 10 s. gr. pour un jeune homme ou fille au-dessous de 20 ans, et 1 lb. gr. au-delà de cet âge, indépendamment de la taxe des offices en cette occasion. Et ils veilleront à la garde de cette sépulture sous peine de perdre le bénéfice de la fondation.

2°/ Tous les jours, on dira la messe à l'intention des fondateurs ; à l'autel de la chapelle de Salamanque ou au petit autel dans le chœur, à 8 heures, ou à 9 heures, suivant la convenance; après la messe, le célébrant ira réciter sur la susdite sépulture, le *Miserere mei Deus*, le *De Profundis* et les Collectes. Et pour ces messes, ainsi que pour toutes les autres, il sera livré à charge de la fondation le pain, le vin et le luminaire.

3°/ Tous les ans, il sera célébré par les religieux du couvent un anniversaire solennel, sur l'autel du chœur, le 3 mars, précédé la veille des vigiles et trois leçons, et suivi de la récitation sur la sépulture, avec la croix, l'encensoir et le goupillon, du *Miserere*, *De Profundis* et des Collectes; on en fera l'annonce à la famille, et on livrera huit grands cierges dont 4 sur l'autel et 4 sur le caveau, et de plus les cierges à l'offrande.

4°/ A cet anniversaire, on fera une distribution de 80 prébendes, de la valeur de 4 sols chacune, dont 2 s. en pain et 2 s. en numéraire, savoir ; 16 aux Augustins ; 4 à chacun des ordres des Dominicains, Carmes, Fr. Mineurs, Fr. et Sœurs de Ste-Collette, Wilhelmites et Fr. du Tiers-Ordre dits

staelysers ; 2 à chacune des congrégations des Fr. Cellites, Sœurs noires du *castaigneboome*, Carmélites, Sœurs du St-Esprit, Sœurs de Béthanie, Sœurs grises *in den ouden zack*, aux furieux (*dullen*) et aux enfants trouvés ; 3 à chacune des écoles des garçons pauvres *ten Boghaerde*, et des filles pauvres, *in de Eselstrate* ; 6 au doyen et serment des tailleurs, qui contrôleront la dite distribution ; un à chacun des 3 consuls de la nation d'Espagne ; et les 11 restants seront remis au plus proche parent du fondateur, habitant la ville de Bruges.

Chacun des couvents ci désignés devra envoyer au susdit anniversaire deux de ses membres, (dont un pour tous les couvents d'hommes, excepté les Fr. Cellites, sera prêtre, et dira dans la dite église des Augustins une messe à l'intention des fondateurs suivie des psaumes *Miserere* et *De Profundis* et des Collectes récités sur le caveau, à peine de perdre leurs prébendes qui seront remises aux dits Augustins ; les deux écoles y seront représentées chacune par six enfants. Et les doyen et serment des tailleurs y assisteront également, sous la même peine.

5°/ La dame veuve Françoise van Pamele aura sa vie durant la jouissance d'une stalle qui se trouve à la porte du chœur, possedée jadis par la dame veuve de Jan de Sedano ; et à son décès, le plus proche parent du sire Loupes pourra la reprendre, moyennant une rétribution annuelle de 8 s. gr. à la fabrique pour l'entretien de l'église.

6°/ Une pierre commémorative sera placée dans le mur du chœur avec une inscription qui rappellera en substance la teneur de la présente fondation.

Pour l'accomplissement de toutes ces clauses, dame Françoise van Pamele, veuve du dit sieur Loupes, le doyen de la collégiale de Ste-Walburge à Furnes, Me Willem de la Corona, seigneurs André Manricque et Anthonio de Bourgos, tuteurs de Loupes de la Corona et exécuteurs testamentaires du père feu seigneur Loupes, ont établi et créé une rente perpétuelle par acte en dûe forme, de l'import de 7 lb. 16 s. 8 d. gr., dont 4 lb. 16 s. 8 d. gr. hypothéquée sur une maison et taverne enseignée « Roosendale », sises près du rempart

extérieur de Bruges entre les portes de Gand et de Sainte-Catherine, au denier 24 ; et 3 lb. gr. de rente constituée à charge de la ville de Bruges, rachetable avec des florins de Saint André. Et ils ont donné de plus 2 chasubles avec les accessoires.

De cette rente, 6 lb. gr. sont destinées au paiement des messes journalières ; 5 s. gr. pour le pain, le vin et le luminaire ; et 26 s. 8 d. gr. pour l'anniversaire et les distributions.

Les déclarants reconnaissent avoir reçu ces fonds, par acte en date du 27 avril 1555, en donnent décharge, et promettent de n'en aliéner une partie quelconque, et de les réemployer en rentes en cas de remboursement ; rendant responsables leurs personnes et leurs biens, tant pour eux que pour les successeurs, devant les héritiers des fondateurs et les consuls de la nation d'Espagne, de la parfaite exécution de tous leurs engagements, renonçant d'avance à toutes exceptions.

Copie sur papier, format in-4° de 4 feuilles.
Collationné et signé : « P. A. Mustaert ».
Regist. aux fondat., f° 116 v°.

489. 1555, 3 août. — Ghegheven den derden dach in ougst, int jaer duust vijf hondert vive ende vichtich.

Titre d'obligation de l'emprunt de 480,000 florins, à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi de S. M. du 24 septembre 1554, au profit de De Anne fe de Jean van Ardenburch, d'une rente de 20 s., au denier 12 et au capital de 12 lb.

Orig. sur vélin muni du scel avec contre-scel de la Flandre, brisé, en cire verte, p. à d. q..
Signé sur le pli : « J. Damme ».

Annexes :

1571, 26 juin. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenentzeventich, up den zesse en twintichsten dach van wedemaendt.

Bernard van Wadimont et Paul de Graet, échevins de Bruges. La dite DeAnne van Ardenburch cède à Jean Isenbaert la rente précitée.

Deux sceaux en cire jaune :
Signé sur le pli : « N. De Mil ».

1603, 6 mai. — **Ghedaen binnen der stede van Brugghe den zesten van meije, sesthien hondert ende drije.**

Acte public passé par le notaire Lambert Spronckolf, par lequel les membres de la famille Rielandt, héritiers de dame Jasperyne Hilaerts, veuve de George de Vooght, suivant acte de partage au 1 mars 1602, signé P. de Waeghemaeckere, cèdent à André van Wymeersch la rente susdite.

Copie sur vélin in 4°, 2 feuillets.
Signature du notaire.

1613, 12 janvier. — **Ghedaen binnen der stede van Brugghe, up den twaelfsten lauwe, zesthien hondert derthiene.**

Acte public passé par le notaire Lambrecht Aernout Stalpaert, par lequel André van Wymeersch et Antoine Arents sa femme, cèdent à l'école *Bogaerde*, au prix du denier 19, la rente dont s'agit.

Copie sur vélin in 4°, 2 feuillets.
Signature du notaire.

490. 1556, 29 février. — **Desen laetsten februarij XV^c LV.**

Cyrographe de Gilles van Pachtenbeke, bailli de la cour féodale de l'empereur à Ruucelede, de Thierri de Timmerman et Charles Rotsaert, échevins à la *vierschare* de la dite seigneurie, délivré à la prière d'Etienne Symoens, et servant de certificat pour son fils Pierre, à l'effet d'obtenir une bourse vacante à Louvain par suite du départ d'Amand Reyniers. En conséquence.....

« So eijst dat wij certifieren bij desen dat tvoorn. Pierkin « es ghebooren binnen der stede van Thielt, van lieden van « eeren, van goeden gheslachte, ende ghemerct dat an ons « niemande ghecommen en es die bastardt van bloede van « den fundatuers, noch oock van naerder prochie, nochtans « de behoorlicke kercgheboden ghedaen zijnde ; zo eijst dat « wij, bailliu ende scepenen, recommanderen den voorn. « joncman an zulieden mijn heeren de Regenten van de voorn.

« Burschole, dat ghij den voorn. joncman wilt ontfanghen in « de voorn. portie ende hem die laten ghebruucken volghens « de fondatie van Me Jean ende meester Willem van Vare- « nacker salegher memorie. »

Orig. sur vélin.
Signé au bas : « G. PACHTENBEKE. — TEMMERMAN. — ROETSAERT.

491. 1556, 1 mars. — **Ghegheven den eersten dach in maerte, int jaer duust vijfhondert vijfenvichtich.**

Titre d'obligation de l'emprunt à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 24 septembre 1554, au profit de jor Adrien van Haveskerke, bourgmestre du Franc et de son épouse Catherine de Valladolyt, d'une rente de 18 lb. au denier 12 et au capital de 96 lb.

Orig. sur vélin. Scel enlevé.

Annexes :

1563, 12 novembre. — **Dit was ghedaen den twaelfsten dach van november, int jaer duust vijf hondert drientzestich.**

Charles van Boonem et Fransois vander Straete, échevins du Franc. Jacques de Valladolyt, Arnoud van Valkensteyn et Adrien van Campen, tuteurs de Jacques vander Lysse, enfant mineur d'Agathe de Valladolyt, cèdent à jor Adrien van Haveskerke, tous leurs droits dans la rente précitée à eux dévolus par succession de Catherine de Valladolyt, son épouse.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « SMOUT ».
Une note au bas rapporte que cet acte fut enregistré par Adrien Eerenbaut, clerc.

1569, 8 juillet. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghen en tzestich, up den achtsten dach van hoeijmaent.**

Nicolas Despars et Maximilien van Duvenee, échevins de Bruges. Jor Adrien van Aveskerke, seigneur de Zelegem,

Wyndtvelde, etc., et Jeanne fe de Charles van Ydeghem, seigneur de Wiese, etc., son épouse, cèdent à Jacques Fierins la rente susdite.

Scels enlevés,
Signé sous le pli : « DINGNE ».

1605, 9 mai. — Up den neghensten dach van meije, int jaer Ons Heeren duust zesse hondert vijfve.

Acte public passé devant le notaire Jean de Wree, de résidence à Bruges, par lequel Pierre Fierin et les autres héritiers de Jacques Fierin cèdent à l'école *Bogaerde*, représentée par Pierre Dominicle, un des gouverneurs, la prédite rente.

« Aldus ghedaen binnen Brugghe ten huuse van my notaris.

Copie sur vélin. Signature du notaire.

492. 1556, 21 juillet. — Ghegheven den eenentwintichsten dach van hoijmaent, int jaer duust vijf hondert zes ende vichtich.

Acte du magistrat de Bruges, par lequel M. Joos de Boodt, Philippe van Steelandt, Alexandre de Groote, Joos de Kuenvele, Hughe vanden Bussche et Pierre Hercke, gouverneurs de l'école *Bogaerde* ; M. Gilles Wyts, Philippe Bruneel, Gérard van Volden et Martin vander Weerde, gouverneurs de l'école de Ste-Elisabeth ; M. Jean Oyseel, chanoine de Notre-Dame, Laurent vander Muelne, chapelain de St-Donatien, et Jacques Oyseel au nom de M. Jean Smout, chapelain de St-Donatien, exécuteurs testamentaires de M. Jacques vander Muelne, chantre et chanoine de la dite église ; avec l'autorisation du collège, ont, les premiers accepté et les derniers délivré, deux rentes savoir : 1°/ une de 3 lb. gr., au denier 16, hypothéquée sur dix bonniers de terre sis en la paroisse d'Ardoye ; 2°/ une de 40 s. gr., au même denier, hypothéquée sur quatre bonniers 40 v. sis au dit Ardoye ; en sus d'un capital en numéraire de 20 lb. gr. dont 10 lb. gr. avec la première rente au profit de l'école *Bogaerde ;* et

10 lb. gr., avec la seconde rente, au profit de l'école de Ste-Elisabeth. Le tout aux clauses fixées par le testament de M. Jacques vander Muelne, c'est-à-dire : Les gouverneurs susnommés auront le contrôle des anniversaires et services religieux qui doivent être célébrés, à sa mémoire, en l'église de St-Donatien. Ils veilleront que les héritiers du testateur soient exempts, du chef de sa succession, des droits d'issue et de 10 deniers, à peine de révocation des susdits legs, qui écherront alors à treize réfectionaux de la collégiale de St-Donatien pour leur entretien.

Copie sur papier; 4 ff.
Collationné et signé, par Antoine Monachi, notaire.

493. 1556, 19 septembre. — Ghemaect ende ghegheven den neghentiensten dach van septembre, int jaer duust vijf hondert ende zessenvijftich.

Vidimus du magistrat de la ville de Bruges des lettres suivantes de fondation :

1555, 17 septembre. — Ghegheven te Brugghe in ons capitle int jaer Ons Heeren duust vijfhondert vive ende vijftich up den zeventiensten dach van septembre.

Acte capitulaire de l'église collégiale de St-Donatien à Bruges, par lequel l'autorisation est donnée à Me Jacob Vander Muelene, chanoine et chantre de la dite église, pour les trois fondations qui suivent :

(a) Afin de rehausser l'éclat du culte et d'exciter le zèle des choristes, l'office de l'obédience de St-Donatien paiera, à perpétuité, tous les ans, 144 lb. parisis pour 96 jours fériés, savoir les 52 dimanches et les 44 fêtes ci nommées : « Nativi-« tatis beati Johannis Baptiste, Apostolorum Petri et Pauli, « Visitacionis, Marie Magdalene, Jacobi et Christophori, « Laurentii, Assumptionis beate Marie, Translationis Dona-« tiani, Nativitatis beate Marie, Exaltationis Crucis, Mathei, « Michaelis, Donatiani, Simonis et Jude, Omnium Sanctorum, « Martini, Presentationis beate Marie, Catherine, Andree,

« Nicolai, Conceptionis beate Marie, Nativitatis Christi, « Stephani, Joannis Evangeliste, Innocentium, Circoncisionis, « Epiphanie, Nominis Jesu, Anthonii, Vincentii, Purificationis « Marie, Mathie, Annuntiationis eiusdem beate Marie, Marci, « Philippi et Jacobi, Inventionis Crucis, Barnabe, Basilii, « Ascensionis Domini, feriis secunda et tertia in Paschalibus, « feriis secunda et tertia in Penthecostalibus, in festo vene- « rabilis Sacramenti. » Soit donc 30 s. par. pour chacun de ces jours, qui seront distribués aux choristes, y compris les quatre chapelains de S[t]-Basile, de la manière accoutumée, sauf que les matines seront réduites de 10 s. et portées à 20 s. seulement. Ceux qui sont absents n'auront aucune part, à moins qu'ils soient malades, qu'ils célèbrent la messe ou qu'ils soient occupés aux affaires de l'église, sur l'ordre du chapitre. A Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres et Complies, pour chaque office il sera donné 4 s. par. à chaque choriste présent, c'est à dire qui se trouvera au chœur avant la fin du premier *Gloria Patri* du premier psaume et y restera jusqu'à la dernière collecte, aussi bien pour l'office de la Vierge que pour les autres. Il sera donné pour la messe 6 s. p. à chaque choriste qui assistera depuis l'*Introit* jusqu'à l'*Ite missa est*. La part des absents indument accroitra aux présents, quelque soit leur nombre. Si l'une des 44 fêtes tombait un dimanche, la distribution des 30 s. p. serait reportée à la fête la plus prochaine, à l'exclusion des 44 susnommées. Le pointeur (tafeldraghere) pourra choisir à sa guise un des 96 jours susdits pour sa peine d'annoter (van teekenen).

(b) Tous les ans, il sera célébré, à perpétuité, dans le chœur de l'église de S[t]-Donatien, un anniversaire ou grand obit canonical, au jour du décès de M[e] Jacques vander Muelene, avec vigiles, commandations, sonnerie, et autres cérémonies y appropriées ; pour lesquels l'office de l'obédience paiera chaque année 41 lb. 18 s. parisis, à distribuer comme suit : 12 lb. par parts égales à tous les clercs qui assisteront aux vigiles et à la messe ; 20 s. parisis à ceux qui seront présents à Primes, avant le troisième verset du *Miserere* jusqu'aux Collectes ; 20 s. à ceux qui y seront au premier verset à prose du *Dies Ire;* 12 s. au chanoine officiant, au

diacre et sous-diacre ; 12 s. au chantre tenant le lutrin (de cantorie houdende) ; 2 s. aux deux plus anciens chapelains qui chanteront à la messe le gradual *Si ambulem* ; 4 s. aux deux clercs qui chanteront le trait *Sicut cervus* ; 4 s. au curé qui récitera sur la tombe après la messe les psaumes *Miserere, De Profundis*, les collectes et versets ; 2 s. aux *choralen* qui l'y accompagnent ; 2 s. au clerc du sanctuaire (*de sanctuarie clerck*) ; 2 s. aux deux massiers (*roedraghers*) du chœur, 2 s. au pointeur (*tafeldraghere*) ; 2 s. au massier du chapitre ; 22 s. au clerc de la tour (*torreclerc*) pour la grosse sonnerie des vigiles, commendations et messe, et pour celle du soir après le salut ; 40 s. à la fabrique pour quatre cierges à placer sur la tombe, pour trois cierges sur le candélabre de cuivre (*metale reese*) donné par le défunt, pour 2 livres de chandelles à l'offrande et 4 s. de rédemption d'offrande (*offermyten*) aux clercs du chœur et aux *refectionalen* ; 18 lb. pour une distribution de 60 prébendes de la valeur de 6 gr. pièce, dont le chapitre aura 20 bons, les 13 *refectionalen* 13 bons ; les quatre ordres mendiants, les sœurs du *Castaengneboome*, de Béthanie et des Collettines, à raison de deux par ordre, 14, s'ils viennent à la messe et à l'offrande ; et à leur défaut, leurs bons seront acquis aux *refectionalen* ; aux enfants de l'école *Bogaerde* 2 ; aux filles de l'école de Ste-Elisabeth 2 ; aux pauvres prisonniers du *Donckercamere* 2 ; les 7 restants aux exécuteurs testamentaires et aux parents du défunt tant de la ligne paternelle que maternelle ; ceux-ci recevront en outre du *tafeldraghere* 40 s. après la récitation des psaumes et collectes sur la tombe, pour cadeau (*voor huerlieder wyn*) afin de les porter à contrôler le fidèle accomplissement de la présente fondation. On donnera encore au receveur des *refectionalen* pour une messe basse avec commendations à dire le jour même de l'anniversaire à l'autel de St-Michel à l'intention du fondateur, de Catherine f. d'Hubert Gaussin, ve de Pierre vander Muelene, sa mère, 14 s., dont il paiera 2 s. au sacristain chef (*den voorcostere*) pour servir sa messe et l'accompagner sur la tombe à la récitation du *Miserere* ; aux deux massiers du chœur qui auront lavé et jonché la pierre tumbale ; ensemble 6 s., — *Item*, audit receveur des *refec-*

tionalen, pour une messe de *Requiem*, le 2 mai, à l'intention de Catherine, fille de Pierre vander Muelene, sœur du fondateur, 14 s., sauf à défalquer comme tantôt 6 s. pour le clerc-chef et les massiers ; — *Item*, au massier du chapitre pour les soins à donner à la distribution des prébendes, 24 s. Le total de tous ces frais monte à la somme susindiquée du revenu de la fondation soit 41 lb. 18 s. p.

(c) Afin d'augmenter la dévotion à St-Michel par la solennité de sa fête, qui n'est aujourd'hui que *Magnum Duplex*, elle sera désormais, à perpétuité, érigée au rang de grande fête ; et ce jour, l'obédience paiera 22 lb. 14 s. comme suit : Au chœur, à tous ceux qui seront présents aux trois principaux offices, à premières vêpres, à matines et à la grand'messe, de chacun une pitance de 3 lb., soit 9 lb ; — *Item*, au suffrage avec le respons de St-Donatien *O Sanctissime*, 20 s. A ceux qui seront présents au 3e verset du *Miserere* après Primes jusqu'aux Collectes, 20 s. *Item*, à la procession avant la messe *ab exitu chori* avec le respons de St-Michel au verset et à la collecte de la station et au retour, à l'antiphone et à la collecte de St-Donatien 24 s. Aux chantres du faux bourdon aux premières Vêpres et à Laudes, 14 s. A l'officiant et ses ministres 12 s. Au chantre du chapitre 12 s. et à son coadjuteur 6 s.

Aux trois clercs chantant le respons des premières vêpres 3 s., et l'*Alleluia* de la messe 3 s. Au capistol et à ses deux clercs chantant le *Graduale* de la messe 3 s. A ceux qui seront présents avant le 3e verset de la *Sequentie* 20 s. de persévérance (*perseverantie*). Aux *choralen* 2 s. A l'organiste 4 s. Au souffleur 2 s. Au sonneur de cloches, pour la sonnerie du soir et celle des trois temps, 30 s. Aux deux massiers du chœur 4 s. Au massier du chapitre 2 s. Au *tafeldraghere* 3 s. Au clerc du sanctuaire 3 s. Au chef sacristain, pour porter les reliques sur l'autel et les remettre, 4 s. Au *pointeur* (den teekenare) 2 s. A la fabrique, pour le luminaire, aux trois offices, 4 lb. Total 22 lb. 14 s. parisis.

Ces trois fondations s'élèvent ensemble à 208 lb. 12 s. p. par an, qui calculés au denier 24, donnent en capital 5006 lb. 8 s. p. Pour lesquelles le dit M. Jacques vander Muelene a, par acte passé devant échevins de Bruges, en date du



19 octobre 1555, transporté à l'obédience de l'église St-Donatien, trois titres de rentes perpétuelles: 1°/ l'une de 100 lb. p., au denier 16, hypothéquée sur la seigneurie d'Eyne près d'Audenaerde qui est une *beerie* de Flandre (*baeirye*) ; 2°/ l'autre de 60 lb. p., au denier 20, hypothéquée sur une ferme avec 180 m. de terre, sise à St-Michel-lez-Bruges et nommée « Ammersam », appartenant au prélat de l'Eechoutte ; 3°/ la dernière de 30 lb. p., au denier 16, hypothéquée sur une ferme avec six bonniers de terre, sise à Hardoye. Le capital de ces rentes monte à 4880 lb. p. Le restant ou 126 lb. 8 s. p. a été versé en numéraire par M. vander Muelene le fondateur, aux mains de M. Jacques de Saint-Raagon, obédiencier au profit de la susdite obédience, pour être employé à l'achat de rente héréditaire.

Le chapitre accepte ces fondations, promet de les exonérer tant que les dites rentes seront recouvrables et existantes, oblige tous ses biens et renonce à toutes exceptions. Le présent a été scellé du grand sceau de l'église cathédrale. Signé sur le pli: Ant. Monachi, notaire.

Et le magistrat de Bruges a délivré ce *vidimus* comme sincère et véritable.

Original sur vélin, in 4°, de 4 ff.
Scel enlevé.
Signé au bas: « Coll° facta est. » M. « SNOUCKAERT ».

Annexes :

1556, 5 mars. — **Actum den vijfsten dach van maerte int jaer duust vijf hondert ende vivenvijftich.**

Décision du magistrat de Bruges qui, vu les legs faits par M. Jacques vander Muelene, chanoine et chantre de St-Donatien, d'une rente de 30 s. gr. à l'école de Ste-Elisabeth, au denier 16, en sus d'une somme de 20 lb., à condition d'exempter sa succession des droits d'issue ; attendu que ces droits n'atteindraient pas le montant des libéralités mentionnées, accorde la susdite exemption.

Copie sur vélin. Signé: « J. DE CORTE ».

494. 1557, 20 janvier. — Den xx^{n} dach van laumaent XV^{c} LVJ.

Fondation Jean Flaneel.

Extrait de l'acte constitutif stipulant une bourse en faveur d'un enfant pauvre de l'école *Bogaerde*, à désigner par les gouverneurs sur l'avis du régent (*uppermeester*), pour une des trois facultés de théologie, de droit ou de médecine, au choix du candidat, jusqu'au grade de baccalauréat ou de licence, dans une université, au choix des gouverneurs. Bien entendu qu'on le placera d'abord dans une des quatre pédagogies à Louvain pour y faire au préalable ses études *in artibus;* après quoi, il suivra son cours de quatre ans à une des trois facultés susdites. Si le boursier était incapable, inappliqué ou dissolu, les gouverneurs, par une décision prise à l'unaminité, pourront le priver de son bénéfice et le conférer à un autre. Le contrôle de cette fondation sera exercé par les quatre gouverneurs de l'école des filles. Un anniversaire commémoratif sera célébré chaque année, le 10 février, qui est le jour de St-Guillaume, à l'intention du donateur. Les tuteurs de l'école des filles devront y assister et recevront chacun un escalin ; après la cérémonie, ils examineront l'état de la fondation. A chaque mutation ou changement, on leur donnera avis ; et si les collateurs négligeaient de nommer un boursier, après six mois de vacance de la fondation, les revenus d'icelle seraient attribués et acquis, pour tout le temps de la vacance, à l'école des filles et serviraient à la dotation de quelques enfants des plus méritants. Signé : « P. Belle ».

Regist. des Bursalen, f° 132.

495. 1557, 27 janvier. — Den zevenentwintichsten dach van lauwe, int jaer duust vijf hondert zesse ende vijftich.

Vidimus du magistrat de la ville de Bruges des pièces suivantes :

1528, 9 mai. — Op ten neghensten dach van meije, int jaer duust vijf hondert ende achtentwintich.

Titre de l'emprunt de 3000 lb. artésiennes de rentes, à charge de la ville d'Anvers, levé pour parfaire la quote de la dite ville montant à 37000 lb. artés. dans les subsides votés par les États de Brabant aux fins de subvenir aux frais de la guerre de Gueldre, et autorisé par octroi royal du 10 avril 1528. Ce titre est inscrit au nom de Joos van Temsicke, prévôt de Cassel, pour une rente de 60 carolus florins d'or, au denier 16, et au paiement de laquelle la dite ville a engagé tous ses biens. « Zoo waer die bevonden selen zijn aen deesijde ende geensijde vander zee oft berchs ».

1552, 29 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende tweenvichtich, up den neghenentwintichsten dach van novembre.

Acte passé devant Jean Rape et Nicolas Hebberecht, échevins de Bruges, par lequel Jehan de la Chapelle et Louise Dittre sa femme qui a donné procuration devant les échevins de Tubeke le 23 novembre 1552 ; M. Jerome du Mortier et Françoise de la Chapelle sa femme ; Jean de Berck et Anne de la Chapelle sa femme ; Me Jean du Bruecq, avocat juré de Bruges et Jean Jhane, tuteurs des enfants mineurs Claude, Claire et Barbe, de Claude de la Chapelle ; tous héritiers de Jacques van Theimsicke, transportent à Jean de Damhoudere, Daniel de Schietere, Zegher van Male, Jean Flaneel, Philippe Dominicle et Jacques van der Woestyne, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, à Martin vander Weerde, Jean Leernoult, Michel de Cornières et Remi Ommejaghere, gouverneurs de l'école des pauvres filles à Bruges, au profit de ces deux écoles, la rente précitée ; et ce en exécution d'une des dispositions du testament dudit Me Jacques van Theimsicke et du jugement du magistrat de Bruges intervenu entre lesdits gouverneurs et les susdits héritiers.

Scels enlevés.
Signé sur le pli: « P. VAN BELLE ».

496. 1557, 1 mars. — Actum anno duust vijf hondert zessenvichtich, den eersten dach van maerte.

Lettre de M[e] Jean Vassoris, Robert Flaqqeel, Matthieu Cornepuut, Jacques Kervin, Philippe Massuwe, Philippe Ooghe, Pierre de Slaper, Joos Cornepuut, Jean Gamant, Matthieu van Acker, prêtres et chapelains du chœur de S[te]-Walburge, et M[e] Pierre de Busschere, prêtre et sacristain, portant reçu d'une rente de 6 s. gr., denier 20, hypothéquée sur une maison « achter Stuvenberch », donnée par Simon Vander Muelen, Jozyne vanden Broucke, v[e] de Remi Dassonneville et Melchior Knaus. Cette rente servait de dot de la fondation d'un obit perpétuel, à célébrer le 18 mars de chaque année, à l'intention de Jacques vanden Broucke et de Catherine Bacx sa femme, auquel devront assister huit enfants de l'école *Bogaerde* recevant chacun 2 d. gr..

Regist. aux fondat., f[o] 120.
Collationné et signé : « C. BERNAERDTS ».

497. 1557, 7 avril. — Dit was ghedaen upden zevensten dach van april, int jaer duust vijf hondert zessenvichtich voor Paesschen (1).

Acte passé devant Jean van Damme bourgmestre, Passchier Allaert, Daniel de Pruusschere, Arnoul Cristiaens, André Cristiaens, Jean Meersman et Jean de Muelenaere, échevins de la seigneurie et du parc de Maele, appartenant à S. M., par lequel Jean de Brouckere, ayant fait saisir du chef d'arrérages d'une rente de 20 s. gr. au denier 16, une maison avec terrain nommé « *thooghe huus* », sise sous la juridiction de cette *vierschare*, obtient la validité de cette saisie et la mise en possession.

Des sept sceaux en cire brune il reste le 3[e].
Signé sur le pli : « FRAEYS ».

---

(1) La fête de Pâques tombant le 5 Avril en 1556 et le 18 Avril en 1557, la date du 7 Avril *avant Pâques* ne peut s'appliquer qu'à cette dernière année.

Annexe :

1560, 23 octobre. — Int jaer duust vijf hondert ende tzestich, updeu drientwijntichsten dach van octobre.

André Vanden Berghe et Olivier Spronckolf, échevins de Bruges. Jean de Brouckere et Marie Edelinc sa femme transportent à l'école *Bogaerde*, représentée par Joos de Cabootere un des gouverneurs, tous leurs droits dérivant de la charte qui précède.

Deux sceaux en cire brune ; le 2e tombé.
Signé sous le pli : « C. BERNAERDT ».

498. 1557, 13 juillet. — Actum den XIIJn in jullet XVc LVIJ.

Déclaration délivrée au nom des bourgmestre et échevins de la seigneurie et du parc de Male, par laquelle après avoir examiné les dépens produits par Jean de Brouckere, ils annoncent qu'ils les ont réduits à la taxe de 10 lb. 12 s. par.

Orig. sur vélin.
Signé au bas : « FRAEYS ».

499. 1557, 20 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zevenenvichtich, up den twintichsten dach van ougst.

Jean de Boodt et Jean Ysenbaert, échevins de Bruges. Cession par Jean van Oost, *de cruudenier* et Cornelie Tourier sa femme, à Me Philippe van Ghenachten, au profit de l'école des *Boghaerds*, de tous leurs droits résultant d'un titre de rente de 20 s. gr., au denier 18, hypothéquée sur une maison sise « in de noordzantstraete » au côté sud, enseignée « troode leeukin ».

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « J. DUIGNE ».

500. 1557, 22 novembre. — Ghegheven den tweentwintichsten dach van novembre, int jaer duust vijf hondert ende zevenenvijftich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Hugues vanden Bussche, Me Josse de Boodt, Joos de Kuevele, Me Arnout Mastaert et Jacques Brussault, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, à ce dûment autorisés par le collége, ont accepté de Me Jean Smout, chapelain de St-Donatien et Jacques Oyseel remplaçant Me Jean Oyseel, chanoine de Notre-Dame et Me Laurent vander Muelene, chapelain de St-Donatien, éxécuteurs testamentaires de Me Jacques vander Muelene, chantre et chanoine de la dite cathédrale de St-Donatien, une rente de 30 s. gr., au denier 15, hypothéquée sur une ferme avec 15 m. de terre sise en la paroisse d'Ardoye, suivant titre constitutif du 1 juin 1546, aux clauses suivantes : Les donataires rembourseront aux dits exécuteurs la moitié de la dite rente, soit 15 s. gr., dont le capital est 12 lb., et en retour de l'autre moitié ils placeront et tiendront allumé à perpétuité en l'église de St-Basile et en l'honneur du St-Sang un cierge de cire (te wetene een everlande) tout le temps que le St-Sang y restera exposé à l'adoration des fidèles ; le tout conforme au testament du dit Me vander Muelene.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « Snouckaert ».

501. 1558, 4 janvier. — Lan mil cincq cens cincquante sept, le mardy quattresme jour de janvier.

Copie du testament, délivrée par Antoine du Prat, baron de Thiert et de Thoury, garde de la Prévôté de Paris, de Me Jehan Stragel, lecteur ordinaire du Roi en lettres grecques à l'université de Paris, passé devant Jehan Benard et Adrian Chappellain, notaires royaux, comme suit :

« Au nom de Dieu le Père, Filz et le benoist Sainct Esprit ung seul Dieu en Trinite.... »

Il abandonne à ses exécuteurs le soin de régler ses funérailles.

Il lègue aux pauvres de Paris la somme de cent « escuz dor soleil ».

Aux enfants rouges, aux enfants de la Trinité et du Saint-Esprit, 60 lb. tourn. à chaque collège.

A l'hotel dieu, 50 lb. tourn.

A la fille le Bret, « sa lavendière » dix écus d'or.

Louise Lermitte, veuve, pareille somme.

Me Fransoys Thore, étudiant en médecine, 100 écus.

Eustache Lhermitte, 5 écus.

Son serviteur, 2 écus.

Sa garde, 4 écus.

Me de Platea, prêtre, 60 lb. tourn. « pour luy ayder à subvenir à sa vieillesse ».

Me Rogier de Rambures, « sa mulle, harnoys et housse ».

Constantin Gregs, le montant de sa dette.

Adrien Barbu, 5 écus.

Me Daniel Dange, lecteur en grec au collège de Mignon, 60 lb. tourn.

La fille de Remi Boissoit, son voisin, 20 écus.

Me Sernam, boursier du collège de Navarre, 100 lb. tourn.

Me Simon le Fourbeur, procureur au Châtelet son voisin, 10 écus.

Me Denis le Cordonnier, notaire apostolique, « sa robbe fouree de penne de soye ».

Me Adrian Chappellain, notaire au Châtelet, « son saye de velours noyr ».

Hector son serviteur 10 écus, et au petit Antoine 2 écus.

Robert Strazel son neveu, depuis longtemps demeurant avec lui, la somme de 2000 écus.

« Et ce pour luy estre moyen de parvenir a quelque « honneste estat et moyen de vivre en homme de bien au temps « advenir » ; et de plus la moitié de ses livres ou de la vente d'iceux, si ses exécuteurs jugent convenable de les vendre ;

Aux frères et sœurs du dit Robert, ses neveux et nièces, la somme de 1000 écus.

Paul et François Strazel, ses neveux, à chacun 100 écus.

M. Henri Nones « son mantheau de drap noir a rebras de velours et ung saye de taffedas noyr ».

Servais Bourlet, fripier, demeurant près les Mathurins, 20 lb. tourn.

La veuve et aux enfants de Me Jehan Guy « demourant es faulx bourgs sainct Jacques » la remise de leur dette et du transport qu'ils lui ont fait à charge de Me Guille Morel.

Me François de Bevere, étudiant en médecine et son exécuteur, le loyer et les droits de retour des frais de réparation de la maison qu'il occupe « assise rue sainct Jacques au dessus et du coste du collège du Plessis ».

Il nomme ses exécuteurs Me Jehan Picot, « président es enquestes de la court du Parlement à Paris », Me Florentin Regnard, conseiller en jcelle et le dit Me François de Bevere.

Copie sur papier; 9 ff.
Collationné et signé : « F. De Groote ».

Annexes :

1558, 5 janvier. — Et le landemain mercredy cincquesme jour dudict moijs de janvier, oudict an mil cincq cens cincquante sept.

Copie du codicille du dit Me Jehan Strazel, passé comme dessus :

Le dit Me Jehan remet à Me François de Bevere, son exécuteur, « ung memoire signe en pappier auquel entre autres « choses est escript son jntention et voulloir que de longtemps « jl a eue comme encoires a de present de faire la fondation « y declairee, qui est de huict boursiers poures escolliers... » Ces écoliers seront natifs de Bailleul ou de son bailliage, « qui est le lieu de sa nativité », et iront étudier, deux à Paris « en humanité et philosophye », et six à Louvain, dont deux en médecine, « deux aux loix et deux en théologye ». Chaque bourse consistera en une rente perpétuelle de 50 lb. tourn., bien assignée. La collation des deux premières appartiendra au chancelier de l'université de Paris, et celle des six autres au chancelier de l'université de Louvain. On ne pourra y appeler d'autres bénéficiaires que des jeunes gens pauvres de Bailleul ou de son bailliage, et de préférence de ses parents, s'il s'en trouve. Ces bourses porteront son nom : « Stracelidae ».

Par le même codicille, il lègue à Me Mathieu Beroaldus « une chayne de cent escuz soleil ou la valleur dicelle ».

A Me Jehan Anratu pareille somme.

A Me Jehan Godet, « ses volumes grecs en theologye optima et maxima ».

Au dit Me François de Bevere, son exécuteur, outre ce qu'il lui a donné déjà, une part d'héritier de toute sa succession, mais pour autant qu'il parvienne à instituer les huit bourses susindiquées.

Il impose la volonté suivante :

« *Item*, ledict testateur a aussi dict et declaire, dict et declaire, quil voulloit et entendoit, veult entent et ordonne que sur tous ses biens il soit mis et employe en achapt de rente bien assignee et le plus seurement aussi que faire se pourra et quil sera advise par sesdictz executeurs, et chacun deux, avec gens de bien d'honneur et conseil, troys cens livres tournois de rente annuelle et perpetuelle, lesquels trois cens livres de rente annuele susdictz, ledict testateur veult estre et demeurer a tousiours perpetuellement en hospitalité en la ville de Bruges, en Flandres, et estre employez par chacun an ainsi que loccasion soffrira a marier pauvres filles, faire apprendre mestier a pauvres orphelins, ayder a pauvres vefves honteux et necessiteux, et autres œuvres pitoyables ; ainsi que messrs les magistratz consulz et officiers de lade ville de Bruges verront laulmosne et revenu desdictz troys cens livres tournoys de rente par chascun an estre bien employee, sur la conscience desquelz il se remet et rapporte par ce que son intention et volonte est ladite aulmosne estre distribuee a ceulx qui en auront necessite ».

Il veut et ordonne encore que tout ce qu'il se trouvera « en ses livres papierers escriptures et commentaires escriptz ou annotez de sa main, » ne soit mis en lumière, « synon ainsi quil sera trouve par gens de conseil et de scavoir, » parce qu'il n'a eu le temps de « reveoir corriger et amender ; et partant ce qui se trouvera mauvais » devra être brulé ; il en donne la saisine à Me Francois van Bevere exclusivement.

Il déclare qu'il a reçu en gages de la femme de Me Michel Regnault, avocat au parlement, plusieurs « pierreryes chaynes

dor et autres bagues », dont la note s'en trouve dans un registre remis aux mains dudit Me Francois van Bevere, et ordonne que ces objets ne soient rendus qu'après dégagement.

Il laisse enfin à Me Loys Nomus, docteur demeurant audit pays de Flandres, 50 écus pour ses peines à recouvrer quelques parties de rentes qui lui appartenaient en ce pays.

Il renouvelle et confirme la nomination de ses trois exécuteurs déjà désignés par son testament.

Copie sur papier, 6 f.

502. 1558, 5 janvier. — **Ghedaen up den vijfsten dach van laumaent, int jaer Ons Heeren als men screef duust vijf hondert ende zevenenvijftich.**

Pierre Pietsaert et Willem Everaert, échevins d'Ardemburch. Jacques Alters et Pieryne sa femme, Barthelemi Levecque et Cornelie sa femme, Passchier de Busere et Agnes sa femme, et ledit Jacques Aelters avec Martin van Beaumont tuteurs des enfants de Jean Zeghers, à ce autorisés par le collège des échevins, transportent à Guillaume vander Brugghe leurs parts indivises dans une maison, au dit Ardenburgh, sise « in de Kercstrate ».

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli : « J. KEMPENAERE ».

503. 1558, 22 janvier. — **Den XXIJn in laumaendt XVc LVIJ.**

Accord conclu entre les gouverneurs de l'école *Bogaerde*, Hugues vanden Bussche, Me Joos de Boodt et Joos de Kuvenele, en exécution du testament de Me Jacques de Molendino, chanoine et chantre de la collégiale de St-Donatien. (Voyez ci-dessus no 500), et Pierre van der Heyde, *waslichtmakere*, par lequel celui-ci s'engage à fournir pendant un terme de trois ans le luminaire pour la lampe perpétuelle (de everlande keersse) à établir par l'école dans la chapelle de St-Basile durant les expositions du St-Sang, et ce au prix de 5 s. 6 d. gr. par an.

Orig. sur papier ; un feuillet.
Signé par les parties : « J. DE BOODT, JOOS DE KUVENELE, H. VANDEN BUSSCHE, P. VANDER HEYDE ».

504. 1558, 29 janvier. — **Den neghen ende twintichsten dach van lauwe, xv^{c} zeven ende vichtich.**

Victor Masin, *landthoudere van der wet*, Willem vanden Bampoele, Adriaen vanden Coornhuuse, Charles Knibbe et Renault Blomme, échevins et *cuerheers* du *Veurnambacht*. Corneille de Boom, procureur de messire Charles de la Viefville, seigneur de Watou et Beatrice sa femme, suivant acte passé devant le maieur et les échevins de St-Omer, le 8 janvier 1557 (v. s.) signé : Matton, transporte à Pierre Abeels, au profit de messire Jean Clayssone, conseiller de S. M., une ferme avec 27 m. 78 v. de terre sise au dit *ambacht*, avec toutes ses dépendances (eertvast, wortelvast, cavelvast et naghelvast).

Orig. sur vélin, muni de 3 sceaux en cire rouge, enveloppés dans des poches de papier p. à d. q.
Signé sur le pli : « P. VANDEN BAMPOELE ».

505. 1558, 10 mai. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert achtenvichtich, up den tiensten dach van meije.**

André vanden Berghe et Jacques de Boot le jeune, échevins de Bruges. Bail par Jean de Brouckere, ayant obtenu par décret une part dans la maison ci dessous désignée, à Guillaume Deckers et à Josinne sa femme, d'une maison sise « binnen den parcke van Male » nommée « thoochuus », pour 3 ans à partir du 1^{r} Mars 1557, au prix annuel de 33 s. 4 d. gr., payable par trimestre.

Deux sceaux en cire jaune, brisés.
Signé au bas : « J. SPETAEL ».

506. 1558, 21 juin. — Le vingt ungysme jour du mois de juing, audit an mil chincq cens chincquante huit.

Acte passé devant Jehan le Grant, mayeur de la ville de Saint-Sauveur, « amonseur le prince de Gavre, conte dAighemont », et les haut justiciers échevins de la dite ville, par

lequel Hermès Portois, drappier, portant plainte contre la veuve de Michel Vivier du non paiement d'une rente héritable de 14 lb. tourn. assise sur l'héritage de demi bonnier et demi journée de pature et aulnois gisant au Wault, de plus d'an et jour, le dit héritage par la mort de Michel, « restant waches et sans héritiers », fait le devoir de le « desrenter ». Il allègue que « cestoit droit et loye apparant par la charte dernierement publiés et aultres introduites et usites de en la ville de Mons, souverain chieflieu et resort desdits eschevins », que tels héritages soient rendus à rente « par recours à nouveau héritiers solvent et puissant », si non de le tenir et desrenter. En conséquence il requiert les échevins par sa plainte d'avoir la « mise oultre » par défaut, et de faire publier et afficher le « denunchement », par trois dimanches, « avec un briefvet attachées à lhuis de leglise parocial », contenant la mise oultre, la plainte, la tenanche et le défaut. « Et ce oudurant desdits trois dimanches lon ne venoit payer opposer ou furnir a ce que dessus, que lesdits heritaige fuist paulmyes a rente a tousiours pour courir a recours par trois aultres dimenches et au dernier passer à la candielle ainsy que coustume donne ». Et afin de faire connaître à un chacun le recours, un second briefvet sera attaché à lhuis de l'église ordonnant la purge avec dépens. — Les susdites formalités de procédure sur la saisie furent ordonnées et accomplies par les dits mayeur et échevins.

Copie sur vélin.
Muni du scel en cire verte de la ville de St-Sauveur, brisé p. à d. q..

507. 1559, 11 février. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende acht en vijftich, up den ellevensten dach van sporcle.

Acte passé devant Martin vander Weerde et Jérôme vanden Berghe, échevins de Bruges, par lequel il est attesté que les gouverneurs de l'école des pauvres garcons « *vanden Bogaerde* » Me Arnout Mastaert, Joos de Kuvenele, Jacques Boudiflaert, Anselme de Boodt et Jacques Broucssault, s'étant présentés



au collége des échevins « upper regierders ende gouverneurs van allen godshuusen » montrérent que le 20 Février 1551, feu Joos Gomaer avait constitué au profit de l'école une rente de 3 lb. gr. par an, au denier 24, hypothéquée sur sa maison sise au côté ouest du « vlamingstrate », enseignée « den paeu » ; qui prendrait cours seulement à sa mort et à celle de Marie son épouse ; que le dit Gomaer étant prédécédé, sa maison surchargée de rentes devait être vendue ; mais qu'il avait été convenu entre les divers rentiers, (notamment Jacob de Busschere et Wulram Ouzet qui y avaient placé chacun en faveur de l'école une rente viagère de 3 lb. gr. par an, au denier 10, et le couvent des Carmélites qui y avait pareille rente au denier 8,) de faire vendre publiquement la maison par le ministère du clerc aux faillites, Jacques Raes, et d'en faire la distribution des deniers comme suit : De Busschere et Ouzet inscrits les premiers pour 30 lb. gr. en principal et 12 lb. gr. de deux ans d'intérêts, total 42 lb., préleveraient d'abord 30 lb. ; le couvent des Carmélites sur le pied respectif de 6 et l'école sur celui de 17, vu que leur rente n'a pas encore son cours, se rembourseraient avec le surplus ; l'excédant, s'il en reste, serait laissé jusqu'à concurrence de 18 lb. gr. aux deux premiers rentiers ; après ces prélèvements, s'il restait encore quelque chose, cela serait partagé entre les Carmélites et l'école. Le collége des échevins a approuvé la susdite convention, dont acte.

Deux sceaux en cire jaune, brisés.
Signé au bas : « J. PANCKOUCKE ».

508. 1559, 27 février. — Faictes et donnees le vingt et septiesme jour de febvrier, lan mil cinq cens et cincquante huict.

Lettre du magistrat de la ville de Bruges, par lequel il déclare que Pierre vander Strate, procureur de noble homme, messire Charles baron de Trasignies et dame Marie de Palant « sa compaigne », a présenté ses lettres de procuration dont la teneur s'ensuit :

1559, 9 février. — Le neufiesme jour de febvrier, lan xv^{c} cincquante huict (1).

Procuration donnée par le dit Charles baron de Trazegnies et de Silly, Per de Haynaut, seigneur de Thamise, Couwenborch, etc. et Marie de Pallant son épouse, audit Pierre vander Strate, à l'effet de reconnaître la « vendition » qu'ils ont faite à Martin vander Weerde, de 560 lb. gr. « assises et assignez » sur les terres et seigneuries de Bevres et La Vere.

« En tesmoing de ce nous avons signe cestes, et scelle du scel armoye de noz armes cy mis ».

Lequel procureur a fait ladite cession devant le magistrat de Bruges audit Pierre vander Weerde « nostre per et collegue en loy ».

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « SNOUCKAERT ».

509. 1559, 6 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghen ende vichtich, upden zesten dach april.

Acte passé devant Jacques Reynaert et Pierre Reingoot, échevins de Bruges, par lequel Me Arnoud Mastaert, Jacques Brussault, Anselme de Boodt, Joos de Cabootre, Jean van Eyewerve et Otto Stochove, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, autorisés par le collège, se sont engagés vis à vis de Jerôme vanden Berghe et d'Anne van Steenlant, f^{e} de Philippe, sa femme, à faire remettre aux pauvres détenus pour dettes, tous les ans, à Noël et à Pâques, (telken Kersavent ende Paeschavent up den Steen van Brugghe te zendene jn de scale ter zelver huere dat mijne heeren vander wet ter gratie gaen ende ghezeten zullen zijn ten secourre vanden scamelen ghevanghen van sculden ende om huerlieden te helpen lossen) 10 s. gr., et 6 s. pour le *cipier* (gardien) qui viendra donner l'avis ; faute de quoi les 6 s. seront remis aux prisonniers du *donckercamere*. De plus ils paieront chaque année, le jour de

(1) Le texte porte *neuf*. — Ou bien ce chiffre est erronné ou celui de la pièce elle même doit l'être.

S[te]-Elisabeth, à l'école des filles, 12 s. gr. ; et ils feront célébrer, le jour de St-Jérôme et de S[te]-Anne, en la chapelle de l'école *Bogaerde*, un obit pour les fondateurs, auquel assisteront cinq enfants de chaque école recevant chacun un pain de méteil. Pour l'exonération de ces charges, ils ont reçu des fondateurs une rente de 2 lb. 6 s. 8 d. gr., au denier 15, à charge du domaine. Signé : J. Telleboom.

Regist. aux fondat., f° 12 v°.
Collationné et signé : « C. BERNAERDTS ».

510. 1559, 6 avril. — Actum den zesten dach van april, int jaer duust vijf hondert ende neghenenvichtich naer Paesschen.

Acte du magistrat de Bruges qui ratifie la convention précédente. Signé : Snouckaert.

Regist. aux fondat., f° 123.
Collationné et signé : « C. BERNAERDTS ».

511. 1559, 6 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghenen vichtich, up den zesten dach van april naer Paesschen.

Jean de Schietere et Pierre Reingoot, échevins de Bruges. Cession par Jérôme vanden Berghe et Anne van Steenlant f° de Philippe, sa femme, à M[e] Arnoult Mastaert, Jacques Brussault, Ancelme de Boodt, Joos de Cabootre, Jean van Eyewerve et Otho Stochove, gouverneurs de l'école *Bogaerde* et au profit de celle-ci, d'une rente de 2 lb. 6 s. 8 d. gr., par an, au denier 15, assignée sur les domaines royaux dans la ville de Bruges.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « TELLEBOOM ».

512. 1559, 19 septembre. — Lan mil chincq cens chincquante noef, le dyxnoefysme jour du mois de septembre.

Acte passé devant Andrien Vivier et Jehan de le Guste, hommes de fief « à la comtet de Haynnau et court de Mons, »

témoins de « venerable et discret siere Guillumme Le mand pb^re commis nottaiere apostolicque et impérial, » par lequel Francois Rolin « boulenghier » et Loys Rolin son frère, « tondeur de grande forche son homme francq soufissamment « eagies de vingt deux ans ou environ, tous deux demorant en la ville de Renaix, » vendent à Hermels Porters, drappier demeurant en la ville de St Sauveur, « leritaige de trois « journees ou environ de pasture et aulnois ainsy quil et se « contient gissans audit saint Sauveur auwault. »

Deux sceaux en cire verte ; le 1^r tombé ; le 2e brisé.

Souscription et marque du notaire.

« Et ego Guillelmus Le man pb^r utrius- « que censure notarius approbatus et admis- « sus, me presente ad omnia supradicta et « scripta... »

513. 1559, 25 octobre. — Donne en nostre dist chapitre ordinaire, le xxve du mois doctobre, lan mil cincq cens cincquante neuf.

Acte des « doyen et chapitre de l'église collégiale de St Donas en la ville de Bruges, » qui... « a linstance et priere « faicte de la part de damoiselle Barbe da Nagera, vefve de « seignor Martin Daguerre, en son vivant marchant de la « nation de Biscaye en ceste ville de Bruges, aiants regart et « consideration a la bonne volente et affection quelle a envers « nostre diste esglise et pour aultres certaines causes a ce nous « mouvantes, avons a icelluy Martin Daguerre et a la diste « damoiselle Barbe sa vefve consenti et consentons par ces « presentes une sepulture de deulx corps lung aupres lautre « en nostre dicte esglise, du coste noordt du chœur, entre le « sainctuaire et lhuis du chœur, et jllec estre comme de « present et misse unge pierre de raisonable longueur avecq « telle superscription comme de raison, et dessus lhuys du « sanctuaire une jmage en pierre et epitaphe comme de « present est, a condition que ledit Martin Daguerre et mada- « moselle Barbe sa vefve ou leur heritiers et ceulx qui en « ladicte sepulture seront ensepvelitz feront fondation dung

« obyt ou anniversaire et payeront les aultres droitz de la « diste esglise en la forme et selon lusance dicelle... »

Et en exécution de ces clauses, ladite veuve a fondé deux obits, l'un le 10 Novembre, avec « une table de poures de quatre vingts prébendes de six soubz paris. la pièce, » dont ou remettra « aulx poures escholiers du *Bogart* quatre, aux poures filletes de sainct Elisabet quatre » ; et l'autre le 3 Decembre ; « montant toutes les parties des deulx fondations totalement à la somme de quatre vingts et quatre livres paris. » Laquelle somme ladite veuve a assigné en rente, au denier 24, sur sa maison, suivant titre du 28 Septembre 1559, au profit de l'obédience de St-Donatien. Signé : Ant. Monachi Not^{e}.

Regist. aux fondat., f° 128 v°.
Collationné et signé : « M. VAN DE VELDE ».

514. 1560, 29 janvier. — Up den XXIX^{en} van lauwe XV^{c} LIX.

Denys Boudeloot « burchmeester » et Charles Ghysebrechtsseune échevin de la ville de Nieuport, Pierre Aernoudts et Marguerite sa femme, reconnaissent devoir à Jean de Smit et à Me Nicasus Pruumbout, tuteurs des enfants de Jacob Hooft, la somme de 27 lb. gr., du chef de l'achat d'une quatrième part indivise d'une maison sise au côté ouest du « coxstrate. »

Deux sceaux en cire brune, frustes.
Signé sur le pli : « ADRIAENS ».

515. 1560, 3 février. — Faictes et donnees en la dicte ville de Ghistelles, le IIJ^{e} jour de febvrier XV^{c} cinequante et neuf.

Lettres des « bourgmaistres, eschevins et Conseil de la ville et seignorie de Ghistelles, » par laquelle ils déclarent que Jacques Schemere et Gaultier Roelins, « manbours et tuteurs » de Pierre f. Pierre Roelins « a son trespas bourgois de la dicte ville », ont établi pour leur procureurs généraux et spéciaux, Me Aernout Mostaert, Jacques Brucsault, Anchelme de Boodt, Josse de Cabotre, Jehan van Eyewerfve et Ottho Stochove, gouverneurs des « pouvres enfants et escoliers

masle de la ville de Bruges dict en tyoyz *ten Bogaerde*, ou le dict Pierre pour present comme escolier est demourant estudiant „, de concert avec Jehan Doresmez, Anthoine Delplancque et Francois vander Gracht « oncle dudict Pierre pupil „.

A l'effet de faire en son nom ou au leur tous et tels actes de procédure ; et spécialement « pour recouvrer la revenue de « cincq livres de gros monnoye de Flandres que le dict Pierre « prent annuelement en pencion sur la cure et pasurie « d'Arleux en Gohelle a luy donne par feu maîstre Jehan « Roelins... „

Orig. sur vélin, muni du scel aux causes de la ville de Ghistelles avec contre-scel en cire jaune, brisé légèrement à la partie supérieure gauche, p. à d. q..
Signé sur le pli : « MERCHIE „.

516. 1560, 9 février. — Le neufiesme jour de febvrier, lan xv^c cincquante neuf.

Cyrographe de Charles baron de Trazegnies et de Silly, per de Haynaut, seigneur de Thamise, Couwerborch et de Marie de Pallant son épouse, par lequel ils constituent pour leur procureur spécial Pierre vander Straten, à l'effet de reconnaître partout où il appartiendra, la « vendition „ faite à Martin vander Weerde, d'une rente de 560 lb. gr. assise et assignée sur les terres et seigneuries de Beveren et de Vere.

« En tesmoing de ce nous avons signe cestes et scelle du seel armoye de noz armes cy mis „.

Scels enlevés.
Signatures au bas, sous le pli.

517. 1560, 6 septembre. — Actum den vj^n van septembre xv^c LX.

Acte passé devant les chanoines Me Corneille Clayssuene et Jacques Kervyn, assesseurs du Canonicat, par lequel Elisabeth Bave, veuve de Jean Maertin, warandeur de la monnaie de S. M. à Bruges, en son nom et au nom de ses enfants mineurs Jean et Anne, transporte à Pierre Aerts,

au profit de l'abbaye d'Eechoutte, une rente de 20 s. gr., au denier 18, hypothéquée sur la maison enseignée « Coolkerke » au côté ouest de la place, avec charge de célébrer tous les ans un obit solennel, à la fête de S. Grégoire, en l'église de l'Eechoutte, suivi d'une distribution de 34 prébendes de 4 gr., dont 5 bons seront acquis au couvent, 6 à l'école *Bogaerde*, 6 à celle des filles, 3 aux prisonniers du *Donckercamere*, 5 aux héritiers, et 9 à diverses religieuses. Chaque école devra envoyer à l'offrande 12 enfants.

Pour l'exonération de ces charges, les fondateurs ont donné la recette prémentionnée ; et en outre ils ont, à leurs frais, doté la chapelle de Notre-Dame de la dite église, où se trouve leur sépulture, d'un grillage et d'un banc.

Regist. aux fondat., f° 125.
Collationné et signé : « J. WYTS ».

518. 1560, 8 octobre. — Donne en nostre ville de Bruxelles, le VIIJ^e jour doctobre, lan de grace mil cincq cens soixante.

Lettres patentes du roi Philippe, roi de Castille, etc., qui, vu la requête de Pierre Boelman « clercq natif du pays de Flandres » exposant qu'il a obtenu du pape Jules III une pension viagère et annuelle de 30 florins carolus d'or, sur les fruits de l'église paroissiale d'Arleux en Gohelle sise en Artois, ce pour les causes énumérées et reconnues dans les bulles apostoliques expédiées depuis par le pape Pie IV, accorde l'entière exécution aux susdites bulles et provisions, et les déclare obligatoires dans ses états.

Orig. sur vélin ; muni du scel royal avec contre-scel en cire rouge brisé p. d. s. q..
Signé au bas : « Par le roi en son Conseil ».
« DE LANGHE ».

519. 1560, 28 octobre. — Sub anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo sexagesimo, indictione tertia, die vero vicesima octava mensis octobris, pontificatus Smi in Xpo patris et Domini nostri, domini Pij divina providentia pape quarti anno primo.

Edit de Nicolas de Tordomar, doyen de la collégiale de St-Donatien à Bruges, « judex et exequutor, » en la cause de Jehan le Gay « rector parochialis ecclesie de Arleux en Gohelle Attrebatensis diocesis. » Après avoir insinué les bulles papales dont la teneur suit :

1559, 6 janvier. — Datum Rome apud Sm Petrum anno Incarnationis Dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo nono, octavo jdus januarij pontificatus nostri anno primo.

Pie IV par bref adressé à Pierre Roelins de Ghistelles, clerc du diocèse de Tournai, considérant la lettre apostolique de son prédécesseur Jules III en date du 7 des ides de décembre, cinquième année de son pontificat (7 décembre 1554) qui lui assigne en retour de ses services et á titre de sustentation (ut commodicis sustentari valeres) une pension annuelle et viagère de 30 florins carolus, 24 ducats d'or, à prélever sur les produits et revenus de l'église de Arleux en Gohelle, au diocèse d'Arras ; et qu'ayant permuté avec Jehan le Gay, qui avait obtenu provision des collateurs, celui-ci s'obligea à l'acquittement et au service régulier de la dite pension, par acte passé en dûe forme, devant le notaire Jehan Richebe, et s'engagea à la payer au domicile de l'impétrant, à Louvain, Bruxelles, ou dans quelle ville de Brabant, de la Flandre ou de l'Artois il résidât ; et vu que la dite pension est restée en souffrance, le Pape ordonne, sous les peines canoniques, de la payer dans les 30 jours ; et si Jehan le Gay excipe de quelque indult apostolique, il en sera tiré copie textuelle aux fins d' y pourvoir.

1559, 6 janvier. — Datum Rome apud S^{tu} Petrum anno Incarnationis Dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo nono, octavo jdus januarij, pontificatus nostri anno primo.

Pie IV, par lettre adressée au doyen et chantre de l'église St-Donatien à Bruges, official du diocèse de Tournay en cette ville, lui confie l'entière exécution de la précédente, et l'autorise, en cas de besoin, à employer la peine de l'excommunication.

A la requête du dit Pierre Roelins, le susnommé doyen de Tordomar fait connaître son acceptation du dit mandat, ordonne que celui-ci soit rempli, et expose longuement les mesures de sanction qu'il devrait adopter en cas d'infraction.

Cet acte est vidimé par le notaire apostolique Antoine Robyn, « presbiter Tornacensis diocesis. »

Témoins : Jacob Hueribloc, chanoine de St-Donatien et Jacob Flamme, clerc du diocèse de Cambrai.

« Datum et actum Brugis in edibus nostris decanalibus, sub anno, jndictione etc..

Marque du notaire (avec la devise : *Sustine et abstine*) et souscription.

Sur le dos de cette pièce :

1560, 26 novembre. — Anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo, die mensis novembris vigesima sexta.

Acte d'insinuation passé par le notaire apostolique Pierre Le Blar, par lequel il a laissé en communication au susdit Jehan le Gay, « recteur » de l'église de Harleux en Gohelle au diocèse d'Arras, le précédent édit avec les copies des bulles papales revêtues du placet royal, daté de Bruxelles le 8 octobre 1560.

« Acta fuerunt hec jn domo canonicali honorabilis dñi magistri Ludovici Porrj, jnsignis ecclesie Attrebatensis canonici ».

Témoins : Le dit Louis Porri, chanoine et Antoine Gallot prêtre, chapelain de la dite église.

Marque du notaire et souscription.
Orig. sur vélin muni du scel de l'official en cire rouge, brisé par le haut, p. à d. q..

520. 1560, 19 novembre. — Anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo sexagesimo, indictione tertia, die vero decima nona mensis novembris, pontificatus S^mi^ in Xpo patris et Domini nostri, Domini Pii, divina providentia pape quarti anno primo.

Acte passé devant le notaire apostolique Antoine Robyn, *presbiter*, par lequel « honorabilis » Petrus Roelins de Ghistella, « clericus Tornacensis diocesis » qui était en jouissance, par lettres apostoliques, d'une portion réservée de pension de 30 florins carolus sur les revenus de l'église paroissiale de Arleux en Gohelle dans le diocèse d'Arras, et ses tuteurs Anselme de Boot, Joos de Cabootere et Jean van Eyewerve, *poorters* de Bruges, donnent une procuration générale à Ange Bake, Jacques Ficquelman, Henri Mathys, Siger de Baets, Jacques Bauwens, Guilbert Doulx, Daniel de Mota, Antoine Richebe, Jean du Breucq, Adrien Bottin, Thomas Messie, afin de poursuivre le recouvrement de la susdite pension.

Acta sunt hec Brugis, in domo habitationis mei notarij infrascripti, sub anno, indictione etc.

Témoins : Adrien et Antoine van Cotengys, *poorters* de Bruges.

Marque du Not^e^ (avec la devise comme au n^o^ précédent), et souscription.

521. 1560, 25 novembre. — Ghedaen up den viventwintichsten dach van novembre, int jaer duust vijf hondert ende tzestich.

Mathias Lauryn et Charles van Bonem, échevins de Bruges. Vente par Nicolas vanden Walle et Catherine f^e^ de Pierre Vindegoet sa femme, au profit de Henri, enfant mineur de Joos van Leke et Catherine vander Capelle, v^e^ en premières noces de Loys Vindegoet, d'une partie de 7 m. 133 v. comprise dans la ferme nommée : « tgoet ter stove », d'une contenance totale de 51 m. 6 v. sises dans les paroisses de Zuwenkercke, Houtauwe, attenant au « scellevliet zweneken ».

Copie sur vélin.
Signé sur le pli : « SMOUT ».

522. 1561, 15 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenentzestich, up den vichtiensten dach van april.

Acte passé devant Joos de Smit, bourgmestre, Daniel de Paeu, Jean Coorde, Pierre Loys, Louis van Ghistele et Thierri van Yesten, échevins, au nom de messire Jan Lopez Gallo, chevalier, seigneur de Male et de Sysseele, et de sa dite baronnie et castel (*zynder stede*) de Male, par lequel ils déclarent que, constitués en *vierschare*, ils recurent la demande de paiement introduite par Otto Stochove et Henri Anchemant, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, d'une rente de 20 s. gr. par an, au denier 18, avec les arrérages échus les 1 Janvier 1557, 58, 59 et 60, appartenant à la dite école, par titre de cession faite par Jan de Brouckere, pour sureté de laquelle ils avaient fait saisir, le 20 Mars 1560, par le ministère de M. Ghysbert Patoulet, leur procureur, assisté du bailli et de deux échevins, un fonds bâti dit : « thooghe huys », hypothéqué à cet effet, sis en la paroisse de S[e]-Croix, sous la juridiction de la baronnie et castel de Male, au côté nord de « l'oststrate », aboutissant du côté sud à la chaussée, grevé de 39 s. parisis de cens foncier par an, dont 20 s. de la table des pauvres de S[e]-Croix, et du couvent des Chartreux. Et après la triple sommation d'usage, en l'absence de toute opposition, la *vierschare* déclara la dite saisie valable, mit en possession par la verge de justice (metten roede) le dit Ghysbrecht du fonds saisi pour en toucher les émoluments (notene ende plotene) ; et pour, après an et jour, procéder par décret aux fins de recouvrement de la susdite rente, des arrérages et des frais.

Sept sceaux en cire brune ; les 2[e] et 6[e] enlevés ; les autres brisés.

A cette pièce est joint un compte détaillé, formant un feuillet de papier, des recettes et dépenses faites au sujet de cette saisie et arrêté en 1562.

523. 1561, 30 avril. — **Ghedaen te Brugghe, den laesten dach van april xv^c eenen tzestich.**

Titre d'obligation de l'emprunt à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi de S. M. du 26 mai 1558, au profit de Michel Snouckaert, d'une rente de 12 lb. 10 s. gr, au denier 16 et au capital de 200 lb.

Orig. sur vélin, muni du scel de Flandre avec contre-scel en cire brune, brisé, p. à d. q.

A cette pièce sont jointes :

1570, 24 avril. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert tzeventich, up den vierentwintichsten dach van april.**

Maximilien van Duvenee et Guido Huustyn, échevins de Bruges. Michel Snouckaert et Jozine, f^e de Loys de la Francxe sa femme, cèdent à Jean van Nieuwenhove, gouverneur et trésorier de l'école *Bogaerde*, au profit de la dite école, la rente qui précède.

Deux sceaux en cire brune.
Signé sur le pli : « J. DINGNE ».

1570, 24 avril. — **Desen xxiiij^n april xv^c lxx tich.**

Quittance donnée par le dit Michel Snouckaert au dit Jean van Nieuwenhove, de la somme de 200 lb. prix de la rente dont s'agit.

Orig. sur papier.
Signé « M. SNOUCKAERT ».

524. 1561, 11 juillet. — **Ghedaen te Brugghe, den elfsten dach van hoijmaendt, vijftien hondert eenen tzestich.**

Titre d'obligation de l'emprunt à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi de S. M. du 26 mai 1558, au profit de Haghette Fierens, v^e de Cornelis Huughes à Blankenberghe et de Gilles Rycx, d'une rente de 4 lb., au denier 16 et au capital de 64 lb.

Scel enlevé.

A cette pièce sont jointes les suivantes :

1605, 27 avril. — Aldus ghedaen binnen der stede van Brugghe, up den zevenentwijntichsten april xvJc vijfve.

Acte public passé par le notaire Pierre vander Woestyne, par lequel Gilles Rycx, *poorter* de Blankenberghe, pour lui et sa femme Marguerite Willaerts ayant consenti par acte devant le notaire Gilles Blanckaert au dit Blankenberghe, cède à Nicolas vande Voorde la rente qui précède.

Copie sur vélin. — Signature du notaire.
A gauche scel plaqué.

1606, 31 octobre. — Ghedaen binnen Brugghe, desen laetsten october, zesthien hondert ende zesse.

Acte public passé par le notaire Pierre vande Woestyne, par lequel Gilles Rycx transporte, à titre d'échange, à André van Wymeersch, la rente qui précède, attendu que la cession du 27 avril 1605 à vande Voorde avait été résolue par suite de l'inexécution des clauses du contrat de vente par ce dernier.

Copie sur vélin, in 4°, 2 feuillets.
Signature du notaire.

1613, 12 janvier. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe, up den twaelfsten lauwe, zesthien hondert derthiene.

Acte public passé par le notaire Arnould Stalpaert, par lequel André van Wiemeersch et Antonine Arents son épouse, transportent à l'école *Bogaerde* à titre de don, qui fut accepté par le dit notaire, la rente précédente.

Copie sur vélin; in 4°, 2 feuillets. — Signature du notaire. *Compte du bouchouder, Alex. de Muelenare,* de 1612, f° 24 v°.

525. 1561, 27 juillet. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert eenentzestich, up den zevenentwintichsten dach van hoijmaent.**

Acte passé devant Antoine Van Wambeke et Bernard van Wadimondt, échevins de Bruges, par lequel Willem de Vos et Catherine sa femme, portant titre de propriété en date du 13 novembre 1560, signé : Jean Dingne clerc, constituent à Simon de la Ville sur deux nouvelles maisons en briques (twee nieuwe steenen huysen) sises « in de smedestrate » au côté sud, près de la porte, payant 20 d. gr. de cens foncier à la ville de Bruges, qui en a rabattu dernièrement 20 d. à cause du fort qu'elle avait fait construire à proximité (ten opziene vander stercte al daer ghemaect), une rente perpétuelle de 10 s. gr. par an.

Orig. sur vélin.
Sceaux enlevés.
Signé au bas : « Dingne ».

A ce titre sont attachées les 4 pièces suivantes :

1562, 31 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert twee ende tzestich, up den laetsten dach van october.

Jean van Aertrycke et Francois vander Woestyne, échevins de Bruges. Simon de la Ville et Jeanne sa femme, cèdent la prédite rente à Jacques vander Schelden.

Sceaux enlevés.
Signé au bas : « C. Bernaerdt ».

1562, 4 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert twe ende tzestich, up den vierden dach van november.

Remi Ommejaghere et Georges de Rous, échevins de Bruges. Jacques vander Schelden et Claire sa femme, cèdent la dite rente à dame Marie Verplancke, veuve de Nicolas de Maecht.

Sceaux enlevés.
Signé au bas : « C. Bernaerdt ».

1571, 14 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenen tzeventich, up den veerthiensten dach van decembre.

Jean Peris et Aernout Mostaert, échevins de Bruges. Dame Marie Verplancke cède la dite rente à Me Joos Lambrecht.

Sceaux enlevés.
Signé au bas : « B. VAN DER PRAET ».

1578, 22 septembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert acht en tzeventich, up den tweentwintichsten dach van septembre.

Francois Cordier et Mathias Lambrecht, chanoines de l'église cathédrale de St-Donatien à Bruges. Me Joos Lambrecht, chanoine, cède à Jérôme dHaze, au profit de l'école pauvre *Bogaerde* (van de aerme schole van den Bogaerde) la susdite rente.

Sceaux enlevés.
Signé sur le pli : « J. WYTS ».

526. 1561, 27 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenen tzestich, up den zevenentwijntichsten dach in octobre.

Michel Snouckaert et Philippe Bruneel, échevins de Bruges. Vincent vanden Vagheviere, *wullenwever* et Edouard de Dene, tuteurs des enfants mineurs de Govaerdt Keyken, et d'Anne vanden Vagheviere sa femme, et à ce autorisés par le collège des échevins, acquittent la mère survivante et usufruitière de toutes obligations actives et passives, mobilières et immobilières, résultant de la succession du père prédécédé, à condition de retenir la moitié indivise de la propriété d'une maison sise « bachten den freren muer naesten eenen houckhuuse bachten den Willemynstraetkine », et de recevoir au surplus une somme de 4 lb. gr.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sous le pli : « DE RUDDERE ».
« Int regard van E. Dene ».

527. 1561, 18 novembre. — **Ghedaen te Brugghe, up den** achtiensten dach van novembre, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert eenentzestich.

Titre d'obligation de l'emprunt, à charge de la province de Flandre. autorisé par octroi royal du 24 mai 1558, au profit de Marguerite Godscalck f^e de François, d'une rente de 3 lb., au denier 16 et au capital de 48 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « M. SNOUCKAERT ».

Annexe :

1579, 21 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghen en tzeventich, up den eenentwijntichsten dach van novembre.

Jean Breydel et Antoine de Schietere, échevins de Bruges. Les héritiers de la susdite Marguerite, conformément à l'acte de partage du 5 décembre 1578 signé : P. vander Praet, cèdent à Me Marc vande Velde, la rente précitée.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « P. VANDER PRAET ».

528. 1561, 26 décembre. — **Ghegheven te Brugghe up** den zesse en twintichsten dach van december, jnt jaer Ons Heeren, duust vijf hondert eenen tzestich.

Titre de l'emprunt de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 24 mai 1558, au profit de dame Godelieve vande Velde veuve de Anthonio de Villa franque, d'une rente de 10 lb. gr., au denier 16 et au capital de 160 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « SNOUCKAERT ».

Annexe :

1612, 23 janvier. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe, desen drientwijntichsten januarij XVJ^c twaelve.

Acte public passé par le notaire Marc vande Velde, par lequel jo^r Anthoine Marcq de Saldaigne cède aux RR. PP. de

la société de Jésus de Bruges, représentés par le P. Adrianus Pluens, *procurator*, la rente précitée.

Copie sur vélin in 4° 2 ff.
Signature du notaire.

529. 1562, 1 janvier. — Ghedaen te Brugghe, up den eersten dach van Lauwe, jnt jaer Ons Heeren vijf hondert eenentzestich.

Titre de l'emprunt de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 24 mai 1558, au profit des consuls de la nation d'Espagne à Bruges représentés par Pierre Paredis, d'une rente de 5 lb., au denier 16 d. et au capital de 80 lb.

Scel enlevé.
Une déchirure au bas de la pièce.

Annexes :

1579, 25 juin. — Dit was ghedaan jnt jaer vijfhondert neghen ende tzeventich, up den viventwintichsten van wedemaent.

Lievin Steppe et Joos Boudins, échevins de Bruges. Les consuls de la nation d'Espagne à Bruges, représentés par leurs délégués Pietro de Melgar et Andreas de Sevillas, cédent à dame Anna Barbara f[e] de Diego de Lierna, en présence de Diego d'Aranda, sécrétaire de la même nation, la rente précitée.

Deux sceaux en cire brune ; le 1[r] brisé.
Signé sous le pli : « DE TILLY ».

1581, 5 mai. — Dit was ghedaen binnen der stede van Brugghe, den vijfsten dach van meye xv[c] eenentachtentich.

Acte public passé devant le notaire Jean de Tilly, par lequel s[r] Loys Daguillera, marchand d'Espagne, Barbara de Lierna son épouse, cédent à Jean Chalop, la rente susdite.

Copie sur vélin.
Signature du notaire.

1583, 5 février. — Dit was ghedaen jnt jaer duust vijf hondert drientachtentich, up den vijfsten dach van sporkele.

Jacques van Houtvelde et Jacques van den Gheenste, échevins de Bruges. Jean Chalop et son epouse Fancois fe de Francois Noirot, cèdent à Wautier Stochove la prédite rente.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. GOETAEL ».

1586, 11 juin. — Dit was ghedaen jnt jaer duust vijf hondert zesse en tachtentich, up den elfsten juing.

Guillaume de Boodt et Christiaen van Woestwynckele, échevins de Bruges. Wautier Stochove et Hélène van Steenlant sa femme, cèdent à l'école *Bogaerde*, réprésentée par ses gouverneurs Jacques de Jonghe, Lambert Sproncholf et Jean Faignaert, la rente qui précède.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « SPRONCHOLF ».

530. 1562, 31 janvier. — Ghedaen te Brugghe den laetsten dach van lauwe XVc eenentzestich.

Titre de l'emprunt de la province de Flandre, autorisé par octroi du 4 mai 1558, au profit de Jacques Minne, d'une rente de 6 lb., au denier 16 et au capital de 104 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « SNOUCKAERT ».

Annexes :

1566, 17 juillet. — Dit was ghedaen den XVIJen van hoijmaendt XVc zessentzestich.

Christiaen de Pleckere et Michel Benninck, échevins de Bruges. Jacques Minne leur collègue cède au profit de Jacques Drabbe, échevin, la rente précitée.

Scels enlevés
Signé sur le pli : « COUTERE ».

1615, 19 janvier. — Up huyden den XIXen dach der maent januarij, a° XVJc ende vichtiene.

Acte public passé devant le notaire Jean vander Rijst, de résidence à Middelburg en Zélande, par lequel Carselianus Deynnoot et Mayken Drabbe son épouse, ve de feu Gillis Janssen, donnent mandat de vendre la rente susdite et une autre de 6 lb. 10 s. gr. constituée de même, et une *idem* de 3 lb. 5 s., à Louis Lommelinck.

Orig. sur papier. Signature du notaire.
Au bas légalisé par le magistrat de Middelbourg le 20 janvier 1615.
Scel en placard sur un pain à cacheter de la dite ville.

1615, 7 février. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe desen sevensten februarij XVJc vichtiene.

Acte public passé devant le notaire Pierre Spronchof, par lequel Justo Bonnaert et François vande Voorde gouverneurs de l'école *Bogaerde* et David Nans, Herman van Volden et Valentin Leclercq, gouverneurs de l'école des orphelines, ont échangé avec Louis Lommelinck, mandataire comme dessus, à ce autorisés par le magistrat de Bruges, une rente de 6 lb. gr., au denier 16, à charge des cinq villes de Hollande provenant du sr Thomas de Pedralbes, genevois, suivant titre du 9 avril 1529, dont l'école des garçons avait les $^{2}/_{3}$ et celle des filles $^{1}/_{3}$ conformément à la donation du sire de Pedralbes, signée : M. Snouckaert, du 10 février 1531, contre la rente précitée à repartir de la même façon entre les deux écoles.

Copie sur vélin in 4°, 2 ff.
Signature du notaire.

531. 1562, 7 février. — Ghedaen te Brugghe, den zevensten dach van sporcle xvc eenen tzestich.

Titre de l'emprunt de la province de Flandre, autorisé par octroi du 24 mai 1558, au profit de Ghisbert de saint Hilaire, tuteur de Pierre, fils mineur d'Antoine van Ghavere, d'une rente de 10 s. au denier 16 et au capital de 8 lb.

Scel enlevé.

Annexe :

1603, 18 octobre. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe, up den achtiensten octobre xvjc en drie.

Acte public passé devant le notaire Victor de Meestre, par lequel Laurent Lammeken et Marie de Vooght cèdent à l'école *Bogaerde* la rente précitée.

Signature du notaire.

532. 1562, 23 mars. — Le vingtetroixisme jour du mois de march, en lan mil cincq cens soixsante et ung.

Acte passé devant Jehan Carnaige, Jehan Duwielle et Pierre de le Veurquier, hommes de fief du comté de Hainaut et de la cour de Mons, par lequel Antoine Cauchy « ewelier » demeurant à Derniaulx, constitue au profit de Gille Croustart, marchand et drapier demeurant en la ville de St-Sauveur, une rente héritable de 8 lb. tourn., au denier 16, hypothéquée sur deux fonds, dont l'un sis sous la seigneurie de Leuze comprend un demi bonnier ou environ gisant audit Derniaulx, et l'autre sis sous la seigneurie et chapitre de l'église cathedrale de Notre-Dame de Tournay contient un bonnier et demi journée audit Derniaulx.

Scels enlevés.

533. 1562, 1 avril. — Ghedaen up den eersten dach van april, int jaer duijst vijf hondert tweentzestich naer Paesschen.

Acte passé devant Pierre Pietsaert et Mathieu Diericx, échevins d'Ardenburch, par lequel Pierre Rycquardt de Vos et Andries Arentz, tuteurs de l'enfant mineur de Jean Fierins, et à ce dûment autorisés par le magistrat du Franc, suivant acte du 31 janvier 1561 (v. s.) signé sur le pli : J. Damme ; transportent à Willem vander Brugghe, la moitié indivise d'une maison sise audit Ardenburch, à l'angle est du cimetière de Notre-Dame, « bij der dietbrugghe. »

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli : « L. Kempenare ».

534. Même date.

Par acte passé devant les mêmes magistrats, Willem van der Brugghe reconnaît devoir aux deux tuteurs susdits, ès qualités, la somme de 20 lb. gros, prix de la vente qui précède.

Scels enlevés. Signé comme dessus.

535. 1562, 30 avril. — Ghedaen te Brugghe den laetsten Aprilis, duust vijf hondert tweentzestich.

Titre de l'emprunt de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 24 mai 1558, au profit de l'école *Bogaerde* d'une rente de 12 lb., au denier 16 et au capital de 192 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli: « M. SNOUCKAERT ».

536. 1562, 4 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert tweentzestich, up den vierden dach van ougst.

Jean de Damhoudre et Hugues vanden Bussche, échevins de Bruges. Constitution par Oje van Hende et Cornélie sa femme, au profit de Willem van Wambeke, sur leurs quatre chambres couvertes en chaume sises « up den houc vande fonteynstrate » d'une rente perpétuelle de 5 s. gr. par an.

Scels enlevés.
Signé sous le pli: « A. DE VOOCHT ».
Une note sur le dos, datée du 1r décembre 1583 porte que la veuve de Willem van Wambeke, Elisabeth Haussins, a donné la dite rente à l'école des orphelins « ten Boghaerde » — « uit goeder jonste ».
La donatrice a souscrit d'une marque ou croix, en présence de (signé): « SPETAEL. »

537. 1562, 22 août. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert tweentzestich, up den tweentwintichsten dach van ougst.

Acte passé devant Pierre Reingoot et Hugues vanden Bussche, échevins de Bruges, par lequel Willem van Wam-

beke et dame Elisabeth Hanssins sa femme, propriétaires, en vertu de lettres en date du 27 novembre 1549, cèdent et vendent à l'école *Bogaerde*, représentée par Jacques vander Gheenste, un des gouverneurs, une maison bâtie à neuf, en pierre et couverte en tuiles, sise place de la Vigne (den heilighen gheest jnden wingaert); et une autre maison, couverte en chaume, sise au côté nord de la fonteijnestrate, à proximité de la précédente, avec une petite grange y attenante.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « TELLEBOOM ».

538. 1563, 28 mai. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert drientzestich, up den achtentwijntichsten dach van meije.

Acte passsé devant Ferdinand van Merendere et Remi Ommejaeghere, échevins de Bruges, par lequel Jan van Beke, *poorter* de cette ville, résidant à Anvers, donne par pure aumône aux écoles pauvres de garçons et de filles la somme de 96 lb. gr., pour la placer en une rente de 6 lb., au denier 16, dont 4 lb. pour l'école des garçons et 2 lb. pour celle des filles, et à condition, en cas de remboursement, de la placer de même en rente, sous peine de la devoir restituer à sa famille. Le donateur en conservera l'usufruit sa vie durant, et aura le droit de mettre aux écoles 4 pauvres garçons et 2 pauvres filles. Ce qui fut accepté au nom de l'école *Bogaerde* par les gouverneurs, Jacques vande Gheinste, Louis Tyeren, Gilles Baston, Me Jacques Reynaert, Martin vander Weede et Bernard Wynckelman; et au nom de l'école de Ste-Elisabeth, par Corneille Ancheman et Marc Strabant.

Orig. sur vélin. Scels tombés.
Signé sous le pli : « TELLEBOOM ».
Copie sur papier, 3 ff.
Sur le dos : « Na dat Jan vander Beke gestorven « es anno 1594, sydert twelck iaer de schole « eerst geprofiteert heeft de vier ponden iaer- « lix ghegheven. V^e rekeninghe van ontfangher « hoc anno. Beset up seker lant ligghende tsinte « Cruys buyten Ardenburch v. de rekeninghe « vanden bouchouder a° 1564, fol. 6. »

539. 1563, 2 septembre. — Le second jour de septembre anno xv^c soixante trois.

Lettre de Denis de le Cambe dit Gauthois, escuier, seigneur de la Haye, conseiller du roi et son lieutenant commis par provision du souverain baillaige de Lille, annonçant que Gabriel de la Coste et Me Jehan du Breuct, tuteurs de Pierre et Josse Adornes, enfants mineurs de Jehan Adornes, seigneur de Nieuwenhove, ont obtenu de l'empereur Charles lettres patentes « enforme de mise de faict », approuvant la donation faite le 22 sept. 1549 par messire Franchois Dongnies - chevalier seigneur du Quesnoy sur la Deusle, Marque, Marcquillies, Poillevorde, etc., » à leurs pupilles ses cousins germains, à chacun d'une rente héritable de cent florins carolus, au denier 16, assise sur la terre et seigneurie de Marcquillies, sous réserve d'usufruit pour lui et sa dame Ysabeau de Haillies.

Le 23 septembre, ces lettres patentes furent insinuées en cour par Guillaume le Micquiel, huissier d'armes de l'empereur, et le 2 juillet 1552 aux « bancqs seigneuriaulx » dudit Marcquillies.

« Lequelle fief terre et seigneurie se comprendoit en ung « lieu seigneurial sur motte, en clos deauwes, pont levis, « bassecourt, maison de censier, estables et auttres edifices « aussy en clos de fosses, contenans legros dudict fief et « seigneurie le nombre de quatorze bonniers dheritage tout « tenant ensamble tant en bois, pretz, sangles, gardins, terres a « labeur, eauwes et qui estoit aussy du gros dicelluy fief « une hostelrie nomme les cocquelletz, toute noeufve, couverte « de thieulles, seant au devant de leglise dudict Marquillies. « *Item* y avoit trente huict bonniers et une mencaude « de terre ahanable appartenans aus hoirs de feu Philippes « de Berges qui estoit aussy du groz dudict fieuf de Marcquil- « lies. En rentes seigneuriales deux raziers deux havotz de « bledt mesure de le ville de le Basse huict anelees et les « trois pars dune trois au havot, cent solz en argent, chacun « an qui se prendoient et recepvoient sur plusieurs héritages « qui debroient a jcelle seigneurie double rente de relief a le

« mort des heritiers et le dix^{me} denier a la vente ou transport « quant le cas y escheoirt ; et une motte ou par cidevant y « avoit eu bon moulin a vendt a meuldre bles ; les quels trente « huict bonniers une mencaudee de terre, deux raziers deux « havotz et huict omelees de bled mesure de le Basse, cent « solz en argent de rente seigneuriale et motte de mollin, le « seigneur dudict Marcquillies en pooit faire le rachat en « baillants fiefs et heritages veillables quatrecens livres de « revenu par an, en une deux ou trois pieces et en une deux « ou trois circuites. *Item*, apartenoit audict fief de Marquillies « unze muidz quatre razieres trois havotz ung quarel « davene dicte mesure de le Basse. *Item* six quareaux de febve. « *Item*, une raziere de sel. *Item*, dix huicdt boirres les six « doubles et les aultres amples au pris du six groz. *Item*, « XXIIJ lb. XVIIJ s. VIIJ d. ob. en argent non comprins les « heritages. *Item*, trois cens LXVJ chappons trois quarties « et demy. *Item*, XVIJ gellines, le tout de rente seigneu- « riale chascun an. *Item*, cincq bonniers de pret nommes « les bats pretz. *Item*, appartenoit encoires audict fief et « seigneurie de Marcquillies sept tailles de bois qui ce « coppent de sept ans en sept ans, comme il sensuilt, cest « assavoir une taille de hallotz et de planctes sur le flegardt « de la dite seigneurie avec deux cens de terre advestis de « bois appelez les bois appart contre le seigneur de Herbamez « a qui appertenoit laultre moictie. *Item*, une taille de bois « nommee les Mallettes et le boies que lon dist la mistrant « seant au petit Hantay contenant cincq a six bonniers ou « environ. *Item*, une aultre taille de bois nommee le tierich « de Lannoy et de Hantay dont les aultres deux pars apper- « tenoient tout a seigneur de saint Ghin comme la prevoste de « Berclan. *Item*, le tierch de deux aultres tailles lune appelle « le bois devers le ville et laultre de maloniez, dont ledit « seigneur de St Ghin et prevoste de Berclan avoient le « surplus. *Item*, appertenoient audict seigneur de Marcquillies « seul ung bois nommee le deffoix qui contenoit en tout « soixante dix mencaudees de terres ou environ, dont en tout « lesdicts bois tant en ceulx que ledit seigneur possessoit seul « comme en la portion desdicts seigneur de saint Ghin et

« aultres dessus nommez, ledit seigneur de Marcquillies avoit « auctoriteit et puissance de commectre ou faire commectre « par ses gens et officiers dudit Marcquillies ung ou plusieurs « sergens toutes les fois quil luy plaisoit pour prendre et « arrester de par luy toutes manires de gens et de bestes qui « estoient trouvez esdicts bois faisans dommage, et iceulx « gens et bestes mectre en ses prisons audict Marcquillies, « les faire accuser et calengier par le bailly dudict lieu ou « son lieutenant en la presence de ses hommes et juges, et les « amendes pour ce commises prendre a son proffict. Et sy « avoit puissance de tous lesdits bois et en ceulx qui apparte- « noient ausdicts seigneur de saint Ghin et prevoste de « Berclan de le lendemain du jour sainct Jehan Baptiste faire « par sondict bailly et officier dudict Marcquillies ardoir toutes « les laiques qui ne sont lors wides hors dedict bois sans pour « ce estre tenu de riens restituer aux marchans ayans achete « lesdicts bois ou de en faire son plaisier et volunte. *Item*, « luy appertenoient aussy tout les hallotz et plainctins « croissans au boult et allentour des maretz dudict Marcquillies « et Hautain, avec tous les chemins, regectz et flegardz a « bordans au terres tenues dudict fief et seigneurie de « Marcquillies ; de laquelle seigneurie estoient tenus plusieurs « beaux hommaiges qui debvoient dix livres de relief et « moings et le dixiesme denier a la vente ou transport quand « le cas y esceoit. Ladicte seigneurie de Marcquillies tenue du « chastellain de Lille, de sa court et halle de Phalenpin... »

Et le dit huissier, assisté de Me Jehan le Bouck, procureur des impetrans, avait signifié le 6 juillet 1552 son insinuation à Jullien Grandin, bailli du châtelain de Lille, de sa cour et halle de Phalempin, avec ajournement pour le 25 août 1552 ; tandis que le même huissier avait les 25 et 30 juillet à la breteque de Bruges, « par edict et cry publicque », fait pareille signification à M[e] Jerome Adournes, seigneur de Nieuwenhove et de Marcquillies, ainsi qu'à son domicile à Bruges, attachant copie « au portal de leglyse de sainct Anne en laquelle le domicile estoit assize » et en laissant une aux mains de Philippe van Belle, pensionnaire. Comparurent à l'audience pour lés impétrants, le procureur Jehan Ene,

demandant decrètement; et pour le dit Adournes le procureur Jacques de Brulart s'y opposant, « affijn de folle poursuite. » Le 10 septembre 1562, Me Daniel vanden Broele, procureur, requit la décharge de tutelle de Pierre Adornes, docteur en droit, et la reprise d'instance comme héritier de son frère Josse décédé; et Me Simon Cuvillon requit pareille reprise au nom de Jacques Adornes comme successeur de son frère Jérôme également décédé. Enfin ce jour, 2 septembre 1563, la cause ayant été appelée, la Cour a décrété la mise de fait au profit de Pierre Adornes pour la somme de 112 florins carolus et dix patars de rentes héritière par an, au rachat du denier seize, à avoir cours depuis le trépas de la dame Ysabeau de Hailliez épouse du seigneur de Rougy et veuve de Me Francois Dongnies, chevalier, seigneur du Quesnoyt sur la Deusle, révoquant icelle mise de fait pour le surplus et compensant les dépens du consentement des parties. Signé: J. Parmentier.

Regist. aux fondat., fo 154 vo.

540. 1564, 28 janvier. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert drientzestich, up den acht ende twintichsten dach van lauwe.

Acte passé devant Pierre Anchemant et Jean Van Nieuwenhove, échevins de Bruges, par lequel Me Jean Gillis f. de Jean, prêtre et chanoine de l'église collégiale de St-Sauveur, donne par pure affection et aumône aux deux écoles pauvres de garçons et de filles un capital de 9 lb. gr. pour acheter une rente de 10 s. gr., au denier 18, à charge de faire célébrer tous les ans pour le repos de l'âme de son père Jean Gillis et de sa mère Josyne Claerhout, dans chacune des deux écoles, une messe de *Requiem* à laquelle assisteront les enfants; la messe dite à l'école *Bogaerde* le 12 mars de chaque année, sera spécialement à l'intention de son père et celle à l'école des filles le 12 mai, à celle de sa mère; et sous réserve d'usufruit de cette rente si le donateur, ce qu'à Dieu ne plaise, venait à tomber dans le besoin. A son décès, douze enfants de chaque école devront assister à son convoi funèbre et les

gouverneurs feront dire ce jour là deux messes de *Requiem*. En cas de rachat de la rente, on emploiera les fonds à une pareille constitution. La présente donation fut acceptée pour l'école *Bogaerde* par le gouverneur Jacques vander Gheenste et pour l'école des filles par le gouverneur Marc Strabant. D'un même contexte Corneille Anchemant et Marie Dominicle fe de Pierre, sa femme, reçurent des mains des dits gouverneurs le susdit capital et constituèrent une rente au profit des deux écoles de 10 s. gr., au denier 18, hipothéquée sur leur maison sise « in sheer Boonestrate » au côté nord, leur advenue par succession de Charles Dominicle, frère de la dite Marie.

Orig. sur vélin. Scels enlevés.
Signé sur le pli : « TELLEBOOM ».
Copie sur papier, 4 ff.

Annexe :

1550, 18 juillet. — Ghedaen int jaer duust vijfhondert vichtich, up den XVIIJn dach van hoijmaent.

Acte passé devant Willem van Mossem et Joos de Cabootere, échevins de Bruges, par lequel Sébastien Tac et Jeanne sa femme fille de Jean Gheerrins, possesseurs d'une maison sise « Boninstrate », côté nord, suivant titre du 17 novembre 1545, signé : P. Van Rooden, constituent au profit des héritiers de Jean de Beaufremez, une rente de 10 s., denier 18.

541. 1564, 29 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert vierentsestich, up den neghenentwintichsten dach van april.

Passchier van Wildemeersch, Jean Lois, Philippe vander Haghe, Joos Doolhaghe, Jean Standaert, Pierre Mortier et Arnout de Beste, échevins de la seigneurie de Sysseele. Jacques de Lavocanti fs de Nicaise, *poorter* de Bruges, en exécution du testament de son frère Simon, délivre et constitue une rente de 6 lb. 10 s. gr., au denier 18, hypothéquée sur une ferme avec 34 m. 290 v. sise sous la dite seigneurie, en la paroisse de Ste-Catherine, « bachten Zevencote. » De ces

6 lb. 10 s. gr., qui pourront en tout temps être remboursés au capital de 117 lb., on paiera chaque année a la fabrique de Notre-Dame, 20 s. gr. aussi longtemps du moins que la sépulture de la famille Lavocanti restera dans la dite église, dans la chapelle de St-Remi, et 4 s. gr. pour l'entretien de cette chapelle ; et à la fabrique de St-Jacques, 6 s. gr. aussi longtemps que la sépulture de la dame Marie Voet, épouse du susnommé Simon, y restera. Ces charges montant ensemble à 30 s. seront reparties comme la rente elle-même entre les deux écoles, savoir : pour les deux tiers à l'école *Bogaerde*, et l'autre tiers à celle des filles.

Copie sur papier, 4 ff.
Registre aux fondat., f° 137 v° et 141 v°.

542. 1564, 5 mai. — Ghedaen int jaer duust vijf hondert vierentzestich, up den vijfsten dach van meije.

Acte passé devent Andries vanden Berghe et Jean van Nieuwenhove, échevins de Bruges, par lequel ils ont vidimé la pièce suivante :

1547, 26 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zevenenveertich, up den zessentwintichsten dach van novembre.

Jan Claeyszuene et Jean Peris, échevins de Bruges. Jean Sabyn, *de conssceppere,* et Barbe Cloribus, sa femme, constituent au profit des enfants mineurs de Georges Fretins, sur une maison formant l'angle des rues Noortzantstraete et sint Amand, et une chambre (camere) au côté ouest de « l'oostmersch » bâtie sur le fonds de l'abbaye de Peteghem près d'Audenaerde, et trois maisonnettes sises vis-à-vis au côté est de la dite rue du marais, une rente de 30 s gr. par an.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « TELLEBOOM ».

Annexes :

1564, 22 avril. — Den XXIJ^{n} in april XV^{c} LXIIIJ, post pasca.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Jacques de Fretin donne procuration à Jean Telleboom, Gomaer Coolman, Thomas Merchier, pour passer l'acte de transport de sa part de la susdite rente à Crétien van Schoonhove.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « HUVETTRE ».

1592, 29 octobre. — Ghedaen int jaer XV^{c} tweenneghentich, up den XXIX^{n} octobris.

Antoine Voet et Antoine Janssins, échevins de Bruges, attestent qu'ils ont assisté à la saisie opérée par l'*amman* de plusieurs maisons sises dans « l'oostmeersch » à la requête des gouverneurs de l'école *Bogaerde* et du chef d'arrérages de la rente précitée.

Copie sur vélin. Scels enlevés.
Signé au bas : « C^{e} HEE ».

1564, 5 mai. — Int jaer duust vijf hondert vierentzestich, upden vijfsten dach van meije.

André vanden Berghe et Jean van Nieuwenhove, échevins de Bruges. Thomas Merchier, fondé de procuration de Jacques de Fretin transporte à Crétien van Schoonhove la moitié de la susdite rente.

Orig. sur vélin. Scels enlevés.
Signé sous le pli : « TELLEBOOM ».
Sur le dos se trouve la quittance de 13 lb. 10 s. gr. prix de la cession.

1547, (26 novembre).

Original de la charte vidimée ci-dessus, formant le titre constitutif de la rente dont s'agit.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. PLOCQUOY ».

1569, 3 août. — Ghedaen int jaer xv^{c} neghenentzestich, upden derden dach van ougst.

Gabriel de la Coste et Maximilien van Duvenede, échevins de Bruges. Georges Fretin et Arnoldine Codde sa femme, cèdent à Crétien van Schoonhove leur part de la dite rente, soit l'autre moitié.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « TELLEBOOM ».

1575, 9 mai. — Ghedaen int jaer duust vijf hondert vijf ende tzeventich, up den neghensten dach van meije.

Olivier Nieulandts et Vincent Baston, échevins de Bruges. Crétien van Schoonhove et Jacquemine Boonis sa femme, cèdent à l'école *Bogaerde* représentée par les gouverneurs Cristophe de Ruddere et Nicolas Cobry la susdite rente de 30 s. gr.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « C. DE RUDDERE ».

543. 1569, 15 janvier. — Ghegheven den vichtiensten dach van laumaent, int jaer xv^{c} vierentzestich.

Fondation de Martin vander Weerde.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Me Martin vander Weerde, natif d'Alost, conseiller de Bruges, dans le but de favoriser la moralisation des enfants pauvres et abandonnés ainsi que l'institut de l'école *Bogaerde*, a donné et transporté à celle-ci, représentée par ses gouverneurs, Gilles Baston, Bernard Wynckelman, Philippe Bruneel, Gérard Drael, Louis Thierin et Me Jacques Reyvaerdt, une rente de 50 lb. gr., au denier 20, hypothéquée sur la seigneurie de Beveren près d'Anvers, suivant titre du 10 mai 1536 (Voy. N° 396) sous réserve d'usufruit, et sous les clauses et conditions suivantes :

1°/ Que 14 lb. soient employées par an à l'éducation de jeunes gens et à leur apprentissage de quelque métier notable.

2°/ Que le receveur en fera mention dans un chapitre spécial du compte.

3°/ Que si l'une année cette somme est excédée ou n'est pas atteinte, on la compense l'année suivante.

4°/ Sans que le trésorier doive s'en préoccuper.

5°/ Qu'il sera chanté chaque année le jour de St-Martin en été, ou le 4 juillet, en la chapelle de l'école une messe du St-Esprit, suivie d'une distribution de 40 prébendes de 2 s. gr., dont 10 bons resteront à l'école, 10 seront remis à la bienfaisance de St-Sauveur, 10 à celle de St-Gilles et 10 à celle de Ste-Anne.

6°/ Que le receveur en tienne de même un compte spécial.

7°/ Et ce jour il y aura récréation; les enfants auront chacun un plat de laitage et un pain blanc, ils iront *ad campos*, et les maîtres auront au souper deux lots de vin.

8°/ Deux membres de chacun des trois bureaux de bienfaisance susdits viendront annuellement inspecter l'école et recevront de ce chef 3 s. gr.

9°/ Qu'il sera chanté tous les ans le 5 juillet une messe de *Requiem* en la chapelle pour les bienfaiteurs défunts de l'école.

10°/ Qu'il sera entretenu avec les deniers de cette fondation six enfants pauvres, dont on tiendra une note séparée comme on le fait pour la fondation Van Praet.

11°/ Et leur présentation commencera six semaines après le décès du fondateur.

12°/ Celle-ci appartiendra aux *helich gheestmeesters* d'Alost pour deux enfants de cette ville, qui seront destinés aux études latines.

13°/ Et pour les quatre autres, qui seront *poorters* de Bruges, aux prélats d'Ardenbourg, de St-André, de Furnes et à la bienfaisance de St-Sauveur.

14°/ Si l'un de ces couvents venait à disparaître, les deux bourgmestres de Bruges et le trésorier principal en remplaceraient à tour de rôle le prélat.

15°/ A chaque vacance, les gouverneurs en donneront avis aux présentateurs.

16°/ Deux des six enfants, dont un alostois, qui seront jugés les plus capables, seront envoyés à Louvain ou à une autre université, à l'instar des fondations Van Themseke et Flaveel.

17°/ Ils y seront entretenus jusqu'à leur promotion de bachelier ou de licencié, dans l'une des trois facultés, dont ils auront le choix, avec l'avis des gouverneurs.

18°/ Et durant tout le cours des lettres, qu'ils aillent à l'une des quatre pédagogies à Louvain ou à une autre université, promouvant ès arts.

19°/ Au bout du cours des lettres et d'un cours de quatre ans dans l'une des facultés de théologie, de médécine ou du droit, la place sera vacante, et il y aura une nouvelle collation.

20°/ En cas d'inconduite ou d'inaptitude, sur l'avis des six gouverneurs, le boursier sera déchu et remplacé.

21°/ Et cette déchéance s'étendra aux Alostois.

22°/ En cas de suspension de la bourse, la rente profitera à la bienfaisance de St-Sauveur.

23°/ Si la rente est remboursée, le capital sera versé dans la caisse de la ville qui paiera les 50 lb. gr.

24°/ Les gouverneurs délivreront à leurs frais, expédition du présent aux trois prélats et aux trois bureaux de bienfaisance susdits, ainsi qu'aux *dischmeesters* d'Alost, tous proviseurs de la fondation.

La présente donation est irrévocable; et le magistrat autorise les gouverneurs à l'accepter.

Regist. aux fondat., f° 141 v°.
Regist. des Bursalen, f° 86.
Rapporté par extrait dans le *Compte du bouchouder Philippe Bruneel*, de 1565-65, f° 6.

544. 1565, 26 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vijf en tzestich, up den zessentwintichsten van octobre.

Jacques van den Heede et Jean Breidele, échevins de Bruges. Vente par Corin van Hende et Marie Simoens à Willem Boens, d'une maison sise « jn den ouden ghentwech », au côté sud, enseignée « tpapegaeyken ».

Deux orig. sur vélin. Scels enlevés.
Signé au bas : « N. VANDEN DYCKE ».

545. 1566, 29 janvier. — Ghedaen up den neghenentwintichsten dach januarij, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert vijfentzestich.

Pierre Pietsaert et Corneille de Kempenaere, échevins d'Ardemburch. Pierre Billet et Joos Zuerincx tuteurs de l'enfant d'André Billet, avec l'autorisation du magistrat, de concert avec Jaspar Dobbelare et sa femme Anne, f^e dudit Billet, transportent à Severin Loixz une maison sise audit Ardemburch « up tzassenhouck, up den houcke jnt ghescheet vander weststrate ende hamelstrate », chargée d'une rente au profit de l'église de St Bavon.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « J. KEMPENAERE ».

546. Même date.

Vente par les mêmes au même d'un terrain à Ardenburch, touchant au *Weststrate*.

Orig. scellé et signé comme dessus.

547. 1566, 5 mars. — Ghegheven te Brugghe den vijfsten dach in maerte, duust vijf hondert viventzestich.

Titre d'obligation de l'empruut de 250,000 lb. à charge de la province de Flandre, pour la levée de gens de guerre et le rachat des seigneuries de Burcht et de Zwyndrecht suivant octroi de S. M. du 29 janvier 1565, au profit de Joos de Cabootre, *poorter* de Bruges, d'une rente de 6 lb, au denier 16 et au capital de 96 lb.

Scel enlevé.

A cette pièce sont joints :

1568, 21 juin. — Dit was ghedaen up den eenentwintichsten dach van wedemaent, int jaer duust vijf hondert achtentzestich.

Jacques Ballynck et Jacques Loonis, reneurs de la Prévôté. Joos de Cabootre, intéressé par suite de la liquidation avec feue Catherine de Boodt sa femme, du 11 mai 1568, cède à

Godelieve vande Velde, veuve de Anthoine de Villefranche, la rente qui précède.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « P. WYTS ».

1612, 23 janvier. — Ghedaen den drientwijntichsten janvier xv^c twaelfve.

Acte public passé devant le notaire Marc vande Velde, par lequel jo^r Antoine Marcq de Saldaigne cède aux PP. de la Société de Jésus de Bruges en la personne du Père procureur Adrien Pleunis, sous forme de vente au prix du denier 24 $^1/_2$ la rente qui précède.

Témoins : Pieter Rieme, docteur in de medecine, et Alexandre van Melle.

Orig. sur vélin, in 4°, 2 feuillets.
Signé : « M. VAN DE VELDE, notaire ».

548. 1566 (?) — (franç.).

« Extraict de certain article du testament de feu maistre « Franchois van Bevere trespasse le XJ^e septembre 1566 en « la ville d'Arras.

Il donne à l'école *Bogaerde* 20 lb. gr. de rente héritière, à charge de la ville de Gand et assignée sur le « nieuwe vaert. »

Il nomme pour exécuteur Me Lievin vander Piet, docteur en médecine et chanoine de l'église métropolitaine de N.-D., à « Chambray. »

Copie sur papier, 2 ff.
Signé au bas : « Ita est Jeronimus van der Piet canonicus Cameracen ».

549. 1566, 2 décembre. — Aldus ghedaen int vulle college desen IJ in decembre XV^c LXVJ.

Décision du magistrat de Bruges par laquelle il refuse d'homologuer le projet d'appointement arrêté entre l'exécuteur testamentaire de Me François van Bevere, docteur en médecine et les gouverneurs de l'école *Bogaerde*, et enjoint

à ceux-ci de saisir la rente litigieuse, comme mesure conservatoire de leurs droits.

Copie sur papier, un feuillet.
Scellée sur le dos du scel en placard de la ville sur pain à cacheter et papier.

550. 1566, 4 décembre. — Ghegheven te Ghendt den IIIJ in decembre XV^{c} zessentsestich.

Arrêt du conseil de Flandre en cause de Me Lievin vander Piet, docteur en médecine et chanoine de l'église métropolitaine de N.-D. à Cambrai, comme exécuteur testamentaire de Me Francois van Beveren médecin, né à Sententelm et décédé à Arras, le 11 septembre 1566, contre Me Jan Breydele f^{s} de Jean et Jean vanden Heede, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, au nom de celle-ci, autorisée à ester en justice par ordonnance du collège des échevins en date du 28 novembre dernier, dont la teneur suit :

1566, 28 novembre. — Ghegheven den XXVIIJ novembris XV^{c} zessentsestich.

Acte du magistrat donnant pouvoir aux gouverneurs de l'école *Bogaerde*, et nominativement à Me Jean Breydel et Jean vanden Heede de poursuivre en justice les droits dérivant du testament de Me Van Beveren. Signé : Snouckaert.

Les parties, en exécution du legs de 20 lb. gr. de rente, au denier 14, faite par M^{e} van Beveren à la dite école, sont convenues ainsi : M^{e} vander Piet a délivré aux gouverneurs 1°/ une rente de 14 lb., au denier 14, à charge de la ville de Gand, suivant titre du 22 août 1561 ; 2°/ une autre de 5 lb. 16 s. 80 gr., même denier, à charge comme dessus, suivant titre du 6 septembre 1566. Sous condition que si ces rentes venaient à être remboursées, les gouverneurs en acheteraient d'autres au denier 16 ou 20, avec la mention sur les titres de leur origine. Ce legs sera employé à l'entretien de deux élèves pris de préférence dans la lignée du fondateur, le tout sauf le droit des tiers. La cour ratifie cette délivrance.

Regist. aux fondat., f° 167.
Rapporté par extrait dans le *compte du bouchouder Jan Lernout*, 2 février 1565-66, f° 4 v°.

551. 1566, 24 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zessentzestich, up den vierentwintichsten dach van decembre.

Jacques Kervyn et François van Heede, chanoine de S.-Donatien à Bruges. Vente par Joos Heyndryck, *poortere*, et Anne sa femme à M° Jean Buevelen, *priestere*, d'une rente de 10 s. gr. l'an, au denier 16, pour le prix de 8 lb. gr., hypothéquée sur une maison sise à Bruges, « up tzuudtproosschen ten Canuenichschen over de cleen eechoutbrugghe. »

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli: « J. WIJTS ».
Une note sur le pli indique que le présent est un duplicata délivré pour tenir lieu du titre principal perdu, à la demande de Antoine Humbeloot et accordé par la *vierscaere* des chanoines de la seigneurie du Canonicat, le 22 décembre 1581.
Une autre note sur le pli apprend que la susdite rente fut remboursée aux mains de Frans de la Torre, (bouchouder) trésorier de l'école Bogaerde par Joos du Prez le 31 mars 1600.

552. 1567, 6 avril. — Ce fut faict le sixyesme jour du mois dapvril, lan mil chincq cens soixante sept apres Pasques.

Acte passé par Arnoul du Jour, Jehan Foucart et Jacques Riart, hommes de fief de la cour de Mons, par lequel Jehan Joye, drapier, demeurant en la ville de Frasne lez Binseval, constitue au profit de Hermez Portois, laboureur de St-Sauveur, une rente héritable de 14 lb. gr. tourn., hypothéquée sur une « maison chambre, estable, fournil, gardin plante « d'arbres, pasturaige, contenant de toutte entrepresure chincq journees ou environ gisant en la dite ville de Frasne ».

Scels enlevés.

553. 1567, 18 septembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zevenentzestich, up den achtiensten dach van septembre.

Simon vanden Heede et Ferry van Marivoorde, échevins de Bruges, déclarent avoir assisté en séance (ter camere) du collège des échevins lorsqu'il fut consenti aux gouverneurs de l'école des pauvres élèves (*schamel scolieren vanden Beghaerden*) Laurent Croes, Jean vanden Heede et Antoine De Boodt, de s'obliger envers Pierine Tournoy, servante (*dienstbode*) de la dite école et Marie vanden Walle, veuve d'Oste Taye, demi sœur de Pierine, de leur payer annuellement une pension viagère de 3 lb. gr., et réversible à la dernière survivante ; ce en retour d'une somme de 30 lb. gr. que les gouverneurs avaient reçue de Pierine et qui seront employées, sauf à suppléer 2 lb., à l'achat d'une rente onstituée (losrente) de 2 lb. gr. par an, au denier 16.

Deux sceaux en cire jaune ; le 2e enlevé, le 1r brisé.
Signé au bas : « MOMMENGIS ».

554. 1567, 19 novembre. — Dit was ghedaen up den neghentiensten dach van novembre, int jaer duust vijf hondert zevenentzestich.

Corneille Bertholf, *burchmeester*, Jean van Maldeghem, Jean de Werp, Laurent Bogaert et Luc Bruneel, échevins de la ville et seigneurie de Middelbourg en Flandre. Vente par Jacques Snibbout et Catherine sa femme, à Gilles Veys, de 275 v. de terre, sises dans la dite seigneurie en la paroisse de Ste-Croix.

Cinq sceaux en cire brune; les 1r, 4e et 5e tombés ; les autres brisés.
Signé sur le pli : « KAERLE ».

555. 1567. — Dit was gedaen int jaer duust vijf hondert zevenentzestich up den ......

Bernart van Wadimont et François Brunekin, échevins de Bruges, déclarent, que constitués en *vierschare*, le greffier leur donna lecture de l'arrêt suivant.

1567, 28 juin. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zevenentzestich, up den achtentwintichsten dach van wedemaent.

Jean van Nieuwenhove et François Brunekin, échevins de Bruges, déclarent avoir assisté à la saisie faite par Me Gilles Roegiers, receveur de l'école des pauvres garçons entre les mains et à charge de Mailliaert Dierycx, *hofman*, dans sa maison sise au côté nord est « van treykin, ligghende ter zelve zijde van stedenhuus bij den wijngaert », d'une somme de 7 lb. gr. qu'il doit du chef de reprise de plantations (van zekere hoflieden goet) et de 13 lb. 16 s. gr. qu'il doit du chef de loyers. Signé au bas : « J. Dingne. »

Le tribunal, après les sommations d'usage faites par l'amman pour provoquer les oppositions, déclare la dite saisie valable et fixe le délai de main levée à huitaine.

Orig. sur vélin. — Sceaux enlevés.
Signé au bas : « J. Dingne ».

A cette pièce est attachée la copie originale sur vélin de la charte y insérée textuellement.

Sceaux enlevés.

Une note sur papier porte les frais comme suit :

« Costen van desen :

« Te wetene voor t' arrest .	iij s. viij gr.
« Te wette ghebued . . .	xxiij gr.
« De acte van consente . .	iiij gr.
« Somme. . .	vs. xj gr.

556. 1568, 2 janvier. — **Ghegheven te Brugghe den tweesten in lauwe, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert zevenentzestich.**

Titre de l'emprunt de 10,000 florins, à charge de la province de Flandre, destiné à payer le contingent dans la solde de deux semestres des bandes d'ordonnances et autorisé par octroi royal du 8 novembre 1567 ; au profit de Me François Rapaert, docteur en médecine, d'une rente de 3 lb. gr., denier 16, au capital de 40 lb. assignée sur les impositions au quartier du Franc.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DAMME ».

Annexes :

1600, 14 juin. — **Desen veerthiensten junij, zesthien hondert.**

Acte public passé par le notaire Lambert Sproncholf, de résidence à Bruges, par lequel Me Pierre Rapaert, docteur en médecine et Marie Joncheere sa femme, Louis van Woestwyncle, tuteur de l'enfant mineur Jean, fs de Jean Rapaert, Joos Olier et Marie Rapaert sa femme, tous héritiers de Me François Rapaert, cèdent cette rente à Marc fs de Pierre de Busschere.

Copie sur vélin. Signature du notaire.

1620, 26 août. — **Desen zessen twijntichsten ougst, zesthien hondert twijntich.**

Acte public passé par le notaire François van Zandycke, de résidence à Bruges, par lequel Jean, fs de Marc de Busschere f. de Me Pierre, nommé du Bois et sa femme Claire, fe de Mathys de la Ruwe, demeurant à Bapaume, cèdent cette rente à Guy Strabant.

Copie sur vélin in 4°, 4 ff. Signature du notaire.

557. 1568, 14 janvier. — Dit was ghedaen up den veerthiensten dach van januarij, int jaer duust vijf hondert zevenentzestich.

Corneille Bertholf, bourgmestre, Jean van Maldeghem, Jean de Weye, Luc Bruneel et Michel Lem, échevins de la ville et seigneurie de Middelbourg en Flandre. Vente par Adrien Lichtvoet et Marie sa femme, à Gilles Eeys, de 4 lines de terre sises sous la juridiction de ladite seigneurie, en la paroisse de Ste-Croix.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « L. KAERLE ».

558. 1568, 3 février. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zeven entzestich, up den derden dach van sporkele.

Zegher van Male et Philippe Dominicle, échevins de Bruges. Vente par André Strael, propriétaire suivant le registre de Cornelis Beernaert en date du 24 mars 1566 (v. s.), à Jacques Haelveryck, de 4 chambres couvertes en chaume avec terrain sise « jnt fonteynstratkin bachten den begaerde by den steden huuse vande artyllerye » au côté nord, sur le fonds bâti de l'abbaye d'Eechoute.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « C. BERNAERT ».

559. 1568, 12 mars. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende zevenentzestich, upden twaelfsten dach van maerte.

Joos Mattheeusse et Jacques Drabbe, échevins de Bruges. Cession par Sébastien Dierix, *schiptimmerman* et *poorter* de Sluus, à Nicolas Bezaen, tuteur des enfants de Philippe Milde, d'une rente de 20 s. gr. au denier 16, pour le prix de 16 lib. gr., qui lui a été compté, et promet d'en acquitter exactement les intérêts sur sa personne et ses biens jusqu'au parfait remboursement.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « HOUTE ».

560. 1568, 28 juin. — Actum den XXVIIJ^{n} van wedemaent XV^{c} achtentzestich.

Sur la représentation faite par les gouverneurs de l'école *Bogaerde*, Antoine de Foeulle et Jean Lanshof, exposant qu'ils avaient admis un enfant du nom de Jérôme de Milde, f^{s} de Philippe et de Anne, *poorters* de Sluus, et demandant de pouvoir entrer en possession des revenus de l'avoir dudit orphelin en récompense de son entretien, sauf à restituer le capital à sa sortie, suivant l'ancien usage et les statuts de l'école, car le dit enfant ayant été atteint d'une sorte de mal présentant les symptômes de la lèpre, les gouverneurs avaient cru prudent de l'éloigner de l'établissement et de le placer pour sa guérison au dehors, au prix de 8 lb. gr., à moins que le magistrat ne préférât ordonner la simple restitution de cette somme ; le collège, après avoir entendu les deux tuteurs du dit orphelin, consent à l'envoi en possession sollicité, sauf à rendre après sa sortie de l'école, au dit mineur, ou à ses ayans droit, le capital.

Copie sur vélin.
Signé sous le pli : « L. SOUTERE ».

561. 1568, 3 juillet. — Ghegheven te Brugghe den derden dach van hoijmaent, int jåer Ons Heeren duust vijf hondert acht ende tzestich.

Titre de l'emprunt de 100,000 florins à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi de S. M. du 8 novembre 1567, au profit des gouverneurs de l'école *Bogaerde* et de cette école, d'une rente de 9 lb., au denier 16 et au capital de 144 lb.

Orig. sur vélin, muni du scel des états de Flandre avec contre scel en cire brune, brisé, p. à d. q.
Signé sur le pli : « SNOUCKAERT ».

562. 1568, 28 juillet. — Desen XXVIIJ^{n} dach van hoijmaendt a° XV^{c} achtentzestich.

Cyrographe de Dierick Haeuwe, bailli de la cour féodale Ten Poele à St-Pierre-sur-la-digue, appartenant à Jean Lopes Gallo, baron de Maele, seigneur de Sysseele et mouvant du Bourg de Bruges, par lequel il reconnait avoir reçu de Inghelbert Reynaert, tuteur et homme lige de l'enfant mineur de François Reynaert, rapport et dénombrement d'un fief de 10 m. de terre sis à Lisseweghe, près de la ferme « thooghe hof » et relevant de la dite cour.

Orig. sur vélin.
Scel plaqué en cire rouge s. s. q.; brisé.

Annexes :

1568, (même date).

Cyrographe de Dierick Haeuwe, bailli de la cour féodale de Nieuwenhove, appartenant à Jacques Adourne, chevalier, seigneur de Nieuwenhove, Nieuvliet, etc., et mouvant du Bourg de Bruges, par lequel il reconnait avoir reçu d'Inghelbert Reynaert, ès qualités que dessus, rapport et dénombrement d'un fief de 3 m. 30 v. sis à Lisseweghe « in oudenaers polderkin » et relevant de la dite cour.

Orig. sur vélin.
Scel plaqué en cire rouge s. s. q.; brisé.

1572, 3 janvier. — Desen derden in janvier, int jaer duust vijf hondert eenentzeventich.

Cyrographe de Jean Fraeys, bailli de la cour féodale du Brouc, appartenant à messire Jean Lopes Gallo, baron de Maele, seigneur de Sysseele, Vyven, Vormezeele, etc., et mouvant du Bourg de Bruges, par lequel il reconnait avoir reçu d'Inghelbert Reynaert, ès qualités que dessus, rapport et dénombrement d'un fief de 2 m. 150 v. sis dans l'*ambacht* de Dudtzeele et la paroisse de Ramscappelle et relevant de la dite cour.

Orig. sur vélin.
Scel plaqué en cire brune s. s. q.; brisé.

1503, 20 octobre. Den xx^n dach van octobre xv^c drie.

Cyrographe de Lucas Strymeersch, bailli de la cour féodale du Brouc, appartenant à messire François Bogaert et sa dame Ysabeau Gras, et mouvant du Bourg de Bruges, par lequel il reconnait avoir reçu de Jean Stochove, tuteur et homme lige de l'enfant mineur de François Reynaert, rapport et dénombrement d'un fief comme dessus (2 m. 150 v.) et relevant de la dite cour.

Orig. sur vélin.
Scel plaqué sous papier s. s. q.
Signé au bas : « STRYMEERSCH ».

1608, 31 juillet. — Desen laetsten dach van hoijmaent, anno zesthien hondert ende achte.

Cyrographe de Jean Landtsocht, bailli de la cour féodale de Nieuwenhove, appartenant à messire Anselme Opitius Adourne, seigneur de Nieuwenhove, Nieuvliet, Marcquillies etc., et mouvant du Bourg de Bruges, par lequel il reconnaît avoir reçu de Jean Stochove, agissant comme dessus, rapport et dénombrement d'un fief de 3 m. 30 v. sis à Lisseweghe, comme dessus, et relevant de la dite cour.

Orig. sur vélin.
Signé au bas : « LANTSOCHT ».
Duplicata de cet acte sur papier.

563. 1568, 5 octobre. — Actum ter camere den vijfsten octobre xv^c achtentsestich.

Fondation de Me Pierre Adornes.

Extrait de l'acte de dotation en faveur de l'école *Bogaerde* d'une rente de 8 lb. 11 s. 8 d. gr., au denier 16, partie de 112 $^1/_2$ florins, hypothéquée sur la seigneurie de Marcquillies, suivant lettres du constitution du 2 septembre 1553, avec réserve d'usufruit au profit de dame de Rougys, Ysabeau Preudhomme, douairière de Quesnoy et de Marcquillies, et sous les clauses suivantes :

1/ Les gouverneurs admettront à l'école deux enfants pauvres, de parents catholiques, honnètes et *poorters* de Bruges, âgês de 9 à 10 ans, sains de corps et d'esprit.

2/ Le droit de présentation appartiendra au fondateur et à ses héritiers, par préférence de degré, d'âge et de masculinité.

3/ Et s'il se trouvait parmi ses descendants ou ceux de ses frères ou sœurs, légitimes ou non, habitant Bruges ou non, qui voulussent profiter de cette bourse, ils seront reçus avant tous autres.

4/ A défaut d'héritiers ou en cas de négligence de leur part, la présentation sera dévolue, même temporairement, aux proviseurs ci après nommées.

5/ Les deux enfants ainsi désignés, les gouverneurs veilleront à leur entretien et instruction.

6/ Le plus capable fera ses études latines, et sera envoyé ensuite à une des quatre pédagogies à Louvain ou à une autre Université célèbre promovant *in artibus*.

7/ Si promu *in artibus*, il désire entrer dans une des trois facultés de théologie, de droit ou de médécine, à son choix, et sur l'avis des gouverneurs, ceux ci devront lui payer par trimestre 2 lb., jusqu'à ce qu'il soit gradué, bachelier ou licencié, pendant cinq ans au plus ; et à sa sortie, il lui sera remis le montant intégral d'un an d'intérêt de la rente, qu'on recouvrera en laissant vaquer la fondation pendant un an ; et il recevra la gratuité ordinaire que l'école paie aux gradués.

8/ Si au lieu de cela, il entre dans un des quatre ordres mendiants de cette ville, et si ses supérieurs l'envoient achever ses études dans une université, il touchera seulement et en une fois 8 lb. ; et cette année, la fondation restera également vacante.

9/ Bien entendu qu'il sera toujours avisé au fondateur ou à l'héritier collateur soit de l'entrée à l'université soit de l'entrée à l'apprentissage de l'un et l'autre boursier.

10/ De même en cas de vacance pour l'une ou l'autre cause.

11/ Les collateurs et proviseurs auront toujours accès aux registres de cette fondation pour les vérifier.

12/ Si les gouverneurs négligent de donner avis dans le mois, comme il est dit aux art. 9 et 10, l'école paiera, à titre



d'amende, une indemnité calculée à 8 lb. 10 s. par an pour tout le temps de la vacance de la bourse, à l'institut des 12 pauvres veuves envoyées à la chapelle de Jérusalem et fondé par les ancêtres du donateur.

13/ Le second boursier sera mis en appentissage, chez un patron bon catholique et honnête, exerçant un des métiers ou professions suivants : charpentier, maçon, chaussier, chaussetier (cousscepper) tailleur, clerc, receveur, greffier, praticien, constructeur de navires, cordonnier, chapelier, chandelier, épicier, tondeur, tanneur, brasseur, meunier, tonnelier, ardoisier. Cette liste sera révisée tous les 50 ans.

14/ A défaut du second boursier, le premier profitera de la rente.

15/ Et ils ne seront déchus que pour cause légitime, inconduite, hérésie ou autre.

16/ Cette déchéance sera prononcée par les gouverneurs à la majorité des voix, de l'avis du collateur et des proviseurs.

17/ La place vacante devra être remplie dans les 40 jours.

18/ En cas de suspension par force majeure, la rente profitera à l'institut des 12 veuves susdit.

19/ La rente ou partie de rente remboursée, les deniers seront employés à l'achat de pareille hypothèque.

20/ Sont nommées proviseurs de cette fondation, le chapelain de Jérusalem et le prieur des Chartreux, et ils en auront la surveillance.

21/ Tous les ans, il sera dit, le 1r août, une messe du St Esprit et le 18 janvier une de *Requiem*, suivies de la récitation des psaumes et collectes, en la chapelle, au prix de 20 s. gr.

22/ Cependant la négligence de ces services n'entrainera aucune déchéance.

23/ Les gouverneurs fourniront du présent acte expédition à qui de droit.

Cette donation est irrévocable et perpétuelle ; et le collège des échevins autorise les gouverneurs, représentés par Jean Breydele et Jean Landtsocht, à l'accepter.

Regist. aux fondat., fo 148.

Annexe :

1568. — Même date.

Acte passé devant le magistrat de Bruges par lequel Me Pierre Adournes, en accomplissement de la fondation susdite, transporte à l'école *Bogaerde*, representée par Jean Breydel et Jean Landtsocht, sous les clauses et conditions ci-dessus énumérées, la rente de 8 lb. 11 s. 8 d. gr., au denier 16, partie de 112 $^1/_2$ florins, ci-dessus décrite.

Ibid., f° 159 v°.
Regist. des Bursalen, f° 194.

564. 1568, 26 octobre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert ende achtentzestich, up den zesse en twintichsten dach van octobre.**

Nicolas Aerdts et François Buenekin, échevins de Bruges. Vente par Catherine van Beerblocke, veuve de Jean de Corte à Antoine de Feuille, un des gouverneurs de l'école *Bogaerde*, de deux maisons sises derrière la dite école, au lieu dit « de dreve van Assebrouck ». Elle avait acquis la propriété de ces maisons, savoir le moitié du chef de son douaire coutumier par acte passé avec ses enfants mineurs avec l'octroi du collège le 9 juin 1577, et l'autre moitié du chef de vente de Joos de Corte, suivant acte du 4 oct. 1578.

Deux seeaux en cire brune.
Signé sous le pli : « DYNGHELS ».

565. 1569, 25 février. — **Ghedaen te Brugghe den viventwintichsten dach van sporcle xv^c achtentzestich.**

Titre de l'emprunt de 340,000 florins, à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 10 Mars 1568, au profit des enfants de Willem Theeulx, d'une rente de 3 lb., au denier 16 et au capital de 48 lb.

Orig. sur vélin. — Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».



Annexe :

1584, 25 mai. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vierentachtentich, up den vijfventwijntichsten dach van meije.

François van Nieuwenhuuse et Ghysbert Colve, échevins de Bruges. Me Guillaume Matthys cède à Agnes Van de Velde v^e de s^r Diego de Nayere, la rente précitée.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « N. PHILIPPET ».

566. 1569, 14 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert neghenentzestich, up den veertiensten dach van decembre.

Jacques vanden Heede et Gui Hustyn, échevins de Bruges. Ferry van Marivoorde, gouverneur et trésorier de l'école pauvre des filles, avait fait saisir ès mains de Jean de Brune, commis aux finances des 4 membres de Flandre au quartier du Franc, une rente de 2 lb. gr., au denier 16, inscrite au nom des enfants de Philippe de Milde, aux fins de récupérer la somme de 5 lb. 4 s. 8 d. gr., montant des frais d'entretien de ces mineurs à la dite école, vu qu'elles sont étrangères à la ville de Bruges.

Scels enlevés.
Signé sur pli : « P. VAN DER PRAET ».

567. 1570, 18 avril. — Actum Brugis, in domo nostre dignitatis decanialis, anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo, mensis aprilis die decima octava.

Cyrographe délivré par Nicolas de Heere « juris licentiatus decanus cathedralis nuper collegiale ecclesie S^ti-Donatiani Brugensis, judex et executor ad infrascripta », et adressé « universis et singulis ecclesiarum parochialium rectoribus

seu locatenentibus, eorumdem plebanis, vice plebanis, curatis et non curatis, capellanis ceterisque presbiteris et notariis publicis per civitates et dioceses Brugenses et Atrebatenses aliisque ubilibet constitutis „ par lequel il certifie que, par bref du pape Jules III, est assignée à Pierre Roelins de Ghistelles, du diocèse de Tournai, une pension de 30 florins carolus 15 ducats d'or sur les revenus de l'église paroissiale de Anlieux au Gohelle au diocèse d'Arras, sa vie durant, payable la moitié à la Noël et l'autre à la Nativité de St-Jean-Baptiste chaque année, et obtenue par Jean le Gay en 1560, sur un total de 75 florins carolus. Le paiement de cette pension étant resté en souffrance, l'official notifie la citation qui a été faite devant la cour ecclésiastique, pour en poursuivre le recouvrement sous la sanction de toutes les peines canoniques.

Témoins : Jean Cant et Simon Houbroy, chapelains « de gremio chori ecclesie cathedralis Brugensis „.

Orig. sur vélin ; muni de sceau en cire rouge, p. à d. q. aplati.
Signé sur le pli : « Bave s^r acolius judic „.
A gauche sur le pli : Per ven^{lem} dum decanum judicem execuorem suprascriptum „.

568. 1570, 7 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert tzeventich, up den zevensten dach van hoijmaent.

Acte passé devant Fransoys van der Woestyne et Guillaume Cousyn, échevins de Bruges, par lequel Me Gillis Roegiers, Jean van Nieuwenhove et Pierre de Blende, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, avec l'autorisation du magistrat, s'engagent envers Françoise Bonnens, veuve de Pierre Pringeel, à faire célébrer tous les ans, à la fête de S. François, une messe chantée du St-Esprit durant sa vie, et après sa mort une messe de *Requiem*, avec vigiles, recommandations et 8 leçons, dans l'église de l'école ; à donner à cette occasion à chaque enfant un pain de 12 mites et leur laisser une récréation ou congé ;

toutefois la première messe après le décès de la légatrice sera précédée de 9 leçons ; et chaque année les plus proches parents seront avertis de la solemnité dès la veille. De plus, ils s'obligent à fournir tous les ans aux FF. Mineurs douze cierges de cire du poids d'une livre chaque, savoir trois à chacune des quatre grandes fêtes (*vier hoochtijden*), pour les placer devant le piédestal de la statue de la Vierge. Pour l'exonération de ces charges, la légatrice a laissé à la dite école 3 m. de terre, faisant la moitié d'une partie de 6 m., sises en la paroisse de S. Pierre-chapelle dite « Honckevliet », lesquelles 6 m. sont tenues à ferme par Ghysbrecht Buuck moyennant 3 lb. 8 s. gr. par an.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. MORENVAEL ».
Registre aux fondations, f° 161 v°.

569. 1570, 7 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert tzeventich, up den zevensten dach van hoijmaent.

François vander Woestijne et Guillaume Cousin, échevins de Bruges. Françoise Bonnens, veuve de Pierre Pringheel, donne à l'école *Bogaerde* une terre de 3 m. partie de 6 m., sise à St-Pierre-capelle dit « Honckevliet », pour laquelle donation ceux de l'école *Bogaerde* sont obligés de faire dire chaque année une messe de *Spiritus*, et elle leur reconnait la faculté de vendre la dite terre à leur profit, mais à condition d'en placer le capital à intérêt pour être employé à la susdite fondation.

Copie sur vélin. Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. MORENVAEL ».
Registre aux fondations, f° 161.

570. 1570, 27 juillet. — Le XXVIJ^{me} de juillet XV^{c} septante.

Lettre des Bourgmestres et Echevins de la ville de Bruges, par laquelle ils déclarent que les s^{rs} Gilles Rogiers et Jérôme

van den Rade, « ambedeux bourgeois et gouverneurs de « lescole des pauvres enfans masles de ceste dicte ville », ayant comparu devant eux, ont constitué leur procureur spécial le s[r] Jehan de Nieuwenhove, aussi bourgeois et gouverneur de la dite école, à l'effet d'aller pour eux comparaître devant « le Reverend pere en Dieu, Monseigneur le Reverendissime Evesque d'Arras » « et illecq entendre à la « transaction et pacification de certain different meu entre « maistre Jehan le Gay, cure de la paroiche d'Arleux en « Gohelle, a cause d'une pension de cincq libvres groz par an « que ledit maistre Jehan doibt et paye Pierre Roelins filz de « Pierre a la vie djcelluy Pierre, estant enchoires soubz leur « protection et tuition comme estant du nombre des enfans de « ladicte escole ». L'autorisant à « appoiuctier transigier et « pacifier en la meilleure forme », et promettant de ratifier ce qu'il fera.

Et ont les « deux comparans et constituans ensemble le « susdict Jehan de Nieuwenhove afirme et atteste par serment « solennel tres bien cognoistre et avoir pieça cognu ledict « Pierre Roelins dage de present de vingthuict ans ou environ, « et tres bien scavoir que cest le meisme auquel se doibt la « susdicte pension de cincq libvres groz annuel sa vie durant « comme estant le payement djcelle souventeffois en son nom « receu et ayant les bulles origineles qui en sont este « depeschees ».

Et les Bourgmestres, Echevins et Conseil de Bruges attestent que les dits constituants, ainsi que le mandataire sont « recteurs gouverneurs et administrateurs » de la dite école par eux ou leurs prédécesseurs à ce commis « estant le dict Nieuwenhove de leage denviron, cincquante ans, de moyenne statuere et assez bone corpulence quasi tout gryz et clochant dung pied ».

Orig. sur vélin, muni du sceau de la ville de Bruges avec contre-scel en cire brune p. à d. q..
Signé sur le pli : « F. Gros ».

571. 1570, 23 octobre. — Ghedaen te Brugghe, den drientwintichsten dach van octobre, int jaer duust vijf hondert tzeventich.

Titre de l'emprunt de 650,000 florins à charge de la province de Flandre, destiné au rachat des 10ᵉ et 20ᵉ deniers et autorisé par octroi royal du 22 septembre 1570, au profit de François van Beerblock, d'une rente de 20 s., au denier 16 et au capital de 16 lb.

Orig. sur vélin, muni du seel avec contre-seel de la Flandre en cire brune brisé, p. à d. q..
Signé sur le pli : « J. DAMME ».

Annexe :

1606, 31 janvier. — Up den letsten dach van lauwe, int jaer Ons Heeren duust zesse hondert zesse.

Acte public passé par le notaire Jean de Wree, de résidence à Bruges, par lequel Jean Beerblock f. de François et Elisabeth Makelaers son épouse, cèdent à l'école *Bogaerde*, représentée par Jean Parmentier, gouverneur et tresorier, la rente susdite, et de plus une rente viagère de 2 lb. constituée comme la précédente, au prix de 30 lb. et 6 s. gr.

Copie sur vélin. Signature du notaire.

572. 1570, 20 novembre. — Ghegheven te Brugghe, den twintichsten dach van november xvᶜ tzeventich.

Titre de l'emprunt de 650,000 florins comme dessus, au profit de Laureyns Tant, d'une rente de 8 lb. 10 s., au denier 16 et au capital de 136 lb.

Orig. sur vélin. — Seel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».

Annexe :

1578, 5 février. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert achtentzeventich, up den vijfsten dach van sporcle.

François Nieulant et Olivier Sproncholf, échevins de Bruges. Dame Bassyne Rycx, veuve de Laureyns Tant, transporte à l'école *Bogaerde*, représentée par Jacques Cloribus, en exé-

cution de la fondation faite en la dite école par testament de son époux, la rente précitée.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sous le pli : « DE RUDDERE ».

573. 1570, 22 décembre. — Ghegheven te Brugghe, den XXIJ^n dach van decembre XV^c tzeventich.

Titre de l'emprunt de 650,000 florins comme dessus, au profit de Me Jean Bueneke pb^re, d'une rente de 4 lb. gr. au denier 16 et au capital de 54 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».
Une déchirure au bas de la pièce.

574. 1570, 23 décembre. — Ghegheven te Brugghe, den XXIIJ^n dach van decembre XV^c tzeventich.

Titre de l'emprunt de 650,000 florins comme dessus, au sujet de la prise de Nimègue confirmé par octroi du 22 décembre 1570, au profit de s^r Jehan Gaillo Descalada, d'une rente de 3 lb., au denier 16 et au capital de 48 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».

A cette pièce sont jointes les suivantes :

1572, 30 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert tweentzeventich, up dèn dertichsten dach van decembre.

Bernard van Wadimont et Nicolas Casembroot, échevins de Bruges. Sr Jan Gaillo Descalada et Marguerite de Groote son épouse, cèdent à dame Loyse Halle, veuve de Melchior Cnaux, le rente qui précède.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. DINGNE ».

1601, 3 octobre. — Up den derden dach van octobre, zestien hondert ende een.

Acte public passé devant le notaire Pierre de Waghemaecker, de résidence à Bruges, par lequel dame Marguerite

Knaussen et son époux Rombout van Mansdaele « rentmeester generael vanden heeren ende staeten van Brabant jnt quartier van Antwerpen », cède à Jan Bullinck, en échange d'une rente de 100 florins que celui-ci avait à charge de j[or] Philibert van sheer Oostkerke veuf de Catherine Chandelijn et hypothéquée « up twee houken in Camslant bij Steenberghe », la rente qui précède ainsi qu'une autre de 7 lb. au denier 16, sur les imposten du quartier du Franc.

Copie sur vélin in 4°, 2 ff.
Signature du notaire.

575. 1571, 8 mars. — Ghegheven te Brugghe den achtsten dach van maerte vichtienhondert tzeventich.

Fondation Vandenheede et Van Pamele.

Acte passé devant le magistrat de Bruges par lequel M[e] Jean Vandenheede f[s] de Jacques, trésorier rentier de la ville, en son nom ou au nom de son command (¹), a institué une fondation de bourse à l'école *Bogaerde*, avec l'assentiment du collège, et donné à cette fin une rente de 9 lb. gr., au denier 16, à charge de la dite ville, à lui échue par retrait de s[r] Loupez et d'Adrienne de la Couronne, tuteurs testamentaires des enfants de s[r] Diego de Villegas et de la dite Adrienne, sous les conditions suivantes :

(¹) On lit en note : « Memorie dat den persone die dheer Jan vanden Heede heeft ghedenomeert es Joncheer Willem van Pamele presedent ».

Rapporté en extrait au *Compte du bouchouder Jerôme vanden Rade*, 1570-71, f° 7 v°.
Regist. des Bursalen, f° 184.

Avec cette annotation : « Voorts in het testament van den voorn. mher Willem van Pamele, president van den priveen Raedt in daten 22 november 1591, alhier ghesien bij copie authentijcque gheteekent S. Grimaldi, secretaris vanden priveen Raedt, staet onder andere het naervolghende article :

« La fondacion que avecq ma femme avons faict a lescole des pauvres en la ville « de Bruges, je desire estre observee sans plus dilayer le choix et entretenement « du pauvre escolier pour estre en voye a Louvain, ou si la forme ordonnee ne se « peult bonnement enssuivre comme ja par beaucoup dannees est advenu, je suis « content et desire que y soit faict tel changement que par ma femme sera « ordonne ».

Collationné et signé le 11 janvier 1636.
« Vander Woestyne ».

1°/ Le fondateur ou son command et ayant droit, de l'avis des gouverneurs, choisiront chaque fois le jour de S. Grégoire parmi les élèves de la première latine le plus apte, pourvu qu'il soit *poorter* de Bruges, pour l'envoyer au mois d'octobre suivant à une des pédagogies de Louvain, en logique et en philosophie, où il jouira de la bourse jusqu'à sa promotion ès arts. Après quoi, il reviendra à l'école remplir la place de sous-maître pendant deux ans, afin qu'il se fortifie dans sa vocation (om binnen middelen tijde wat gescickt politijcq ende gemaniert ende onderkendt mach werden of hij ijdone nut ende bequame wesen sal totten de studie van theologie). Puis il retournera à Louvain, dans un des collèges, étudier pendant deux ans la théologie ; ce qui fait au total une durée de sept ans, pour lesquels on donnera chaque année 8 lb. gr.

2°/ En cas d'inaptitude, de décès ou d'indignité, le fondateur en pourra nommer un autre.

3°/ Si avant l'expiration des deux ans de théologie, le bénéficiaire obtient une autre bourse, il lui sera remboursé pour le temps qui reste à courir de ces deux ans une gratification pour livres et autres objets nécessaires calculée sur le pied de 8 lb. gr. par an. Et dans cette hypothèse, on ne procédera point à une nouvelle nomination avant les deux ans écoulés.

4°/ Chaque année, le jour de S. Grégoire, il sera célébré une messe de *Requiem* en la chapelle de l'école à l'intention du fondateur, après son décès. On paiera à l'officiant 12 d. gr., et 12 d. gr. pour la cire. Il sera fait ce jour une distribution de 13 prébendes, de 3 s., dont 3 bons seront remis aux gouverneurs, un au régent, et 9 au fondateur ou à son plus proche héritier ; en plus, on donnera aux enfants une récréation de laitage et de pain blanc, ce qui épuisera les 20 s. gr. restants. Signé : F. de Groote.

Regist. aux fondat., f° 163.

576. 1571, 22 novembre. — **Ghegheven den tweentwintichsten dach van novembre xv^c eenentzeventich.**

Titre de l'emprunt, à charge de la ville de Bruges, à l'effet de fournir le contingent dans l'aide de 650,000 lb., consenti par les États de Flandre à S. M. le 14 août 1569,

autorisé par octrois royaux du 19 décembre 1570 et 10 novembre 1571, au profit de André Lotin, d'une rente de 5 lb. gr., au denier 12 et au capital de 60 lb. gr.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».

Annexes :

1610, 8 novembre. — Te Brugghe den achsten van novembre XVJ^c thiene.

Acte public passé devant le notaire Marc vande Velde, par lequel Adrien van Wambeke, mandataire de la famille Mocus, transporte à Marc Cassetta ladite rente.

Copie sur vélin in 4°, 4 ff.
Signature du notaire.

1612, 3 octobre. — Binnen der stede van Brugghe, up den derden dach van october XVJ^c twalfve.

Acte public passé devant le notaire susdit par lequel Marc Casseta et Petronille van Solderbeke, transportent la dite rente à André van Wymersch.

Copie sur vélin in 4°, 2 ff.
Signature du notaire.

1612, 12 octobre. — Desen twaelfsten october XVJ^c twalfve.

Acte public passé devant le dit notaire, par lequel André van Wymersch et Antoine Arents sa femme, cèdent à l'école *Bogaerde* ladite rente.

Témoins : Pierre de Chantraines dict Brouxsaulx et Paul de Saint-Hilaire.

Copie sur vélin in 4°, 2 ff.
Signature du notaire.

577. 1571, 23 novembre. — Ghegheven te Brugghe, den XXIIJ^n dach van novembre XV^c eenentzeventich.

Titre de l'emprunt de la province comme dessus, au profit de Fernande, Barbara et Catherine, enfants de Diego de Nayere, d'une rente de 2 lb., au denier 12 et au capital de 24 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».

578. 1572, 16 janvier. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenentzeventich, up den zesthiensten dach van lauwe.

Lettre de *vidimus* des Reneurs de la Prévôté de St-Donatien à Bruges, des pièces suivantes :

1550, 21 août. — Ghedaen den xxj^{n} dach van ougst, int jaer duust vijfhondert ende vichtich.

Acte passé devant le bailli et les hommes de fief de la cour ten Oudewerve en la paroisse de Ramscapple, mouvant du Bourg de Furnes et appartenant à Pierre vander Burch, par lequel Victor Meeuwe, en son nom et au nom de sa femme, suivant procuration passée devant les échevins de Bruges le 19 août 1550, constitue au profit de Me Jean van Heetvelde, chanoine de la cathédrale de St-Donatien, une rente de 21 lb. parisis, au denier 16, hypothéquée sur deux fiefs, l'un de 2 m. 40 v., l'autre de 2 m. 30 v., sis en la dite paroisse de Ramscapple et tenus de la dite cour d'Oudewerve.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « Wyts ».

Annexes :

1550. — Même date.

Original de la charte qui précède.

Vélin. Scels enlevés.
Signé sur le pli : « C. Boom ».

1571, 5 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenentzeventich, up den vijfsten dach van decembre.

Acte passé devant Nicolas Casenbroodt et Antoine de Boodt, échevins de Bruges, par lequel Me Antoine vanden Heetvelde, chanoine de la cathédrale de St-Bavon à Gand, héritier et exécuteur testamentaire avec Me Jacques Kervyn, chanoine de la cathédrale de St-Donatien à Bruges, de Me Jean van

Heetvelde, transportent en cette qualité à l'école *Bogaerde*, représentée par le gouverneur Pierre de Blende, 1°/ une rente de 35 s. gr., au denier 16, hypothéquée sur deux fiefs de la cour d'Oeren, l'un de 10 lines, l'autre de 5 lines 40 v. sis en la paroisse de Ramscapple; 2°/ une rente de 5 s. gr., partie d'une rente de 35 s. gr., au denier 16, commune avec l'école des pauvres filles à Bruges, hypothéquée sur deux fiefs de la cour d'Oudewerve, l'un de 2 m. 40 v., l'autre de 2 m. 30 v., sis en la dite paroisse de Ramscapple.

Orig. sur vélin. Scels enlevés.
Signé sous le pli : « WETINS ».

579. 1572, 15 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert tweentzeventich, up den vichtiensten dach van hoijmaent.

Olivier Spronchof et Arnoul Mastaert, échevins de Bruges. Martin le Graet et Jeanne Beeringhen sa femme, constituent au profit de Corneille van Wymeersch, sur la 4e part indivise d'une maison sise « jn de smedestrate » au côté nord, « jeghens over de vrydachmarct » appelée « de Graeuwe Valcke », à côté de la brasserie « Tsaeck », une rente de 2 lb. gr., au denier 18.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « P. VAN DER PRAET ».

Sur le dos ; à la date du 12 juin 1613, Andries van Wymeersch et Antonine Arents sa femme, transportent cette rente à Me J. B. van Belle.

A la date du 17 janvier 1616, Me J. B. van Belle la transporte à l'école Bogaerde, en exécution de la dernière volonté de son fils Me Nicolas van Belle, décédé le 29 octobre 1615 greffier de la commissarie de Flandre et ancien trésorier et gouverneur de l'école en 1613, « omme daermede « ghegheven te worden jaerlicx up St Niclas dagh « vjn decembris ande kinderen elc een schotel « nieumolcken melc ghebroct met wittebroodt « ende den Regent ende meesters een stoop wyn ». Signe : B. VAN BELLE ».

580. 1572, 1 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert tweentzeventich, up den eersten dach van septembre.**

André van den Berghe et Arnout Mastaert, échevins de Bruges. Marie, veuve de Jean Valcke, transporte de sa pleine et libre volonté à Me Jacques de Damhoudere, gouverneur et receveur de l'école des pauvres garçons *ten Bogaerde*, au profit de la dite école, sous réserve d'usufruit, tous ses meubles meublants, hardes et linges, dont le détail suit : un lit avec oreiller, draps, couverture, un bahut, deux coffres, un mantelet noir, etc... 2/ ajoutant dès maintenant une somme de 30 lb. gr. qui a été remise audit gouverneur par Me Jacques van Pamele, prêtre, exécuteur testamentaire de son beau-frère décédé, Me Pierre Valcke, prêtre, et ce en conformité de ses dernières volontés. En retour, Jacques de Damhoudere, assisté de son collègue Philippe Dominicle, promettent, au nom de l'école, de payer toutes les semaines à la susdite Marie 2 s. gr., et 16 s. gr. par an pour le loyer de sa demeure, et à sa mort, de pourvoir à ses funérailles.

Deux sceaux en cire verte, brisés.
Signé sur le pli : « DE RUDDERE ».

581. 1573, 13 janvier. — **En lan mil cincq cens soixante douze, le traiziesme jour du mois de jenvier.**

Acte passé devant le mayeur et les eschevins de St-Sauveur « seigneur hault justicier » et devant les lieutenant, de mayeur et eschevins de « la tenance et seignorye fonsiere que leglise et abbeye de St-Amand en Pevele a en jcelle ville », par lequel Clement Gille de le Porte vend à Gilles Croustart, marchand et drapier au dit lieu, une maison avec héritaiges, contenant six journées et « ung vieu bonnier », amplement détaillés.

Scel en cire brune, brisé.

582. 1573, 8 juin. — **Ghegheven te Brugghe, den achsten dach van wedemaent xv^c drientzeventich.**

Titre de l'emprunt de la province comme dessus, au profit de Charles Raes, charpentier, d'une rente de 2 lb., au denier 15 et au capital de 32 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».

Annexe :

1586, 12 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zessentachtentich, up den twaelfsten dach van september.**

Jean De Beer et Antoine van Huerne, échevins de Bruges. Catherine Fycket, v^e de Charles Raes, et André van Oost et Susanne Raes sa femme, cèdent à Piere de Waghemakere, au profit des enfants des dits André van Oost et Susanne Raes, savoir Everaert, Jean et Agnès, la rente précitée.

Scel enlevés.
Signé sous pli : « J. DE RUDDERE ».

583. 1573, 4 août. — **Dit was ghedaen jnt jaer XV^c drientzeventich, up den vierden dach van ougst.**

Bernard van Wadimont et Antoine van Buerne, échevins de Bruges, ont vidimé un titre d'emprunt dont le texte suit :

1482, 1 mars. — **Ghegheven jnt jaer Ons Heeren duust vier hondert eenentachtentich, den eersten dach van maerte.**

Titre d'emprunt à charge de la ville de Bruges, qui pour payer aux nécessités de la guerre et de la famine, avait établi la cueillotte des grains et haussé l'assise de bière, et n'ayant pu suffire par ces moyens, avait décrété une émission de 300 lb. gr. de rente, autorisée par octroi royal du 26 février 1482, au profit de Govaert van Riebeke, d'une rente de 3 lb. et au capital de 45 lb. Signé sur le pli : « LOUF ».

Ce *vidimus* est fait à la prière de Laurence fe de Mahieu de Bailleul, intéressée dans la rente jusqu'à concurrence de 20 s. gr.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « De Mil ».

Annexes :

1581, 17 novembre. — Dit was ghedaen jnt jaer duust vyf hondert een en tachentich, up den zeventhiensten dach van novembre.

Acte passé devant Gui de Bruecq et Erard van Themseke, par lequel les autres membres de la famille de Bailleul, cèdent à Donaes de Bailleul leur part respective dans la rente précitée.

Scéls enlevés.
Signé sous le pli : « Berot ».

1588, 1 juin. — Dit was ghedaen jnt jaer duust vijf hondert achtentachtentich, up den eersten dach van wedemaent.

Jacques de Damhoudere et Gilles Baston, échevins de Bruges. Donat de Bailleul cède aux héritiers de Jean de Bailleul la rente susdite.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « N. Philibert ».
Une note au dos de la première pièce rapporte que cette rente appartenant à l'école Bogaerde a été portée du denier 15 au denier 18, par l'adjonction d'une année d'intérêt et le versement de 6 lb. gr. en espèces, opéré par Me Francois de Blende, un des gouverneurs et ce suivant résolution du magistrat de Bruges du 9 Février 1628 et octroi royal du 9 mars suivant. Datée du 25 août 1627 et signé « P. Sproncholf ».

584. 1573, 13 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert drientzeventich, up den dertiensten dach van octobre.

Alexandre Barradot et Laurent vander Muelne, chanoines représentants la seigneurie du canonicat de Saint-Donatien à Bruges.

Donat van den Ryne, fils de Jacques et époux de Marie Vlamync ; ses sœurs Anne, épouse de Paul Snouck ; Marie, épouse de Jacques Gryp ; et Marguerite, en leur qualité d'héritiers de Me Corneille van den Ryne, clerc de la tour (torreclercq) et organiste de l'église cathédrale de Saint-Donatien, en exécution de son testament, remettent aux gouverneurs de l'école Bogarde, un titre de rente de 10 esc. gros, partie de 3 lb. et de l'emprunt de la ville de Bruges, à charge de faire célèbrer tous les ans un obit auquel les enfants devront assister. Dont acte de délivrance du legs.

Deux scels tombés.

585. 1574, 9 janvier. — Ghedaen ter camere den IXen dach van januarius XVc drientzeventich.

Antoine de Fouille et Adrien de Momengy avaient remontré au collège des échevins de Bruges que Anne Nayaert, presque centenaire, demeurant près la veuve d'Antoine Houplines, par l'abus de son grand âge et sa faiblesse d'esprit, avait fait à celle-ci des libéralités au détriment de ses proches et héritiers absents, et entre autres d'une rente de 20 s. gr., d'une somme de 30 lb. gr. ; le collège, après avoir entendu la dite Anne, lui défend de disposer désormais de ses biens, et ordonne à la veuve Houplines de remettre le titre de constitution de la rente de 20 s. aux mains des plaignants.

Orig. sur vélin.
Signé au bas : « J. DE GROOTE ».

586. 1574, 30 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vierentzeventich, up den dertichsten dach van hoijmaent.

Acte passé devant Beernard van Wadimont et Pierre Oiseil, échevins de Bruges, par lequel Reynier Wynckelman, Jacques Reiphins, et Antoine Bultynck, *dischmeesters* de l'église de Notre-Dame et au nom de Olivier Sproncholf et Adrien Ysenbaert leurs collègues, s'engagent de faire annuel-

lement, le 15 avril, pour le repos de l'âme de Clément vander Ghoor susnommé Van Nieukercke, une distribution de 60 prébendes de 6 d. gr. pièce, dont 4 d. gr. en pain et 2 d. gr. en monnaie, dans le couvent des Frères Mineurs à Bruges, chargés de célèbrer l'anniversaire, et qui recevront de ce chef 10 s. gr. La distribution devra se faire comme suit : 4 bons aux dits Frères Mineurs ; 4 bons aux élèves de l'école *Bogaerde*, qui assisteront au service au moins au nombre de 8 ; 4 bons aux pauvres orphelines « in de ezelstrate » qui y assisteront en pareil nombre ; 8 bons à la veuve du donateur, et après sa mort au plus proche héritier ; 8 à ce dernier ; un bon à chacun des deux messagers. Les 30 bons restants seront acquis aux pauvres de la paroisse de Notre-Dame. Pour l'accomplissement de ces charges, la veuve du dit Clément a constitué, au profit de la table des pauvres de N.-D., une rente perpétuelle, indivisible de 2 lb. gr. par an, hypothéquée sur certaines parties de terre à Cnocke, suivant titre enregistré par Jan Dingne, clerc juré de la *vierschaere*.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « J. DINGNE ».

587. 1574, 6 octobre. — Ghedaen te Brugghe den zesten dach van octobre xv^c^ vierentzeventich.

Titre de l'emprunt de 100,000 florins à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 16 septembre 1574, au profit de Me Jan Bueníncken, *priester*, d'une rente de 6 lb., au denier 16 et au capital de 96 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE. »

588. 1574, 2 octobre. — Ghedaen te Brugghe up den tweeden dach van octobre, int jaer Ons Heeren duust vijf hondert viere ende tzeventich.

Titre de l'emprunt de 100,000 florins, à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 16 sept^e^ 1574,

au profit des mineurs de Willem Stevens, d'une rente de 2 lb., au denier 16 et au capital de 32 lb..

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DAMME ».

Annexes :

1582, 9 août. — Dit was ghedaen up den IXen dach van ougstmaendt XVc tweentachtentich.

Charles de Corbehem et Michel uuten Bogaerde, échevins de Bruges. Adrien et Jacques Stevens cèdent à Jacques Immeloot, négociant de draps à Bruges, la rente précitée.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « GRUITERE ».

1586, 28 novembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert zesse en tachtentich, up den achtentwintichsten dach van novembre.

Guillaume van Hende et Luc vande Velde, échevins de Bruges. Jacques Immeloot cède à Philibert Mascreel, la rente susdite.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « B. VANDER PRAET ».

1592, 18 décembre. — Up den XVIIJen dach van decembre XVc tweentneghentich.

Acte public passé par le notaire Christiaen van Hee, de résidence à Bruges, par lequel Jacques Immeloot et Marie de Hoyere son épouse, confirment la cession qui précède.

Copie sur papier.
Signature du notaire.

1613, 17 décembre. — Ce dix septiesme de decembre, seize cens et treize.

Acte passé devant les échevins de la salle et châtellenie d'Ypres, par lequel Me Francois vander Meersch, greffier, licencié ès lois et pensionnaire de la dite châtellenie, a acheté de Me George Fremault, procureur à Lille, la susdite rente.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. LANGHEMERSCH ».

1656, 15 mars. — Le quinziesme jour de mars, mil six cens cincquante six.

Acte passé par les prévôts et jurés de la ville et cité de Tournay, par lequel messire Nicolas de la Chapelle, chevalier, seigneur de Mallery et Catherine vander Mersch, dame de Kerskelhove, son épouse, cèdent entre autre rentes celle qui précède, à Walerand de Courouble, escuier, seigneur de Darrieul.

Copie sur papier.
Collationné et signé : « PAREN — BACQUET ».

1664, 15 mars. — Le quinziesme de mars, mil six cens soixante quatre.

Acte passé devant les notaires royaux d'Arthois de la résidence de Lens, par lequel le dit Walerand de Courouble, cède à l'école *Bogaerde*, de Bruges, représentée par François de Bourgoigne de Herlare, escuier, un des gouverneurs et Erasme de Vooght, escuier, la rente susdite.

Copie sur papier.
Signature du notaire.

589. 1574, 16 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vierentzeventich, up den zestiensten dach van decembre.

Zegher van Maele et Vincent Baston, échevins de Bruges. Corneille de Buf et Marie sa femme, donnent « uut goeder jonste liefde ende affectie » à Louis, fils dudit Corneille et d'Elisabeth Rycquaerts, sa première femme, sous forme de testament, à la mort dudit Corneille, le tiers de toute sa succession, et à celle de ladite Marie la somme de 4 lb. gr.

Scels enlevés.

590. 1575, 31 janvier. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vierentzeventich, up den laatsten dach van lauwe.**

Acte passé devant Jean van Nieuwenhove et Philippe Bruneel, échevins de Bruges, par lequel Vincent Sayon, Jean Moyart, Nicolas Casenbroot, Cristophe Rudders et Jean vanden Zande, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, reconnaissent devoir à D^e^ Pieryne Tournoys, *upperjoncwyf vande zelve schole*, 20 s. gr. par an de rente, au denier 16, à cause d'un capital de 16 lb. gr., reçu de la dite demoiselle par les gouverneurs de ce temps, Gilles Rogiers, Jean van Nieuwenhove, Jerôme vanden Rade, Jean Landschot, Pierre de Blende et Regnier vander Plancke, le 24 Juin 1570.

Orig. sur vélin. Cancellé. Seels enlevés.
Signé sous le pli : « PANCKOUBKE ».
Sur le dos : « in profyte van Pierinken Tournois afgelost 1611. »

591. 1575, 21 avril. — **Dit was ghedaen int jaer vichthien hondert vijventzeventich, up den eenentwintichsten dach van april.**

Nicolas Despars et Zegher van Male, échevins de Bruges. Georges de Ruddere et Jacquemine De Broukere sa femme ; Antoine Nieuwel et Anne sa femme, propriétaires des maisons ci-après nommées, suivant le registre de Cornelis Beernaerts en date du 20 avril 1575, transfèrent à Jean zonder Mauwe et Coryn van Hende, une « dweerslove » à deux demeures couverte en tuiles « met teghelen » sise « jn de sinte Mariestrate », au côté ouest, à l'angle de la rue « zoo men gaet van der kercke van onse vrauwe naer sint Salvators ».

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé au bas : « B. VAN DER PRAET ».

Par acte du 23 septembre suivant, Coryn van Hende cède sa moitié à Jean zonder Mauwe, devant les échevins Jacques Cloribus et Jacques Mastaert.

Orig. sur vélin scellé comme dessus.

592. 1575, 13 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert viventzeventich, up den derthiensten dach van hoijmaent.

Jean van Nieuwenhove et Philippe Bruneel, échevins de Bruges. Cession par Alexandre Colins et Catherine Obry sa femme, à Jacques Obry, d'une rente de 20 s. gr., au denier 16, à charge des mineurs de Loys van Acker, suivant titre passé devant les bailli et hommes de fief de la seigneurie et *vierschare* d'Acxspoele en la paroisse de Russle, en mars 1552.

Scels enlevés.
Signé sous le pli: „ E. B. VANDER PRAET „.

Annexes :

1552, mars. — Ghedaen in maerte XV^c LJ.

Acte passé devant Thierri de Temmerman, bailli, Gilles van Pachtenbeke, Wautier de Temmerman, Gilles Elebode, et Pierre Boussins, échevins de la *vierschare* et seigneurie d'Axpoele en la paroisse de Russle, appartenant à messire Antoine de Baenst, seigneur d'Axpoele et Hansbeke, par lequel les tuteurs des enfants de Loys van Acker reconnaissent devoir à Arnould Obry, une somme de 22 lb. paris., au denier 16, et constituent une rente de 20 s. gr., hypothéquée sur plusieurs parties de terre sises aux lieux dits « hondebrouch en lytervelde „ dans la dite seigneurie.

Orig. sur vélin.
Signature au bas des bailli et échevins.

1552, 16 mars. — Ghedaen den XVJ^n in maerte, a^o XV^c een en vichtich.

Acte passé devant les susdits bailli et échevins d'Axpoele, par lequel Roeland van Hulle cède à Arnould Obry, cette rente, au prix de 16 lb. gr.

Orig. sur vélin.
Signature comme dessus.

1574, 26 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vierentzeventich, up den zes ende twijntichsten dach van april.

Jean Peris et Antoine van Huerne, échevins de Bruges. Jacques Obry et Jeanne Despreez sa femme, cèdent cette rente à Jozyne Woutermans, veuve d'Arnoul Obry.

Scels enlevés
Signé sous le pli : « B. VANDER PRAET ».

1589, 12 septembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghenentachtentich, up den twaelfsten dach van septembris.

Jacques de Busschere et Jacques Budsin, échevins de Bruges. Les tuteurs des enfants de Jacques Obry renoncent à la communauté conjugale avec Catherine Beaufresnes et reçoivent de celle-ci en compensation, la susdite rente, avec l'autorisation du collège.

Scels enlevés.
Signé sous le pli: « LOUF ».

593. 1575, 11 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert viventzeventich, up den ellevensten dach vander maent van octobre.

Jacques Mastaert et Gui de Bruecq, échevins de Bruges. Corneille de Blonceque, doyen de la corporation des charpentiers, Gilles vanden Coornhuuse, Adrien de Meur. Simon de Muelenaere et Barthélemi Dierkens, *vinders* et Jean Strimersch, gouverneur, autorisés par le collège des échevins, suivant lettre enregistrée au reg^e de Jan Panckoucke, clerc juré de la *vierschare*, transportent à Me Nicolas Casenbroot, Jean de Craes et Nicolas Cobrysse, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, au profit de celle ci, quatre chambres (cameren) avec leurs dépendances, sises derrière l'enclos des Bogards, sur le fonds de l'abbaye d'Eechoutte, moyennant un cens foncier de 12 s. parisis.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : J. PANCKOUCKE ».

594. 1575, 10 novembre. — **Ghegheven te Brugghe, den xⁿ novembris xvᶜ vijf en tzeventich.**

Titre de l'emprunt de 250,000 lb. à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi de S. M. du 29 janvier 1565, au profit de l'école *Bogaerde* à Bruges, d'une rente de 3 lb., au denier 16 et au capital de 48 lb.

Orig. sur vélin, muni du scel de Flandre avec contre-scel en cire brune, brisé, p. à d. q..
Signé sur le pli : « M. SNOUCKAERT ».

594bis. 1575, 3 décembre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert viventzeventich, up den darden dach der maent van decembre.**

Corneille du Bloc et Jacques Cloribus, échevins de Bruges. Jean Baston et Marie sa femme, porteurs d'un titre régulier de propriété en date du 4 avril 1568 (v. s.) signé Pauwels vander Praet, constituent à Colaerd de Vrient, doyen de la ghilde de S. Erasme, « die men hout jnt cleen cappelleken upt ooschproossche achter thuus ter Roode poorte » au profit de la dite ghilde, sur une maison sise « jn sheelichgheest strate » au côté sud, une rente perpétuelle redimible (eeuwelick losrente) au denier 16, de 7 s. de gros par an.

Sceaux enlevés.
Signé au bas : « J. PANCKOUCKE ».
Sur le pli : « Rᵐ fuit in jᵉ regre van Onze Vrouwer zesten fᵒ 742 den 24ⁿ juny 1606 by my (signé) : CORN. VAN DE WOESTYNE ».

A cette charte est attachée la pièce suivante :

1579, 3 septembre. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghenentzeventich, up den derden dach van septembre.**

Acte passé devant Joos Boudins et Jean Stochove, échevins de Bruges, par lequel Pierre Mahieu, doyen, Jacques Goedynck, Bertram Mahieu, Cornelis van Edwaele, *zorghers*, Pauwels Guyot, Mathieu Ryckier et Jean Nuete, *oude dekens* de la

dite ghilde de St. Erasme, au nom de tous les *ghildebroeders*, avec l'octroi du collège des échevins, suivant apostille mise au bas d'une requête présentée par les comparants le 22 août dernier, signé : F. de Groote », cèdent à Me Antoine de Schietere, au profit des pauvres écoles *ten Bogaerde*, 1°/ leur chapelle sise « up toost proossche by sinte Anne kercke »; 2°/ la rente susrappelée avec les intérêts échus depuis le 3 décembre 1577 ; 3°/ tous les joyaux et ornements de leur chapelle, consistant en cloches, tapis, draps, mortuaires, bannières, chasubles, cuivres et autres. Le tout sans garantie d'éviction, et fondé sur ce que la dite chapelle tombait en ruine et que beaucoup d'objets en étaient enlevés ou volés ; comme il a été exposé dans leur supplique, et en conformité de la décision du magistrat intervenue qui prescrit de faire la remise du tout aux mains d'un des gouverneurs de l'école *Bogaerde*. Fait en double.

Orig. sur vélin, sceaux enlevés.
Signé au bas : « J. Dingne ».
Rapporté par extrait dans le *compte du bouchouder Antoine de Schietere*, 1579-80, f° 37, pour une recette de 4 lb. 14 s. 10 d. gr.. Comp. *Compte du bouchouder, Amandt de Beste*, 1580-81, f° 10.

595. 1575, 10 décembre. — Ghedaen te Brugghe, up den thiensten dach van decembre, int jaer duust vijf hondert vijfve en tzeventich.

Titre de l'emprunt de 200,000 lb. tournois, à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 17 septembre 1575, au profit de Antoine van Hilte, et pour compte des enfants de Ghilain van Ryckeghem, d'une rente de 8 lb. 6 s. 8 d. gr., au denier 12 et au capital de 100 lb.

Orig. sur vélin. Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. Damme ».

Annexe :

1615, 7 février. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe, desen sevensten februarij, sesthien hondert vichthiene.

Acte public passé par le notaire Pierre Sproncholf, par lequel les enfants et héritiers van Ryckeghem, cèdent à l'école *Bogaerde*, représentée par Joos Bouuaert, un des gouverneurs, la rente précitée, avec trois autres, savoir: 1°/ une de 10 s. gr. 2°/ une de 3 lb. 5 s. 3°/ une de 10 lb. 10 s. constituées comme dessus, total 22 lb. 11 s. 8 d. gr., à titre d'échange contre une partie de terre de 20 m. 200 v. sise « jnt Oostvrye, jn den steenen polder » louées présentement au prix de 20 s. la mesure, appartenant à la susdite école.

Copie sur vélin in 4°, 4 feuillets.
Signature du notaire.

596. 1576, 25 février. — Ghegheven te Brugghe, den vive en twintichsten dach in sporcle xv^c viveentzeventich.

Titre de l'emprunt de 250,000 lb., à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 12 septembre 1575, au profit de Jozine vande Walle, d'une rente de 30 s., au denier 16 et au capital de 24 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli: « M. Snouckaert ».

Annexe :

1607, 9 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust zes hondert zevene, up den neghensten dach van april.

Paul Sproncholf et Pierre van Bassevelde, échevins de Bruges. Jeanne Sonneville, veuve de Pierre Dhulster, cède à l'école *Bogaerde*, représentée par Joos de Muelenare, gouverneur et trésorier, la rente précitée, au prix de 21 lb.

Scels enlevés.
Signé sous le pli: « Bisscop ».



597. 1576, 19 mai. — Ghegheven te Brugghe, den neghentiensten van meije xv^{c} zessentzeventich.

Titre de l'emprunt de 400,000 lb. à charge de la province de Flandre, autorisé par octroi royal du 30 avril 1576, au profit de Me Jean Bennynck, d'une rente de 3 lb., au denier 12 et au capital de 36 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « DE GROOTE ».
Une note sur le pli rapporte que cette rente fut augmentée en 1604 des arrérages échus depuis 3 ans, suivant octroi de LL. AA. daté de Bruxelles 30 juillet 1611. Signé « LE COMTE et J. DE BLOIS ». 1612.

598. 1576, 22 juin. — Ghedaen te Brugghe, den tweentwintichsten dach junij xv^{c} zesse entzeventich.

Titre de l'emprunt de la province de 400,000 lb. comme dessus au profit de l'école *Bogaerde*, d'une rente de 10 s., au denier 16 et au capital de 8 lb. gr.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».

599. Même date.

Autre titre du même emprunt, ès nom comme dessus, d'une rente de 12 1/2 s. au capital de 10 lb. gr.

Orig. sur vélin.
Scellé et signé comme dessus.

600. 1576, 26 juillet. — Ghedaen te Brugghe, den zessentwintichsten dach van hoijmaent, int jaer duust vijf hondert zessentzeventich.

Titre de l'emprunt de 400,000 lb. tourn. comme dessus, au profit de François van Beerblocq, d'une rente de 4 lb. gr. viagère, au nom de ses enfants Jean et Etienne, chacun pour 2 lb. au capital de 32 lb. gr.

Scel enlevé.
Signé sur le pli: J. DAMME ».

601. 1576, 17 octobre. — Ghedaen te Brugghe, up den zeventiensten van octobre, int jaer duust vijf hondert zesse en tseventich.

Titre de l'emprunt à charge de la province de Flandre pour la solde des troupes, autorisé par octrois du 26 octobre-12 décembre 1576, au profit de Catherine van Elsen, veuve de François de Vriendt, d'une rente de 10 s. 5 d., au denier 16 et au capital de 8 lb. 6 s. 8 d.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « DE AULA ».

1588, 16 mai. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert acht en tachtentich, up den zestiensten dach van meije.

Jacques de Damhoudere et Gilles Baston, échevins de Bruges. Ladite Catherine van Elsen cède à l'école *Bogaerde*, à titre de donation, la rente précitée, dont elle se réserve l'usufruit, et à la condition de faire dire tous les ans une messe basse le lendemain de la Ste Catherine, pour le repos de son âme, après son décès.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « B. VANDER PRAET ».

602. 1576, 10 novembre. — Ghedaen te Brugghe, den tiensten dach van novembre, vichthien hondert zesse en tzeventich.

Titre de l'emprunt de la province comme au n° précédent, au profit de Jacques Van Hoye, d'une rente de 5 d. au denier 15 et au capital de 4 lb.

Scel enlevé.

Pièces annexées :

1581, 16 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenentachtentich, up den zestiensten dach van octobre.

François Faghelle et François Noirot, échevins de Bruges. Jacques Van Hoye et Ysabeau, f^e^ de Liévin de Vueghelaere

sa femme, cèdent à d^elle Adrienne Noirot, v^e de André Lootins, la rente précitée.

Scels enlevés.

1610, 8 novembre. — Ghedaen te Brugghe, den achtsten van november xvJ^c thiene.

Acte public passé par le notaire Marc van de Velde, par lequel les familles van Wambeke et Moens, alliées des Noirot, cèdent à Marco Cassetta la prédite rente, avec une autre de 5 lb., au denier 16, pour le prix total de 96 lb. 19 s. 11 d. gr.

Copie sur vélin in 4°, 4 ff.
Signature du notaire.

1612, 3 octobre. — Ghedaen te Brugghe, desen derden octobre, zesthien hondert twaelfve.

Acte public passé devant le dit notaire, par lequel Marc Cassetta et Petronille Van Solderbeke sa femme, cèdent la susdite rente à André van Wymersch, pour le prix calculé au denier 18.

Copie sur vélin in 4°, 2 ff.
Signature du notaire.

1612, 12 octobre. — Ghedaen te Brugghe, desen twaelfsten octobre, zesthien hondert twaelfve.

Acte public passé devant le dit notaire, par lequel André van Wymeersch et Antoinette Arents sa femme, cèdent à l'école *Bogaerde*, en la personne d'Alexandre de Muelenare, trésorier, la prédite rente pour le prix calculé au denier 18.

Témoins : Pierre de Chantraines dit Brouxsaulx et Paul de Saint-Hilaire.

Copie sur vélin, in 4°, 2 ff.
Signature du notaire. Cfr. n° 576.

603. 1576, 14 novembre. — Ghemaect ende ghedaen te Brugghe, den veertiensten dach van novembre xv[c] zesseentzeventich.

Lettre d'obligation émise par les magistrats de Gand, Bruges, Ypres et du Franc, faisant les quatre membres de Flandre, en conséquence d'une résolution prise par les États généraux assemblés à Bruxelles, afin de subvenir aux frais de guerre et de troubles des Espagnols et de leurs adhérents retirés de la Belgique pour la pacifier et la ramener à son ancienne constitution ; et à cet effet, ils ont autorisé l'émission de rentes au denier 12, 14 et 16 et de rentes viagères au denier 6 sur une tête, au denier 8 sur deux têtes; ce qui fut confirmé par octrois de S. M. du 2 octobre, du 26 octobre et du 12 décembre dernier ; le présent titre est délivré au nom de la veuve de Simon Gheerts, d'une rente de 30 s. gr., denier 16, au capital de 24 lb. gr.

Orig. sur vélin, muni du scel aux contrats (*zeghel vander bande*) du pays de Flandre, avec contre-scel, en cire brune, brisé, p. à d. q..
Signé sur le pli : « J. de Groote ».

A cette pièce est attachée la suivante :

1577, 31 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert zevenentzeventich, up den laetsten dach van decembre.

Jean Lenoir et Gabriel Coolbrant, échevins de Bruges. Dame Pieryne van Ravensteyn, veuve de Symon Gheerts, donne en pure aumône à Barthélemi Barot, au profit de l'école pauvre des *Bogards* à Bruges, la lettre d'obligation qui précède.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sous le pli : « Spetael ».

604. 1576, 29 novembre. — Ghedaen te Brugghe, den neghenentwintichsten dagh van novembre xv^c zessentzeventich.

Titre de l'emprunt de la province comme au n° précédent, au profit de Osten Hermare, d'une rente de 2 lb, au denier 16 et au capital de 32 lb.

Scel enlevé.
Une déchirure au bas de la pièce.

Annexe :

1593, 17 mars. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert drien tneghentich, up den zeventiensten dach van maerte.

Jacques van Houtvelde et Jacques vande Gheenste, échevins de Bruges. Osten Hermare et Martine Burdon sa femme, cèdent à l'école *Bogaerde*, en la personne de François Warot, la rente précitée.

Deux sceaux en cire brune, brisés.
Signé sur le pli : « J. DINGNE ».

605. 1576, 29 novembre. — Ghedaen te Brugghe, den neghenentwintichsten dach van novembre, vichthien hondert zesse entzeventich.

Titre de l'emprunt susdit au profit de Osten Hermare, d'une rente de 2 lb., au denier 16 et au capital de 32 lb.

Scels enlevés.

Annexe :

1578, 26 novembre. — Desen xxvj^n november xv^c achtentzeventich.

Déclaration d'Osten Hermare qui reconnait avoir vendu la susdite rente à Jean Breydel f. de Jean, avec promesse de passer un acte régulier de cession à la première demande.

Copie sur papier. (Signé).

Cette pièce est suivie au bas de cette note, écrite de la main de J. Breydel :

« Sr Oste Hermare u zal believen hier af transport te doene « tot proffyte van de stedeschole metten achterstellen tzydert « novemb. 1579 totter date van desen. Actum XXIIIJ^n L^a 1581 ».

(Signé).

606. 1577, 2 janvier. — Ghedaen te Brugghe, den tweeden dach van lauwe, vichtienhondert zevenentzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Joos van de Voorde, d'une rente de 20 s., au denier 16 et au capital de 16 lb.

Scel enlevé.

607. 1577, 7 janvier. — Ghegheven te Brugghe, den zevensten dach van lauwe XV^c zevenentzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Me Jean Bueninck, d'une rente de 3 lb., au denier 16 et au capital de 48 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».
Une note sur l'une des queues de p. qui sont restées, marque que la présente pièce a été expédiée par erreur et doit servir de duplicata.

608. 1577, 15 janvier. — Ghedaen te Brugghe, den vichtiensten dach van lauwe, int jaer vichtien hondert zevenent zeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Me Jean Bueninck, d'une rente de 3 lb. gr., denier 16, au capital de 48 lb.

Scel enlevé.



609. 1577, 1 février. — Ghedaen te Brugghe, den eersten dach van sporcle xv^{c} zevenentzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de François Meese, d'une rente de 5 lb., au denier 16 et au capital de 4 lb.

Scel enlevé.

Annexe :

1610, 6 mai. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe, den zesten meije, zesthien hondert thiene.

Acte public passé devant le notaire Guillaume vander Woestyne, par lequel Me Chrétien Meese, fils de François, habitant la ville de Vere en Zélande, pour lui et au nom de son frère Thomas, suivant acte de procuration passé devant le magistrat de Vere, le 27 avril 1610, signé A. de Vos, cède à l'école *Bogaerde*, représentée par Michel de Damhoudere, un des gouverneurs, la rente susdite.

Copie sur papier, 2 feuillets.
Signature du notaire.

610. 1577, 1 février. — Ghedaen te Brugghe, den eersten dach van sporcle, vichthien hondert zeven ende tzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Martin de Rycke, d'une rente de 20 s., au denier 16 et au capital de 16 lb.

Scel enlevé.

Pièces annexées :

1581, 8 juin. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenentachtentich, up den achtsten dach van wedemaent.

Gérard van Volden et Jacques van Houtvelde, échevins de Bruges. Martin de Rycke et Catherine Cant sa femme, cèdent à jo^{r} Philippe van Baersdoys et Remi van Aertrycke, tuteurs des enfants de Jean van Aertrycke et de Marie van Baersdoys, la rente qui précède.

Scel enlevé.
Signé sous le pli : « J. Gheeraerts ».

1608, 19 novembre. — Ghedaen te Brugghe, desen neghenthiensten novembre XVJc achte.

Acte public passé devant le notaire Lambert Spronchoif, de résidence à Bruges, par lequel François van Claerhout, veuf de Marguerite van Aertrycke, cède au profit de l'école *Bogaerde*, en la personne du gouverneur Gérard van Steenlant, la susdite rente.

Copie sur vélin.
Signature du notaire.

611. 1577, 18 mai. — Ghedaen te Brugghe, den achtiensten dach van meije XVc zevenentzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Madeleine Beertins, âgée de 34 ans, d'une rente viagère de 2 lb. gr., au denier 6 et au capital de 12 lb. gr.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DE GROOTE ».
Une note sur le dos apprend que cette rente viagère fut portée au denier 8 par l'adjonction des arrérages de 1601 et de 1602, conformément à la décision des Etats de Flandre et au décret de LL. MM. du 30 juillet 1611.
Signé : « E. LE COMTE ».
Datée du 25 juin 1612. Signé par le commis :
« J. DE BLOIS ».

612. 1577, 25 mai. — Ghedaen te Brugghe, desen vijfentwintichsten dach van meije, int jaer duust vijf hondert zeven entzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Michel Roels, d'une rente de 2 lb. au denier 12 et au capital de 24 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DAMME ».

A cette pièce est jointe la suivante :

1608, 5 janvier. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe, desen vijfsten januarius XVJc achte.

Acte public passé par le notaire Lambert Spronchoif de résidence à Bruges, par lequel Simon De Wulf et Anne sa femme cèdent aux écoliers des *Bogaerds*, la rente précitée au prix de 22 lb. gr.

Orig. sur vélin, in-4°, 2 ff.
Signature du notaire.

613. 1577, 1 juin. — Ghedaen desen eersten dach van wedemaendt, int jaer duust vijf hondert zeven entzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Jean Zeghers, d'une rente viagère de 26 lb., au denier 6, sur la tête de ses trois enfants Gilles âgé de 16 ans, Jean de 14 et Pierre de 9 ans, soit 7 lb. pour chacun et au capital de 126 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DAMME ».

Annexes :

1604, 6 décembre. — Up den VJn december XVJc ende viere.

Acte public passé par le notaire Victor de Meestre, de résidence à Bruges, par lequel les autres enfants et petits-enfants dudit Jean Zeghers, cèdent à leurs trois cohéritiers la part qui pourrait leur revenir dans la susdite rente.

Copie sur vélin in 4°, 6 ff.
Signature du notaire.

1605, 19 avril. — Up den neghenthiensten dach van april, int jaer Ons Heeren duust zessehondert vijfve.

Acte public passé par le notaire Jean de Wree, de résidence à Bruges, par lequel Pierre Zeghers cède à l'école *Bogaerde*, représentée par Pierre Dominicle, un des gouverneurs, sa rente viagère de 7 lb. susdite, pour le prix de 40 lb. en numéraire et 10 s. gr. en repas (verteert in ghelaghe).

Copie sur vélin.
Signature du notaire.

614. 1577, 4 juin. — Ghedaen te Brugghe, desen vierden dach van wedemaent, int jaer duust vijf hondert zevenentzeventich.

Titre de l'emprunt susdit, au profit de Nicolas den Hollander, d'une rente de 9 lb., au denier 12 et au capital de 108 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. DAMME ».

1607, 6 novembre. — Ghedaen binnen der stede van Brugghe, desen zesthen november XVI^c zeven.

Acte public passé devant le notaire Lambert Spronckholf, par lequel Jerôme Joveelx et Jeanne f^e de Nicolas de Hollander, son epouse, cèdent à l'école *Bogaerde* représentée par Joos de Muelenaere, un des gouverneurs, la rente précitée.

Copie sur vélin in 4°, 3 f.
Signature du notaire.

615. 1578, 11 janvier. — Dit was ghedaen den elfsten dach van Januarie XV^c achtentzeventich.

Acte passé devant Charles van [illegible] et Jacques [illegible], échevins du Franc, par lequel Jacques Arnys cède à Corneille Minis, une rente de [illegible] lb. gr., à charge de la province de Flandre, suivant acte de 15[illegible].

Sceaux enlevés.
Signé sur le pli : [illegible].
L'humidité a fortement altéré l'écriture.
Sur le dos se trouve la quittance de Corneils Minis qui reconnaît avoir reçu de Jan [illegible] le montant de la dite rente.

616. 1578, [illegible] février. — Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert achtentzeventich, up den vijfsten dach van sporcle.

Fondation Laurent Tant.

Acte passé devant François [illegible] et [illegible], échevins de Bruges, par lequel Jacques [illegible], [illegible] Nicolas [illegible], Pierre [illegible], Nicolas [illegible] [illegible], gouverneurs de l'école *Bogaerde*, [illegible] [illegible] Laurent Tant et de [illegible], [illegible] une rente de [illegible] lb. [illegible] gr. [illegible] à charge de la province de Flandre, et un [illegible] lb. [illegible] gr., aux conditions [illegible] à perpétuité [illegible] [illegible]

St-Laurent un obit à la chapelle, à 9 heures du matin, qui sera chanté par un maître et cinq élèves, et auquel assisteront un des gouverneurs et cinq filles de l'école de Ste-Elisabeth ; celles-ci recevront de ce chef 2 lb. gr., qu'on portera en compte, et qu'elles perdront en cas de défaut, au profit de l'école *Bogaerde*. On avertira également, au moins six jours à l'avance, les marguillers de Dudzeele, qui délègueront un d'eux au service susdit et toucheront 20 s., destinés à l'instruction des enfants pauvres de la paroisse. 2°/ de faire remettre tous les ans, le Vendredi-Saint, aux prisonniers du *Doncker Camere*, 20 s., destinés au relâchement des pauvres détenus pour dettes. 3°/ de recevoir à l'école *Bogaerde* un enfant (*tzy vrylaet ofte poorters kint*), âgé de 8 ans, sain d'esprit et de corps, à dénommer par les héritiers des fondateurs, et à leur défaut, par les marguillers de Dudzeele ; après 3 ou 4 ans, si l'enfant en est jugé capable. les gouverneurs lui feront apprendre le latin ; sinon, ils le mettront à l'apprentissage d'un métier. En cas de vacance de la bourse, il en sera donné avis immédiat aux collateurs, qui pourront en tout temps visiter l'école et s'assurer par eux-mêmes de la fidèle exécution des présentes.

Signé : De Ruddere.

Regist des Bursalen, f° 147.

17. 1578, 15 octobre. — Ghedaen te Brugghe, den vichtiensten dach van octobre xv^c achtentzeventich.

Titre de l'emprunt de 840,000 florins à charge de la province de Flandre autorisé par octroi de S. M. du 13-14 septembre 1578, au profit de dame Marguerite, veuve de sr Loys vander Eeke, d'une rente de 2 lb. 13 s. gr., au dernier 12 et au capital de 32 lb.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. de Groote ».

A cette pièce sont jointes les suivantes :

1595, 9 novembre. — **Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren als men schreeft duusent vijfhondert ende viventneghentich, up den neghensten dach van novembre.**

Gilles Baston et Cristophe Ballinck, échevins de Bruges. La dite dame Marguerite cède à Me Roelandt vanden Bussche, curé de la portion d'or de la collégiale de S. Sauveur, la rente qui précède.

Scels enlevés.
Signé sous le pli : « Claude Stibeke ».

1600, 25 avril. — **Desen xxv^n dach van april xvj^c.**

Acte passé devant les échevins de la *vierschare* de *Rousselare-ambocht* du duc de Clèves par lequel Jean et Michel vanden Bussche, institués héritiers dudit Me Roelandt vanden Bussche, leur oncle paternel, suivant acte reçu par le notaire Philippe Maroucx de Bruges, de concert avec Robert de Vrient et Amand Willemins, leurs alliés qui les ont à ce autorisés par mandat reçu par le notaire Jacques Bouchout de Courtrai, cèdent à Antoine Maelfait la rente dont s'agit.

Copie sur papier.
Signé « P. de Muelenare ».

1602, 11 juillet. — **Desen xj^n julij xvj^c twee.**

Acte passé devant les échevins de Courtrai, par lequel leur collègue Antoine Maelfait cède à Me J. B. Van Belle, greffier de la ville de Bruges, la susdite rente.

Copie sur vélin, muni du scel enveloppé dans du papier p. à d. q.
Signé sur le pli : « P. Loncke ».

618. 1579, 11 février. — **Ghemaect ende ghedaen te Brugghe, den elfsten dach van sporcle xv^c neghen ende tzeventich.**

Lettre d'obligation émise par les collèges de Gand, Bruges, Ypres et du Franc, constituant les quatre membres de Flandre, conformément à une décision des États généraux, pour

pourvoir à la solde des gens de guerre levés dans le pays en remplacement des milices espagnoles et exigeant un premier versement de plus de 840 mille florins, les moyens généraux et autres impots étant destinés au paiement des aides et subsides : par suite de cette décision les États de Flandre avaient résolu de créér à charge de la province un emprunt sous forme de rentes constituées au denier 12, et de rentes viagères au denier 8 sur une tête et au denier 10 sur deux têtes, projet approuvé par octroi de S. M. du 13-14 septembre 1578 ; en vertu duquel des commissaires furent désignés pour le placement de cet emprunt et son exécution. Le présent titre est inscrit au nom de Jacques Tortelboom, pour une rente de 2 lb. 6 s. 8 d. gr., au denier 12, et au capital de 28 lb. gr.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. De Groote ».

A cette pièce est attachée la suivante :

1583, 15 avril. — **Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert drije en tachtentich, up den vichtiensten april.**

Jean van den Bussche et Jacques van Houdvelde, échevins de Bruges. Donation par Jacques Tortelboom à l'école *Boghaerde*, du titre qui précède.

Deux sceaux en cire brune ; le 1r tombé.
Signé sous le pli : « J. Dingne ».

619. 1579, 18 février. — **Ghemaect tot Brugghe den achtiensten sporcle xv^c neghen entzeventich.**

Titre de l'emprunt relaté au n° précédent, inscrit au nom de Jan Lernout le jeune, pour une rente de 2 lb. 3 s. 4 d. gr. par an, au denier 12, au prix de 26 lb gr.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. de Groote ».

A ce titre est attachée la pièce suivante :

1583, 15 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert drije ende tachentich, up den vichtiensten dach van april.

Jan vanden Bussche et Jacques van Houdtvelde, échevins de Bruges. Jean Lernoudt et Marie sa femme cèdent à Jean van Liebeke, au profit des pauvres « scholieren van den Boghaerden » le titre d'obligation susanalysée, avec tous les droits en découlant.

Deux sceaux en cire brune,
le 1r tombé, le 2e brisé.
Signé au bas: « J. DINGNE ».

620. 1579, 27 juin. — Dit was ghedaen den XXVIJn in wedemaent XVc neghenentzeventich.

Charles van Hecke et Jacques de Leslie, échevins du Franc. Jacques Ysekout cède à Corneille Moens deux parties de rentes de 4 lb. gros chacune, faisant partie de l'emprunt à charge des quatres membres de Flandre, de l'année 1577, dont il promet de rapporter les titres. (de leenbrievekins).

Scels enlevés.
Signé sur le pli: « BEKKE ».

621. 1580, 4 mai. — Den vierden dach van meije XVc tachtentich.

Cyrographe de Jean Fraeys, bailli de la cour féodale du Brouc mouvant du Bourg de Bruges, qui déclare avoir reçu sous le scel de Inghelbert Reynaert, tuteur de l'enfant de Me Jacques Reynaert, le rapport, dont la teneur est insérée ici textuellement, d'un fief relevant de la dite cour, consistant en une terre de 2 m. 150 v. sise en la paroisse de Ramscappelle.

Scel enlevé.

621bis. 1580, 17 août. — Faictes et passees es estudes desdictz notaires rue sainct Benoit à Paris lan mil cinq cens quatre vingtz le mercredy dix septiesme jour daoust, heure de cinq heures de relevée.

Aussi intéressant pour la forme que pour le fonds, cet acte mérite d'être reproduit intégralement.

« A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Anthoine du Prat, chevallier de lordre du Roy, seigneur de Nanthoillet, Precy, Rozay et de Formeries, baron de Thoury et de Vitaulx, conseiller de sa Majeste, son chambellain ordinaire et garde de la prevoste de Paris, salut. Scavoir faisons que pardevant Martin Haguenyez et Jehan Chazeretz, notaires du Roy nostre sire ou chastellet de Paris, fut present en sa personne, venerable discrette personne maistre Jehan Bueneken, pbre natif du diocese de la ville de Bruges en Flandres, residant de present en ceste ville de Paris, habitue en leglise de sainct Nicolas Deschamps à Paris, filz de honnorable homme François Buenekin, bourgeois et habitant de la dicte ville de Bruges ; ledict maistre Jehan Buenekin estant en bonne sante et prosperite de son corps, sens et entendement, si comme il disoit et comme est aparu ausdictz notaires soubz signez par sa veue, geste et maintien.

« Lequel de son bon gre, bonne, pure, franche et liberalle volunte, sans force, fraulde, erreur, seduction ne persuation aucune, ains sur ce bien advise, conseille, pourveu et delibere comme il a dict, recongneut et confessa, et par ces presentes confesse avoir donne, cedde, quicte, transporte et delaisse, comme cedde, quicte, transporte et delaisse du tout a tousiours, en pur don yrrevocable faict entre vifz, sans esperance de jamais le revoquer ne rapeller en quelque sorte et maniere que ce soit, et en la meilleure forme et maniere que donnation peult avoir lieu et sortir effect ;

« Aux pauvres enffans dictz de *Bogaerde* de ladicte ville de Bruges en Flandres absens, lesdictz notaires soubz signez stipullans et acceptans pour eulx ;

« Tous et chacuns des biens meubles, rentes, revenuz,

terres et heritaiges, et aultres possessions immeubles audict maistre Jehan donnateur appartenant, tant de son propre par le trespas et succession de deffuncte Francisque Lucas sa mère, jadis femme dudict François, que atiltre de son conquest et aultrement en quelque sorte que ce soit ; et tant scituez, deubz et trouvez en ladicte ville de Bruges et autres lieux, villes et villaiges en Flandres, que en ceste ville de Paris ; sans riens en excepter, retenir ne reserver par ledict donnateur. La plus grande partie desquelz biens sont amplement declairez en une lettre et description que icelluy donnateur a escripte et signee de sa main en latin en une feulle de papier quil a exhibee ausditz notaires et par eulx paraphee a sa requeste *ne varietur*.

« Pour desdictz biens et choses donnees joyr, faire et disposer par lesdictz enffans donataires et leurs successeurs a ladvenir du tout a tousiours comme de leur chose et a eulx apartenant, a la reservation cy apres declairee.

« Ceste vive donnation, cession et transport faict a la charge des cens, droictz et debvoirs seigneuriauls, rentes et charges que doibvent et peulvent debvoir lesdictz heritaiges donnez ; et encores a la reservation que faict ledict maistre Jehan donnateur, durant son vivant seullement, de lusufruit et joissance estre reuny et consolide a la propriete desdictz biens donnez, declairant par luy que ladicte joissance quil en fera pendant sa dicte vie, estre soubz le nom precaire desdictz enffans.

« Et oultre pour la bonne et vraie amour que a et porte ledict donnateur ausdictz pauvres enffans, et aussy que tel est le plaisir et voulleoir dicelluy donnateur dainsy le faire ; et pour lesdictz enffans, maistres et administrateurs deulx, ne vouldroient prendre et accepter ladicte presente donnation, ledict maistre Jehan donnateur la transferee et transfere par ces presentes aux enffans et hopital de la Trinite de ceste dicte ville de Paris, ausquelz jl faict don pur et simple de tous ses dictz biens cy dessus mentionnez, aux charges et reservations susdictes ; transportant par ledict donnateur ausdictz donnataires tous droictz de propriete, fond, saisine, possession, noms, raisons et actions quil a et peult avoir,

competer et apartenir en tous sesdictz biens, ausdictes charges ; desquez biens il sest, a ladicte reservation et charges, dessaisy, desmis et devestu es mains desdictz notaires, comme es nostres souveraines pour le Roy nostre dict seigneur. Pour ou nom et au proffict desdictz donnataires, voullant et consentant par luy, quilz en feussent et soient saisiz, vestus, mis et receuz en bonne et suffisant possession et joissance par les seigneurs, celluy ou ceulx de qui et ainsy quil apartiendra.

« Et pour ce faire aussy bien en son absence comme en sa presence, il a fait et constitue, faict et constitue son procureur general, special et irrevocable, le porteur de ces presentes, auquel il a donne et donne plain pouvoir et puissance de ce faire, requerir et consentir estre faict ; et encores icelluy donnateur a donne et donne plain pouvoir et puissance audict porteur de faire insinuer ces presentes par tout ou il apartiendra, et en requerir et demander, prendre et lever lettre et acte pour servir et valleoir a iceulx donnataires.

« Promectant ledict maistre Jehan Buenekin donnateur par les foy et serment de son corps pour ce par luy baillez et jurez corporellement es mains desdictz notaires comme es nostres souveraines pour le Roy nostre dict seigneur, ces presentes et tout le contenu en icelles avoir pour bien agreables, les tenir fermes et stable a tous jours sans jamais y contrevenir en aucune maniere ; sur peyne de rendre et paier apur et aplain, sans aucun plaict ou proces, tous coustz, fraiz, mises, despence, dommaiges et interestz qui faictz, euz, souffertz, soustenuz et encouruz seroient par deffault de plain et entier entretenement de tout le contenu en cesdictes presentes ; et en ce pour chassant et requerant soubz lobligation et ypothecque de tous et chacuns ses biens meubles et immeubles presens et advenir, quil en a submis et submect pour ce du tout a la justice, jurisdiction et contraincte de ladicte prevoste de Paris, et de toutes aultres justices et jurisdictions ou trouvez seront, pour tout le contenu cy dessus entierement acomply. Et renoncea en ce faisant icelluy donnateur a toutes choses generallement quelconquez a ces presentes lectres contraire ; et au droict disant generalle renonciation non valleoir.

« En tesmoing de ce, nous a la rellation desdictz notaires, avons faict mectre le scel de ladicte prevoste de Paris a cesdictes presentes, qui furent faictes et passees es estudes desdictz notaires, rue sainct Denis a Paris, lan mil cinq cens quatre vingtz, le mercredy dix septiesme jour daoust, heure de cinq heures de relevee. Ledict maistre Jehan donnateur a singne en la mynutte de cesdictes presentes, qui est pardevers icelluy Chazeretz lung desdictz notaires soubz signez. Approuve aus enffans.

Signé : Haguenyes. Chazeretz.

Orig. sur vélin ; scel enlevé, p. à d. q..

622. 1581, 7 mars. — Dit was ghedaen den VIJ^{n} in maerte XV^{c} eenen tachtentich.

Déclaration délivrée par les bourgmestre et échevins de la ville d'Oudenburch, portant que Nicolas de Vos a comparu devant aux et transporté à Corneille Moens, au profit de Corneille Muuls, une rente de 7 s. 6 d. gr. l'an, rachetable au denier 16, à charge des « *imposten* » du Franc, au prix de 5 lb. gr., dont quittance.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. BOGAERT ».

623. 1582, 26 février. — Dit was aldus ghedaen int jaer vichtien hondert tweentachtentich, up den zessen twintichsten dach van sporcle.

Acte passé devant Henri de Grouf et Everaert van Themseken, échevins de Bruges, par lequel Henri Croes, Jean van Peenen, Gisbert Colve et Ange Reynaerts, en leur nom et au nom de Amand de Beste et Gérard van Volden, gouverneurs de l'école *Bogaerde*, comme légataires du tiers des biens de Jean Bueneken f. de Francois et de Josyne Lucas, reconnaissent avoir reçu pour leur part des héritiers Bueneken, savoir : des tuteurs de Gilles et d'Antoine Humbelot, époux de Marie, suivant acte de partage du 4 février 1581, enregistré

par les clercs Lambert Spronckolf et J. de Groote ; 1°/ une rente de 13 lb. gr. partie de 20 lb. 13 s. 4 d. gr., au denier 20, partie de 560 florins, hypothéquée sur la seigneurie de Beveren, au capital de 208 lb. gr. ; 2°/ une rente de 2 lb. gr., partie de 5 lb., au denier 16, à charge de la province de Flandre, suivant titre du 5 mai 1553, inscrite originairement au nom de Jacques Lucas et suivant transport du 26 février ; 3°/ une rente de 6 lb. gr., au denier 16, à charge de la province, suivant titre du 6 octobre 1574, au nom du testateur ; 4°/ une rente de 3 lb. gr., au denier 16, à charge de la province, suivant titre du 15 Janvier 1577 ; 5°/ une rente de 4 lb., au denier 16, à charge de la Flandre, suivant titre du 22 décembre 1570 ; 6°/ une rente de 10 s. gr., au denier 16, hypothéquée sur une maison enseignée « den gouden cop », sous la Prévoté, sise à Bruges « beneden de cleene Eechout brugghe », suivant titre du 24 décembre 1566 ; 7°/ une rente de 3 lb. gr., au denier 12, à charge de la province, suivant titre du 18 mai 1576 ; 8°/ une rente de 10 s. gr., au denier 18, hypothéquée sur deux maisons sises rue Longue à Bruges. Total 32 lb. gr. par an. Les dits gouverneurs, à ce autorisés par le collège, ont accepté ce legs à la condition d'admettre à l'école *Bogaerde*, à perpétuité, quatre enfants pauvres, *poorters* de Bruges, qui seront présentés à tour de rôle par le plus proche héritier du fondateur et par les gouverneurs. Ces enfants réciteront tous les jours, à leur prière du matin et du soir, trois *pater* et trois *ave* à l'intention de leurs bienfaiteurs. Les titres de cette fondation seront déposés aux archives de l'école, et un chapitre particulier du compte annuel en donnera la gestion ; une plaque en cuivre la relatant sera encastrée dans le mur de la chapelle ; en cas de remboursement de l'une des rentes précitées, le capital sera employé de facon que le revenu ne subisse de diminution. Les héritiers du testateur auront le droit de contrôler l'exécution de toutes ces clauses et de vérifier sur les comptes annuels si les noms des quatre boursiers y sont portés.

Copie sur papier, 4 ff.
Regist. aux fondat., f° 170.
Regist. des Bursalen, f° 122.

624. 1582, 26 février. — Ghedaen int jaer xv^c twee ende tachtentich, up den zes ende twintichsten dach van sporcle.

Henri de Grouf et Everard van Themseke, échevins de Bruges.

Jean Buenecken ou Beuninck avait légué le tiers de ses biens à l'école Bogaerde ; à la suite d'une transaction, homologuée le 4 février 1581, les héritiers font remise aux gouverneurs de l'école de différentes rentes montant ensemble à 32 lb. gros. Dont acte de délivrance et décharge.

Deux scels tombés.
Cahier de 8 feuillets, in 4°.
Signé : « SPRONCHOLF ».

625. 1582, 7 mars. — Dit was ghedaen den zevensten in maerte xv^c tweentachtentich.

Acte du magistrat d'Ardenburch, par lequel Jacques van der Vate cède à Corneille Muuls, la rente de 4 lb. gr. qu'il possédait à charge des quatre membres de Flandres, hypothéquée sur les impositions du Franc.

Copie sur vélin. Scel enlevé.
Signé sur le pli ; « BOGAERT ».
A cette pièce est annexée la quittance de vander Vate sur papier du 5 mars 1582.
Sur le dos se trouve la mention du transport opéré par le dit Cornelis Muuls et Jeanne sa femme, à Jan vanden Beelde, de la susdite rente, le 7 Mars 1582 ; signé : « GILLIS BOLLE notaris ».

626. 1582, 26 mars. — Actum den XXVJ^n in maerte xv^c LXXXIJ.

Jugement du magistrat de la seigneurie d'Oostcamp, sur la poursuite de François Narot, receveur de l'école *Bogaerde*, condamnant Joos de Zwaene à fournir par provision nantissement de 7 lb. 4 s. gr., restant de bail à ferme de 24 m. 15 v. de terre.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « J. CODDINC ».

627. 1583, 21 avril. — **Dit was ghedaen upden eenentwijntichsten dach van april, int jaer duust vijf hondert drientachtentich.**

Acte passé devant Jean de Caroot, burchmeester, Jean Troost, Pierre van de Velde, Jacques Merghaert et Nicolas Waelens, échevins de la ville et seigneurie de Middelburch en Flandre, par lequel Joos Provost, bailli de la seigneurie, à la requête de Paul de la Coste et de Laurent d'Hamere, en vertu d'un acte de nantissement du 3 mars 1583 et d'un acte de condamnation du 22 novembre 1582, passés devant le magistrat de Middelburch et signés : J. de Rave greffier, à charge de Mathieu Roelof, conclut au remboursement 1°/ de 25 lb. 10 s. gr. montant du à Dela Coste ; 2°/ du quart de 34 lb. 18 s. 8 d. gr. montant dû à d'Hamere. A cet effet, le débiteur, décrété de saisie, laissa vendre sa ferme sise sous la juridiction de la seigneurie, en la paroisse de Ste-Croix sous Ardenburch ; et elle fut achetée, à l'extinction de feux, par ledit Dela Coste au prix de 20 lb. gr. Le locataire Joos Provost refusa de reconnaître cette vente, et c'est pour donner un titre réel et exécutoire que le collège de Middelburch a délivré le présent acte.

Scels enlevés.
Signé sur le pli : « De Rave ».

A cette pièce sont jointes les suivantes :

1583. (Flam.).

Attestation délivrée par Joos de Rave, greffier de la seigneurie de Middelburch portant que Mathieu Roelof a été poursuivi par Paul Dela Coste dans la neuvième enquête (int IXe beryt) ouverte le 17 mars 1583, en restitution d'une somme de 25 lb. 10 s. gr. à lui prêtée sur obligation datée du 28 novembre 1581, en espèces y spécifiées comme suit : 18 daelders royaux d'argent à 8 s. 4 d. gr. pièce, valent 7 lb. 10 s. gr. 2°/ 2 doubles ducats d'Espagne à 22 s. 4 d. gr., val. 2 lb. 4 s. 8 d. 3°/ 10 ducats de Hongrie à 11 s. 2 d., val. 5 lb. 11 s. 8 d. 4°/ 6 pistolettes d'or à 9 s. 8 d. val. 2 lb. 18 d. ; 5°/ 2 florins

philippe d'or à 6 d. 8 d. val. 13 s. 4 d. ; 6°/ 6 daelders royaux d'or à 8 s. 6 d. val. 2 lb. 11 s. ; et en appoint 36 s. 8 d. gr. Total 25 lb. 10 s. gr.

Orig. sur vélin.
Signé au bas : « J. DE RAVE ».
« 1583 ».

1583, 3 mars. — Actum den derden in maerte xv^c drientachtentich.

Paul Dela Coste avait attrait devant le magistrat de Middelburch Mathieu Roelof, aux fins de lui restituer 25 lb. gr. montant de pareille somme prêtée ; et après deux sommations faites à huit jours d'intervalle, le dimanche à l'église, Roelof ne comparaissant pas, fut condamné à la restitution, sauf nantissement, et aux frais.

Pour extrait conforme :
Signé au bas : « DE RAVE ».
Copie sur vélin.

628. 1583, 27 avril. — Up den xxvij^n dach van april xv^c drientachtentich, stylo anni correctionis...

L'*Overziendere* et les échevins de la chambre pupillaire de Bruges autorisent Gérard Carlyn et Jacques de Grise, tuteurs de l'enfant mineur de Jean zonder Mauwe et de Cornelie de Gryse son épouse, à créer une rente de 20 s. l'an, au denier 16, hypothéquée sur une maison sise « jn de mariestrate », afin de solder les dettes des successions de ses père et mère, décédés l'un après l'autre de la peste (van haestige ziecte vander peste) ; le tout conformément à l'inventaire produit et affirmé le 23 février dernier, devant le collège des échevins.

Passé devant Gerard van Volden, *overziender*, Jacques van Houtvelde et Jacques vander Gheenste échevins, membres de la dite chambre.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « F. FAGHELE ».

629. — Manque.

630. 1583, 30 avril. — **Ghedaen up den dertichsten dach van april, duust vijf hondert drie ende tachtentich.**

Lettre des bourgmestre et échevins de la ville d'Ardenburch portant que Mathieu Roelof a comparu devant eux et a donné procuration à Paul Dela Coste, aux fins d'exiger et de recevoir la somme de 10 lb. 18 s. 8 d. gr. que lui devait Pierre Boudens.

Scel enlevé.
Signé sur le pli : « J. KEMPENARE ».

631. 1583, 8 juin. — **Up den achsten dach van wedemaent** xv^c **drientachtentich, naer den styl van den jaere van correctie...**

Lettre par lesquelles les « overzienders ende scepenen van weesen » de la ville de Bruges autorisent Mathieu Ryckemoer et Jacques Obry, tuteurs de l'enfant mineur de Wulfaert Henneken et de Jeanne, f^e de Jacques Veldeken, de payer aux gouverneurs de l'école des pauvres garçons des *Bogards* (*vanden stede schole*) le reliquat de compte arrêté de commun accord le 2 Mai dernier, des deniers provenant de la vente d'une maison enseignée « den gouden cop » sise « in de noortzandtstrate, » montant à 19 lb. 12 s. 1 d. gr., afin que les dits gouverneurs voulussent admettre à la dite école leur pupille, les tuteurs ayant jugé cette admission profitable. Mais les gouverneurs avaient objecté que l'enfant avait des parents dans une position aisée et que l'école n'était fondée que pour l'entretien des pauvres orphelins, à moins toutefois que celle-ci n'eut quelque avantage à recevoir des élèves fortunés, p. ex. par la renonciation des plus proches parents à la succession de tels mineurs ; vu dans l'espèce que l'enfant Henneken avait en ce moment pour héritiers des mineurs, et notamment ceux de Jacques Veldeken le jeune ; les dits comparants avaient été autorisés par le magistrat à comparoir devant la Chambre pupillaire à l'effet de faire la renonciation à la succession dont s'agit, au profit des dits gouverneurs, et ce pour décharger les héritiers mineurs Veldeken de l'entre-

tien de leur cousin. Laquelle renonciation ainsi formulée, fut confirmée par le collège des échevins en séance du 18 du même mois de juin.

Copie sur vélin, sans scel.
Signé au bas : « F. FAGHELE ».

632. 1583, 3 juillet. — Actum den derden julij, duust vijf hondert ende drientachtentich.

Michel Peters attrait par Paul de la Coste devant le magistrat d'Ardemburch, aux fins d'avouer son obligation de 35 lb. 10 s. gr., résultant de prêts de pareille somme, contesta le montant par le motif qu'il avait de son côté un compte à charge du demandeur, et vu que la dette n'était pas liquide, offrit de fournir en nantissement une hypothèque sur ses biens, en attendant que le juste reliquat put être fixé. Le tribunal ordonna le dit nantissement et le condamna aux dépens.

Pour extrait conforme :
Signé au bas : « KEMPENARE ».
Copie sur vélin.

633. 1584, 30 juillet. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert viere ende tachtentich, up den dertichsten dach van hoijmaent.

Acte passé devant Jacques de Damcthoudere (*sic*) et Ghysbrecht ....., échevins de Bruges, par lequel François Dominicle et Joos Galle, gouverneurs du Mont de Charité (*berch van caritaten*) de cette ville, et Joos Boudins clerc, se portant fort pour Jacques Dominicle et ......, leurs collègues, à ce spécialement autorisés par résolution du magistrat du 23 mars 1583, signée : Nieulandt, déclarent qu'en retour des 50 lb. gr. prêtées au Mont et en reconnaissance des services rendus pour son installation, ils ont accepté de soigner l'instruction et l'entretien des enfants mineurs de Zegher, fs Henri Busscop et de Cathérine fe Lambert Huuchs sa femme, jusqu'à leur majorité, ou du moins jusqu'à leur capacité d'embrasser un

état. Si les parents venaient à décéder dans l'intervalle, les enfants seront recueillis par le régent du Mont, qui aura l'administration de leurs biens, et recevra ses gages en proportion de leurs facultés, à moins qu'ils n'aient un frère ou une sœur mariés, auquel cas, s'ils le préfèrent, ils pourront se retirer là. Si la mère était survivante, elle s'engage à abandonner de ce chef de son usufruit légal 100 florins par an au régent, outre la moitié de la communauté ; cet abandon. pourra même atteindre la somme de 200 fl. s'il y a nécessité ; et les gouverneurs, avec la veuve, ouïront chaque année le compte d'administration. Cependant, en cas de décès sans enfants, les dits époux Busscop lèguent une somme de 400 lb. gr. à partager entre le Mont et l'école *Bogaerde;* si l'un ou l'autre survivant convolait en secondes noces, cette somme sera réduite de moitié ; pour la même hypothèse, ils lèguent 25 lb. gr. à Zegher, fils d'Adrien Lootin, parrain dudit Busscop ; 8 lb. gr. aux pauvres prisonniers ; 20 s. gr. aux sœurs Collettines ; 20 s. gr. aux sœurs Rouges ; à chaque tuteur du Mont, un cadeau (tot maken van een juweel) 2 lb. gr. et au gouverneur 4 lb. gr. ; et à sa fille naturelle Anne, nonobstant les dispositions de la coutume (niet jeghenstaende de costuijme deser stede ter contrarie zal hebben), 7 lb. gr. en argent, une rente de 2 lb. à charge de la ville de Bruges et une rente viagère de 20 s. au denier 6 constituée sur sa tête à charge de la province de Flandre, avec clause de retour de ces derniers biens audit Mont en cas de décès de ladite Anne sans enfants.

Orig. sur vélin. — Scels enlevés.
Signé sous le pli : « C. BERNAERDTS ».
Pièce rognée par le haut.

Annexes :

1589, 4 octobre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert neghenentachtentich, up den vierden dach van octobre.

Acte passé devant Jacques de Damhoudere et François Bueneken, échevins de Bruges, par lequel Philippe van Steenlant et Antoine Humbloot, tuteurs du Mont de charité, acceptent, au nom des deux mineurs de Zegher Bisscop, la

somme de 209 lb. 19 s. 10 d. gr. représentant la moitié de la communauté conjugale ouverte par la mort de leur mère, Catherine Huuchs, et le partage des rentes, dont le lot à eux échu consiste en : 1°/ une rente de 6 lb., au denier 14 et au capital de 84 lb. gr., hypothéquée sur la cour et les dimes de Vlaedzeele appartenant au sire Van Rokeghem; 2°/ une de 6 lb. gr., au denier 16 et au capital de 96 lb., hypothéquée sur une maison, rue Haute, de la ve Jaspar Wynckelman; 3°/ une de 5 lb., au denier 16 et au capital de 80 lb., hypothéquée sur 35 m. de terre à Vladsloo à François De Wulf, marchand d'Anvers; 4°/ une de 3 lb., au denier 16 et au capital de 48 lb. gr., grévée sur 9 m. de terre à la porte de Gand à Willem de Schietere; 5°/ une même rente, sur une ferme à Bekeghem d'Adrien Codde; 6°/ une de 2 lb., au denier 18 et au capital de 34 lb., sur l'auberge « Thamerlan » rue longue; 7°/ une même rente sur le jardin (*eestre*) « de Belle in de lane »; 8°/ une de 2 lb., au denier 16, sur une ferme à Coolscamp de Gilles van Landeghem; 9°/ une même rente, sur 8 m. à Aertrycke; 10°/ une de 20 s. gr., au denier 18, sur une maison « in de wulfaghestrate » enseignée « tscutkin »; 11°/ une même rente sur une maison « in de coesteertstraete » à Laurent van Liebeke; 12°/ une de 4 lb. gr. à charge Gilles Vermersch de Pitthem; 13°/ une de 20 s., au denier 16, sur une terre à Ardoye, à Wautier de Dene; 14°/ une même rente, sur une maison au « Calisbrucghe » à la ve d'Etienne Joyeulx; 15°/ une de 20 s., au denier 18, sur une maison « in de meulemeersch » à Omaer Vandevoorde; 16°/ une de 30 s. d. gr. au capital de 24 lb. gr., sur une ferme et 12 m. à Aertrycke; 17°/ une de 10 s. au denier 18, sur deux maisons « in de wouburghestraete » à la bienfaisance de cette paroisse; 18°/ une de 10 s., au denier 16, sur une maison à l'angle du « ghenthof »; 19°/ une de 5 s., au capital de 4 lb. gr. sur une maison au marais; 20°/ une même rente sur une maison « ten hoije »; 21°/ une de 7 s. 6 d. gr. à charge de Loij Bonte; 22°/ une de 6 s. 4 d., au denier 16, sur une terre à Beernem; 23°/ une de 6 lb., au denier 12, à charge du plat pays du Franc; 24°/ une de 2 lb. 10 s., au denier 16, à charge de la ville de Bruges; 25°/ une de 40 s., au denier 16, à charge

de la province de Flandre ; 26°/ une de 30 s., au capital de 24 lb. gr., comme dessus ; 27°/ une de 3 lb., au capital de 48 lb. gr., comme dessus. Total 944 lb.

Le lot de rentes échu audit Zegher Busscop consiste en : 1°/ une de 6 lb., au denier 16, hypothéquée sur le fonds « de pente » aux héritiers de Jean van Themseken ; 2°/ une même, sur une ferme à la porte Ste-Croix, à Gui Laurin ; 3°/ une de 9 lb., au denier 16, sur la dîme de Waerhem, au prélat de Bergues ; 4°/ une de 6 lb., au capital de 96 lb. gr., à charge de Jacques de Boot, Guillaume Cousin, la veuve d'Everaert et Pierre vander Woestine ; 5°/ une de 4 lb., au denier 16, sur une ferme à Moerkerke, à Jacques vanden Kerchove; 6° une de 3 lb. au denier 16, sur une maison enseignée « de claver, in de wullestraete », à Michel van Okerhout ; 7°/ une de 2 lb., au denier 16, sur une maison « in de steenstraete », à Simon van Eede ; 8°/ une même rente sur une ferme à Zuwenkercke à Pierre Lotin ; 9°/ une de 2 lb., au denier 18, sur une maison enseignée « tpotshooft in de noortzantstraete » ; 10°/ une de 2 lb., au denier 16, sur une ferme à Lichtervelde à Nicolas Van Eeno ; 11° une de 20 s., au denier 18, sur la maison « tscutkin in de wulfaghestraete » ; 12°/ une même rente sur une maison « in de potmakerstrate » ; 13°/ une de 2 lb. 5 s., au denier 16, à charge de la province de Flandre; 14°/ une de 2 lb., au denier 16, sur 12 m. à Houcke à Jean Philips ; 15°/ une de 2 lb , au denier 16, à charge de la province ; 16°/ une de 2 lb. 10 s., id. ; 17°/ une de 3 lb., id. ; 18°/ une de 37 s. 6 d., à charge de la ville de Bruges ; 19°/ une de 23 s. 9 d., à charge de la province ; 20°/ une de 5 s. 2 d., id. ; total du capital 945 lb. gr. Donc un soulte de 20 s.

Quant aux immeubles, ils consistent en terres, 334 m. sises en diverses paroisses; en maisons à Dixmude et à Bruges, dont ici une derrière les FF. Mineurs, servant d'habitation à Bisscop; un jardin et deux chambres au bout du « hoemakerstrate, tmaechdendal daerbij » ; une « in de potmakerstrate » ; et la moitié d'une « bij twestvleeschuus ». Plus 302 lb. d'arrérages de rentes, qui seront partagés après. Entretemps Bisscop délivre à sa fille naturelle les legs qu'il lui a destinés,

et donne à ses autres enfants une somme de 300 lb. gr., avec stipulation de retour en cas de prédécès sans postérité.

Les susdits gouverneurs du Mont de charité acceptent et ratifient toutes ces dispositions, en vertu de l'autorisation qu'ils ont obtenue du conseil des échevins.

Copie sur vélin.
Signé au bas : « B. VANDER PRAET ».

1632, 10 mai. — x^n meije XVJ^c XXXIJ.

Requête présentée au magistrat de Bruges par les gouverneurs de l'ancien Mont de charité à l'effet de régler leurs intérêts dans les dispositions prises autrefois par feu Zegher Bisscop, vis-à-vis des gouverneurs du nouveau Mont.

Copie sur papier.
Apostillée et signée : « SPRONCHOLF ».
Signée au bas : « A. VAN DE VELDE ».

634. 1586, 1 janvier. — Ghedaen up den eersten janvier XV^c zessentachentich.

Vidimus du magistrat de Bruges de la pièce suivante :

1584, 16 juin. — Int jaer duust vyf hondert vierentachtentich, up den zesthiensten dach van wedemaent.

Vidimus des Reneurs de la Prévôté de la pièce qui suit :

1561, 13 novembre. — Ghedaen te Brugghe, up den XIIJ^n van novembre, jnt jaer Ons Heeren duust vyf hondert eenentzestich.

Titre d'emprunt levé par les quatre membres de Flandre à l'effet d'opérer la réduction des anciennes rentes à charge de la province du denier 12, et autorisé par octroi de S. M. du 24 mai 1558, au profit de Anne de Jumont, veuve de Corneille Coolbrant, d'une rente de 9 lb. 10 s. gr. au denier 16 et au capital de 152 lb. gr.

Orig. sur vélin. Scel enlevé.
Signé sur le pli : « P. ADRIAN ».

Annexe :

1585, 16 janvier. — Den zestiensten dach vander maend van lauwe xv^{c} vyfentachtentich.

Acte du magistrat de Bruges par lequel Gabriel Coolbrant, aux fins d'exécuter les dispositions testamentaires d'Anne de Jumont sa mère, cède cette rente à l'école *Bogaerde*, représentée par François van Nievenhuuse, Pierre Flaneel et Joos Galle, gouverneurs.

Orig. sur vélin. Scel enlevé.
Signé sur le pli : « P. ADRIAN ».
Ces deux chartes sont en duplicata.
Le *Vidimus* de la Prévôté et le transport de 1585 sont en triplicata.

635. 1586, 19 juin, — Dit was ghedaen int jaer duust vyf hondert zessen tachtentich, up den neghentiensten dach van wedemaent.

Symon van den Heede et Jean Lefevere, échevins de Bruges. Nicolas de Moerbaeys et Marie sa femme s'obligent à payer solidairement à Pierre Cobrysse et Nicolas vander Moere, tuteurs de l'enfant du dit Nicolas et de Claire Spronck, sa première femme, la somme de 12 lb. 14 s. 10 d. gr., lors de sa majorité ; hypothèquent au surplus une maison sise « over de vlamynckdamme ande plaetse ter baeylle » au côté ouest de la rue, à l'angle de la ruelle appelée « bachten schermers », ainsi que 4 chambrettes et une place servant de « catspil » (jeu de paume) sises dans la dite ruelle.

Orig. sur vélin, scels enlevés.
Signé sous le pli : « B. VANDER PRAET ».
Note sous le pli : « R$^{t m}$ int j^{e} Reg^{re} van St Niclaes zesten, f^{o} VJ^{c} LXXJ, up den XXJ^{n} wed^{t} XV^{c} LXXXVJ by my.
Signé : « VAN WOESTYNE ».

636. 1586. — Den . . . . . . xv^c zessentachtentich.

Catherine Boureye épouse de François Vermaire avait, par testament, laissé une rente de 2 lb. 7 s. 4 d. gr. à l'effet de célébrer un anniversaire suivi d'une distribution au couvent des Jacobines à Bruges, durant dix ans, et donné après ce terme la dite rente aux deux écoles pauvres, dont les deux tiers à l'école *Bogaerde* et le tiers restant à celles des filles ; les gouverneurs se sont entendus avec François Vermaire et ont accordé qu'il leur racheterait la dite rente au prix de cent florins carolus, payable la moitié comptant et la moitié dans six mois ; moyennant ils se chargent de l'exonération de la fondation durant les dix ans stipulés, et promettent de distribuer dans ce laps de temps les 24 pains à 2 d. gr. tous les ans, aux enfants, d'après les termes de la disposition codicillaire annexée au testament.

Copie sur papier, 2 ff.
Signée au bas : « FRANSOYS V. MERRE ».
Rapportée en extrait dans le *Compte du bouchouder, Jacques de Jonghe*, de 1586-87, f° 5.

637. 1591, 10 avril. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert eenentneghentich, up den tiensten dach van april.

Acte passé devant Philippe van Steenlant et Jacques de Damhoudere, échevins de Bruges, par lequel Jeanne de Vriese épouse de Martin de Maecht et veuve de Reael de Joncheer, autorisée par son mari, donne à l'école *Bogaerde*, afin spécialement que son cousin, le fils de Jean de Vroe et de Catherine de Vriese y soit élevé dans les meilleurs sentiments de piété et de crainte de Dieu (de vreese Godts), en présence de Guillaume De Boot et Jean Nieulant, gouverneurs de la dite école, ici acceptants, la troisième part indivise de tous les biens qu'elle délaissera à sa mort, conformément aux dispositions de son contrat antenuptial avec le susdit Martin et à l'inventaire y annexé. L'école appréhendera en outre

la part successible du dit enfant, son cousin, dans son hérédité, pour en toucher les revenus aussi longtemps qu'il restera dans l'établissement ; en retour on devra pourvoir dès maintenant à son entretien complet et à sa parfaite éducation.

Orig. sur vélin; — muni autrefois de 2 scels enveloppés de papier, p. à d. q.
Le 1er enlevé.
Signé au bas : « B. VAN DER PRAET ».

638. 1591, 18 avril. — Int jaer Ons Heeren duust vijf hondert eenentneghentich, up den XVIIJn dach van april.

Vidimus des échevins de Bruges, Matthias Dagua et Luc vande Velde des pièces suivantes :

1570, 4 octobre. — Den vierden dach van octobre, int jaer duusent vijf hondert tzeventich.

Titre d'emprunt, à charge de la province de Flandre, à l'effet de trouver 1°/ les 650,000 florins montant du rachat des 10e et 20e deniers, garanti par la nouvelle assise de 3 lb. tourn. par tonne (vat) de bière, et autorisé par octroi royal du 19 décembre 1570 ; 2°/ 70,000 lb., imposés pour cadeau de joyeuse entrée à S. M. par le duc d'Albe, suivant décret de celui-ci, du 22 décembre 1570 ; au profit de Me Jean Zwynghedau, prêtre de l'église de Notre-Dame à Bruges, d'une rente de 4 lb. gr., au denier 16.

1584, 16 novembre. — Int jaer duust vijf hondert vierentachtentich, up den zesthiensten novembre.

Acte passé devant Anselme de Boodt et Gilles Baston, échevins de Bruges, par lequel Thierri Zwynghedau, héritier universel de Me Jean, chanoine de Notre-Dame, cède cette rente à Me Laurent vander Muelene chanoine et chantre de la cathédrale de St-Donatien et à Me Mathias Lambrecht, chanoine et archiprêtre de la dite église.

1587, 10 janvier. — **Int jaer duust vijf hondert zeven ende tachtentich, up den thiensten dach van lauwe.**

Acte passé devant Jean Peris et Crétien vander Bienst, reneurs de la Prévôté de St-Donatien à Bruges, par lequel les dits Mes vander Muelene et Lambrecht cèdent cette rente par moitié à l'école *Bogaerde*, représentée par les gouverneurs Crétien vander Woestwynckele et Jean Faingnaert et à la bienfaisance de Notre-Dame, représentée par les maîtres des pauvres Jean Fraeys et Clement de Moor, à charge par ceux-ci de faire chaque année, le 6 mai, une distribution de de 20 s. gr. en secours aux indigents, suivant les lettres de fondation qui en seront passées ultérieurement.

Copie sur vélin, in 4°, 8 feuillets.
Signée au bas : « A. SPRONCHOLF ».

639. 1592, 25 septembre. — **Op den vijventwijntichsten van septembre xvc tweentneghentich.**

Acte du notaire Louis Vande Velde, à Bruges, par lequel Liévin, fs de Jean de Corte, veuf de Marie de Schildere, cède à Me J. B. Van Belle, greffier civil, une rente de 3 lb. gr. partie de 7 lb. 10 s. sur la ville de Bruges, suivant titre du 8 juin 1499, et suivant transport par acte de partage du 24 mai 1588, ce en paiement de sa créance.

Copie sur papier, 2 ff.
Signature du notaire.

640. (Sans date).

Extrait du testament de Mr Mathias Lambrecht, 3e évêque de Bruges.

« Redditum vero duarum librarum grossorum cum media, quam habeo super quatuor membris, do et lego filiis naturalibus Mri Petri Turfhooft ».

Annexe :

1592, 8 juin. — Gedaen op den achsten dach van wedemaendt, int jaer Ons Heeren alsmen screef duust vijf hondert twee ende tneghentich.

Acte passé devant Robert van Telques, bourgmestre, et Jean van Landtschoot, échevin de la seigneurie et de l'*ambacht* de Maldeghem, par lequel Jacques Honck f. de Pierre, ensemble avec les enfants mineurs de Philippe de Zwaef, de Catherine Houck à Maldeghem et de Aernout Jaecxens à Waterlant, cèdent à M[e] Mathias Lambrecht, archidiacre à Bruges, franc hoste de l'*ambacht* d'Ardenburg, une rente de 2 lb. 10 s. gr., au denier 12, sur la province de Flandre. Signé : J. Codduun.

Copie sur papier, 2 ff.
Collationnée et signée : « Remy Rommel, notaire ».

641. 1593, 30 janvier. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijf hondert ende drientneghentich, den xxx[e] dach van lauwe.

Acte passé par les frères Andries Heyns « prior van den predicaren clooster ter stede van Brugghe », Cornelis Bottins « supprior », Adolf vanden Dycke, Willem de Rycke, Louis van Aelmerch, Georges vanden Bussche, Martin Coucke, « alle religieussen vanden voornoemden cloostre represen-teerende tghemeene couvent » ; — par lequel ils déclarent qu'ils ont reçu de M[e] Jan-Baptiste van Belle, greffier de la ville de Bruges, au nom de « eerweerdighsten heere ende Vader in Gode heer ende M[e] Pieter Symoens Busschop der stede van Ypre », 1°/ une rente de 10 s. gr. par an, au denier 20, autrefois de 18 s. gr. au denier 18, réduite aujourd'hui « by accorde metten proprietaris », hypothéquée sur une maison sise « in de Roodestraat » à Bruges suivant lettre du 24 avril 1586, signé : J. Gheeraerts ; 2°/ un capital de 13 lb. 6 s. 8 d. gr., pour acheter une rente de 16 s. 8 d. gr. par an au denier 16. En retour desquels fonds, les déclarants ont promis de célébrer à perpétuité un anniversaire, pour le

repos de l'âme d'Étienne Symoens, père, et de celle de François Symoens, frère du susdit évêque, dans le chœur de leur église, le 19 octobre de chaque année, le lendemain de la S. Luc, ou un des jours suivants, avec vigiles et trois leçons chantées la veille au chœur, et les grandes recommandations chantées sur la tombe avec diacre, sous-diacre et acolites, suivies des psaumes *Miserere mei Deus*, *De profundis*, les collectes *Inclina quaesumus Domine aurem tuam ad preces nostras quibus misericordiam tuam supplices deprecamur ut animas famulorum tuorum Stephani et Francisci quas de hoc seculo migrare insisti etc.*, et *Fidelium Deus omnium conditor et redemptor, etc.;* de couvrir la tombe d'un drap noir, jusqu'au jour où sera placée la pierre tombale, que l'on devra laver tous les ans à cette occasion, et entourer pendant toute la cérémonie du service susdit de quatre cierges allumés, pesant chacun une demie livre, et deux autres de même poids sur le maître-autel ; de fournir une quantité suffisante de cierges à l'offrande et de faire une distribution de 40 pains de farine de 2 gr. pièce, dont 20 resteront au couvent, et les 20 autres avec un sol fiché dans chacun, seront remis à vingt enfants de l'école pauvre qui auront assisté avec le Régent audit anniversaire et recevront en sus 12 gr. de Flandre. Insinuation devra en être faite tous les ans la veille audit Régent.

Orig. sur vélin ; — muni de 2 scels ; — celui du couvent et du prieur ; — en cire rouge, enveloppés de papier, p. à d. q. brisés.

Signé sur le pli : Ita est fr Andreas Heynsius, prior, 1593 „.

642. 1594, 3 juin. — Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren duust vijf hondert vier en tneghentich, den derden dach van wedemaent.

Acte passé devant Charles Spanhoghe et Fransois vander Straete, échevins de Bruges, par lequel Passchier vander Capelle et Cornelie de Mel sa femme, par amitié (uuyt goede jonste) donnent aux deux écoles pauvres de la ville (beede de aerme scholen deser stede) et aux tables des pauvres de

N.-D. et de S. Sauveur, en présence de Loys vande Velde, trésorier de l'école *Bogaerde*, acceptant, une rente de 2 lb. gr. par an au denier 16, à charge de la corporation des « *Coornemeters* » (mesureurs de blé), de la ville de Bruges, échéant les 5 août et 5 février, suivant le titre constitutif en date du 3 septembre 1586, signé : Jan de Ruddere, clerc juré de la *vierschare* ; sous réserve d'usufruit jusqu'au décès du dernier survivant des donateurs, et avec la faculté pour ceux-ci de pouvoir aliéner, leur vie durant, la dite rente, sauf à rendre la totalité du capital si le dit Passchier prédécède et la moitié seulement au cas contraire.

Scel enlevé.
Signé au bas : « J. DE WREE ».
Au dos se trouve la quittance signée de L. Guido Rabau, trésorier de l'école, du 11 mars 1620, délivrée à la ve de Passchier vande Capelle d'une somme de 8 lb. 11 s. 11 d. gr. rachat de 10 s. de rente, au denier 16, donnée à la dite école en vertu de l'acte qui précède.

643. 1595, 10 février. — Desen x^n februarij 1595.

Acte passé devant les bailli et échevins de la ville et commune libre (stede ende vrijheit) de Heersele par lequel Denis Wydts et Marguerite van Beveren sa femme, usant de la faculté à eux reconnue par l'arrêt du Conseil de Flandre intervenu en cause de Me Liévin vander Piet, docteur en médecine et chanoine de l'église métropolitaine de Notre-Dame de Cambrai, exécuteur testamentaire de Me François van Beveren, docteur en médecine, contre les gouverneurs de l'école *Bogaerde*, Jean Breydele et Jean vanden Eede, faculté qui leur permet de recommander et placer (recommanderen ende colloquieren) deux enfants pauvres de leur famille à la dite école, déclarent, en leur qualité de proches parents du dit M^e van Beveren, recommander Liévin Cobbaert ; et en conséquence Passchier van Keymmele, mayeur représentant en son absence le bailli j^{or} Joos van Huele, et les échevins assesseurs attestent à l'appui que le susdit Liévin est allié par sa mère à la lignée des van Beveren.

Copie sur vélin, 2 feuillets.
Signée au bas : « L. DAMME ».

644. 1595, 7 mars. — Up den zevensten dach van maerte xv^c vijf en tneghentich.

Acte du notaire Philippe Maroucx à Bruges, par lequel Anne de Betz de Zwevezeele donne par pure affection, aux deux écoles pauvres de la ville, par moitié, tous ses biens meubles et immeubles, présents et futurs, qu'elle délaissera à son décès, sous réserve d'usufruit et à condition qu'elle pourra se faire assister dans sa dernière maladie par une fille de l'école de Ste-Elisabeth. Ce qui fut accepté par Olivier Reylof et Vincent Sayon, trésoriers respectifs des deux écoles, en attendant qu'on en fasse un instrument définitif, *in publica forma*.

Copie sur papier, 2 ff.
Signature du notaire.

Annexe :

1598, 1 août. — Up den eersten van ougst xv^c xcviij.

Acte passé devant Jacques Rosebeke et Passchier van Dierdonck, échevins de Zwevezeele, par lequel Anne de Betz donne aux deux écoles la moitié indivise d'une ferme avec 4 m. 150 v. de terre sises au dit Zwevezeele, qu'elle possède avec les deux fils de son frère Jean ; ce qui fut accepté au nom des deux écoles, par Antoine Humbeloot et Nicolas van de Voorde, trésoriers respectifs, sous les conditions prescrites.

Au bas les marques des 2 échevins et de la donatrice.
Authentiqué par le notaire Sproncholf.
Copie sur papier faisant suite à la précédente.

645. 1595, 19 mai. — Actum den xix^n meije 1595.

Requête présentée au magistrat de Bruges par les gouverneurs de l'école *'Bogaerde*, exposant que Pierre de Blende avait donné une rente de 2 lb. à la dite école, 20 s. à celle des filles et 3 lb. 5 s. à la bienfaisance de St-Jacques, formant un total 6 lb. 5 s. hypothéquée au denier 16 sur des terres à Eynkenverwe, Keyem et Oostcamp ; dont il se réservait

l'usufruit, et qui devait lui être payé exactement chaque année à peine de retrocession ; les exposants, après en avoir conféré avec leurs collègues de l'école des filles et avec les maîtres des pauvres de St-Jacques, vu l'état d'insolvabilité des débiteurs de la rente, et vu les frais et lenteurs d'une procédure de saisie portée devant trois vierschares différentes, qui entrainerait inévitablement la retrocession stipulée, sollicitent l'autorisation de ne pas accepter la donation de De Blende.

Le collège, par apostille, considérant le peu d'intérêt qui résulte de la clause pénale de la rétrocession, accorde l'autorisation sollicitée.

Copie sur papier, 2 feuillets.
Signée: VAN BELLE ».

646. 1595, 19 décembre. — Dit was ghedaen int jaer duust vijf hondert vijfventneghentich, up den neghenthiensten dach van decembre.

Acte passé devant Charles van Marivoorde et Corneille Anchemant, échevins de Bruges, par lequel, vu l'autorisation accordée par le collège sur requête à la dame, aux tuteurs et au receveur de l'hopital St-Jean, par suite des charges croissantes amenées par les guerres et de la stérilité de beaucoup de propriétés (het groot last in desen aermen tyt van oorlooghe nu incumberende, metsgaeders de onvruchbaricheyt van de principaele goedinghen) et de la disette, celle-ci notamment ayant occasionné un grand vide, puisque l'hôpital ne consommait pas moins de 20 *hoet* de grain par mois et qu'il en était actuellement totalement dépourvu, et endetté pour au delà de 100 lb. gr., dette que la collecte mensuelle des pauvres (het maendelic secours mette beurse vanden aermen) n'avait pu combler ; le collège, constatant l'impuissance pour la ville d'accorder des secours extraordinaires, autorise la vente de quelques biens meubles ou immeubles du dit hôpital, par acte du 15 avril 1595. En vertu de quoi Me Nicasis Anchemant, tuteur et Jean Buscop

receveur de l'hôpital ont vendu à Florent van Marissien, *vrylaet* de l'*ambacht* de Dudzeele, 402 v. de terre, sises dans la paroisse d'Oostkerke, près du « Doestwech ».

Orig. sur vélin, muni de 2 sceaux enveloppés de papier p. à d. q..

Sur le pli : « Overgestelt int vierde Reg^r vanden « noordquartiere folio IJ^c XXVIIJ den XXVIIJ^e ougst « XVJ^c een ten neghen hueren voor noene (signé) « Maert. de Mil ».

647. 1597-1674 (flam.).

Liasse d'actes de baux donnés par les gouverneurs de l'école *Bogaerde*, savoir :

1°/	Oostcamp,	une terre de 20 m.	au prix de 2 lb. 13 s. gr.	pour neuf ans,	1597;
		Idem,	3 s. 4 d. gr. à la m.,	six	1606;
2°/	Id.,	Idem,	6 s. 8 d. gr. à la m.,	six	1612;
3°/	Id.,	12 m. 266 v.,	6 s. 8 d. gr. à la m.,	six	1613;
4°/	Id.,	Idem,	4 s. 2 d. gr. à la m.,	six	1607;
5°/	Id.,	8 m. 56 v.,	20 s. gr.,	neuf	1607;
6°/	Id.,	17 m. 59 v.,	6 s. à la m.,	neuf	1611;
7°/	Id.,	27 m.,	4 s. gr. à la m.,	six	1601;
8°/	Id.,	18 m. 32 v.,	6 s. gr. à la m.,	six	1611;
9°/	Oudenbourg,	5 m. 71 v.,	20 s. gr. à la m.,	six	1633;
10°/	Id.,	775 v.,	2 lb. gr.,	un	1655;
11°/	Id.,	1 m. 3 v.,	13 s. 9 d. gr.,	six	1641;
12°/	Id.,	4 m. 172 v.,	4 lb. gr.,	trois	1650;
13°/	Zarren,	12 m. 97 v.,	10 s. gr. à la m.,	six	1623;
14°/	Id.,	Idem,	5 florins à la m.,	trois	1649;
15°/	Id.,	Idem,	6 flor. à la m.,	trois	1652;
16°/	Id.,	Idem,	5 1/2 flor. à la m.,	trois	1656;
17°/	Middelbourg,	20 m. de dicage,	15 1/2 flor. à la m.,	neuf	1643;
18°/	Id.,	25 m. 293 v. id.,	12 s. 6 d. gr. à la m.,	neuf	1650;
19°/	Id.,	8 m. de schorre,	8 florins,	neuf	1658;
20°/	Bruges,	une maison sur la bouse « onder S. Jooris loogie wesende de genevoische logie, ghereserveert de groote zale ende camere daer achter ; het welc jeghenwoordigh by myns heeren van den collegie gheapplicquicrdt js totte warandacie van de wolle ».	20 lb. gr.,	six	1637;

21°/	Id.,	Idem,	4 lb. gr.,	trois	1650;
22°/	Id.,	le grand verger de l'enclos,	6 lb. 10 s. gr.,	trois	1637;
23°/	Id.,	Idem,	6 lb 13 s. 4 d. gr.,	six	1641;
24°/	Id.,	une maison à l'est du cimetière de Ste-Catherine,	6 lb. gr.,	six	1674;

Copies sur papier.

648. 1598, 20 avril. — Den twintichsten aprilis xv^c achtentneghentich.

Acte des échevins des Parchons de Gand par lequel Clément Gheertssins, *scipper* d'Ardenburch, reconnait devoir à Corneille van Heede, une somme de 50 lb. 13 s. 4 d. gr., restant de 59 lb., formant le prix d'un bâteau (Aertvelderscip) avec son inventaire, moyennant quoi le vendeur a livré la charte partie *(den waterbrief)* ; et il promet de payer 17 lb. 13 s. 4 d. gr. dans le mois, et les autres 33 lb. dans l'année, sous déduction de 13 s. pour pourboire (*gelaghe*). De plus, il s'engage, s'il restait en défaut de remplir ces obligations, de naviguer pour compte du créancier jusqu'au parfait paiement, sur toutes rivières, ports ou flots du pays de Flandre ou au dehors, et même l'autorise à faire vendre le dit navire par l'officier de la place où il se trouvera.

Orig. sur vélin, muni du scel aux causes de Gand, en cire brune p. à d. q.
Signé sur le pli : « J. DHANE ».

649. 1598, 13 juillet. — Up den derthiensten dach in hoijmaent xv^c achtentneghentich.

Extrait d'un jugement par défaut rendu par le magistrat d'Ardenburch, contre Clement Gheertssins et le condamnant à payer aux tuteurs de Jan Arents dit Eeckeboom, la somme de 8 lb. gr , pour achat de bois.

Copie sur vélin.
Signée au bas : « DE MUENICX ».

650. 1598, 25 août. — **Actum ter camere den xxv^{n} augusti** 1598.

Requête présentée au magistrat par Jean Humbeloot, époux usufruitier de Jeanne Wyts, sa femme, et fils d'Antoine, chargé de l'exécution du testament de Jeanne van Stackenburch, veuve de Bertram Hughe; remontrant qu'il a touché les intérêts de deux rentes, chacune de 5 lb. gr. par an, sur la ville de Bruges, au denier 15, lesquelles devaient être employées, avec une certaine somme, à l'achat d'une rente de 11 lb. 5 s. gr., par an, au denier 24, et à la fondation d'un anniversaire, avec distribution de prébendes, aux FF. Mineurs; que cet emploi a été différé jusqu'ici, tant à cause que le capital a été jugé insuffisant pour remplir cette destination, qu'à cause des troubles (duer de alteratie vanden tijdt ende troubles); que désirant décharger sa conscience (daer inne zijne conscientie tontlastene), il a formulé avec la fabrique de Notré-Dame un projet d'accord, pour l'exécution duquel il a sollicité la ratification de S. G. l'évêque, et portant la rente à 6 lb 13 s. 4 d. gr., au denier 24, hypothéquée sur deux fiefs, sis à St-André, dépendants de la succession de son épouse, en réservant une rente de 5 lb. gr., au denier 15, sur la ville; — pour tout quoi, après avoir obtenu l'acquiescement des tuteurs de ses enfants, il sollicite l'octroi des échevins.

Par apostille du 4 août 1598, le collège ordonne au suppliant de comparaître en chambre du conseil et d'y apporter le texte du testament de Jeanne van Stackenburch.

Par apostille du 25 août, il décide d'accorder l'octroi sollicité.

Copie sur papier; — 2 ff.
Collationnée et signée : « SPRONCHOLF, notaire ».

651. 1598, 27 novembre. — Actum XXVIJ[n] novembris XCVIIJ.

Extrait d'un jugement du magistrat d'Ardenburch, par lequel Clement Gheertsins est condamné à payer à Nicolas De Brabandere la somme de 2 lb. 13 s. 4 d. gr., provenant de la succession de Michel Gheertsins.

Copie sur vélin.
Signée au bas: « MAERT. DE MIL ».

652. 1598, 21 décembre. — Desen eenentwijntichsten decembre, vichthien hondert achtentneghentich.

Acte du notaire Sproncholf à Bruges, par lequel Antoine Nieulandt, héritier de dame Jeanne van Stakenburch, v[e] de Bertrand Haeghe, ayant présenté une requête au collège en date du 5 août 1598, signé G. Wyts, apostillée le 25 août suivant, signé J. B. Van Belle, et de concert avec l'exécuteur M. Antoine Humbeloot le père, par modification au testament de la dite dame Jeanne, cède et délivre à l'école *Bogaerde*, représentée par Antoine Humbeloot le fils, gouverneur, une rente de 5 lb., au denier 15, sur la ville de Bruges, suivant titre de 1477 et transport du 20 décembre 1541; et à la bienfaisance de la paroisse de Notre-Dame, ceci sous réserve d'approbation du révérendissime évêque, une rente de 6 lb. 13 s. 4 d. gr., au denier 24, hypothéquée sur deux parties de fiefs sis en la paroisse de S[t]-André.

Et le susdit gouverneur Ant. Humbeloot acceptant, déclare que la dite cession est faite à titre de remploi des deniers provenant du legs fait à l'école par M. Jacques Falempyn, chanoine de la cathédrale de S[t]-Donatien.

Copie sur vélin, in-4°, 4 ff.
Signature du notaire.
Les premiers feuillets sont enlevés.
Une note rapporte que cette rente sur la ville fut réduite au denier 18, par résolution du collège du 9 février 1628.

653. (Sans date). — (Écriture du XVIe siècle).

Projet de convention transactionnelle entre Robert et Jacques Ganteline d'une part, et les maîtres des pauvres de Notre-Dame, d'autre part, au sujet de l'acceptation et de la réduction du legs, fait le 7 juillet 1512, par Jean Van Herstvelde et Catherine Ossins, sa femme, et décrétant une distribution de 16 prébendes de 2 gr. tous les vendredis de l'année en ladite église. Les premiers nommés, à titre d'héritiers directs des testateurs, ont cédé tous leurs droits dans cette distribution à l'école Bogaerde, représentée par les six gouverneurs, Zegher Van Male, Jean Flaneel, Daniel de Schietere, Jean Damhouder, Philippe Dominicle et Me Jacques Vande Woestine, et se montant à six prébendes des seize, aux conditions suivantes :

1°/ Six enfants de l'école, en uniforme, iront chaque vendredi les prendre à la messe de dix heures à Notre-Dame.

2°/ Ils iront avant réciter sur la tombe des fondateurs au cimetière Notre-Dame les *Miserere*, *De Profundis* et *Collectes*.

3°/ Et ce sous peine d'encourir une amende de 20 s. parisis au profit de la bienfaisance.

4°/ Les gouverneurs n'y pourront apporter aucune modification à peine de déchéance.

5°/ Les comparants cèdent en sus pendant quatre ans quatre prébendes des seize, qui leur reviennent encore.

6°/ Et qui seront cherchées par quatre enfants de la manière décrite.

7°/ De plus, après leur décès, trois prébendes, et après le décès de la dame Deckers, les trois restants, qui seront cherchées de même.

8°/ Deux enfants viendront chaque jour servir la messe à l'autel de la Vierge sous le jubé, qui a été fondée par Me Van Herstvelde et doit être dite à l'issue de la grand'messe.

9°/ Et ils accompagneront le chapelain au cimetière, pour réciter sur la tombe des fondateurs les prières des morts, sous peine de 2 d. gr. d'amende à chaque omission.

10°/ Ils nettoieront la tombe une fois par mois, sous peine de 20 s. gr.

11°/ Et ils avertiront les héritiers du défaut du chapelain, s'il y échet, sous peine de 10 s. paris.

12°/ Retour serait fait, en tout ou en partie, des présentes donations, si des héritiers des testateurs jusqu'à la dixième génération, tombaient dans le besoin.

13°/ La preuve de cette extrémité pourrait être faite par témoins honorables, comme le curé, etc.

14°/ Sans qu'on puisse compromettre en rien la personne à secourir.

15°/ En ce cas, les gouverneurs seront tenus de s'exécuter dans la huitaine.

16°/ Et ils en donneront avis au bureau des marguilliers.

17°/ Après quinzaine, en cas de refus, ils encourraient une amende de 20 s. par semaine.

18°/ Recouvrables par corps.

19°/ A moins de caution suffisante.

20°/ Le tout à la charge personnelle des gouverneurs.

21°/ Si l'école venait à se transformer en couvent (in maniere van broers) ou à être dotée à suffisance, les susdites donations retourneraient à la bienfaisance de Notre-Dame.

22°/ Toutes les conditions ci-énumérées, ont été acceptées par les six gouverneurs susnommés, à ce dûment autorisés par le collège des échevins.

Copie sur papier, 4 ff.

654. 15... — (Sans date) (flam.). — (XVIe siècle).

Reconnaissance délivrée par Jan de Lanesse, Joos Soen, Baudouin Marissael et Jacques de Meurael, maîtres des pauvres de Notre-Dame, à Jean Moreel, *poorter*, de la délivrance 1°/ d'une rente de 19 lb. 4 s. gr., au denier 18, assise sur l'espier de Bruges, et ce pour faire tous les vendredis une distribution de quarante *provenen* de 2 s. paris. chacun, en la dite église, dont le fondateur aura 4 bons, et les 35 autres seront remis à 72 enfants pauvres placés à l'école

Bogaerde, tant de la paroisse Notre-Dâme, que des autres, et à ceux qui sont mis en apprentissage, 2°/ d'une rente de 10 s. gr., au denier 15, hypothéquée sur une maison sise « in de wullestrate ». Cette rente de 10 s. ne devra pas leur être payée et ils en subiront l'amende, s'ils négligeaient en quoi que ce soit l'exonération de la fondation; et les possesseurs successifs de la dite maison en auront la surveillance et le droit de leur opposer le non-paiement.

Copie sur papier, un feuillet.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 3,	ligne 4 ;	*au lieu de* :	1268,	*lisez* :	1269.
» 4,	» 7 ;	»	3 mai,	»	31 mai.
» 8,	» 5 ;	»	XI,	»	IX.
» 22,	» 19 ;	»	exepta,	»	excepta.
» 42,	» 10 ;	»	XII s.,	»	XIII s.
» 42,	» 11 ;	»	13 lb.,	»	II lb.
» 42,	» 31 et 32 ;	»	par.,	»	par. (*sic.*)
» 42,	» 38 ;	»	XI s.,	»	XI d.

Nous avons discuté ce compte dans l'Introduction.

Page 48,	ligne 2 ;	*au lieu de* :	1377,	*lisez* :	1386.
» 50,	» 16 ;	»	27 juillet,	»	28 juillet.
» 51,	» 2 ;	»	1276,	»	1386.
» 56,	» 23 ;	»	1399,	»	1389.
» 67,	» 20 ;	»	vicesimo,	»	vicesima.
» 102,	» 2 ;	»	7 mai,	»	17 mai.
» 143,	» 10 ;	»	générale,	»	général.
» 145,	» 13 ;	»	XIL,	»	XLI.
» 191,	» 5 ;	*ajoutez* :	et quatorzième.		
» 243,	note 1 ;	*ajoutez* :	Pas même les noms des échevins, puisque la loi renouvelée le 2 février 1342, resta en fonctions jusqu'en 1345, « à cause de la guerre. »		
Page 289,	ligne 23 ;	*au lieu de* :	1454,	*lisez* :	1354.
» 344,	» 12 ;	»	chapele,	»	chapelle.
» 352,	» 6 ;	»	mesire,	»	messire.
» 395,	» 10 ;	»	1525,	»	1526.
» 415,	» 12 ;	»	trons,	»	troncs.
» 436,	» 31 ;	»	25 janvier,	»	29 janvier.
» 451,	» 10 ;	»	angagement,	»	engagement.
» 489,	» 3 et 13 ;	»	Flaveel,	»	Flaneel.
» 501,	» 2 ;	»	19 décembre,	»	29 décembre.

Page 549,	ligne 23 ;	*au lieu de* :	genevois,	*lisez* : gênois.
» 553,	» 3 ;	»	Gauthois,	» Ganthois.
» 558,	» 23 ;	»	consceppere,	» cousceppere.
» 560,	» 19 ;	»	1569,	» 1565.
» 561,	» 37 ;	»	Flaveel,	» Flaneel.
» 564,	» 6 ;	»	xv^{c},	» xvi^{c}.
» 573,	» 1 ;	»	1303... xv^{c},	» 1603... xvi^{c}.

» 592 ; les pièces n°s 587 et 588 ont été transposées par erreur.

» 600, ligne 15 ; *au lieu de*: 1576 et viventzeventich, *lisez* : 1566 et viventzestich.

Par suite la pièce n° 596 doit suivre le n° 546, puisque le décret du 16 juin 1575 qui ordonne la réforme du calendrier à partir du 1 janvier 1576 (n. st.), a été publié et exécuté à Bruges à cette date, comme on le voit dans les registres des *Hallegeboden* de 1574-83, fol. 31 v° et 60 ; *Secrete Resolut.* de 1575-85, fol. 5 v° et 6 v° ; *Sent. civiele* de 1574-80, fol. 36. Cette réforme est qualifiée, dans les actes, de *nouveau style*. « Den ij dach van januario xv^{c} lxxvj naervolghende den voorscreven nieuwen styl. » *Secr. Resol.* 1575-85, fol. 6 v°, n. 1. Cependant dans la farde des *Overleg*, de 1575-76bis, fol. 31, à la date du 28 juillet 1578, se trouve l'attestation de Gonsalo Daguilera, négociant espagnol à Bruges, « que sa maison a toujours daté le 1er janvier suivant le style de Rome, qui commençait l'année à la Noël, et qu'elle a d'ailleurs toujours observé le style d'Espagne, en commençant l'année au 1 janvier. » Ce ne fut que le 1^{r} janvier 1583 que l'on publia à Bruges, le mandement du duc d'Anjou du 10 décembre précédent, qui ordonnait de retrancher, suivant le comput grégorien, les dix jours, à savoir du 15 au 25 décembre 1582, de manière que ce mois de décembre n'eut que 21 jours au lieu de 31. Voici le dispositif : « Statuons par « cestes qu'en noz susdits pays aprez le xiiij^{e} jour de decembre « prochainement venant sera expiré et passé, on ne comptera le « jour suyvant, lequel selon la susdite calculation anchienne se « compteroit le xve, pour ledict quinzieme, mais pour le xxve, et « ainsy le tems pour le Noel ou Nativité de Christ ; et laultre jour « suyvant le xxvj^{e}, et le jour enaprez le xxvij^{e}, et puis xxviij^{e}, « et ainsy en oultre jusques à la fin de ce mois de decembre. » *Secr. Resol.*, 1575-85, fol. 375, n. 2. *Halleg.*, 1574-83, fol. 417.

